RÉPERTOIRE

DU

SPIRITISME

CONTENANT

LE RÉSUMÉ DE TOUTES LES QUESTIONS, DE TOUS LES PRINCIPES
ET DE TOUS LES FAITS EXPOSÉS DANS LES OUVRAGES FONDAMENTAUX DE LA DOCTRINE
PUBLIÉS PAR ALLAN KARDEC
ET DANS LES TREIZE VOLUMES DE LA « REVUE SPIRITE »
CORRESPONDANT AUX ANNÉES 1858 A 1870

PAR

J.-P.-L. CROUZET, Avocat

Pour établir l'unité dans l'avenir, une condition est indispensable, c'est que toutes les parties de l'ensemble de la doctrine soient déterminées avec précision, sans rien laisser dans le vague.

(*Revue* 1868, p. 376).

PARIS
AU BUREAU DE LA *REVUE SPIRITE*
7, RUE DE LILLE, 7

Propriété des Éditeurs

1874

DÉDICACE-INTRODUCTION

A MADAME ALLAN KARDEC

MADAME,

Quelques mois après le départ de notre vénéré Maître pour le monde des Esprits, je fus un jour invité à prendre un parti dans un débat qui avait pour prétexte l'honneur du Spiritisme. Bien que mon opinion fût fixée, je voulus la contrôler par l'étude des enseignements qu'Allan Kardec nous a laissés; je me mis à feuilleter la collection de la *Revue spirite,* cherchant avec soin tout ce qu'il avait pu dire qui se rattachât plus ou moins directement à la question, et je trouvai dans de nombreux passages de cette riche collection de précieux enseignements, et la confirmation de mon opinion.

La satisfaction que j'éprouvai avait été achetée au prix de longues et patientes recherches; car, sachant bien que les titres des nombreux articles publiés dans la *Revue spirite,* sont bien loin de donner une idée complète de tout ce qu'on peut trouver d'utile dans chacun d'eux, j'avais fouillé partout où je croyais pouvoir trouver un renseignement. Allan Kardec qui, dès le principe, avait pour but essentiel d'élaguer du Spiritisme tout ce qui pourrait le vicier, qui tenait à fixer avec précision les principes de la doctrine ainsi que les mobiles qui devaient diriger ses adeptes, saisissait toutes les occasions de revenir sur certains points importants, surtout en ce qui touche la vérité, les avantages et les conséquences du Spiritisme, l'esprit qui doit animer les spirites, les médiums, les groupes et les sociétés spirites, etc. Par suite, la recherche de tout ce qu'il a dit sur des questions vitales est extrêmement longue et ardue.

Après ma pénible exploration dans cette mine si riche de précieux

FEB 24 '48 CANNER

1196165

enseignements qui a pour titre *Revue spirite,* je me dis que je pourrais, par la suite, avoir d'autres recherches à faire pour étudier d'autres points, et je regrettai de me voir exposé à recommencer ma longue excursion dans ce vaste domaine. Que faire pour éviter cet inconvénient? La réponse à cette question, qui se posait dans mon esprit, fut la résolution de rédiger une table analytique des matières contenues dans la *Revue spirite,* et je me mis aussitôt à l'œuvre. Comme à ce moment je pensais ne travailler que pour moi, je prenais ma tâche à mon aise, quoique dès le commencement elle m'intéressât déjà plus fortement que je ne l'avais cru d'abord; car plus on pénètre vers le fond des pensées d'Allan Kardec, plus on se sent entraîné vers de nouvelles investigations.

Quelque temps après, me trouvant au bureau de la *Revue spirite,* je me plaignais de l'absence d'une table analytique de cette collection qui facilitât, à ses possesseurs, la recherche des pensées du Maître sur mille questions qui pouvaient être posées chaque jour à chacun de nous. Il me fut répondu qu'Allan Kardec avait eu l'intention de faire exécuter un résumé de ce genre, embrassant non-seulement la *Revue spirite*, mais encore les six ouvrages fondamentaux qu'il nous a laissés; mais qu'il n'avait pas eu le temps de réaliser ce projet. Je répliquai qu'à défaut de la table que le Maître n'avait pu laisser après lui, j'en faisais une pour mon usage personnel, restreinte à la *Revue spirite* dont il m'importait le plus de classer les enseignements.

Mon interlocuteur m'ayant alors engagé à donner ce travail, à l'institution que vous avez fondée, en exécution des plans conçus par le Maître et si loyalement exécutés par vous, madame, la fidèle continuatrice de son œuvre, je promis de donner mon manuscrit à la Société de la rue de Lille, sauf à le compléter plus tard par une table analytique des ouvrages fondamentaux. Dès ce moment je poursuivis mes études avec d'autant plus de soin et de minutieuses recherches, qu'il ne s'agissait plus pour moi de satisfaire un besoin exclusivement personnel, et j'ai pu vous faire hommage de leur résultat le 15 mars 1871; puis j'ai entrepris l'exécution de la table analytique des six ouvrages fondamentaux de la doctrine.

Pendant le cours de ce second travail, je me suis aperçu qu'il avait une si grande connexité avec celui que j'avais terminé, que j'étais obligé de répéter souvent dans celui-là ce que j'avais déjà consigné dans celui-ci, et j'ai été conduit par-là à penser qu'en fondant les deux en un seul Répertoire, les répétitions inévitables dans deux tables, se réduiraient dans une table unique, à l'indication par des signes abréviatifs, des volumes et pages ou chapitres et numéros d'ordre, des divers livres du Maître dans lesquels se trouvent consignés la même pensée, le même fait, le même principe, la même observation, le même enseignement. En conséquence, j'ai dû

reprendre mon premier manuscrit, et, après avoir terminé l'analyse des six ouvrages fondamentaux, j'ai réuni en un seul répertoire le sommaire de toutes les matières contenues dans ces six ouvrages et dans les treize volumes de la *Revue spirite* de 1858 à 1870 inclusivement. J'ai pensé qu'il convenait de comprendre dans ce travail les années 1869 et 1870, parce que les volumes de ces deux années, outre que celui de 1869 est pour les quatre premiers cahiers l'ouvrage personnel du Maître, il contient dans les dernières livraisons, ainsi que le volume de 1870, un certain nombre d'articles puisés par les continuateurs de la *Revue* dans les œuvres posthumes d'Allan Kardec. De plus, en continuant jusqu'à la fin du volume de 1870, j'indique un point de départ rationnel pour les tables décennales de la *Revue* qui pourront être successivement publiées plus tard.

Si j'ai acquiescé à la demande qui m'a été faite de mon travail par les continuateurs de l'œuvre d'Allan Kardec, ce n'est pas sans être pénétré de l'insuffisance de mes moyens d'exécution, dans une tâche qui devenait lourde pour moi dès l'instant où, au lieu de travailler pour moi seul, j'allais exécuter une œuvre destinée à mes frères en croyance; mais, bien convaincu de cette idée que les disciples du Maître doivent tous et chacun apporter leur concours à l'achèvement de l'édifice dont il a posé les larges et solides assises, espérant d'ailleurs être secondé par ce grand Esprit et par ses disciples de l'erraticité, je n'ai pas cru qu'il me fût permis de repousser cette proposition; j'ai pensé aussi que mon étude ainsi secondée par mes guides spirituels pourrait contribuer à établir l'unité de la doctrine, qui était l'un des *desiderata* à l'accomplissement desquels le Maître attachait le plus d'importance.

Je me suis appliqué à n'omettre dans ce répertoire aucun fait, aucun principe, aucune pensée; cependant, il ne peut servir à lui seul à enseigner la doctrine. Ce n'est qu'un résumé synthétique sur chaque point particulier de la doctrine. J'ai dû, d'ailleurs, me borner très-fréquemment à poser les questions sans y ajouter la solution qui m'eût entraîné plus loin que mon but, qui est seulement de fournir aux spirites désireux de s'instruire les indications propres à leur éviter des recherches toutes les fois qu'ils voudront connaître, sur tel point que ce puisse être de la doctrine, la pensée de son vénéré fondateur.

Vous, madame, qui avez suivi avec une si vive sollicitude les travaux de celui qui fut votre mari bien cher, qui pour tous ses adeptes reconnaissants et pour votre serviteur et ami dévoué, en particulier, est un Maître vénéré, vous savez que lorsqu'il a commencé la publication de la *Revue spirite*, il avait déjà publié le *Livre des Esprits* et un petit volume intitulé : *Instruction pratique sur les manifestations spirites*, auquel succéda bientôt le *Livre*

des médiums, qui traite la partie expérimentale du Spiritisme avec une ampleur beaucoup plus large que l'*Instruction* qu'il était destiné à remplacer. A cette époque le Spiritisme était bien près de l'enfance. Les adeptes auxquels il suffit pour être convaincus des lumineuses clartés qui rayonnent autour du *Livre des Esprits* étaient moins nombreux que de nos jours, et beaucoup d'autres avaient besoin, pour être fortifiés dans leur foi nouvelle, de la vue des phénomènes physiques qui frappaient les sens, et, dans leur ardeur de prosélytisme, ils les provoquaient pour aider à la conviction de parents ou d'amis qu'ils voulaient rallier aux idées nouvelles.

Le Maître, comprenant les nécessités du moment, dut s'attacher dans la *Revue spirite* naissante à satisfaire ces tendances, bien que son but principal fût d'y développer les principes de la philosophie spirite et d'y étudier les questions nouvelles que les voix d'outre-tombe posaient dans toutes les parties du monde. Il dut par suite, pendant un certain temps, réserver une place considérable dans la *Revue* à la relation des faits curieux et aux observations auxquelles ils pourraient donner lieu. Il alla même jusqu'à insérer dans ce recueil le bulletin des séances de la Société parisienne des études spirites, qui mentionnait de nombreux faits recueillis soit au sein de cette Société, soit par chacun de ses membres, soit par la correspondance. Ces bulletins avaient excité un tel intérêt chez quelques abonnés, que deux d'entre eux demandèrent que tout ce qui était dit ou lu dans les séances de la Société parisienne fut inséré dans la *Revue.*

A ce moment, le Maître avait déjà compris que l'enfant avait besoin d'une nourriture plus substantielle, et que le temps était venu de lui ôter ses jouets et d'exercer et développer les intelligences par des études sérieuses; il ne pouvait donc, pour satisfaire quelques abonnés avides de faits, négliger les questions qui intéressaient les esprits mûrs pour le progrès; peut-être même entrevit-il un danger qu'il a prudemment écarté.

Dès lors, Allan Kardec traita avec plus d'ampleur les principes et les grandes questions que les temps et les circonstances pouvaient soulever, ne laissant aux faits qu'une importance relative et ne les mentionnant qu'autant qu'ils pouvaient offrir des sujets d'études.

La partie philosophique du Spiritisme est traitée dans le *Livre des Esprits*, et la partie expérimentale est enseignée dans le *Livre des médiums*. Les conséquences morales de la doctrine ont été développées dans l'*Évangile selon le Spiritisme* et dans *Le Ciel et l'Enfer,* et enfin les déductions scientifiques sont exposées dans *La Genèse*. Le livre intitulé *Qu'est-ce que le Spiritisme?* outre l'exposé sommaire des principes du Spiritisme, contient une réponse claire et nette à une foule d'objections.

La *Revue* spirite traite une foule de questions de principes, de pratique, de morale et de sciences, au jour le jour, et, ainsi que je l'ai déjà dit, à

mesure que les circonstances les font naître. Elle est donc un complément indispensable des livres fondamentaux, pour les adeptes qui veulent connaître tous les développements donnés par le Maître sur une infinité de points.

Dans mon répertoire, j'ai respecté les titres des divers articles publiés dans la *Revue spirite;* néanmoins, dans beaucoup de cas, tout en conservant ces titres, j'ai dû en employer de nouveaux dans le but de faciliter les recherches et indiquer des renvois des nouveaux titres aux anciens. J'ai composé quelques articles spéciaux en recueillant et réunissant à la suite les unes des autres, sous un même titre, des pensées, des phrases extraites de plusieurs volumes et relatives à la même idée résumée dans le titre. Dans tous les cas, j'ai mis le plus grand soin à indiquer l'origine de chaque extrait par des signes abréviatifs désignant les volumes, chapitres, numéros d'ordre ou pages dans lesquels j'ai recueilli ces documents.

Le lecteur aura quelquefois à lire une page entière indiquée par les signes de renvoi pour y trouver la pensée, le texte que j'y ai recueilli. Pour justifier l'attention que je lui recommande dans cette recherche, je dois lui dire que moi-même, en vérifiant l'exactitude de mes indications, j'ai maintes fois cru m'être trompé, et cependant, en redoublant d'attention, j'ai reconnu que l'indication était exacte. Ainsi : un détail sur *l'Esprit de Castelnaudary*, qui fait le sujet d'un article de la *Revue* de 1860, page 50, se trouve perdu à la page 85 du même volume au milieu d'un article sur *l'Esprit des personnes vivantes*. Une indication du lieu où a été commencé et fait en grande partie le *Livre des Esprits* se trouve au commencement d'un article intitulé *La Sorcière de Manouza,* dans la *Revue* de 1858; là aussi, en vérifiant mes indications, j'ai cru avoir commis une erreur, et il en devait être souvent ainsi, car le Maître, dans maints articles, a semé une foule d'observations accessoires, mais utiles, que l'on ne croirait pas y rencontrer sous la foi des titres des articles qui les contiennent, mais qu'un scrupuleux collectionneur ne pouvait y laisser enfouies inaperçues.

Plusieurs extraits des livres fondamentaux et l'analyse d'articles entiers de la *Revue spirite*, ont été réunis sous des titres généraux tels que : *Esprits (L')*, *les Esprits, — Médiums (Des), — Phénomènes spirites, — Réincarnation (La), — Spiritisme (Le),* etc., et j'ai dû distribuer les matières composant ces articles en chapitres, paragraphes et numéros, dans l'ordre qui m'a semblé le plus méthodique.

Enfin, pour un très-petit nombre d'articles (quatre ou cinq au plus), que j'ai craint de rendre d'une manière trop incomplète en les abrégeant, j'ai renvoyé les lecteurs aux articles mêmes.

Ce résumé n'étant qu'un Répertoire des enseignements donnés par Allan Kardec dans ses écrits sur le Spiritisme, sa principale utilité est dans

l'exactitude et la précision des indications qu'il fournit, pour trouver aisément sur chacune des matières qu'il a traitées les pensées fécondes que le Maître a formulées.

Ma tâche est remplie, madame, et je viens vous prier d'accepter l'hommage de ce travail que vous avez bien voulu encourager, lorsque je me sentais défaillir, sous le poids de la crainte que m'inspirait la conviction de mon insuffisance. Cet hommage vous est dû non-seulement à cause des sentiments de respect et d'affection que je vous ai voués, mais aussi à cause de l'estime et de la reconnaissance que je vous dois et que vous doivent tous les disciples de votre vénéré mari, dont vous réalisez si loyalement les plans que son rappel à la vie spirituelle l'a empêché d'exécuter lui-même.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mon profond respect et de ma sincère amitié.

CROUZET AINÉ.

SIGNES ABRÉVIATIFS

Le Livre des Esprits, indiqué par	E.	Question	Quest.
Le Livre des Médiums	M.	Voyez	Voy.
L'Évangile selon le Spiritisme	Ev.	Page	p.
Le Ciel et l'Enfer	C.	Numéro	n°
La Genèse, les prophéties et les miracles	G.	Suivant, suivante, suivants, suivantes	*suiv.*
Qu'est-ce que le Spiritisme?	Q.	Introduction	INTROD.
Revue spirite	R.	Verset	*v.*
Dissertation spirite ou dictée spontanée	*D. S.*	Même volume, page ou numéro	*Ibid.*

RÉPERTOIRE

DU

SPIRITISME

A

A CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE. *D. S.* Ce n'est pas tout que de demander de bonnes instructions, il faut les mettre en pratique. Le Spiritisme doit rendre les hommes meilleurs. A chaque jour suffit sa peine. On ne doit pas chercher à faire faire aux hommes un progrès pour lequel ils ne sont pas mûrs, R. 1870, p. 35. Voy. *Tout vient en son temps.*

ABBÉ (L') DE SAINT PIERRE. Communication de l'Esprit de l'abbé sur son projet de paix perpétuelle, R. 1867, p. 379.

ABBÉ (L') LAVERDET. Après avoir été collaborateur de l'abbé Chatel, fondateur de l'Église française, l'abbé Laverdet était devenu spirite. Son Esprit évoqué dit les motifs qui l'ont fait associer à l'abbé Chatel; il explique les causes de la chute de cette entreprise. Il remercie le Maître des lumières qu'il en a reçues, il loue sa prudence et sa modération dans la poursuite de son œuvre, malgré les attaques dirigées contre lui. Il affirme la victoire du Spiritisme; enfin il demande des prières pour l'abbé Chatel, R. 1866, p. 137.

ABONNÉS (AUX) DE LA REVUE. Remercîments de l'auteur aux abonnés pour leurs vœux en sa faveur et en faveur de l'avenir du Spiritisme. Invitation à tous de remercier les bons Esprits, R. 1864, p. 1, et 1865, p. 1.

ABORIGÈNES DU MEXIQUE. Voy. *Destruction des aborigènes du Mexique.*

ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE SPIRITE, par M. FLORENT LOTH. Compte rendu de ce livre par le *Journal d'Amiens.* — Réponse de M. Loth à ce compte rendu. — Observations de M. Allan Kardec faisant remarquer que le journaliste ne connait pas le premier mot de la doctrine, mais qu'il comprend que ses tendances morales méritent une certaine considération et qu'il a fait preuve

d'impartialité en insérant la réponse de l'auteur dans son journal. — Il ne manque aux adversaires désintéressés et de bonne foi du Spiritisme que de le connaître pour le juger autrement. — Le clergé a mis en interdit le livre de M. Loth, et cela a servi à le propager. C'est ainsi que *l'index* mis aux livres spirites par Rome a profité à ces livres en excitant la curiosité, R. 1868, p. 57.

ABSOLUTION donnée à un spirite par un prêtre et annulée par le clergé de sa paroisse, R. 1863, p. 82.

ABUS. Futilité des jugements fondés sur les abus qu'on peut faire d'une chose, Q., p. 10, 11.

ABYSSINIE (ÉVOCATION DES ESPRITS EN), R. 1858, p. 106.

ACCUEIL reçu par un Esprit de ses frères en croyance, R. 1862, p. 72, 73.

ACQUIS ANTÉRIEURS. Leur influence sur le développement intellectuel, R. 1863, p. 11; 1865, p. 377; 1869, p. 189, n° 6. — Sur le développement moral, R. 1866, p. 151. — Sur la transformation des Esprits, R. 1865, p. 382. Voy. *Enfants guides spirituels de leurs parents.* — *Précocité phénoménale.* — *Tom l'aveugle.* — *Réincarnation.* — *Pluralité des existences.*

ACTE (UN) DE JUSTICE. — M. Prévost, membre de la société spirite de Paris, a reçu des autorités, en présence de plusieurs milliers de personnes réunies comme pour une fête, une médaille d'honneur, récompense de son dévouement à la cause de l'humanité souffrante, R. 1864, p. 192.

ACTION DES ESPRITS SUR LA MATIÈRE. La raison dit que des êtres intelligents vivant dans notre milieu, quoique invisibles, peuvent se communiquer à nous. Les faits confirment cette possibilité, les livres sacrés et les Pères de l'Eglise la sanctionnent par leur témoinage. Le doute, à notre époque, est né de l'ignorance de la nature des Esprits, M., n° 52.

Constatation par les Esprits eux-mêmes du fait qu'au moment de la mort ils conservent leur forme, leur individualité, la conscience de leur *moi;* d'où la conclusion que l'âme ne laisse pas tout dans le cercueil, et qu'elle emporte quelque chose avec elle, n° 53.

Les trois éléments constitutifs de l'homme. — La mort est la désaggrégation du corps ; mais l'enveloppe fluidique ou *périsprit* reste à l'âme. — Fonctions du périsprit pendant la vie corporelle. — L'âme n'est jamais séparée de son périsprit, n° 54.

Le périsprit s'éthérise de plus en plus à mesure que l'Esprit se purifie ; il fait partie intégrante de l'Esprit ; il est à l'Esprit ce que le corps est à l'homme ; c'est l'instrument de son action, n° 55.

La forme des Esprits est la forme humaine ; mais se pliant à leur volonté. — Les Esprits forment autour de nous une population invisible ; mais cette invisibilité n'est pas absolue, n° 56.

La substance du périsprit, quoique fluidique, n'en est pas moins une sorte de matière. — Faits à l'appui. — Conséquences de l'action intelligente des mains visibles et tangibles et de l'action qu'elles produisent sur les sens, n° 57.

La nature intime de l'Esprit, de l'être pensant, nous est inconnue ; il ne se révèle que par ses actes. — L'instrument direct de son action sur la matière est son périsprit, et son agent le fluide universel. C'est ainsi que se révèle une loi qui fait rentrer tous les effets dans l'ordre des faits naturels, n° 58.

L'action du périsprit justifiée par la puissance de certains fluides dont l'emploi est usuel, n° 59. Voy. *Fluides (Les).* — *Manifestations spirites,* § 6. — *Apparitions (Essai théorique sur les).*

ACTION MATÉRIELLE DES ESPRITS SUR L'ORGANISME. Contractions musculaires et mouvements imprimés au médium sans son assentiment à la volonté des Esprits. Ils se servent du corps du médium comme ils

se serviraient de leur propre corps. — Faits d'influence physique d'un Esprit sur son médium. — Conseil de s'abstenir de jouer avec de pareils phénomènes qui mettent le médium sous la dépendance de l'Esprit, R. 1863, p. 243.

ACTIVITÉ (L'). Source de jouissance pour les Esprits avancés, R. 1865, p. 85.

ADAM, suivant l'Esprit de M. de Humbold, Adam est un mythe, et les hommes sont restés à l'état bestial et sauvage longtemps après leur première apparition sur la terre, R. 1859, p. 159. — Voy. *Peuplement de la terre.* — *Genèse mosaïque*, § 2.

ADÉLAIDE MARGUERITE GOSSE, pauvre servante de Normandie qui, pendant près de cinquante ans, a nourri du fruit de son travail sa maîtresse tombée dans la misère. Evoquée après sa mort, elle dit avoir eu dans sa précédente existence une position où le bien lui avait été facile; mais que pour avancer plus rapidement, elle avait demandé à revenir dans une vie de lutte et de privations. Dieu a soutenu son courage, et elle a pu arriver au but. — Ses espérances d'incarnation dans un monde heureux, C., p. 480.

ADEPTES (LES VRAIS). A quoi l'on reconnait les spirites sincères, R. 1865, p. 93.

ADIEUX (LES). En 1867, dans la séance qui a précédé les vacances de la société parisienne, plusieurs Esprits sont venus lui faire leurs adieux par la bouche d'un médium en somnambulisme spontané, R. 1867, p. 315, 316. *Leclerc* disant que la mort n'est rien lorsqu'elle a pour résultat une vie plus grande, plus large, plus utile que la vie humaine, et affirmant le bonheur dont il jouit, p. 316. *Madame Dozon*, heureuse. — Deux Esprits souffrants, demandant l'un des prières, l'autre le pardon, p. 317. *Quinemant* attestant l'importance de l'étude des fluides, p. 318. *Saint Louis* encourageant la société. *Le docteur Demeure* engageant les spirites à rester calmes et sans inquiétude devant l'épidémie régnante (le choléra), p. 318, 319. Enfin le médium parlant de lui-même, demande des prières pour que sa tâche de médium lui soit rendue plus facile, p. 320.

ADORATION (LOI D'). — § 1. **But de l'adoration.** En quoi consiste l'adoration. — Elle est le résultat d'un sentiment inné qui porte l'homme à recourir à Dieu, E., nos 649, 650.

Il n'a jamais existé de peuple dépourvu du sentiment d'adoration, n° 651.

Pourquoi la loi d'adoration est dans la nature, n° 652.

§ 2. **Adoration extérieure.** La véritable adoration est dans le cœur. — Dans quelles conditions l'adoration extérieure est utile, n° 653.

Dieu n'accorde de préférence à aucune forme d'adoration; la prière n'arrive à lui que par la porte du cœur. — Quels sont ceux dont Dieu préfère la prière, n° 654.

Conditions qu'il faut admettre ou écarter dans la pratique d'une religion, n° 655.

L'adoration en commun donne, par la communion de pensées et de sentiments, plus de force pour attirer les bons Esprits ; mais l'adoration particulière n'est pas moins bonne pour cela, n° 656.

§ 3. **Vie contemplative.** Inutilité de la vie contemplative qui, par son inutilité même, est un mal aux yeux de Dieu, n° 657.

§ 4. **De la prière.** Conditions dans lesquelles la prière est agréable à Dieu. — Caractère général de la prière, nos 658, 659.

Influence de la prière sur l'amélioration de l'homme. Comment il se fait que des personnes qui prient beaucoup sont d'un mauvais caractère et vicieuses, n° 660.

Comment nous pouvons utilement prier Dieu de nous pardonner nos fautes.— Comment on peut prier utilement pour autrui, nos 661, 662.

De l'influence que les prières que nous faisons pour nous-mêmes peuvent avoir sur les épreuves que nous avons à subir, n° 663.

Utilité de la prière pour les morts, n° 664.

Dissertation sur l'utilité de la prière pour les morts. — Consolations qu'elle leur apporte dans les souffrances qu'ils doivent endurer pour que la justice de Dieu soit satisfaite, n° 665.

Des prières qu'on peut adresser aux Esprits et de leur efficacité, n° 666.

§ 5. **Polythéisme.** Pourquoi, malgré sa fausseté, le polythéisme est une des croyances les plus anciennes et les plus répandues, n° 667.

Influence des phénomènes spirites qui se sont produits dans tous les temps pour faire croire à la pluralité des Dieux. — Signification générique du mot *Dieu* dans l'antiquité. — Influence du christianisme pour reporter l'adoration vers Celui à qui elle appartient. — Permanence du souvenir des Esprits sous divers noms. — Exploitation des phénomènes, n° 668.

§ 6. **Sacrifices.** Comment l'homme a pu être porté à croire que les sacrifices humains pussent être agréables à Dieu, n° 669.

Si les sacrifices humains accomplis avec une intention pieuse ont pu être quelquefois agréables à Dieu, n° 670.

Ce que l'on doit penser des guerres dites sacrées, dans lesquelles des fanatiques massacrent le plus possible, en vue d'être agréables à Dieu, n° 671.

Si l'offrande des fruits de la terre avait plus de prix aux yeux de Dieu que le sacrifice des animaux. — Ce qui faisait le mérite de l'offrande devant Dieu, n° 672.

Quelles sont les œuvres les plus méritoires, n° 673. Voy. *Prière (La)*.

ADRIEN (M.), MÉDIUM VOYANT. Étude sur les facultés de ce médium, R. 1858, p. 324 à 326. Relation de faits de vision, p. 327, 344, 346.

Chez lui la médiumnité voyante est en quelque sorte à l'état normal, R. 1859, p. 7. Il donne le signalement exact de personnes qu'il n'a jamais vues, p. 8. Voy. *Médiums (Des)*, § 6.

ADULTÈRE. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 2.

ADVERSAIRES (AUX) DU SPIRITISME. Du phénomène du mouvement des tables est sortie toute une science, ainsi que la solution de problèmes qu'aucune philosophie n'avait pu résoudre. — Légèreté de la critique sans connaissance de cause, nécessité de l'étude pour apprécier sainement une doctrine, E., p. 448, 449.

Pourquoi les matérialistes attaquent le Spiritisme, même au nom de la religion qu'ils atteignent du même coup. Le Spiritisme, sans examiner s'il y a ou non des miracles, se borne à dire que les phénomènes spirites sont *tous* la conséquence de lois générales; mais les savants ignorent que le domaine de la nature est infini, p. 449, 450.

Parallèle entre les conséquences morales des enseignements du Spiritisme et celles des doctrines contraires, p. 451, 452.

Le progrès de l'humanité a son principe dans l'application de la loi de justice, d'amour et de charité, laquelle est basée sur la certitude de l'avenir. — Progrès accomplis et à réaliser à mesure que cette loi sera mieux comprise, p. 452 à 454.

Vitalité du Spiritisme. — Son influence sur le progrès moral. — Les trois périodes de son développement; comment il progresse d'autant plus qu'il est mieux compris. Défi aux adversaires de le remplacer par une doctrine qui donne plus de satisfaction à la raison, et qui contribue plus que lui à rendre l'homme heureux, p. 454 à 456.

La force du Spiritisme n'est pas dans la pratique des manifestations, mais dans sa doctrine ; il s'appuie sur la raison et veut être compris.—Nulle entrave ne saurait l'étouffer. — Aussi ancien que la création, il n'est pas l'œuvre d'un homme; mais la réunion en un corps de ce qui était épars, attaquant de front les erreurs, filles de l'ignorance et de la superstition, p. 457 à 459.

Le Spiritisme se présente sous trois aspects, lesquels donnent lieu à trois degrés parmi les adeptes, suivant qu'ils s'attachent à l'un de ces aspects. — Il y a aussi trois classes d'adversaires : les systématiques, les intéressés, ceux dont sa morale censure les tendances. — Différence des effets qu'il produit sur ses adeptes; ses conséquences chez ceux qui le comprennent bien, p. 459 à 462.

Pourquoi, bien que la morale du Spiritisme ne soit autre que celle de l'Evangile, il n'est pas inutile. — Révélation nouvelle. — Mouvement général et simultané sur tous les points. — La lumière faite sur le monde invisible. — Connaissance positive acquise de la vie future. — Influence du Spiritisme pour déraciner le mal et propager la pratique du bien, p. 462 à 465.

Réponse au reproche relatif à des divergences d'opinions sur certains points de la doctrine. — Absurdité de l'opinion de ceux qui attribuent toutes les communications à l'esprit du mal. — Réponse des Esprits à l'objection tirée des dissidences, p. 465 à 468. Voy. *Contradicteurs, — Critiques, — Détracteurs, — Systèmes.*

AFFABILITÉ (L') ET LA DOUCEUR. Voy. *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques*, § 2.

AFFECTIONS BRISÉES. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 3.

AFFECTIONS DES ESPRITS, Q., p. 174; R. 1860, p. 333; 1861, p. 86, 90, 148 et 149, 179. Voy. *Amis (Les)* et *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 5, 6.

AFFECTIONS D'ICI-BAS. Preuves qu'elles ont une cause antérieure quand cette cause n'est pas dans la vie actuelle, R. 1865, p. 21.

AFFLICTIONS. — AFFLIGÉS. Voy. *Bienheureux les affligés.*

AGÉNÈRE (du grec, *a*, privatif, et *géïné*, *géinomaï*, engendrer, qui n'a pas été engendrée). Etat de certains Esprits qui peuvent revêtir momentanément les formes d'une personne vivante, M., p. 504.

AGÉNÈRES (LES). Les agents des phénomènes spirites sont toujours une intelligence qui a sa volonté et que nous ne pouvons soumettre à nos caprices, R. 1859, p. 36, 37. Dans les objets des apparitions tangibles, il n'y a qu'une substance éthérée momentanément solidifiée. La durée de l'apparence corporelle des Esprits est variable; cette apparence a pour nous l'effet de la réalité, p. 37. — Fait récent d'apparition. — Réflexions sur le mobile de cette apparition, p. 38. Entretien avec SAINT LOUIS sur les phénomènes d'apparitions, p. 39. Différence entre le phénomène de *bicorporéité* et le fait de l'apparition d'une agénère, p. 40. Fait de bicorporéité et observation à ce sujet, p. 41. Voy. *Apparitions. — Manifestations physiques*, § 6. — *Fluides (Les)*, § 8.

AGONIE. — Les convulsions de l'agonie sont le plus souvent purement physiques, R. 1862, p. 171. Tableau des angoisses de l'incrédule au moment de la mort, p. 172.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA. Voy. *Cherchez et vous trouverez.*

AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME. — § 1. **Le plus grand commandement** (S. Matthieu, ch. XXII, *v.* 34 à 40, et ch. VII, *v.* 12 ; S. Luc, ch. VI, *v.* 31, et S. Matthieu, ch. XVIII, *v.* 23 à 35). Faire pour les autres ce que nous voudrions que les autres fissent pour nous est l'expression la plus

complète de la charité. — Conséquences de la pratique des maximes de Jésus, Ev., ch. XI, nos 1 à 4.

§ 2. **Rendez à César ce qui est à César** (S. Matthieu, ch. XXII, *v.* 15 à 22, et S. Marc, ch. XII, *v.* 13 à 17). Cette maxime est une conséquence du principe du respect des droits de chacun, s'étendant à l'accomplissement des devoirs envers la famille, la société, l'autorité, nos 5 à 7.

§ 3. **La loi d'amour.** *Dissertations* signées par les Esprits de LAZARE, FÉNÉLON et SANSON, nos 8 à 10. Voy. *Justice* (*Loi de*), *d'amour et de charité.*

§ 4. **L'égoïsme.** *Dissertations* signées EMMANUEL et PASCAL, nos 11, 12.

§ 5. **La foi et la charité.** La véritable charité est impossible sans la foi. *Dissertation* signée par UN ESPRIT PROTECTEUR, n° 13.

§ 6. **Charité envers les criminels.** *Dissertation* signée ÉLISABETH DE FRANCE, n° 14.

Dissertation sur la question de savoir si on doit exposer sa vie pour un malfaiteur en danger de mort, signée LAMENNAIS, n° 15.

AIMEZ VOS ENNEMIS. — § 1. **Rendre le bien pour le mal** (S. Matthieu, ch. V, *v.* 20 et de 43 à 47; S. Luc, ch. VI, *v.* 32 à 36). Aimer ses ennemis est le sublime de la charité; c'est une des plus grandes victoires remportées sur l'égoïsme et l'orgueil. — Ce qu'on doit entendre par aimer ses ennemis. — Comment, pour l'incrédule, aimer ses ennemis est un non sens, tandis qu'il en est autrement pour le chrétien et surtout pour le spirite, Ev., ch. XII, nos 1 à 4.

§ 2. **Les ennemis désincarnés.** Motifs surabondants d'indulgence qu'a le spirite envers ses ennemis dont la haine peut durer même après la tombe. — Comment s'exerce la vengeance des ennemis invisibles. — Comment on les apaise et on les améliore par la charité, nos 5, 6.

§ 3. **Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre** (S. Matthieu, ch. V, *v.* 38 à 42). L'orgueilleux considère cette maxime comme une lâcheté; comment il faut la comprendre. — Jésus n'a condamné que la vengeance; il a voulu dire qu'on ne doit pas rendre le mal pour le mal, nos 7, 8.

§ 4. **La vengeance.** *Dissertation* signée JULES OLIVIER, n° 9.

§ 5. **La haine.** *Dissertation* signée FÉNÉLON, n° 10.

§ 6. **Le duel.** *Dissertations* signées ADOLPHE, évêque d'Alger; SAINT AUGUSTIN, UN ESPRIT PROTECTEUR, FRANÇOIS XAVIER, *Remarque* du Maître au sujet de l'influence des mœurs sur le duel, nos 11 à 16.

AIR ET PAROLES DU ROI HENRI III. — Relation, par un journal, d'un rêve dans lequel M. Bach, artiste musicien, voit un Esprit qui lui fait entendre une romance qu'il dit avoir été composée, paroles et musique, par Henri III, et qu'à son réveil, M. Bach trouve écrite et notée par l'Esprit lui-même. — Perplexité du journaliste, R. 1865, p. 193 à 196. Examen des faits rapportés par le journal. — La narration de l'Esprit à M. Bach confirmée par les mémoires du temps, p. 196 à 198. Communication de l'Esprit expliquant le phénomène et pourquoi M. Bach a été choisi pour cette révélation, p. 199 à 201. Explication donnée ultérieurement par le même journal du rêve de M. Bach par le somnambulisme, p. 276. Voy. *Epinette* (*L'*) *d'Henry III.*

AISSAOUA (LES) forment une secte arabe qui prétend tenir de son fondateur le privilége d'insensibilité à la souffrance. — Récit, d'après les journaux, des exercices d'une compagnie d'Aïssaoua, à Paris. — Allan Kardec, ayant été témoin de la réalité des phénomènes, demande pourquoi les savants n'en cherchent pas la cause. Ce sont des *illuminés*, dit-on; mais qu'est-ce qu'être illuminé? R. 1868, p. 18. Voy. *Fête du feu* (*La*) *à l'île Maurice.*

ALGERIE. Progrès du Spiritisme en Algérie, R. 1859, p. 267. Motifs pour lesquels Allan Kardec n'a pas adressé à monseigneur l'Evêque d'Alger son article sur l'ordonnance de ce prélat contre le Spiritisme, R. 1863, p. 361, 362. Faits prouvant que le clergé n'est pas unanime dans la réprobation du Spiritisme, p. 362 à 364. Correspondance témoignant de l'insuffisance de l'ordonnance de l'Evêque d'Alger, et du progrès que ses sermons procurent à la doctrine. — Encouragements donnés par les Esprits, p. 365. Voy. *Ordonnance de monseignenr l'Evêque d'Alger contre le Spiritisme.*

ALIÉNÉS (LES) GRACE AUX TABLES TOURNANTES, R. 1858, p. 120. Voy. *Folie.*

ALIÉNÉS ET ENFANTS EN BAS AGE. — Situation intellectuelle de leur Esprit, M., p. 375. Question n° 35 et note.

ALFRED DE MUSSET. Son Esprit affirme que le Spiritisme peut s'allier avec le catholicisme, en ce qu'il dit comme lui : *Charité, bonté, oubli et pardon des injures, abnégation*, et que nos pères, plus que nous, étaient spirites. Influence du Spiritisme sur les arts. — *Dissertation* sur l'influence de la femme au dix-neuvième siècle, R. 1860, p. 386.

ALFRED LEROY, suicidé (*Entretien d'outre tombe*). Notice sur cet homme, réduit au désespoir par l'abandon et la calomnie. — Il avait pour épreuve de résister à la tentation du suicide, et il a succombé. — La confusion de son orgueil et la conscience de sa faiblesse, tel est son châtiment. — Il pressentait sa punition, car s'il avait cru au néant, au lieu de se suicider, il se serait vengé. Le désespoir l'a emporté sur la raison, qui lui montrait la brièveté de l'épreuve devant l'éternité. — Il est heureux en entendant prier pour lui. — Encore sous l'influence des tourments de la vie, il se trouve relativement heureux ; mais, à mesure qu'il se dégage, l'expiation lente et terrible se déroule devant lui. — Le supplice, suivant saint Louis, varie pour les suicidés selon les causes qui ont déterminé la faute. — Celui qui a causé le désespoir qui conduit un homme au suicide est plus coupable devant Dieu que le suicidé. — Attestation par saint Louis du soulagement que la prière procure à l'Esprit souffrant, R. 1861, p. 119.

ALLAN KARDEC. Son rôle dans l'œuvre de la révélation spirite, G., p. 29 et 39 *aux notes*, et R. 1867, p. 273 *à la note.*

Sa biographie, R. 1869, p. 129. Dans une communication, il remercie les auteurs des discours prononcés sur sa tombe, à cause des bons sentiments et des vérités qui y sont exprimés. Il exhorte les spirites à la confiance dans la force de l'idée qui les réunit, au courage et à l'espérance, p. 157.

ALLIANCE DE LA SCIENCE ET DE LA RELIGION. La science révèle les lois du monde matériel, et la religion celles du monde moral, et *les uns et les autres ayant le même principe qui est Dieu*, ne peuvent se contredire. — Comment la science et la religion, au lieu de s'exclure, arriveront à se prêter un mutuel appui, Ev., ch. I, n° 8.

ALTÉRATIONS DE LA DOCTRINE SPIRITE commises par ses adversaires, dans le but de combattre plus aisément, R. 1863, p. 171 à 173 et 175.

ALTERNATIVES (LES CINQ) DE L'HUMANITÉ (*Extrait des œuvres posthumes du Maître*). — L'importance de la question de l'avenir de l'homme se réduit à cinq alternatives qui résultent des doctrines *du matérialisme, du panthéisme, du déisme, du dogmatisme* et *du spiritisme.* — Exposé des principes de chacun de ces systèmes et de leurs conséquences, R. 1870, p. 6 à 12. Voy. *Avenir (L') et le néant.*

AMBROISE (LE FAUX PÈRE), R. 1858, p. 192. Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 8 et § 9, n° 15.

AME (L'). Différentes significations du mot *âme* suivant l'application que chacun en fait. — Acception dans laquelle il est employé par Allan Kardec. — Moyen proposé pour éviter la confusion, E., INTROD., § 11.

L'âme est un Esprit incarné. Avant d'être unie au corps elle était Esprit, E. n° 134, Q., p. 156, 157. Individualité de l'âme et conscience qu'elle a d'elle même avant son union avec le corps; ses progrès antérieurs à cette union Q., p. 157.

Dans l'homme, outre l'âme et le corps, il y a le lien qui les unit, par lequel ils agissent l'un sur l'autre : le *périsprit*, enveloppe semi-matérielle de l'Esprit et survivant au corps. L'âme, pendant la vie, est le siége de la pensée et du sentiment, E., n° 135, Q., p. 156.

L'âme est indépendante du principe vital. — Si le corps peut exister sans l'âme, E., n° 136.

L'Esprit est indivisible et ne peut animer simultanément deux êtres différents, E., n° 137. Voy. *Bicorporéité* et *Transfiguration*.

L'opinion de ceux qui regardent l'âme comme le principe de la vie matérielle est une question de mots sur lesquels on ne s'entend pas, n° 138.

Celle qui définit l'âme une *étincelle animique* émanée du Grand-Tout, est encore une question de mots, n° 139.

C'est encore à défaut d'entente sur le sens des mots qu'on a pu dire que l'âme est divisée en autant de parties qu'il y a d'organes, et qu'elle préside ainsi à toutes les parties du corps, n° 140.

L'âme réside dans le coprs et rayonne autour de lui; elle a deux enveloppes l'une subtile et légère, le *périsprit*, et l'autre grossière, le *corps*, et elle est le centre de ces deux enveloppes, n° 141, Q., p. 156.

L'Esprit est entier chez l'enfant comme chez l'adulte, E., n° 142.

Pourquoi tous les Esprits ne définissent pas l'âme de la même manière, n° 143, M., n^{os} 50, 51.

Comment tant de philosophes anciens et modernes ont si longtemps discuté sur l'âme sans arriver à la vérité, E., n° 145.

L'âme n'a pas de siége circonscrit dans le corps, n° 146.

Preuves que l'âme donne de son existence dans les phénomènes de son émanation, R. 1868, p. 219. Voy. *Emancipation de l'âme*.

Égalité des âmes créées par Dieu. — Causes de la diversité des prédispositions naturelles existant entre les hommes, Q., p. 157.

Etat d'ignorance et de simplicité des âmes au moment de leur création, sorte d'enfance suivie de progrès à travers une série d'existences successives, Q., p. 157, 158.

Comment et à quel moment s'opère l'union de l'âme et du corps, Q., p. 158, R. 1858, p. 86, n° 24. Voy. *Retour à la vie corporelle*.

Etat intellectuel de l'âme de l'enfant au moment de la naissance, Q., p. 158, 159.

L'âme au moment de la mort. — Ses sensations après la mort, R. 1858, p. 138, 139.

Durée variable de son dégagement, p. 86, n° 23.

Etat de l'âme arrivée à son apogée, R. 1862, p. 281. *Remarque*.

Voy. *Origine de l'âme*. — *Esprit (L')*, *les Esprits*. — *Réincarnation*. — *Pluralité des existences*.

AME (L') APRÈS LA MORT. A l'instant de la mort, l'âme rentre dans le monde des Esprits qu'elle avait quitté momentanément, E., n° 149.

Après la mort, elle conserve son individualité au moyen de son périsprit,

qui représente son apparence dans sa dernière incarnation; elle emporte d'ici-bas un souvenir doux ou amer, selon l'emploi qu'elle a fait de la vie, n° 150.

L'âme, après la mort, n'est nullement absorbée dans un *tout* universel, n° 151.

La preuve de la permanence de l'individualité de l'âme est dans les communications que nous en obtenons, n° 152. Observations sur cette question dans la *note* qui suit le n° 152. Voy. *Vie éternelle. — Séparation de l'âme et du corps. — Homme (L') après la mort. — Esprit (L'), les Esprits.*

AME (L') DU MONDE. On doit entendre par *âme du monde* le principe universel de la vie et de l'intelligence, d'où naissent les individualités; mais ceux qui se servent de ces mots ne les comprennent pas. On a quelquefois attribué une âme à la terre; il faut entendre par là l'ensemble des Esprits dévoués qui nous guident dans la bonne voie, E. n° 144, et R. 1868, p. 261.

AME (ACTION DE L') SUR LES ORGANES. Voy. *Phrénologie spiritualiste et spirite.*

AME (L') ERRANTE. Extrait des œuvres de Maxime Ducamp, R. 1859, p. 300.

AMES (LES). Conséquences de la création des âmes à la naissance du corps ou à une époque antérieure, R. 1866, p. 164.

La doctrine de la vie éternelle des âmes et de la réincarnation enseignée il y a plus de quarante ans, par sir Humpry Davy, R. 1869, p. 191.

Les âmes ou Esprits n'ont pas de sexes, R. 1862, p. 174. Voy. *Femmes (Les) ont-elles une âme?*

AMÉRIQUE. Voy. *Exploitation du Spiritisme. — Manifestations spirites,* § 8, n° 2. — *Réincarnation,* § 8. — *Médium (des),* § 25. — *Profession de foi spirite américaine. — École spirite américaine.*

AMIS (LES) ne nous oublient pas dans l'autre monde, R. 1861, p. 202. — Amis souriant à l'Esprit dont le trouble qui suit la mort a cessé, R. 1862, p. 173. — Amis entourant l'Esprit à son entrée dans la vie spirituelle, R. 1867, p. 29.

AMIS (LES) MALADROITS. Voy. *faux Frères (Les) et les amis maladroits.*

AMITIÉ (L') ET LA PRIÈRE. *D. S.* Tout cœur vraiment chrétien possède le sentiment de l'amitié. La prière élève l'Esprit de l'homme vers Dieu, le dégage des inquiétudes terrestres, le transporte dans un état de paix que le monde ne pourrait lui offrir, R. 1863, p. 193.

AMOUR (L') est un bienfait de Dieu dans un cœur pur; c'est une calamité quand les passions s'en mêlent, R. 1861, p. 154.

AMOUR ET CHARITÉ. *D. S.* Exhortation à la pratique de ce principe du Spiritisme, R. 1861, p. 270, ligne 6. Il n'y a point de sagesse sans amour ni charité, et il n'y a point de doctrine plus douce pour l'enseigner que le Spiritisme, R. 1862, p. 160. Voy. *Justice (Loi de), d'amour et de charité. — Aimer son prochain comme soi-même. — Aimez vos ennemis.*

AMOUR ET LIBERTÉ. *D. S.* Dieu est amour et liberté. C'est par l'amour et la liberté que l'homme se rapproche de Lui, R. 1860, p. 120.

AMOUR MATERNEL, AMOUR FILIAL. Voy. *Justice (Loi de), d'amour et de charité,* § 4.

ANAIS GOURDON (MADAME). Voy. *Gourdon (Madame Anaïs).*

ANCIENS MÉDIUMS. Les mages, les sages, les grands philosophes et les prophètes anciens étaient des médiums, R. 1861, p. 152.

ANESTHÉSIE. Phénomènes résultant de l'anesthésie par le cloroforme, R. 1868, p. 221.

ANGE (L') DES ENFANTS. *D. S.* Il veille sur les orphelins, inspire les mères, guide le cœur des enfants, veille sur leur sommeil, R. 1860, p. 118.

ANGE (L') DU CHOLÉRA. Vision par une jeune fille d'un Esprit qui dit être le *choléra*. Y a-t-il des Esprits chargés de provoquer et d'apaiser les fléaux ? — Allan Kardec, après réflexion, penchant pour l'affirmative, avait rédigé une série de questions sur ce point. — Saint Louis y a répondu négativement et il a expliqué la vision de la jeune fille. — Cette réponse prouve que les médiums ne reçoivent pas le reflet de la pensée de l'évocateur.

Dans les temps anciens, des faits analogues à cette vision ont porté les hommes qui ne les comprenaient pas à tout personnifier, et à voir dans chaque chose un génie particulier. De là, les divinités malfaisantes à qui l'on sacrifiait des victimes, R. 1861, p. 137.

ANGE (L') GABRIEL. *D. S.* La vie est un combat entre le bien et le mal. Poursuivre sa route avec courage, R. 1861, p. 189.

ANGE (LES). — § 1. **Les Anges selon l'Église.** Doctrine exposée dans un mandement de monseigneur Gousset, Archevêque de Reims, en 1869, d'après le concile de Latran, C., ch. VIII, nos 1, 2.

Réfutation de cette doctrine, nos 3 à 11.

§ 2. **Les Anges selon le Spiritisme.** La révélation spirite confirme la croyance en des êtres doués des qualités attribuées aux anges. — Ce que sont ces êtres. — Progrès que l'Esprit créé simple et ignorant acquiert successivement jusqu'à ce qu'il arrive à l'état de *pur Esprit* ou *d'ange*, nos 12, 13, et E., nos 128, 129.

Fausseté de la croyance en des êtres créés parfaits; sur quoi elle est fondée, E., n° 130.

L'humanité peuplant les innombrables mondes de l'espace, Dieu ayant créé de toute éternité et créant sans cesse, il s'en suit qu'avant que la terre existât, et de toute éternité, il a existé des anges ou purs Esprits. — Grande loi d'unité dans la création, C., ch. VIII, nos 14, 15.

ANGES DÉCHUS (ESSAI SUR L'INTERPRÉTATION DE LA DOCTRINE DES). Intérêt qu'excite la question des origines. — Utilité de la théorie spirite pour arriver à la découverte de la vérité.

Signification du mot *ange* dans son acception générale. — Les Esprits créés simples et ignorants progressent à travers une série d'existences. La formation des premiers êtres vivants, de la plante à l'homme, la manière dont elle s'est opérée, sont encore dans les secrets de Dieu.

Il faut admettre ou la pluralité des existences corporelles, ou que l'âme est créée en même temps que le corps se forme. — Incompatibilité de la seconde hypothèse avec la justice de Dieu; insolubilité des problèmes qu'elle soulève; raisons plausibles en faveur de la première.

Réincarnations sur un même globe et émigrations à titre de punition ou de récompense. — Emigration probable et prochaine des Esprits qui s'opposent à l'avancement de ce globe, et qui seront remplacés par une nouvelle génération d'Esprits plus avancés en moralité. — Les émigrants iront habiter des mondes nouveaux plus arriérés qu'ils devront faire progresser et où ils progresseront eux-mêmes.

Ce système soulève bien des contradicteurs; mais celui de l'éternité des peines et d'une existence unique est-il plus consolant ?

La race adamique est-elle une race déchue ? L'idée de la déchéance appliquée à l'homme est un non-sens sans la réincarnation. — Les hommes sont

des Esprits incarnés, et les *anges rebelles* ne sont que des Esprits d'hommes qui, dans leur orgueil, ont nié Dieu et méconnu ses lois. — La race adamique a tous les caractères d'Esprits expulsés d'autres mondes et exilés sur la terre déjà peuplée d'hommes primitifs barbares. La mission du Christ et son sacrifice sont plus facilement compris avec la réincarnation. — Faits à l'appui de cette théorie.

Comment cette théorie n'implique pas la rétrogradation de l'Esprit, explique le péché originel et justifie le dogme de l'immaculée conception.

Avantages d'une interprétation logique, R. 1862, p. 1.

Confirmation de cette doctrine par des Esprits, p. 86 et 114. Voy. *Genèse spirituelle*, § 8. — *Genèse mosaique*, § 2.

ANGES GARDIENS, ESPRITS PROTECTEURS, FAMILIERS OU SYMPATHIQUES, R. 1859, p. 22. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 6.

ANGOISSES D'UN INCRDÉDULE DANS LE MONDE DES ESPRITS, R. 1867, p. 285.

ANIMAUX (LES). Tout ce qui vit de la vie animale pense, et l'animal pense, R. 1860, p. 209 et 216. Le monde est un progrès constant des êtres. Les animaux dans Jupiter sont bien au-dessus des nôtres, et cependant bien au-dessous de nous; et sur cette terre où la forme est si variée et si progressive, ne doit-on pas admettre le progrès spirituel chez les animaux ? p. 209, 210.

Supériorité des formes des animaux dans Jupiter d'après les dessins communiqués, ainsi que de leur intelligence, p. 210. Dans l'antiquité, l'homme plus neuf, avait le souvenir d'êtres plus bas et plus élevés que lui, dont il a fait *les Dieux*, p. 216. — Ce que représentent dans l'échelle des êtres terrestres les animaux de Jupiter dont la description nous a été communiquée, p. 217.

Progrès des animaux de la terre par les soins de l'homme, p. 211, et de l'homme par les soins de Dieu, p. 217. Sources de la métempsycose antique impliquant la croyance à l'Esprit des bêtes, p. 211. Pourquoi ne pas admettre le progrès de ce qui est au-dessous de l'homme, est un non-sens, p. 212.

Chez les animaux il y a variété de formes, chez l'homme il y a variété dans l'Esprit. L'Esprit dort dans l'animal, dans l'homme il éclate et domine, p. 212. Dans l'homme l'Esprit est individuel et progressif, tandis que le principe intelligent des animaux retourne à la masse où chaque animal puise la portion d'intelligence qui lui est nécessaire, p. 218.

L'Esprit s'élève par l'abaissement, par l'humilité ; l'orgueil perd l'homme, p. 213. Ce que l'homme doit faire pour avancer dans la voie de Dieu, p. 214.

Tableau poétique de la déchéance de l'homme suivant la Bible, p. 215. L'Esprit de Charlet, auteur de cette description, reconnaît, sur les objections qui lui sont adressées, qu'il s'est laissé aller dans ce tableau à son imagination, et que les premiers âges étaient des âges de fer. Il ajoute qu'il a eu tort, et que cela prouve l'utilité du contrôle sévère des communications, p. 219. Voy. *à la suite de l'article analysé, des remarques sur les idées de l'Esprit de Charlet.*

ANIMAUX (L'AME DES). La question de l'âme des animaux est engagée, et arrivera à une solution. Leur instinct est une intelligence rudimentaire appropriée à leurs besoins; il est le lien qui rattache les deux espèces, R. 1865, p. 272 à 276.

ANIMAUX (AVENIR DE L'ESPRIT DES). Les animaux n'ont d'Esprit qu'à l'état d'instinct, qui peut se perfectionner plus tard et passer dans l'humanité, après bien des existences animales, soit sur la terre, soit dans d'autres planètes, R. 1860, p. 87.

ANIMAUX (LES) ET L'HOMME. Voy. *Trois (Les) règnes*, § 2.

ANIMAUX (ÉVOCATION DES). Voy. *Evocation des Esprits*, § 6.

ANIMAUX (INTELLIGENCE DES). Le périsprit même non tangible a-t-il un arôme quelconque, ou certains animaux ont-ils une sorte de médiumnité qui leur fait reconnaître la présence d'un Esprit? R. 1860, p. 133, 134. Voy. *Esprit (L') les Esprits*, § 10, n° 12.

Charité d'un chien. — La sympathie chez les poissons, R. 1870, p. 213.

Pensées de Napoléon I^er^ sur l'âme des animaux, p. 215.

Suicide d'un chien. — Inconséquence du narrateur du fait qui refuse une âme aux animaux, bien que convaincu que le chien s'est donné la mort volontairement et de propos délibéré, p. 250, 251. Voy. *Rapports physiologiques et organiques des hommes et des animaux. — Château (Un) hanté. — Suicide des animaux.*

ANIMAUX (DE LA MÉDIUMNITÉ CHEZ LES). Les faits remarquables d'intelligence de quelques oiseaux dressés ont pu faire croire que les animaux pouvaient être médiums; pourquoi on n'en peut tirer cette conclusion, M., n° 234.

Abstraction faite de ces faits qui ne peuvent rien, reste la question de la possibilité des animaux médiums, n° 235. Elle a été traitée par un Esprit supérieur qui la résout négativement. Pour bien saisir la démonstration, il faut lire l'explication qu'il a donnée au n° 225 du *Livre des Médiums*, n° 236. Voy. *Médiumnité (La)*, § 7. *Lire dans la Revue de* 1861, *p.* 273, *une lettre de M. Mathieu sur la médiumnité des oiseaux, et p.* 246 *une dissertation sur les animaux médiums.*

ANIMAUX (RESPONSABILITÉ DES). *D. S.* R. 1870, p. 251.

ANNA BELLEVILLE (Madame). Jeune femme morte à la suite d'une longue et cruelle maladie, supportée avec un grand courage. Douée d'excellentes qualités, elle croyait à la vie future, s'en préoccupant très-peu, s'attachant à la vie par amour pour ses enfants. Le Spiritisme qu'elle connaissait n'avait laissé aucune idée profonde dans son Esprit. — Se sentant mourir, un jour que son mari était absent, elle fit un effort suprême en se disant : « Non, je ne veux pas mourir, » revint à elle et vécut encore pendant trois mois.

Évoquée le lendemain de sa mort, elle dit être heureuse et qu'elle est retournée près de son mari et de ses enfants. Elle est bien guérie; mais elle a besoin de prières. Un passé terrible a causé ses longues souffrances. — Un mois plus tard, elle remercie ses amis de leurs prières qui l'ont aidée à se dégager, et elle en demande la continuation. Son désir de vivre pour ses enfants a causé sa longue agonie. Si elle avait écouté ses amis spirites, sa situation serait meilleure. Elle reviendra spirite sur la terre. — Son passé égoïste.

Six mois après sa mort, elle dit qu'elle n'a peut-être pas été assez capable de sacrifice pour soulager une infortune. — Changement opéré en elle. — Sa mission.

Opinion de l'Esprit de saint Louis sur l'influence que la volonté peut exercer pour retarder la séparation de l'âme. *Note* sur les causes du prompt dégagement de cet Esprit et *remarque* sur les progrès que l'Esprit peut accomplir dans la vie spirite, C., p. 298.

ANNA BITTER. Jeune fille que son père a vu dépérir pendant de longues années et s'éteindre sous ses yeux. — Un ami du père ayant consulté son Esprit protecteur, a appris de lui que le dépérissement de la fille était la punition du père frappé en elle pour s'être joué de la confiance de tous ceux qui l'entouraient. — Le père est mort après avoir subi le vide de l'isolement.

La fille évoquée a remercié l'ami pour ses prières. Elle déplore l'état de

son père pour qui elle était un sujet d'épreuve; elle est récompensée de sa résignation.

Le père évoqué est dans un isolement complet, punition de son égoïsme; il cherche sa fille, C., page 489.

ANNÉE (L') 1860. *D. S.* R. 1861, p. 59.

ANNÉE (L') 1861. *D. S.* Annonce des progrès des idées spirites pendant la nouvelle année, R. 1861, p. 60, 61.

ANNIVERSAIRES (LES). *D. S.* Une date célèbre vient rappeler chaque année que ceux qui ont travaillé à améliorer le sort de leurs frères ont droit à tous nos respects. Tâchons qu'ils reconnaissent des disciples et des émules dans ceux qui font revivre leur passé, R. 1869, p. 338.

ANTIPATHIE ayant sa cause dans une existence antérieure, R. 1867, p. 140 à 144. Voy. *Sympathies et antipathies terrestres.*

ANTOINE BELL, comptable dans une banque au Canada, croyait avoir commis un empoisonnement, et, obsédé par cette idée, s'était suicidé. — Évoqué à Paris, il dit avoir horreur de son crime et être bien malheureux. On prie pour lui, et il dit que dans une autre existence il avait commis un empoisonnement dont la conscience l'a poursuivi pendant les années qui ont précédé son suicide. — Il demande des prières pour l'Esprit qui l'a influencé si fatalement et pour lui-même, afin que dans sa prochaine existence il puisse résister à la tentation du suicide.

Observation d'un Esprit sur l'atténuation que l'obsession peut apporter à la culpabilité du suicidé.

Le repentir n'est que le préliminaire de la réhabilitation; il n'affranchit pas le coupable de toute peine ni de la preuve par ses actes de la solidité de son retour au bien. — De là vient le renouvellement des épreuves dans des existences successives et solidaires, C., p. 378.

ANTOINE COSTEAU, simple ouvrier, membre de la Société spirite de Paris, pratiquant la charité en pensées, en paroles et en actions.

Influence du Spiritisme pour rapprocher les diverses classes de la société. — Paroles d'espérance prononcées sur la tombe de Costeau par le secrétaire de la Société spirite, C., p. 265, 266 et R. 1863, p. 297, 298. — Allocution du vice-président de la Société, R., p. 298, 299.

Communication de l'Esprit de Costeau reçue sur le bord de la fosse ouverte, C., p. 266, 267, et R., p. 300.

Dissertation d'un Esprit sur la circonstance. Réflexions sur l'influence qu'exerce sur le dégagement de l'esprit l'évocation qui en est faite pendant le trouble, R. p. 301, 302.

Trois jours après, l'Esprit atteste l'immensité du bonheur dont il jouit et qu'il n'avait pas cru mériter, C., p. 267.

ANTONIO B... ENTERRÉ VIVANT. Voy. *Peine (La) du talion.*

ANTROPOPHAGIE. Observations sur un article du journal *Le Monde*, qui attribue la recrudescence de l'antropophagie dans les îles des mers du Sud à l'Esprit de ténèbres qui agit à de certains moments en toute liberté. Avant des événements graves, dit ce journal, il s'agite, il pousse les créatures, il les inspire, R. 1866, p. 47.

ANVERS (SOCIÉTÉ SPIRITE D'). Voy. *Revue spirite d'Anvers.*

APHORISMES SPIRITES ET PENSÉES DÉTACHÉES, R. 1859, p. 28, 112, 140, 252, 360.

APOLLONIUS DE TYANE. Notice sur ce philosophe. — Opinions diverses

dont il a été l'objet. — Faits réputés merveilleux qui lui sont personnel Condamné par l'Église comme suppôt de Satan, il est traité de jongleur pa les savants. — Lumière que le Spiritisme apporte pour l'appréciation de c faits.

Dans Apollonius il y avait, à côté du médium le sage, le philosophe. Fa de vue; à distance, d'Apollonius. — Son apparition après sa mort et ses résultat le tout mis sur le compte de l'hallucination par des hommes qui croient à d faits semblables. — Il manquait peu de chose à Apollonius pour être chrétien par sa morale il a disposé le paganisme expirant à céder la place au christi nisme, R. 1862, p. 289.

APOTRES DU SPIRITISME. Conseils et encouragements donnés pa l'Esprit de saint Augustin à des membres de la Société spirite de Paris partan pour la Russie, R. 1862, p. 153 à 155.

APOTRES DU SPIRITISME EN ESPAGNE. Lettre d'un Espagnol affi mant la foi d'un groupe dont les membres se dispersent pour aller propager doctrine en divers lieux. — Encouragement du Maître à ces adeptes dévoué Fait analogue en France, R. 1869, p. 69.

APOTRES (PERSÉCUTION DES). Voy. *Prédictions de l'Evangile,* § 3.

APPARENCE DES ESPRITS. De la forme qu'ils revêtent, R. 185 p. 123, 189; 1859, p. 8, 188. Voy. *Apparitions* (*Essai théorique sur les*), - *Esprit* (*l'*), *les Esprits,* § 3.

APPARENCES (FAUSSES) DE LANGAGE des Esprits contre lesquelle il faut se tenir en garde, R. 1860, p. 98.

APPARITION TANGIBLE. Fait, R. 1860, p. 117.

APPARITION PROVIDENTIELLE (UNE). Relation et appréciation d fait, R. 1861, p. 199.

APPARITIONS A DISTANCE. Un enfant malade au collége apparaît sa mère dans la maison de celle-ci. — Réalité de la maladie de l'enfant, R. 186 p. 75 à 78. Faits de saint Alphonse de Ligurie et de saint Antoine de Padou et vision de Vespasien, R. 1858, p. 329, 330.

APPARITIONS DE PERSONNES VIVANTES. Voy. *Bicorporéité* *Fluides* (*les*), § 8.

APPARITIONS (ESSAI THÉORIQUE SUR LES). Les manifestation les plus apparentes ont lieu pendant le sommeil. En quoi elles peuvent co sister. — Absurdité de ce qu'on appelle l'interprétation des songes, M., n° 10

Les apparitions proprement dites ont lieu à l'état de veille; comment elle se présentent généralement. Formes que prend l'Esprit pour constater so identité, ses allures, son costume, signes particuliers avec lesquels chaqu Esprit se présente suivant sa situation, n° 102.

État vaporeux dans lequel les Esprits apparaissent aux médiums voyant — Leurs allées et venues et leurs occupations dans la foule des vivants. — I part active qu'ils prennent à ce qui se fait autour d'eux qui sont comme un doublure du monde corporel, n° 103.

L'Esprit revêt quelquefois une forme ayant l'apparence d'un corps solide, dans quelques cas la tangibilité peut devenir réelle. — Comment elle peut s produire. — Rareté de ces cas, dont quelques-uns récents, sont authentique et expliquent ceux que l'histoire rapporte. — Le merveilleux disparaît lor qu'on sait que ces faits sont une application d'une loi de la nature, n° 104.

Comme d'autres fluides invisibles, le périsprit peut subir des modification qui le rendent visible et même tangible pour redevenir instantanément éthé

et invisible. De quoi dépendent ces différents états, n° 105, et R. 1858, p. 149 *et suivantes*, 189, 190 : 1870, p. 266, 267.

Pénétrabilité du périsprit à travers les corps solides, M., n° 106.

L'histoire prouve que les apparitions ont eu lieu de tout temps. Fréquence des faits récents surtout en cas de mort de parents ou amis absents, n° 107.

Importance de la connaissance des propriétés du périsprit pour l'explication d'une foule de phénomènes, n° 109.

Telle qu'elle est, et quoique pouvant être complétée plus tard, cette théorie aide à comprendre la possibilité des faits par des causes naturelles, et à réfuter les négateurs, n° 110. Voy. *Fluides (Les)*, § 8. — *Médiums (Des)*, § 6. — *Manifestations spirites*, § 6. — *Hallucination (Théorie de l')*. — *Mobilier d'outre-tombe*, et R. 1858, p. 321 à 323 ; 1859, p. 197 et 273.

APPARITIONS (QUESTION SUR LES), M., n° 100. Les réponses à ces questions sont résumées dans l'article précédent.

APPARITIONS (FAITS D'), R. 1858, p. 291, 320; 1859, p. 38, 167, 193, 197, 210, 224, 272, 303, 305; 1860, p. 67, 150, 152; 1867, p. 371; 1870, p. 220.

APPARITIONS SIMULÉES AU THÉATRE. Inanité des exhibitions faites au théâtre d'apparitions de fantômes en vue de tuer le Spiritisme. — On n'a pas remarqué que si les tours d'adresse pouvaient nuire aux phénomènes spirites, ils discréditaient aussi les miracles. Ces exhibitions sont utiles, et si elles sont une manœuvre hostile, elles sont une maladresse. — Résultats d'une prédication contre le Spiritisme. Les adversaires préparent d'autres moyens dont les suites seront les mêmes, R. 1863, p. 204 à 209.

APPEL AUX BONS CŒURS. *D. S.* Demande de secours pour une infortunée. — Envoi de secours par un prêtre ému de cet appel qu'il ne peut croire venir du démon, R. 1864, p. 349.

APPORTS (PHÉNOMÈNE DES). Ce phénomène consiste dans l'apport spontané d'un objet matériel dans l'endroit où l'on est ; c'est celui qui prête le plus à la supercherie. Sa rareté. Aucun médium ne peut, sans encourir le soupçon de fraude, prétendre le produire à son gré, R. 1861, p. 140. Relations d'un fait d'apport et d'un fait d'écriture directe dans des circonstances excluant l'idée d'une supercherie, p. 141 à 143.

Explication de ces phénomènes par les Esprits qui les ont produits, p. 144. Promesse d'un Esprit de reproduire les phénomènes à l'improviste. Provenance des objets apportés; comment ils peuvent être introduits dans des endroits clos et rendus invisibles avant leur exhibition, p. 145. Il n'est pas permis à tous les Esprits de produire ces phénomènes. — Le poids des objets apportés n'est rien pour l'Esprit.— De quelle substance ces objets sont enveloppés dans leur trajet. — Disparition fréquente d'objets soustraits par les Esprits qui les rendraient s'ils en étaient priés. — Nombre de faits considérés comme des phénomènes naturels qui sont dus à l'action des Esprits, p. 146. A la volonté de l'Esprit les apports peuvent être tangibles ou seulement visibles, p. 147. Voy. *Manifestations spirites*, § 7. — *Laboratoire du monde invisible.*

APPORTS (DES) ET AUTRES PHÉNOMÈNES TANGIBLES. Instruction par un Esprit, R. 1861, p. 243.

APPRÉHENSION DE LA MORT. Voy. *Mort (Appréhension de la)*.

APTITUDES (INÉGALITÉ DES). Voy. *Egalité (Loi d')*, § 2.

ARBRES HANTÉS (LES) DE L'ILE MAURICE. Nouvelles phases de l'épidémie de l'île Maurice. Voy. *Epidémie de l'île Maurice*. Détails sur les manifestations survenues à la suite d'un abattage d'arbres de l'espèce des *multi-*

pliants qui, dans ce pays, passent pour être hantés par les mauvais Esprits. — Communication disant que l'idée des arbres hantés est la généralisation par l masse superstitieuse de faits isolés d'Esprits qui se sont plu à habiter les lieu qu'ils aimaient de leur vivant ; or, parmi les habitants, beaucoup sont pe avancés et se plaisent à tourmenter ceux qui les remplacent dans leurs habita tions terrestres, R. 1869, p. 80.

ARCHITECTURE (SUR L'). *D. S.* R. 1864, p. 121.

ARGUMENT (UN) TERRIBLE CONTRE LE SPIRITISME. *Histoir d'un baudet.* Dans un sermon contre le spiritisme, un prêtre débite un cont aussi absurde qu'indigne de la chaire. Réflexions sur cet acte ridicule, R. 1863 p. 151.

ARISTOCRATIES (LES) (ŒUVRES POSTHUMES). Acception littérale du mo *aristocratie.* La première aristocratie fut celle des pères de famille que remplaç l'autorité des forts, née des guerres entre les peuples. Les forts transmiren leur pouvoir à leurs descendants qui consacrèrent leur privilége par des lois mais la classe soumise, après avoir lutté et progressé, finit par le renverser Une troisième aristocratie, celle de l'argent, a succédé à la deuxième; mai l'intelligence tend à dominer, cependant elle ne prévaudra que lorsqu'elle s'al liera à la moralité. — Un jour la moralité intelligente gouvernera les homme devenus meilleurs. Le Spiritisme hâtera l'avénement de cet état de choses qu ne peut être l'œuvre d'un jour ; il est le précurseur de l'aristocratie intellec tuelle et morale, R. 1870, p. 41.

ARMÉE (L'). Utilité de la lecture du *Livre des Esprits* dans l'armée pou améliorer officiers et soldats, R. 1862, p. 141.

ARSÈNE GAUTIER. *Un souvenir d'Esprit.* Communication d'un Esprit à une personne qu'il a connue et qui ne se souvient plus de lui, pour lui deman der des prières, afin que Dieu lui rende sa prochaine épreuve aussi profitabl que la précédente, R. 1862, p. 307.

ART (L') PAIEN, L'ART CHRÉTIEN ET L'ART SPIRITE. *D. S.* De ressources que le Spiritisme offrira à l'art, R. 1860, p. 366.

ARTS (LES) ET LE SPIRITISME. *D. S.* La soif de la fortune et l'ab sence de foi sont les causes de la décadence de l'art que le retour de la foi peu seul raviver, R. 1869, p. 28. Voy. *Matérialisme. Influence pernicieuse des idée matérialistes sur les arts en général; leur régénération par le Spiritisme.*

ASPIRATIONS DANS L'AIR. Voy. *Esprit (L') prophétique.*

ASSASSIN (L') LEMAIRE. Voy. *Lemaire.*

ASSASSINAT DE M. POINSOT. Dieu ne permet pas de tout révéler au hommes ; mais aucun coupable n'échappe à sa justice. Les Esprits n'ont mis sion que de nous instruire pour nous diriger dans la voie du bien ; mais non d nous affranchir du travail et de la responsabilité de nos actes. En leur deman dant plus, nous nous exposons à être trompés par les mauvais Esprits. — Exemples de tromperie par les Esprits. Dieu sait mieux que nous ce qui doi être révélé ou caché. — Révélation d'un criminel par un Esprit, R. 1861 p. 78.

ASSISTANCE DES ESPRITS. Voy. *Suspension dans l'assistance de Esprits.*

ASSISTANCE RÉCIPROQUE DES INCARNÉS ET DES DÉSIN CARNÉS. Un esprit affirme que les incarnés doivent venir en aide aux désin carnés comme les Esprits le pratiquent à l'égard de ceux là, R. 1867, p. 239.

ASTRONOMIE (L'). *D. S.* Utilité de l'étude de l'astronomie qui nous conduit à admettre la grande vérité de l'habitabilité des mondes, la préexistence des âmes et la réincarnation. Dorénavant l'astronomie et la théologie sont sœurs et doivent se donner la main, R. 1860, p. 88.

ATHÉE (SUICIDE D'UN). La cause de ce suicide est l'ennui de la vie sans espérance. — Souffrances du suicidé forcé de croire à tout ce qu'il niait. — L'orgueil cause du matérialisme. — L'Esprit reconnaît l'existence de Dieu aux tourments qu'il endure; il demande des prières, et désire que ses amis qui partageaient ses opinions les abandonnent.

Le frère de cet Esprit, professant les mêmes doctrines ne s'est pas suicidé; il est malheureux aussi comme Esprit; ils ne peuvent se voir.

Observation sur les obstacles fluidiques faisant l'effet d'obstacles matériels. — Evoqué, l'Esprit du frère du suicidé dit être anéanti et humilié en face de la vérité qu'il a niée; supplice de l'orgueil dont les prières de ses frères peuvent seules l'aider à triompher, C., p. 365 à 373; R. 1861, p. 53.

ATMOSPHÈRE SPIRITUELLE. Les Esprits forment la population invisible de notre globe; ils nous entourent, et quelquefois en si grand nombre, que l'atmosphère est, pour ainsi dire, *saturée* de leurs fluides, plus ou moins salutaires, selon le degré d'épuration de ces Esprits. — Influence bonne ou mauvaise de ces fluides sur les individus et les masses. — Comment agissent ces fluides. — Moyen de se soustraire à l'influence des mauvais fluides. — En s'améliorant, l'humanité verra s'épurer l'influence fluidique au milieu de laquelle elle vit. — Influence du Spiritisme sur l'amélioration matérielle de l'humanité, R. 1867, p. 129.

ATTAQUES (LES) CONTRE L'IDÉE NOUVELLE. *D. S.* Le Spiritisme est comme l'acier; tous les serpents useront leurs dents à le mordre, R. 1862, p. 126.

ATTAQUES CONTRE LES SPIRITES. Le Maître conseille aux spirites de Lyon et de Bordeaux de ne répondre que par le mépris aux attaques dont ils sont l'objet, R. 1862, p. 277.

ATTENTE (L') *D. S.* Le monde est dans l'attente; chacun se dit : où allons-nous ? — Changements qui se préparent. — Priez, dit l'Esprit, ce qui est prévu arrivera à son heure, et vous qui savez, armez-vous de patience, de vertu, de résignation; soyez Esprit et charité, R. 1870, p. 359.

ATTRIBUTS DE LA DIVINITÉ. Voy. *Dieu.*

AUGMENTATION ET DIMINUTION DU POIDS DES CORPS. Voy. *Manifestations spirites,* § 6.

AUGUSTE MICHEL. Jeune homme riche, plongé dans les jouissances matérielles, mort d'une chute de voiture. — Evoqué, son Esprit dit son trouble, sa cruelle incertitude; il souffre et il demande des prières. — Dix jours après, il dit être attaché à son corps et demande que l'on aille prier sur lui, et il renouvelle encore, par la suite, cette demande. — Il reconnaît la faute qu'il a commise en ne pensant qu'aux jouissances matérielles de son corps et en oubliant son âme. — Il remercie le médium de ses prières, il a vu ses fautes et il espère son pardon.

Remarque du Maître sur l'influence fluidique de la prière faite auprès du corps des décédés, C., p. 310.

AUMONE (L'). Voy. *Justice (Loi de), d'amour et de charité,* § 3. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite,* § 1. *Ostentation.*

AURORE (L') DES NOUVEAUX JOURS. *D. S.* R. 1861, p. 256.

AUTHENTICITÉ DE LA DOCTRINE. Le témoignage de l'authencité de la doctrine spirite remonte à la nuit des temps, R. 1861, p. 333.

AUTO-DA-FÉ DES OUVRAGES SPIRITES A BARCELONE. Impression générale causée par cet événement. — Relation du fait. Il sera profitable au Spiritisme qu'il aidera à faire connaître.—Opinion des Esprits sur cet acte, R. 1861, p. 321. — Réflexions des journaux espagnols, p. 387. L'auto-da-fé de Barcelone a contribué à faire connaître le Spiritisme et à sa propagation en Espagne, R. 1862, p. 232.

AUTO-DA-FÉ VOLONTAIRE AUX INDES. Relation du fait. — Communication sur la cruelle coutume indienne. — Explication de la détermination de la victime, R. 1870, p. 221.

AUTORITÉ DE LA DOCTRINE SPIRITE. Voy. *Contrôle de l'enseignement spirite.*

AVARE. Voy. *Châtiment d'un avare.*

AVARE (L') DE LA RUE DU FOUR. Récit de la misérable fin d'un avare, dans le galetas duquel on a trouvé trente-cinq mille francs. — Son Esprit évoqué dit avoir subi une épreuve à laquelle il a succombé. Sa fin malheureuse n'a été que le commencement de ses souffrances, plus pénibles en ce moment où il voit avec les yeux de l'Esprit.— Il demande des prières, R. 1869, p. 24.

AVARICE. *D. S.* R. 1858, p. 55. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon*, § 2.

AVÉNEMENT D'ÉLIE. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 11.

AVENIR (L'). *D. S.* R. 1860, p. 254 ; 1870, p. 387. Voy. *Prévisions.*

AVENIR (CONNAISSANCE DE L'). Voy. *Liberté (Loi de)*, §, 7 et *Questions qu'on peut adresser aux Esprits*, § 3.

AVENIR DU SPIRITISME. *D. S.* R. 1863, p. 194.

AVENIR (L') ET LE NÉANT. Bonheur que procure à l'homme l'espérance en une vie future; désespoir que lui cause la pensée de sa destruction absolue, C., 1re partie, ch. I, n° 1.

Comment la croyance au néant est le plus puissant stimulant de l'égoïsme ; en quoi la doctrine du néantisme est antisociale, n° 2.

Conséquences fatales de la doctrine du néantisme. Impuissance de la religion contre l'incrédulité qui gagne chaque jour du terrain. Exemple des conséquences de la croyance au néant après la mort, n° 3 *et la note.*

But du Spiritisme en présence de l'incrédulité. — Responsabilité encourue par les propagateurs de la négation de l'avenir, n° 4.

Analogie des conséquences de la doctrine de l'absorption dans le *Tout universel* du principe intelligent et du *panthéisme* avec celle du matérialisme, nos 5 à 7.

Impossibilité de concilier l'idée de la divinité qui ne peut être conçue sans l'infini des perfections avec un amalgame de parties imparfaites. — Conditions nécessaires à une théorie pour qu'elle puisse être acceptée comme vraie, n° 8.

Conséquences illogiques du panthéisme au point de vue moral, n° 9.

Les trois alternatives de l'homme sont : le néant, l'absorption, l'individualité de l'âme avant et après la mort. — Conclusion à laquelle nous conduit la logique, n° 10.

Bases sur lesquelles reposent toutes les religions. — En quoi elles diffèrent sous le point de vue de l'avenir des âmes, n° 11.

Comment les religions qui, à leur origine, s'adressent à des hommes arriérés, deviennent insuffisantes en ne suivant pas les progrès accomplis, n° 12.

Si la religion avait suivi le mouvement progressif de l'Esprit humain, il n'y aurait point d'incrédules. Pourquoi le Spiritisme est accueilli par ceux que le doute tourmente, n° 13.

Bases de la doctrine spirite appelée à amener l'unité des croyances sous le point de vue de l'avenir des âmes, n° 14. Voy. *Alternatives (Les cinq) de l'humanité.*

AVERTISSEMENT D'OUTRE-TOMBE, R. 1858, p. 250; 1859, p. 303 et 305.

AVEUGLES (BONHEUR DES). Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 5.

AVIS aux auteurs de lettres non signées, R. 1864, p. 64; 1867, p. 352.

— Aux centres spirites que le Maître doit visiter, leur conseillant de préparer d'avance les questions sur lesquelles ils désirent l'interroger, R. 1862, p. 288.

— Aux correspondants. — Excuse du Maître de ce qu'il est dans l'impossibilité de répondre à tous, R. 1862, p. 322.

— Aux correspondants et abonnés. — Les continuateurs de la *Revue* leur adressent l'expression des sentiments de reconnaissance de madame Allan Kardec pour les nombreux témoignages de sympathie qu'elle a reçus à l'occasion de la mort de son mari. — Ils s'engagent à ne pas s'écarter de la voie que le Maître leur a tracée, en les associant de son vivant à son œuvre, R. 1869, p. 160, 161.

AVORTEMENT (L'). Quelles sont pour l'Esprit qui devait s'incarner les conséquences de l'avortement, E., n° 357.

Criminalité de l'avortement factice, n° 358, et R. 1858, p. 87. La mort accidentelle de l'enfant dans le corps de la mère est une épreuve pour celle-ci, R. *ibid.*

Du cas où l'on ne peut sauver la mère sans sacrifier l'enfant, E., n° 359.

S'il est rationnel d'accorder au fœtus les mêmes égards qu'à un corps d'enfant qui a vécu, n° 360.

B

BABEL (LA NOUVELLE TOUR DE). *D. S.* R. 1863, p. 355.

BAISER (LE) DE PAIX. *D. S.* Parabole dont le sens est que la loi q régit le monde est la loi d'amour et de charité, R. 1870, p. 100.

BALTHAZAR ou L'ESPRIT GASTRONOME. Fait spontané qui procure entretien avec cet Esprit. — Utilité de l'étude de la nature de certains Espri — Fait curieux de sensations des Esprits. Pour l'Esprit gourmand le désir manger non satisfait est un supplice. — Ce qu'il aime à faire. — Vulgarité ses pensées. — Il ne peut comprendre que des Esprits qu'il voit puissent fa consister leur bonheur à louer Dieu, R. 1860, p. 338.

Découverte du vrai nom que cet Esprit portait de son vivant. — Un f d'excentricité de ce personnage qui croyait en Dieu, mais dont l'Esprit reco naît qu'il a été tellement matérialisé par le désir de satisfaire ses passio qu'il lui faudra longtemps pour briser ses biens terrestres, R. 1860, p. 3

BANQUET OFFERT A M. ALLAN KARDEC PAR LES SPIRIT DE LYON EN 1860. Allocution à M. Allan Kardec par un membre de l'A semblée, lui exprimant la reconnaissance des spirites lyonnais pour sa doctri qui a adouci leur existence et épuré leurs cœurs désormais exempts de col et de désirs de vengeance, voués à la résignation et à la charité, R. 18 p. 298. Réponse d'Allan Kardec exprimant sa reconnaissance pour l'accueil q reçoit, p. 299. Il accepte cet accueil comme un encouragement dans l'acco plissement de sa tâche laborieuse. Il a été frappé du grand nombre d'adep que Lyon compte dans son sein, p. 300. Il a reconnu avec bonheur qu'ils se contentent pas d'admirer la morale spirite, mais qu'ils la pratiquent; il invite à assurer par leur prudence le progrès qui s'accomplit, p. 301.

Qu'ils s'abstiennent de former une grande société. Les meilleures commu cations sont obtenues dans les réunions où règnent l'harmonie et la comm nauté de sentiments d'autant plus difficiles à obtenir, que la réunion est p nombreuse, et que, par suite, les mauvais Esprits peuvent mieux y semer discorde. Avantages sous divers points de vue de la multiplicité des group p. 302.

S'il y a divergence d'idées entre quelques groupes, examiner les difficul à l'aide du critérium infaillible de la logique; peser les résultats pratiques chaque système, et adopter celui qui doit produire le plus de bien. — P importe le nom de l'Esprit qui se communique; celui qui mérite le plus confiance est celui qui, sur tous les points, donne le plus de preuves de supériorité. Les Esprits trompeurs peuvent tout imiter, excepté le vrai sav et le vrai sentiment, p. 303.

Des Esprits peuvent en imposer par des mots techniques et l'affectation

la vertu pour faire passer des absurdités; que les médiums se gardent de l'orgueil de trouver bon tout ce qu'ils obtiennent, qu'ils soumettent tout au jugement de leurs frères, et qu'un faux amour propre ne les fasse pas persister dans une idée fausse, p. 304.

Les Esprits trompeurs sont outrés en entendant développer les moyens de déjouer leurs ruses. Ils agissent sur tous les hommes, spirites et médiums ou non; mais la médiumnité aide à reconnaître l'ennemi que l'on peut démasquer, p. 304.

Les mauvais Esprits étant ennemis de l'union, il sera évident qu'un groupe qui nourrirait des sentiments de haine et de jalousie envers les autres, sera assisté par l'Esprit du mal, p. 305.

Heureuse influence du Spiritisme sur le bonheur des hommes, *ibid.* Il est le plus sûr garant du progrès moral, de l'ordre public et du retour aux idées religieuses. Témoignage de la satisfaction de l'orateur en voyant, pendant son voyage, les effets moraux produits par la propagation du Spiritisme, p. 306.

BANQUET OFFERT A M. ALLAN KARDEC PAR LES DIFFÉRENTS GROUPES DE SPIRITES LYONNAIS EN 1861. De l'union qui règne entre les groupes lyonnais, R. 1861, p. 293. — M. Dijond remercie les bons Esprits de leur assistance, p. 294. — Toasts portés par deux membres de la réunion, p. 295.

Discours d'Allan Kardec. Expression de ses sentiments à la vue de la grande augmentation de la famille spirite, p. 296. Gravité de la réunion et de son objet, son cachet providentiel, p. 297. Influence que le Spiritisme doit exercer sur les relations sociales et la législation qui prendront pour base la loi d'amour et de charité. — Invitation à solliciter l'assistance des bons Esprits, p. 298.

Le progrès du Spiritisme surmonte tous les obstacles, p. 299. Le Spiritisme propagé d'abord dans les classes élevées dont l'instruction devait aider à en élaguer toute idée superstitieuse, s'est ensuite répandu dans la classe ouvrière, qui l'a accepté comme une source de consolation et d'espérance, p. 300.

Le Spiritisme s'assied sur les bases même du christianisme; il n'est que l'application de l'Evangile. Il repose sur la possibilité de correspondre avec le monde invisible. — Sa morale est celle de l'Evangile. — Ses résultats moraux, p. 301. Il est l'auxiliaire de la religion, p. 302. Conseil d'éviter la réunion des spirites en une seule société et de multiplier les groupes, p. 302.

Epître d'Eraste aux spirites lyonnais, lue au banquet. Promesse au nom des Esprits sympathiques d'assister aux agapes fraternelles de Lyon, la patrie des martyrs, p. 303. Ce que c'est que l'égalité, p. 304. Encouragement aux spirites à persévérer dans leurs missions et à supporter leurs dures épreuves, p. 305. Exhortation à l'union dans la doctrine; il faut soumettre toutes les communications au contrôle de la logique, p. 306, 307.

L'obsession est un des plus grands écueils, et tout médium comme tout groupe qui se croit privilégié par des communications élevées et se livre à des pratiques superstitieuses, est assurément obsédé, p. 307. Les Esprits comptent beaucoup sur la province lyonnaise d'où jadis le christianisme se répandit sur toute la Gaule du nord, p. 308.

BANQUETS (LES). *Réponse à l'invitation des spirites de Lyon et de Bordeaux.* Le Maître accepte l'invitation que lui adressent les spirites de Lyon. Il leur conseille de ne répondre que par le mépris aux attaques dont ils sont l'objet et les engage à rester unis sous le drapeau de la charité, R. 1862, p. 277.

Leur invitation revêtue de cinq cents signatures est une preuve de leur union; il la conservera précieusement. Il exhorte les spirites à ne pas fêter

sa visite par un banquet dont il vaut mieux employer les frais à secourir de malheureux. — Il ne va pas à Lyon pour assister à une fête; mais pour contri buer à fortifier une bonne et franche union, p. 278. Il accepte l'invitation de spirites bordelais dans les mêmes conditions, p. 279.

BANQUETS MAGNÉTIQUES (LES). R. 1858, p. 175.

BANQUET (UN) PYTHAGORICIEN. Extrait de la *Correspondance d Berlin*, R. 1870, p. 341. Observation sur la possibilité de l'alimentation exclu sivement végétale, tirée d'un journal italien, p. 343. Observation de la *Revu* sur cette question, p. 344. Les anciens pythagoriciens étaient conséquents ave leur doctrine; il n'en est pas de même des modernes, p. 345.

BARBARIE (LA) DANS LA CIVILISATION. **Horrible supplic d'un nègre.** Récit du meurtre d'un nègre horriblement mutilé aux Etats Unis, R. 1863, p. 24. Communication flétrissant de pareilles iniquités, p. 2

BARBÈS. Ses croyances philosophiques. — Son Spiritisme instinctif. — S tranquillité suprême en face de la mort, fortifiée par la foi que lui avait inspir la doctrine de Jean Reynaud, R. 1870, p. 258. — Sa charité. — Communica tion de son Esprit, p. 259. Comment, d'après lui, *il y a incompatibilité entre l révolution sanglante et la liberté.* — En quoi ses opinions actuelles diffèren de celles de sa vie sur les moyens d'établir la liberté. — Faux point de vu sous lequel on se place ici-bas. — Ce que doit être la ligue de la solidarité p. 260. Erreurs des gouvernements humains et des oppositions. — Ce qu'i faudrait faire, p. 261.

BARON (LE) DE CLOOTZ. Voy. *Spiritisme (Le)*, § 7, n° 9.

BARRICAND (M. L'ABBÉ). Voy. *Cours publics de Spiritisme à Lyon et Bordeaux* et *Réponses*, n° 10.

BEAUCOUP D'APPELÉS ET PEU D'ÉLUS. — § 1. **Parabole du festin de noces** (S. Matthieu, ch. XXII, *v.* 1 à 14). Comment on doit consi dérer cette parabole. Par les premiers invités, Jésus fait illusion aux Hébreu que Dieu avait appelés les premiers à connaître sa loi et qui méprisèrent le avertissements des prophètes, dont plusieurs furent massacrés. Les autre invités sont une allusion à ceux qui, occupés des choses terrestres, sont indiffé rents pour les choses célestes. — Jésus vint dans un temps où l'observatio de la loi avait était négligée par les Juifs, qui ne s'attachaient plus qu'à l pratique des formes extérieures et qui repoussèrent sa parole et le firent mou rir. Aussi Jésus convia-t-il tous les autres peuples au banquet du salut, et c'es à eux qu'il fait allusion par l'invitation que le roi fait adresser à tous ceu qu'on trouverait dans les carefours; mais il ne suffit pas de porter le nom d chrétien, il faut avoir le cœur pur pour s'asseoir au banquet. C'est pourquoi i y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, Ev., ch. XVIII, n^{os} 1, 2.

§ 2. **La porte étroite** (S. Matthieu, ch. VII, *v.* 13, 14; S. Luc, ch. XIII *v.* 23 à 30). Pourquoi la porte de la perdition est large et celle du salut étroite — Comment la situation de l'humanité se modifie sur la terre, n^{os} 3 à 5.

§ 3. **Ceux qui disent Seigneur! Seigneur!** (S. Matthieu, ch. VII *v.* 21 à 27; S. Luc, ch. VI, *v.* 46 à 49; S. Matthieu, ch. V, *v.* 19). Il ne sert rien d'invoquer Dieu si on ne suit pas ses commandements. Il ne suffit pa d'avoir la prière sur les lèvres, il faut l'avoir dans le cœur; car si on peu tromper les hommes, on ne trompe pas Dieu, n^{os} 6 à 9.

§ 4. **On demandera beaucoup à celui qui aura beaucoup reçu** (S. Luc, ch. XII, *v.* 47, 48; S. Jean, ch. IX, *v.* 39 à 41). Application de ces pa roles de Jésus aux spirites et aux médiums qui reçoivent de bonnes communi cations et qui sont d'autant plus répréhensibles de ne pas mettre en pratiqu

les enseignements qui leur sont donnés. Jésus entend que la culpabilité est en raison des lumières que l'on possède, nos 10 à 12.

§ 5. **On donnera à celui qui a** (S. Matthieu, ch. XIII, *v.* 10 à 14; S. Marc, ch. IV, *v.* 24, 25). *Dissertation* signée UN ESPRIT AMI, expliquant logiquement ce qui semble paradoxal dans ces paroles de Jésus, nos 13 à 15.

§ 6. **On reconnaît le chrétien à ses œuvres.** *Dissertation* signée SIMÉON, n° 16.

Voy. sous ce titre *Beaucoup d'appelés et peu d'élus*, R. 1861, p. 184, une *dissertation* signée ERASTE.

BEAUTÉ (LA). Elle contribue à fortifier la foi. Si elle devient une tentation, c'est parce que les mauvaises passions flétrissent tout ce qu'elles touchent, R. 1861, p. 154.

BEAUTÉ (THÉORIE DE LA). (ŒUVRES POSTHUMES). Y a-t-il une beauté absolue, et en quoi consiste-t-elle? — Extrait d'un livre intitulé: *Les révolutions inévitables dans le globe et dans l'humanité*, dont l'auteur s'attache à établir le progrès accompli depuis les époques primitives de l'humanité, en ce qui touche à la beauté du visage, à la grâce de la physionomie, R. 1869, p. 225.

Le Maître tire de ces observations cette conséquence : que la forme du corps s'est modifiée dans un sens déterminé à mesure que l'être moral s'est développé et que la perfection de la forme suit celle de l'Esprit, p. 230. Une première *communication* sur ce sujet affirme que l'amour, source première de toute bonté et de toute intelligence, est aussi la source première de toute beauté, p. 231.

Une seconde *communication* dit que ce qu'on est convenu d'appeler *beau* et qui est véritablement digne de ce titre, ne doit être considéré que comme relatif, car on peut toujours concevoir quelque chose de plus beau. Il n'y a qu'une seule beauté, qu'une seule perfection; c'est Dieu, p. 232.

BELGIQUE (LE SPIRITISME EN). Voyage de M. Allan Kardre en Belgique. En mémoire de ce voyage, la Société spirite de Bruxelles a fondé un lit d'enfant dans une crèche, R. 1864, p. 306. Les groupes d'Anvers sont également établis en vue de la pratique de la charité, p. 307.

L'homogénéité et la communion de pensées sont pour les groupes spirites les conditions essentielles de vitalité. Ces conditions sont plus difficiles à réaliser dans les réunions nombreuses que dans les petits groupes ; aussi, vaudrait-il mieux dans une ville cent petits groupes que la réunion de tous les adeptes; c'est ce qu'on a compris à Anvers et à Bruxelles. Le groupe de Douai, visité en passant, est constitué dans les meilleures conditions, p. 308.

BÉNÉDICTIONS ET MALÉDICTIONS. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 13.

BENOIST. Esprit venant dire spontanément qu'il endure d'horribles souffrances. Il a été moine sans foi, persécuteur et débauché. Il demande des prières, disant que celles qu'on fait pour les morts ont la même valeur pour lui que celles *qu'il avait l'air de faire*. Peinture de ses tortures pareilles à celles qu'il a fait endurer. — Il ne voit que des démons qu'il ne craignait pas de son vivant. Le repentir n'est venu en lui qu'après la souffrance. — Il demande à rester près du médium, craignant de retomber entre les mains des démons. — Le médium engage cet Esprit à revenir prier avec lui. — *Observation du Guide du médium* sur la situation de cet Esprit. — Marche que le médium doit suivre pour le ramener au bien, C., p. 391.

BENVENUTO CELLINI. Il décrit le monde intermédiaire qu'il habite. Entretien sur l'art et la beauté, R. 1859, p. 99.

BERGZABERN (L'ESPRIT FRAPPEUR DE). Relation des manifes tations de cet Esprit et considérations sur cet Esprit, R. 1858, p. 125. Fait nouveaux et remarques du Maître, p. 153 et p. 184.

BERNADOTTE (LORD CASTLEREAGH ET). Visions et apparitions R. 1859, p. 193.

BERNARD PALISSY. Entretiens sur la planète Jupiter, R. 1858, p. 10 Voy. *Jupiter.*

BERNARDIN. Esprit oublié depuis des siècles que Dieu a reçu dans paix, après une vie de rudes épreuves endurées avec la foi dans la prière avec résignation. « Quelque prix que vous y mettiez, dit-il, le bonheur qui vou attend est encore bien au-dessus. » C., p. 253.

BERTRAND (MADAME). Prompt dégagement de son Esprit qui ava la foi et qui maintenant est ravi du spectacle qu'il lui est permis de voir dont nous ne pouvons concevoir qu'une faible idée. — A son réveil il a été en touré d'amis venus pour le recevoir. Il recommande à sa fille de donner à se études un caractère plus sérieux et de penser surtout au mot *Eternité.* Pou les Esprits il n'y a ni distance ni temps, le mouvement est rapide comme pensée. — Expression du bonheur que cette communication a procuré à la fil de madame Bertrand.

Considérations sur le bonheur que le Spiritisme procure à ses adeptes, com paré aux craintes qu'inspire la perspective des flammes éternelles, et au néan perspective du matérialisme, R. 1861, p. 81.

BIBLIOGRAPHIE. La *Revue Spirite* contient de nombreuses annonc et un certain nombre de comptes rendus de livres et de journaux, publiés France et à l'étranger, traitant du Spiritisme ou contenant des idées spirite La liste de ces ouvrages et de ces journaux, sans les appréciations qui en o été faites par le vénéré fondateur de la doctrine, appréciations que notre pla ne nous permet pas de reproduire, ne pouvant être d'aucune utilité aux le teurs de cette table, nous les renvoyons au *Catalogue raisonné de la librair spirite,* dans lequel ils trouveront les indications nécessaires pour faire choix.

BIBLIOGRAPHIE (LA) CATHOLIQUE CONTRE LE SPIRITISM Invectives de ce journal contre le Spiritisme. — Leur inanité. — Altération d texte du *Livre des Esprits* signalée par M. Allan Kardec, R. 1861, p. 8.

BIBLIOTHÉCAIRE (LE) DE NEW-YORK. Faits d'apparitions su cessives d'un Esprit traités d'hallucinations par le journal qui les rapporte. Examen de l'opinion du journaliste, R. 1860, p. 150.

BI-CORPORÉITÉ. Sur quoi repose ce phénomène. — L'Esprit, pendan le sommeil, peut s'isoler du corps, et son périsprit peut acquérir la visibilité même la tangibilité. — Faits de vision de personnes vivantes dans un lieu aut que celui où reposait leur corps, M., n° 114 à 117; R. 1870, p. 297.

Comment le corps peut vivre pendant le dégagement de l'Esprit. — Lieu p risprital qui unit l'Esprit au corps; ses fonctions, M., n° 118; E., n^{os} 400 *et sui*

Le phénomène de bi-corporéité a donné lieu aux histoires des *homme doubles.* — Saint Alphonse de Liguori et saint Antoine de Padoue apparaissa à distance. — Explication du phénomène donnée par l'Esprit de saint Alphons M., n° 119, et R. 1858, p. 329, 330.

Vision de Vespasien selon Tacite, M., n° 120.

L'individu qui se montre en deux endroits simultanément a donc deux cor dont l'un n'est qu'une apparence n'ayant pas la vie organique. — Il ne para

pas possible que les deux corps jouissent simultanément, au même degré, de la vie active et intelligente. — Conséquences, n° 121.

Différence entre le phénomène de bi-corporéité et le fait d'apparition d'un agénère. — Fait de bi-corporéité et observations à ce sujet, R. 1859, p. 39 à 41. Phénomène de bi-corporéité, R. 1858, p. 328. Voy. *Marie d'Agréda, — Fluides (Les)*, § 8.

BIEN (LE) ET LE MAL. Voy. *Loi divine ou naturelle*, § 3. — § 1. **Source du bien et du mal.** Pourquoi la source du mal ne peut être en Dieu ni dans aucun autre être quelconque, G., ch. III, nos 1, 2.

Distinction entre les maux que l'homme peut éviter et ceux qui sont indépendants de sa volonté, tels que les fléaux naturels. — Comment l'homme à l'aide de l'intelligence qu'il a reçu de Dieu, peut conjurer ou atténuer les fléaux naturels qui tous ont leur utilité dans l'ordre général, nos 3 à 5.

Comment les maux les plus nombreux sont ceux que l'homme crée par ses propres vices contraires à la loi de Dieu qui ne veut que le bien, nos 6 à 8.

Pourquoi Dieu n'a pas créé l'homme parfait, n° 9.

Quelle est en l'homme la source de la propension au mal, et comment l'Esprit parvient à secouer le joug de la matière, n° 10. Voy. *Sur l'origine du bien et du mal*, Q., p. 162, 163; voy. aussi R. 1870, p. 86.

§ 2. **L'instinct et l'intelligence.** Définition de l'instinct; quels sont les actes qui en dérivent. — En quoi se révèle l'intelligence. — Sûreté des indications de l'instinct; pourquoi l'intelligence est parfois sujette à errer, G., ch. III, nos 11, 12.

Systèmes et hypothèses sur le principe de l'instinct, nos 12 à 17.

Analogie des passions avec l'instinct dans la première période de leur développement. — Ce qui les distingue de l'instinct, n° 18.

L'homme qui n'agirait que par l'instinct pourrait être bon, mais laisserait dormir son intelligence. Celui qui ne maîtrise pas ses passions peut être très-intelligent, mais en même temps très-mauvais. L'instinct s'annihile de lui-même, les passions ne se domptent que par l'effort de la volonté, n° 19.

§ 3. **Destruction des êtres vivants les uns par les autres.** Comment on s'égare en ne considérant les choses que sous le point de vue de la vie présente. *La vraie vie* de l'animal, aussi bien que celle de l'homme, est dans le principe intelligent qui préexiste et survit au corps, nos 20, 21.

Dans l'ordre physique, la destruction des êtres vivants les uns par les autres est une nécessité pour l'alimentation. Le corps se nourrit du corps; mais l'Esprit survit, n° 22.

Dans la lutte, l'Esprit se développe, et le plus fort ou le plus adroit n'a enlevé à l'autre qu'un vêtement de chair, n° 23.

Chez l'homme, la lutte ne résulte pas seulement du besoin de vivre; mais de ses passions, jusqu'à ce qu'elle n'ait pour mobile que le développement de son intelligence et de son progrès moral, n° 24, R. 1865, p. 97. Voy. *Destruction (Loi de)*.

BIENFAISANCE (LA). Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 6.

BIENFAISANCE EXCLUSIVE. Voy. *ibid*, § 10.

BIENFAITEURS ANONYMES. Relation de deux actes de générosité dont les auteurs sont restés inconnus, R. 1863, p. 306. Intérêt qu'inspire l'accomplissement d'actes de cette nature. — Le bienfaiteur anonyme, de même que celui qui n'attend pas après la mort pour donner à ceux qui n'ont pas, est le type de l'homme de bien, p. 308. Grâce au Spiritisme, les hommes faisant le bien pour le bien deviennent chaque jour moins rares, p. 309.

BIENFAITS (LES) DU SPIRITISME. *D. S.* Le Spiritisme est la doc-

trine qui veut le progrès en tout; progrès moral, progrès philosophique, progrès scientifique. — L'avenir progressif de l'humanité est dans l'aspect sous lequel le Spiritisme fait considérer la divinité, R. 1870, p. 197.

BIENFAITS PAYÉS PAR L'INGRATITUDE. Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 9.

BIENHEUREUX (SÉJOUR DES). *D. S.*, R. 1860, p. 322.

BIENHEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR. — § 1. **Laissez venir à moi les petits enfants** (S. Matthieu, ch. v, *v.* 8; et S. Marc ch. x, *v.* 13 à 16). Pourquoi Jésus a pris l'enfance pour emblème de la pureté comme de l'humilité. Pourquoi l'Esprit de l'enfant, quoiqu'il ait déjà vécu, ne se montre pas dès la naissance ce qu'il est réellement, Ev., ch. VIII, nos 1 à 4. *Dissertations* signées JEAN l'Évangéliste et UN ESPRIT PROTECTEUR nos 18, 19.

§ 2. **Péché en pensées. Adultère** (S. Matthieu, ch. v, *v.* 27, 28). Jésus en employant le mot *adultère*, désigne non l'adultère proprement dit, mais le mal en général, et, pour lui, la pureté n'est pas seulement dans les actes, elle est aussi dans la pensée. — Conséquences de la mauvaise pensée suivant les circonstances, nos 5 à 7.

§ 3. **Vraie pureté. Mains non lavées** (S. Matthieu, ch. xv, *v.* 1 à 20. S. Luc, ch. xi, *v.* 37 à 40). Inanité des pratiques extérieures; nécessité de la réforme morale que les Juifs négligeaient, se croyant quittes envers Dieu lorsqu'ils avaient observé ces pratiques. Comment il en a été de même sous le christianisme. — Il ne suffit pas d'avoir les apparences de la pureté; il faut avoir la pureté du cœur, nos 8 à 10.

§ 4. **Scandales. Si votre main est un sujet de scandale, coupez-la** (S. Matthieu, ch. v., *v.* 27 à 30). Signification du mot *scandale* dans le sens évangélique. — Pourquoi le scandale existe nécessairement sur la terre dans l'état moral actuel de l'humanité. — Quand et pourquoi il cessera d'y exister. — Punition du scandale. — Ce que le Christ a voulu dire par cette parole : « Si votre main est une cause de scandale, coupez-la, » nos 11 à 17.

§ 5. **Bienheureux ceux qui ont les yeux fermés.** *Dissertation* signée VIANNEY, curé d'Ars. Consolations qu'il donne à une aveugle qu'il exhorte à demander à Dieu le courage de supporter son infirmité. Malheur de beaucoup de ceux qui voient la lumière, et bienheureux l'aveugle qui veut vivre avec Dieu, nos 20, 21, et R. 1863, p. 223.

BIENHEUREUX CEUX QUI ONT LES YEUX FERMÉS. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 5.

BIENHEUREUX CEUX QUI SONT DOUX ET PACIFIQUES. — § 1. **Injures et violences** (S. Matthieu, ch. v, *v.* 4, 9, 21, 22). Jésus fait une loi de la douceur et de la patience et condamne la violence, la colère et toute expression désobligeante pour autrui. — Pourquoi Jésus promet à ceux qui sont doux les biens de la terre, Ev., ch. IX, nos 1 à 5.

§ 2. **L'affabilité et la douceur.** *Dissertation* signée LAZARE sur la vraie douceur et la fausse affabilité qui n'est que de l'hypocrisie, n° 6.

§ 3. **La patience.** Exhortation à la patience dans la douleur et au pardon des injures, la plus pénible et la plus méritoire des charités. *Dissertation* signée UN ESPRIT AMI, n° 7.

§ 4. **Obéissance et résignation.** *Dissertation* signée LAZARE. Mérite de l'obéissance et de la résignation dont Jésus a été l'incarnation, n° 8.

§ 5. **La colère.** *Dissertation* signée UN ESPRIT PROTECTEUR, montrant que la colère a presque toujours pour base l'orgueil froissé. — Ses funestes effets, n° 9.

Le tempérament est une fausse excuse de la colère pour celui qui ne veut pas s'amender. *Dissertation* signée HAHNEMANN, n° 10.

BIENHEUREUX CEUX QUI SONT MISÉRICORDIEUX. — § 1. **Pardonnez pour que Dieu vous pardonne** (S. Matthieu, ch. V, *v.* 7, ch. VI, *v.* 14, 15, et ch. XVIII, *v.* 15, 21, 22). La miséricorde est le complément de la douceur ; elle consiste dans l'oubli et le pardon des injures. — Malheur à celui qui dit : Je ne pardonnerai jamais. — Le bon et le mauvais pardon, Ev., ch. X, n^os^ 1 à 4.

Dissertations sur le pardon des offenses, signées SIMÉON et PAUL, apôtre, n^os^ 14, 15.

§ 2. **S'accorder avec ses adversaires** (S. Matthieu, ch. V, *v.* 25, 26). Double effet moral et matériel de la pratique du pardon. — L'obsession et la possession, suites d'anciennes inimitiés. — Combien il importe de réparer au plus tôt les torts qu'on a envers le prochain, afin d'éteindre toute cause fondée d'animosité ultérieure, n^os^ 5, 6. Voy. *Aimez vos ennemis*, § 2.

§ 3. **Le sacrifice le plus agréable à Dieu** (S. Matthieu, ch. V, *v.* 23, 24). Jésus enseigne que le sacrifice le plus agréable à Dieu est celui de son propre ressentiment. L'âme que le chrétien offre à Dieu doit être pure de tout sentiment malveillant, n^os^ 7, 8.

§ 4. **La paille et la poutre dans l'œil** (S. Matthieu, ch. VII, *v.* 3 à 5). Comment nous devrions nous juger nous-mêmes. — En jugeant les autres au lieu de nous juger nous-mêmes, nous manquons à la charité. — Funestes effets de l'orgueil, n^os^ 9, 10.

§ 5. **Ne jugez pas afin que vous ne soyez pas jugés. — Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre** (S. Matthieu, ch. VII, *v.* 1, 2 ; S. Jean, ch. VIII, *v.* 3 à 11). Jésus nous fait un devoir de l'indulgence dont nous avons besoin nous-mêmes. — Dans quel cas le blâme peut non-seulement être permis, mais encore utile, n^os^ 11 à 18.

§ 6. **L'indulgence.** *Dissertations* signées JOSEPH, Esprit protecteur ; JEAN, Evêque de Bordeaux ; DUFÊTRE, Evêque de Nevers, n^os^ 16 à 18.

Dissertations signées SAINT LOUIS sur les cas : 1° Où il peut être utile de reprendre son voisin, — comment on doit le faire et comment le blâme devient une méchanceté ; — 2° Où il peut être permis d'observer les imperfections d'autrui, et dans quel but on peut le faire ; — 3° Où il peut être utile de dévoiler le mal en autrui, n^os^ 19 à 21. Voy. *Justice* (*Loi de*), *d'amour et de charité.*

BIENHEUREUX LES AFFLIGÉS (S. Matthieu, ch. V, *v.* 5, 6, 10 ; S. Luc, ch. VI, *v.* 20, 21, 24, 25), Ev., ch. V, n^os^ 1, 2.

§ 1. **Justice des afflictions.** Pourquoi les compensations que Jésus promet aux affligés seraient un leurre sans la certitude de la vie future. — Dieu étant juste, les vicissitudes de la vie doivent avoir une cause juste, n° 3.

§ 2. **Causes actuelles des afflictions.** Différentes causes actuelles des vicissitudes de la vie. — Comment dans un grand nombre de cas, l'homme est l'artisan de sa propre infortune. — Dieu, voulant le progrès de toutes ses créatures, ne laisse aucune faute impunie, et l'homme est toujours puni par où il a péché. — Inutilité des regrets après une vie gaspillée et troublée qu'il faudra recommencer, n^os^ 4, 5.

§ 3. **Causes antérieures des afflictions.** Maux divers qui n'ont pas leur cause dans la vie actuelle et qui semblent frapper comme par fatalité ; mais tout effet a une cause, et celle-ci précédant celui-là, si la cause de nos maux n'est pas dans cette vie, elle appartient à une existence précédente pendant laquelle nous avons fait le mal dont nous subissons la peine.

Des cas où les tribulations de la vie sont imposées, et de ceux où elles sont acceptées par les Esprits.

Souvent les souffrances endurées ici-bas ne sont que des épeuves choisies par l'Esprit pour achever son épuration. L'expiation sert aussi toujours d'épreuve; mais l'épreuve n'est pas toujours une expiation.

Les maux de la vie, quand on les supporte bien, sont comme épreuve une cause d'avancement, et, comme expiation, ils effacent les fautes et purifient, nos 6 à 10, et ch. VIII, n° 21.

§ 4. **Oubli du passé.** Inconvénients qu'aurait le souvenir du passé. — Voix de la conscience et tendances instinctives qui y suppléent. — L'oubli d'ailleurs n'est que passager, car l'Esprit retrouve le souvenir du passé lorsqu'il rentre dans la vie spirituelle, et même dans l'incarnation pendant le sommeil du corps, il a la conscience de ses actes antérieurs, ch. V, n° 11.

§ 5. **Motifs de résignation.** — Véritable sens de ces paroles de Jésus : *Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.* Ils sont heureux, parce qu'ils s'acquittent; mais ils doivent se garder de nouvelles fautes qu'il faudrait encore réparer. — Une de ces fautes est le défaut de soumission à la volonté de Dieu.

Influence sur l'adoucissement ou l'amertume des épreuves, de la manière dont on envisage la vie. — Comparaison entre la durée de la vie terrestre et celle de la vie spirituelle. — Calme et résignation que l'homme puise dans la certitude d'un avenir prochain plus heureux, nos 12, 13.

§ 6. **Le suicide et la folie.** Le calme, la résignation et la foi en l'avenir donnent à l'Esprit une sérénité qui est le meilleur préservatif contre la folie et le suicide. Influence de l'incrédulité, du matérialisme et du simple doute, comme excitants au suicide. Influence opposée du Spiritisme. Lumières qu'il nous apporte sur la situation des âmes des suicidés, nos 14 à 17.

§ 7. **Bien et mal souffrir.** Combien peu souffrent bien et comprennent que les épreuves bien endurées peuvent seules les conduire au royaume de Dieu. — Nécessité de recourir à la prière appuyée sur une foi vive en la bonté de Dieu. La récompense sera proportionnée à la résignation et au courage. *Dissertation* signée LACORDAIRE, n° 18.

§ 8. **Le mal et le remède.** *Dissertation* signée SAINT AUGUSTIN, nous montrant la foi, le regard au ciel comme le remède certain de la souffrance, n° 19.

§ 9. **Le bonheur n'est pas de ce monde.** *Dissertation* signée CARDINAL MORLOT. Chacun, même dans les conditions les plus enviées, a sa part de labeur, de misères et de déceptions. — Erreur de ceux qui prétendent que la terre est l'unique séjour de l'homme. — Bilan du bonheur et de la souffrance sur la terre. — Conseil de nous dépouiller du vieil homme et de vulgariser le Spiritisme qui a commencé notre régénération, n° 20.

§ 10. **Perte de personnes aimées. Morts prématurées.** *Dissertation* signée SANSON, *ancien membre de la Société spirite de Paris,* nous montrant l'injustice de nos plaintes sur la perte de personnes aimées. — Comment la mort prématurée est souvent un grand bienfait pour celui qui s'en va. — Futilité des espérances brillantes que nous nous plaignons de voir briser, en présence de celles de la vie future. Pourquoi nous devrions nous réjouir au lieu de nous plaindre, n° 21.

§ 11. **Si c'était un homme de bien il se serait tué.** *Dissertation* signée FÉNÉLON, montrant que cette parole est un blasphème. Dieu est juste en toutes choses, n° 22.

§ 12. **Les tourments vulgaires.** *Dissertation* signée FÉNÉLON. L'homme cherche le bonheur dans les choses périssables au lieu de le chercher dans la paix de l'âme. De là naissent l'envie et la jalousie, causes de tourments que s'épargne celui qui sait se contenter de ce qu'il a, n° 23.

§ 13. **Le malheur réel.** *Dissertation* signée DELPHINE DE GIRARDIN.

Tableau de ce qui s'appelle le malheur pour ceux qui ne voient que le présent. — En quoi consiste le vrai malheur. — Que ceux qui pleurent espèrent, et que ceux qui rient tremblent, n° 24.

§ 14. **La mélancolie.** *Dissertation* signée FRANÇOIS DE GENÈVE. Cause de la vague tristesse qui s'empare parfois de nos cœurs. Résistons aux impressions qui affaiblissent en nous la volonté; attendons patiemment la délivrance, soyons forts pour supporter nos épreuves, n° 25.

§ 15. **Épreuves volontaires. Le vrai calice.** *Dissertation* signée UN ANGE GARDIEN. But des épreuves. Nous pouvons chercher à vaincre les difficultés et nous devons lutter contre elles sans murmure; mais nous ne devons pas les aggraver par des souffrances volontaires dictées par le fanatisme, affaiblissant le corps sans nécessité, ce qui est un suicide. — Les seules souffrances volontaires bénies de Dieu sont celles que nous nous imposons pour être utiles au prochain. — Se retirer du monde pour éviter ses séductions en vivant isolé, c'est fuir la lutte. — Où est le vrai calice, n° 26.

§ 16. **Des épreuves de son prochain.** *Dissertation* signée BERNARDIN. Dieu ne nous a pas mis en main les moyens d'atténuer les souffrances d'autrui pour qu'il nous soit permis de ne pas en user, quand nous sommes peut-être choisis pour faire cesser ces souffrances. Aidons-nous mutuellement dans nos épreuves qu'il ne nous est pas permis d'aggraver sous prétexte de rendre l'expiation plus complète, n° 27.

§ 17. **Malades sans espoir de guérison.** *Dissertation* signée SAINT LOUIS. Pourquoi dans les cas les plus désespérés il n'est pas permis d'abréger la vie d'un malade pour lui épargner des souffrances, n° 28.

§ 18. **Sacrifice de sa propre vie.** *Dissertation* signée SAINT LOUIS. Culpabilité de l'intention préméditée de chercher la mort en s'exposant à un danger, même pour rendre service. — Mérite de celui qui se dévoue pour son semblable, sans intention de chercher la mort, quoiqu'il y ait danger de périr, n^{os} 29, 30.

§ 19. **Souffrances utiles à autrui.** *Dissertation* signée SAINT LOUIS. Mérite des privations et des sacrifices qu'on s'impose pour contribuer au bien-être des autres, n° 31.

BIENHEUREUREUX LES PAUVRES D'ESPRIT.— § 1. **Ce qu'il faut entendre par les pauvres d'esprit.** « Bienheureux les pauvres d'esprit, a dit Jésus, parce que le royaume des cieux est à eux, » S. Matthieu, (ch. v, *v.* 3). Par les pauvres d'esprit, Jésus entend les humbles qui croient, par opposition aux orgueilleux qui nient jusqu'à Dieu, Ev., ch. VII, n^{os} 1, 2, et R. 1862, p. 63.

§ 2. **Quiconque s'élève sera abaissé** (S. Matthieu, ch. XVIII, *v.* 1 à 5, et ch. XX, *v.* 20 à 28; S. Luc, ch. XIV, *v.* 1 et de 7 à 11). Comment le Spiritisme vient sanctionner la théorie par l'exemple en nous montrant grands, dans le monde des Esprits, ceux qui étaient petits sur la terre, et souvent bien petits ceux qui y étaient les plus puissants, Ev., ch. VII, n^{os} 3 à 6.

§ 3. **Mystères cachés aux sages et aux prudents.** Pourquoi Jésus rend grâce à Dieu *d'avoir révélé ces choses aux simples et aux petits* et de les avoir cachées *aux sages et aux prudents* (S. Matthieu, ch. XI, *v.* 25.) Pourquoi il en est ainsi encore aujourd'hui des grandes vérités révélées par le Spiritisme, n^{os} 7 à 10.

§ 4. **L'orgueil et l'humilité.** *Dissertations* signées LACORDAIRE et ADOLPHE, *Ev. d'Alger*, n^{os} 11, 12.

§ 5. **Mission de l'homme intelligent sur la terre.** *Dissertation* signée FERDINAND, ESPRIT PROTECTEUR. Dieu a donné l'intelligence à l'homme non

pour le nier, mais pour développer les intelligences retardataires et les amener à lui, n° 13.

BIENVEILLANCE. Exemple de la bienveillance qu'il faut apporter dans les relations avec les mauvais Esprits pour opérer leur conversion, R. 1865, p. 14, 15.

BILLET D'ENTERREMENT. Voy. *Faire part spirite.*

BLANCHARD (M.). Sa lettre au journal *La Liberté* dans laquelle il proteste contre les injures déversées sur les spirites par un rédacteur de ce journal, à propos des frères Davenport, R. 1866, p. 127.

BLASON (LE). Voy. *Esprit (L'), les Esprits*, § 9, n° 32.

BOIELDIEU A LA MILLIÈME REPRÉSENTATION DE LA DAME BLANCHE. Méry terminait des stances lues pendant cette représentation par l'idée que l'âme du musicien planait peut-être dans la salle. Pour les spirites cette idée est toute naturelle; pour les matérialistes, c'est un jeu de l'imagination. Quelle est l'opinion la plus consolante ? Lumières qu'apporte le Spiritisme sur les questions de cette nature. — Communication de l'Esprit de Boïeldieu, R. 1863, p. 11.

BONHEUR. *D. S.* Le bonheur que l'homme recherche ne peut être matériel, R. 1860, p. 95. — A quoi tient le bonheur des Esprits, 1865, p. 72.

BONHEUR ET MALHEUR RELATIFS. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 1.

BONHEUR (LE) N'EST PAS DE CE MONDE. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 9.

BONHEUR (LE) UNIVERSEL ET LA GUERRE UNIVERSELLE. Impiété de la guerre contraire à la loi de Dieu. — Elle est la peine de nos crimes antérieurs. — Espérances pour un avenir prochain; malheur à ceux qui ne comprendront pas ou ne voudront pas comprendre. — Soyons frères et nous serons sauvés, R. 1870, p. 306.

BORDEAUX (LE SPIRITISME A). — § 1. **Situation.** État florissant du Spiritisme à Bordeaux. Liens sympathiques qu'il a établis entre les adeptes des différentes classes. — Conditions dans lesquelles se tiennent les médiums. Mention d'un médium remarquable, R. 1861, p. 327, 328.

Témoignages de sympathie reçus à Bordeaux par M. Allan Kardec, p. 329, 330.

§. 2. **Réunion générale des spirites bordelais le 14 novembre 1861.** *Discours de M. Sabò.* Reconnaissance envers Dieu pour les enseignements qu'il nous envoie par ses bons Esprits. — Équité de la loi de la réincarnation. — Inauguration de la société bordelaise; sa résolution de suivre fidèlement les conseils du Maître et de marcher dans la voie qu'il a tracée. Remercîments à M. Allan Kardec, p. 330.

Discours de M. le docteur Boucher de Vitray. L'idée spirite pénètre tous les esprits. Le témoignage de l'authenticité de la doctrine remonte à la nuit des temps, p. 332, 333. Tous les éléments en étaient disséminés dans l'espace. Dieu les a réunis dans la main de son élu dont le nom est le drapeau sous lequel se rangent ses disciples. — Sur tous les points du globe se forment des centres spirites, p. 333, 334. De toutes parts surgissent des communications portant le cachet de leurs auteurs. — Progrès rapides des moyens d'expérimentation, p. 335. Influence des manifestations pour détruire le doute, p. 336. Récit de faits médianimiques intéressants, p. 337, 338. De la ligne de conduite à suivre à l'égard des diverses catégories de personnes qui demandent à être admises dans les réunions spirites, suivant leurs dispositions d'esprit, p. 339

Discours de M. Allan Kardec. Le Maître voit dans l'accueil qu'il reçoit un hommage aux bons Esprits inspirateurs de la doctrine dont il a coordonné les éléments, — Pourquoi il a pu étudier et observer d'un œil impassible. — Sa récompense est dans la marche rapide de la doctrine, p. 340. Causes de la puissance et de la force de la doctrine, p. 341. On lui a opposé des railleries et des négations, jamais une réfutation solide ; une doctrine qui produit de bons résultats ne saurait être mauvaise, p. 342. Le Spiritisme étranger à toute question dogmatique vient en aide à la religion. Ses ennemis les plus dangereux sont les faux spirites qui ne mettent pas sa morale en pratique, p. 343. Les autres sont les railleurs, les incrédules, peu redoutables, et les gens intéressés à étouffer la lumière qui lutteront avec acharnement. La seule arme à leur opposer est la maxime du Christ : *Amour et charité*, p. 344. Le Maître indique la règle à suivre en cas de dissentiments sur des points de la doctrine ; il exhorte les bordelais à ne pas former de tous les spirites de la ville une société unique dont il signale les inconvénients, p. 345. Avantages de la multiplicité des groupes. — Danger de confier à quelqu'un la suprême direction de la doctrine. Qualités nécessaires à un directeur de groupe, p. 346. Nécessité de l'étude approfondie de la doctrine jointe à la modestie et à l'humilité. — Utilité d'un groupe central composé des chefs des groupes reliés ainsi ensemble, et correspondant par ce moyen avec la Société de Paris, p. 347.

§ 3. **Epître première aux spirites de Bordeaux,** par ERASTE. Exhortation à la paix, à l'unité de doctrine, au maintien de la fraternité entre les spirites, p. 348. Les orgueilleux, les matérialistes et les Esprits trompeurs s'efforceront de les diviser. Il faut les repousser par l'amour de Dieu et du prochain et en empêchant toute tentative de substitution d'une influence personnelle à celle de la société pour la compromettre, p. 349. Difficulté de la tâche de régénérer le monde par les idées nouvelles. Les spirites qui les enseignent doivent prêcher d'exemple en pratiquant les vertus chrétiennes, p. 350. L'union entre les spirites est un acheminement vers l'union et la fraternité universelles. — Conseils aux groupes dans l'intérêt de l'unité de la doctrine, p. 351. Témoignages de la sympathie de l'Esprit, p. 352.

§ 4. **Banquet offert à M. Allan Kardec.** Toasts et discours de messieurs Lacoste, Sabô et Desqueyroux, celui-ci parlant au nom du groupe des ouvriers, p. 352 à 355. Discours de M. Allan Kardec montrant la puissance du Spiritisme, son but régénérateur, l'inanité de l'opposition de ses adversaires, Bordeaux et Lyon foyers de lumière, p. 356, 357. Toast porté par le Maître au nom de la Société de Paris, p. 358. Fables de circonstance dites par M. Dombre, de Marmande, p. 358. Voy. *Banquets (Les).*

§ 5. **Inauguration d'un groupe spirite à Bordeaux.** Observation sur ce fait que le sentiment de la curiosité a fait place, dans l'étude du Spiritisme, au désir de s'instruire et de s'améliorer, R. 1862, p. 257. Discours d'ouverture contenant des considérations sur le but du Spiritisme et les consolations qu'il procure et présentant le plan des travaux du groupe, p. 258 à 260. Difficultés de la route à suivre. — Considérations sur la vie et la mort. — Diminution du nombre de personnes qui attribuent les communications au démon, p. 261. Prépondérance de la lecture du *Livre des Esprits* pour établir la conviction, p. 262.

§ 6. **Nouvelle société spirite de Bordeaux fondée en 1866,** consacrant la moitié du nombre de ses séances hebdomadaires à l'étude, et l'autre moitié à la guérison des obsessions et des maladies, R. 1867, p. 178. Récit de plusieurs guérisons, p. 179. Causeries scientifiques, études et exercices pour développer la médiumnité, résultats obtenus, p. 180. Approbation donnée par le Maître à ce programme, p. 181. Comment un groupe d'officiers d'un régiment s'exerçant à traiter, chacun à son tour, un point de la doctrine, tous ont pu acquérir une plus grande aptitude à la répandre, p. 182.

BOUHIER (MADAME). Voy. *Nécrologie, n° 10, — Directrice (La) de l'asile Emilie.*

BOULANGER (LE) DE DIEPPE. Voy. *Manifestations spirites,* § 8, n° 3.

BOULANGER (LE) INHUMAIN. Suicide d'une mère qui, pour calmer la faim de ses enfants, dérobe un pain qu'elle avait vainement prié le boulanger de lui donner. Son vol est découvert, et elle se suicide pour échapper à une poursuite criminelle, R. 1862, p. 152. L'Esprit se communique spontanément et dit, que ne pouvant donner du pain à ses enfants, elle a voulu, par sa mort, leur assurer l'assistance publique. Dieu a pardonné l'égarement d'une victime d'une société mal réglée. — Elle demande des prières afin qu'elle puisse réparer sa faute, *ibid. Dissertation* de l'Esprit de LAMENNAIS sur ce fait, p. 153.

BRÉSIL (LE SPIRITISME AU). Le *Diario* de Bahia des 26 et 27 septembre 1865, ayant rapporté l'appréciation semi-burlesque faite par la *Gazette médicale* de Paris du *Livre des Esprits,* les spirites de Bahia, pour mettre à jour les altérations commises par le critique, ont adressé un extrait textuel de l'introduction du Livre des Esprits au *Diario* qui l'a publié, R. 1865, p. 334, 335. — Les citations textuelles des ouvrages spirites sont en effet la meilleure réfutation des travestissements que certains critiques font subir à la doctrine, p. 336.

BRUITS. Voy. *Manifestations spirites,* § 6 et 7.

BRUITS MYSTÉRIEUX A L'HOSPICE DE SAINTES, R. 1858, p. 147.

BUDGET DE LA SOCIÉTÉ PARISIENNE DES ÉTUDES SPIRITES. Moyens employés par le président de cette société pour suppléer à l'insuffisance de son budget, R. 1862, p. 168 à 170.

BUDGET DU SPIRITISME ou EXPLOITATION DE LA CRÉDULITÉ HUMAINE. Calcul des produits prélevés par le Spiritisme sur ses adeptes, présentés dans une brochure publiée à Alger comme donnant à M. Allan Kardec un bénéfice annuel de 250,000 fr., sans compter le produit de la vente des livres, et pouvant s'élever à des milliards, si l'Europe se laisse infester, R. 1863, p. 175. Réquisition à l'autorité d'interdire les publications spirites, p. 178. Confirmation par le journal *L'Akhbar,* d'Alger, du revenu de 250,000 francs attribué à M. Allan Kardec. Ces calculs, s'ils étaient vrais, ne prouveraient-ils pas la puissance de l'idée et le danger que court la religion dont on soutient la vitalité inaltérable ? p. 179. Inanité de ces calculs réduits à la modeste réalité. Cette modestie n'infirme pas l'importance croissante du Spiritisme, p. 180. Variété des moyens employés pour le discréditer. — Immense éclat de rire causé par les calculs du détracteur, p. 181.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PARISIENNE DES ÉTUDES SPIRITES.

Séances des 1, 8, 15 et 22 juillet 1859, R. 1859, p. 221 *et suiv.*

Séances des 29 juillet, 2, 9, 16 et 23 septembre 1859, R. 1859, p. 266 *et suiv.*

Séances des 30 septembre, 7, 14, 21 et 28 octobre, 4, 11, 18 et 25 novembre 1859, R. 1859, p. 347 *et suiv.*

Séances des 2, 9, 16 et 23 décembre 1859, R. 1860, p. 28 *et suiv.*

Séances des 30 décembre 1859, et 6, 13 et 20 janvier 1860, R. 1860, p. 33 *et suiv.*

Séances des 27 janvier, 3, 10 et 17 février 1860, R. 1860, p. 65 *et suiv.*

Séances des 24 février, 2, 9, 16 et 23 mars 1860, R. 1860, p. 97 *et suiv.*

Séances des 30 mars, 13, 20 et 27 avril 1860, R. 1860, p. 129 *et suiv.*

Séances des 4, 11, 18 et 25 mai 1860, R. 1860, p. 161 *et suiv.*

Séances des 1, 8, 15 et 22 juin 1860, R. 1860, p. 193 *et suiv.*
Séances des 29 juin, 6, 13 et 20 juillet 1860, R. 1860, p. 225 *et suiv.*
Séances des 27 juillet, 3, 10, 17 et 24 août 1860, R. 1860, p. 257 *et suiv.*
Séances des 5, 12 et 19 octobre 1860, R. 1860, p. 329 *et suiv.*
Séances des 26 octobre, 2 et 9 novembre 1860, R. 1860, p. 362 *et suiv.*
Séances des 16, 23 et 30 novembre, 7 et 14 décembre 1860, R. 1861, p. 1 *et suiv.*
Séances des 21 et 28 décembre 1860, et 4 janvier 1861, R. 1861, p. 33 *et suiv.*

BUT FINAL DE L'HOMME SUR LA TERRE. Voy. *Jacquard et Vaucanson.*

BUT PROVIDENTIEL DES MANIFESTATIONS SPIRITES. Voy. *Manifestations spirites*, § 2.

C

CABALISTIQUES (SIGNES). Les médailles cabalistiques n'ont n
influence ni valeur. Les signes cabalistiques ne sont employés que par le
Esprits inférieurs vis-à-vis de personnes crédules. Ils n'ont aucune valeur pou
attirer les Esprits, R. 1858, p. 259.

CADIX (LE SPIRITISME A) EN 1853 ET 1868. Le Spiritisme compte d
nombreux adeptes en Espagne. Cadix revendique l'honneur d'avoir été l'un
des premières villes qui ont eu une réunion spirite constituée. — Communi
cations obtenues par cette société en 1853 et 1864. — Etat actuel de cett
société ; son Esprit, ses travaux. — Félicitations aux Spirites de Cadix pou
leur persévérance dans un pays réfractaire, et malgré leur isolement des autre
contrées, R. 1868, p. 122.

CAID HASSAN (LE), GUÉRISSEUR TRIPOLITAIN. Relation des guérison
opérées par un nègre de Tripoli. Le narrateur doute, quoiqu'il ait été témoin de
guérisons et qu'il les certifie. Le nègre Hassan était un médium guérisseur qu
se trompait sur la cause de sa faculté. — Un Esprit explique la médiumnit
guérissante donnée à des hommes ignorants et imparfaits, par la bonté de l
Providence qui veut amener les hommes à la foi qui les conduira tôt ou tar
au bien, R. 1867, p. 303.

CAISSE DU SPIRITISME : 1° Dans la séance de la Société parisienne de
études spirites du 3 février 1860, M. Allan Kardec annonce qu'une dame abon
née à la *Revue spirite*, et qui veut rester inconnue, lui a envoyé dix mille franc
pour être utilisés au profit du Spiritisme et le laisse maître de leur emploi
C'est un témoignage du bien-être moral que la doctrine a procuré à cette dame
Le Maître dit qu'il emploiera de cette somme ce qui sera nécessaire pour ins
taller la Société dans les conditions les plus favorables à ses travaux, R. 1860
p. 67. Dans la séance du 17 février, le Maître dit que ces dix mille franc
seront les premiers fonds d'une caisse indépendante de ses affaires person
nelles, ayant une comptabilité distincte, sous le nom de *caisse du Spiritisme*.
On nomme un comité de sociétaires pour contrôler cette caisse, *ibid.*,
p. 69.

2° *Compte-rendu de la caisse du Spiritisme*, présenté à la Société le 5 mai 1865
par M. Allan Kardec. Il établit la situation de la caisse dont l'actif a été employé
à couvrir l'insuffisance des ressources propres à la Société pour subvenir à ses
dépenses, R. 1865, p. 161, 162. Il constate que le profit de la vente de ses
ouvrages et de la *Revue* est sa propriété personnelle, comme étant le produit
de son travail, et que cette ressource est entièrement employée dans l'intérêt
du Spiritisme, p. 163 *et suivantes*. Outre le présent, il a songé à l'avenir, en
préparant une fondation qui aidera dans sa tâche celui qui le remplacera, p. 166.

Il rend compte des sommes qui constituent la caisse de bienfaisance, p. 167. — Ses vues pour l'avenir. — Il compte sur la protection des Esprits pour pourvoir en temps utile à toutes les nécessités, p. 168.

Décision de madame veuve Allan Kardec. — Félicitations que lui adresse la Société parisienne, R. 1869, p. 155, 156. Voy. *Société spirite de Rouen.*

CAISSE GÉNÉRALE DU SPIRITISME. *Constitution de la Société anonyme à parts d'intérêt et à capital variable de la caisse générale et centrale du Spiritisme.*

Expression de la gratitude de madame Allan Kardec pour toutes les marques de sympathie que lui ont donné les spirites de France et de l'étranger, R. 1869, p. 234. — Annonce de l'exécution du plan d'Allan Kardec, p. 235. — Texte de quelques passages du projet publié dans la *Revue* de décembre 1868, sur lesquels repose la Société fondée par madame Allan Kardec, p. 236. Voy. *Constitution transitoire du Spiritisme.* — Principales dispositions de l'acte constitutif de la nouvelle Société, p. 237 *et suivantes.* — Limites dans lesquelles les fondateurs de la Société, en s'inspirant de l'Esprit du Maître, ont dû restreindre son action afin d'assurer l'avenir, p. 240, 241. — Considérations qui ont déterminé la substitution d'un comité à une direction unique, p. 242. — Impossibilité dans laquelle se trouvaient les fondateurs d'établir légalement une société en dehors des bases adoptées pour la formation des sociétés commerciales. — Justification par l'opinion du Maître de la rémunération du travail des administrateurs, p. 243. — Quelle sera l'étendue des opérations de la société anonyme. — Réflexions du Maître à ce sujet, p. 244. — Quel emploi sera fait des fonds de la *caisse générale* qui ne font point partie du capital et provenant de dons. — Liste des dons déjà faits, p. 245, 246. — Désir de la Société de satisfaire au vœu de la majorité, laissant les dissidents libres de chercher une meilleure voie, p. 247.

Nombreuses adhésions données à la Société. — Explications relatives à la quotité des parts d'intérêt et du petit nombre de ses fondateurs, sauf les modifications de l'avenir. But des fondateurs, p. 261 à 264. — Adhésions avec souscriptions en faveur de la réserve, p. 312 à 315. Voy. *Société anonyme.*

COURTES EXPLICATIONS. La Société parisienne des études spirites et la Société anonyme sont indépendantes l'une de l'autre. — But de chacune d'elles, p. 326 *et suivantes.* Rapports qui existent entre elles qui, par des moyens différents, tendent au même but, p. 328.

Réponse à des correspondants se plaignant de la tiédeur de la *Revue* à reproduire les instructions émanées de groupes et de centres spirites et à répondre à des attaques, p. 329.

CANARD (UN), R. 1861, p. 288. Voy. *Société allemande des chercheurs de trésors.*

CANNIBALES (LES). Pourquoi y a-t-il des Esprits errants qui s'incarnent chez les cannibales ou dans des positions sociales dans lesquelles ils sont privés des moyens d'arriver à la perfection. — Réponse, R. 1859, p. 96.

CAPITAINE (LE) NIVRAC. *Entretien d'outre-tombe.* Courte notice disant que le capitaine Nivrac, après avoir repoussé le Spiritisme, était devenu un fervent adepte peu de temps avant sa mort. L'Esprit a dit être heureux d'avoir cru avant de mourir. Ses sensations au moment de sa mort. — Consolations à sa veuve qu'il assiste par ses inspirations et à laquelle il demande des prières. — Utilité de la lecture du *Livre des Esprits* dans l'armée pour améliorer officiers et soldats, R. 1862, p. 139.

CARACTÈRE PHILOSOPHIQUE DE LA SOCIÉTÉ SPIRITE DE PARIS. Lettres de deux spirites attestant l'influence morale que le Spiritisme a exercée sur eux et demandant à être admis dans la Société. — La Société spirite de Paris n'accueille que des gens sérieux tels que les auteurs de ces lettres. C'est dans les mêmes principes que se composent les sociétés formées sous son patronage. La calomnie cherche néanmoins à en éloigner les adeptes qui ignorent ses procédés et sa moralité, R. 1863, p. 200.

CARACTÈRES DE LA RÉVÉLATION SPIRITE. Questions à résoudre questions à examiner, G., ch. I, n° 1.

Quel est le sens du mot *révélation;* caractère essentiel de toute révélation n° 2, 3.

L'enseignement est une révélation; mais le professeur n'est qu'un révélateur de second ordre. L'homme de génie est le révélateur primitif. — Ce qu'on entend par *hommes de génie*. Leur supériorité n'est expliquée que par la pluralité des existences. — Rôle des hommes de génie, n^os^ 4 à 6.

Ce qu'est la révélation dans le sens spécial de la foi religieuse, n° 7.

Toutes les religions ont eu leurs révélateurs qui ont eu leur raison d'être malgré beaucoup d'erreurs. Malheureusement les religions ont été de tout temps des instruments de domination, n° 8.

Comment se sont opérées les révélations, n° 9.

Les vrais et les faux révélateurs. — Caractère essentiel de la révélation divine. — Le Christ et Moïse sont les deux grands révélateurs qui ont changé la face du monde, n° 10.

Importance de la révélation de l'époque actuelle avec son double caractère divin et scientifique, n^os^ 11 à 13.

Le Spiritisme, comme les sciences positives, applique dans son élaboration la méthode expérimentale, n^os^ 14, 15.

Comment le Spiritisme et la science se complètent l'un par l'autre, et comment chaque science succède à une autre dans un ordre rationnel correspondant aux idées et aux connaissances acquises, n^os^ 16, 17.

La science moderne a acquis par l'observation la conception *d'un seul élément générateur* de toutes les transformations de la matière, et le Spiritisme l'a démontré le premier par des preuves irrécusables, n° 18.

Le Spiritisme n'a pas plus d'affinité avec la magie et la sorcellerie que la chimie et l'astronomie avec l'alchimie et l'astrologie, n° 19.

Conséquences du seul fait de la possibilité de communiquer avec les êtres du monde spirituel, n° 20.

Moïse a révélé aux hommes l'*unité* de Dieu; le Christ y a ajouté la révélation de la vie future, n^os^ 21, 22.

Le Christ a présenté en outre la divinité sous un aspect tout nouveau. Avec l'idée d'un Dieu souverainement juste et bon, il a pu faire de l'amour de Dieu et du prochain la condition expresse du salut. Sa doctrine, modifiant profondément les rapports mutuels des hommes, devait réagir par cela même sur les mœurs et les relations sociales, si on en eût compris la portée, n^os^ 23 à 25.

Le Christ n'a pas pu tout dire parce qu'il savait qu'il ne serait pas compris mais il a promis d'envoyer plus tard *le Consolateur, l'Esprit de vérité qui rétablira toutes choses et les expliquera toutes*, n^os^ 26 à 28.

A qui appartient le droit d'interpréter les Ecritures. Erreurs scientifiques des théologiens et des Pères de l'Eglise, causées par leur ignorance des lois de la nature. — A qui il appartient de juger les interprétations diverses et souvent contradictoires données en dehors de la théologie, n° 29.

Point de départ du Spiritisme; conséquences qu'il en a déduites relativement au passé de l'homme et à son avenir, n^os^ 30 à 33.

La pluralité des existences dont le Christ a posé le principe est une des lois les plus importantes révélées par le Spiritisme. — La doctrine de la création de l'âme à chaque naissance comparée à celle de la réincarnation, nos 34 à 36.

Conséquences de la croyance au néant après la mort et de la foi en la survivance de l'âme, no 37.

Sans la réincarnation la doctrine du péché originel n'est pas justifiable, no 38.

Démonstration par le Spiritisme du *périsprit* désigné par saint Paul sous le nom de *corps spirituel.* Conséquences de l'étude des propriétés du périsprit, des fluides spirituels et des attributs physiologiques de l'âme, nos 39, 40.

Le Spiritisme, loin de nier l'Evangile, le confirme, et explique par les lois de la nature qu'il révèle ce qu'a dit et fait le Christ, no 41. Sa puissance moralisatrice; consolation qu'il apporte dans les afflictions. Pourquoi les efforts de ceux qui le combattent sont vains, nos 42 à 44.

Caractères distinctifs des révélations mosaïque, chrétienne et spirite; force d'expansion que donne à celle-ci le caractère d'universalité de son enseignement qui en garantit la perpétuité, nos 45 à 47. Voy. *Spiritisme*, ch. I, § 6.

Union des centres spirites par des publications qui les relient et portent l'enseignement partout, no 48.

Les deux premières révélations s'imposaient à la foi, la troisième se recommande à l'intelligence et se soumet à la raison universelle. L'ensemble et la coordination de tous les enseignements partiels donnés en tous lieux ont constitué la doctrine spirite. Comment s'est faite cette coordination, nos 49 à 52, *et note.*

Grand concours d'idées allant du centre aux extrémités et réciproquement dans l'intérêt du développement de la doctrine, no 53 *et note.*

Toutes les sciences sont le produit d'observations successives, s'appuyant les unes sur les autres; c'est ainsi qu'il a été procédé pour le Spiritisme. — Différence capitale entre la marche des sciences et celle du Spiritisme. Motifs de cette différence, no 54.

La révélation spirite est essentiellement progressive et elle s'assimilera toujours toutes les doctrines progressives, no 55.

Pourquoi, bien que la morale des Esprits soit la même que celle du Christ, une nouvelle révélation était nécessaire. — Ce que les Esprits ont apporté de plus à la connaissance des hommes, no 56.

Sur quoi est fondée l'autorité de la révélation spirite, nos 57 à 59.

Les Esprits ne viennent pas apporter à l'homme la science toute faite; ils le laissent à ses propres forces pour tout ce qu'il peut trouver lui-même, no 60. Voy. *Travail* (*Loi du*).

Utilité des manifestations des Esprits et de leurs révélations, abstraction faite du degré d'élévation morale et intellectuelle de chacun d'eux, nos 61, 62.

Nota. — Ce chapitre de la Genèse est presqu'entièrement reproduit dans la *Revue* de 1867, p. 257 *et suiv.*, où l'on trouve une note sur la question de savoir si le Spiritisme est conforme ou contraire à la croyance en la divinité du Christ.

CARACTÈRES DES MIRACLES. — § 1. **Les miracles dans le sens théologique.** Dans le sens théologique, le miracle est une dérogation aux lois de la nature par laquelle Dieu manifeste sa puissance; un de ses caractères est d'être exceptionnel, insolite, isolé, inexplicable, G., ch. XIII, no 1.

Miracles que fait tous les jours la science aux yeux des ignorants; miracles bien plus nombreux dans les siècles d'ignorance. — Expulsion du merveilleux du domaine de la spiritualité opérée par le Spiritisme, nos 2, 3.

§ 2. **Le spiritisme ne fait pas de miracles.** Pour prouver que les phénomènes spirites sont des faits surnaturels, il faudrait prouver qu'ils sont contraires aux lois de la nature dont le Spiritisme révèle l'existence n° 4.

Comment l'Esprit agit sur la matière pendant l'incarnation, et comment il agit encore sur elle en dehors de l'état d'incarnation, n° 5.

Pourquoi les effets produits paraissent surnaturels, et pourquoi ils doivent cesser d'être considérés comme tels, n° 6.

Réponse à l'objection fondée sur la dérogation à la loi de gravité dans le fait du soulèvement d'une table dans l'espace, sans point d'appui, n° 7.

Pourquoi ces faits produits dans tous les temps ont été classés dans le domaine du surnaturel. Restrictions que le Spiritisme opère dans ce domaine n° 8.

Manifestations de l'âme dans les phénomènes spirites. Pourquoi les matérialistes ne les admettent pas, nos 9, 10.

Rejet absolu par le Spiritisme de toutes les rêveries et excentricités mises par la supercherie et la superstition sur le compte du merveilleux, n° 11.

Les phénomènes spirites sont le plus souvent spontanés et peuvent être provoqués. Dans tous les cas, leur cause est naturelle, et ils ne constituent nullement le *miracle*, bien qu'ils résultent de l'intervention d'une intelligence occulte dont le Spiritisme nous fait connaître la puissance, nos 12 à 14.

§ 3. **Dieu fait-il des miracles?** Le Spiritisme dit que *les miracles n'étant pas nécessaires à la glorification de Dieu, rien dans l'univers ne s'écarte des lois générales. — Dieu ne fait pas de miracles, parce que ses lois étant parfaites, il n'a pas besoin d'y déroger.* L'idée du miracle est le résultat de l'imperfection de nos connaissances, n° 15.

Dans tous les cas, on ne saurait admettre que l'Esprit du mal puisse interrompre le cours des lois naturelles sans la permision de Dieu au-dessus duquel on le placerait, ni avec sa permission sans nier un des attributs de Dieu; sa bonté infinie, n° 16.

Du danger qu'il y a pour une religion, en présence des découvertes faites et de celles que réserve l'avenir, à s'appuyer sur des faits inexplicables n° 17.

§ 4. **Le surnaturel et les religions.** Pourquoi, prétendre que le surnaturel est le fondement de toute religion, est une thèse dangereuse. Le Spiritisme considère la religion chrétienne d'un point de vue plus élevé. — Pourquoi il n'est pas besoin du surnaturel pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû, n° 18.

Comment, si on prend le mot *miracle* dans le sens étymologique de *chose admirable*, nous avons sans cesse des miracles sous les yeux; comment, en montrant toutes ces choses, on ferait mieux comprendre la bonté et la sagesse de Dieu, n° 19.

CARDINAL (LE) WISEMAN. — Le journal *La Patrie*, ayant dit que le cardinal Wiseman avait été spirite, l'Esprit du cardinal vient l'affirmer, et Lamennais vient ensuite le louer d'avoir eu, de son vivant, la hardiesse de proclamer sa foi spirite, R. 1865, p. 219.

CARDON (M.), MÉDECIN. — M. Cardon, étant malade, prédit, deux mois avant sa mort, le jour où elle arriverait. Près de mourir, il s'affaissa, et après quelques minutes, il rouvrit les yeux, et, avec un visage radieux, il dit qu'il avait vu un spectacle sublime que Dieu lui avait permis d'annoncer aux siens, et, après les avoir encouragés, il les bénit, puis expira.

Evoqué, il dit ne pouvoir trouver d'expression propre à faire comprendre ce qu'il a vu quelques instants avant sa mort : c'étaient les splendeurs d'un ciel comme les rêves seuls pourraient le réaliser. — Il ne jouit pas de tout

bonheur qu'il a entrevu à cause de sa vie matérielle; mais Dieu avait permis qu'il cessât d'être incrédule avant la fin de sa vie terrestre.—Consolations que donne la prière. — Lorsque, à sa mort, l'Esprit a quitté le corps, il sentait les liens qui l'y attachaient. — Pourquoi, pendant sa vie, l'Esprit a été dégagé sans trouble, tandis qu'après la mort il a été troublé. — Autorité que doivent avoir les paroles d'un mourant. — Il dit que Dieu lui a tenu compte de sa croyance en Lui et il exhorte à prier pour le monde invisible qui préside à nos destinées, échange fraternel qui met en communion les Esprits de tous les mondes. Il exhorte les siens à croire, à prier, à être charitables. — Formule de prière, C., p. 290 et R. 1863, p. 251.

CARRIÈRE, CONSTATATION D'UN FAIT D'IDENTITÉ. — Vision d'un Esprit par une personne qui avait refusé de prêter un crucifix au moment où cet Esprit allait se séparer de son corps, R. 1862, p. 82.

CARTE DE VISITE DE M. JOBARD. — L'Esprit de M. Jobard présente à la Société de Paris l'Esprit de M. Madeleine, son ancien condisciple, récemment rentré dans le monde des Esprits, et qu'il a reçu aux portes de la vie, R. 1863, p. 128.

CASTLEREAGH (LORD) ET BERNADOTTE. Visions et apparitions, R. 1859, p. 193.

CATACLYSMES FUTURS. Voy. *Révolutions du globe*, § 5.

CATALEPSIE. — Mention de certains faits prétendus de catalepsie en Afrique et dans l'Inde, R. 1860, p. 162. Voy. *Emancipation de l'âme*, — *Fluides* (*Les*), § 6, et *Cataleptique* (*La jeune*) *de Souabe*.

CATALEPTIQUE (LA JEUNE) DE SOUABE. — Annonce par les journaux de l'arrivée prochaine à Paris d'une jeune fille de Souabe dont l'état mental, disent-ils, présenterait des phénomènes laissant bien loin les jongleries des Davenport et autres spirites; phénomènes de double vue et de double ouïe, R. 1866, p. 18.

Inconséquence d'un écrivain comparant des phénomènes qu'il croit réels avec des tours d'adresse, et proclamant des faits que le Spiritisme accepte comme essentiellement spirites, tandis qu'il n'a jamais patronné les Davenport, p. 19. La science, dit-on, n'a pas encore expliqué ces phénomènes. C'est parce qu'elle cherche l'explication là où elle n'est pas, p. 20. D'un autre côté, le parti religieux n'accueillera pas ces phénomènes combattant l'incrédulité, parce que l'âme s'y présente indiscrètement dans des conditions autres que celles de l'état où il la montre. — Explication de la vue et de l'ouïe à distance de la jeune fille, p. 21. Développement de ses facultés intellectuelles pendant les crises. — Incompétence des matérialistes et explication des phénomènes par le Spiritisme, p. 22.

Phénomènes résultant de l'état d'*émancipation de l'âme* pendant le sommeil, la catalepsie, la léthargie et le somnambulisme, p. 23. Application de la théorie aux visions de la jeune fille, p. 24. Danger des expériences imprudentes sur ce sujet qu'elles peuvent tuer, p. 25. Voy. *Emancipation de l'âme*.

CATÉCHISME (UNE INSTRUCTION DE). — Extrait de la rédaction d'une jeune élève du catéchisme de persévérance, dans le diocèse de Langres, au sujet du Spiritisme. Observations sur les passages transcrits. Suivant le Maître, les instructions de ce genre préparent des adeptes au Spiritisme pour l'avenir, R. 1864, p. 180.

CAUSES ET NATURE DE LA CLAIRVOYANCE SOMNAMBULIQUE. Voy. *Clairvoyance somnambulique* (*Causes et nature de la*) et *Emancipation de l'âme*.

CAUSES ET EFFETS. — Une cause n'est vraie qu'autant qu'elle explique tous les effets qu'elle produit. — Applications de ce principe, R. 1863, p. 133, 134.

CAZOTTE. *Communication.* Dieu, dit l'Esprit de Cazotte, lance la lumière au milieu des ténèbres. — Les prédictions qu'il faisait, à la suite de repas, étaient dans leur ensemble le résultat du jugement que, guidé par le bon sens, il portait des choses d'ici-bas ; mais les détails étaient le résultat de l'inspiration. Cette faculté de prévision lui est restée beaucoup plus pure à l'état d'Esprit. — Remarque que par une loi très-sage Dieu nous cache l'avenir pour ne pas nuire à notre libre arbitre ; mais il peut, pour nous aider à accomplir une chose, permettre quelques révélations, R. 1861, p. 30.

CE NE SONT PAS CEUX QUI SE PORTENT BIEN QUI ONT BESOIN DE MÉDECIN. Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau,* § 3.

CE QU'APPREND LE SPIRITISME. Voy. *Spiritisme (Le),* ch. II, § 3.

CÉLIBAT. Voy. *Reproduction (Loi de),* § 4.

CERCLE SPIRITE DE TOURS. Voy. *Tours (Cercle spirite de).*

CERVEAU (INFLUENCE DE LA MÉDIUMNITÉ SUR LE). Voy. *Médiumnité (La),* § 2.

CÉSAR (JULES). *Communication spontanée.* Il parle de la guerre et dit avoir eu plusieurs existences misérables pour expier et avoir été en dernier lieu Louis IX, R. 1859, p. 340.

CÉSAR, CLOVIS, CHARLEMAGNE. *D. S.* Sous quel point de vue il faut considérer la guerre et les conquérants, et en particulier César, Clovis et Charlemagne. — Résultats moraux de leurs entreprises. — Il y aura longtemps encore des luttes sur la terre, parce que le mal veille toujours. Les hommes de génie sont, entre les mains de la Providence, des instruments de grandes réformes. César, en portant la puissance romaine à son apogée, prépara sa décadence ; Clovis, barbare, devait être le point de départ d'une ère nouvelle ; de Charlemagne datent les grands principes qui ont formé la France, R. 1862, p. 221.

C'EST DANS L'AIR. Voy. *Théorie de la prescience* et R. 1866, p. 178.

CEUX QUI DISENT : SEIGNEUR! SEIGNEUR! Voy. *Beaucoup d'appelés et peu d'élus,* § 3.

CHAINE DES ÊTRES. Voy. *Origines de l'âme.*

CHAIR (LA) EST FAIBLE. Voy. *Peines (Les) futures selon le Spiritisme,* § 1, et R. 1869, p. 65.

CHANNING. Notice sur Channing, R. 1861, p. 161. Extrait d'un de ses discours où il affirme le monde des Esprits, la pluralité des mondes et les divers modes d'existence, les rapports entre le monde visible et le monde invisible, le monde spirituel nous entourant de tous côtés, p. 162, 163. Les morts, suivant lui, nous aiment d'une affection spirituelle épurée, voient nos misères et y compatissent ; les affections les plus intimes de cette vie étant froides, comparées à celles des Esprits, p. 164. Les habitants du ciel sont dans un état d'activité, de vie et d'effort, et toute action sur la terre n'est rien, comparée à l'énergie déployée dans cette vie plus élevée. Les Esprits supérieurs trouvent le bonheur et le progrès à élever les plus arriérés. — *Remarques* sur la concordance de ces idées avec le Spiritisme, qui n'était pas encore révélé à l'époque où elles ont été émises, p. 165, 166.

CHARITÉ (LA). Voy. *Justice* (*Loi de*), *d'amour et de charité*, § 3.

CHARITÉ (CARACTÈRE DE LA VRAIE). Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 1.

CHARITÉ ENVERS LES CRIMINELS. Voy. *Aimer son prochain comme soi-même*, § 6.

CHARITÉ (LA FOI ET LA). Voy. *Aimer son prochain comme soi-même*, § 5.

CHARITÉ (LA) MATÉRIELLE ET LA CHARITÉ MORALE. Voyez *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 5.

CHARITÉ (NÉCESSITÉ DE LA) SELON SAINT PAUL. Voy. *Hors la charité point de salut*, § 3.

CHARITÉ (DISSERTATIONS SUR LA). R. 1858, p. 215; 1859, p. 339; 1860, p. 124 et 326; 1861, p. 315; 1862, p. 59, 95 et 157; 1863, p. 26 et 129; 1865, p. 252; 1869, p. 318, et 1870, p. 228.

CHARITÉ ÉVANGÉLIQUE (UN EXEMPLE DE). Récit, d'après un journal, d'un grand exemple de charité évangélique, R. 1868, p. 317. Pourquoi tous les journaux, si empressés à rapporter les crimes et les scandales, ne s'appliquent-ils pas à reproduire le récit des actes de vertu? p. 319.

CHARLATANISME ET JONGLERIES. Voy. *Objections* et *Médiums* (*Des*), § 19.

CHARLES DE SAINT G.... IDIOT VIVANT. Son Esprit évoqué dit que comme Esprit il sent sa captivité. Son état est la punition de sa légèreté dans une autre existence. Lorsque son corps repose, il est un peu plus libre de s'élever vers le ciel, où il aspire. A l'état de veille, il voit et entend; mais son corps ne voit ni n'entend. — Observations de saint Louis sur les effets de la prière en pareil cas. — Remarque sur les causes de la nullité morale des idiots, C., p. 474 et R. 1860, p. 173.

Instruction d'un Esprit sur les crétins et les idiots, êtres punis sur la terre pour mauvais usage de puissantes facultés, punition souvent choisie par les Esprits repentants. Leur état est la paralysie du corps jointe à la vie de l'Esprit. La folie est aussi une punition de l'abus de facultés. — Egards qu'on doit aux crétins et aux fous.

La science, par les nouveaux moyens d'hygiène, tend à détruire le crétinisme que le progrès moral fera cesser en rendant la terre un séjour de félicité.

Remarques du Maître sur l'état des crétins au point de vue de l'âme. — Explication du crétinisme en regard de la bonté et de la justice de Dieu par la pluralité des existences. Inanité des arguments opposés à la doctrine de la réincarnation. — Bienveillance due aux crétins, C., p. 476.

CHARLES FOURIER. Réponses à des questions sur la vérité de certains points de sa doctrine. Son Esprit dit que, comme tous les systèmes, le sien était destiné à vivre un temps, puis à se transformer; que son titre le plus sérieux, c'est d'avoir partagé avec J. Reynaud et bien d'autres l'idée de la régénération humaine par l'épreuve et la pluralité des existences. Il est d'avis que pour avoir une démonstration sérieuse d'une loi universelle, il faut en chercher l'application individuelle, R. 1869, p. 122.

CHARLES IX conseillant d'éviter les querelles religieuses, R. 1859, p. 341, 342.

CHARMEUR (UN) DE REPTILES. Relation d'après un journal de Boston, R. 1870, p. 340.

CHARRETIER (UN ANCIEN). Exemple d'obsession d'un médium. Fait

servant à prouver l'indépendance de la pensée du médium, R. 1859, p. 344, 345. Des lieux hantés, p. 345. — L'Esprit du charretier est contrarié d'être évoqué. — Il est heureux de ce qu'on lui offre de prier pour lui. — Influence de la prière sur les Esprits, p. 346. — Un bon médium peut évoquer un Esprit inférieur afin de l'améliorer sans se mettre sous sa dépendance, p. 347.

CHASTETÉ (LA). *D. S.* Indigne oubli de cette vertu par l'humanité, R. 1863, p. 287. L'innocent enfant est exposé, dès l'âge le plus tendre, à la souillure du vice, parce qu'on ne respecte ni son regard ni ses oreilles; il y a là une plaie profonde, p. 288. Danger des paroles obscènes; conduite inconsidérée des parents dans leurs rapports avec l'enfance; déplorables résultats de cette conduite, p. 289.

CHATEAU (UN) HANTÉ. Récit de manifestations physiques, R. 1868, p. 319.

CHATIMENT (LE). *D. S.* Doute cruel qui, aussitôt après la mort, s'empare des Esprits méchants, au point de vue de leur présent et de leur avenir; leurs efforts pour porter au mal les hommes accessibles à leurs tentations. — Satisfaction qu'ils ont à faire le mal; leurs souffrances quand ils n'agissent pas ou que le bien l'emporte sur le mal.

Des siècles s'écoulent, les ténèbres les envahissent, le remords les saisit; la réincarnation et l'expiation les menacent; ils veulent reculer, mais ils tombent dans le gouffre, et ils sont encore coupables; ils vont mourir; ils voudraient ne pas abandonner leur corps; mais ils sont lancés dans l'espace où d'autres Esprits leur rendent le mal qu'ils ont fait, et ils errent jusqu'à ce qu'une divine lueur leur montre le Dieu vengeur et l'expiation, C., p. 306 et R. 1860, p. 316. Dieu proportionne le châtiment aux fautes, R. 1865, p. 22.

CHATIMENT D'UN AVARE. Il est mort depuis cinq ans, et l'Esprit se croit encore vivant et souffre de ce que ses héritiers ont partagé son argent, dont il a besoin pour vivre. Il dit souffrir des tortures plus grandes que la maladie la plus cruelle. On lui promet des prières et il demande qu'on prie pour qu'il oublie ses richesses, sans quoi il ne pourrait se repentir, R. 1862, p. 249.

Remarque sur la persistance après la mort de la croyance à la continuation de la vie, conséquence de la matérialité de la vie terrestre, p. 250.

CHATIMENT DE L'ÉGOISTE. *D. S.* Tableau des tourments infligés à l'égoïste qui ne s'est occupé sur la terre que de jouissances personnelles, qui n'a jamais aimé que lui, R. 1860, p. 384. Voy. *Claire.*

CHATIMENTS (LES) ont pour but, non le développement de l'humanité, mais de punir le coupable, R. 1861, p. 272. Voy. *Châtiment* (*Le*).

CHATIMENTS (LES) IMMÉDIATS. Voy. *Retour* (*Un*) *de fortune.*

CHEFS-D'ŒUVRE (DES) PAR VOIE MÉDIANIMIQUE. Pourquoi, dit-on, les Esprits des grands hommes ne produisent-ils pas des chefs-d'œuvre médianimiques, qui seraient pour les négateurs des preuves d'identité, tandis qu'on donne comme venant de grands Esprits des œuvres souvent très-vulgaires? R. 1865, p. 46. L'identité des Esprits supérieurs qui viennent pour nous instruire est une question secondaire; la principale est dans la bonté de ce qu'ils disent, et c'est à nous de le juger, p. 47. D'ailleurs, le défaut de preuve d'identité n'infirme pas la réalité des manifestations; de plus, si les Esprits supérieurs produisaient des chefs-d'œuvre médianimiques, les négateurs ne manqueraient pas de les attribuer à une excitation cérébrale des médiums. Les Esprits se mettent à la portée de tous, cherchant à convaincre les masses et non les obstinés, p. 48. Que les adeptes s'attachent aux hommes de

bonne volonté et non aux réfractaires. Beaucoup de médiums inconscients reçoivent dans leurs travaux les communications des Esprits supérieurs; c'est là l'inspiration. Voy. *Spiritisme* (*Le*), ch. II, § 7, n° 9. Tous les médiums ne sont pas aptes à recevoir les communications des Esprits supérieurs, ce qui n'est pas une raison pour ne pas recevoir les enseignements dont le fond est bon, p. 49 à 51. L'essentiel est de savoir si la communication existe ou n'existe pas, p. 50. Ce qu'il faut à un médium pour recevoir des communications d'un ordre supérieur, p. 51.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ. — § 1. **Aide-toi, le ciel t'aidera** (S. Matthieu, ch. VII, *v.* 7 à 11). Ces maximes sont équivalentes au point de vue terrestre; c'est le principe de la *loi du travail* et, par suite, de la loi du progrès. — Influence de la pluralité des existences sur le progrès. — Pourquoi Dieu a fait à l'homme une obligation du travail du corps et de l'intelligence. Pourquoi les Esprits n'épargnent pas à l'homme le travail des recherches. Voy. *Questions que l'on peut adresser aux Esprits*, § 5 et *Travail* (*Loi du*). — Sens des paroles de Jésus au point de vue de l'assistance spirituelle dont nous avons besoin, Ev., ch. XXV, n^os^ 1 à 5.

§ 2. **Considérez les oiseaux du ciel** (S. Matthieu, ch. VI, *v.* 25 à 34). Ces paroles prises à la lettre seraient la négation de toute prévoyance, de tout travail et de tout progrès. Il faut les considérer comme une allégorie de la Providence, qui n'abandonne jamais ceux qui, tout en travaillant, mettent en elle leur confiance. Ce qu'il faut pour que nul ne manque du nécessaire, n^os^ 6 à 8.

§ 3. **Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or** (S. Matthieu, ch. X, *v.* 9 à 15). Accord des paroles de Jésus avec les mœurs de son temps en Orient. Jésus apprend en outre à ses disciples, qui ne possédaient rien, à se confier à la Providence et à ne violenter personne. C'est ce que le Spiritisme enseigne à ses adeptes, n^os^ 9 à 11.

CHEVEUX BLANCHIS SOUS L'IMPRESSION D'UN RÊVE. Un jeune ingénieur rêvant être en danger d'être précipité dans une mine, se réveille épouvanté, trouve au pied de son lit le plan de la mine qu'il ne connaissait pas, esquissé par lui, et voit ses cheveux blanchis par la frayeur, R. 1866, p. 284. Possibilité du fait; les somnambules produisent des effets analogues, p. 285.

La vision est-elle l'effet du souvenir d'un accident arrivé dans une autre existence ou un avertissement de prendre des précautions utiles? — Comment les impressions de l'âme communiquées au corps par le lien qui les unit (le périsprit enveloppe de l'âme) ont produit sur celui-là l'effet de la frayeur de l'âme, p. 286.

Exemple de l'impression que, sans en connaître la cause, on peut conserver des sensations éprouvées dans une autre existence, p. 287.

CHIFFONNIER (LE) DE LA RUE DES NOYERS. Projectiles lancés, bris de vitres, blessures à plusieurs habitants d'un appartement, R. 1860, p. 236. Saint Louis explique ces faits. — D'où proviennent les projectiles, p. 237. — Explication donnée par l'Esprit tapageur de son mode d'action, p. 238. — Satisfaction que l'évocation procure à cet Esprit, qui se plaint de ce que personne ne s'occupe de lui ni ne prie pour lui. — Remarque sur le mode d'action des Esprits pour opérer le mouvement des tables et le transport des objets, p. 239. — Faits semblables arrivés rue des Grès en 1847, R. 1860, p. 236 et 240. Voy. *Fluides* (*Les*), § 9, — *Manifestations spirites*, § 4, 6 et 7.

CHODRUC-DUCLOS. Son portrait par M. Adrien, médium voyant. — Entretien dans lequel l'Esprit dit le but des excentricités de sa vie. — Son état actuel. — Résultat de son existence méditative pour son avancement, R. 1859, p. 18.

CHOIX DES ÉPREUVES. Doctrine du choix des épreuves par Platon, R. 1858, p. 243.

A l'état errant l'Esprit choisit lui-même, en vertu de son libre arbitre, le genre d'épreuves qu'il veut subir. — Pourquoi Dieu a voulu qu'il en fut ainsi, E., n° 258.

L'Esprit, en choisissant un genre d'épreuves, n'a pas prévu et choisi telles ou telles tribulations que nous éprouvons dans la vie, les faits de détail étant la conséquence de la position et souvent de nos propres actions, n° 259, et R. 1858, p. 76.

Pourquoi l'Esprit peut vouloir naître parmi des gens de mauvaise vie, E., n° 260.

Dans les épreuves qu'il doit subir pour arriver à la perfection, l'Esprit ne doit pas toujours passer par toutes les tentations; cela dépend de la route qu'il prend dès le début, n° 261 et R. 1859, p. 277.

A l'origine de l'Esprit, Dieu supplée à son inexpérience en lui traçant la route qu'il doit suivre, et le laisse peu à peu maître de choisir à mesure que son libre arbitre se développe. Cas exceptionnels dans lesquels Dieu peut vouloir imposer une existence à un Esprit, E., n° 262.

Ce n'est pas aussitôt après la mort que l'Esprit fait son choix, car plusieurs croient à l'éternité des peines, ce qui est un châtiment, n° 263.

Considérations qui dirigent l'Esprit dans le choix des épreuves, n° 264.

Comment il peut se faire que certains Esprits choisissent le contact du vice par sympathie, n° 265.

Pourquoi les Esprits ne choisissent pas toujours les épreuves les moins pénibles. — Considérations qui déterminent l'Esprit dans son choix, n° 266 et *note*.

Influence que peut avoir sur le choix de l'épreuve le désir conçu pendant l'existence corporelle. — Pourquoi beaucoup de gens désirent les grandeurs et les richesses, n° 267.

L'Esprit n'a pas toujours des épreuves à subir jusqu'à ce qu'il arrive à l'état de pureté parfaite. — Comment, arrivé à un certain degré, il peut progresser en aidant les autres à se perfectionner eux-mêmes, n° 268.

Comment l'Esprit peut se tromper dans le choix de l'épreuve. — Du danger du choix d'épreuves trop fortes, n° 269 et R. 1858, p. 81 et 115.

Les vocations de certaines personnes pour une carrière sont les conséquences du choix des épreuves et des progrès antérieurs, E., n° 270.

Infériorité des Esprits qui naissent parmi les cannibales. — Férocité et abrutissement des habitants de certains mondes inférieurs à la terre. — Pourquoi l'Esprit ne peut avancer que graduellement, n° 271.

Quelques-uns naissent cependant parmi les peuples civilisés; triste spectacle qu'ils y apportent de leurs mœurs et de leur férocité, n° 272.

Dans quel cas un homme appartenant à une race civilisée peut être réincarné parmi les sauvages, n° 273.

Un Esprit ne peut reculer devant l'épreuve sans en subir les conséquences. — Les Esprits sont libres de reculer devant l'épreuve choisie, et là est la cause de la plupart des suicides dont la connaissance du Spiritisme détournerait, R. 1862, p. 309, 310. Voy. *Epreuves* (*Les*).

CHOLÉRA (LE). Voy. *Spiritisme* (*Le*), ch. II, § 7, n° 5.

CHOPPIN, R. 1859, p. 124. Voy. *Musique d'outre-tombe* (*La*).

CHRÉTIEN (LE). On reconnaît le chrétien à ses œuvres. Voy. *Beaucoup d'appelés et peu d'élus*, § 6.

CHRIST. Note sur l'emploi de l'*article* avant le mot *Christ*, G., p. 48.

CHRIST (LE). Note sur la question de savoir si le Spiritisme est favorable

ou contraire à la croyance en la divinité du Christ, R. 1867, p. 272. Voyez aussi *Etude sur la nature du Christ*.

CHRIST (LE). Jésus n'est point venu détruire la loi de Dieu, il est venu l'accomplir (S. Matthieu, ch v, *v.* 17, 18). Quant aux lois de Moïse, il les a complétement réformées en disant d'aimer Dieu par-dessus toutes choses et le prochain comme soi-même. Il a enseigné aux hommes que la vraie vie n'est pas sur la terre, mais dans le royaume des cieux, ainsi que la voie qui y conduit. Cependant il n'a pas tout dit, et il a annoncé une troisième révélation, Ev., ch. I, nos 2, 3, 9 et G., ch. I, nos 26 à 28.

Ce que le Christ a ajouté aux révélations de Moïse, G., ch. I, nos 21 à 25.

CHRIST (LE) CONSOLATEUR. — § 1. **Le joug léger.** Toutes les souffrances trouvent leur consolation dans la foi; aussi Jésus dit-il : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai.* Son joug est l'observation de la loi qui impose l'amour et la charité, et ce joug est léger (S. Matthieu, ch. XI, *v.* 28 à 30), Ev., ch. VI, nos 1, 2.

§ 2. **Le consolateur promis.** Jésus promet un autre consolateur, l'Esprit de Vérité que le Père enverra pour enseigner toutes choses (S. Jean, ch. XIV, *v.* 15 à 17 et 26). Comment le Spiritisme vient réaliser la promesse de Jésus, nos 3, 4.

§ 3. **Avènement de l'Esprit de Vérité.** — *Dissertation* signée L'ESPRIT DE VÉRITÉ sur son nouvel avènement par le Spiritisme, nos 5 à 8.

CHRIST (SECOND AVÈNEMENT DU). Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 13.

CHRIST (LE) ET MAHOMET. Opinion de l'Esprit d'un mahométan sur les missions du Christ et de Mahomet et sur la durée des religions qu'ils ont fondées, R. 1858, p. 116. Voy. *Etude sur la nature du Christ.*

CHRISTIANISME. Sous le point de vue religieux, le Spiritisme n'est que la confirmation du christianisme, R. 1862, p. 191. — Ce qu'il faut observer dans le Spiritisme, c'est la morale chrétienne. Dieu a parlé par la bouche du Christ (*D. S.*), R. 1860, p. 347.

CIEL (LE). OU EST LE CIEL ? Étymologie du mot *Ciel.* Croyance des anciens à plusieurs cieux superposés, séjours des divers degrés de béatitude. Les trois cieux de la théologie chrétienne. — Double erreur servant de base aux différentes doctrines concernant le séjour des bienheureux, C., ch. III, nos 1, 2.

Comment la science a renversé toutes ces théories, n° 3 et M., n° 2.

En présence des découvertes de la science, où le ciel doit-il être placé ? Le Spiritisme répond à cette question en démontrant la véritable destinée de l'homme, C., ch. III, n° 4.

L'homme est Esprit et matière, celle-ci périssable, dont se revêt temporairement l'Esprit qui s'en dépouille pour rentrer dans la vie spirituelle. — *Monde spirituel* et *monde corporel*. Comment ils se composent l'un et l'autre, n° 5.

Simplicité et ignorance des Esprits à leur création. — Leurs progrès. — Différence de leur situation respective suivant leur état d'avancement, bien qu'ils ne soient pas dans des lieux distincts, n° 6.

Influence du travail des Esprits sur leurs progrès; lenteur des uns et activité des autres. Inégalité fréquente du progrès moral et du progrès intellectuel qui finissent par s'équilibrer. — Bonheur suprême des Esprits ayant atteint le plus haut degré d'intelligence et de moralité, n° 7.

Nécessité de l'incarnation et de la vie sociale pour le double progrès moral et intellectuel de l'Esprit, n° 8.

Insuffisance d'une seule existence corporelle pour arriver à la perfection. —

Comment chaque existence est un pas en avant dans la voie du progrès. Quand l'incarnation cesse d'être nécessaire, n° 9.

État normal de l'Esprit qui, dans l'intervalle de ses incarnations, est he reux ou malheureux suivant le bien ou le mal qu'il a fait étant incarné. — Pr grès qu'il peut accomplir dans l'erraticité, n° 10.

États divers des différents mondes dans lesquels l'incarnation peut av lieu, comme séjour de bonheur, ou d'expiation et d'épreuve, n° 11.

En quoi consiste la félicité des Esprits bienheureux. — Missions des pu Esprits pour la transmission et l'exécution des volontés de Dieu, n° 12.

Variété des attributions des Esprits suivant leur état d'avancement moral intellectuel. — Missions graduées dévolues aux Esprits de tous les ordres l'état spirituel comme à l'état d'incarnés, n^{os} 13, 14.

Concours de toutes les intelligences dans l'œuvre générale. — Solidar entre le monde spirituel et le monde corporel. — Mouvement universel da l'espace infini où chacun porte en soi les éléments de son bonheur suivant s élévation, n° 15.

Groupes d'Esprits sympathiques. — Réunions des Esprits autour des div mondes, en raison de l'analogie qui existe entr'eux et ceux qui les habitent. Infériorité de ceux qui entourent la terre et les autres mondes arriérés. Espérances et consolations qu'y apportent les Esprits élevés, n^{os} 16, 17.

Dans l'immensité le ciel est partout. — Grandeur du tableau de l'univ peuplé sur tous les points. — Tristesse de la doctrine qui circonscrit l'hum nité sur un point imperceptible, plongeant tout le reste de l'univers dans silence et la mort, et faisant de l'égoïsme un attribut du bonheur des élus. Sublimité de l'idée spirite, n° 18.

Pourquoi Dieu n'a pas, dès le principe, révélé toute la vérité aux homm n° 19.

Nota. Cet article formant le ch. III de *Le ciel et l'enfer*, est reproduit da la *Revue* de 1865, p. 65. Voy. *Il y a plusieurs demeures dans la maison de m Père.*

CIEL (LA CLEF DU). *D. S.*, R. 1865, p. 252.

CI-GIT DIX-HUIT SIÈCLES DE LUMIÈRES. — *Dissertation* spirite propos de cette inscription lue dans un tableau exécuté médianimiquement, critiquée sous le point de vue grammatical, R. 1862, p. 347.

CIVILISATION. Voy. *Progrès* (*Loi du*), § 4. Influence sur les Esprits la civilisation dans laquelle ils ont vécu, R. 1858, p. 85. Voy. *Reine* (*L d'Oude.*

CIVILTA CATTOLICA (LA) *de Rome.* Article de ce journal sur manifestations des Esprits, R. 1858, p. 26.

CLAIRE. Cet Esprit a vécu sur la terre dans un égoïsme qui le porte exiger que le médium ne s'occupe que de lui. Il croit d'abord que ses so frances seront sans fin, et souffre d'autant plus que l'idée de l'éternité se d veloppe davantage en lui. Il maudit son égoïsme, demande des prières et q le médium excite les autres à s'occuper de lui qui rugit de douleur sans espo

Observation de l'Esprit de saint Louis sur la vérité des douleurs de c Esprit et sur les conséquences de son égoïsme.

L'Esprit parle de la morale divine et de la morale humaine. — Justice de première hypocrisie de celle-ci. — Le mal est en lui et c'est lui qu'il d changer.

Notre conscience est notre ciel et notre enfer. Il demande que l'on prie po lui qui espère et qui attend.

Tableau de la situation de l'Esprit qui avait été le mari de Claire, être s

perficiel et souillé par le plaisir. — Ténèbres dans lesquelles erre son âme vide.

Remarques sur les conséquences de l'égoïsme dans lequel sont plongés une foule de gens honorés et recherchés, et sur l'obstination de certains Esprits dans le mal où ils restent parce qu'ils ne conçoivent pas les jouissances délicates.

Explication donnée par saint Louis sur les ténèbres dans lesquelles sont plongées certaines âmes souffrantes. — Le sentiment de l'existence au milieu de ce néant fictif est une cruelle souffrance.

Claire décrit la situation des Esprits plongés dans les ténèbres. — Opinion d'un autre Esprit sur le même sujet et discussion de cette opinion.

Explication de saint Louis des causes qui rendent l'éducation morale des désincarnés plus facile que celle des incarnés, C., p. 331.

CLAIRON (MADEMOISELLE). Voy. *Revenant (Le) de mademoiselle Clairon.*

CLAIRVOYANCE SOMNAMBULIQUE (CAUSES ET NATURE DE LA). La vue somnambulique ne s'effectue pas par les yeux; mais au moyen d'un sens nouveau, R. 1870, p. 105. C'est par analogie que nous appliquons le nom de *vue* à ce sens. Le fluide magnétique qui pénètre tous les corps doit être le véhicule de la clairvoyance somnambulique, p. 106. Dans la vue à distance l'objet vu ne s'approche pas du somnambule; c'est l'*âme* de celui-ci qui se rapproche de l'objet; c'est donc l'âme qui voit, et non telle ou telle partie du corps, p. 107. Pourquoi certains sujets sont plus lucides que d'autres, et pourquoi la lucidité est variable chez le même sujet. A quoi tient la diversité des aptitudes somnambuliques. — Danger qu'aurait pour la vie du sujet une trop grande liberté donnée à l'âme par l'action magnétique, p. 108.

CLARA RIVIER, morte à dix ans, infirme depuis quatre ans, n'ayant cessé de prier pendant de cruelles souffrances, ayant annoncé sa mort qui devait être suivie d'une vie heureuse, et promis à son père de venir le visiter. Apparitions de son Esprit à sa sœur, âgée de cinq ans, coups frappés, tapage.

L'Esprit évoqué explique ses intuitions par sa précédente incarnation et parce qu'elle était médium. Les bruits dans la maison sont une épreuve pour son père et un moyen de conviction pour beaucoup. Ses souffrances ont été une expiation; elle recommande à ses parents la prière et la charité. — La robe de bure touche de plus près la robe brochée d'or qu'on ne le pense; il faut donc rapprocher les distances par la charité, afin d'échapper aux grandes misères que Dieu envoie pour châtier les hommes et leur ouvrir les yeux, C., p. 482 et R. 1863, p. 89.

CLARTÉ (LA). *D. S.*, R. 1867, p. 56.

CLARY D..... (MADEMOISELLE). L'Esprit de mademoiselle Clary D..... dit que l'Esprit voit le passé, le présent et un peu l'avenir, selon son degré de perfection. Pour que l'âme puisse voir ce que Dieu lui prépare, il faut qu'elle soit toute en Lui, après bien des existences. Lorsque l'Esprit pense au corps dont il est dépouillé, il éprouve la sensation de fatigue qu'a laissée un manteau qu'on vient de quitter. Rapidité du transport des Esprits. — L'Esprit d'un enfant mort peut communiquer des pensées beaucoup au-dessus de la portée d'un enfant, s'il a beaucoup vécu et progressé avant de s'incarner en cet enfant, R. 1858, p. 56.

CLERGÉ (LE). Mention de l'attention que donnent au Spiritisme quelques membres du clergé, R. 1860, p. 196.

CLOCHES (LES). *D. S.*, R. 1860, p. 63.

CODE PÉNAL DE LA VIE FUTURE. Voy. *Peines (Les) futures selon le Spiritisme*, § 3.

COLÈRE (LA). Voy. *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques*, § 5.

COLYSÉE (LE). *D. S.* La vue du Colysée inspire la tristesse, comm l'aspect de toute ruine. Rome la chrétienne n'échappera pas plus à la ruine qu Babylone la païenne. — Les premiers chrétiens mouraient pour la foi; Rom vit de plaisirs, de luxe et de mollesse. Puissent les siècles futurs ne pas cherch sa place comme on cherche celle de Babylone, R. 1861, p. 317.

COMBATS (LES ESPRITS PENDANT LES). Voy. *Intervention des E prits dans le monde corporel*, § 10.

COMÉDIE HUMAINE (LA). *D. S.*, R. 1867, p. 92.

COMÈTES (LES). Voy. *Uranographie générale*, § 8.

COMMÉMORATION DES MORTS. Bonheur que procure aux Esprit le souvenir de ceux qu'ils ont aimés sur la terre, E., n° 320.

Comment ils considèrent le jour de la commémoration des morts; sentimen qu'éprouvent ceux dont personne ne va visiter la tombe, n^os^ 321, 322.

Comment on doit considérer la visite faite au tombeau, n° 323.

Impressions qu'éprouvent les Esprits des personnes auxquelles on élève d statues, n° 324.

Cause du désir de certaines personnes d'être ensevelies dans un endro plutôt que dans un autre. — Comment on doit considérer la réunion des d pouilles mortelles de tous les membres d'une famille, n° 325.

Comment l'âme en rentrant dans la vie spirituelle considère les honneu rendus à sa dépouille mortelle, n^os^ 326, 327.

Effet que produit sur l'Esprit de celui qui vient de mourir la vue des ré nions de ses héritiers, n° 328.

L'intuition de la vie future est la cause du respect instinctif que l'homm en tous temps et partout témoigne pour les morts, n° 329. Voy. *Séance com mémorative des morts à la Société spirite de Paris. — Fête des morts (La) n'e pas dans les cimetières.*

COMMÉMORATION SPÉCIALE A M. ALLAN KARDEC. Résum du procès-verbal de la séance. — Allocution prononcée pour rendre hommag à la mémoire du Maître, R. 1869, p. 370.

COMMENT ON DEVIENT SPIRITE. Le Spiritisme doit au raisonne ment plutôt qu'aux manifestations les plus extraordinaires le plus gran nombre de ses adeptes. — Lettre d'un correspondant donnée comme exemple R. 1870, p. 183.

COMMUNE (LA) DE KŒNIGSFELD. LE MONDE FUTUR EN MINIA TURE. Esquisse de l'état moral de cette commune, R. 1865, p. 214. — Ré flexions sur les vices qui causent la plus grande partie des maux de la terr que la pratique de la charité ferait cesser, p. 215. — Comment peut s'opérer l transformation de la terre, p. 216.

COMMUNICATIONS DES ESPRITS. — § 1. **Comment elles s produisent.** Possibilité des communications démontrée par l'expérience conséquences de ce fait. — Causes du doute de beaucoup de personnes sur l possibilité des communications. — Leur erreur, M., n^os^ 3 et 5, Q., p. 117, 118

Différents modes de communication des Esprits, R. 1858, p. 8 *et suivantes* Q., p. 48, 49.

Vaut-il mieux attendre les communications spontanées que de les provoque en appelant tel ou tel Esprit? Inconvénients et avantages des deux systèmes R. 1859, p. 174, 227, 228.

Calme et recueillement que l'on doit apporter aux communications avec le

Esprits. — Inconvenance des réunions frivoles, Q., p. 125, R. 1860, p. 231, 232.

Les conversations et les chuchotements contribuent à les entraver, R. 1860, p. 231, 232.

Liberté absolue des Esprits que nul ne peut forcer de venir à son appel, Q., p. 125.

Sentiments qui attirent les Esprits ou qui les éloignent. — Conditions que doit remplir une réunion spirite pour être profitable, Q., p. 126.

Inanité des expériences curieuses pour convaincre les incrédules. Dangers des réunions qui s'écartent du respect dû aux âmes des morts, Q., p. 126, 127.

Erreur de ceux qui croient que les évocations font revenir les morts avec l'appareil lugubre de la tombe. Ignorance de la critique qui représente les communications spirites comme entourées des pratiques ridicules de la nécromancie et de la magie, p. 128, 129.

Conséquences du fait des communications avec les Esprits, G., ch. I, n° 20.

Dissertation sur la communication providentielle des Esprits, R. 1867, p. 58. Voy. *Evocations.*

§ 2. **Nature des communications.** Ce qu'on entend par les *communications.* — Si l'on comprend l'infinie variété qui existe parmi les Esprits sous le rapport de l'intelligence et de la moralité (voy. *Echelle Spirite*), on comprendra aussi la différence qui doit exister entre les communications, pouvant se diviser en quatre catégories principales, M., n° 133.

D'abord les communications *grossières,* choquantes par le fond comme par les expressions, n° 134.

En second lieu les communications *frivoles,* émanant d'Esprits plus légers que méchants. — Leurs inconvénients pour ceux qui s'en amusent, n° 135.

En troisième lieu, les communications *sérieuses* qui ont un but utile. Tous les Esprits sérieux n'étant pas également éclairés, elles doivent être soumises au contrôle de la raison et de la logique la plus sévère. — Pourquoi les communications sérieuses peuvent être fausses, n° 136.

Enfin les communications *instructives.* — Conditions dans lesquelles il faut se placer pour les obtenir. — Nécessité de s'appliquer à distinguer le fond de la forme souvent trompeuse, n° 137.

S'il y a de mauvaises communications, c'est parce qu'il y a des Esprits inférieurs, n° 47, *à la fin.*

Nature et but des communications données par les Esprits supérieurs, Q., p. 125

Degré d'influence qu'exercent sur les Esprits inférieurs ceux qui les assistent dans leurs communications faites dans un but sérieux, C., p. 417.

Si on doit publier tout ce que disent les Esprits, R. 1859, p. 281 et *suivantes.* De la prudence qu'on doit apporter dans le choix des communications que l'on doit publier, R. 1862, p. 191, 192 ; 1863, p. 75, 159.

Soin qu'apportait le Maître dans le choix parmi les nombreuses communications qui lui étaient envoyées. — Motifs de la préférence qu'il accordait à celles qui étaient publiées, R. 1863, p. 156 *et suivantes.*

Du danger qu'il y aurait à donner comme sérieuses des communications qui choquent le bon sens, R. 1859, p. 282. La publicité donnée à celles des Esprits inférieurs serait le meilleur moyen de les attirer, p. 283, 284.

§ 3. **Sur la valeur des communications.** Suivant M. Jobard, les Esprits séparés des corps restent ce qu'ils étaient avant leur séparation ; ils ne sont ni plus éclairés, ni meilleurs, et ne peuvent, bien qu'ayant une plus grande facilité de perceptions, nous apprendre que ce qu'ils savaient de leur vivant. S'ils sont mauvais, ils nous trompent ; s'ils sont bons, ils ne nous affirment rien qui puisse nous nuire. Nous ne devons jamais, à leur égard, faire abstraction de notre jugement et de notre libre arbitre. Il faut regarder pour certain que chacun

emporte avec soi ses acquets moraux et scientifiques. — Les bons médiu peuvent contribuer à améliorer les Esprits inférieurs par leurs conseils et p leurs prières, R. 1860, p. 307.

Suivant lui, défendre d'évoquer les Esprits, c'est reconnaître leur existen Les Esprits ne peuvent rien nous révéler de ce que nous devons acquérir p le travail; cependant ils peuvent nous aider de leurs inspirations, et, si no les secondons, en prenant une peine équivalente, le succès nous est donné p surcroît. — Les médiums doivent faire leur profit de ces considératio p. 311, 312.

M. Allan Kardec approuve ces principes, sauf le compte qu'il faut tenir progrès que l'Esprit accomplit à l'état errant. Il constate que les Esprits peuvent servir nos vues intéressées en nous découvrant l'avenir, et mon leur utilité réelle ainsi que les mystifications qui nous attendent si nous le demandons ce qu'ils ne savent pas ou ce qu'il ne leur est pas permis de no révéler, p. 312 à 314.

§ 4. **Communications avec les êtres qui nous sont chers.** Pourq toutes les mères qui pleurent leurs enfants ne peuvent-elles pas communiqu avec eux, malgré leurs prières ? La privation des communications peut ê une épreuve ou une punition dont on doit chercher la cause en soi-même. y a des tempéraments qui pourraient souffrir de l'exercice de la médiumni avec certains Esprits, suivant les circonstances. Sachons nous soumettre à volonté de la Providence qui sait mieux que nous ce qui peut nous être ut ou nuisible. Si l'être sympathique ne peut pas se communiquer, il n'en pas moins auprès des personnes qui l'attirent par leurs pensées, R. 18 p. 247, 248.

§ 5. **Faits divers.** Faits inattendus de communications, R. 1859, p. 2 268, 336, 337.

Faits curieux de précision dans des communications, R. 1859, p. 356.

Communications reproduisant des extraits d'ouvrages en prose et en ve imprimés ou manuscrits et inconnus du médium, R. 1859, p. 348.

Mention d'une communication donnée simultanément par le même Espri deux médiums différents : à l'un en anglais, à l'autre en français, celle-ci ét la traduction de l'autre, R. 1860, p. 259.

Communication de l'Esprit d'une personne vivante, R. 1860, p. 11. I flexions sur les faits de ce genre, p. 38.

Communication à rebours, R. 1864, p. 392.

Comment les Esprits sont placés quand ils se communiquent, R. 1862, p.

Communication collective, R. 1867, p. 80. Explication par un Esprit mode de procéder des Esprits dans les communications de cette nature, p. Communication collective sur les divers vices à étouffer, R. 1868, p. 367.

Dissertation par saint Augustin, donnée par la main d'un jeune médi complétement illettré. Mention d'autres faits analogues. — On demande prodiges au Spiritisme et il en fournit, R. 1863, p. 227, 228.

Voy. *Etude médianimique*. — *Evocation des Esprits*. — *Manifestations s rites*, § 5. — *Médium* (*Des*), § 14, etc.

COMMUNION DE PENSÉES (DE LA). Les spirites, mus par le besoin se trouver ensemble dans une communion de pensées, se réunissent pour ce brer en commun la commémoration des morts. La communion de pensées une force. Examen des effets desquels le Maître déduit cette force, R. 18 p. 353, 354. Comment, par analogie, on peut se rendre compte, du moins proximativement, de ce qui échappe à nos sens. C'est à ces comparaisons qu doctrine spirite doit d'avoir été facilement comprise, p. 355. — Progression la force suivant le nombre des pensées ou volontés identiques. — Difficulté l'homogénéité des pensées dans une nombreuse assemblée. — Effets de

communion de pensées entre spirites, p. 356. — Effets de la communion de pensées sur les rapports du monde visible et du monde invisible, p. 357.

Toutes les réunions religieuses sont fondées sur la communion de pensées; mais, dans la pratique, chacun n'y allant que pour soi, la communion de pensées n'y est pas, p. 357. Les hommes doivent se réunir pour s'instruire en matière de religion et de morale comme en matière de science, p. 358. Grâce au Spiritisme, nous comprenons mieux la puissance et les effets de la pensée collective, et nous savons que les bons Esprits aiment le concours de bienveillantes pensées réunies et que ceux qui souffrent en éprouvent plus de soulagement, p. 359.

Dissertation spirite sur la fécondité de la communion des pensées, R. 1869, p. 374.

La communion de pensées et de sentiments pour le bien est nécessaire pour éloigner les mauvais Esprits d'une société, R. 1859, p. 177.

COMTESSE (LA) ADÉLAIDE DE CLÉRAMBERT. Notice sur cette dame qui s'était vouée avec le désintéressement le plus parfait au soulagement des malades, R. 1867, p. 295.

Communication de son Esprit disant que dans une précédente existence elle avait été médecin. — Comment, dans la dernière, ses aptitudes ont été dirigées par les Esprits, p. 298. — A l'état d'Esprit elle pourrait, dans certains cas, et suivant les aptitudes des médiums, prescrire des ordonnances, p. 299.

COMTESSE (LA) PAULA. Jeune femme belle, riche et d'une illustre naissance, douée de toutes les qualités du cœur, morte à trente-six ans, après une vie remplie de bonnes actions. Son Esprit évoqué dit qu'il est heureux plus qu'il ne saurait l'exprimer, quoiqu'il soit loin du dernier échelon. — Parallèle entre notre bonheur et celui des Esprits heureux. — Missions et occupations des Esprits. La terre est en ce moment leur sujet de préoccupation; elle doit être régénérée. — Luttes et épreuves que l'Esprit a subies pendant plusieurs existences avant d'arriver au rang qu'il occupe. — Encouragements aux travailleurs dont les souffrances développent les forces vives de l'âme. — Conseils aux riches, C., p. 255.

CONCORDANCE SPIRITE ET CHRÉTIENNE. Lettre de M. le docteur Grand, de Boulogne. — Remarques sur les effets que doit produire le Spiritisme bien compris, R. 1860, p. 232.

CONCORDE (LA). *D. S.*, R. 1861, p. 255.

CONFÉRENCES SUR LE SPIRITISME. M. Chevillard, faisant abstraction de la doctrine, ne s'est occupé dans ses conférences sur le Spiritisme que des phénomènes qu'il attribue à l'action du fluide nerveux de l'homme, ou à l'influence de la pensée du médium; explications inapplicables à la plupart des cas, R. 1869, p. 83.

Appréciation de ces conférences par le journal *Paris*, p. 108. Cette appréciation est conforme à celle de la *Revue*. Le Maître ajoute que parmi les quatre hypothèses présentées par les personnes qui admettent la réalité des phénomènes : 1° l'action exclusive du fluide nerveux ou autre; 2° le reflet de la pensée du médium ou des assistants; 3° l'intervention des démons; 4° l'action des Esprits humains dégagés de la matière, c'est la dernière qui, dans tous les pays, est admise par l'immense majorité des observateurs, p. 111. Voy. *Systèmes*.

Attaques contre le Spiritisme contenant des détails précieux sur les croyances et les pratiques spirites chez les différents peuples, R. 1870, p. 309 et *suiv.*

CONFESSION A TITRE DE PUNITION d'un Esprit excitant les hommes à la désunion, R. 1860, p. 103.

CONFESSION DE VOLTAIRE. Voy. *Voltaire et Frédéric.*

CONFESSIONS DE LOUIS XI. Histoire de sa vie dictée par lui-même mademoiselle Hermance Dufaux, R. 1858, p. 73.

CONFLITS. *D. S.* L'obsession exploitée par les ennemis du Spiritisme ser une de ses épreuves les plus périlleuses, R. 1863, p. 382. Dangers de l'orgue des médiums. Pourquoi Dieu rend l'épreuve de la médiumnité difficile, p. 38 Ce sont les Esprits faux savants et faux religieux qui conduisent la croisad contre le Spiritisme. — Aux spirites de contrôler les enseignements, p. 384, d juger une communication non sur le nom du signataire, mais sur la valeur d l'enseignement. Se méfier des Esprits soi-disant infaillibles et des hypocrite p. 385. Tort des médiums se croyant les distributeurs exclusifs de la vérité. – Triomphe du Spiritisme après la discussion ardente, p. 386.

CONNAISSANCE DE SOI-MÊME. Voy. *Perfection morale,* § 5.

CONNAISSANCES ANTÉRIEURES (PROFIT DES), C., p. 462.

CONQUÉRANTS (LES). Sous quel point de vue il faut considérer les con quérants et en particulier César, Clovis et Charlemagne, R. 1862, p. 221.

CONQUÊTE (LA) DE L'AVENIR par le Spiritisme. *D. S.*, R. 186 p. 252.

CONQUÊTES (LES) DU SPIRITISME. *D. S.* Réponse par l'Esprit d Maître au reproche fait au Spiritisme de ne rien apprendre qu'on ne retrouv dans quelque coin de l'antiquité, R. 1870, p. 32.

CONSCIENCE (LA). Origine du sentiment appelé la conscience, Q., p. 16 *Dissertations spirites,* R. 1859, p. 343, 344 et 1860, p. 125. La conscience d l'Esprit est son ciel et son enfer, C., p. 335.

CONSCIENCE (LIBERTÉ DE). Voy. *Liberté* (*Loi de*), § 4, et *Libre* (*La pensée et la libre conscience.*

CONSEILS AUX SOCIÉTÉS ET AUX GROUPES. Le Maître affirm que tout groupe, toute société qui n'a pas la charité effective pour base n'a pa de vitalité, R. 1862, p. 36. — L'égoïsme et l'orgueil tuent les societés, la cha rité les rend indissolubles. — Il faut s'attacher à l'étude de la morale et écarte tout ce qui, comme la politique, peut prêter à des discussions. Il faut démon trer que le Spiritisme qui fortifie les sentiments religieux ne veut pas détruire l religion, p. 37. Se rallier à un centre commun et avoir tous les égards qu'impos la charité pour ceux qui se tiendraient à l'écart. En cas de divergence d'op nions, préferer celle qui reçoit le plus grand nombre d'adhésions. La vérit finit toujours par l'emporter, p. 38.

CONSEIL DE FAMILLE.—Instruction des Esprits. Avoir confiance e Dieu, chercher à s'instruire des vérités éternelles, mettre ses idées en commun, s donner mutuellement de bons conseils. L'homme le plus fortuné serait celu qui ferait le plus grand nombre de bonnes actions, R. 1860, p. 20. Songer qu rien ne s'obtient sans peine; invoquer les Esprits bienveillants afin qu'ils nou suggèrent de bonnes pensées. — Tableau de la transformation opérée par l mort, p. 21. Lorsqu'une communication nous est donnée, demandons-nous s elle répond aux exigences de la conscienee et de l'équité, p. 22. Ne demandon pas seulement à Dieu de nous aider, aidons-nous nous-mêmes, p. 64.

CONSEILS PAR L'ESPRIT DE VÉRITÉ. Nier les manifestations d Esprits serait nier la révélation, base de toutes les religions; les attribuer a démon, qui viendrait confirmer l'Évangile et nous exhorter au bien, c'e

prouver qu'il n'existe pas. — Exhortation aux spirites français de remplir la mission de progrès pour laquelle ils ont été choisis, R. 1860, p. 119.

CONSERVATION (LOI DE).—§ 1. **Instinct de conservation.** L'instinct de conservation est une loi de nature. — Pourquoi Dieu l'a donné à tous les êtres vivants, E., nos 702, 703.

§ 2. **Moyens de conservation.** Dieu, en donnant à l'homme le besoin de vivre, lui en a fourni les moyens, n° 704.

Pourquoi la terre ne produit pas toujours assez pour fournir le nécessaire à l'homme, n° 705.

Ce qu'on doit entendre par les biens de la terre, n° 706.

A quoi l'on doit attribuer le défaut de moyens d'existence de certains individus au milieu de l'abondance. — Œuvre que la civilisation doit accomplir. — Devoirs de chacun. — Progrès acquis, n° 707.

Épreuves nécessaires, comment on doit les subir, n° 708.

Criminalité du sacrifice d'un de ses semblables pour s'en nourrir lorsqu'on manque d'aliments, n° 709.

Nature des aliments dans les mondes plus élevés, n° 710.

§ 3. **Jouissance des biens terrestres.** L'usage des biens de la terre est pour tous les hommes un droit résultant de la nécessité de vivre, n° 711.

But dans lequel Dieu a attaché un attrait à la jouissance des biens matériels, n° 712.

Les jouissances ont des bornes tracées par la nature. Ce qu'il faut penser de l'homme qui cherche dans les excès un raffinement à ses jouissances, nos 713, 714.

§ 4. **Nécessaire et superflu.** Comment l'homme peut connaître la limite du nécessaire. — Indications fournies par notre organisation, nos 715, 716.

Ce qu'on doit penser de ceux qui accaparent pour se procurer le superflu au préjudice de ceux qui manquent du nécessaire, n° 717.

§ 5. **Privations volontaires.— Mortifications.** La loi de conservation oblige à pourvoir aux besoins du corps, n° 718.

Dans quelles limites on peut rechercher le bien être, n° 719.

En quoi les privations volontaires peuvent être utiles. — Ce qu'on doit penser de la vie de mortification ascétique. — Comment on doit considérer l'abstension de certains aliments prescrite chez divers peuples, nos 720 à 722.

Si la nourriture animale est, chez l'homme, contraire à la loi de nature, n° 723.

En quoi peut-être méritoire, comme expiation, l'abstention de nourriture animale ou autre, n° 724.

Ce qu'on doit penser des mutilations opérées sur le corps de l'homme et des animaux, n° 725.

Si l'on peut être élevé par les souffrances que l'on se crée volontairement, n° 726.

L'instinct de la conservation a été donné à tous les êtres contre les dangers et les souffrances. — Ce qu'il faut mortifier en soi, n° 727.

CONSIDÉRATIONS ET CONCORDANCES BIBLIQUES TOUCHANT LA CRÉATION. Nécessité de la modification des croyances religieuses sur la question d'Adam présenté comme souche unique de l'humanité, et sur beaucoup d'autres.

Démonstration par la science du mouvement de la terre, preuves qu'elle donne de la durée de la création pendant plusieurs millions d'années.— Aspect plus grandiose que la science donne de l'œuvre divine.

Concordances et dissidences entre les données de la science et le récit mosaïque. — Le déluge géologique et le déluge de Noé.

Impossibilité de faire concorder l'état numérique et intellectuel de la popu-

lation de la terre au temps de Jacob avec la date du déluge de Noé, duquel seraient issus tous ses habitants.

Incompatibilité de la diversité des races avec l'hypothèse du peuplement de la terre par un seul homme. — Nécessité d'admettre qu'Adam, qui vivait il y a six mille ans, a peuplé une contrée encore inhabitée, et de n'admettre le déluge de Noé que comme une catastrophe partielle.

Les idées religieuses, loin de perdre, grandissent en marchant avec la science, E., n° 59. Voy. *Genèse mosaïque*, — *Races humaines* (*Diversité des*), — *Peuplement de la terre.*

CONSIDÉRATIONS SUR LA PLURALITÉ DES EXISTENCES. Voy. *Pluralité des existences.*

CONSIDÉRATIONS SUR LES BRUITS DE POITIERS tirées du *Journal de la Vienne.* Suivant ce journal, qui n'épargne pas le sarcasme au Spiritisme, les phénomènes récents s'étaient déjà produits à Poitiers vers 1249 et en 1447, dans le même quartier, et il en conclut contre les manifestations, R. 1865, p. 134. Cette conclusion n'est pas logique. Le critique prétend que les Esprits planant sur le monde doivent échapper aux infirmités humaines pour se rapprocher de Dieu, et qu'on ne doit pas leur attribuer de pareils amusements, comme s'il suffisait aux malfaiteurs de mourir pour arriver au niveau de l'homme honnête. Pour se rapprocher de Dieu, il faut en avoir été éloigné. Où est le point de départ, si ce n'est l'imperfection? Les arguments des adversaires sont tous de la même force, p. 136, 137. Voy. ***Manifestations spirites,*** § 8, n° 68.

CONSIDÉREZ LES OISEAUX DU CIEL. Voy. *Cherchez et vous trouverez,* § 2.

CONSOLATEUR (ANNONCE DU). Voy. *Prédictions de l'Évangile,* § 12.

CONSOLATEUR PROMIS. Voy. *Christ* (*Le*) *consolateur.*

CONSOLATIONS qu'apporte le Spiritisme dans l'âme de ses adeptes, R. 1861, p. 279; 1863, p. 150, 299. Elles sont basées sur des démonstrations irréfutables, R. 1862, p. 258, 259.

CONSTANTINE (SOCIÉTÉ SPIRITE DE). Conseils à cette Société sur l'emploi le plus utile à donner aux médiums, R. 1862, p. 235. — S. Augustin la félicite de s'être placée sous les auspices de celle de Paris, et en accepte la présidence d'honneur, lui recommandant la fraternité et la concorde, p. 236. Il recommande aussi de ne formuler ni articles de foi, ni dogmes; la religion de Dieu n'ayant qu'un principe pour base : la charité. Le Christ a voulu asseoir son Eglise sur une seule pierre, afin qu'elle fut plus solide; les spirites doivent suivre son drapeau dans la nouvelle croisade contre l'erreur. Des orages éclateront pendant sa marche; les martyrs seront largement récompensés dans le royaume du Père, p. 237.

Les spirites de Constantine sont attaqués non seulement à l'Eglise, mais encore dans les mosquées, où l'on voit dans les communications l'intervention de Satan. — Réflexions à ce sujet, p. 238.

CONSTANTINOPLE (LE SPIRITISME A). Sous ce titre, un journal de Constantinople a publié contre le magnétisme et le Spiritisme trois longs articles basés sur des faits que la doctrine répudie, et prouvent que le rédacteur ne la connaît pas. — Jusqu'à présent aucun argument péremptoire n'a été produit, R. 1864, p. 205. — Ce contradicteur ne peut que favoriser le mouvement spirite en Orient. — Extraits des articles de ce journal, p. 206. Réponse des spirites de Constantinople, p. 208. Lettre de M. Repos, président de la Société spirite de cette ville, p. 209. Mention de persécutions contre plusieurs spirites à cause de leurs croyances, p. 210. Voy. *Correspondance.*

CONSTITUTION TRANSITOIRE DU SPIRITISME. — Pourquoi le Maître a détourné les spirites de fonder prématurément aucune institution spéciale, R. 1868, p. 369. Bientôt il faudra donner au Spiritisme une base forte et durable, et c'est en vue d'assurer l'avenir qu'il a conçu le plan qu'il va exposer aux lecteurs de la *Revue*, p. 370. Suit le texte presque entier du compte rendu de la caisse du Spiritisme inséré dans la *Revue* de juin 1865, R. 1868, p. 371 *et suiv.*

Schismes soulevés par les ambitieux, p. 375. Dissidences de parti pris contre lesquelles il faut se prémunir. — Pour assurer l'avenir, il importe : 1° que toutes les parties de la doctrine soient fixées avec précision et clarté; 2° de ne pas sortir du cercle des idées pratiques; 3° de ne fermer la porte à aucun progrès et de s'assimiler toutes les idées justes, p. 376. Respect dû à toutes les croyances et à la liberté de tous. La doctrine ne sera invariable que sur les principes passés à l'état de vérités constatées. Le principe progressif de la doctrine assure sa perpétuité et son unité, p. 377.

Plan d'organisation arrêté par le Maître pour assurer l'avenir du Spiritisme; ses apports dans la société projetée, p. 378 *et suiv.* Nécessité de donner à cette Société une constitution légale qui lui assure les droits d'une personne civile, p. 391. L'institution nouvelle ne s'imposera à personne, elle se présentera comme un lien entre les spirites qui se plaignent de leur isolement, p. 392. Quelle sera l'étendue du cercle d'activité de ce centre, p. 393. Des centres qui pourront s'établir en divers pays et de l'utilité de leurs rapports réciproques, p. 394. Voy. *Correspondants* (*Aux*) *de la Revue.*

CONTINUITÉ (LA) DES RAPPORTS entre le monde visible et le monde invisible existe en vertu d'une loi naturelle, R. 1866, p. 180. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel.*

CONTRADICTEURS (LES). Disposition d'esprit des critiques et contradicteurs rejetant superbement une doctrine qu'ils ne connaissent pas. E., INTROD., § XVII.

Inutilité de la discussion avec les matérialistes de parti pris, Q., p. 3, 4.

Du peu d'intérêt qu'on doit apporter à convaincre les contradicteurs rebelles, p. 4, 5.

M. Allan Kardec déclarant qu'il continuera à passer sous silence les injures des contradicteurs et la controverse sans but, R. 1860, p. 1.

Pourquoi les matérialistes n'admettent pas les phénomènes spirites, G., ch. XIII, n° 10.

CONTRADICTEURS (LOGIQUE DES). Tristes aberrations des adversaires de la doctrine, R. 1865, p. 178. Un contradicteur altérant et travestissant les textes pour rendre l'attaque facile, p. 335. Un autre ne connaissant rien du Spiritisme et l'attaquant publiquement dans son journal sans admettre de réponse, R. 1862, p. 366 à 370. — Extrait d'un mandement de monseigneur l'Evêque de Strasbourg qui attribue au démon les phénomènes et les communications spirites. — Observations du Maître à ce sujet, R. 1864, p. 83 *et suiv.* Voy. *Univers* (*Réfutation d'un article de l'*), — *Réponses* n° 1, — *Merveilleux* (*Histoire du*) *et du surnaturel*, — *Gazette de Lyon* (*Réponse à la*), — *Petit Bonhomme vit encore*, — *Spiritisme* (*Le*), § 4, n° 10, — *Catéchisme* (*Une instruction de*), — *Espagne* (*Les Esprits en*) et *Adversaires* (*Aux*).

CONTRADICTIONS DANS LE LANGAGE DES ESPRITS. Importance qu'on doit y attacher; elles tendent à s'affaiblir. — Leurs causes. — Idée fausse de laquelle elles résultent; idée vraie résultant d'une observation éclairée. — L'échelle spirite donne la clef des anomalies apparentes du langage des Esprits. — De la part qu'il faut faire dans ces contradictions à la substitution d'Esprits inférieurs à des Esprits supérieurs qui ont déjà donné

leurs avis et à l'influence du milieu où se manifeste un Esprit, obligé, pour faire accepter ses idées, de ménager des croyances et des préjugés. — Résumé des causes des contradictions, R. 1858, p. 205 *et suiv.* Nécessité du contrôle des communications par la logique et le bon sens et par la concordance de l'enseignement, Q., p. 147, 148. Voy. *Contradictions entre les spirites, — Contrôle des communications, — Contrôle de l'enseignement spirite* et Ev., INTROD., § II.

CONTRADICTIONS DES PRONEURS DE L'ÉGALITÉ SOCIALE attaquant le Spiritisme dont la doctrine sape les préjugés qui s'opposent à l'établissement de la fraternité, R. 1867, p. 26.

CONTRADICTIONS D'UN SAVANT MATÉRIALISTE, R. 1868, p. 222.

CONTRADICTIONS ENTRE LES SPIRITES plus apparentes que réelles, M., n° 297. — Lorsque les observations étaient incomplètes, il a dû en surgir; elles ont presque entièrement cessé depuis, n° 298. Pour celles qui viennent des Esprits parmi lesquels il y a, comme parmi nous, de faux savants, des orgueilleux et des systématiques, elles sont dues à ce que les interprètes ont eu le tort d'épouser des opinions contraires au bon sens, n° 299 et E., INTROD., § XIII et CONCLUSION, § IX. Règle à suivre dans l'étude des enseignements que nous donnent les Esprits, M., n° 300. Instructions des Esprits au sujet des contradictions souvent plus apparentes que réelles. — Fausseté de l'opinion soutenant que toutes les communications viennent de Dieu ou de Jésus. — Causes des contradictions relatives à la réincarnation, n° 301. Quelle est la meilleure doctrine, en attendant que l'unité se fasse, n° 302. Voy *Mystifications* (*Des*).

CONTROLE DES COMMUNICATIONS ET DES ESPRITS par le critérium du bon sens et de la raison que Dieu nous a donnée pour apprécier les Esprits aussi bien que les hommes, M., p. 51 et n° 136; R. 1859, p. 32. Voy. *Il y aura de faux Christs et de faux prophètes.*

De la réserve avec laquelle on doit accueillir ce qui vient des Esprits, R. 1859, p. 175.

Nécessité du contrôle par la raison et la logique la plus sévère, p. 176, et M., n°s 136, 137. On ne doit confiance aux doctrines des Esprits qu'autant qu'elles ne froissent ni la raison ni le bon sens, R. 1859, p. 222. — Nécessité du contrôle des communications. — Exemple, p. 232.

Avis donné par le Maître aux étrangers présents à une séance de la Société spirite de Paris qu'elle n'adopte pas comme vrai tout ce qui vient des Esprits; que c'est pour elle un sujet d'études, et qu'elle accepte ce qu'il y a de bon, comme elle rejette ce qui est mauvais, R. 1860, p. 68.

Un Esprit, par suite d'erreurs qu'il a commises et qui ont été relevées, reconnaît l'utilité du contrôle sévère des communications. — Remarque du Maître faisant à ce sujet la comparaison entre la bienveillance qui porte les Esprits éclairés à se prêter à la controverse, et la résistance des Esprits orgueilleux qui ne veulent pas être discutés. — Conseils aux médiums, p. 219 à 223.

Peu importe l'Esprit qui se communique. Celui qui mérite le plus de confiance est celui qui donne le plus de preuves de sa supériorité. Les Esprits trompeurs peuvent tout imiter, excepté le vrai savoir et le vrai sentiment, p. 303. Les Esprits peuvent en imposer par la forme du langage et l'affectation de la vertu pour faire passer des absurdités. Que les médiums se gardent de l'orgueil de croire bon tout ce qu'ils obtiennent; que tout soit examiné et contrôlé, p. 304, M., n° 261.

Les Esprits trompeurs agissent sur tous les hommes, médiums ou non, mais la médiumnité aide à reconnaître l'ennemi et à le démasquer, R. 1860, p. 304. Exhortation de se tenir en garde contre de faux systèmes que des Esprits essaieraient d'accréditer à l'aide de belles maximes de morale, et de tout sou-

mettre au contrôle de la logique et de la raison, p. 332. Voy. *Imposture (L') des Esprits. — Esprit (L'), les Esprits*, § 9, nos 13 à 16. *Distinction de la nature des Esprits. — Banquet offert à M. Allan Kardec par les spirites lyonnais. — Sociétés spirites (Dissertations sur les)*, § 12 et Q., p. 147.

Comme tous les Esprits sont loin de posséder la souveraine science, il importe de s'exercer à discerner dans les communications le vrai du faux, et les médiums doivent soumettre ce qu'ils reçoivent à un contrôle sévère, et se tenir en garde contre toute susceptibilité déplacée, R. 1862, p. 16 à 18.

Dissertation sur la nécessité de contrôler les communications par la concordance de la raison et le caractère du signataire, R. 1861, p. 157.

CONTROLE DE L'ENSEIGNEMENT SPIRITE. — CONTROLE UNIVERSEL DE L'ENSEIGNEMENT DES ESPRITS : 1° La doctrine spirite n'est pas une conception purement humaine; elle eût été trop lente à se répandre. Pourquoi Dieu a chargé les Esprits non de la communiquer à un seul révélateur, mais de la porter d'un pôle à l'autre à des millions de personnes. — Force que la doctrine puise dans l'enseignement des Esprits contre les obstacles matériels et moraux et contre les schismes;

2° Utilité du contrôle de la raison, du bon sens et d'une logique rigoureuse, joints aux données positives que l'on possède, pour tout ce qui vient des Esprits. Insuffisance de ce contrôle dans beaucoup de cas où la seule garantie sérieuse est *dans la concordance* qui existe entre les révélations, faites spontanément, par l'entremise d'un grand nombre de médiums étrangers les uns aux autres et dans diverses contrées;

3° Résultats obtenus dans les cas où *un principe nouveau* a dû recevoir sa solution;

4° Comment le contrôle universel des Esprits est une garantie pour l'unité future de l'enseignement;

5° De la prudence qu'il convient d'apporter à la publication des instructions des Esprits sur des points de la doctrine non encore élucidés, et qu'il ne faut présenter que comme des opinions isolées;

6° De l'extrême sagesse avec laquelle les Esprits supérieurs procèdent dans leurs révélations. — Leur méthode progressive;

7° Pourquoi l'impossibilité d'éliminer les conflits qui accueillent toujours une idée nouvelle ne doit inspirer aucune crainte aux spirites. — L'imposant accord *de toutes les voix du ciel* établira l'unité; l'opinion universelle sera le juge suprême, Ev., Introd., § II; R. 1864, p. 99 à 105; G. Introd., M., nos 230 et 266 et p. 292. Voy. *Sociétés spirites (Dissertations sur les)*, § 12; R. 1862, p. 17, 18; R. 1864, p. 69, 142, et Q., p. 74.

CONTROVERSE (LA). *D. S.* Dieu soit béni d'avoir permis la cessation des disputes religieuses qui ont causé tant de mal! R. 1861, p. 253. — Eviter les controverses lorsqu'on ne se sent pas de force à les soutenir. — Ne faire violence à la foi de personne, R. 1863, p. 367.

CONVERSION (UNE). — Récit de la conversion d'un fils à la suite de l'évocation de son père et d'une séance de somnambulisme, R. 1858, p. 19 à 21.

CONVICTION. Voy. *Éléments de conviction.*

CONVIER LES PAUVRES ET LES ESTROPIÉS. Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 4.

CONVOI D'UN SPIRITE A LA FOSSE COMMUNE. Voy. *Antoine Costeau.*

CONVULSIONNAIRE (UNE). — Esprit d'une convulsionnaire qui déclare

que les tortures auxquelles elle s'est soumise ne lui ont pas profité pour son avancement, parce que ses souffrances étaient sans profit pour autrui. — La cause de l'état de crise des convulsionnaires était une disposition naturelle jointe à une surexcitation fanatique. A cela s'ajoutait le magnétisme exercé par plusieurs prêtres à l'insu des personnes. Il ne s'opérait aucune guérison sur le tombeau de Paris à qui elle reproche le mal qu'il a fait au nom de Dieu. — Paris ne croyait pas à ce qu'il enseignait; il excitait et il excite encore au fanatisme. — Comment on verrait l'Esprit évoqué s'il pouvait être visible. — Il a déjà de nombreuses existences, R. 1860, p. 147. Voy. *Paris* (*Le diacre*), — *Convulsionnaires de Saint-Médard* (*Les*).

CONVULSIONNAIRES. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 4.

CONVULSIONNAIRES (LES) DE SAINT MÉDARD. — Notice sur le diacre Paris. — Phénomènes que présentaient les convulsionnaires. — Évocation du diacre Paris, R. 1859, p. 306, 307. — Opinion de l'Esprit de saint Vincent de Paul sur les phénomènes produits par les convulsionnaires. — Causes de leur insensibilité physique, p. 358, 359.

COQUETTERIE (LA). *D. S.*, R. 1861, p. 32.

CORASSE. Histoire de l'Esprit familier du seigneur de Corasse, d'après la chronique de Froissart, R. 1860, p. 134 à 140.

CORBEAU (LE) ET LE RENARD. *D. S.* Se méfier de la flatterie.—C'est l'orgueil qui la fait accepter, parce qu'il fausse le jugement, R. 1862, p. 317.

CORDIÈRE (LA BELLE). Courte notice sur cette personne. Description de l'apparence de son Esprit par un médium voyant, R. 1858, p. 346. L'Esprit dit que les qualités viriles et l'intelligence qu'elle a montrées étaient la suite de pénibles existences et de la volonté de Dieu. — Si heureux qu'on soit sur la terre, le bonheur du ciel (des autres mondes) est bien autre chose! Les mondes heureux sont aussi nombreux que les grains de sable de l'Océan, p. 347. Les Esprits n'aiment pas les épreuves auxquelles les hommes veulent les soumettre par leurs questions, tandis qu'ils donnent souvent spontanément les preuves qu'on leur eût vainement demandées.— Communication spontanée sur les devoirs des hommes pour avancer vers Dieu, p. 348.

CORPS HUMAINS. Hypothèse sur leur origine. Voy. *Genèse spirituelle*, § 3.

CORPS SOLIDES. Mode d'action des Esprits dans le mouvement des corps, R. 1858, p. 152. Voy. *Fluides* (*Les*), § 9, — *Manifestations spirites*, § 6.

CORPS SPIRITUEL (LE). Opinion de Lavater, R. 1868, p. 74.

CORRESPONDANCE : 1° M. Jobard adhère à la doctrine spirite, R. 1858, p. 198;

2° Lettre d'un correspondant exprimant la joie que lui procure la pratique du Spiritisme, contenant l'envoi de communications, affirmant que le *Livre des Esprits* est bien l'œuvre des Esprits, et promettant le futur triomphe du Spiritisme, ainsi que celui du bien sur le mal, R. 1861, p. 124;

3° Lettre du président de la Société spirite de Mexico sur l'influence du *Livre des Esprits* et de ses enseignements. — Rapides progrès de la doctrine, R. 1861, p. 204;

4° M. Repos, avocat à Constantinople, expose l'état du Spiritisme dans cette ville et envoie un dessin médianimique et des communications d'un ordre très-élevé, R. 1861, p. 206;

5° Lettre de M. Mathieu sur les médiums trompeurs qu'il importe de démasquer, R. 1861, p. 238;

6° Lettre du même sur la médiumnité des oiseaux qu'il nie avec raison, p. 273;
7° M. Jobard sur l'état florissant du spiritisme à Metz, p. 276.

CORRESPONDANCE INÉDITE DE LAVATER. Voy. *Lavater.*

CORRESPONDANTS (AUX) : 1° Le Maître s'excuse sur ses nombreux travaux de ne pouvoir répondre à tous, R. 1862, p. 65;
2° Il adresse à tous l'expression de sa sympathie et ses vœux, et il remercie Dieu de sa protection. Il ajoute que celui qui prendra plus tard la direction du Spiritisme se révélera, non par ses prétentions, mais par ses actes.—Exhortation à la persévérance, car le moment des grandes épreuves approche, R. 1867, p. 1;
3° Il fait part à ses correspondants d'une décision prise par le *Cercle de la morale spirite de Toulouse*, à propos de son projet de constitution. — Il répond aux nombreuses lettres de félicitations qu'il a reçues à ce sujet, et se dit heureux en voyant que son but a été compris, R. 1869, p. 1;
4° Reconnaissance des continuateurs de la *Revue* pour les encouragements qu'ils reçoivent, R. 1870, p. 1.

COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF SUR LE MOUVEMENT DU SPIRITISME. Le Spiritisme progresse d'année en année. Les derniers efforts faits pour l'étouffer l'ont ravivé, R. 1867, p. 2. Pourquoi on l'attaque. — Sa puissance d'action. — Comment s'est opéré ce progrès, p. 3. Facilités et difficultés que le Spiritisme a rencontrées sur sa route, p. 4. Nombre proportionnel et approximatif des adhérents que le Spiritisme a trouvés dans les diverses catégories de spiritualistes et de matérialistes. — Espérances fondées sur ce que le passé s'en va et que le Spiritisme marche avec l'avenir. Les idées spirites, malgré la critique, envahissent la presse, la littérature et la philosophie, p. 7. Les attaques ouvertes sont plus rares; mais des manœuvres ténébreuses sont préparées pour compromettre le Spiritisme, p. 8. Moyens pour en triompher.— Transformation des grands centres en groupes nombreux, p. 9. Avantages des réunions intimes. — Importance du développement en 1866 de plusieurs variétés des facultés médianimiques, p. 10.

Mention des principaux ouvrages favorables au Spiritisme publiés en 1867.— Progrès des idées spirites même dans les milieux réfractaires, R. 1868, p. 1. Elles abondent dans la littérature contemporaine. — Effet des guérisons du zouave Jacob, p. 2. Résultats obtenus en 1867 dans la classe des hommes sérieux. On a pu discréditer des faits spirites, mais nullement la doctrine, p. 3. Progrès dans l'opinion des principes de *la pluralité des existences* et de *la pluralité des mondes habités*. — La presse subit l'influence des idées spirites, p. 4. Union et vigilance des spirites pour assurer le triomphe de la doctrine, p. 5.

Ouvrages conformes à la doctrine spirite publiés en 1869, R. 1870, p. 2. — Nombre croissant des groupes et sociétés spirites. — Diffusion inconsciente des idées spirites par la presse et la littérature, p. 3. Le Spiritisme a perdu corporellement son plus puissant appui ; mais, de l'espace, il veille au succès de son œuvre. — Projet d'un monument à la mémoire du Maître, p. 4. Modifications apportées aux travaux des réunions spirites, p. 5. Hommage à madame Allan Kardec pour son dévouement à la continuation de l'œuvre de son mari, p. 6.

COUPS DE BATON. Voy. *Quelques mots sérieux à propos de coups de bâton.*

COUPS FRAPPÉS, R. 1859, p. 210 *et suiv.* Voy. *Tambour (Le) de la Bérésina* et *Manifestations spirites.*

COURAGE DE L'OPINION. M. Jobard blâme les spirites qui n'attestent pas leur foi par leur signature entière et leur adresse, R. 1860, p. 27.

M. Allan Kardec répond que s'il se borne à indiquer ses correspondants par des initiales, c'est par des raisons de convenance, et que jusqu'à présent il n'a eu qu'à s'en applaudir. Il déclare d'ailleurs que, sans manquer de courage, beaucoup de spirites ont des motifs légitimes de ne pas s'afficher, p. 28 et 34. — Citation de M. Dombre, de Marmande, R. 1862, p. 305. Bel exemple donné par des spirites devant un tribunal; effets qu'il a produits, R. 1865, p. 89 *et suiv.*

COURS PUBLICS DE SPIRITISME A LYON ET A BORDEAUX. Ces cours, faits par M. l'abbé Barricand, ont pour but non d'enseigner, mais de critiquer le Spiritisme, R. 1864, p. 152. M. l'abbé conclut de ce que M. Allan Kardec n'a pas fait de voyage en 1863 que le Spiritisme perd du terrain, et il dit que la fondation de journaux spirites à Lyon et à Bordeaux n'a pas pour but de servir des abonnés qui n'existent pas, mais de jouer la comédie; la caisse de M. Allan Kardec paie les frais, p. 153. Examen de cette façon d'argumenter, p. 154. Utilité pour le Spiritisme de ces discussions publiques qui attirent sur lui l'attention, et honneur à ses défenseurs dont le nombre augmente tous les jours, p. 155.

M. l'abbé Barricand proteste contre le travestissement que la *Revue spirite* a fait de son cours et contre les paroles que lui prête *La Vérité* de Lyon; il entendait seulement prouver par des chiffres que le Spiritisme est en décadence, p. 193.

Réponse de M. Allan Kardec à l'abbé sur ce que celui-ci impute à *La Vérité*, de Lyon. Quant au Spiritisme, l'opinion de l'abbé sur sa décroissance importe peu; le clergé avait d'abord cru devoir en exagérer les progrès pour effrayer, p. 196, 197. Moyen indiqué à l'abbé pour fixer son opinion. Pourquoi le Spiritisme, attaqué au nom des dogmes de l'Eglise, a été conduit sur un terrain qu'il ne voulait pas aborder, p. 198. Le clergé a reproché au Spiritisme d'être une religion; si jamais le fait se réalisait, ce serait lui qui l'aurait voulu, p. 199.

Réponse du rédacteur de *La Vérité* à M. l'abbé Barricand. Il déclare n'avoir rien travesti ni falsifié; il l'affirme devant Dieu! Si, selon M. l'abbé, il n'a pas compris, il ne peut que s'humilier pour avoir défendu le Spiritisme contre des attaques illusoires, p. 245.

CRAYON (LE). *D. S.* Voy. *Mangin le charlatan.*

CRÉATION. Voy. *Considérations et concordances bibliques touchant la création.*

CRÉATION (LA). — Hypothèse sur la date de la création, R. 1867, p. 356. Les philosophes et les Pères de l'Eglise devant la question de la création, R. 1870, p. 143. La création ne fournit aucune garantie sérieuse de notre immortalité. — Examen du système de la création; pourquoi l'auteur (*M. V. Tournier*) se refuse à l'admettre, p. 144 à 146.

Observations de *la Revue* sur l'œuvre de M. Tournier. Résumé, suivant cet écrivain, des enseignements du Spiritisme et de la raison, p. 147 à 149.

CRÉATION (LA PREMIÈRE). Voy. *Uranographie générale*, § 4.

CRÉATION (LA) UNIVERSELLE. Voy. *Uranographie générale*, § 5.

CRÉATIONS (DES) FANTASTIQUES DE L'IMAGINATION. Voy. *Visions (Les) de madame Cantianille B....*

CRÉATIONS FLUIDIQUES. Voy. *Fluides (Les)*, § 3.

CRÉATIONS FLUIDIQUES (SUR LES). *D. S.*, R. 1865, p. 160.

CRÉPIN (LE PÈRE). Supplice de l'Esprit d'un avare, R. 1859, p. 275. Questions à saint Louis à propos de cet Esprit, p. 277.

CRÉTINISME. — Explication du crétinisme par la réincarnation. Voyez *Charles de Saint G...* et une remarque du Maître, C., p. 478.

CRÉTINS (LES). *D. S.* Le crétinisme est une punition pour l'Esprit qui a mal usé de ses facultés. Sa justification par la pluralité des existences, R. 1861, p. 311. Voy. *Charles de Saint G....*

CRIMINEL (UN) REPENTANT. Voy. *Jacques Latour.*

CRIMINELS REPENTANTS. *Exemples*, C., 2e partie, ch. VI, et aux mots *Verger, Lemaire, Benoit, Esprit (l') de Castelnaudary* et *Jacques Latour.*

CRIS (LES) DE LA SAINT BARTHÉLEMY, R. 1858, p. 254.

CRITIQUE (LA). — LES CRITIQUES. Inanité de la critique contre le progrès de la doctrine, R. 1867, p. 25. Services qu'elle lui rend en appelant la curiosité sur le Spiritisme qu'elle aide à se vulgariser. Si le Spiritisme est une vérité, les diatribes n'en sauraient faire une erreur, R. 1861, p. 71, et Q., p. 6, 7 et 25.

Un jugement porté sans connaissance de cause est sans valeur, et il n'est pas plus possible de se faire une idée exacte du Spiritisme en une séance d'expériences que d'apprendre l'astronomie en regardant une fois à travers les lunettes d'un observatoire, Q., p. 8, et E., INTROD., § XVII. Ce qu'on doit entendre par le mot *critique*, Q., p. 9.

Impossibilité du charlatanisme gratuit et de la perpétuité de la mystification, p. 10.

Futilité des jugements fondés sur l'abus et non sur le fond d'une chose, p. 10, 11.

Inanité de la critique fondée sur des idées faussement attribuées au Spiritisme, p. 11.

Le Spiritisme sérieux répudie toute fraude, toute supercherie ; mais on n'a pu encore signaler le fabricant du mécanisme qui fait mouvoir les tables dans tout l'univers, p. 12, 13.

Pourquoi les spirites sérieux ont cessé d'employer les tables dites tournantes comme moyen d'étude. — Ils ne se prêtent pas aux expériences de curiosité, surtout vis-à-vis des gens hostiles, et ne s'attachent à instruire que des gens sincèrement désireux d'apprendre, p. 15, 16. Ce que doit faire celui qui désire s'instruire, p. 17.

La critique, dirigée contre le Spiritisme à l'occasion des frères Davenport, n'a pas causé sa mort, parce que les coups ne portaient pas sur lui, R. 1865, p. 330. Beaucoup de réfutations ont été adressées aux auteurs de ces critiques, la presque totalité a été passée sous silence; néanmoins tous les journaux n'ont pas été aussi exclusifs. Le *Journal des Pyrénées-Orientales* est un de ceux qui ont publié la réponse à leurs attaques, p. 331.

Réponse de M. Allan Kardec au reproche qu'on lui a fait d'avoir été trop vite dans les théories spirites, par le motif que le temps ne serait pas encore venu de les établir, les observations recueillies n'étant pas assez complètes, R. 1859, p. 179, 180.

Invitation adressée par le Maître aux critiques d'examiner sérieusement la doctrine, R. 1863, p. 246 à 248. Il démontre leur ignorance absolue dans la polémique relative aux frères Davenport, R. 1865, p. 327. Voy. *Davenport (Les frères), — Adversaires (Aux) du Spiritisme, — Contradicteurs (Les).*

CROISADE (LA) CONTRE LE SPIRITISME. Voy. *Revue spirite d'Anvers.*

CROIX (LA). *D. S.*, R. 1862, p. 63, et 1870, p. 99.

CROYANCES RELIGIEUSES. Voy. *Transformation graduelle des croya religieuses.*

CRUAUTÉ. Voy. *Destruction (Loi de)*, § 5.

CURE MORALE DES INCARNÉS ET DES DÉSINCARNÉS. I vient que l'éducation morale des Esprits désincarnés est plus facile que c des incarnés ? — Circonstances qui ont amené à poser cette question. — S tion donnée par les Esprits, R. 1865, p. 210 à 212.

CURÉ (UN) MÉDIUM GUÉRISSEUR. Voy. *Guérisseur (Un curé médiu*

CYRUS (INSTRUCTIONS DE) A SES ENFANTS AU MOMENT SA MORT. — Attestation de la foi de Cyrus en l'immortalité de l'âme. servation sur l'idée qu'avait ce prince de la divinité proprement dite, R. 1 p. 159.

D

DAMNÉ (HISTOIRE D'UN). Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 10, n° 4.

DANGERS DE LA MÉDIUMNITÉ. Voy. *Médiumnité (La)*, § 2.

DANS LE ROYAUME DES AVEUGLES LES BORGNES SONT..... PENDUS. *D. S.* Dans une allégorie, l'Esprit du Maître montre les hommes plus clairvoyants victimes de l'aveuglement de la masse; mais leurs œuvres éclaireront les générations futures guéries de leur cécité, R. 1870, p. 67.

DANSE DES TABLES (ANCIENNETÉ DE LA). L'ancienneté et l'universalité des phénomènes est une des bases sur lesquelles les spirites appuient leur doctrine, R. 1860, p. 65, 66.

DANTE (LETTRE DE) A M. THIERS renfermant une idée profondément spirite exprimée par un journaliste de la presse légère peu sympathique pour le Spiritisme, R. 1865, p. 192.

DAVENPORT (LES FRÈRES). La faculté de ces médiums se borne à des effets physiques. — Leurs succès en Amérique, leurs chances diverses en Angleterre; leur arrivée en France. — Réserve que le Maître a dû garder à leur égard; déplorable issue de leur exhibition publique à Paris, R. 1865, p. 311 à 313. Doutes exprimés par les spirites eux-mêmes sur leurs facultés, notamment sous le point de vue de la production à volonté des phénomènes; car *il ne dépend pas de la volonté du médium* d'obtenir un effet déterminé quelconque. Différence sous ce rapport entre les médiums et les prestidigitateurs, p. 314, 315. La possibilité d'imiter les phénomènes physiques n'exclut pas leur réalité, dont la meilleure garantie est dans la moralité et le désintéressement du médium, p. 316.

Le but de spéculation des frères Davenport a empêché les vrais spirites de les acclamer, et les incrédules ont trouvé là une belle occasion de railler, tandis que devant un médium désintéressé et dévoué au bien ils eussent dû montrer plus de réserve. Pourquoi d'ailleurs respecterait-on, dit un journal sérieux, des hommes *ravalant des Esprits* jusqu'à des parades de saltimbanques ? p. 317, 318. L'échec des frères Davenport n'intéresse pas le Spiritisme, qui ne se personnifie pas en eux, et qui y gagnera une immense popularité. Tout le bruit qui a été fait, mettra en évidence les spirites sincères, p. 319 à 321.

LES MÊMES A BRUXELLES. Cabales organisées contre eux à Paris, où les spirites seuls auraient eu le droit de se plaindre de leurs exhibitions de parade, R. 1866, p. 257. Extraits d'articles d'un journal de Bruxelles sur les exhibitions dans cette ville des frères Davenport, p. 258. — Contraste de la modération des critiques belges et de l'acrimonie des parisiens. — Le journaliste belge tient l'auteur du *Livre des Esprits* pour aussi bon citoyen que lui, mais

lui reproche de ne pas écrire sous son vrai nom, sans songer qu'il mérite l même ce reproche. Naïveté qu'il attribue aux spirites; son affectation à p senter le Spiritisme comme une religion, p. 266. Il critique le style des Esp et dit qu'ils n'apprennent rien de nouveau. Pourquoi il en est ainsi, et po quoi on ne pourra dire que leur enseignement est superflu que lorsque hommes seront devenus assez bons pour n'en avoir plus besoin. Services qu critique a rendus à son insu au Spiritisme, p. 267, 268.

DÉBAUCHE (LA). *D. S.* Cette communication confirmerait au besoin réincarnation. Elle fait naître en outre cette idée : que si l'âme était créée même temps que le corps, Dieu serait livré au caprice du premier libertin livrant à la débauche, R. 1861, p. 187, 188.

DÉCEPTIONS. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 3.

DÉCOUVERTES (LES). Le hasard n'existe pas. Si le temps d'une déc verte est venu, de nombreuses intelligences occultes en mettent les éléme au jour, et une circonstance inaperçue de la masse les signale au travaill qui les élabore, R. 1866, p. 174, 175. Voy. *Travail* (*Loi du*) et *Rève-Rè* n° 1.

DÉFENSE (DE LA) D'ÉVOQUER LES MORTS. Aucun passage l'Évangile ne parle de l'évocation des morts, et l'on se fonde sur la loi mo que pour la défendre, C., ch. XI, n° 1.

Textes du Lévitique et du Deutéronome qui formulent cette défense, n°

Si la loi de Moïse doit être observée sur ce point, elle doit l'être sur tous autres. — But que se proposait Moïse après la sortie d'Égypte, n° 3.

Justification de la défense de Moïse. L'impossibilité pour lui de graduer peines conduisait à appliquer la mort à toutes les fautes. Pourrait-on faire vivre sur ce point sa législation et passer sous silence la défense aux prê de recevoir aucun héritage? n° 4.

Distinction dans la loi mosaïque entre la partie promulguée sur le Sinaï loi de Dieu proprement dite et invariable, et la loi civile, appropriée mœurs du peuple et variable. Exemple d'une disposition, aujourd'hui absu ayant alors sa raison d'être, n° 5.

L'objection fondée sur ce que toutes les lois de Moïse sont édictées au n de Dieu, tombe devant le fait de leur inexécution totale. De toutes ces l Jésus n'a conservé que le Décalogue, n° 6.

L'Église est plus juive que chrétienne, car les Israélites de nos jours n pas opposé au Spiritisme la loi de Moïse, n° 7.

La défense de Moïse prouve par elle-même que les morts peuvent venir. que Moïse avait en vue de proscrire, et en quoi le Spiritisme est d'accord a lui, n° 8.

Critique facétieuse de faits que le Spiritisme réprouve, n° 9.

Accord de la religion et de l'incrédulité pour montrer l'évocation comme manque de respect pour les morts, n° 10.

Dieu, dit-on, ayant assigné un séjour aux âmes, elles ne peuvent venir. élus, dans leur béatitude, ne s'occupent pas des hommes. Pourquoi d l'Église les prie-t-elle, et dit-elle aux fidèles de les invoquer ? Ne viennen pas d'ailleurs se montrer, et faire des miracles sur la terre ? nos 11, 12.

Aberration de ceux qui, déplorant l'envahissement de l'incrédulité, rep sent le plus sûr moyen de la combattre. — Comment la peur des lumières nous apportent les Esprits excite la croisade de tous les cultes. — Comm repousser les communications d'outre-tombe, c'est repousser le plus puis moyen d'initiation à la vie future, nos 13 à 15, R. 1863, p. 311. Voy. *Moïse Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement*, § 4.

DÉFENSEUR (UN). Lettre de M. Monico au journal *La Mahouna*, de Guelma (Algérie), en réponse à un article d'un journal de Constantine, traitant d'*imbéciles* les spirites qui, suivant lui, s'arrangent pour découvrir à leur profit des trésors cachés, R. 1868, p. 254.

DÉGAGEMENT DE L'AME APRÈS LA MORT. Il est d'autant plus difficile que l'Esprit est plus attaché à la matière, R. 1858, p. 80. Sa durée varie selon le degré d'épuration et d'avancement des individus, p. 86, 122.

Trouble de l'Esprit pendant son dégagement de la matière, R. 1859, p. 86, 87. Influence des études spirites sur le dégagement de l'âme après la mort, p. 222, 223, 245, 246.

Différence remarquable dans la situation de divers Esprits aussitôt après la mort, p. 322. Mention d'une communication de laquelle il résulte que les idées spirites facilitent le dégagement de l'Esprit, R. 1860, p. 29. Prompt dégagement d'Esprits qui avaient la foi, R. 1861, p. 81, 82, 148. Sensations éprouvées par un Esprit au moment de la mort, décrites par lui-même, R. 1862, p. 132.

Cas de dégagement momentané de l'âme avant la mort, R. 1863, p. 251. Motifs de ce fait, p. 252, 253. Voy. *Passage (Le)* et *Séparation de l'âme et du corps.*

DÉGAGEMENT DE L'ESPRIT (INFLUENCE DE LA VOLONTÉ POUR RETARDER LE). Voy. *Anna Belleville (Madame).*

DEGENETTES (L'ABBÉ), MÉDIUM. Relation d'une communication médianimique qui a déterminé cet ancien curé de Notre-Dames-des-Victoires, de Paris, à fonder l'*Œuvre de l'archiconfrérie du très-saint et immaculé Cœur de Marie*, R. 1865, p. 231. Dans ce fait, il n'y a rien de miraculeux; il est semblable aux phénomènes de médiumnité auditive qui se reproduisent tous les jours. Si le démon en est l'auteur, c'est lui qui a fait fonder l'archiconfrérie en question, p. 234. — Suivant une communication de l'Esprit de l'abbé Degenettes, dans son *audition*, il n'y a pas eu miracle, p. 235. Relation d'un fait prouvant que, de son vivant, l'abbé croyait à l'apparition des âmes après la mort, sous l'apparence qu'elles avaient pendant leur vie, p. 236.

DÉGOUT DE LA VIE. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 6.

DÉLUGE BIBLIQUE. Voy. *Révolutions du globe*, § 3.

DEMANDEZ ET VOUS OBTIENDREZ. — § 1. **Qualités de la prière** (S. Matthieu, ch. VI, *v.* 5 à 8; S. Marc, ch. XI, *v.* 25, 26; S. Luc, ch. XVIII, *v.* 9 à 14). Jésus recommande de prier sans ostentation et dans le secret, que la prière soit courte et sincère, qu'on ne prie pas avant d'avoir pardonné à ses ennemis ni avant d'avoir examiné ce qu'il y a de mal en soi, Ev., ch. XXVII, nos 1 à 4.

§ 2. **Efficacité de la prière** (S. Marc, ch. XI, *v.* 24). Pourquoi Dieu peut accéder à certaines demandes sans déroger aux lois qui régissent l'ensemble. — Pourquoi il ne faut pas conclure des paroles de Jésus qu'il suffit de demander pour obtenir. — Ce que Dieu accorde à ceux qui s'adressent à lui avec confiance. — Exemple. — Il ne suffit pas de prier, il faut aussi s'aider soi-même, nos 5 à 8.

§ 3. **Action de la prière. — Transmission de la pensée.** Comment la prière arrive à Dieu. — Explication que donne le Spiritisme de l'action de la prière par les moyens de transmission de la pensée qui sont dans la nature. — Concours des bons Esprits acquis par la prière. — Pourquoi nous sommes le plus souvent malheureux par notre faute. — Action de la prière pour nous aider à nous préserver des maux qui proviendraient de notre fait, en ce qu'elle

appelle à notre aide les Esprits qui nous détournent de la pensée du mal. Pourquoi la prière de l'homme de bien est la plus méritoire aux yeux de Die — Toute prière faite avec humilité est agréable à Dieu, et la prière de l'o gueilleux est repoussée. — Puissance de la prière faite en commun entre pe sonnes unies dans une pensée commune, nos 9 à 15.

§ 4. **Prières intelligibles** (S. Paul, 1er aux Corinth., ch. XIV, *v.* 11, 14, 1 17). La valeur de la prière est dans la pensée qu'on y attache, et l'on ne pe attacher aucune pensée à celle qu'on fait dans une langue qu'on ne compre pas, nos 16, 17.

§ 5. **De la prière pour les morts et les Esprits souffrants.** Co ment la prière est utile aux Esprits souffrants qui la réclament. — Comme elle serait utile même dans l'hypothèse de l'éternité des peines. — Réfutati de l'opinion de ceux qui rejettent l'efficacité de la prière pour les Esprits sou frants en se fondant sur l'immuabilité des décrets divins. — Il en résulte q l'Esprit coupable et malheureux peut toujours se sauver lui-même, et la pri peut l'encourager à vouloir et à pouvoir, nos 18 à 21. Voy. *les ch.* IV, VII VIII *de la 2e partie de : Le Ciel et l'Enfer.*

§ 6. **Manière de prier.** *D. S.* signée MONOD, Ev., ch. XXVII, n° 22.

§ 7. **Bonheur de la prière.** *D. S.* signée SAINT AUGUSTIN, n° 23.

DÉMISSION DE M. MALET, président de la Société parisienne des étud spirites, R. 1869, p. 288.

DÉMONS (LES). — § 1. **Origine de la croyance aux démons.** Impo tance de la question de la croyance aux démons. Fausseté de l'idée qu'on fait de l'innocence des peuples primitifs, qu'on se représente en contemplati devant les beautés de la nature, et en admiration devant la bonté du créate C., ch. IX, nos 1, 2.

Prédominance de la matière chez les hommes primitifs généralement pl sensibles au mal qu'au bien, et l'attribuant à des puissances malfaisant comme ils attribuaient le bien à des divinités protectrices, nos 3, 4.

Divers noms sous lesquels, pendant de longs siècles, furent personnifiés le bi et le mal, n° 5.

L'origine de la doctrine des démons est dans l'antique croyance aux de principes du bien et du mal. Cette doctrine est-elle en rapport avec ce q nous savons des attributs de Dieu? n° 6.

§ 2. **Les démons suivant l'Église.** Exposé de la doctrine suivant mandement de monseigneur le Cardinal Gousset, nos 7, 8.

Objections à cette doctrine qui, outre les anomalies qu'elle présente, repo sur une œuvre d'imagination, nos 9 à 19, et *la note*, p. 134 à 136.

§ 3. **Les démons selon le Spiritisme.** Selon le Spiritisme, ni les ang ni les démons ne sont des êtres à part. Les êtres intelligents unis à des co matériels constituent l'humanité dans toutes les sphères habitées, et, d gagés de ces corps, constituent le monde des Esprits qui peuplent les espac Il existe des Esprits à tous les degrés d'avancement moral et intellectuel, y en a de tous les degrés de savoir et d'ignorance, de bonté et de méchance On peut, si l'on veut, appeler *démons* ceux qui sont profondément enclins mal. Pourquoi le Spiritisme ne leur donne pas ce nom, n° 20; E., n° 13 R. 1858, p. 268.

Selon l'Église, les démons, créés bons, sont devenus mauvais; selon le Spi tisme, ce sont des Esprits imparfaits, mais qui s'amélioreront. Partialité q la doctrine vulgaire attribue à Dieu, comparée à l'unité enseignée par le Spi tisme, C., ch. IX, nos 21 à 23.

Comment il faut entendre dans le langage des écritures la personnificati de Satan, E., *note* à la suite du n° 131, et Q., p. 95, 96. Voy. *Anges* (*Les*).

Ce que sont les démons de Morzines, R. 1863, p. 37.

DÉMONS (INTERVENTION DES) DANS LES MANIFESTATIONS MODERNES : 1° Erreurs et préjugés qui ont amplifié et dénaturé les phénomènes spirites modernes. — Influence mauvaise de la puissance exagérée que la doctrine sur le démon avait attribuée à celui-ci. Action, force et lois inconnues révélées par les phénomènes spirites. — Idées précises que ces phénomènes ont fait naître sur les agents qui les produisent, C., ch. x, nos 1, 2 ;

2° Obstination de l'Église dans son refus de croire que Dieu donne à des hommes plus avancés une révélation plus étendue qu'aux hommes primitifs, n° 3 ;

3° Comment l'Église explique l'intervention des démons dans les manifestations modernes, nos 4, 5 ;

4° Peut-on admettre que Dieu ait permis à des êtres malfaisants de pousser l'homme à sa perte, sans contrebalancer cette influence par un pouvoir égal donné aux êtres qui peuvent le porter au bien ? n° 6 ;

5° Les démons étant supposés doués de facultés transcendantes, peut-on admettre, leur but avéré étant de perdre les hommes, qu'ils viennent exciter à la prière et à la pratique de la vertu des hommes blasphémant Dieu et livrés à tous les désordres des passions ? n° 7 ;

6° L'Église jette l'anathème sur la main des enfants rendant des oracles; les théologiens modernes sont donc plus éclairés que les apôtres recueillant les paroles de leur Maître annonçant que leurs *fils* et leurs *filles* prophétiseraient ? n° 8 ;

7° On a imaginé d'assimiler les évocations spirites à la magie, tandis que le Spiritisme condamne tout ce qui peut y ressembler, n° 9 ;

8° Enseignements du Spiritisme excluant toute assimilation des évocations et des manifestations avec les pratiques de la magie, n° 10 ;

9° L'imputation de magie aux pratiques du Spiritisme prouve l'ignorance de ses auteurs et leur mauvaise foi, ces pratiques n'ayant rien de secret et étant formulées en termes clairs et précis. Quant aux faits de guérison, le malade qui a épuisé tous les autres moyens pourra bien n'être pas porté par crainte du diable à renoncer au soulagement qu'un médium peut lui donner, n° 11 ;

10° Personne ne peut prétendre que des phénomènes reconnus pour avoir été produits jadis par des anges et des saints soient nécessairement aujourd'hui œuvres du démon. L'Église prétend qu'on fait jouer aux anges des rôles indignes ; mais il ne peut y avoir de rôles indignes que ceux qui font le mal, et ce n'est pas celui des Esprits qui ramènent l'homme à Dieu et à la vertu, n° 12 ;

11° Règles servant de guides pour discerner les Esprits (voy. Q., ch. II, nos 37 à 40 et 60; E., livre II, ch. I; M., 2e partie, ch. XXIV). Le Spiritisme, loin de confondre les Eprits, révèle toutes les différences qui existent entre eux, C., ch. x, n° 13;

12° Les âmes des morts ne peuvent, suivant l'Église, se mettre aux ordres des vivants; mais elle croit que les démons peuvent se passer de permission. Le Spiritisme dit qu'aucun Esprit, bon ni mauvais, ne peut venir sans permission, et qu'il ne sont pas aux ordres des vivants, n° 14 ;

13° Les accusations de l'Église portent donc à faux. S'il y a des abus, le Spiritisme en désavoue les auteurs, comme la vraie religion désavoue les faux dévots. Les vrais spirites s'unissent à la critique pour flétrir les abus et le charlatanisme, n° 15 ;

14° Les êtres, dit-on, qui se rendent à l'appel de *l'hérétique et de l'impie comme du fidèle,* du crime aussi bien que de l'innocence, ne sont pas les envoyés de Dieu, mais les suppots de l'erreur et de l'enfer. Mais le Christ n'a-t-il pas dit : *Ce n'est pas celui qui se porte bien qui a besoin de médecin?* Et vous, refusez-vous d'aller mettre un mécréant dans la bonne voie ? Pourquoi les bons Esprits ne le feraient-ils pas ? n° 16 ;

15° On assure qu'il suffit des anges gardiens; mais pourquoi, si on ne l entend pas, n'useraient-ils pas, pour se faire écouter, des moyens employés p les démons? mais l'Église n'admet pas que Dieu donne aux anges, pour sauv les hommes, les moyens qu'il laisse aux démons pour les perdre, n° 17;

16° On dit que par la mission du Christ Dieu a suffisamment prouvé s amour aux hommes et ne les a pas laissés sans protection; mais depuis Jés combien sont morts et mourront-ils sans le connaître? Et pourquoi Dieu, po suppléer à l'insuffisance de la propagation de l'Évangile, n'enverrait-il p d'autres messagers prêchant sur tous les points de la terre et à tous la vérit n° 18;

17° L'indignité pour une vulgaire table de servir d'interprète à de célest messagers est un pauvre argument, quand on pense que Jésus a quitté demeure de son Père pour naître dans une étable. Les tables étaient le déb de la science; c'était un moyen simple, propre à un début. Qui aurait c que de l'étable de Bethléem sortirait la parole qui devait remuer le mond n° 19;

18° Réfutation de l'intervention des démons, par monseigneur Frayssinou Evêque d'Hermopolis, R. 1867, p. 46. Voy. R. 1865, p. 297, à l'article *Dépa d'un adversaire pour le monde des Esprits*, la discussion sur les opinions de c Esprit.

DENIER (LE) DE LA VEUVE. Voy. *Que votre main gauche ne sache p ce que donne votre main droite*, § 3.

DÉPART D'UN ADVERSAIRE POUR LE MONDE DES ESPRIT Un prêtre adversaire du Spiritisme étant mort, son Esprit a été évoqu R. 1865, p. 297. Il reconnaît que les Esprits de toutes sortes se communiquer mais il n'admet pas comme certain le but que se proposent les spirites, p. 29 Si les prêtres attaquent le Spiritisme, c'est parce qu'il causerait leur rui sociale, et il persiste dans son opposition. Il évoque les divisions qui causero la chute du Spiritisme, p. 299. La possibilité pour les Esprits inférieurs de communiquer rend le Spiritisme dangereux, il faut donc rejeter sa doctrin p. 300. Opinion de l'Esprit sur le trouble qui suit la mort. Il sait que la priè est bonne, et il demande qu'on prie pour lui, p. 301. Discussion des opinio de cet Esprit. Il semble avoir peur d'y voir trop clair, p. 302 à 310. Voy cette discussion dans la *Revue*.

DERNIERS (LES) SERONT LES PREMIERS. Voy. *Ouvriers* (*Les*) *la dernière heure*, § 2.

DESCHANEL (M.). Voy. *Petit Bonhomme vit encore.*

ENCORE UN MOT SUR M. DESCHANEL. Son refus de publier la rectificati demandée par M. Allan Kardec, Q. 1861, p. 97. Observations sur la loyau du procédé, p. 98. Comparaison avec la manière d'agir toute différente d journal l'*Univers*, p. 99.

DÉSERTEURS (LES). Le Spiritisme a d'abord été un sujet d'amusemen Dès qu'il est entré dans une phase plus sérieuse, les gens superficiels l'ont m de côté comme un censeur importun, R. 1869, p. 353. D'autres l'ont quit parce qu'ils n'ont pu y trouver matière à spéculation comme ils l'avaient c d'abord. D'autres enfin qui, entrevoyant son importance, s'étaient glissés par les adeptes pour l'étouffer à sa naissance en y semant la discorde, ont fini p le déserter, p. 354. L'égoïsme et l'orgueil, que le Spiritisme réprouve, ont au amené des défaillances, p. 355. Les autres spirites méritent véritablement nom. Ils acceptent pour eux-mêmes les conséquences de la doctrine, on reconnaît à leurs efforts pour s'améliorer, p. 356.

Les perturbations que des rivalités ou des menées de faux frères peuv

causer, seront de courte durée. Les bases du Spiritisme sont inébranlables, p. 357. La vulgarisation du Spiritisme est une question de temps qui, dans ce siècle, marche à pas de géant sous l'impulsion du progrès, p. 358. (*Article extrait des œuvres posthumes d'Allan Kardec*).

— COMMUNICATION sur ce sujet de l'Esprit du Maître qui déplore le sort des malheureux qui, après s'être assimilés le Spiritisme, ont tourné leurs efforts contre lui, et expient aujourd'hui leur désertion dans le monde des Esprits, p. 358.

DÉSERTS DE L'ESPACE (LES). Voy. *Uranographie générale*, § 11.

DÉSESPOIR (EFFETS DU). Deux exemples relevés dans les journaux, R. 1861, p. 181. — Exemple de résignation fourni par le Spiritisme et que la religion n'avait pu produire, p. 183.

DÉSHÉRITÉES (LES). *D. S.* Exhortation de prodiguer à la femme l'instruction dont la famille doit recueillir les fruits, R. 1869, p. 341.

DESSINS MYSTÉRIEUX (LES). Compte-rendu d'une séance de dessins médianimiques à New-York, R. 1861, p. 208. Ce genre de phénomènes prêtant à la supercherie ne peut exercer d'influence sur les incrédules. Leur réalité étant admise, ils sont un fait curieux dont la théorie explique la possibilité, p. 210. Parallèle entre les médiums américains et les européens. Supériorité de ceux-ci sous le point de vue du progrès moral, p. 211.

DESTINÉES DE L'HOMME DANS LES DEUX MONDES. 1 *volume par M. Hippolyte Renaud.* Un article de la *Presse* du 27 juillet 1862, signé E. DE POMPERY, dit que M. Renaud repousse l'idée d'un Dieu vengeur, jaloux et colère, R. 1863, p. 237, qu'il soutient que le mal ne vient pas d'une chute primitive de l'homme, mais de sa désobéissance par le mauvais usage de son libre arbitre; que l'homme s'élève parcourant des évolutions successives et normales dans un avenir d'activité consciente et de joies paradisiaques, p. 238. — Il rejette les paradis des diverses religions, il repousse une série d'incarnations sur la terre et dans les différents mondes sans la mémoire, p. 239. Il admet les incarnations successives à la condition de conserver la mémoire, et, considérant que l'homme à l'état de veille se rappelle, tandis qu'il perd le souvenir pendant le sommeil, il soutient que l'homme a deux modes d'existences distincts : celui que nous connaissons et un autre d'un ordre plus élevé, où l'homme s'incarne au moyen de fluides impondérables, conservant la mémoire des existences antérieures, p. 240. — Lettre de M. Henri Martin sur la question du souvenir dans la série des existences, p. 241.

DESTRUCTION DES ABORIGÈNES DU MEXIQUE. Un médium frappé de ce fait : que les conquérants du Mexique, supérieurs aux habitants de cette contrée, ne leur ont apporté que la corruption, ayant demandé à son *Guide* s'il n'eût pas mieux valu que l'Europe ignorât le nouveau monde, l'Esprit lui a conseillé de s'adresser à Allan Kardec, parce que le médium, par suite de certaines préoccupations, n'était pas apte à traiter des questions de cette nature, R. 1864, p. 241. Observations sur les entraves passagères que peut subir la médiumnité. — Explication donnée par un Esprit sur la question proposée, p. 242. Observations de M. Allan Kardec sur la nécessité de la disparition des races à mesure qu'elles deviennent un obstacle au progrès, et sur le compte qu'on doit tenir dans l'examen de cette question de la prédominance de l'élément spirituel sur l'élément matériel, p. 243. Perspectives nouvelles offertes par le Spiritisme, p. 245. Voy. *Bien (Le) et le mal*, § 3, — *Destruction (Loi de)*.

DESTRUCTION DES ÊTRES VIVANTS LES UNS PAR LES AUTRES, R. 1865, p. 97. Voy. *Bien (Le) et le mal*, § 3, — *Destruction (Loi de)*.

DESTRUCTION (LOI DE). — § 1. **Destruction nécessaire et destruction abusive.** Sous quel point de vue il faut considérer la destruction comme loi de nature. Pourquoi l'instinct de destruction a été donné aux êtres vivants, E., n° 728.

Pourquoi, bien que la destruction soit nécessaire pour la régénération des êtres, la nature les entoure de moyens de préservation et de conservation, n° 729.

Pourquoi l'homme a une horreur instinctive de la mort, n° 730.

Pourquoi, à côté des moyens de conservation, la nature a placé les agents de destruction, n° 731.

Le besoin de destruction, dans chaque monde, est proportionné à son état d'épuration. Il s'affaiblit à mesure que l'Esprit l'emporte sur la matière, nos 732, 733.

Limites par l'homme du droit de destruction sur les animaux, n° 734.

Comment on doit juger la destruction qui dépasse le besoin et la sécurité, n° 735.

Ce qu'on doit penser de l'excès de scrupule de certains peuples sur la destruction des animaux, n° 736.

§ 2. **Fléaux destructeurs.** But dans lequel Dieu frappe l'humanité par des fléaux destructeurs, nos 737 et 744. Il emploie d'autres moyens pour améliorer l'humanité ; mais l'homme n'en profite pas. — Combien peu est la vie du corps ; combien trop peu l'homme estime celle de l'Esprit qui est la véritable vie, n° 738.

Utilité des fléaux destructeurs au point de vue physique. Leur utilité comme épreuves pour l'homme, nos 739, 740.

Dans quel sens il est permis à l'homme de conjurer en partie les fléaux destructeurs, n° 741.

§ 3. **Guerres.** Des causes qui portent l'homme à la guerre. — Si elle doit disparaître un jour de la terre. — But providentiel de la guerre. — Ce qu'on doit penser de celui qui la suscite à son profit, nos 742 à 745.

§ 4. **Meurtre.** Criminalité du meurtre, son degré de gravité selon l'intention, nos 746, 747.

Des meurtres commis en cas de légitime défense ou pendant la guerre, nos 348, 349.

Parricide et infanticide, nos 750, 751.

§ 5. **Cruauté.** Si l'on peut rattacher le sentiment de cruauté à l'instinct de destruction, n° 752.

D'où vient que la cruauté est le caractère dominant des peuples primitifs. — A quoi elle tient. — Causes de la présence au sein de la société la plus avancée d'êtres aussi cruels que les sauvages, nos 753 à 755.

Si la société des hommes de bien doit être un jour purgée des hommes malfaisants, n° 756.

§ 6. **Duel.** Le duel est un meurtre. — Pour celui qui, connaissant sa force, blesse, est à peu près sûr de succomber, c'est un suicide. Quand les chances sont égales, c'est l'un et l'autre, nos 757, 758.

Valeur de ce qu'on appelle le point d'honneur en matière de duel, n° 759.

§ 7. **Peine de mort.** La peine de mort disparaîtra et sa suppression marquera un progrès. — Il y a d'autres moyens de défendre la société que de tuer un criminel à qui on ferme la porte du repentir, nos 760, 761.

La peine de mort n'a jamais été une nécessité. — La restriction des cas où elle est appliquée est un indice de progrès de la civilisation, nos 762, 763.

Comment il faut entendre ces paroles de Jésus : *Qui a tué par l'épée, périra par l'épée.* Ne pas confondre la justice de Dieu avec celle des hommes. — Infliger la peine de mort au nom de Dieu, c'est prendre la place de Dieu dans la justice : c'est un crime, nos 764, 765.

Voy. *Bien (Le) et le mal*, § 3, et dans la *Revue* de 1865, p. 97, l'article : *Destruction des êtres vivants les uns par les autres.*

DÉTACHEMENT DES BIENS TERRESTRES. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon*, § 10.

DÉTRACTEURS (COURTE RÉPONSE AUX). Le Spiritisme ne prétend pas se soustraire à la critique, mais celle-ci devrait, avant de s'exercer, s'attacher à le connaître, afin de ne pas lui attribuer des principes contraires à ce qu'il enseigne, R. 1869, p. 257. Propositions résumant les croyances et les tendances du Spiritisme, p. 258. Comment est né le Spiritisme, ses profondes racines, progrès constant de sa propagation, p. 259. Modération de ses adeptes dans la lutte, ses conséquences, notamment en ce qui touche la liberté de conscience et d'examen, p. 260. Voy. *Adversaires (Aux) du Spiritisme, — Critique (La), les Critiques, — Contradicteurs, — Contradicteurs (Logique des), — Budget du Spiritisme, — Cours publics de Spiritisme à Lyon et à Bordeaux, — Mazoureau (Lettres à M. le curé)*, etc.

DEVOIR (LE). *D. S.*, R. 1863, p. 387. Voy. *Soyez parfaits*, § 5.

DEVOIRS DE L'HOMME pour avancer vers Dieu, R. 1858, p. 348, 349.

DIATRIBES. Les spirites ne s'inquiètent pas des quolibets qu'on leur adresse. — Les diatribes n'arrêtent pas la marche du Spiritisme, qu'elles aident à faire connaître. L'auteur de la *Revue* n'en est pas troublé, et il continue son œuvre sans ambition et pour le triomphe seul de la vérité, R. 1859, p. 66, 67.

DIBBELSDORF (L'ESPRIT FRAPPEUR DE), R. 1858, p. 219.

DIEU. — § 1. **Préambule.** Qu'est-ce que Dieu ? — Ce qu'on doit entendre par l'infini. — Insuffisance de la langue des hommes pour définir ce qui dépasse leur intelligence. — Preuves de l'existence de Dieu, E., nos 1 à 6.

Impuissance des forces intimes de la matière comme forces créatrices, n° 7. Voy. *Hasard (Le)*. A l'aspect de l'œuvre on reconnaît l'ouvrier, n° 9.

Insuffisance des facultés de l'homme pour comprendre la nature intime de Dieu. — Perfection qu'il doit atteindre pour qu'il lui soit donné de le voir et de le comprendre. — Ce que Dieu ne peut pas ne pas être, nos 10 à 13. Voy. *Panthéisme*. Nul ne peut mesurer sa puissance, R. 1858, p. 19.

§ 2. **Existence de Dieu.** Comment de ces deux principes : *On juge d'une cause par ses effets*, et *Tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente*, on conclut, en jetant les yeux autour de soi, à l'existence d'une intelligence supérieure à l'humanité, G., ch. II, nos 1 à 5.

Les forces de la nature qui produisent les êtres des différentes espèces ne sont que des effets d'une cause intelligente, car par elles-mêmes, elles n'ont aucune intelligence. — L'existence de Dieu est un fait acquis non seulement par la révélation, mais encore par l'évidence des faits, nos 6, 7.

§ 3. **De la nature divine.** Il n'est pas donné à l'homme de sonder la nature intime de Dieu; néanmoins, il peut arriver par le raisonnement à comprendre ses attributs nécessaires et se dire que Dieu est *la suprême et souveraine intelligence*, qu'il est *éternel, immuable, immatériel, tout puissant, infiniment juste et bon, infiniment parfait, unique*, et il peut se dire avec exactitude que toute théorie, toute croyance, toute pratique en contradiction avec un seul de ces attributs est fausse, nos 8 à 19.

§ 4. **La Providence.** La Providence est la sollicitude de Dieu pour ses créatures. — Comment Dieu si grand, si puissant, si supérieur à tout, peut voir les moindres actes et les moindres pensées intimes de chaque individu; *comment nous sommes en Lui, comme Il est en nous*, selon la parole du Christ, nos 20 à 26.

Dissertation d'un Esprit sur le mode d'action de Dieu sur toutes ses cré tures, n° 27.

Comment nous pouvons juger la grandeur de la cause par celle de l'effet. - Dieu a-t-il quelque part un centre d'action? — Dieu existe, nous le savon voilà l'essentiel. Humilions devant Lui notre raison, et attendons que nou soyons dignes de le comprendre, n^os^ 28 à 30.

§ 5. **La vue de Dieu.** Nos organes matériels ont des perceptions borné qui les rendent impropres à la perception de certaines choses même matériell comme certains fluides; les choses spirituelles échappent donc à nos sens. - Nous savons en outre qu'à l'état d'Esprit, la vue de Dieu n'est le privilé que des âmes les plus épurées; les imperfections étant comme des vapeu qui le dérobent à la vue. Or nous savons combien est lente l'épuration l'Esprit. — Les Esprits sentent mieux Dieu, quoiqu'ils ne le voient pas. - Sous quelle forme Dieu se présente-t-il à ceux qui sont dignes de cette f veur? C'est ce qu'aucune langue ne saurait décrire, n^os^ 31 à 37, R. 186 p. 132 à 134.

DIEU EST PARTOUT, R. 1866, p. 129. Cet article est la reproduction d textes analysés au § 4 du mot DIEU, qui précède.

DIEU NE SE VENGE PAS. *D. S.*, R. 1865, p. 150.

DIEUX (LES ANCIENS). Voy. *Mer (La)*.

DIOGÈNE. Son portrait par un médium voyant, R. 1859, p. 20. Son Esp dit que son existence terrestre lui a été profitable et que ses contemporains la postérité ont été injustes envers lui. — Ce qu'il voulait trouver dans l'hom qu'il cherchait. — De tous les philosophes il préférait et il préfère enco Socrate. — Il habite un monde élevé, p. 21. Qualités qu'il cherchait jadis da l'homme, qualités qu'il y chercherait maintenant, p. 22.

DIRKSE LAMMERS. Esprit se communiquant spontanément pour fai l'aveu d'un crime, R. 1859, p. 336. Il se montre reconnaissant de la promes qu'on lui fait de prier pour lui, p. 337.

DISCOURS DE M. ALLAN KARDEC. Voy. *Société (La) parisien des études spirites*, — *Bordeaux (Le Spiritisme à)*, — *Obsèques d'un spiri* — *Sanson (M.)*, — *Banquet offert à M. Allan Kardec par les spirites Lyon*, etc.

DISCOURS PRONONCÉS SUR LA TOMBE DE M. ALLAN KARDE R. 1869, p. 135 *et suivantes.*

DISPENSAIRE MAGNÉTIQUE, R. 1862, p. 384.

DISSENTIMENTS. — Règle à suivre en cas de dissentiments entre l spirites, R. 1861, p. 345.

DISSERTATIONS APOCRYPHES accompagnées d'observations cri ques, M., p. 495 *et suivantes.*

DISSERTATIONS SPIRITES sur le Spiritisme, les médiums et les sociét spirites. Voy. *Spiritisme (Le)*, ch. 1, § 8, — *Médiums (Les)*, § 28, et *Socié spirites (Dissertations sur les)*.

DISSIDENCES ET DIVERGENCES. — Les divergences sur quelqu points à l'apparition d'idées nouvelles n'infirment pas plus la vérité de c idées que les divergences dans les sciences les mieux constituées, telles que médecine n'infirment ces sciences. Application de cette idée au Spiritism Q., p. 21, 22.

Pourquoi, bien que les Esprits supérieurs soient d'accord sur les princip

généraux, il peut arriver que sur certains points il n'y ait pas un accord complet, p. 89, 90; E., INTROD., § XIII.

DISTANCE. Il n'y a pas de distance pour les Esprits, R. 1861, p. 83, et 1865, p. 79, 80. Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 4.

DISTINCTION DE LA NATURE DES ESPRITS. *D. S.*, R. 1860, p. 351. Voy. *Contrôle des communications et des Esprits.*

DIVERGENCES DANS LE LANGAGE DES ESPRITS. Voy. *Dissidences et divergences.*

DIVORCE (LE). Voy. *Ne séparez pas ce que Dieu a joint*, § 2.

DIVINATION. — Protestation de M. Allan Kardec contre l'emploi qu'on voudrait faire du Spiritisme comme moyen de divination, R. 1860, p. 196, 197.

DIVINITÉS MALFAISANTES. — Sur quoi repose l'idée des divinités, R. 1861, p. 139. Voy. *Démons (Les)*.

DOCTEUR CAILLEUX (MORT DU). — Relation par un journal des funérailles du défunt avec une appréciation de la vie de cet homme de bien dont l'histoire se résume par ces mots : Charité, dévoûment, abnégation, R. 1866, p. 145. Refus de sépulture par le clergé. — Honneurs publics rendus à la mémoire du docteur, p. 149. Communication à Montreuil-sur-Mer de l'Esprit qui affirme que les manifestations hostiles dont sa mort a été l'objet seront profitables au Spiritisme. Il exhorte les adeptes à se lier par la charité, p. 149.

A Paris, l'Esprit dit que les bons et les mauvais sentiments sont le résultat d'acquêts antérieurs. Il n'a pas eu à lutter et n'a pas eu de mérite à cet égard. — Son trouble a été léger et court, parce qu'il avait la foi, p. 151. Il pardonne et prie pour ceux qui ont refusé de prier pour lui. — M. Allan Kardec fait observer que l'Esprit pour qui la pratique du bien est devenue facile conserve toujours le mérite de ses luttes antérieures, p. 152.

DOCTEUR (LE) CLAUDIUS. — Communication de l'Esprit d'un célèbre médecin matérialiste donnée par un médium en état de somnambulisme spontané, R. 1867, p. 235. Ses doutes et ses angoisses. Il dit que s'il vit, son existence terrestre n'a été qu'une longue suite de blasphèmes, p. 236. Il préfère mille morts au doute dans lequel il vit, et il termine avec un accent déchirant en priant Dieu de lui faire voir s'il existe. — M. Allan Kardec dit que le docteur est mort d'un mal incurable qu'il a vu grandir, et que cet avertissement n'a pu triompher de son obstination à nier Dieu et l'âme, p. 237. Il est mort volontairement en aveugle spirituel. Le doute qui l'obsède est la conséquence de ses négations obstinées; mais son Esprit voit une lueur qui le conduira au port, p. 238.

DOCTEUR (LE) DEMEURE, ardent spirite, mort à Albi en 1865. Evoqué par M. Allan Kardec, quelques jours après sa mort, il dit que la mort avait mis son âme en léthargie; mais sa pensée veillait, et il a fait d'un bond le voyage. Il est heureux, il a la jeunesse des Esprits; il admire, il bénit, il s'incline devant le Créateur et les merveilles qui l'entourent, C., p. 231, 232.

Dans deux autres communications, l'Esprit prescrit à M. Allan Kardec les ménagements qu'exige sa santé, dans l'intérêt de la doctrine, p. 232 à 234.

Il exhorte les spirites de Montauban à ne pas s'affliger de sa mort et à se confier à Dieu. Récit d'une cure faite à Montauban par cet Esprit, p. 234 à 236.

Remarque sur le bonheur dont jouit cet Esprit après une vie bien remplie,

et sur l'activité que déploient les Esprits dans la vie spirituelle, p. 237, 238 Voy. R. 1865, p. 82.

Instruction donnée par l'Esprit à M. Allan Kardec, à qui il recommand expressément, au nom de tous les Esprits qui ont coopéré à l'enseignemen du Spiritisme, le repos nécessaire au rétablissement de sa santé, R. 1866 p. 153.

DOCTEUR (LE) GLAS, fervent spirite, mort à trente-cinq ans. La ma ladie dont il est mort, dit son Esprit, était toute morale, et a fini par lu étreindre le corps. Ses croyances ont facilité son dégagement; il a conservé l conscience de lui-même, et, à son réveil, s'est vu entouré d'Esprits. C'est l'or gueil qui porte les savants à prouver qu'il n'y a en eux que matière. Il es presque constamment auprès de sa famille, R. 1861, p. 147, 148. Au momen de l'évocation (à Paris), il peut la voir sans se déranger. La pensée, dit-i c'est l'âme; le périsprit n'est qu'une forme. L'Esprit est un être limité, mai rapide comme la pensée, p. 149. Il passe à travers tout; c'est le corps spiri tuel. Il plonge dans les corps matériels, dans l'homme vivant qui ne le sen pas, parce que les fluides du périsprit sont trop éthérées; et néanmoins ils peu vent devenir denses et affecter même le toucher comme dans les manifesta tions physiques. Occupant une partie de la place de l'évocateur, s'il se rendai visible, il envelopperait, comme dans un nuage, une partie de celui-ci et d médium. Pour se rendre tangible, il faudrait qu'il se déplaçât, p. 150. L'élec tricité et le magnétisme sont des voies certaines pour amener à l'étude de l substance du périsprit, p. 151.

DOCTEUR (LE) MORHÉRY. Ses observations sur les cures de made moiselle Godu, R. 1860, p. 140. Bonne foi d'un médecin déclarant mieux aime guérir un malade par des moyens en apparence irréguliers, que de le laisse mourir selon les règles, p. 148. Voy. *Godu* (*Mademoiselle*). Lettre du docteur — Phénomènes étranges que, par suite de la réserve qu'il s'est imposée M. Allan Kardec refuse de mentionner dans *la Revue*, R. 1862, p. 31.

DOCTEUR (LE) PHILIPPEAU (MATÉRIALISTE). Relation par l'Espri de son trouble et de ses doutes après sa mort, à laquelle il ne croyait pas. — Comment il reconnaît sa situation. — Ténèbres qui l'environnent. — Il com prend ce qu'il avait nié; il déplore ses erreurs qu'il voudrait réparer; il de mande à un Esprit protecteur de l'aider, R. 1868, p. 143.

DOCTEUR (LE) VIGNAL. Dictée de l'Esprit du docteur Vignal, évo qué de son vivant, sur l'utilité de l'étude de l'astronomie, R. 1860, p. 88. Voye *Études sur l'Esprit des personnes vivantes*,

De son vivant, le docteur s'était prêté à une étude sur les Esprits des per sonnes vivantes. La veille de son enterrement, une somnambule peignit le efforts que faisait l'Esprit pour se dégager, R. 1865, p. 137. Evoqué, l'Espri dit à M. Allan Kardec que ses prières l'ont aidé à se dégager, et qu'il es heureux, p. 138. Il dit que son dégagement a été assez rapide; l'assistance d Maître à ses funérailles et ses prières l'ont aidé. Lorsque, pendant sa vie, so Esprit s'est communiqué, il était étreint par la matière. Aujourd'hui il es libre et il espère avancer avec l'aide du Maître et des bons Esprits. Il admir la majesté et la grandeur du spectacle qu'il voit, p. 139.; C., p. 271.

DOCTEUR (LE) XAVIER. — Son jugement sur ses œuvres. L'Espri parle des souffrances causées par le mal qu'on a fait. Il dit que le *Livre de Esprits* est une grande œuvre; mais que certains spirites gâtent la doctrin en attaquant les religions. — Après la séparation de l'âme et du corps, la vi organique ne dure que peu d'instants. — Promptitude du dégagement pou ceux qui, de leur vivant, se sont élevés au-dessus de la matière. — L'union d

l'âme et du corps s'opère lorsque l'enfant respire, R. 1858, p. 85, 86. — La vie intra-utérine est purement animale. — Il y a crime à priver l'enfant de la vie avant sa naissance. — La mort intra-utérine de l'enfant est une épreuve pour la mère. — Si la naissance de l'enfant met la vie de la mère en danger, il faut sacrifier l'être qui n'existe pas à celui qui existe. — Dieu a marqué le corps auquel une âme doit s'unir suivant le choix de l'épreuve qu'elle doit subir. — Pourquoi de bons parents peuvent donner naissance à un enfant pervers. — Inutilité des prières des parents sur la bonté de l'Esprit qui animera leur enfant; c'est à eux de l'améliorer, p. 87. — D'où vient la haine d'une mère pour son enfant, p. 88.

DOCTRINE (LA) SPIRITE. Voy. *Protégomènes de la doctrite spirite* et *Spiritisme (Le)*. L'existence de Dieu et celle de l'âme sont la base de la doctrine spirite, M., n° 4. — La doctrine est gâtée par les adeptes qui attaquent les religions, R. 1858, p. 86. Elle n'est pas l'œuvre d'un homme, mais bien l'œuvre des Esprits, R. 1863, p. 279. Ses développements successifs et en temps opportun, R. 1865, p. 285. Voy. *Caractères de la révélation spirite*.

DODONNE (LA FORÊT DE) ET LA STATUE DE MEMNON, R. 1858, p. 50.

DOIGT (LE) DE DIEU. *D. S.*, R. 1863, p. 290.

DON DE DIX MILLE FRANCS par une dame abonnée à la *Revue spirite*, consacré par M. Allan Kardec aux besoins de la Société parisienne des études spirites, R. 1860, p. 67, 69, 70. Voy. *Caisse du Spiritisme*.

DON DE GUÉRIR. Voy. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement*, § 1.

DON PEYRA, PRIEUR D'AMILLY. De son vivant, don Peyra passait pour sorcier. Son Esprit évoqué dit qu'il étudiait la chimie, R. 1861, p. 231. Il n'a pas progressé, étant trop instruit pour *croire* et pas assez pour *savoir*. Il s'occupe toujours de chimie, tandis qu'il eût mieux fait de chercher Dieu. — Il va changer de route si on veut bien l'aider par des prières, p. 232. Pourquoi il n'a pas aidé M. Borreau dans ses recherches, p. 234. Dieu ne veut pas que les Esprits aident les hommes à la découverte de trésors ou à des inventions qui ne seraient pas le fruit du travail, p. 235. Manœuvres des Esprits trompeurs, p. 236. Preuves de l'identité de l'Esprit, p. 237. Danger qu'il y aurait pour le Spiritisme à servir des vues intéressées, p. 238.

DONNEZ GRATUITEMENT CE QUE VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT. — § 1. **Don de guérir** (S. Matthieu, ch. x, *v.* 8). Par ce précepte, Jésus prescrit de ne point faire payer ce qu'on n'a point payé soi-même, Ev., ch. XXVI, nos 1. 2.

§ 2. **Prières payées** (S. Luc, ch. XX, *v.* 45 à 47; S. Marc, ch. XII, *v.* 38 à 40; S. Matthieu, ch. XXIII, *v.* 14). Comment c'est manquer à la charité ou commettre une prévarication que de faire payer la prière. — Pourquoi Dieu, la perfection absolue, ne peut déléguer à des créatures imparfaites le droit de mettre à prix sa justice. — Inconvénients des prières payées, nos 3, 4.

§ 3. **Vendeurs chassés du temple** (S. Marc, ch. XI, *v.* 15 à 18; S. Matthieu, ch. XXI, *v.* 12, 13). Condamnation du trafic des choses saintes sous quelque forme que ce soit, nos 5, 6.

§ 4. **Médiumnité gratuite.** Pourquoi, faire payer la médiumnité, serait la détourner de son but providentiel. — Défaut de garanties et inconvenance de la médiumnité salariée. Pourquoi la médiumnité sérieuse ne peut être une profession. — Sur quoi est fondée la défense de Moïse. Voy. M., ch. XXVIII. Comment on doit pratiquer la médiumnité, et en particulier la médiumnité guérissante, Ev., ch. XXVI, nos 7 à 10.

DOUBLE EXISTENCE. Mon ami Hermann. Négation par un Esprit de la possibilité du fait énoncé sous ce titre, R. 1859, p. 41 *et suivantes*. Voy. E., n° 137.

DOUCEUR. Voy. *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques*, § 2.

DOULEUR. Voy. *Suppression (La) de la douleur dans les opérations chirurgicales.*

DOULEUR MORALE infligée aux criminels après la mort, R. 1858, p. 80.

DOUTE DE LA MORT CHEZ CERTAINS ESPRITS, C., p. 346, 347. Voy. *Esprit (L'), les Esprits*, § 10, n° 38.

DRAME (UN) INTIME. — Relation des suites d'un mariage mal assorti: un vieillard avec une jeune fille, R. 1864, p. 41. Le Spiritisme voit là deux victimes punies par où elles ont péché. — La sentence : *à chacun selon ses œuvres*, n'a pas son application seulement au delà de la tombe, elle s'applique aussi sur la terre, p. 42. Dans cette union, il y avait un calcul des deux côtés. La mère de la jeune fille, intéressée dans le calcul de celle-ci, n'en profitera même pas, p. 43.

DROITS NATURELS. Voy. *Justice (Loi de), d'amour et de charité*, § 1.

DRUIDES. Le Spiritisme chez les druides, R. 1858, p. 95. Désir exprimé par le Maître de voir les savants s'appliquer à la recherche des doctrines mystiques de l'antiquité, *ibid.*

DRUIDESSE (SIAMORA LA). Voy. *Siamora la druidesse.*

DUALITÉ DE L'HOMME PROUVÉE PAR LE SOMNAMBULISME. Lettre d'un correspondant qui, étant matérialiste et ayant lu le *Livre des Esprits*, puis approfondi la philosophie nouvelle, a acquis, par l'observation des phénomènes du somnambulisme, la certitude de l'existence de l'âme et de l'antériorité de son existence à celle du corps, et la conviction de la pluralité de ses existences corporelles, R. 1863, p. 197 à 199. Observation du Maître, p. 199, 200. Voy. *Émancipation de l'âme.*

DUEL (LE). *D. S.* Considérations générales. — Conséquences spirituelles. — Conséquences humaines, R. 1862, p. 342. Voy. *Destruction (Loi de)*, § 6, et *Aimez vos ennemis*, § 6.

DUMESNIL (MADEMOISELLE). jeune fille attractive. — Relation, d'après un journal, de phénomènes occasionnés par une jeune fille attirant à elle tous les objets en bois qui l'entourent, R. 1866, p. 375. Indifférence des savants pour l'observation de ces phénomènes, pouvant amener la découverte d'un principe nouveau fécond en résultats, p. 376. Insuccès des exhibitions de cette jeune fille dans un but intéressé, les phénomènes ne s'étant pas produits. — On en avait écarté toute idée de participation des Esprits, p. 377. Les faits se seraient renouvelés, s'ils tenaient à une disposition organique; mais, si la jeune fille agit comme médium, elle prouve, une fois de plus, que les Esprits ne sont aux ordres de personne, p. 378.

DUPONT DE NEMOURS. Voy. *Précurseurs du Spiritisme.*

DURET (MADAME). Son Esprit évoqué dit qu'elle a été souvent trompée par les Esprits comme médium, et qu'il y a peu de médiums qui ne le soient plus ou moins, R. 1860, p. 175. Comment les évocateurs et les médiums peuvent donner prise aux mauvais Esprits, et souvent Dieu punit les médiums dès cette vie pour avoir attiré les mauvais Esprits par leur orgueil ou la jalousie. La médiumnité n'attire pas par elle-même les mauvais Esprits qui s'atta-

quent à tous les hommes, et elle est un moyen de les reconnaître; mais ceux qui la possèdent s'en servent souvent très-mal, p. 176. L'Esprit dit être aidé dans ses réponses par des Esprits élevés qui l'entourent. — Le meilleur médium serait celui qui n'aurait jamais été trompé, preuve qu'il n'aurait attiré que de bons Esprits, p. 177. — Pourquoi la médiumnité est souvent donnée à des personnes vicieuses. Dangers de l'orgueil qui les empêche de profiter des bons conseils qui leur sont donnés. — Influence de la pureté d'intention pour attirer les bons Esprits; mais, en général, les communications sont d'autant plus sûres, que le médium a des qualités plus sérieuses. — Rareté des médiums parfaits; joies qu'ils se préparent dans le monde des Esprits. — Remarques sur les funestes effets de l'orgueil des médiums, p. 178.

Fait de médiumnité voyante, p. 179. L'Esprit dit que les médiums voyants sont aussi exposés à être trompés. — Il ajoute que, par le trouble qui suit la mort, Dieu veut épargner à l'Esprit les angoises du moment. — Après le trouble viennent quelques moments de vague, p. 180. A son réveil, l'Esprit n'a pas regretté la vie. — Les Esprits qu'il avait évoqués de son vivant l'ont aidé à sortir du trouble, et il a été heureux de les retrouver. — La vue du monde des Esprits l'a surpris, bien qu'il fut préparé par le Spiritisme, p. 181.

E

ÉCHELLE DES ÊTRES ORGANIQUES. Voy. *Genèse organique*, § 4.

ÉCHELLE SPIRITE. — *Observations préliminaires.* Bases sur lesquell est fondée la classification adoptée dans le *Livre des Esprits.* — Parmi l Esprits, comme parmi les hommes, il en est de fort ignorants. — Cara tères des Esprits rangés dans chacun des trois ordres, divisés eux-mêmes plusieurs classes. — Beaucoup d'Esprits n'appartiennent pas exclusivement une classe; leurs progrès ne s'accomplissant pas également dans tous les sen E., n° 100.

TROISIÈME ORDRE. — ESPRITS IMPARFAITS.

Caractères généraux. Prédominance de la matière sur l'Esprit; propensi au mal, mauvaises passions; les uns plus légers que méchants, d'autres complaisant au mal. Ils peuvent allier l'intelligence à la méchanceté; leu sentiments sont plus ou moins abjects. — Ils comprennent peu ou point l choses du monde spirite. Leur caractère se révèle par leur langage ou par nature des pensées qu'ils nous suggèrent. — Ils souffrent à la vue du bonhe des bons, par le souvenir de leurs maux et de ceux qu'ils ont fait endurer a autres pendant leur vie corporelle, et ils croient qu'ils souffriront toujours, qui est pour eux une punition, n° 101.

Dixième classe. — ESPRITS IMPURS. Ils font sans cesse le mal et y pousse les Esprits faibles. — Bassesse de leur langage dans les communications. — C'e d'eux que certains peuples ont fait des divinités malfaisantes. Incarnés, ils livrent à tous les vices et sont les fléaux de l'humanité, à quelque rang de société qu'ils appartiennent, n° 102.

Neuvième classe. — ESPRITS LÉGERS. Ignorants, malins et moqueurs, répon dant à tout sans souci de la vérité; tracassiers, mystificateurs. Ils sont sous dépendance des Esprits supérieurs. Dans les communications, leur langage e quelquefois spirituel, mais sans profondeur, n° 103.

Huitième classe. — ESPRITS FAUX SAVANTS. Assez instruits, mais croyant to savoir. — Leur langage sérieux peut donner le change sur leurs lumières. Soumis aux préjugés et aux idées systématiques de la vie terrestre, orgueilleu jaloux et entêtés, n° 104.

Septième classe. — ESPRITS NEUTRES. Hésitant entre le bien et le mal. tiennent aux choses de ce monde et à ses joies grossières, n° 105.

Sixième classe. — ESPRITS FRAPPEURS. Ces Esprits peuvent appartenir à tou les classes du troisième ordre. Ils manifestent leur présence par des effets se sibles et physiques. Les Esprits supérieurs se servent d'eux pour la produ tion de ces phénomènes. Ils semblent être les agents des vicissitudes d éléments du globe, n° 106.

SECOND ORDRE. — BONS ESPRITS.

Caractères généraux. Prédominance de l'Esprit sur la matière; désir du bien suivant leur degré d'avancement. Les uns ont la science, les autres la sagesse et la bonté, les plus avancés réunissent le savoir aux qualités morales, tout en conservant les traces de l'existence corporelle. Ils comprennent Dieu et l'infini, et sont heureux; mais ils ont encore des épreuves à subir. Ils suscitent aux hommes de bonnes pensées, les détournent du mal et protègent contre l'influence des mauvais Esprits ceux qui ne s'y complaisent pas. — A l'état d'incarnés ils font le bien pour le bien, n° 107.

Cinquième classe. — ESPRITS BIENVEILLANTS. Bons, serviables et protecteurs envers les hommes. Leur progrès s'est plutôt accompli dans le sens moral que dans le sens intellectuel, n° 108.

Quatrième classe. — ESPRITS SAVANTS. S'attachant moins aux questions morales qu'à la science dans laquelle ils sont avancés et qu'ils envisagent sous le rapport de l'utilité et sans aucune pensée d'orgueil, n° 109.

Troisième classe. — ESPRITS SAGES. Se distinguant par les qualités morales les plus élevées, jugeant sainement les hommes et les choses, n° 110.

Seconde classe. — ESPRITS SUPÉRIEURS. Ils réunissent la science, la sagesse et la bonté. Leur langage bienveillant et élevé est souvent sublime. Ils peuvent nous dire du monde incorporel ce qu'il est permis à l'homme de savoir, et ils se communiquent à ceux qui cherchent la vérité de bonne foi. Si par exception ils s'incarnent sur la terre, c'est pour y accomplir une mission de progrès, n° 111.

PREMIER ORDRE. — PURS ESPRITS.

Caractères généraux. Influence de la matière nulle. — Supériorité intellectuelle et morale absolue par rapport aux Esprits des autres ordres, n° 112.

Première classe. — Classe unique. Ils ont atteint la perfection que peut acquérir la créature. Ils ont la vie éternelle qu'ils accomplissent dans le sein de Dieu. Leur bonheur n'est pas dans l'oisiveté contemplative, mais dans l'accomplissement des missions que Dieu leur donne pour le maintien de l'harmonie universelle, commandant à tous les Esprits qui leur sont inférieurs, et les aidant à se perfectionner. — Ce sont eux qu'on distingue sous les noms d'anges, d'archanges et de séraphins. Les hommes peuvent entrer en communication avec eux; mais bien présomptueux serait celui qui prétendrait les avoir à ses ordres, n° 113.

Nota. Cet article est reproduit dans la *Revue spirite* de 1858, p. 39 et *suiv.*

Le Maître montre que l'échelle spirite donne la clef des anomalies apparentes dans le langage des Esprits, R. 1858, p. 209; et un Esprit affirme que les Esprits ne peuvent apprécier exactement les distances qui les séparent et qui, incompréhensibles pour nous, sont immenses, p. 348.

L'échelle spirite comparée à l'échelle druidique, p. 106.

ÉCOLE SPIRITE (L') AMÉRICAINE. Par suite des différences du caractère national, les manifestations sont restées, en Amérique, sur le terrain du Spiritisme expérimental, tandis que, en Europe, on en a étudié la partie théorique et philosophique, R. 1864, p. 147. Mais si l'Amérique est restée en arrière sous ce dernier rapport, les Esprits ne tarderont pas à la pousser en avant. Les préjugés de caste et de couleur étaient un obstacle en Amérique à l'adoption du principe de la réincarnation. La guerre de la sécession aura pour effet d'affaiblir ces préjugés et de faciliter l'admission de ce principe, p. 148. Du reste, s'il n'est pas encore généralement accepté aux Etats-Unis, il y a cependant pénétré, et la question est destinée à y faire du chemin. Correspondance sur ce sujet, p. 149.

ÉCRITURE DIRECTE. Voy. *Pneumatographie.*

ÉCRITURE (UNE LEÇON D') PAR UN ESPRIT. Influence des

Esprits sur l'écriture des médiums et *fac-simile* d'écriture médianimique R. 1858, p. 196.

ÉCRITURES (LES) SACRÉES. A qui appartient le droit d'interpréter les Ecritures, G., ch. I, n° 29. Le Spiritisme dégage la vérité déguisée dans les monuments de l'antiquité sous la forme allégorique. — Il est la véritable clef pour comprendre les Ecritures, R. 1865, p. 352. Voy. *Joseph* (*Le patriarche et le Voyant de Zimmerwald* et *Nabuchodonosor* (*Un nouveau*).

ÉCRIVAINS (LES) sont des médiums qui souvent se glorifient de ce qui leur a été inspiré, R. 1859, p. 333.

ÉCUEILS DES MÉDIUMS. Voy. *Médiums* (*Des*), § 17.

ÉDUCATION. Nécessité de l'éducation morale qui enseigne à l'homme l'ordre et la prévoyance, éléments du bien-être et de la sécurité de tous E., p. 293 *à la note*. Résultats pour les enfants d'une éducation spirite R. 1862, p. 269.

ÉDUCATION D'OUTRE-TOMBE. Relation de la conversion au Spiritisme de l'Esprit d'un curé et de celui d'un médecin, R. 1868, p. 141. Il en résulte 1° que l'âme conserve pour un temps plus ou moins long, dans le monde des Esprits, les préjugés de la vie terrestre; 2° qu'elle s'y modifie et y progresse p. 142; et 3° que les incarnés peuvent concourir au progrès des désincarnés. — Conséquences : 1° l'état des Esprits n'est pas perpétuellement uniforme; 2° en revenant sur la terre, ils apportent non seulement l'acquis des existences antérieures, mais encore celui de l'erraticité, p. 143. Quelles sont les causes qui rendent l'éducation morale des désincarnés plus facile que celle des incarnés C., p. 342, 343.

ÉDUCATION D'UN ESPRIT. Exemple de l'éducation par un médium obsédé de l'Esprit obsesseur qui, après avoir résisté, finit par s'amender. — L'Esprit dit avoir fait, par *envie*, du mal à des gens qui ne lui en ont pas fait (c'est ainsi sur la terre.) Il éprouve du dépit à la vue d'une bonne action. Pendant sa dernière existence, il n'a fait du bien que par orgueil et jamais par bonté, en sorte qu'il ne lui en a été tenu aucun compte, R. 1860, p. 379.

EFFETS PHYSIQUES. Comment ils sont produits, R. 1858, p. 123, 124. Enlèvement d'une personne par l'influence de deux médiums posant leurs doigts sur les bâtons de sa chaise, R. 1861, p. 4. Voy. *Manifestations spirites*, § 4 et 6.

ÉGALITÉ (LOI D'). — § 1. **Égalité naturelle.** Egalité de tous les hommes devant Dieu, E., n° 803, R. 1861, p. 304.

§ 2. **Inégalité des aptitudes.** Pourquoi tous les hommes n'ont pas les mêmes aptitudes, E., n° 804.

Ce qui advient des facultés acquises lorsqu'un Esprit passe d'un monde dans un autre, n° 805.

§ 3. **Inégalités sociales.** Cause de l'inégalité des conditions sociales, n° 806.

Ce qu'on doit penser des oppresseurs du faible, n° 807.

§ 4. **Inégalité des richesses.** D'où vient l'inégalité des richesses. — Si la source des richesses héréditaires est toujours pure, n° 808.

Responsabilité de ceux qui héritent d'une fortune mal acquise, n° 809.

Responsabilité après la mort des dispositions qu'on a faites de sa fortune, n° 810.

Si l'égalité absolue des richesses est possible, et s'il est possible d'établir l'égalité du bien-être, n^{os} 811, 812.

Responsabilité de la société à l'égard des gens qui tombent dans le dénuement par leur faute, n° 813.

§ 5. **Épreuves de la richesse et de la misère.** Pourquoi Dieu a donné aux uns la richesse et la puissance et aux autres la misère, n° 814.

Laquelle des deux épreuves : celle du malheur ou celle de la fortune est la plus redoutable pour l'homme, n° 815.

Des tentations auxquelles le riche est exposé et des moyens qu'il a de faire le bien, n° 816 *et note.*

§ 6. **Égalité des droits de l'homme et de la femme.** Preuve de l'égalité de l'homme et de la femme, n° 817.

D'où vient l'infériorité morale de la femme en certaines contrées, n° 818.

Pourquoi la femme est physiquement plus faible que l'homme; si cette faiblesse peut motiver sa dépendance de l'homme, n^os^ 819, 820.

Importance des fonctions auxquelles la femme est destinée, n° 821.

Justice de l'égalité des hommes devant la loi et de l'égalite des droits de l'homme et de la femme, sinon de leurs fonctions, n° 822.

§ 7. **Égalité devant la tombe.** Orgueil, dans le désir de perpétuer sa mémoire par des monuments funèbres. Orgueil des parents qui veulent se glorifier eux-mêmes, n° 823.

Dans quel cas la pompe des funérailles est juste et d'un bon exemple, n° 824.

ÉGLISE (L'). Pourquoi l'Eglise se croit-elle menacée et a-t-elle tant de colères contre le Spiritisme qui n'a d'autre but que de présenter Dieu pardonnant au repentir, et les peines éternelles n'existant que pour ceux qui ne se repentiraient jamais, tandis qu'elle a laissé passer, sans s'en préoccuper, le Saint-Simonisme, le Fouriérisme et d'autres ? R. 1863, p. 169.

Un prédicateur a soutenu en chaire que *le Spiritisme est un assemblage d'erreurs que la folie seule peut justifier; la cendre des morts n'y est pas respectée; on ne peut appeler morale une doctrine qui nie les peines éternelles.* Cet orateur a rendu les magistrats responsables de tout le mal qu'une semblable hérésie attire sur nos têtes, et il a affirmé que *les spirites sont passibles de la cour d'assises, car ce sont des faussaires.* Il serait facile, a-t-il dit, d'interdire de semblables forfaits, *un sergent de ville, à l'entrée de chaque groupe, pour dire : On ne passe pas.* — Réfutation par le Maître de ces diatribes, et démonstration de l'impossibilité pour tout pouvoir humain d'arrêter l'essor du Spiritisme, R. 1863, p. 142.

Le R. P. jésuite Nampon a prêché, à Lyon, un sermon qu'il a publié en brochure. Le Maître relève ses fausses imputations au Spiritisme et les attérations qu'il a fait subir aux textes, R. 1863, p. 170.

De son côté, monseigneur l'Evêque de Langres, dans un mandement, s'est livré contre le Spiritisme à des attaques que le Maître a relevées, R. 1864, p. 179, 180.

Réfutation d'un article de M. l'abbé François Chesnel inséré dans le journal l'*Univers* du 13 avril 1859, R. 1859, p. 129. Voy. *Réponses.*

ÉGLISE (L') SPIRITE ET LE POSITIVISME. Un anonyme demande que le Spiritisme entre dans la voie religieuse, R. 1870, p. 247. L'avantage pour le Spiritisme de n'être attaché à aucun culte est d'attirer à lui les hommes éclairés de toutes les religions. — Communication qualifiant d'*absurdité* l'idée d'une Eglise spirite et attribuant la négation de Dieu à un orgueil ridicule des hommes de notre époque, p. 248, 249. Impossibilité pour les positivistes, de leur propre aveu, d'étouffer complètement les aspirations de l'âme, p. 248.

ÉGOISME. Voy. *Aimer son prochain comme soi-même,* § 4, et *Perfection morale,* § 3.

ÉGOISME (CONSÉQUENCES DE L'). Voy. *Claire.*

ÉGOISME ET ORGUEIL. *D. S.*, R. 1861, p. 320.

ÉGOISME (L') ET L'ORGUEIL. Leurs causes, leurs effets et les moyen de les détruire. La plupart des misères de la vie ont leur source dans l'égoïsme qui pousse l'homme à la satisfaction à tout prix de ses intérêts et de ses désirs L'égoïsme a sa source dans l'orgueil, R. 1869, p. 193. Combien il importe d les détruire dans leurs causes, p. 194. La principale de ces causes. — Influenc contre l'égoïsme de la croyance en la vie future, p. 195. — L'incrédulité favo rise l'orgueil, la foi en la préexistence de l'âme le combat, p. 196. — Utilité d la doctrine de la réincarnation comme base de la fraternité, p. 197. La foi in telligente premier élément du progrès. — Le Spiritisme sape l'égoïsme et l'or gueil par la base, p. 198.

ÉGOISTE (UN). ÉTUDE MORALE. Relation de la vie d'un égoïste et de s punition, R. 1865, p. 282. — Trouble et remords de son Esprit. — Recom mandation de prier pour lui afin d'entretenir son repentir. — Celui qui s'est corrigé de quelques défauts s'épargne la punition qu'il aurait encourue et re çoit le prix des qualités qui les ont remplacés; mais il ne peut échapper aux suites des défauts qui lui restent, p. 283. Mauvais effets de l'égoïsme, p. 284 Voy. *Châtiment de l'égoïste* et *Claire.*

ÉGYPTE. Les religions de l'Égypte et de l'Inde sont sœurs, R. 1858, p. 117 La décadence de l'Égypte ancienne a été causée par la corruption des mœurs p. 116.

ÉLECTRICITÉ (L') DE LA PENSÉE. *D. S.* Elle sera un jour auss efficacement employée entre les hommes que l'est déjà l'électricité physique pour les communications éloignées, R. 1860, p. 327.

ÉLECTRICITÉ (L') SPIRITUELLE. *D. S.* Cette électricité sera la pen sée de l'homme franchissant l'espace, R. 1860, p. 255, 256. Voy. *Emancipation de l'âme*, § 3.

ÉLÉMENT GÉNÉRATEUR UNIQUE conçu par la science moderne et démontré par le Spiritisme, G., ch. I, n° 18. Voy. *Uranographie générale*, § 2

ÉLÉMENT SPIRITUEL. Sens de cette expression, R. 1867, p. 378, 379.

ÉLÉMENTS FLUIDIQUES. Voy. *Fluides* (*Les*), § 1.

ÉLÉMENTS DE CONVICTION. La doctrine spirite repose sur des faits qui, pour être compris, exigent que l'observateur se place dans des conditions indispensables à tout homme qui désire s'éclairer, Q., p. 74.

Impossibilité de faire sortir une philosophie rationnelle de faits illusoires, car la réalité de l'effet implique celle de la cause, *ibid.*

Comment, tout le monde n'ayant pu constater les faits, il en a été de la doctrine spirite comme de toutes les autres sciences, p. 74, 75.

Influences diverses produites par les expériences physiques sur les observateurs que les faits les plus remarquables ne peuvent souvent ébranler, tandis qu'ils sont convaincus par une simple réponse écrite, p. 75. Combien croient sans avoir rien vu par suite de la seule étude de la partie philosophique du Spiritisme, p. 75, 76.

Pourquoi il ne suffit pas à certains incrédules de voir des phénomènes extraordinaires pour être convaincus. — Nécessité de l'étude préalable pour répondre aux objections, p. 110.

Impossibilité de soumettre la production des phénomènes à la volonté de ceux qui voudraient expérimenter les Esprits comme matière brute ou s'en servir pour satisfaire leur curiosité. — Liberté d'action des Esprits qui ne

sont soumis à la volonté de personne; nécessité d'une observation des faits sérieuse, patiente et attentive, p. 111.

Mauvais résultats souvent produits sur les incrédules par les réunions où l'on s'occupe de manifestations physiques dirigées par des personnes inexpérimentées, p. 111, 112.

Inconvénients des réunions frivoles donnant aux novices qui y assistent une fausse idée du Spiritisme. — Idées fausses que certains ouvrages excentriques peuvent donner du caractère du Spiritisme, p. 112.

ÉLIE ET JEAN-BAPTISTE. Discussion d'un correspondant avec un ecclésiastique. — Le Maître montre le danger d'engager des controverses lorsqu'on n'est pas de force à les soutenir. Le Spiritisme s'adresse : non à ceux qui ont une foi qui leur suffit, mais à ceux qui doutent ou ne croient pas. — Ce sont ceux-ci que les spirites doivent chercher; ils ne doivent violenter la foi de personne.

Un curé a demandé à un spirite lequel des deux corps d'Élie ou de Jean-Baptiste prendrait l'Esprit d'Élie au jugement dernier. Cette question équivaut à celle des Saducéens à Jésus au sujet de la femme qui avait épousé successivement sept frères. Jésus a affirmé que Jean n'était autre qu'Élie. S'il a dit vrai, il a affirmé la réincarnation; s'il s'est trompé, le doute est jeté sur tous ses enseignements. Que le curé choisisse.

Comment les éléments des corps humains décomposés entrent dans la composition de nouveaux corps par l'alimentation. — Observation sur les six jours de la création et la durée vraie que l'on devrait donner au septième, R. 1863, p. 367.

ÉLUS (BEAUCOUP D'APPELÉS ET PEU D'). *D. S.*, R. 1861, p. 184.

ÉLUS (LE SÉJOUR DES). *D. S.*, R. 1860, p. 126.

ÉMANCIPATION DE L'AME. — § 1. **Le sommeil et les rêves.** L'Esprit incarné aspire toujours à la délivrance et, plus l'enveloppe est grossière, plus il désire être délivré. Pendant le sommeil, l'âme ne se repose pas comme le corps, E., nos 400, 401.

La liberté de l'Esprit pendant le sommeil prouvée par les rêves. Extension des facultés de l'Esprit pendant le repos du corps; ses relations avec les autres Esprits, *soit dans ce monde, soit dans un autre.* Comment le sommeil délivre en partie l'âme du corps; comment, l'Esprit, suivant son degré d'élévation, emploie les heures de sommeil du corps. — En quoi consiste le rêve, n° 402.

Pourquoi on ne se rappelle pas toujours les rêves. — De la signification qu'on peut leur attacher, nos 403, 404.

D'où vient qu'on voit souvent en rêve des choses qui semblent être des pressentiments et qui ne s'accomplissent pas, n° 405.

Quelle peut être la signification des rêves dans lesquels nous voyons des personnes vivantes, que nous connaissons, accomplir des actes auxquels nous croyons qu'elles ne songent pas, n° 406.

Du degré de prostration des forces vitales propre à procurer à l'Esprit sa liberté, n° 407.

D'où vient qu'il nous semble quelquefois entendre distinctement des mots qui n'ont aucun rapport avec ce qui nous préoccupe, n° 408.

Pourquoi, dans un état qui n'est pas encore le demi-sommeil, ayant les yeux fermés, nous voyons des images distinctes dont nous saisissons les détails, n° 409.

D'où viennent pendant le sommeil ou le demi-sommeil des idées qui nous semblent bonnes et qui, au réveil, s'effacent de la mémoire. — A quoi peuvent servir ces idées oubliées, n° 410.

Souvent l'Esprit incarné, dans ses moments d'émancipation, sait l'époqu de sa mort, et c'est ce qui, à l'état de veille, lui en donne l'intuition, n° 411.

Fatigue que le corps peut éprouver par suite de l'activité que l'Esprit a pu déployer pendant son repos, n° 412.

§ 2. **Visites spirites entre personnes vivantes.** Distinction de deu phases dans l'existence de l'homme, n° 413.

Possibilité entre deux personnes qui se connaissent et même qui ne croien pas se connaître de se visiter pendant le sommeil. — Résultat de ces visite au réveil. — Influence que la volonté de l'homme éveillé peut avoir pou provoquer ces visites. — Assemblées que peuvent former des Esprits incarnés nos 414 à 417.

Pressentiment qu'une personne croyant un de ses amis mort pourrait retire de ces visites sur son existence ou sur sa mort, n° 418.

§ 3. **Transmission occulte de la pensée.** D'où vient que la même idée celle, par exemple, d'une découverte, se produit sur plusieurs points à la foi n° 419.

Communications possibles entre plusieurs Esprits, même à l'état de veill n° 420.

D'où vient que deux personnes parfaitement éveillées ont souvent instanta nément la même pensée, n° 421.

§ 4. **Léthargie, catalepsie, mort apparente.** Comment les léthargi ques et les cataleptiques voient et entendent ce qui se passe autour d'eux, e pourquoi ils ne peuvent le manifester, n° 422.

Situation respective de l'Esprit et du corps pendant la léthargie, n° 423.

Si, par des soins donnés en temps utile, on peut renouer le lien prêt à s rompre, n° 424.

§ 5. **Somnambulisme.** Définition du somnambulisme, ses rapports ave les rêves; explication de ce phénomène. — Si ce n'est qu'il est provoqué, somnambulisme magnétique est le même que le somnambulisme naturel. — D la nature de l'agent appelé *fluide magnétique*, nos 425 à 427.

Causes de la clairvoyance somnambulique. Comment le somnambule peu voir à travers les corps opaques, nos 428, 429.

Cause de l'imperfection de la clairvoyance du somnambule et de ses erreu fréquentes, n° 430.

De la source des idées innées du somnambule et de la cause de l'exactitud avec laquelle il parle de choses qu'il ignore et même qu'il ne comprend pas l'état de veille, n° 431.

Explication de la vue à distance chez certains somnambules, n° 432.

A quoi tient le développement plus ou moins grand de la clairvoyance son nambulique, 433.

Rapports pouvant exister entre les facultés du somnambule et celles d l'Esprit après la mort, 434.

Si le somnambule peut voir les autres Esprits, n° 435.

Le somnambule ne voit pas du point où est son corps, mais de celui où e son âme, n° 436.

Pourquoi, l'âme se transportant, le somnambule peut éprouver dans s corps les sensations de chaud et de froid du lieu où se trouve son âme, n° 43

Influence sur l'état de l'Esprit après la mort; de l'usage que le somnambu a fait de sa faculté, n° 438.

§ 6. **Extase.** En quoi l'extase diffère du somnambulisme, n° 439.

Jusqu'à quel point l'Esprit de l'extatique peut pénétrer dans les mond supérieurs, n° 440.

Réalité du désir que l'extatique exprime de quitter la terre. — Combien importe de modérer ce désir dont la réalisation pourrait être funeste po l'Esprit, nos 441, 442.

Influence des idées terrestres sur les visions des extatiques; leurs erreurs fréquentes, nos 443, 444 et C., 1re partie, ch. IV, n° 15.

Conséquences qu'on peut tirer des phénomènes du somnambulisme et de l'extase. — Celui qui les étudie de bonne foi et sans prévention ne peut être ni matérialiste ni athée, E., nos 445, 446.

§ 7. **Seconde vue.** Analogie du phénomène appelé ***seconde vue*** avec le rêve et le somnambulisme, n° 447.

La seconde vue est permanente quant à la faculté, mais non quant à l'exercice de cette faculté. — Supériorité de cette faculté dans les mondes moins matériels, n° 448.

La seconde vue se développe généralement spontanément et exceptionnellement sous l'influence de la volonté. — Peut-elle se développer par l'exercice? — Influence de l'organisation physique. — Influence de l'hérédité. — Circonstances qui peuvent la développer, nos 449 à 452.

Les personnes qui en sont douées n'en ont pas toujours conscience, n° 453.

Si on peut attribuer à une sorte de seconde vue la perspicacité exceptionnelle de certaines personnes, n° 454.

§ 8. **Résumé théorique du somnambulisme de l'extase et de la seconde vue.** Spontanéité du somnambulisme naturel; comment ce phénomène peut être provoqué. — Analogie du somnambulisme *magnétique* avec le somnambulisme naturel. — Notoriété du fait du somnambulisme naturel et impossibilité de révoquer en doute le somnambulisme magnétique, E., p. 195, 196.

Lumière jetée par le somnambulisme sur la physiologie. — Identité de la clairvoyance des somnambules magnétiques et des somnambules naturels, p. 196.

Pourquoi dans la vue à distance le somnambule voit les choses, non du point où est son corps, mais de celui où sont ces choses, p. 197.

Pourquoi les somnambules ne peuvent assigner à leur vue d'organe spécial. — Limites de la puissance de la seconde vue, p. 197.

Comment s'établit la communication entre l'Esprit du somnambule et les autres Esprits *incarnés* ou *non incarnés*. — Causes de l'impressionnabilité du somnambule aux influences du milieu dans lequel il est placé, p. 197, 198.

Causes de la confusion que fait souvent le somnambule de ses deux êtres corporel et spirituel, p. 198.

Pourquoi, à l'état de somnambulisme, l'Esprit peut révéler des connaissances supérieures à celles qu'il possède à l'état de veille, 198, 199.

Preuves irrécusables que donnent de l'existence et de l'indépendance de l'âme, les phénomènes du somnambulisme soit naturel, soit magnétique, p. 199.

Supériorité relative de l'état d'extase pour la manifestation de l'indépendance de l'âme, p. 199, 200.

Lucidité plus ou moins grande des extatiques, comme des somnambules. — Causes des erreurs dans lesquelles ils peuvent nous induire et contre lesquelles nous devons nous prémunir, p. 200.

Emancipation de l'âme à l'état de veille dans le phénomène de la seconde vue. — Etat physique du voyant dans le moment où se produit le phénomène. — Comment ceux qui jouissent de cette faculté l'apprécient. — Variétés de puissance de la seconde vue. — Communauté des causes du somnambulisme naturel et artificiel, de l'extase et de la seconde vue, p, 201.

Ancienneté de ces phénomènes, p. 202.

Extension de la liberté de l'Esprit pendant que le corps repose, M., p. 118. Voy. ce qui est dit sur le même sujet dans la *Revue* de 1870, p. 269.

ÉMANCIPATION DES FEMMES AUX ÉTATS-UNIS. Concession du

droit de suffrage aux femmes dans le Wisconsin aux Etats-Unis, R. 1867, p. 161. Décision contraire de la Chambre des Communes d'Angleterre, p. 162. Les anciens priviléges tendent à céder au principe de l'égalité des droits. Les priviléges ont leur origine dans l'abstraction de l'élément spirituel, p. 163. Or, cet élément est le seul sur lequel soit fondée en raison l'égalité de tous. Conséquences du Spiritisme sur ce sujet, p. 164. — De l'égalité des droits, il serait abusif de conclure à l'égalité des attributions, et il est à craindre que, dans sa fièvre d'émancipation, la femme ne se croie apte à remplir toutes les attributions de l'homme, p. 165. Communication sur les droits de la femme et son émancipation, p. 166. Voy. *Walker* (*Madame*).

ÉMIGRATIONS ET IMMIGRATIONS DES ESPRITS. Voy. *Genèse spirituelle*, § 6.

EMMA (MADEMOISELLE). Jeune femme, morte après de cruelles souffrances, dont l'Esprit s'est communiqué peu de jours après sa mort. Il attribue à l'assistance de son ange gardien la force avec laquelle elle a supporté les souffrances qu'elle bénit; elles étaient une épreuve et une expiation. — Bonheur dont il jouit. — Il exhorte à la résignation ceux qui sont frappés. — Il affirme de nouveau son bonheur. Il dit d'adorer et d'aimer Dieu et de le prier comme notre soutien, notre espérance et notre salut, C., p. 269.

EMPOISONNEUSES DE MARSEILLE (PROCÈS DES). Le nom du Spiritisme a été prononcé dans ce procès à propos d'un accusé, mêlé à d'autres mots indiquant des pratiques criminelles que le Spiritisme réprouve ; il ne peut donc prouver que cet homme fut spirite, R. 1869, p. 15. Tout démontre qu'il ignorait les premiers éléments du Spiritisme, p. 16. Il mêlait à ses procédés : Dieu, Jésus et les saints; ses coaccusées brûlaient des cierges à l'église pour la réussite de leurs empoisonnements; cela ne prouve pas plus contre le Spiritisme que contre la religion, p. 17.

Inanité de la polémique qui s'est élevée à ce sujet entre les journaux cléricaux et ceux des libres penseurs, p. 18. Il faut semer la science; mais surtout moraliser les masses, ce dont on ne s'occupe pas, p. 19. L'*Opinion nationale* s'appuie sur Victor Hugo pour demander l'instruction des masses, sans se douter que celui-ci affirme ouvertement les principes fondamentaux du Spiritisme. — Conséquences pour le Spiritisme du retentissement qu'on lui a donné dans cette affaire, p. 20.

ENCORE UN MOT SUR M. DESCHANEL. Voy. *Deschanel* (*M.*).

ENCOURAGEMENTS AUX SPIRITES LYONNAIS à persévérer dans leurs missions et à supporter leurs épreuves, R. 1861, p. 305.

ENFANCE (DE L'). Comment l'Esprit qui anime un enfant peut être plus avancé que celui d'un adulte, E., n° 379.

Etat de l'Esprit d'un enfant en bas âge, en dehors de l'obstacle que l'imperfection de ses organes oppose à sa libre manifestation, n° 380.

A la mort de l'enfant, et après son dégagement, l'Esprit reprend sa lucidité première, n° 381.

Si l'Esprit incarné souffre pendant l'enfance de la contrainte provenant de l'imperfection de ses organes, n° 382.

Quelle est pour l'Esprit l'utilité de passer par l'état d'enfance? n° 383.

Pourquoi les premiers cris de l'enfance sont des cris de douleur? n° 384.

Causes du changement qui s'opère dans le caractère à un certain âge, et particulièrement à l'adolescence, n° 385. — *Dissertation spirite*, R. 1859, p. 49.

ENFANCE (LES ESPRITS INSTRUCTEURS DE L'). Relation d'un fait curieux, R. 1865, p. 42.

ENFANCE (MÉDIUMNITÉ DE L'). Fait d'un enfant prononçant pendant le sommeil des sons articulés qu'il ne peut émettre à l'état de veille, joint à d'autres circonstances de sa vie donnant la preuve de la médiumnité de l'enfance, R. 1865, p. 45.

ENFANCE (PREMIÈRES LEÇONS MORALES DE L'). Système d'éducation tendant à démoraliser l'enfance et à developper en elle l'égoïsme et la jalousie. Comment le Spiritisme peut rémédier au mal, R. 1864, p. 37.

ENFANT ÉLECTRIQUE. Relation d'effets physiques produits par un enfant âgé d'une quinzaine de jours. — Une communication spirite dit pourquoi ces faits se produisent. — La science se gardera bien de les étudier, R. 1869, p. 111.

ENFANT JÉSUS (L') AU MILIEU DES DOCTEURS. *Dernier tableau de M. Ingres.* Communication spontanée décrivant cette œuvre, donnée par un médium qui n'en connaissait pas l'existence. Appréciation du tableau sous le point de vue de l'inspiration et communication à ce sujet, R. 1862, p. 176.

ENFANTS (LES). Il faut développer les vertus et étouffer les vices des enfants, R. 1858, p. 20. Dans quelles conditions l'Esprit d'un enfant peut communiquer des pensées au-dessus de la portée de l'enfance, p. 58.

ENFANTS GUIDES SPIRITUELS DE LEURS PARENTS. Fait expliqué par l'avancement acquis par l'Esprit des enfants dans des existences antérieures, R. 1866, p. 246.

ENFANTS (INFLUENCE DE L'EXERCICE DE LA MÉDIUMNITÉ SUR LES). Voy. *Médiumnité (La)*, § 2 et 6.

ENFANTS (SORT DES) APRÈS LA MORT. Comment l'Esprit d'un enfant, mort en bas âge, peut être plus avancé que celui d'un adulte.

Dieu n'affranchit pas l'Esprit de l'enfant, mort en bas âge, des épreuves qu'il doit subir. S'il est pur, ce n'est pas parce qu'il était enfant, mais parce qu'il était plus avancé.

La durée de la vie de l'enfant peut être pour l'Esprit le complément d'une existence interrompue avant le terme voulu, et souvent *une épreuve ou une expiation pour les parents.* L'Esprit de l'enfant commence une nouvelle existence.

Par la réincarnation s'expliquent la conformité de l'avenir des enfants avec la justice de Dieu et les instincts bons ou mauvais que l'on remarque chez les enfants, E., nos 197 à 199; Q., p. 174 à 177, 159, 160, et M., n° 282, question 35.

ENFER. Supplices, image de l'enfer, R. 1862, *aux Remarques* des p. 144 et 325. Ce que les criminels pensent pu feu de l'enfer. Voy. *Jacques Latour* et *Peines et jouissances futures.*

ENFER (L'). — § 1. **Intuition des peines futures.** Pourquoi les hommes se sont fait un tableau plus matériel que spirituel des peines et des jouissances futures, selon le caractère de chaque peuple, et pourquoi le tableau qu'ils se sont fait des châtiments de la vie future n'est que le reflet des maux de l'humanité, C., ch. IV, nos 1, 2.

§ 2. **L'enfer chrétien imité de l'enfer païen.** Analogie de l'enfer chrétien avec celui des Païens; mais les Chrétiens ont beaucoup renchéri sur l'enfer païen, nos 3, 4.

Comme les Païens, les Chrétiens ont placé l'enfer au centre de la terre, et, de même que les premiers avaient placé les Champs-Élysées à côté du Tartare, les Chrétiens, *selon la lettre* de l'Évangile, font descendre Jésus aux enfers, pour en retirer les justes qui attendaient sa venue, n° 5.

Pourquoi Jésus ne pouvait détruire tout d'un coup des croyances enracinées dans l'Esprit des hommes de son temps, et qui, se perpétuant jusqu'à nos jours, se heurtent contre le développement de l'intelligence humaine, et produisent l'incrédulité à laquelle la révélation nouvelle vient mettre un terme, n° 6.

Conséquences pour les sectes chrétiennes de la localisation du ciel et de l'enfer, n° 7.

§ 3. **Les limbes.** Position spéciale des âmes des morts dans certains cas particuliers, n° 8.

§ 4. **Tableau de l'enfer païen.** Fénélon, dans *Télémaque*, a décrit l'enfer païen d'après Homère et Virgile. Son héros, en y entrant, voit l'ombre d'un roi de Babylone, qui s'était fait adorer de son vivant. Des esclaves qu'on avait fait mourir pour honorer ses funérailles le tenaient enchaîné et lui faisaient les plus cruelles indignités. Il décrit le Tartare, fleuve de feu à la fumée noire et empestée. Il y voit toutes sortes de criminels dont les plus torturés étaient les hypocrites, ceux qui avaient jugé témérairement des choses sans les connaître, et ceux qui avaient tâché de flétrir la plus pure vertu et nui à la réputation des innocents. Il assiste à la condamnation d'un homme qui disait s'être attaché à faire le bien; mais qui avait rapporté toute sa vertu à lui-même et non aux dieux. La vue de son propre cœur, ennemi des dieux, devient son supplice. D'autres reçoivent aussi le châtiment de leurs fautes par leurs fautes mêmes, *qu'ils voient sans cesse dans toute leur énormité*, n^os^ 9, 10.

§ 5. **Tableau de l'enfer chrétien.** La question du lieu qu'occupe l'enfer n'a été résolue par aucun concile; mais on affirme qu'il est composé d'éléments matériels et que la lumière en est exclue. Pour quelques théologiens, c'est un étang de feu et de souffre où les vers d'Isaïe et les démons tourmentent les hommes, dont le feu conserve les corps comme le sel conserve la chair; d'autres, et quelques saints qui l'ont vu, y placent de nombreux reptiles, de grandes villes, tout en feu, chaque habitant torturé à la place qu'il y occupait; des prêtres et des courtisanes, dans des salles de festins, portent à leurs lèvres, pour se désaltérer, des coupes d'or d'où sortent des flammes; des paysans faméliques ensemencent des plaines stériles sans bornes, et se dévorent entre eux sans se détruire. On y a vu toutes les souffrances de la terre agrandies et éternisées, et les démons armés de tous les instruments de tortures acharnés sur la chair humaine; lions, scorpions, nuées de sauterelles gigantesques et nauséabondes, monstres polycéphales broyant les réprouvés avec leurs machoires, et les rendant tout vivants, quoique hachés. Chaque démon a sa victime qu'il torture sans se lasser, et au-dessus de tous est Satan, n^os^ 11, 12.

La résurrection des corps est un miracle; mais Dieu en fait un second en les rendant capables de résister à une fournaise où s'évaporeraient les métaux; il change ainsi les propriétés des corps. On en fait donc un des bourreaux de l'enfer, ne subsistant que par un acte permanent de sa volonté, afin que les malheureux immortels contribuent par leurs supplices à l'éternelle édification des élus, n° 13.

Supériorité, au point de vue de la logique et de la justice, de l'enfer païen sur l'enfer chrétien, n° 14.

Pourquoi l'extase (qui a fait voir toutes ces choses) est la moins sûre des révélations, n° 15. Voy. E., n^os^ 443, 444, et *Peines et jouissances futures.*

ENNEMIS. Voy. *Aimez vos ennemis*, § 1.

ENNEMIS DÉSINCARNÉS. La vue d'un ennemi est un supplice pour les mauvais Esprits, R. 1858, p. 115. Voy. *Aimez vos ennemis*, § 2.

ENNEMIS DU PROGRÈS (LES). *D. S.*, R. 1860, p. 351.

ENNEMIS DU SPIRITISME. Les ennemis les plus dangereux du Spiri-

tisme sont les faux spirites, qui se parent du nom sans mettre en pratique sa morale qui est : *Amour et charité*, R. 1861, p. 343. Ce qu'on doit opposer aux ennemis externes, p. 344.

ENSEIGNEMENT DES ESPRITS (UTILITÉ DE L'). *D. S.* Sous le titre de *Madame de Staël*, R. 1858, p. 307. Réponse d'Allan Kardec à un publiciste qui, sans condamner les procédés spirites qui sont inutiles pour lui, dit qu'il ne pense pas que les communications aient fait surgir une idée qui n'ait été déjà exposée par les philosophes qui, depuis Confucius jusqu'à nos jours, ont fait progresser l'humanité, R. 1863, p. 357.

ENSEIGNEMENT MORAL résultant des souffrances d'un grand criminel repentant, R. 1864, p. 338.

ENTERREMENT DU SPIRITISME (NOUVEL ET DÉFINITIF). Défi d'un acteur anglais à tous les spirites du monde de faire aucune manifestation qu'il ne puisse surpasser. — Observations à cette occasion sur les procédés des critiques du Spiritisme et leur utilité, R. 1866, p. 58.

ENTERREMENT SPIRITE. Relation par un journal des funérailles de madame Vauchez, mère de MM. Vauchez, spirites, R. 1865, p. 125. Consolations données, aussitôt après la mort, par l'Esprit de la mère à ses enfants, p. 127.

ENTHOUSIASME (L'). Ses dangers pour les médiums débutants, R. 1858 p. 268. Exemple de ses mauvais effets, p. 269.

ENTRÉE D'UN COUPABLE DANS LE MONDE DES ESPRITS. *D. S.*, R. 1860, p. 383.

ENTRETIENS FAMILIERS D'OUTRE-TOMBE ET ÉVOCATIONS PARTICULIÈRES. Dans l'ordre où ils sont placés dans la *Revue spirite*.

R. 1858. Mère, je suis là, p. 17. — Une conversion, p. 19. — Mademoiselle Clary D..., p. 56. — L'assassin Lemaire, p. 79. — La reine d'Oude, p. 82. — Le docteur Xavier, p. 85. — Bernard Palissy. Description de Jupiter, p. 108. — Méhémet Ali, p. 114 et 303. — Mozart, p. 137. — L'Esprit et les héritiers, p. 142. — M. Morrisson, monomane, p. 164. — Le Suicidé de la Samaritaine, p. 166. — Le Tambour de la Bérésina, p. 186. — Madame Schwabenhaus, p. 255. — Le docteur Muhr, p. 305. — Madame de Staël, p. 307. — Une veuve du Malabar, p. 344. — La belle Cordière, p. 346.

R. 1859. Chodruc-Duclos, p. 18. — Diogène, p. 20. — Paul Gaymard, p. 68. — Madame Raymond, p. 72. — Hitoti, chef taïtien, p. 76. — Un Esprit follet, p. 78. — Benvenuto Cellini, p. 99. — M. Girard de Codemberg, p. 104. — Poitevin, aéronaute, p. 106. — M. de Humboldt, p. 154. — Goethe, p. 160. — Le nègre Pa-César, p. 162. — Le zouave de Magenta, p. 184. — Un officier de l'armée d'Italie, p. 189 et 240. — Voltaire et Frédéric, p. 218. — Le général Hoche, p. 242. — Mort d'un spirite, p. 244. — Le père Crépin, p. 275. — Madame Ida Pleiffer, p. 325. — Privat Danglemont, p. 328. — Dirkse-Lammers, p. 336. — Michel François, p. 337.

R. 1860. Histoire d'un damné, p. 50. — Estelle Riquier, p. 61. — Jardin, p. 144. — Une convulsionnaire, p. 147. — Madame Duret, p. 175. — Thilorier, p. 242. — Le Suicidé de la rue Quincampoix, p. 247. — Balthazar ou l'Esprit gastronome, p. 338 et 377. — Education d'un Esprit, p. 379.

R. 1861. Suicide d'un athée, p. 53. — Madame Bertrand, p. 81. — Mademoiselle Pauline M..., p. 85. — Henri Murger, p. 87. — L'Esprit et les roses, p. 89. — Alfred Leroy, suicidé, p. 119. — Jules Michel, p. 123. — Le docteur Glas, p. 147. — Le marquis de Saint-Paul, p. 174. — Henri Mondeux, p. 176. — Madame Gourdon, p. 179. — Les amis ne nous oublient pas dans l'autre

monde, p. 202. — Don Peyra, p. 231. — La peine du talion, p. 270. — Scribe, p. 309.

R. 1862. M. Jobard, p. 72. — Carrère, p. 82. — Girard de Codemberg, p. 118. — De la Bruyère, p. 121. — Le capitaine Nivrac, p. 139. — Une passion d'outre-tombe, p. 142. — M. Sanson, p. 129 et 171.

R. 1863. Clara Rivier, p. 89. — M. Philippe Viennois, p. 148. — M. Cardon, médecin, p. 251.

R. 1864. Frédegonde, p. 18. — Julienne Marie, la pauvresse, p. 246. — Un Esprit qui se croit médium, p. 281. — Pierre Legay, p. 339.

R. 1865. Pierre Legay (suite), p. 117. — Le docteur Vignal, p. 137.

R. 1866. L'abbé Laverdet, p. 137. — Un père insouciant pour ses enfants, p. 140.

Utilité des entretiens d'outre-tombe, même avec des Esprits vulgaires, ne serait-ce que pour nous faire connaître la transition redoutée de la vie actuelle à la vie future, R. 1861, p. 174.

ENVIE (L'). *D. S.*, R. 1858, p. 177.

ÉPIDÉMIE DÉMONIAQUE EN SAVOIE. Voy. *Etudes sur les possédés de Morzines.*

ÉPIDÉMIE DE L'ILE MAURICE. Une terrible épidémie, annoncée par les Esprits règne à l'île Maurice. — Calme des spirites de l'île en présence des ravages du fléau. — Effets salutaires de la doctrine dans les grandes calamités, R. 1867, p. 208 à 210.

Communication indiquant la part des fléaux dans la tranformation de notre globe et le sort réservé aux exploiteurs de ces fléaux, p. 211.

Extraits de lettres montrant la résignation et le calme que le Spiritisme procure dans un péril imminent. L'une d'elles signale des circonstances curieuses qui ont précédé et accompagné l'épidémie, R. 1868, p. 321, 322. Réflexions du Maître sur les consolations que le Spiritisme procure à ses adeptes, p. 323.

Communication d'un Esprit sur les conséquences physiques et morales des phénomènes météoriques et autres qui se sont produits à l'île Maurice, p. 324. Chaque contrée sera éprouvée à son tour, afin qu'après avoir épuisé les moyens matériels de salut, chacun soit forcé de recourir aux moyens spirituels. — Assurance des spirites en face du danger. — Opinion d'un Esprit sur un des médicaments employés pour combattre la maladie qui doit bientôt disparaître de l'île. — Désir qu'il exprime dans l'intérêt de l'avancement de ses habitants, p. 325 à 327.

ÉPINETTE (L') D'HENRY III. Voy. *Air et paroles du roi Henry III.*

M. Bach reçoit de l'Esprit de Baldazzarini, musicien d'Henri III, une dictée disant que l'instrument que M. Bach possède lui a été donné par le roi. — Découverte dans un recoin de l'épinette d'un quatrain écrit par le roi, et justifiant cette communication. — Vérification de l'écriture et de la signature d'Henri III, — Communication donnée par un médium somnambule. — Faits intéressants qui en résultent; explication de la différence de l'écriture des manuscrits du roi qui ont été conservés. — Puérilité de la discussion au sujet de l'orthographe du nom du musicien, R. 1866, p. 50.

ÉPITAPHE DE BENJAMIN FRANKLIN. Épitaphe composée par Franklin lui-même contenant la preuve de sa croyance en la réincarnation, R. 1865, p. 244.

ÉPOQUES (LES) DE TRANSITION DANS L'HUMANITÉ. *D. S.*, R. 1863, p. 226.

ÉPREUVES (LES). Les épreuves que l'on s'impose en vue du soulagement des Esprits souffrants et malheureux ont les mêmes effets que la prière, R. 1860,

p. 226. Suivant un Esprit élevé, il y a des épreuves sans expiation et des expiateurs sans épreuve parce que l'orgueil retient ceux qui les subissent. — Explication de cette idée par le Maître, R. 1864, p. 219. Voy. *Expiation (Sur l') et l'épreuve.* L'imposture des Esprits est une épreuve pour notre jugement, R. 1858, p. 195. — La mort intra-utérine de l'enfant est une épreuve pour la mère, p. 87. Dieu a marqué le corps auquel une âme doit s'unir, selon le choix de l'épreuve qu'elle doit subir, *ibid.*

La haine d'une mère pour son enfant est due à l'influence de mauvais Esprits qui veulent faire succomber l'enfant dans l'épreuve qu'il a choisie, p. 87, 88. Voy. *Choix des épreuves* et pour diverses questions relatives aux épreuves *Bienheureux les affligés*, § 3, 15, 16. — *Egalité (Loi d')*, § 5.

ÉPREUVES TERRESTRES DES HOMMES EN MISSION. *D. S.* Lorsque tout se prépare pour resserrer les liens des peuples, la guerre éclate avec son cortége de calamités parce que les gouvernants ne cherchent que leur profit, et que chacun parmi les peuples en fait autant. Chaque grade, dans la hiérarchie spirituelle, s'achète par des épreuves. Cela arrive ainsi pour les Messies sur cette terre de douleurs; mais Dieu n'abandonne jamais sa créature à sa propre force que dans l'intérêt de son avancement, R. 1867, p. 158, 159.

ÉRASTE (ÉPITRE D') AUX SPIRITES LYONNAIS. Voy. *Banquet offert à M. Allan Kardec*, etc.

ÉPITRE PREMIÈRE AUX SPIRITES DE BORDEAUX. Voy. *Bordeaux (Le Spiritisme à)*, § 3.

ÈRE NOUVELLE. Une ère nouvelle se prépare pour l'humanité, R. 1858 p. 93. Voy. *Plan de campagne, — Temps (Les) sont arrivés.*

ÉRIC STANISLAS. Un Esprit amené à la Société de Paris y exprime la douce influence que les réunions sympathiques exerçent sur les hommes et sur les Esprits. Il était loin d'être heureux, sans pouvoir se rendre compte de ses souffrances; Dieu lui a permis de venir, et il a puisé de grandes forces dans cette réunion. Bienfaits que retirent des séances de la Société les Esprits faibles et inactifs qui y assistent; il en remercie la Société en leur nom, C., p. 297.

ERRATICITÉ. État des Esprits non incarnés pendant les intervalles de leurs incarnations, M., *au vocabulaire.*

ERRATICITÉ (DIFFÉRENTS ÉTATS DE L'AME DANS L'). Le Christ a dit : *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.* La maison du Père, c'est l'univers; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace, offrant aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement. Ces paroles peuvent aussi s'entendre de l'état heureux ou malheureux à divers degrés de l'Esprit dans l'erraticité, Ev., ch. III, n° 2.

ERREURS (LES) SCIENTIFIQUES. *D. S.* R. 1867, p. 381.

ESCLAVAGE (L'). *D. S.*, R. 1862, p. 64. Voy. *Liberté (Loi de)*, § 2.

ESPACE (L') ET LE TEMPS. Voy. *Uranographie générale*, § 1.

ESPACE (L'). Pourquoi ce mot n'a pas besoin d'être défini, R. 1862, p. 285.

ESPACE UNIVERSEL (L'). L'espace universel est infini. — Pourquoi ? — Le vide absolu n'existe nulle part dans l'espace universel, E., n^{os} 35, 36. Voy. *Uranographie générale.*

ESPAGNE (LES ESPRITS EN). Instructions données par plusieurs Esprits à Barcelone malgré la consigne de monseigneur l'Evêque de cette ville qui les proscrit, R. 1864, p. 277, 278.

Allan Kardec demande à ce prélat où est l'immoralité dans le fait d'un

Esprit qui vient demander des prières, et lui signale l'Esprit de l'Evêque, son prédécesseur, qui, ayant fait brûler les livres spirites à Barcelone, est venu après sa mort réclamer les prières de la Société spirite de Paris, p. 279.

Communication donnée à Murcie sur l'état des âmes incarnées dans les mondes supérieurs, confirmant l'enseignement sur ce point des autres Esprits, p. 380, 381.

Guérison d'une obsédée à Barcelone, R. 1865, p. 172. — Sermon prêché à Barcelone contre le Spiritisme. — Relation des circonstances de la guérison de l'obsédée, p. 173. Influence de la prière pour améliorer les mauvais Esprits. — Reconnaissance de l'Esprit obsesseur envers ceux qui ont prié pour lui ; il demande de nouvelles prières, p. 173 à 175. — Encouragements donnés aux spirites de Barcelone par leurs guides spirituels, p. 176, 177. — Tristes aberrations des adversaires du Spiritisme. Pourquoi, si c'est le démon qui agite les obsédés, les exorcismes sont-ils impuissants ? p. 178. Que la science explique ce fait particulier au cas observé de la suspension des crises pendant la grossesse de l'obsédée, p. 179.

ESPÉRANCE (L'). *D. S.*, R. 1862, p. 58.

ESPIONS (LES). — Communication signalant les progrès du Spiritisme et ses nombreux ennemis n'osant pas l'attaquer en face, l'applaudissant ouvertement et le trahissant ensuite par de sourdes menées. — Observation du Maître sur la concordance des avis donnés de divers côtés contre les piéges tendus sous les apparences du zèle pour mieux compromettre le Spiritisme, R. 1867, p. 250.

ESPIONS (LES DEUX). Deux jeunes gens de Moscou, se disant spirites, après avoir été admis comme visiteurs étrangers dans une séance particulière de la Société spirite de Paris, ont envoyé dans leur pays sur ce qui s'y était passé, ainsi que dans une visite qu'ils avaient précédemment faite à M. Allan Kardec, un récit émaillé d'articulations mensongères et calomnieuses, destiné à jeter de la défaveur sur le Spiritisme par la publication qui en a été faite dans un journal religieux de Moscou. Ces deux messieurs sont les fils d'un fonctionnaire ecclésiastique russe. — Réfutations, R. 1865, p. 179.

ESPRIT ET MATIÈRE. Dieu seul sait si la matière a été de toute éternité; néanmoins, la raison nous dit qu'il n'a jamais été inactif. — Nos définitions de la matière ne sont exactes qu'à notre point de vue, car elle a des états qui nous sont inconnus. — Ce que c'est que la matière, E., nos 21, 22.

L'Esprit est le principe intelligent de l'univers; sa nature intime est difficile à analyser dans notre langage. L'intelligence est un des attributs de l'Esprit; mais l'une et l'autre se confondent dans un principe commun, nos 23, 24.

L'Esprit est distinct de la matière; mais il faut leur union pour intelligenter celle-ci. — Pourquoi cette union nous est nécessaire, n° 25.

Néanmoins on peut, par la pensée, concevoir l'un des deux sans l'autre, n° 26.

Les deux éléments généraux de l'univers sont donc la matière et l'Esprit. Pardessus est Dieu, créateur de toutes choses. Entre ces deux éléments est placé le fluide universel à l'aide duquel l'Esprit agit sur la matière. — Nature du fluide universel, son rôle, combinaisons dont il est susceptible.—Pourrait-on dire qu'il y a une *matière intelligente*, puisque l'Esprit est quelque chose, et une *matière inerte ?* — Inconvénients de l'insuffisance de notre langage, nos 27, 28.

ESPRIT (L'). — LES ESPRITS. — § 1. **Origine et nature des Esprits.** 1° Cause première du doute concernant l'existence des Esprits. — Fondement de la croyance aux Esprits, M., n° 1.

2° Ce que sont les Esprits, M., n° 2 *et au vocabulaire*; E., n° 76 ; Q., p. 113;

R. 1859, p. 1; et 1864, p. 107. Fausse idée qu'on s'en fait généralement, Q. p. 113; R. 1858, p. 207, 208; 1864, p. 107.

3° Les Esprits sont l'œuvre de Dieu et ont eu par conséquent un commencement; mais si l'on considère que Dieu étant éternel a dû toujours créer, on peut dire qu'il en a toujours existé. — Ils sont l'individualisation du principe intelligent; leur création est permanente. Dieu les crée par sa volonté. Ils sont incorporels par leur essence que nous ne pouvons concevoir ni définir. — Bien qu'ayant eu un commencement, ils n'ont point de fin, E., nos 77 à 83.

§ 2. **Monde normal primitif.** — 1° Les Esprits constituent le monde des intelligences incorporelles; c'est le principal dans l'ordre des choses; il est préexistant et survivant à tout, E., nos 84, 85.

2° Le monde incorporel est indépendant du monde corporel, et pourtant ils réagissent sans cesse l'un sur l'autre, n° 86.

3° Les Esprits sont partout dans les espaces infinis et à nos côtés, agissant sur nous; ils sont une des puissances de la nature et les instruments de la volonté de Dieu; mais il y a des régions interdites aux moins avancés, n° 87. Q., p. 114, 115; R. 1858, p. 4, 26, 191 et 1864, p. 107, 108. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel.*

§ 3. **Forme et ubiquité des Esprits.** 1° Forme des Esprits, E., n° 88; Q., p. 115; R. 1858, p. 123. Fluidité merveilleuse de leur apparence, R. 1862, p. 173;

2° Rapidité de leur parcours dans l'espace, E., nos 89, 90; R. 1861, p. 150 et 1864, p. 107.

3° Ils pénètrent la matière qui n'est pas un obstacle pour eux, E., n° 91; R. 1861, p. 150 et 1858, p. 141. Ils pénètrent partout excepté dans les réunions des Esprits supérieurs, R. 1859, p. 115.

4° Chacun d'eux, unité indivisible, est un centre qui rayonne de différents côtés, et c'est pour cela qu'il paraît être en plusieurs endroits à la fois; mais cette faculté dépend du degré de pureté de l'Esprit, E., n° 92. Ils peuvent, à divers degrés d'avancement, exister dans un même point de l'espace, les uns dans les ténèbres, tandis que tout resplendit autour des astres, suivant qu'il leur est interdit ou permis de voir, R. 1865, p. 67.

§ 4. **Perceptions, sensations et affections des Esprits.** 1° Les Esprits n'ont point d'organes, et cependant ils en perçoivent les sensations qu'ils peuvent suspendre à leur gré, R. 1858, p. 332; 1859, p. 87. Voy. *Vie spirite.* Pénétration de leur vue dans nos pensées, E., nos 237 *et suiv.*; Q., p. 115; R. 1858, p. 259; 1860, p. 31; 1862, p. 173, 174; 1861, p. 108. — Il n'y a pas d'obscurité pour eux, sauf pour ceux dont la punition est d'être temporairement dans les ténèbres, R. 1864, p. 108.

2° L'Esprit voit le passé, le présent et un peu l'avenir, selon son degré d'avancement. Pour que l'âme puisse voir ce que Dieu lui prépare, il faut qu'elle soit toute en lui, après bien des existences, R. 1858, p. 57.

3° Vie active des Esprits bienheureux, leurs missions, leurs attributions, R. 1865, p. 70. Leurs réunions sympathiques dans l'intervalle de leurs missions, p. 72. — Relations existant entre les Esprits, R. 1858, p. 191 et 1860, p. 342 *et suiv.* — Les Esprits élevés n'ont aucun avantage à revenir sur la terre, à moins qu'ils n'y soient envoyés en mission, R. 1858, p. 141. — Ils sont heureux des hommages rendus aux bienfaiteurs de l'humanité souffrante, p. 142.

4° Affection des Esprits pour les lieux et les personnes qu'ils ont aimés sur la terre; conséquences de cette affection, Q., p. 115, 116; R. 1859, p. 331, 332; 1860, p. 28, 333; 1864, p. 108; 1868, p. 130. Ils vont visiter les malheureux vivants pour les consoler, R. 1859, p. 332. Preuve de l'affection que certains Esprits conservent pour les personnes et les choses qu'ils ont aimées sur la terre, R. 1861, p. 36, 90. Ils se tiennent au courant des publications d'ici-bas, R. 1861, p. 2. Comment ils contribuent à l'avancement de l'humanité, R. 1860, p. 106. Voy. *Rapports sympathiques et antipathiques des Esprits.*

§ 5. **Périsprit, son essence, son action** : 1° L'Esprit est entouré d'un substance vaporeuse qui, dans le langage spirite, est appelée *périsprit*. Cett enveloppe, semi-matérielle, est puisée dans le fluide universel de chaque globe elle n'est pas la même pour tous les mondes; c'est pourquoi l'Esprit en chang en passant d'un monde à un autre. — Cette enveloppe prend au gré de l'Es prit une forme déterminée qui peut être visible et même tangible, E., nos 9 à 95.

2° Distinction dans l'homme du corps, de l'Esprit et du périsprit, M., n° Q., p. 113, 114.

3° Comment, à l'aide du périsprit, les Esprits peuvent agir sur la matière M., n° 3, R. 1858, p. 11; 1859, p. 2; 1864, p. 108; Q., p. 120 à 122.

4° Les manifestations n'ont rien de surnaturel ni de merveilleux, R. 1859 p. 1, 3; 1864, p. 110. Pourquoi l'Esprit doit pouvoir se communiquer. — Com ment il peut le faire. — Défi aux négateurs, devant les faits, d'en prouve l'impossibilité, M., nos 5, 6. Rien ne peut empêcher ces faits de se produire R. 1858, p. 1.

5° Comment il faut se représenter les Esprits agissant sur la matière ou su les médiums. Comment ils exercent leur action, R. 1861, p. 150, et 1864 p. 109. Voy. *Manifestations spirites*, § 6, et *Fluides* (*Les*), § 3 et 9.

§ 6. **Différents ordres d'Esprits.** Les Esprits sont de différents ordres selon le degré de perfection auquel ils sont parvenus. Le nombre d'ordre parmi les Esprits est illimité; néanmoins, on peut les réduire à trois catégo ries : la première comprenant les purs Esprits, la seconde ceux dont le dési du bien est la préoccupation, la troisième les Esprits imparfaits, ignorants désirant le mal. Les deux dernières peuvent être subdivisées en plusieurs classes, E., nos 96 à 99. Voy. *Échelle spirite*. — *Anges* (*Les*) et *Démons* (*Les*

§ 7. **Progression des Esprits** : 1° Les Esprits ne sont ni bons ni mau vais par leur nature; ce sont les mêmes Esprits qui, s'améliorant, passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur. E., n° 114.

2° Dieu les a tous créés simples et ignorants et leur a donné à tous les moyens de se rapprocher progressivement de Lui, en passant par les épreuves qu'il leur impose, et qu'il dépend d'eux de franchir plus ou moins prompte ment, n° 115; Q., p. 62; R. 1861. p. 155. Voy. *Transmigration progressive*.

3° Aucun Esprit ne reste à perpétuité dans les rangs inférieurs. Leurs pro grès dépendent de leur soumission à la volonté de Dieu, E., nos 116, 117.

4° Pourquoi les Esprits ne peuvent dégénérer, n° 118; R. 1863, p. 167. Voy *Principe* (*Du*) *de la non rétrogradation des Esprits*.

5° Pourquoi Dieu crée-t-il un Esprit que sa prescience lui montre devoi suivre une mauvaise voie? R. 1861, p. 156.

6° Pourquoi Dieu ne pouvait affranchir les Esprits des épreuves à traver lesquelles ils doivent arriver à la perfection, E., n° 119.

7° Tous les Esprits ne passent pas par le mal; mais seulement par la filière de l'ignorance pour arriver à la perfection. — Comment, suivant l'usag qu'ils font de leur libre arbitre, ils hâtent ou retardent leur avancement nos 120, 121.

8° Action des influences extérieures auxquelles l'Esprit cède en vertu de sa volonté pour accélérer ou ralentir ses progrès. — Comment la sagesse de Dieu se manifeste dans la liberté qu'il laisse aux Esprits, nos 122, 123.

9° Routes diverses que les Esprits suivent dès le principe, n° 124.

10° Unité de la fin dernière de tous les Esprits, malgré des éternités d'expia tions par lesquelles passent ceux qui succombent dans le trajet. — Egalité de l'amour de Dieu pour tous les Esprits arrivés au suprême degré, quelles qu'aient été leurs chutes, nos 125, 126.

11° Les Esprits sont tous créés égaux en facultés intellectuelles. — Néces sité de l'action de leur libre arbitre, n° 127.

12° Pourquoi, en quittant leur corps, les Esprits ne se dépouillent pas de leurs imperfections, Q., p. 61.

13° Le changement de certains Esprits après la mort les rend méconnaissables pour ceux qui les ont connus à l'état corporel, R. 1858, p. 191. Tel qui, comme Esprit, occupait un rang élevé sur la terre, descend au-dessous de ses subordonnés terrestres dans le monde des Esprits, R. 1859, p. 187.

14° Pourquoi les Esprits ne possèdent pas tous la suprême science et la souveraine sagesse. Divers degré de savoir et d'ignorance, de bonté et de méchanceté qu'on trouve chez les Esprits comme chez les hommes, Q., p. 116, 117; R. 1859, p. 1; 1864, p. 110.

15° Les Esprits inférieurs sont soumis aux Esprits supérieurs. Leurs missions, R. 1858, p. 188 et 190.

16° Progrès que l'Esprit peut accomplir dans la vie spirituelle, C., p. 305.

§ 8. **De la prudence qu'on doit apporter dans les relations avec les Esprits** : 1° Les Esprits qui s'occupent de manifestations physiques, quoique d'un ordre inférieur, ne sont pas essentiellement mauvais. Les Esprits supérieurs les emploient dans ces sortes de phénomènes dont ils ne s'occupent pas eux-mêmes, Q., p. 52; R. 1858, p. 150.

2° Les Esprits ne peuvent répondre que sur ce qu'ils savent et ce qu'il leur est permis de dire, R. 1864, p. 111; Q., p. 123. Ils n'agissent que quand il leur plaît, sont libres de se communiquer quand ils veulent et à qui il leur convient, et ne cherchent pas à convaincre les orgueilleux. On ne peut les empêcher de dire ce qu'ils veulent, et nul ne peut affirmer qu'un Esprit viendra à son appel répondre à ses questions à un moment donné, R. 1858, p. 23; 1859, p. 9; 1863, p. 276; 1864, p. 111.

3° Ils sont attirés par la sympathie et la pureté d'intention, R. 1864. p. 111, et peuvent nous guider dans les choses de la vie, R. 1859, p. 4. — Egards que nous devons leur témoigner, *ibid.*, p. 9, 10. — Influence du milieu pour les attirer ou les repousser, *ibid.*, p. 10, 11 et 36. — Moyens d'éloigner les mauvais et d'attirer les bons, *ibid.*, p. 177. Voy. *Procédés* (*Des*) *pour écarter les mauvais Esprits* et *Evocations*. Preuve de la présence des Esprits par l'à-propos de leurs communications suivant les faits qui se passent dans les réunions, R. 1860, p. 197.

4° A leur langage on reconnaît la qualité des Esprits. Leurs communications intelligentes sont en rapport avec le degré d'avancement de chacun d'eux, R. 1864, p. 111; 1858, p. 12; Q., p. 123. Néanmoins, de l'infériorité des Esprits on ne doit pas nécessairement conclure à leur méchanceté, Q., p. 124, 125.

5° Contradictions dans le langage des Esprits; causes de ces contradictions, R. 1858, p. 205 *et suiv.* Voy. *Contradictions dans le langage des Esprits.*

6° Se défier des mauvais Esprits. — Pourquoi Dieu leur permet de se manifester, R. 1860, p. 98. Leur influence; moyens de la combattre et de la vaincre. Voy. *Etudes sur les possédés de Morzines.* Les mauvais Esprits ne veulent pas qu'on parle de Dieu ni de la prière, R. 1863, p. 36.

7° Sympathies des Esprits des diverses catégories pour les réunions sérieuses ou légères, suivant la similitude de leurs sentiments avec ceux de ces réunions, Q., p. 52.

8° Utilité du Spiritisme pour acquérir la connaissance des rapports entre le monde invisible et nous, et de la nature intime de ce monde. Les Esprits de tous les degrés sont utiles à étudier, p. 64, 65.

9° Comment on apprend à distinguer l'erreur de la vérité dans leurs communications, p. 63, 64. Voy. *Contrôle des communications et des Esprits.*

10° L'imposture des Esprits est une épreuve pour notre jugement; R. 1858, p. 192 à 195.

11° Les Esprits que nous considérons comme des *saints* ne prennent pas

généralement cette qualité, tandis que d'autres l'usurpent; mais ils sont trah par leur langage, R. 1859, p. 389; Q., p. 124. Les Esprits trompeurs peuve tout imiter excepté le vrai savoir et le vrai sentiment, R. 1860, p. 303.

12° Conseil aux médiums de se garder de l'orgueil, de tout contrôler et faire examiner les communications qu'ils obtiennent, p. 304 et Q., p. 124.

13° Réflexions sur les manœuvres des Esprits trompeurs, R. 1861, p. 23 Exemple de substitution d'un Esprit trompeur à celui de saint Louis évoqu R. 1860, p. 164.

§ 9. Questions diverses et dissertations spirites : 1° ESPRIT I VÉRITÉ (AVÈNEMENT DE L'). Voy. *Christ (Le) consolateur*, § 3.

2° ESPRIT DES PERSONNES VIVANTES (L'). Voy. *Etudes sur l'Esprit des pe sonnes vivantes.*

3° ESPRIT (ÉTAT NORMAL DE L'). C., ch. III, n° 10.

4° ESPRIT (L') ET LE JUGEMENT. *D. S.*, R. 1860, p. 127.

5° ESPRIT (L') ET LES ROSES. *Entretien d'outre-tombe.* Persistance de l'E prit heureux dans son affection pour ceux qu'il a chéris sur la terre, et, da ce cas particulier, pour les fleurs qu'il a aimées, R. 1861, p. 89.

6° ESPRIT (PUR). Sens relatif de cette expression, R. 1858, p. 257.

7° ESPRIT (QUESTIONS SUR L'AME ET L'). Voy. *Mozart.*

8° ESPRITS. Voy. *Action des Esprits sur la matière, — Intervention d Esprits dans le monde corporel, — Occupations et missions des Esprits, — C (Le), Où est le ciel?*

9° ESPRITS ÉLÉMENTAIRES. Leurs fonctions, leur nature. Voy. *Génie (L des fleurs.*

10° ESPRITS ERRANTS. *D. S.* Leurs diverses catégories, R. 1860, p. 31 Voy. *Vie spirite. — Mondes (Etat des différents)*, § 6 et *Perceptions, sensatio et souffrances des Esprits.*

11° ESPRITS FAMILIERS, R. 1859, p. 3. Voy. *Anges gardiens.*

12° ESPRTS GLOBULES. Quelques effets d'optique ont donné lieu à un singu lier système. Lorsque l'air n'est pas très-limpide, on y remarque des ondulatio que l'on a attribuées aux Esprits s'agitant dans l'espace. — Dans certains c pathologiques, l'œil aperçoit dans l'air des points noirs changeant de place su vant la direction du regard, et que quelques-uns ont pris pour des Esprits. C idées prouvent plus d'enthousiasme que de réflexion et donnent prise au ridicul M., n° 108; R. 1860, p. 41, 42.

13° ESPRITS INCRÉDULES ET MATÉRIALISTES. Comment des Esprits peu vent-ils rester incrédules? La mort ne modifie pas les opinions de ceux qu s'en vont. Le voile de l'incrédule ne tombe pas subitement; c'est la punition de matérialistes; elle dure jusqu'à l'heure où la raison, la grâce les éclaire. — Su quoi se fonde la persistance de la négation de l'incrédule. — Ses tourment R. 1863, p. 160.

14° ESPRITS LÉGERS. Ils souffrent de la privation du bonheur moral et d la société de leurs pareils dont les Esprits sensés s'éloignent. Ils sont heureu de l'intérêt que nous leur témoignons. Ils aiment à revoir les scènes de déso dre, les spectacles, les bals licencieux qui leur plaisaient de leur vivant, R. 185 p. 116, 117.

15° ESPRITS MYSTIFICATEURS. Voy. *Flageolet, — Mystifications (Des).*

16° ESPRITS ORGUEILLEUX. Leur résistance aux évocations, R. 1859, p. 23

17° ESPRITS PROTECTEURS, FAMILIERS OU SYMPATHIQUES. Voy. *Anges ga diens, — Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 6.

18° ESPRITS PURS (LES). *D. S.* Leurs fonctions de ministres de Dieu, régi

sant les mondes, choisissant leurs agents inférieurs parmi les Esprits du second ordre, R. 1860, p. 321.

19° ESPRITS TAPAGEURS. Moyens de s'en débarrasser. — Impuissance des exorcismes. — Bruits provoqués par les Esprits élevés pour attirer l'attention de l'homme sur une puissance supérieure. — N'admettre l'intervention des Esprits qu'à bon escient, R. 1859, p. 46 et *suiv.* Voy. *Fontenelle et les Esprits frappeurs.*

20° ESPRITS VISITEURS. — FRANÇOIS FRANKOWSKI. — Les Esprits se communiquent souvent sans être appelés; et les faits prouvent que des personnes qui ne connaissent pas le Spiritisme reçoivent des communications. Un Esprit écrit par la main d'un médium qu'il est mort victime des oppresseurs de la Pologne, et demande des prières pour sa mère afin qu'elle pardonne à ses bourreaux, puis il signe FRANÇOIS FRANKOWSKI, R. 1863, p. 309. Plusieurs jours après, le médium lit dans un journal le récit de l'exécution de cet homme, p. 310. Ce fils qui pardonne à ses bourreaux et qui supplie sa mère de leur pardonner peut-il être poussé par le démon à tenir ce langage? p. 311.

21° ESPRITS (ACTION DES) SUR LES FLUIDES. Voy. *Fluides (Les)*, § 3.

22° ESPRITS (ACTIVITÉ DES). Voy. *Docteur (Le) Demeure.*

23° ESPRITS (AFFECTION DES). Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 5.

24° EPRITS (BONHEUR DES), C., ch. III, n° 12.

25° ESPRITS (DISTINCTION DES BONS ET DES MAUVAIS). Voy. *Identité des Esprits*, § 2.

26° ESPRITS (ÉDUCATION MORALE DES). Des causes qui rendent plus facile l'éducation morale des Esprits désincarnés que celle des incarnés, C., p. 341 à 343.

27° ESPRITS (ÉMIGRATIONS ET IMMIGRATIONS DES). Voy. *Genèse spirituelle*, § 6.

28° ESPRITS (FORMATION DES), *D. S.*, R. 1860, p. 314.

29° ESPRITS (GROUPES ET RÉUNIONS SYMPATHIQUES D'). C., ch. III, n°s 16, 17.

30° ESPRITS (INCARNATION DES). Voy. *Genèse spirituelle*, § 4.

31° ESPRITS (LES) ET LA GRAMMAIRE. Une faute de grammaire a été découverte dans le *Livre des Esprits*. Réfutation du reproche par des exemples tirés d'auteurs classiques et de grammairiens. — Impuissance de la critique contre le Spiritisme, R. 1861, p. 216.

32° ESPRITS (LES) ET LE BLASON. Objection à la Réincarnation fondée sur ce qu'elle rompt les liens de famille en les multipliant, et détruit la filiation des ancêtres. — Réponse à cette objection, R. 1862, p. 67. Voy. *Liens de famille (Les) fortifiés par la réincarnation*, etc.

33° ESPRITS (LES) NE RESPECTENT PAS LES CONSIGNES DES ÉVÊQUES, R. 1864, p. 278.

34° ESPRITS (LES) PENDANT LES COMBATS. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 10.

35° ESPRITS (PEUR DES). Puérilité de la peur des Esprits, M., p. 120, 121, n° 10 et *Remarque.*

36° ESPRITS (PROGRÈS DES). *D. S.* Les Esprits peuvent avancer comme les hommes. — Pourquoi ils ne le veulent pas tous, R. 1860, p. 325.

37° ESPRITS (QUESTIONS SUR LA NATURE ET L'IDENTITÉ DES). Voy. *Identité des Esprits*, § 3.

38° ESPRITS SE CROYANT ENCORE VIVANTS, C., p. 105, n° 23.

39° ESPRITS (SEXE DES). Voy. *Sexes chez les Esprits.*

40° ESPRITS (VUE DES). Inconvénients qu'il y aurait à se voir constamm en présence des Esprits, M., n° 100.

§ 10 Faits divers extraits des journaux et livres ou consta dans la pratique du Spiritisme. 1° ESPRIT FAMILIER DU SEIGNE DE CORASSE (HISTOIRE DE L'), d'après la chronique de Froissart, R. 18 p. 134.

2° ESPRIT FRAPPEUR DE CARCASSONNE (CONSIDÉRATIONS SUR L'). Répon données par cet Esprit à des questions mentales, R. 1863, p. 186, 187. Obs vations sur la persistance des négateurs et des incrédules. Pourquoi on l refuse l'accès des réunions d'études spirites, p. 187 à 189. Pourquoi c'est à t que l'on a donné à l'Esprit qui s'est communiqué à M. Jaubert la qualificat d'Esprit *frappeur*, p. 190. Voy. ci-après au n° 20.

3° ESPRIT (L') DE BERGZABERN, R. 1858, p. 125, 153, 184.

4° ESPRIT (L') DE CASTELNAUDARY. Récit de manifestations par suite d quelles une maison située près de Castelnaudary a été rendue inhabitab Évoqué, l'Esprit auteur des manifestations se signale par une violence qu'on peut calmer; on n'en obtient qu'un *non* presque illisible. Saint Louis, évoq dit que cet Esprit est de la pire espèce; que les exorcismes ont été impuissa pour le chasser de la maison. Il recommande de *prier* et non de *faire prier* po lui. Cet Esprit croit sa peine éternelle, voit sans cesse son acte criminel, isolé dans l'espace ou dans la maison du crime. On prie pour cet Esprit.

Dans une *seconde séance*, l'Esprit dit que la pitié lui fait du bien, il demar des prières. Il souffre d'entendre parler de la maison où il a commis s crime.

Troisième séance. Il commence à espérer par suite de son grand repentir.

Quatrième séance. Il souffre en parlant de son crime qui fut un meurtre dep lequel il a causé la mort, par frayeur, d'un habitant de la maison qui le brava mais il serait inoffensif pour l'évocateur qui lui témoigne de la pitié, s'il all dans la maison hantée.

Cinquième séance. Saint Louis explique que la prière et le repentir ont ame cet Esprit à se communiquer. Il donne une idée de ses atroces souffranc L'état de cet Esprit est celui des êtres vulgairement appelés *damnés*. Les peir sont la contre-partie de la satisfaction que l'homme coupable ou vicieux trouvée dans le mal. La prière ne soulage que l'Esprit qui se repent et ne pe rien sur l'orgueilleux se révoltant contre Dieu. Il faut prier pour celui-ci, da l'espoir de lui inspirer de meilleures pensées.

Sixième séance. L'Esprit commence à espérer; Dieu lui épargne maintena la vue de son poignard qu'il maudit. Il remercie de ce qu'on lui promet prier encore pour lui.

Septième séance. Relation du crime par la victime.

Huitième séance. Évocation de la femme de l'Esprit de Castelnaudary, aus assassinée par lui. Coïncidence des indications des Esprits des deux victimes.

Neuvième séance. Évocation du propriétaire de la maison hantée mort frayeur. Circonstances de l'événement. Cette victime reconnaît qu'elle eût mie fait de prier pour l'Esprit que de le braver. Observation sur les effets de bienveillance qu'on témoigne aux Esprits importuns qui se rient des menaces.

Dixième séance. L'Esprit coupable dit que s'il a refusé d'écrire lorsqu'il a é appelé, c'est par ignorance et abrutissement. La compassion et les prières do il a été l'objet ont changé ses idées et lui ont fait espérer que ses peines auraie un terme, ce qui, dit-il, est plus qu'il ne mérite. Il éprouve plus de remor qu'avant; mais il peut quitter la maison et chercher à s'éclairer. Il souhaite q Dieu lui ôte la vue de ses victimes. C'est le commencement de ses remords q a amené son évocation à laquelle il doit sa délivrance, et il remercie ceux q ont eu pitié de lui.

Remarque sur les moyens que Dieu emploie pour le salut de ses créatures qu'il ne délaisse jamais.

L'Esprit, évoqué plus tard, comprend que ses peines auront une fin et que sa punition est d'en ignorer la durée, C., p. 395, et R. 1860, p. 50 et 85.

5° ESPRIT (L') DE DIBBELSDORF, R. 1858, p. 219.

6° ESPRIT (L') D'UN CHIEN. Relation d'un fait d'intelligence des animaux, R. 1869, p. 303.

7° ESPRIT (L') D'UN COTÉ ET LE CORPS DE L'AUTRE. Évocation de l'Esprit d'une personne vivante pendant son sommeil avec l'autorisation de cette personne, R. 1860, p. 11. Il en résulte un entretien intéressant sur la situation respective du corps et de l'Esprit pendant le transport de celui-ci à distance, sur le lien fluidique qui les unit et la clairvoyance de l'Esprit attaché au corps, inférieure à celle de l'Esprit dégagé par la mort, et sur un grand nombre d'autres questions, p. 12 à 19. Voy. *Etude sur l'Esprit des personnes vivantes.*

8° ESPRIT (L') D'UN IDIOT. Voy. *Charles de saint G..., idiot vivant.*

9° ESPRIT (L') D'UNE FEMME ayant conservé le mauvais caractère qu'elle avait de son vivant. — Influence du médium pour son amélioration, R. 1859, p. 350.

10° ESPRIT (L') D'UNE PERSONNE VIVANTE se communique à la Société de Paris, dont elle est membre, et qu'elle avait autorisée à l'évoquer, R. 1859, p. 358. Voy. *Etude sur l'Esprit des personnes vivantes.*

11° ESPRIT (L') ET LE JURÉ. Entretien d'un juré médium avec l'Esprit de la victime d'un assassin, R. 1859, p. 301. Combien il importe à l'homme de surveiller ses mauvaises pensées et ses mauvais sentiments, p. 303.

12° ESPRIT (L') ET LE PETIT CHIEN. Relation du fait d'un petit chien impressionné par la présence de l'Esprit de son jeune maître évoqué. Explication de ce phénomène par les Esprits, R. 1860, p. 171.

13° ESPRIT (L') ET LES HÉRITIERS, R. 1858, p. 142.

14° ESPRIT (L') FRAPPEUR DE LA SŒUR MARIE. Manifestation d'un Esprit frappeur rapportées dans une lettre datée de Viviers du 14 avril 1741 écrite par un chanoine. — Analogie de ces faits avec ceux des Esprits de Bergzabern et de Dibbelsdorf, sauf que l'Esprit frappeur de la sœur Marie n'avait rien de malveillant. Il est à remarquer qu'il y a eu alors, comme aujourd'hui, soupçon de supercherie, et que certains faits se reproduisaient à la vue des personnes présentes, tandis que d'autres ne se produisaient que lorsque ces personnes étaient dans la pièce voisine et en l'absence de lumière directe, ainsi qu'on l'a observé de nos jours, R. 1864, p. 185.

15° ESPRIT (L') FRAPPEUR DE L'AUBE. Bruits, coups frappés, apport et lancement d'objets matériels; un jeune garçon servant, pendant son sommeil, de médium parlant à l'Esprit tapageur, lui donnant des ordres que celui-ci exécute. Exaspération de l'Esprit quand on l'invite à cesser ses obsessions, R. 1861, p. 23 à 25. Saint Louis, interrogé à ce sujet, atteste l'obsession de l'enfant et signale les causes de la difficulté de sa guérison, p. 25, 26. Évocation de l'obsesseur qui brave l'évocateur; mais il finit par comprendre que la prière peut lui être utile, p. 27, 28.

16° ESPRIT PARLEUR. Apparitions, coups frappés, conversations, R. 1860, p. 168.

17° ESPRIT (SURPRISE D'UN) qui constate son individualité, R. 1859, p. 329, 330.

18° ESPRIT (UN) assistant à l'enterrement de son corps et ne se croyant pas mort, R. 1859, p. 351.

19° ESPRIT (UN) AU CONVOI DE SON CORPS. Entretien de cet Esprit avec médium voyant, R. 1858, p. 326.

20° ESPRIT (UN) COURONNÉ AUX JEUX FLORAUX. Lettre rendant com du couronnement par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, de d fables de l'Esprit frappeur de Carcassonne, recueillies par M. Jaubert, v président du tribunal de cette ville.—Réflexions sur ce fait, R. 1863, p. 181 Un autre succès a été obtenu par une autre fable du même Esprit au conc de Nîmes. — Observations sur les moyens employés par la Providence pou propagation du Spiritisme, p. 353. Voy. le n° 2 de ce § 10.

21° ESPRIT (UN) ENNUYÉ se présente et demande des prières. Il est d'errer sans but depuis cent quatre vingts ans. Il dit n'avoir rien fait bon sur la terre. Il est parmi les Esprits ennuyés. « Chaque sensation, di rencontre des sensations semblables qui se reconnaissent. » Il n'a pas su ployer les longues années qu'il a passées sur la terre. La conséquence s'en fait sentir dans l'autre monde. Ses existences terrestres, à elle toutes, ne lui que peu profité, étant toutes le reflet les unes des autres. Il demande à appelé pour être forcé d'aller près du médium; cela lui sera utile. — *Le G du médium* dit que cet Esprit a été amené pour essayer de le tirer de apathie et de son ennui qui est une véritable souffrance, C., p. 431.

22° ESPRIT (UN) ERRANT DANS LE DOUTE ET L'ANXIÉTÉ, R. 1859, p. 2

23° ESPRIT (UN) FRAPPEUR AU SEIZIÈME SIÈCLE, R. 1864, p. 32.

24° ESPRIT (UN) JOUEUR ET UN ESPRIT DANSEUR, R. 1860, p. 36, 37.

25° ESPRIT (UN) QUI CROIT RÊVER. Situation de l'Esprit d'un matériali qui, amené dans un groupe spirite, persiste à nier qu'il ait une âme. — D une séance de la Société de Paris, il se communique par un médium en état somnambulisme spontané; il croit toujours rêver. — Comment s'opère la sub tution de l'Esprit désincarné à l'Esprit de l'incarné. — Danger d'une durée t longue de cet état. — Intérêt des observations auxquelles le réveil de Esprit pourra donner lieu, R. 1869, p. 46. Voy. *Réveil d'un Esprit qui c rêver.*

26° ESPRIT (UN) QUI SE CROIT MÉDIUM. Relation du fait d'un Esprit croyant vivant et médium. Le lendemain de sa première communion, l'Esp complétement dégagé, reconnaît son erreur, et il en dicte une excellent l'adresse de son mari et de ses enfants, R. 1864, p. 281.

27° ESPRIT (UN) QUI SE CROIT PROPRIÉTAIRE. Comparaison de l'état cet Esprit avec celui dont il est question au n° 25, R. 1869, p. 50.

28° ESPRIT (UN) SERVANT. Bruit dans la maison, coups frappés, apparitio R. 1859, p. 210 *et suiv.*

29° ESPRIT (UN) TAPAGEUR à Madrid, R. 1859, p. 269.

30° ESPRITS DANS UNE CONDITION MOYENNE, C., 2e partie, ch. III et mots : *Joseph Bré,—Hélène Michel (Madame),—Marquis (M. le) de Saint-Pa — Cardon (M.), médecin, — Erie Stanislas, — Anna Belleville (Madame).*

31° ESPRITS DE DEUX SAVANTS INCRÉDULES A LEURS AMIS DE LA TER Deux savants foncièrement incrédules, mais doués d'éminentes qualités mora sont morts récemment. L'un était un habile chirurgien, l'autre un savant é nomiste. Le premier, évoqué, se trouve bien petit dans le monde des Espr Il déplore l'orgueil humain qui porte le savant à nier un fait en dehors de connaissances; maintenant il croit, après avoir été puni pendant de longs m où il a été plongé dans un néant fictif. Il a été attiré dans des réunions spiri charitables, et il remercie ceux qui l'ont aidé à sortir de sa torpeur spiritue Le second se communique aussi pour reconnaître ses erreurs et invite hommes de progrès et de science à entendre les morts qui parlent. Il repro

leur faiblesse à tous ceux qui ont fui devant le choléra régnant. La certitude de la pluralité des existences fait mieux envisager la vie et rend les hommes forts. La foi et la volonté de tous, homogénéité puissante, détruiront les fermentations gazeuses empoisonnées, sources des épidémies, R. 1865, p. 378;

32° ESPRITS (DEUX) AVEUGLES. Deux Esprits, l'un qui avait vécu d'une vie toute matérielle, l'autre qui s'était suicidé, sont plongés dans l'obscurité et le désespoir, R. 1869, p. 342;

33° ESPRITS ENDURCIS, C., 2e partie, ch. VII et aux mots : *Lapommeraye*, — *Angèle*, — *Esprit* (*Un*) *ennuyé*, — *Reine* (*La*) *d'Oude*, — *Xumène*;

34° ESPRITS FRAPPEURS EN RUSSIE, R. 1868, p. 153;

35° ESPRITS HEUREUX, C., 2e partie, ch. II et aux mots : *Sanson* (*M.*), — *Jobard* (*M.*), — *Samuel Philippe*, — *Van Durst* (*M.*), — *Six deniers*, — *Docteur* (*Le*) *Demeure*, — *Foulon* (*Madame*) *née Wollis*, — *Médecin* (*Un*) *russe*: — *Bernardin*, — *Comtesse* (*La*) *Paula*, — *Jean Reynaud*, — *Antoine Costeau*, — *Emma* (*Mademoiselle*), — *Docteur Vignal*, — *Lebufle* (*Mademoiselle*), — *Anaïs* (*Madame*) *Gourdon*, — *Maurice Gontran*;

36° ESPRITS (LA FAMINE PARMI LES). Voy. *Mort de M. Bizet, curé de Sétif*;

37° ESPRITS (LES) ET LE SPIRITISME. Article extrait du journal *La Revue française*, R. 1863, p. 126;

38° ESPRITS QUI NE SE CROIENT PAS MORTS ou dans le doute, R. 1858, p. 167; 1859, p. 185, 319; 1861, p. 123; 1862, p. 249; 1864, p. 339; 1866, p. 141; 1870, p. 131. Appréciation de ces faits et remarques, R. 1858, p. 168; 1859, p. 321; 1862, p. 250; 1864, p. 346;

39° ESPRITS SOUFFRANTS, C., 2e partie, ch. IV et aux mots : *Novel*, — *Auguste Michel*, — *Regrets d'un viveur*, — *Lisbeth*, — *Prince Ouran*, — *Pascal Lavie*, — *Ferdinand Bertin*, — *François Riquier*, — *Claire*.

ESPRIT (L') PROPHÉTIQUE, par le comte Joseph de Maistre. — Extrait de son livre intitulé : *Soirées de Saint-Pétersbourg*, dans lequel il prédit *un événement immense dans l'ordre divin, vers lequel nous marchons avec une vitesse accélérée, et des oracles redoutables annonçant que les temps sont arrivés.*

Dans une communication l'Esprit de cet auteur donne son appréciation du Spiritisme et termine en disant que l'aspiration à de nouvelles connaisssances est dans l'air que l'on respire, dans le livre que l'on écrit, dans le tableau que l'on peint ; et tel qui serait bien étonné d'être rangé parmi les Spirites, est un instrument de la Toute-Puissance pour l'édification du Spiritisme, R. 1867, p. 101.

ESQUISSE GÉOLOGIQUE DE LA TERRE. — § 1. **Périodes géologiques.** Comment les études géologiques de ce siècle nous ont appris l'histoire de la formation de la terre. — Couches diverses de terrains parfaitement distinctes successivement déposées les unes sur les autres, à mesure qu'elles ont été formées, G., ch. VII, nos 1 à 3.

Ce qu'on entend par roches; à quels signes on reconnaît leur provenance, n° 4.

Horizontalité des dépôts de formations aqueuses, sauf les cas où ces terrains ont été soulevés postérieurement à leur solidification, nos 5, 6.

Débris *fossiles* d'animaux et de végétaux démontrant la prodigieuse antiquité de ces êtres que la science a pu reconstruire tout entiers, nos 7 à 9.

Cailloux roulés indiquant par eux-mêmes leur origine; espèces animales et végétales disparues, indiquant les conditions successives d'habitabilité du globe. — Siècles de siècles que chaque période a mis à s'accomplir, nos 10 à 12.

Ce qu'on entend par *périodes géologiques* dont le nombre varie suivant les systèmes de classification, nos 13, 14.

§ 2. **Etat primitif du globe.** Indications prouvant qu'à son origine la

terre a été à l'état fluide, puis incandescente, et ensuite recouverte d'une croûte solide qui est parvenue à une épaisseur de vingt-cinq lieues au plus par le refroidissement, tandis que l'intérieur est encore embrasé. — Modifications successives survenues dans les substances qui la composaient dès le commencement, nos 15 à 18.

§ 3. **Période primaire.** Formation, par l'effet du refroidissement, de la couche *granitique* uniforme dans son épaisseur. — Liquéfaction de quelques-unes des matières contenues dans l'air à l'état de vapeurs, formant des pluies de métaux fondus qui ont formé les gisements métalliques. — Les eaux tombant en pluies torrentielles sur le sol brûlant et se vaporisant sans cesse, véritable *cahos* dans lequel nulle espèce animale ou végétale ne pouvait vivre, nos 19 à 21.

§ 4. **Période de transition.** Soulèvements fréquents de la couche granitique par la lave incandescente qui s'échappe par les déchirures; l'air se purgeant peu à peu des matières les plus lourdes, laissant encore à peine pénétrer à travers les rayons du soleil. — Formation des terrains de sédiment. — Apparition des lichens, mousses et fougères, des polypes et autres animaux primitifs, — Végétation puissante des plantes aquatiques. — Submersion des végétaux recouverts par des couches successives et enfouis pour être convertis en *houille*. — Prodigieuse longueur de la durée de ces premières périodes, nos 22 à 27.

§ 5. **Période secondaire.** De nouveaux cataclysmes ont anéanti tout ce qui vivait sur la terre. — Caractères de la période secondaire : formation de couches minérales profondes; végétation moins colossale; apparition des végétaux ligneux; prodigieux développement des coquillages, des poissons et de gigantesques amphibies qui disparaissent avec cette époque ; fréquents déplacements des mers. — Magnificence de ces créations antérieures à l'homme qui ne peut dire qu'elles ont été faites pour lui, nos 28 à 32.

§ 6 **Période tertiaire.** Un ordre de chose plus rapproché de l'état actuel commence. Apparition successive de nouvelles espèces. — La solidité de la croûte terrestre la rendant plus résistante aux déchirements, elle est soulevée à de grandes hauteurs par l'expansion du feu central, et les eaux sont refoulées dans les parties basses. — Inclinaison des couches de sédiment là où le sol est bouleversé; de grandes masses de coquillages sont portées à de grandes hauteurs. — Comment des terrains de formation la plus ancienne constituent aujourd'hui le sol de certaines contrées. — Les volcans. — Déplacements successifs des eaux par des soulèvements et des affaissements alternatifs du sol. — Formation par le courant des eaux des terrains de la période tertiaire. — Formation d'espèces animales et végétales plus parfaites, des animaux terrestres dont plusieurs espèces sont disparues et des oiseaux, nos 33 à 41.

§ 7. **Période diluvienne.** Immense mouvement des eaux violemment chassées de leurs lits, envahissant les continents dont elles détruisent les forêts séculaires et les animaux. — Terrains diluviens. — Blocs erratiques. — Les premiers *aérolithes*. — Formation subite des glaces polaires. — Causes problématiques de ce grand cataclysme. — Destruction de beaucoup d'animaux attestée par de grandes quantités d'ossements trouvés dans de nombreux dépôts, nos 42 à 47.

§ 8. **Période post-diluvienne ou actuelle.— Naissance de l'homme.** Le sol raffermi, l'air plus épuré, le soleil vivifiant approprièrent la terre à recevoir des espèces d'animaux moins farouches et des plantes plus propres à l'alimentation; c'est alors que parut l'homme appelé à concourir au progrès général en progressant lui-même. — Incertitude de l'existence de l'homme sur la terre avant cette période, nos 48, 49.

ESSAI THÉORIQUE DE LA SENSATION CHEZ LES ESPRITS. Voy. *Sensation chez les Esprits* (*Essai théorique de la*).

ESSÉNIENS ou ESSÉENS. Secte juive dont les membres vivaient dans des sortes de monastères. Ils étaient doux et de mœurs austères et croyaient à l'immortalité de l'âme; ils étaient opposés aux pharisiens et aux saducéens, Ev., Introd., § 3.

ESTELLE RIQUIER. Confession de l'Esprit d'une épouse infidèle qui a abandonné son mari et ses enfants pour se livrer à la débauche. Prières pour cet Esprit qui en témoigne sa reconnaissance. — Invitation à la prière pour les Esprits souffrants, R. 1860, p. 61.

ÉTAT DE NATURE. Voy. *Progrès (Loi du)*, § 1.

ÉTAT SOCIAL DE LA FEMME. Voy. *Femme (État social de la)*.

ÉTERNITÉ. L'Esprit incarné comprend moins l'éternité, R. 1858, p. 141.

ÉTERNITÉ DES ÊTRES. Voy. *Création (La)*.

ÉTERNITÉ DES PEINES. Les peines infligées aux méchants ne sont pas éternelles, R. 1862, p. 120. Observation sur l'influence du dogme de l'éternité des peines pour disposer l'homme au matérialisme, p. 148. La croyance à l'éternité des peines est une punition pour l'Esprit coupable, R. 1858, p. 81, 82. Voy. *Ennemis du progrès (Les). — Peines (Les) éternelles. — Peines (Les) futures selon le Spiritisme.*

ÉTOILE DES MAGES. Voy. *Miracles de l'Evangile*, § 3.

ÉTOILES FIXES. Voy. *Uranographie générale*, § 10.

ÊTRES (LES). Voy. *Série des êtres ; Origines de l'âme.*

ÊTRES ORGANIQUES ET INORGANIQUES. Voy. *Principe vital.*

ÊTRES VIVANTS. Voy. *Formation des êtres vivants.*

ÊTRES VIVANTS (PREMIÈRE FORMATION DES). Voy. *Genèse organique*, § 1.

ÉTUDE MÉDIANIMIQUE. Préambule, R. 1865, p. 107. Les Esprits ne peuvent transmettre leurs pensées avec la même facilité par tous les médiums, p. 109. Affinités fluidiques indispensables entre l'Esprit et le médium pour faciliter les communications, p. 110. — Il n'y a pas de médium universel. — On doit laisser à l'Esprit que l'on évoque le choix de son instrument, et en cas d'évocation nouvelle, le médium doit demander à son guide spirituel si elle est possible, p. 111. Quels sont les médiums les plus sûrs. — Les Esprits intelligents poursuivent dans la vie spirituelle les travaux qu'ils ont entrepris dans la vie corporelle. — Naïve expression de la foi d'un frère vivant, dans sa correspondance avec son frère mort, p. 112. Voy. *Médium (Des)*, § 14, 15.

ÉTUDE SUR LA MÉDIUMNITÉ. *D. S.* R. 1865, 154.

ÉTUDE SUR LA NATURE DU CHRIST. (*Extrait des Œuvres posthumes d'Allan Kardec.*)

§ 1. **Sources des preuves de la nature du Christ.** Discussion de cette question remontant aux premiers siècles du christianisme. — Autorités sur lesquelles la solution doit être basée, R. 1870, p. 361. Pourquoi l'accord des Pères de l'Eglise ne saurait être invoqué comme argument prépondérant, p. 362.

§ 2. **La divinité du Christ est-elle prouvée par les miracles?** Inconséquence de l'Eglise donnant à Satan le pouvoir de faire des miracles, p. 363. Solution de la question, d'après les principes du Spiritisme sur l'action des fluides et les propriétés du périsprit, p. 364, 365.

§ 3. **La divinité de Jésus est-elle prouvée par ses paroles?** Texte des Evangiles exclusifs de cette preuve, p. 365 et *suiv.*

ÉTUDE (UTILITÉ DE L') des faits et de la philosophie enseignés par les Esprits, E., Introd., § XVII. Voy. *Recueillement* (*Du*). Ce que doit faire celui qui veut s'instruire, Q., p. 17.

ÉTUDE (UTILITÉ DE L') DE LA NATURE DE CERTAINS ESPRITS. R. 1860, p. 339.

ÉTUDES SUR L'ESPRIT DE PERSONNES VIVANTES. 1° M. LE DOCTEUR VIGNAL ayant offert de servir de sujet d'étude, il est évoqué. Il dit voir les assistants à la séance plutôt mieux que moins qu'à l'état corporel. Il constate son individualité par son périsprit et le lien fluidique qui attache son Esprit à son corps. Il ne peut voir son corps dormant à Souilly. Il l'a vu en le quittant et il lui a donné envie de rire, R. 1860, p. 81. Comment il se voit et se sent; comment il voit la lumière, les couleurs et les objets matériels. — Il ne peut répondre à toutes les questions; comment il sent la défense qui lui est faite. — Il ne pourrait se voir dans une glace sans l'opération qui rend l'Esprit tangible. — Il pourrait mieux juger qu'à l'état normal de la santé d'une personne, p. 82. — Ses perceptions sont inférieures à celles qu'il aura après la mort. — Il ne peut mourir par accident sans être averti et s'être réuni à son corps, p. 83. — Observations diverses sur ses sensations et ses perceptions, p. 84, 85. Sa réponse à une question sur la folie, p. 86;

2° MADEMOISELLE INDERMULHE (*sourde-muette de naissance, demeurant à Berne*). Évoquée et interrogée, elle répond à diverses questions. Il est observé qu'elle répond en français, quoique ne sachant que l'allemand, et que le *Guide du médium* traduit ses réponses pour les transmettre à celui-ci. Réflexions à ce sujet, R. 1860, p. 88. Voy. *Esprit* (*L'*). *Les Esprits*, § 10, n° 7.

ÉTUDES SUR LES POSSÉDÉS DE MORZINES. Relation des cas nombreux de démonomanie observés à Morzines, en Savoie, R. 1862, p. 109, 110. Communications disant que les désordres observés sont dus à l'invasion d'Esprits impurs contre lesquels la science viendra briser ses efforts, p. 111. Il y a ici obsession s'exerçant sur l'Esprit et sur le corps. — Folie pathologique et folie obsessionnelle, p. 112. — Le Spiritisme éclaire la question des maladies mentales. — Comment la maladie de Morzines a pu se produire. — Impuissance des exorcismes, et efficacité qu'aurait le Spiritisme pour guérir ce mal, p. 113.

LES CAUSES DE L'OBSESSION ET LES MOYENS DE LA COMBATTRE. *Explication préliminaire.* Les Esprits n'étant que les âmes des hommes sont bons ou mauvais, suivant ce qu'ils étaient sur la terre, p. 353. — La terre étant un monde inférieur, est peuplée d'Esprits imparfaits, produisant plus de mal que de bien; elle est entourée d'Esprits impurs, exhalant des miasmes qui lui forment une sorte d'atmosphère viciée, p. 354. Explication sur le mode d'action réciproque des Esprits incarnés et désincarnés au moyen du fluide périsprital, p. 355, 356. Comment un Esprit peut exercer sur un incarné une influence bienfaisante, ou le magnétiser au point de le pousser à des actes extravagants dont le paroxisme est ce qu'on appelle *possession*, p. 357. Dans certains cas de possession permanente, il n'y a pas folie réelle, car aucun organe n'est affecté; mais seulement *folie obsessionnelle*, que les médecins matérialistes ne peuvent reconnaître. Cette affection est révélée dans ses causes par le Spiritisme qui a donné les moyens de paralyser l'action des mauvais Esprits, p. 358. — Comparaison des fluides périspritaux malfaisants et des fluides bienfaisants. — Dans la lutte entre un bon et un mauvais Esprit, les dispositions du médium décident de la victoire de l'un sur l'autre, p. 359. — La supériorité morale est le seul moyen de

vaincre dans la lutte avec un Esprit. — Pourquoi les bons Esprits permettent aux mauvais de nous attaquer, p. 360. Inanité des formules d'exorcisme. Ce qu'il faut faire pour dominer les mauvais Esprits, p. 361. Force morale nécessaire aux intervenants lorsque, la subjugation ayant paralysé la volonté de l'obsédé, il ne peut seconder leurs efforts, p. 362.

Résumé du rôle que joue le périsprit dans les phénomènes de la vie, R. 1863, p. 1. — L'influence du monde invisible sur les incarnés est indépendante de la faculté médianimique et de toute connaissance spirite; la médiumnité n'est qu'un moyen d'observation, p. 2. — Les phénomènes de Morzines sont dus à des Esprits malfaisants; ils ont un caractère épidémique comme d'autres consignés dans l'histoire. — Exemples de la variété des nuances de l'action des Esprits. — Puissance de la prière pour faire cesser leur influence, p. 3 à 6. — Comment l'exercice de la médiumnité, qui par elle-même n'offre aucun danger pour la santé et les facultés mentales, peut attirer l'invasion des mauvais Esprits sur celui qui n'y est pas soigneusement préparé par l'étude, sur l'orgueilleux et sur celui qui ne cherche pas à s'améliorer, p. 7, 8. — Ce qu'un Esprit peut sur un individu, plusieurs peuvent le faire simultanément sur plusieurs; c'est alors, comme à Morzines, une épidémie, comme en Judée au temps du Christ, p. 9. — Exemple du danger de se livrer aux évocations sans connaissance de cause. — Ici un médecin *spirite* a découvert la cause du mal; fait analogue dans lequel un résultat opposé a été produit par un médecin ordinaire, p. 33, 34. — Utilité des médecins spirites. — Fait antérieur au Spiritisme et attribué à des maléfices, p. 35. — Les médecins se contentent d'appeler *névroses* toutes ces affections dont la cause leur est inconnue. — Les mauvais Esprits ne veulent pas qu'on parle de Dieu et de la prière, et leurs obsédés sont des médiums par lesquels ils profèrent des paroles impies, obscènes et grossières, p. 36. — Pourquoi il est inutile, pour expliquer les faits d'obsession, de recourir à des êtres que Dieu aurait créés exprès pour pousser l'homme au mal, p. 37.

Examen des faits de Morzines. Situation topographique de Morzines et de ses dépendances. — Importance de sa population. — Le docteur Constant, envoyé par le Gouvernement pour étudier la maladie, la qualifie d'affection nerveuse provenant de la constitution des habitants affaiblis par l'insuffisance de la nourriture et l'insalubrité des habitations. Il dit que la cause immédiate est l'état hystérique de la plupart des femmes ; mais le mal a aussi sévi sur les hommes; y a-t-il là de l'hystérie? Or, le Maître a vu le pays et a reçu des médecins de la localité et des autorités des renseignements tout opposés au tableau présenté par le docteur Constant, p. 38, 39. La majeure partie des malades est fournie par les habitants des hameaux situés sur des hauteurs, dans des sites salubres, et la maladie ne peut tenir à des causes locales ni à des habitudes, puisqu'elle n'est pas permanente comme certaines maladies dans certains pays. Le docteur Constant est d'ailleurs incapable de reconnaître à la maladie une cause surnaturelle. Il a vu des malades se disant tourmentés par des êtres invisibles et les a traités de fous; il a erré jusqu'à généraliser des faits isolés, p. 40. M. de Mirville, en opposition avec M. le docteur Constant à qui il reproche de n'avoir pas été sur les lieux, et qui reconnaît s'être arrêté à Thonon. — Contradictions entre les rapports d'autres médecins et celui du docteur Constant; nomenclature des prétendus vices des habitants de Morzines sur lesquels celui-ci appuie ses conclusions, p. 101 à 103. — Suivant M. Allan Kardec, la cause du mal est indépendante des hommes et des choses; les effets pathologiques y sont consécutifs et non causatifs, p. 104. Dans une seconde édition de sa brochure, M. Constant accuse le Spiritisme de remplir les asiles d'aliénés; M. Allan Kardec le renvoie aux médecins abonnés de la *Revue* et présidents ou membres de sociétés spirites, p. 105. — Exposé, d'après un rapport, des phénomènes extraordinaires qui se présentent dans les crises chez les enfants, et que ce rapport dit être surnaturels, p. 106 à 107. M. Constant rapporte les mêmes faits; il

reconnaît l'influence du magnétisme sur une de ces malades et que l'instinct de conservation n'a jamais quitté les crisiaques, p. 108 à 111. Il cite une femme ayant dans ses bras un enfant, au commencement d'une crise, et à laquelle un diable fait dire : *Laisse cet enfant, il* (l'autre diable) *lui ferait du mal.* Il en est de même quand elles tiennent un couteau qui pourrait les blesser. Ce docteur discute ensuite et déclare que quand même quelques-uns de ces faits seraient vrais (il ne peut croire ce qu'il a vu), il n'y aurait pas de raison pour leur chercher une cause extra-naturelle, p. 112. — M. Allan Kardec, avant d'aller plus loin, dit aussi qu'il n'y a rien de surnaturel dans ces phénomènes que la connaissance d'une loi nouvellement constatée peut seule expliquer, p. 113.

Une cause n'est vraie qu'autant qu'elle explique tous les effets qu'elle produit, p. 133. Faits que n'explique pas la cause attribuée par M. Constant aux phénomènes de Morzines, p. 134. Discussion à ce sujet, p. 135. Extrait d'un rapport du docteur Chiara concluant comme M. Constant, bien qu'il soit en contradiction avec lui sur la constitution des malades qu'il dit être vigoureux et jouir de toutes leurs facultés morales. Il conclut à une affection *sui generis*, p. 135, 136, autant dire *incomprise.* Si le Spiritisme eût été connu à Morzines, il eût été rendu responsable de la maladie. M. Constant a proposé de placer les malades dans un asile d'aliénés, au risque de les rendre réellement fous, p. 137. Vraie cause du mal reconnue par le Spiritisme, p. 138. Pourquoi les exorcismes sont inutiles, p. 139. Exemple d'une guérison de maladie du même genre opérée en Russie à l'aide du magnétisme secondé par de ferventes prières, p. 140. — Comment l'épidémie de Morzines servira la cause du Spiritisme. — Avis aux habitants de la campagne contre la croyance aux jeteurs de sorts.— Le meilleur talisman contre les obsessions apparentes, ou occultes, p. 141. — Le Spiritisme sera le guérisseur des maux contre lesquels la science est impuissante, p. 142.

NOUVEAUX DÉTAILS SUR LES POSSÉDÉS DE MORZINES. L'épidémie, après avoir subi un temps d'arrêt, a repris avec une nouvelle intensité. — Relation des faits par un journal de Genève. — Désordres qui ont éclaté à l'église lors d'une visite de l'évêque d'Annecy; stupeur de l'évêque et aveu de ce prélat de de son impuissance à guérir cette plaie, R. 1864, p. 225 à 227. Le *Courrier des Alpes,* après un court récit, ajoute : *La science s'y perd,* et annonce l'envoi à Morzines d'une troupe pour protéger les personnes, et de *médecins spéciaux chargés* d'étudier la maladie, p. 228. Pourquoi les aliénistes sont impropres à découvrir la cause du mal, et pourquoi l'Église ne l'a pas vaincu, p. 229 à 231. Pourquoi les Spirites, reconnaissant la cause du mal, ne sont pas allés tenter d'y porter remède, p. 231.

ÉTUDES SUR LA RÉINCARNATION. Voy. *Réincarnation (De la).*

ÉTUDES URANOGRAPHIQUES. *D. S.* Le premier principe qui a donné la vie au monde et aux êtres, c'est Dieu. Les systèmes philosophiques qui le méconnaissent ne sont qu'erreur.—La nature est le trône extérieur de la puissance divine, la puissance effective du créateur. Inutilité des définitions de l'espace; leur fausseté. Infinité de l'espace, R. 1862, p. 283.

EUGÉNIE COLOMBE. Voy. *Précocité phénoménale.*

ÉVANGILE (L') SELON LE SPIRITISME. L'enseignement moral est le seul, de toutes les matières contenues dans les Évangiles, qui soit demeuré inattaquable. Devant ce code divin, l'incrédulité même s'incline. Tout le monde admire la morale évangélique, mais peu de personnes la connaissent à fond. — Causes de cette ignorance.

C'est pour obvier à cet inconvénient qu'Allan Kardec a réuni les articles qui peuvent constituer un code de morale universelle, sans distinction de culte. Le Spiritisme qui se retrouve partout, à tous les âges de l'humanité, peut seul aider

à faire comprendre beaucoup de points des livres sacrés restés jusqu'à présent inintelligibles, Ev., INTROD., § 1.

Le Spiritisme, loin de nier l'Évangile, le confirme et l'explique, G., ch. 1, n° 41.

ÉVOCATION DES ESPRITS. — § 1. **Considérations générales.** Les Esprits peuvent venir spontanément ou sur évocation. Quelques personnes pensent qu'on doit s'abstenir d'évoquer tel ou tel Esprit, et qu'il est préférable d'attendre celui qui veut se communiquer. — Pourquoi le Maître n'est pas de cet avis. Ces deux manières de procéder ont leurs avantages, M., n° 269, R. 1858, p. 309.

Innombrable variété de faits révélés au moyen des communications, R. 1859, p. 174.

Du tact et de la méthode avec lesquels on doit procéder aux évocations, p. 175.

Comment on doit procéder lorsqu'on désire communiquer avec un Esprit déterminé, M., n^{os} 270 et 203.

Prompts résultats qu'on obtient lorsqu'on s'est préoccupé d'avance de l'évocation d'un Esprit. — Comment l'évocation faite au nom de Dieu exclut de cet acte toute légèreté, n° 271.

Cause des difficultés que les évocations offrent à certains médiums, n° 272.

Conseils aux médiums qui peuvent être appelés pour des évocations ayant pour but un intérêt privé. — De la prudence qu'il faut apporter dans les évocations faites en l'absence des personnes qui les ont demandées, n° 273.

§ 2. **Esprits que l'on peut évoquer.** Tous les Esprits peuvent être évoqués ; mais rien ne dit qu'ils voudront ou pourront venir à notre appel, n° 274.

Des causes qui peuvent s'opposer à la manifestation d'un Esprit ; les unes personnelles à l'Esprit, les autres tenant à la nature du médium, n° 275. Utilité de laisser aux Esprits évoqués le choix de leur médium pour faciliter les communications, R. 1865. p. 111. Influence de l'habitude prise par un médium de communiquer avec un Esprit pour faciliter les communications, M. 276 ; R. 1860, p. 228.

Liberté qu'ont les Esprits de répondre ou de s'abstenir lorsqu'ils sont évoqués, M., n° 277, Q., p. 132, n° 59. Ce qu'il convient de faire lorsqu'on désire appeler un Esprit nouveau, M., n° 277.

Des inconvénients résultant de l'évocation des mauvais Esprits quand ils ne sont pas appelés dans un but sérieux, n^{os} 278, 212.

Moyen d'attirer les bons Esprits et d'éloigner les mauvais. — Du danger de s'exposer à l'influence des mauvais Esprits. — Dans quelles conditions il faut se placer lorsqu'on évoque l'un d'eux, R. 1859, p. 177 à 179. La supériorité morale peut seule exercer de l'ascendant sur les Esprits inférieurs, M., n° 279.

§ 3. **Langage à tenir avec les Esprits.** Le degré de supériorité ou d'infériorité des Esprits indique le ton qu'il convient de prendre avec eux. Plus ils sont élevés, plus ils ont droit à notre respect. — La pureté des sentiments peut seule capter leur bienveillance. — Quant aux Esprits inférieurs, nous devons nous montrer sévères pour ceux qui sont cyniques et menteurs, et compatissants pour ceux qui souffrent, n° 280.

§ 4. — **Utilité des évocations particulières.** Utilité que nous retirons pour notre instruction des Esprits supérieurs. — Importance des communications des Esprits moins élevés, jusqu'aux degrés inférieurs, pour nous faire connaître sous tous les aspects la condition de tous et de chacun dans le monde invisible où tous nous sommes appelés à revivre, et nous fournir l'occasion de soulager les Esprits souffrants, n° 281 ; R. 1858, p. 78 et 337.

Observation sur l'utilité des évocations et sur ce qu'il advient des Esprits

souffrants qui ne sont pas ou ne peuvent pas être évoqués, C., p. 402 et R. 1860, p. 60, 61.

§ 5. **Questions sur les évocations.** Effet des évocations qu'on peut faire sans être médium, M., n° 282, *question* 1.

Pourquoi les Esprits évoqués ne se rendent pas toujours à notre appel, *Questions* 2 à 4.

Comment les Esprits dispersés dans l'espace universel peuvent entendre les évocations. — Véhicule de la pensée, *Quest.* 5.

Influence de la pensée de l'évocateur pour faciliter les communications, *Quest.* 6, 7.

Liberté donnée à l'Esprit d'accéder ou de résister à l'évocation, à moins qu'elle n'ait son bien pour but, si c'est un Esprit inférieur, *Quest.* 8 à 10. Un bon médium peut évoquer un Esprit inférieur dans le but de l'améliorer sans se mettre sous sa dépendance, R. 1859, p. 346, 347. — Utilité de la préparation des évocations, R. 1864, p. 369, 370.

Cas dans lequel il y a inconvénient à évoquer des Esprits inférieurs, M., n° 282, *quest.* 11.

Nécessité du recueillement, de la foi en Dieu et du désir du bien dans les évocations, *Quest.* 12, 13.

Utilité de la communion de pensées et d'intentions dans les réunions où l'on se propose d'évoquer, *Quest.* 14, R. 1860, p. 164, 165.

Inutilité de toute formule, de toute pratique matérielle, des médailles et talismans, M., n° 282, *quest.* 15 à 17; Q., p. 88.

Utilité des évocations à jours et heures fixes, M., n° 282, *quest.* 16.

Danger et inutilité des rendez-vous assignés par des Esprits dans des lieux lugubres et à des heures indues, *Quest.* 18.

Caractère superstitieux de la croyance à des jours et heures plus propices aux évocations, *Quest.* 19.

Causes qui rendent l'évocation agréable ou désagréable aux Esprits, *Quest.* 20, 21.

Les Esprits se présentent souvent sans être appelés; cela prouve qu'ils viennent volontiers, mais non leur identité, *Quest.* 22, 23. Il en est qui désirent être évoqués quand ils ne l'ont jamais été, R. 1860, p. 229.

La pensée attire les Esprits indépendamment de l'écriture qui n'est qu'un moyen matériel, M., n° 282, *quest.* 24.

Moyens de forcer un Esprit inférieur qui se manifeste à se retirer. — Influence de l'invocation du nom de Dieu sur les mauvais Esprits, *Quest.* 25, 26.

Possibilité d'évoquer nominativement plusieurs Esprits à la fois, lorsqu'on a plusieurs médiums ou un seul pour écrire. — Possibilité pour un Esprit de se communiquer à la fois par deux médiums différents, *Quest.* 27 à 29.

Comment un Esprit élevé peut répondre simultanément sur plusieurs points aux questions qui lui sont adressées, *Quest.* 30.

Conditions indispensables pour évoquer les purs Esprits, *Quest.* 31.

Pourquoi l'Esprit des hommes les plus illustres se rend à l'appel d'un homme obscur, *Quest.* 32.

Combien de temps après la mort on peut évoquer un Esprit, et si l'évocation à l'instant de la mort lui est plus pénible que plus tard, *Quest.* 33, 34.

Situation intellectuelle, après la mort, de l'enfant mort en bas âge; observation sur l'état de l'Esprit des aliénés qui viennent de mourir, *Quest.* 35.

Si les Esprits peuvent nous guider par des conseils directs dans les choses de la vie, R. 1859, p. 4. Voy. *Questions que l'on peut adresser aux Esprits.*

§ 6. **Évocation des animaux.** Dans le monde des Esprits, il n'y a pas d'Esprits d'animaux errants. L'évocation de l'Esprit d'un animal ne pourrait produire qu'une mystification, M., n° 283, *quest.* 36.

§ 7. **Évocation des personnes vivantes.** Possibilité de l'évocation d'un Esprit incarné, M., n° 284, *quest.* 37, 38.

État du corps de l'Esprit évoqué. — Le réveil du corps force l'Esprit à y rentrer. — Comment l'Esprit est averti soit au cas de réveil du corps, soit en cas d'accident subit, *Quest.* 39 à 41.

Influence de la matière sur la liberté des communications de l'Esprit d'une personne vivante, *Quest.* 42.

Difficulté de l'évocation de l'Esprit d'une personne éveillée, *Quest.* 43.

Inconscience au réveil d'une personne vivante évoquée, *Quest.* 44.

Effet de l'évocation sur la lucidité de l'Esprit d'une personne vivante soit à l'état normal, soit en somnambulisme magnétique, *Quest.* 45, 46.

Influence de l'évocation sur les idées de l'Esprit à l'état de veille, *Quest.* 47.

De la liberté absolue de l'Esprit d'une personne vivante de dire ou de ne pas dire ce qu'il veut, *Quest.* 48 à 50.

Impossibilité d'évoquer un Esprit dont le corps est encore dans le sein de sa mère, *Quest.* 51.

Possibilité pour un Esprit trompeur de prendre la place de celui d'une personne vivante évoquée, *Quest.* 52.

Des cas où l'évocation d'une personne vivante peut avoir des inconvénients pour elle, *Quest.* 53, 54.

Causes de la fatigue corporelle d'une personne vivante dont l'Esprit est évoqué, *Quest.* 55.

S'il y a danger lorsqu'on évoque un Esprit qu'on ne sait pas être incarné, *Quest.* 56.

L'envie de dormir qu'on éprouve parfois ne prouve pas que nous soyons évoqués quelque part, *Quest.* 57. Voy. *Études sur l'Esprit de personnes vivantes; Esprit (L')*, *les Esprits*, § 10, n^os^ 7, 10.

§ 8. **Télégraphie humaine.** Possibilité de correspondre entre deux personnes s'évoquant réciproquement. — Cette télégraphie sera un moyen universel de correspondance lorsque les Esprits terrestres seront plus épurés, M., n° 285, *quest.* 58.

§ 9. **Faits particuliers.** Exemple de l'inconvénient des évocations faites sans connaissance de cause et sans un but sérieux, R. 1863, p. 33.

Bons effets de l'évocation sur un Esprit souffrant, R. 1864, p. 385.

Evocation d'une personne disparue. — Son Esprit donne sur sa mort des renseignements démontrant son identité, R. 1860, p. 133.

Relation de l'évocation, pendant le sommeil, d'un Esprit incarné, R. 1863, p. 21.

ÉVOCATION DES ESPRITS EN ABYSSINIE, R. 1858, p. 106.

EXCURSION (COURTE) SPIRITE. Allan Kardec à une réunion de spirites bordelais. Esprit de charité qui a présidé à cette réunion, R. 1867, p. 193. Bienveillance de l'autorité à cette occasion. Garanties offertes à l'ordre public par les idées spirites. — Il est fait une quête au profit des malheureux, p. 194. Courte visite du Maître aux spirites d'Orléans et de Tours. Diminution graduelle des préventions contre les idées spirites. — Signe de progrès dans le peu d'importance qu'on attache partout aux manifestations extraordinaires, p. 195. Ce qu'on cherche dans la doctrine. — Influence moralisatrice exercée par le Spiritisme, p. 196.

EXÉCUTION (L'). Laideur du spectacle attirant une foule digne d'elle. *D. S.*, R. 1870, p. 91.

EXEMPLE (L'). *D. S.* L'agent le plus puissant de propagation, c'est l'exemple, R. 1869, p. 183.

EXISTENCE DE DIEU. Voy. *Dieu*, § 2.

EXISTENCES ANTÉRIEURES. Fait d'intuition d'existences antérieure R. 1860, p. 133. Souvenir d'une existence antérieure. — Faits précis affirmé par un officier de marine et confirmés par son ange gardien, p. 205. Observatio sur le peu d'importance que les Esprits attachent à la mort, la vie de l'Espr étant la vraie vie dont les existences corporelles ne sont que les épisode p. 208. — Impression que peut causer le souvenir des existences antérieure Voy. *Cheveux blanchis sous l'impression d'un rêve.*

EXISTENCES (SOLIDARITÉ DES). Toutes nos existences se tiennen et nulle n'est indépendante des autres, R. 1861, p. 272. Exemple d'existence perdues pour le progrès de l'Esprit, R. 1858, p. 166. — Observation sur renouvellement des mêmes épreuves et la solidarité des existences successive comme moyen de progrès pour le coupable, C., p. 382. Voy. *Pluralité des exis tences.*

EXORCISMES. Leur inefficacité pour éloigner les mauvais Esprit M., nos 90, 279; Q., p. 138; R. 1863, p. 139, 140. Voy. *Obsession* et *Etudes su les possédés de Morzines.*

EXPIATION (SUR L') ET L'ÉPREUVE. Questions sur la significatio des mots *expiation* et *épreuve*, sur l'apparente confusion de ces mots dans l langage des Esprits et sur le point de savoir si l'expiation n'est pas réservée l'état d'erraticité, et l'épreuve à la vie corporelle, R. 1863, p. 269.

L'*expiation* implique l'idée du châtiment d'une faute commise, l'*épreuve* cell d'une infériorité réelle ou présumée. Dans certains cas l'épreuve se confon avec l'expiation, car l'expiation peut servir d'épreuve, et réciproquement, p. 27 Développement de cette explication. Lorsque la faute cause de nos maux n'e pas dans cette vie, on accuse souvent la justice de Dieu. Le Spiritisme, en nou faisant connaître la pluralité des existences, nous a éclairés sur ce point p. 272. Pourquoi l'oubli n'enlève pas aux maux de la vie le caractère d'expia tion. Le Spiritisme nous donne le moyen de remonter à notre passé, et de no tribulations nous pouvons conclure à nos antécédents moraux, p. 273.

En résumé, si certaines situations de la vie ont particulièrement le caractè des épreuves, d'autres ont celui du châtiment, et tout châtiment peut serv d'épreuve, p. 274. Le caractère essentiel des expiations n'est pas d'être impo sées; on peut donc admettre qu'un Esprit dans l'erraticité choisisse une exis tence dans laquelle il puisse réparer ses erreurs passées, et cette expiation n'e sera pas moins une épreuve par ses conséquences morales, p. 274.

L'expiation passagère mise en regard des peines éternelles, R. 1864, p. 28 Voy. *Epreuves* (*Les*), — *Jeune* (*Le*) *François* et les divers exemples cités au mots : *Expiations terrestres.*

EXPIATION ET REPENTIR. Voy. *Peines et jouissances futures*, § 6 C., p. 100, nos 16 *et suiv.*, et p. 107, nos 30, 31.

EXPIATION (VARIÉTÉ DE L') suivant la nature et la gravité des faute C., p. 99, n° 11.

EXPIATIONS COLLECTIVES (*Extrait des Œuvres posthumes d'Alla Kardec*). Puisque chacun n'est responsable que de ses fautes, pourquoi de malheurs collectifs frappent-ils des agglomérations d'individus : une ville, un nation; atteignent les bons comme les méchants, les innocents comme les cou pables? R. 1869, p. 289. Un Esprit répond en établissant une distinction entr les fautes individuelles et les fautes collectives d'une existence; celles-ci entra nant la solidarité de l'expiation dans une autre, p. 289, 290.

Remarque du Maître sur cette distinction et sur les lumières que le Spir tisme répand sur tout ce qui intéresse l'humanité, p. 291, 292. Influence qu'

doit exercer pour la régénération des sociétés, p. 293. Encouragements qu'il donne pour supporter les vicissitudes de la vie, p. 294. Comment il démontre la solidarité entre la génération actuelle et celles qui l'ont précédée ainsi que celles qui doivent la suivre, p. 295. Il apprend enfin que si les fautes collectives sont expiées solidairement, les progrès accomplis en commun sont aussi solidaires, p. 296.

Causes des calamités collectives dans lesquelles les individualités qui en portent la responsabilité aux yeux des hommes ne sont que les instruments de la Providence, R. 1870, p. 380.

Tableau des crimes du passé à expier, p. 381. Justification des calamités collectives par les principes de la philosophie spirite, les seuls qui peuvent en fournir une explication logique, p. 382. Application de la théorie aux hommes de notre époque et aux circonstances actuelles, p. 383 *et suiv.*

EXPIATIONS TERRESTRES, C., 2e partie, ch. VIII et aux mots : *Marcel; Szymel Slizgol; Julienne Marie, la pauvresse; Max, le mendiant; Histoire d'un domestique; Antonio B..., enterré vivant; M. Letil; Un savant ambitieux; Charles de Saint-G....., idiot; Adélaïde Marguerite Gosse; Clara Rivier; Françoise Vernhes; Anna Bitter; Joseph Maître, aveugle.*

EXPLICATION (UNE) A PROPOS DE LA RÉVÉLATION DE M. BACH. Voy. *Air et paroles du roi Henry III.*

EXPLOITATION DES IDÉES SPIRITES à propos des comptes rendus de *Mirette.* — Les idées spirites répandues dans les romans et au théâtre, R. 1867, p. 70. Voy. *Spiritisme (Le)*, ch. II, § 7, n° 9.

EXPOSITION (L'). Inquiétude régnant sous une joie apparente. — Un nuage à l'horizon. — Conseils aux spirites. *D. S.*, R. 1867, p. 383.

EXTRAITS DES MANUSCRITS D'UN JEUNE MÉDIUM BRETON, R. 1868, p. 33; 1869, p. 166, 199.

EXTASE. Voy. *Émancipation de l'âme,* § 6, 8.

EXTATIQUES. Voy. *Voyants et extatiques.*

F

FABRICANT (LE) DE SAINT-PETERSBOURG. Manifestations physiques, bruits, enlèvement d'objets, coups frappés, R. 1860, p. 115.

FAC-SIMILE D'ÉCRITURE MÉDIANIMIQUE, R. 1858, *hors texte*. Voy. *Ecriture* (*Une leçon d'*) *par un Esprit.*

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES. Les qualités bonnes ou mauvaises de l'homme sont celles de l'Esprit qui s'est incarné en lui. E., nos 361, 362.

Les Esprits n'ont pas de passions qui n'appartiennent pas à l'humanité, autrement ils les lui auraient communiquées, n° 363.

C'est le même Esprit qui donne à l'homme les qualités morales et celles de l'intelligence, n° 364.

Si des hommes très-intelligents sont en même temps très-vicieux, cela tient à ce qu'ils cèdent à l'influence d'Esprits plus mauvais, ou à ce que le progrès ne s'est pas accompli simultanément en eux dans tous les sens, n° 365.

Pourquoi l'on doit déclarer absurde l'opinion d'après laquelle les différentes facultés morales ou intellectuelles de l'homme seraient le produit d'autant d'Esprits divers incarnés en lui et ayant chacun une aptitude spéciale, n° 366.

FAIRE-PART SPIRITE. Profession de foi Spirite dans une lettre de faire part d'un décès au Havre, R. 1864, p. 88.

FAITS ACCOMPLIS (LES). *D. S.* Le Spiritisme est un fait accompli. Voix prophétiques qui annonçaient jadis un Rédempteur. — Depuis quelques années les Spirites ont entendu les mêmes voix. — Le temps est venu; crions ensemble : « Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, » R. 1863, p. 225.

FAITS MÉDIANIMIQUES INTÉRESSANTS (RÉCIT DE). R. 1861, p. 337.

FAMILLE (LIENS DE). Voy. *Société* (*Loi de*), § 3.

FAMILLE (L'INGRATITUDE DES ENFANTS ET LES LIENS DE). Voy. *Honorez votre père et votre mère*, § 4.

FAMILLE (UNE) DE MONSTRES. Des parents parfaitement constitués ont des enfants tous contrefaits; l'un d'eux a l'apparence d'un singe, couvert de poils. La science, ne cherchant que des causes matérielles, ne peut expliquer ces phénomènes que la religion n'ose approfondir. Le Spiritisme vient les éclairer et prouve, en faisant ressortir de ces faits la justice de Dieu, que ces âmes, deshéritées dès leur naissance en ce monde, ont déjà vécu et qu'elles expient les fautes passées dans des corps difformes. L'épreuve est aussi pour les parents une expiation passagère bien préferable aux peines éternelles. — Justification de cette explication par un Esprit, R. 1864, p. 283.

FAMILLE SPIRITE (INTÉRIEUR D'UNE). R. 1859, p. 250.

FAMINE (LA) EN ALGÉRIE. Description navrante des effets du fléau, R. 1868, p. 155. Les prévisions des Esprits annonçant des fléaux se réalisent. — Funestes effets des vices, de l'ignorance et de l'incurie des hommes, p. 157. Comment, par la réincarnation, les épreuves profitent aux hommes, p. 158. Voy. *Mort de M. Bizet, curé de Sétif.*

FANTAISIE (LA). *Dictée spontanée* suivie d'observations sur l'identité de l'Esprit, R. 1860, p. 191.

FANTASIA. *D. S.*, R. 1861, p. 266.

FASCINATION. Définition de ce mot, R. 1858, p. 267. Voy. *Obsession.*

FATALITÉ (LA). Voy. *Liberté* (*Loi de*), § 6, et *Science* (*La*) *de la concordance des nombres et la fatalité.*

FATALITÉ (LA) ET LES PRESSENTIMENTS. Exposition d'un fait qui soulève des questions résolues dans cet article. — Réponses données par saint Louis, R. 1858, p. 75.

FAUTE (UNE) DE LANGUE PAR UN ESPRIT. On doit attacher peu d'importance à la forme des communications, R. 1860, p. 187.

FAUTEUIL (LE) DES ANCÊTRES. Témoignage éminemment spirite du souvenir des ancêtres, R. 1868, p. 266.

FAUX (LES) DÉVOTS. *D. S.*, R. 1863, p. 316.

FAUX FRÈRES (LES) ET LES AMIS MALADROITS. Rien ne saurait empêcher le développement du Spiritisme fondé sur une loi de nature; cependant l'imprudence de certains adeptes peut produire une impression défavorable sur certaines personnes non initiées, et faire plus de mal que les diatribes des adversaires. — Maladresse de certaines publications. — Danger résultant des faux frères qui, par des menées occultes, sèment la désunion dans les groupes ou entre les groupes.—A quelles tendances on peut les reconnaître. — Comment ils procèdent. — Conseil aux adeptes de se tenir sur leurs gardes, de repousser des réunions tout ce qui pourrait en altérer le caractère moral, de rejeter surtout ce qui pourrait avoir même l'apparence de la spéculation. — Caractère du vrai Spirite. — Malgré tout, la vérité triomphera, R. 1863, p. 74.

FÉLICIEN (M). Homme d'esprit et de cœur, n'étant ni matérialiste ni athée, qui s'est suicidé par suite de revers de fortune. Evoqué plusieurs mois après sa mort, il ne fait aucune allusion à son genre de mort et parle en critique du monde mêlé qui l'entoure. Amené à cette question qu'il voulait éluder, il dit n'avoir pu échapper autrement aux embarras de sa position matérielle. Il a besoin de prières pour échapper aux horribles compagnons qui l'accablent de leurs moqueries. C'est la quatrième fois qu'il succombe à cette épreuve qu'il devra recommencer, et il accuse la fatalité. Il demande encore des prières. — Conseils et éclaircissements que l'évocateur donne à l'Esprit sur sa situation et sur les moyens de réparer ses fautes. C., p. 373.

FEMME (DU ROLE DE LA). *D. S.*, R. 1858, p. 342.

FEMME (ÉTAT SOCIAL DE LA). *D. S.*, R. 1865, p. 386. Voy. *Egalité* (*Loi d'*), § 6.

FEMME (MISSION DE LA). *D. S.*, R. 1867, p. 125.

FEMMES (INSTRUCTION DES). *D. S.*, R. 1868, p. 127. Voy. *Emancipation des femmes aux Etats-Unis.*

FEMMES (LES) ONT-ELLES UNE AME? Cette question a été mi en délibération dans un concile. Le progrès a relevé depuis la femme da l'opinion. R. 1866, p. 1. Mais est-ce par suite d'une concession de l'homme de la reconnaissance d'un droit que la femme tient de Dieu? p. 2. Comment Spiritisme, qui peut seul éclairer la question, la résout, p. 3, 4. Injustice, l'égard de la femme, de la doctrine matérialiste et du spiritualisme vulgaire. l Spiritisme ouvre l'ère de l'émancipation de la femme, p. 5.

FERDINAND BERTIN. Esprit venant dire spontanément qu'il e dans un affreux abîme, dans les profondeurs de la nuit, entendant le mugiss ment des vagues et attaché à son corps qui ne veut pas mourir. — Il se se tout à coup dégagé et demande des prières pour ne pas retomber dans les a goisses de son agonie. Il demande les prières de sa mère qui le croit un marty tandis qu'il n'est qu'un malheureux châtié. Il insiste sur sa demande prières.

L'Esprit se communique de nouveau au même médium (au Havre) toujou souffrant, mais plus calme auprès du médium dont les prières le soulagent.

Evoqué à Paris, il dit lui sembler impossible qu'une créature puisse end rer des tortures égales aux siennes. Il voit avec peine qu'on le considè comme un martyr, tandis que sa mort est la punition d'un crime horrib commis dans une vie précédente. Il demande des prières.

Remarque de l'Esprit de saint Louis sur la rationnalité de cette expiatio grâce à son humilité, l'Esprit va entrer dans la voie de la réhabilitatio C., p. 324.

FERMETÉ (DE LA) DANS LES TRAVAUX SPIRITES. *D.* Il faut, malgré tous les obstacles, marcher en avant et accomplir la missi que Dieu nous donne. R. 1860, p. 350.

FERNANDE. *Nouvelle spirite.* Compte rendu de cet ouvrage imprin en feuilleton, R. 1867, p. 225.

FÊTE DE NOEL. *D. S.*, R. 1863, p. 131.

FÊTE (LA) DES MORTS. Voy. *Toussaint (La) et la fête des morts.*

FÊTE (LA) DES MORTS N'EST PAS DANS LES CIMETIÈRE *D. S.* Tableau de la foule curieuse et distraite qui parcourt les cimetières. La fête, sur la terre, est pour les Esprits qui, ayant accompli la mission acce tée et expié le mal d'une autre existence, sont revenus à la vie réelle av quelques fleurons de plus. — Dans l'espace, elle est pour les Saints que l'h manité entière a consacrés pour leur dévouement à tous, leurs travaux et le lutte contre le mal pour le triomphe du bien, R. 1869, p. 372.

FÊTE (LA) DU FEU A L'ILE MAURICE. Relation par un corre pondant des cérémonies de cette fête. Des Indiens presque nus marchent s des charbons ardents sans donner le moindre signe de souffrances et sans rec voir les moindres traces de brûlures. — Des musulmans, dans une fête no mée *Ratif*, se traversent le cou, les bras, etc., avec des pointes de fer et se fo administrer des coups de sabre sans le moindre inconvénient pour eux. — L Esprits, consultés sur ces phénomènes, disent qu'il n'est pas encore temps les expliquer, parce que les éléments de leur analyse manquent encore, R. 187 p. 186. Voy. *Aïssaouas (Les).*

FÊTES DES BONS ESPRITS. *D. S.*, R. 1861, p. 158.

FIANCÉE (LA) TRAHIE. Apparitions successives du spectre d'u fiancée trahie. — Mort du fiancé parjure à la suite des apparitions. — Poss bilité du fait. — Comment, avec la connaissance du Spiritisme et des moye

qu'il donne pour éloigner les Esprits, on eût pu éviter un dénoûment fatal, R. 1860, p. 152.

FIGUIER (M. LOUIS). Voy. *Merveilleux (Histoire du) et du surnaturel.*

FILIATION. Voy. *Parenté et filiation.*

FIN (LA) DU MONDE EN 1911. Une brochure sous ce titre a été publiée à Lyon. Elle annonce d'horribles fléaux, la disparition du protestantisme et de l'empire des Turcs, le triomphe de l'Anté-Christ et ses prodiges qui ne seront que des illusions d'optique, le retour d'Enoch et d'Elie prêchant la parole de Dieu et que l'Anté-Christ tuera, la résurrection d'Elie et d'Enoch, la victoire du Christ sur son ennemi et la fin du monde. — Le Spiritisme est fort maltraité dans ce livre qui, entre autres griefs, l'accuse de pousser au suicide. — Exemple récent du contraire. — A propos de la lecture de cette brochure, un Esprit dit que la fin du monde approche en effet; mais la fin du monde de la superstition, des vices et des fléaux de l'humanité, R. 1868, p. 107.

FLAGEOLET, *Esprit mystificateur.* Récit des facéties d'un Esprit léger. — Observations sur les conséquences du déversement continuel d'Esprits qui s'opère entre le monde corporel et le monde spirituel, d'où il résulte qu'un Esprit quittant un corps d'enfant peut avoir déjà vécu longtemps sur la terre et montrer une grande supériorité, tandis que l'Esprit d'un adulte peut être encore enfant, R. 1868, p. 82.

FLÉAUX (BUT DES). Les fléaux sont des moyens d'extirper du monde les éléments gangrenés incompatibles avec son état prochain, R. 1868, p. 326.

FLÉAUX DESTRUCTEURS. Voy. *Destruction (Loi de)*, § 2.

FLEURS (LES). *D. S.*, R. 1858, p. 340.

FLUIDE MAGNÉTIQUE (LE) A-T-IL UNE ACTION DANS LA PRODUCTION DES PHÉNOMÈNES? Q., p. 37. Voy. *Systèmes.*

FLUIDE UNIVERSEL. Nature, essence, combinaisons et effets de ce fluide. E. n° 27; M. n° 74; Quest. 1 à 8; R. 1858, p. 149 à 151, et 1861, p. 363.

FLUIDES (LES). — § 1. **Eléments fluidiques.** Pourquoi les phénomènes où l'élément spirituel a une part prépondérante, ont plus que les autres le caractère apparent du merveilleux, G., ch. XIV, n° 1.

Distinction des deux états propres au fluide universel, principe élémentaire universel, donnant lieu, l'un aux phénomènes matériels, l'autre aux phénomènes psychiques qui sont dans les attributions du Spiritisme, n° 2.

Des modifications nombreuses que subit le fluide cosmique à l'état d'éthérisation, sans cesser d'être éthéré, dont on peut observer les effets, quoique les phénomènes qui sont du domaine exclusif de la vie spirituelle échappent à nos sens matériels, n^{os} 3, 4.

Innombrables degrés de fluidité entre la pureté absolue du fluide universel et sa transformation en matière tangible. — Pourquoi la qualification de *fluides spirituels* a été adoptée, n° 5.

Pourquoi la solidification de la matière n'est, en réalité, qu'un état transitoire du fluide universel, n° 6.

§ 2. **Formation et propriétés du périsprit.** Le périsprit, corps fluidique des Esprits, est une condensation autour de l'*âme* du fluide cosmique. — Du milieu dans lequel les Esprits puisent leur périsprit dont la nature est toujours en rapport avec leur avancement moral. — Lourdeur relative des fluides spirituels qui entourent la terre. — Ce que, dans ce milieu, les Esprits

incarnés et désincarnés adaptent à leur périsprit, selon leur degré d'épuratio
nos 7 à 10.

Impossibilité pour les Esprits inférieurs de supporter une atmosphère éth
rée plus épurée que leur infériorité ne le comporte, n. 11.

Comment tout s'enchaîne et s'harmonise dans l'univers, où tout est mirac
sans qu'il soit dérogé aux lois de la nature, n° 12.

§ 3. **Action des Esprits sur les fluides. Créations fluidiques. Ph
tographie de la pensée.** Les fluides spirituels sont l'élément où tous l
êtres spirituels puisent les matériaux sur lesquels ils opèrent; ils sont le mili
où se passent les phénomènes spéciaux perceptibles à la vue et à l'ouïe de l'E
prit, ils sont enfin le véhicule de la pensée. Comment les Esprits agissent s
les fluides spirituels, nos 13, 14.

Comment la pensée agit sur les fluides, et comment elle crée des *images flu
diques* se *photographiant* en quelque sorte dans l'enveloppe périspritale, me
tant ainsi à nu les plus secrets sentiments de l'âme, n° 15.

§ 4. **Qualités des fluides.** Influence que les qualités bonnes ou mauvais
des Esprits exercent sur la pureté ou l'impureté des fluides qui émanent
leurs pensées ou de leurs sentiments, bons ou mauvais, qui rayonnent auto
d'eux, n° 16, 17.

Application de cette théorie aux Esprits incarnés et justification de cet
application, par les impressions que l'on éprouve dans les réunions sympath
ques ou antipathiques d'individus. — Effet physique de la pensée agissant s
le moral, nos 18 à 20.

Comment, de même qu'on peut se soustraire à l'influence des pensées an
pathiques des incarnés, on peut se préserver de l'influence des mauva
Esprits, n° 21.

§ 5. **Vue spirituelle ou psychique. Double vue. Somnambulism
rêves.** Comment dans le rayonnement du fluide périsprital on trouve la cau
de la *double vue* ou *vue psychique*, phénomène dans lequel l'âme agit en dehc
de l'organisme. — Comment s'opère le phénomène de l'affranchissement pass
ger de l'Esprit qu'on nomme *émancipation de l'âme*. — Lumière spéciale
monde spirituel dont le foyer est partout, et par suite de laquelle il n'y a
obstacle, ni obscurité, ni distance pour la vue spirituelle dont l'étendue et
pénétration sont cependant en rapport avec l'élévation des Esprits, nos 22 à 2

Pourquoi on ne peut attendre de la vue spirituelle des effets identiques
ceux de la vue corporelle, ni l'expérimenter par les mêmes moyens, n° 26.

Imperfection de la vue spirituelle chez les incarnés, en qui elle est sujette
aberration, ce dont on doit grandement tenir compte. — Il en est de même d
rêves qui peuvent être souvent l'effet d'une imagination surexcitée par d
causes diverses, nos 27, 28.

§ 6. **Catalepsie. Resurrections.** Comment, dans les moments d'éman
pation de l'âme et de grande surexcitation de l'Esprit, il se produit dans l'o
ganisme humain une insensibilité momentanée expliquant celle de certai
martyrs. (Voy. *Aïssaouas* (*Les*). *Fête* (*La*) *du feu à l'île Maurice.*) Effets ana
gues mais plus prononcés chez certains somnambules et dans la léthargie et
catalepsie, avec apparence de mort et une décomposition partielle, puis l'E
prit reprenant possession de son enveloppe, soit par un effort de sa volon
soit par l'effet d'une volonté étrangère, ce qui donne à ce dénoûment l'ap
rence d'une *résurrection*, nos 29, 30.

§ 7. **Guérisons.** Principes réparateurs que le fluide universel, élém
primitif du corps charnel, peut fournir au périsprit. — Comment les guéris
peuvent s'opérer. — Variétés des effets. — Remarquables exemples de
faculté de guérir qui se sont produits dans ces derniers temps, nos 31 à 34.

§ 8. **Apparitions. Transfigurations.** Modifications moléculaires q
par sa volonté, l'Esprit peut faire subir à son périsprit, de manière à le ren

visible et même tangible; de là les *apparitions.* — Caractères et aspects divers des apparitions. — Comment, dans certains cas, l'Esprit d'un incarné peut apparaître dans un lieu autre que celui où est son corps, nos 35 à 37.

La vue des Esprits n'appartient qu'à un très-petit nombre d'incarnés, et l'Esprit peut n'apparaître qu'à celui dont il veut être vu, à l'exclusion de tout autre, n° 38.

Comment, au moyen de transformations fluidiques, s'opèrent les phénomènes de transfiguration, n° 39.

§ 9. **Manifestations physiques. Médiumnité.** Les phénomènes physiques spontanés ou provoqués reposent sur les propriétés du fluide périsprital des incarnés et des Esprits libres. Comment procède l'Esprit dans les diverses variétés de phénomènes, nos 40 à 43.

Cas particulier de l'aptitude qu'ont certains médiums d'écrire dans une langue qui leur est étrangère, ou de traiter des sujets hors de la portée de leur instruction, n° 44.

§ 10. **Obsessions et possessions.** L'action malfaisante des mauvais Esprits est un des fléaux de l'humanité; l'obsession est un de ses effets. Moyens de se garantir de l'obsession et de la combattre, nos 45, 46.

Comment l'Esprit agit extérieurement dans l'obsession à l'aide de son périsprit qu'il identifie avec celui de l'incarné, et intérieurement dans la possession, n° 47.

Effets divers de la possession selon la nature des Esprits. Cas nombreux de folie n'ayant pas d'autre cause. — Epidémies d'obsession et de possession, nos 48, 49. Voy. *Études sur les possédés de Morzines.*

§ 11. **Questions diverses.** 1° Transformations en substances matérielles de l'élément fluidique universel. — Remarques sur la formation de certains corps par les Esprits, R. 1859, p. 216, 217.

2° Sur la combinaison des fluides des personnes vivantes avec celui des Esprits, R. 1861, p. 234.

3° Influence des fluides spirituels. Voy. *Atmosphère spirituelle.*

4° Obstacles fluidiques faisant dans le monde spirituel l'effet d'obstacles matériels. Voy. *Athée* (*Suicide d'un*).

Voy. *Action des Esprits sur la matière, — Manifestations spirites,* § 6, et, dans la *Revue* de 1866, p. 65, l'article intitulé : *Introduction à l'étude des fluides spirituels.*

FLUIDES SPIRITUELS (INTRODUCTION A L'ÉTUDE DES), R. 1866, p. 65.

FOI (LA). *D. S.*, R. 1862, p. 57; 1865, p. 255.

FOI (COURAGE DE LA). Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau,* § 4.

FOI (LA) ET LA CHARITÉ. Voy. *Aimer son prochain comme soi-même,* § 5.

FOI RAISONNÉE (BESOIN D'UNE). Voy. *Réaction des idées spiritualistes.*

FOI (LA) SPIRITE. Ce que c'est que la foi spirite, R. 1862, p. 135.

FOI (LA) TRANSPORTE LES MONTAGNES. — § 1. **Puissance de la foi** (S. Matthieu, ch. XVII, *v.* 14 à 19). Dans le sens moral, la montagne que la foi soulève consiste dans les résistances que le mauvais vouloir et les passions humaines opposent aux meilleures choses, et que la foi robuste surmonte à force d'énergie et de persévérance. — Confiance que donne la certitude d'atteindre un but. Caractère de la foi vraie et sincère, elle s'allie avec l'humilité;

la présomption est moins la foi que l'orgueil. — Influence magnétique que la foi peut donner à l'homme pour opérer des guérisons, Ev., ch. XIX, nos 1 à 5.

§ 2. **La foi religieuse. Conditions de la foi inébranlable.** Sous le rapport des dogmes particuliers qui constituent les différentes religions, la foi peut être *raisonnée* ou *aveugle*. — Caractère et conséquences de la foi aveugle. — La foi ne s'impose pas; mais elle s'acquiert. — Pourquoi beaucoup de gens refusent de voir la vérité. Pourquoi les uns s'assimilent facilement les vérités spirituelles, tandis que d'autres y sont réfractaires. — Pour croire il faut comprendre. — Caractère et solidité de la foi raisonnée, nos 6, 7.

§ 3. **Parabole du figuier desséché** (S. Marc, ch. XI, *v.* 12 à 14 et 20 à 23). Diverses catégories de gens inutiles ou n'ayant que les apparences du bien, dont le figuier est le symbole. — Application de la parabole aux médiums qui manquent à leur mission, nos 8 à 10.

§ 4. **La foi mère de l'espérance et de la charité.** *Dissertation* signée JOSEPH, Esprit protecteur, n° 11.

§ 5. **La foi divine et la foi humaine.** *Dissertation* signée UN ESPRIT PROTECTEUR, n° 12.

FOLIE (LA) est une altération ou perversion des organes qui ne perçoivent plus les sensations d'une manière régulière, transmettent des sensations fausses et accomplissent des actes contraires à la volonté, R. 1860, p. 86.

Comment on reconnaît les fous à leur entrée dans le monde des Esprits, *ibid.* Voy. *Statistique de la folie, — Tabac (Le) et la folie, — Idiotisme.*

FOLIE CAUSÉE PAR LA PEUR DU DIABLE (UN CAS DE). Relation du fait. — Le désespoir avait rendu une femme folle, le Spiritisme l'avait rappelée à la raison, le fanatisme d'un curé l'a fait retomber dans une folie incurable, R. 1869, p. 44.

FOLIE SPIRITE (SUR LA). Comment le Spiritisme est un des plus puissants préservatifs de la folie. Dangers pour la raison de la peur du diable, E., INTROD., § XV, et Q., p. 67 à 70. Voy. *Idiotisme, — Bienheureux les affligés,* § 6.

Allégation par un journal de médecine de vingt-cinq cas de folie spirite à l'hôpital des aliénés de Zurich. — Réponse à cette assertion, R. 1858, p. 120.

Dans un mémoire publié par plusieurs journaux, M. Burlet, interne des hôpitaux de Lyon, signale six cas de folie causée par le Spiritisme. Suivant lui, cette influence de la prétendue doctrine spirite est bien démontrée par la science, et les observations se compteraient par milliers dans le reste de la France, si les cas de folie par le Spiritisme y sont aussi fréquents que dans le département du Rhône. Dans ce mémoire il est dit que les spirites victimes de leur hallucination, leur prémisse admise, *raisonnent avec une logique irréprochable,* qui ne fait que les affermir dans leur aberration. — Réponse d'Allan Kardec, R. 1863, p. 51 à 59.

FOLIE (UN GRAIN DE). Relation d'une atteinte de folie suivie de suicide, causée par un fait accidentel. Réflexions sur ce sujet et sur la force avec laquelle le Spiritisme fait envisager les événements, R. 1860, p. 184.

FONDEMENTS DE L'ORDRE SOCIAL. *D. S.* La fraternité pure est le seul moyen d'établir un état social durable, R. 1862, p. 345.

FONTENELLE ET LES ESPRITS FRAPPEURS. Lettre de Fontenelle sur un fait de son temps, R. 1864, p. 28.

FORCES (LES LOIS ET LES). Voy. *Uranographie générale,* § 3.

FORÊT (LA) DE DODONE ET LA STATUE DE MEMNON. Cause intelligente des phénomènes spirites, R. 1858, p. 50.

FORMATION DE LA TERRE. Voy. *Terre (La)*, § 2, — *Esquisse géologique de la terre.*

FORMATION DES ÊTRES VIVANTS. Préparation de la terre à la formation des êtres vivants dont elle renfermait les germes. — Où étaient les éléments organiques avant la formation de la terre. — Continuation indéfinie de la naissance spontanée de nouveaux êtres. — L'espèce humaine se trouvait elle-même parmi les éléments organiques contenus dans notre globe. — Impossibilité de déterminer l'époque de l'apparition sur la terre de l'homme et des autres êtres vivants. Le principe des choses est dans le secret de Dieu, E., nos 43 à 49.

FORMATION DES MÉDIUMS. Voy. *Médiums (Des)*, § 13.

FORMATION DES MONDES. L'univers est l'œuvre de Dieu, l'émanation de sa volonté. — La formation des mondes s'opère par la condensation de la matière disséminée dans l'espace. — Comètes; absurdité de la croyance à leur influence. — Renouvellement des mondes. — Dieu seul sait la durée de la formation d'un monde, E., nos 37 à 42.

FORTUNE (LA). Son emploi, son utilité providentielle, sa transmission. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon*, § 6, 9 et 11.

FOULON (MADAME VEUVE), NÉE WOLLIS. Notice sur cette dame : sa vie, son dévouement, salutaires consolations que lui avait procurées la doctrine spirite. — Calme de sa mort, qui pour elle était la délivrance.

Evoqué par M. et madame Allan Kardec, ses amis, dès qu'ils eurent appris la nouvelle de sa mort, son Esprit vint leur apporter des consolations. Les morts, leur dit-il, sont plus heureux que les vivants, et il est très-heureux.

L'Esprit conseille à M. Allan Kardec de soigner sa santé afin de pouvoir terminer sa tâche; puis il annonce à ses amis qu'il les quitte pour aller auprès d'une de ses filles, au-delà des mers.

Dans un autre entretien, l'Esprit explique la cause de la fermeté actuelle de son langage. Espérance que, pendant sa vie, elle avait d'avoir expié ses fautes. — Sa somnolence au moment de sa mort, son réveil au milieu d'Esprits inconnus qui l'ont conduite dans un monde supérieur où elle va trouver le repos des fatigues terrestres, mais non l'indolence de l'Esprit, car l'activité est pour lui une jouissance. — Elle promet de revenir vers ceux qu'elle a aimés. — Missions qu'elle aura à remplir. — Communication qu'elle donne pour ses enfants.

Le Maître fait remarquer que cette communication établit la possibilité de ne plus s'incarner sur la terre sans être pour cela séparé des êtres aimés qu'on y a laissés, et qu'il y a avec ceux-ci un rapprochement plus intime de l'Esprit pour qui il n'y a plus de distance, C., p. 238 et R. 1865, p. 74.

FOURIER (CHARLES), LOUIS JOURDAN ET LA RÉINCARNATION. La théorie de Fourier sur l'âme, la vie future, la mission de l'homme sur la terre, la réincarnation, retrouvée dans la doctrine spirite par un nouvel adepte de cette doctrine, R. 1862, p. 374. La même idée retrouvée dans *Les Prières de Ludovic* de M. Jourdan, du *Siècle*. — Réponse à l'articulation de fausseté de la doctrine de la réincarnation fondée sur le motif de son opposition avec un des dogmes de l'Eglise, p. 375, 376.

FRANCE (LA). *D. S.* Ses progrès accomplis dans le passé, ses devoirs et le rôle qu'elle doit remplir dans l'avenir par la propagation du Spiritisme, R. 1861, p. 95.

FRANC-MAÇONNERIE. Voy. *Spiritisme (Le)*, ch. II, § 4, n° 3.

FRANÇOIS RIQUIER, vieil avare et vieux garçon mort en 1857. Son Esprit se communique spontanément à un médium et se plaint de ses miséra-

bles parents qui lui ont tout pris. — Exhorté à prier Dieu de lui permettre d'expier par la pauvreté, il dit qu'il ne pourrait vivre pauvre; d'ailleurs, il n'a pas besoin de revivre, puisqu'il vit. Il souffre des tortures pires que la plus cruelle maladie, parce que c'est son âme qui souffre, et il demande des prières, C., p. 329.

FRANÇOIS-SIMON LOUVET. Voy. *Louvet François-Simon.*

FRANÇOISE VERNHES, fille aveugle de naissance, morte à quarante-cinq ans, ayant constamment enseigné le catéchisme aux enfants. Un soir d'hiver, revenant avec sa tante d'une excursion, à travers une forêt remplie de fondrières, et guidée par une lumière qu'elle voyait seule, l'aveugle conduisit sans accident celle qui avait l'usage de ses yeux.

Evoquée, elle dit que c'est son ange gardien qui l'a guidée à travers la forêt. — C'est cruel d'être aveugle, mais c'est justice pour ceux qui ont péché par les yeux. Elle remercie Dieu de ce qu'il a permis qu'elle eût assez d'instruction pour pouvoir remplir sa mission auprès des enfants, en réparation des mauvais exemples qu'elle avait donnés dans une autre existence, C., p. 486.

FRAPPEUR. Qualité de certains Esprits qui révèlent leur présence par des coups et des bruits de diverses natures, M., *au vocabulaire.*

FRAUDES ET SUPERCHERIES SPIRITES. Le Spiritisme les réprouve, Q., p. 12, 13; R. 1865, p. 146. Voy. *Médiums* (*Des*), § 19.

FRÉDÉGONDE. Esprit obsesseur évoqué qui hésite d'abord à prier et qui finit par céder au conseil qu'on lui donne de demander pardon à Dieu. Un mois plus tard, sous l'influence de la prière, il est plus calme et a cessé de tourmenter la victime qu'il obsédait. Des spirites ont pu ainsi, par leurs prières, aider un Esprit à sortir de sa malheureuse situation, en même temps qu'ils ont soulagé une obsédée. — L'Esprit reconnaît que les tortures qu'il a subies étaient méritées, et demande des prières. *Note* sur ce fait que les Esprits mauvais ont plus de difficulté à écrire le nom de Dieu que les hypocrites qui sont cependant plus pervers, R. 1864, p. 18.

FRÉDÉRIC. Voy. *Voltaire et Frédéric.*

FRÈRE (UN) MORT A SA SŒUR VIVANTE. *D. S.* Conseil de faire le bien avec abnégation. Malheur à ceux qui ont fait un mauvais usage des biens que Dieu leur a confiés, ainsi qu'à ceux qui abusent des dons précieux de l'intelligence, R. 1860, p. 346.

FUNÉRAILLES. Voy. *Commémoration des morts.*

G

GALILÉE (*à propos du drame de M. Ponsard*). Influence que l'ignorance de l'organisation de l'univers a exercée sur les idées de l'homme relatives à son passé, à son avenir, à la création et à la divinité. Ère de progrès ouverte par Galilée. — Pourquoi ni Moïse ni le Christ n'ont eu mission d'enseigner aux hommes les lois de la nature. — Galilée a déchiré le voile qui cachait l'infini, et le Spiritisme doit le placer au rang des plus grands génies qui ont frayé la voie, R. 1867, p. 97. Fragments du drame de M. Ponsard, p. 146.

GARIBALDI (LA TÊTE DE). Observations phrénologiques sur la tête de Garibaldi. — Pour certains phrénologistes, les facultés dépendent des organes; pour d'autres les facultés sont la cause, et le développement des organes est un effet. Conséquences de ces deux systèmes, R. 1861, p. 76

GASNER (LE CURÉ), MÉDIUM GUÉRISSEUR. Notice sur le curé Gasner et les guérisons qu'il a opérées, d'après un journal populaire. — Protestation du Spiritisme contre la qualification de thaumaturges donnée aux guérisseurs, R. 1867, p. 331.

GAZETTE DE LYON (RÉPONSE DE M. ALLAN KARDEC A LA). Compte rendu par cette feuille d'une séance de Spiritisme, terminé par un appel à l'autorité civile, à défaut du pouvoir perdu par l'autorité religieuse, de mettre fin à des pratiques dont le moindre inconvénient est de rendre ridicules ceux qui s'en occupent, R. 1860, p. 289 à 292. — Réponse du Maître, p. 293.

GÉNÉRATION (LA) NOUVELLE. Voy. *Temps* (*Les*) *sont arrivés*, § 2, n° 2.

GÉNÉRATION SPONTANÉE (LA) ET LA GENÈSE. Pourquoi M. Allan Kardec, dans son livre sur la Genèse, n'a présenté la génération spontanée que comme une hypothèse probable, R. 1868, p. 201. Réserve qu'il a dû s'imposer toutes les fois qu'il a formulé un principe de la doctrine, p. 202. Remarques destinées à compléter ce qui a été dit dans *la Genèse* touchant la génération spontanée, p. 203. Comment les travaux de la science mènent au Spiritisme, p. 205. Voy. *Genèse organique*, § 3.

GENÈSE (LA), LES MIRACLES ET LES PROPHÉTIES, *par M. Allan Kardec*. Appréciation de cet ouvrage par l'Esprit de SAINT LOUIS, R. 1868, p. 56. Cet ouvrage est le complément des applications du Spiritisme sous un point de vue spécial, G., INTROD., p. II. Comme tous les autres livres d'Allan Kardec, il est le résultat de l'enseignement général des Esprits, sauf quelques théories encore hypothétiques, indiquées comme telles et qui doivent être considérées comme des opinions personnelles jusqu'à ce qu'elles soient confirmées ou contredites, et dont la doctrine n'est pas responsable, *ibid.*, p. III et IV.

GENÈSE MOSAIQUE. — § 1. **Les six jours.** Relation textuelle de la Genèse de Moïse (ch. I et ch. II, *v.* 1 à 7). Impossibilité d'établir une analogie complète entre le récit mosaïque et les données de la science. Ainsi qu'il est dit ailleurs (*Esquisse géologique de la terre*, § 1), le nombre des périodes géologiques est arbitraire, il varie suivant les systèmes des classificateurs, et n'a été proposé que pour faire accepter plus facilement les données de la science. De plus, la géologie ne comprend pas dans sa classification l'état de la terre antérieur à la formation de la couche granitique que l'on pourrait appeler la période *atmosphérique*, et enfin, certains géologues ne considèrent pas la période diluvienne comme une période distincte, mais comme un état transitoire. — Tableau comparatif des données de la science et du récit de la Genèse. — Indication des concordances qui ressortent de ce tableau, G., ch. XII, nos 1 à 6.

Démonstration du sens que Moïse a donné au mot *jour* quand il dit que la création fut faite en six jours. Anachronisme qu'il a commis dans l'ordre qu'il assigne à la création du soleil. — Erreur de Moïse résultant des idées primitives sur la cosmogonie, relativement aux eaux et à leurs réservoirs supérieurs. — Impossibilité d'attribuer cette erreur à Dieu, nos 7 à 10.

Comment Moïse est dans le vrai lorsqu'il dit que Dieu a formé l'homme du limon de la terre. — Sens allégorique de la création de la femme, n° 11.

Comment on doit étudier la Bible si riche en allégories dont il faut chercher le sens caché, n° 12.

§ 2. **Le paradis perdu.** Relation textuelle du récit de la Genèse (ch. II, *v.* 9 à 17, et ch. III, *v.* 1 à 24). Explication du sens profond de l'allégorie de Saturne dévorant des pierres qu'il prend pour ses enfants, nos 13 à 15.

Explication de l'allégorie de la faute d'Adam et signification du rôle qui est attribué au serpent dans la relation biblique, nos 16, 17.

Comment il faut entendre le passage dans lequel il est dit que *Dieu se promenait dans le paradis après midi*, n° 18.

Fausse signification de la faute attribuée à Adam et Eve. — Sens allégorique de cette faute qui fait allusion aux prévarications de l'ensemble de l'humanité, nos 19, 20.

Comment est symbolisée l'obligation du travail qui est une loi de nature. — Problèmes inexplicables par la théologie et que le Spiritisme explique par la pluralité des existences, nos 21 à 23.

Crime de Caïn. — L'existence d'autres habitants de la terre, en dehors de la famille d'Adam, établie par le texte même de la Bible, nos 24, 25.

Nécessité des lumières qu'apporte le Spiritisme pour éclairer toutes les parties de la Genèse spirituelle, n° 26. Voy. *Considérations et concordances bibliques touchant la création*, — *Peuplement de la terre* et *Genèse spirituelle*, § 7 et 8.

GENÈSE ORGANIQUE. — § 1. **Première formation des êtres vivants.** Les animaux de chaque espèce ont paru à mesure que le globe acquérait les conditions nécessaires à leur existence. — Comment tout concourt à prouver la création simultanée et multiple des premiers couples de chaque espèce animale et végétale, G., ch. X, nos 1, 2.

Comment la formation des premiers êtres vivants, en ce qui concerne la partie purement matérielle de leur être, peut se déduire par analogie de la même loi d'après laquelle se sont formés et se forment tous les jours les êtres inorganiques. — Justification de ce mode de formation. — Combien la chimie était nécessaire pour l'intelligence de la Genèse. — Suite de la démonstration, nos 3 à 15.

§ 2. **Principe vital.** A part le principe intelligent qui réside dans certaines espèces, il y a dans la matière organique un principe spécial qui n'a pu être

encore défini; c'est le *principe vital,* actif chez l'être vivant, éteint chez l'être mort, donnant à la substance des propriétés qui la distinguent des substances inorganiques. — Existence de ce principe prouvée par ses effets, nos 16 à 19.

§ 3. **Génération spontanée.** La question de savoir si, de nos jours, il se forme spontanément des êtres organiques par la seule réunion des éléments constitutifs, sans germes préalables, est résolue affirmativement par quelques savants et négativement par d'autres. — Dans tous les cas, le champ de la génération spontanée serait fort restreint, et quant à présent, elle ne peut être présentée que comme hypothèse qui peut-être, un jour, prendra rang parmi les vérités scientifiques reconnues, nos 20 à 23. Voy. *Génération spontanée* (*La*) *et la Genèse.*

§ 4. **Échelle des êtres organiques.** Entre le règne végétal et le règne animal, il n'y a pas de délimitation nettement tranchée. Sur les confins de ces deux règnes, sont les *zoophytes* ou *animaux-plantes,* tenant de l'un et de l'autre. — Caractères communs aux plantes et aux animaux. — Comment dans le règne animal la série forme une chaîne continue, depuis l'être dont l'organisation est rudimentaire jusqu'à celui dont elle est la plus complexe. Ne peut-on en conclure que les animaux de chaque ordre ne sont que les transformations de ceux de l'ordre immédiatement inférieur? Conséquences de cette conclusion sur la portée de la génération spontanée, nos 24, 25.

§ 5. **L'homme corporel.** Ce qu'est l'homme considéré au point de vue corporel et purement anatomique. — Place qu'il occupe dans le règne animal. — Conclusion à laquelle conduit l'observation de l'échelle des êtres vivants au point de vue de l'organisme, en ce qui touche à l'origine de l'homme. — Pourquoi, si le corps diminue de valeur aux yeux de l'homme, le principe spirituel qui réside en lui acquiert d'autant plus d'importance. — Le Spiritisme et le matérialisme dans leurs points de contact et leurs dissidences capitales, nos 26 à 30.

GENÈSE SPIRITUELLE. — § 1. **Principe spirituel.** Pourquoi l'existence du principe spirituel n'a pas plus besoin d'être démontrée que l'existence du principe matériel; il est le corollaire de l'existence de Dieu, G., ch. XI, nos 1, 2.

Comment on ne peut concevoir un Dieu juste et bon créant des êtres intelligents pour les vouer au néant. — L'idée de la perpétuité de l'être spirituel est innée en l'homme, nos 3, 4.

Distinction entre le principe spirituel et le principe vital. — Quelle est la source du principe spirituel. — Egalité de tous les êtres spirituels à leur point de départ, nos 5 à 7.

Création de toute éternité des mondes matériels et des êtres spirituels; existence avant la création de la terre d'êtres spirituels à tous les degrés nos 8, 9.

§ 2. **Union du principe spirituel et de la matière.** L'union de l'Esprit à la matière est nécessaire au développement des facultés de l'Esprit. Influence de l'Esprit sur l'organisme de son enveloppe matérielle. — Rôle secondaire du corps, enveloppe de l'Esprit, nos 10 à 14.

§ 3. **Hypothèse sur l'origine du corps humain.** Possibilité hypothétique de l'habitation des premiers Esprits humains dans des corps d'animaux les plus voisins de l'humanité actuelle, sans cesser pour cela d'être des Esprits humains, et qu'ils auront améliorés dans les reproductions successives, nos 15, 16.

§ 4. **Incarnation des Esprits.** Nécessité pour l'Esprit, être indéfini et abstrait, d'un intermédiaire qui le définisse et le concrète pour qu'il puisse agir sur la matière. — Comment s'opère l'union de l'Esprit au corps, l'effet contraire s'opérant au moment de la mort, nos 17 à 19.

Trouble de l'Esprit au moment de l'incarnation. — Son oubli du passé tout en conservant ses aptitudes. — Utilité de cet oubli qui ne fait pas solution de continuité dans la vie spirituelle, nos 20 à 22.

Système, quant au point de départ de l'âme humaine, de son élaboration primitive dans les divers degrés de l'animalité, n° 23.

Pourquoi l'incarnation est une nécessité pour l'Esprit. — Ses conditions alternatives de vie corporelle et de vie spirituelle pendant lesquelles il progresse également; son épuration progressive selon le travail accompli, nos 24 à 26.

Progrès de chaque globe, conséquence du progrès moral de ses habitants. — Passage des Esprits dans un monde plus avancé, lorsqu'ils ont acquis dans un autre la somme de progrès qu'il comporte. — Solidarité des Esprits dans l'œuvre commune, nos 27, 28.

On ne saurait dire d'où sont venus les Esprits qui se sont incarnés les premiers sur la terre dans des corps adaptés à leurs besoins spéciaux et à leurs aptitudes. — Bien qu'ils fussent peu avancés, il devait y avoir entre eux des différences sensibles qui les ont fait se grouper suivant leurs caractères divers. — De là sont résultées les différentes races. Inégalité des progrès accomplis dans les diverses races selon leur intelligence, nos 29 à 32.

§ 5. **Réincarnation.** Comment la réincarnation est une conséquence nécessaire de la loi du progrès. — Réfutation de l'opinion suivant laquelle les différentes existences de l'âme s'accomplissent de monde en monde et non sur un même globe où chaque Esprit ne paraîtrait qu'une fois, nos 33, 34.

§ 6. **Émigrations et immigrations des Esprits.** Emigrations et immigrations d'Esprits s'accomplissant journellement du monde spirituel au monde corporel et réciproquement par les naissances et par les décès; mais quelquefois elles s'opèrent par masses, sous l'influence de fléaux destructeurs. — Progrès instantanés qui s'opèrent souvent dans l'élément spirituel des populations par suite de ces fléaux, nos 35, 36.

Transfusions qui s'opèrent aussi d'un globe à l'autre, soit individuellement, soit par masses; effets de ces transfusions, n° 37.

§ 7. **Race adamique.** C'est une de ces grandes immigrations, selon l'enseignement des Esprits, qui a donné naissance à la race appelée *adamique*. — Sa supériorité intellectuelle sur celles qui l'avaient précédée sur la terre. — Pourquoi la doctrine qui fait procéder tout le genre humain d'une seule individualité depuis six mille ans n'est pas admissible, nos 38 à 40.

Preuves scientifiques et historiques de l'existence de l'homme sur la terre avant l'époque fixée par la Genèse, nos 41, 42.

§ 8. **Doctrine des anges déchus et du paradis perdu.** Les mondes progressent moralement et physiquement; le progrès moral ne suffit pas. Lorsqu'un monde est arrivé à une de ses périodes de transformation, de grandes émigrations et immigrations ont lieu. — Esprits mauvais, obstacles à la transformation, relégués dans les mondes inférieurs; de là déchéance, et le globe d'où ils ont été expulsés est leur *paradis perdu*. Comment ces Esprits mauvais sont remplacés par d'autres meilleurs, nos 43, 44.

Application de cette théorie à la race adamique chassée d'un monde supérieur et reléguée sur la terre, monde inférieur, n° 45.

Inutilité de la mission du Christ sans la réincarnation, n° 46.

Exemple familier faisant comprendre la justesse de cette théorie, n° 47.

Pourquoi cette déchéance n'est nullement en contradiction avec le principe de la non-rétrogradation des Esprits. — Le vrai péché originel, nos 48, 49.

GENÈSE (ROLE DE LA SCIENCE DANS LA). Les premiers livres sacrés, en rapport avec les connaissances des temps, ont été aussi les premiers livres de science et de législation, G., ch. IV, n° 1.

Erreurs grossières des théories des temps primitifs sur le système du monde, justifiées par l'ignorance des hommes. — Nécessité des découvertes de la science moderne pour résoudre le problème de la création dont les bases les plus essentielles sont maintenant posées, nos 2 à 4.

Supériorité de la Genèse de Moïse sur toutes les théories anciennes, malgré quelques erreurs tenant plus à la forme qu'au fond. — Obstacles que l'intérêt mal compris de la foi a fait opposer au redressement de ces erreurs, nos 5, 6.

Pourquoi les démonstrations rigoureuses de la science devaient prévaloir, et pourquoi on ne saurait attribuer à Dieu des erreurs de l'homme. — Indépendance de la science vis-à-vis de la religion qui ne peut rester stationnaire sans péril, nos 7 à 10.

Précision des découvertes de la science en ce qui touche le mécanisme de l'univers et l'organisme humain, tandis que la philosophie n'a formulé que des systèmes contradictoires sur l'être spirituel humain, la plus importante de toutes les questions pour l'homme, nos 11, 12.

Accord de toutes les religions sur le principe théorique de l'existence de l'âme; mais sur son avenir, sur les conditions de cet avenir, elles ne s'accordent pas, ce qui engendre le doute et l'incrédulité et rejette l'homme sur les choses de la vie matérielle, nos 13, 14.

Pourquoi la question de l'homme spirituel est restée jusqu'à ce jour à l'état de théorie. — Lumières que le Spiritisme jette sur cette question par l'étude expérimentale. — Solidarité du monde spirituel et du monde matériel donnant à l'un et à l'autre leur part d'action dans la Genèse, nos 15 à 17.

GÉNIE (LE). *D. S.* Le génie est le rayonnement des acquis antérieurs. — Développement de cette définition, R. 1867, p. 159.

GÉNIE (LE) DES FLEURS. Dictée spontanée par un Esprit qui dit être de ceux qui président à la formation des fleurs. — Suivant l'Esprit de saint Louis, l'Esprit préside dans toute la création au travail que Dieu lui confie. — Missions diverses dans cette œuvre aux Esprits suivant leur élévation, R. 1860, p. 93.

GÉNIE (LE) ET LA MISÈRE. *D. S.*, R. 1861, p. 191.

GIRARD DE CODEMBERG. Mention des ouvrages qu'il a publiés. — Son Esprit évoqué se dit relativement heureux. Il dit avoir été égaré par des Esprits légers dans son appréciation de la nature des anges gardiens, R. 1862, p. 118. Il reconnaît que le purgatoire est dans les mondes inférieurs comme la terre, et qu'une vie frugale est préférable à tous les jeûnes, et il invite à suivre la voie tracée par Allan Kardec, afin de n'être pas emporté par le tourbillon qui doit transformer la société. — Remarque sur l'accord des Esprits touchant l'idée d'une rénovation de l'humanité, p. 119. Négation des peines éternelles. — L'Esprit espère réparer par ses inspirations le mal que pourraient produire ses écrits, fruits de l'ignorance, p. 120.

GIRARDIN (MADAME E. DE), MÉDIUM. *D. S.* L'Esprit de cette dame insiste sur la nécessité du contrôle des communications par la concordance de la raison et par le caractère du signataire, R. 1861, p. 157.

GIRROOD (M. ET MADAME). Observation sur l'exploitation des tours d'adresse en vue de discréditer le Spiritisme. — Renvoi pour les renseignements demandés sur ces prestidigitateurs, R. 1863, p. 96. Voy. *Médiums* (*Des*), § 25.

GLAS (LE DOCTEUR). Voy. *Docteur* (*Le*) *Glas.*

GLOBE (ÉTAT PRIMITIF DU). Voy. *Esquisse géologique de la terre,* §

GLOBE (RÉVOLUTIONS DU). Voy. *Révolutions du globe* et *Progress du globe terrestre.*

GOBELINS (LES). Esprits lutins, R. 1858, p. 16.

GODU (MADEMOISELLE), MÉDIUM GUÉRISSEUR. Récit des cures opér par ce médium fait par M. le docteur Morhéri qui l'assiste dans son œuvre charité et de dévouement. — Bonne foi d'un médecin déclarant préférer gué un malade par des moyens irréguliers en apparence que de le laisser mou dans les règles, R. 1859, p. 357; 1860, p. 73, 110, 129 et 140.

GONTRAN, VAINQUEUR AUX COURSES DE CHANTILLY. Pré sion par un médium du nom du cheval qui devait gagner le grand prix a courses de Chantilly; paris engagés à la suite de cette désignation. — Obser tion sur ce fait où le Maître soutient que le Spiritisme n'est pas destiné à fa connaître l'avenir. Ce petit fait a eu pour objet, à cause de la publicité devait lui être donnée, d'attirer l'attention et d'appeler l'observation sur Spiritisme, R. 1865, p. 202.

GOURDON (MADAME ANAIS) est morte jeune parce que, suivant s Esprit, elle avait terminé ses épreuves terrestres. Elle est sans cesse auprès son père et de son mari. — Elle est heureuse, elle attend que les ailes blanch lui poussent (c'est-à-dire *devenir pur Esprit*). Elle prie ses parents de ne s'affliger à cause d'elle, puisqu'ils savent qu'elle n'est par perdue pour eux. Justification du contraste du langage fleuri de cet Esprit avec la position qu avait de son vivant, C., p. 278 et R. 1861, p. 179.

GOURDON (M.). Esprit que celui de sa belle-sœur ne voit plus, pa qu'elle s'est élevée. Il s'occupe, avec l'aide de ses guides, d'étendre ses conna sances. Paroles de consolation et d'encouragement à son père vivant, R. 18 p. 189.

GRAVITÉ (DE LA) DANS LES RÉUNIONS. *D. S.* Conseils aux sociét aux groupes et aux individus, R. 1865, p. 157.

GROUPE GUÉRISSEUR DE MARMANDE. *Intervention des proches d les guérisons.* Relation de plusieurs guérisons obtenues par l'imposition mains et des passes faites avec âme par des parents et amis par suite du cons des Esprits protecteurs du groupe de Marmande. — Remarques de M. All Kardec à ce sujet, R. 1867, p. 174.

GROUPES SPIRITES. Soin qu'on doit apporter à la multiplication groupes à Paris et ailleurs, parce que ce sont les agents les plus actifs de p pagande, R. 1862, p. 167. Pourquoi il vaut mieux dans une ville cent group qu'une réunion de tous les membres, R. 1864, p. 308. — Occupations auxquel doivent se livrer les groupes nouveaux à défaut de médiums, R. 1862, p. 2 Concours que les frères des anciens groupes doivent à ceux de nouvelle form tion, *ibid.*

Toute bonne influence émane d'un bon Esprit, tout ce qui est mal vient d' mauvais; or, les mauvais Esprits étant ennemis de l'union, il sera évide qu'un groupe qui entretiendrait un sentiment de haine, d'envie ou de jalou contre les autres, serait assisté par l'Esprit du mal, R. 1860, p. 305. Voy. *R nions spirites, — Sociétés spirites, — Organisation du Spiritisme, — Conse aux sociétés et aux groupes, — Suspension dans l'assistance des Esprits.*

Comment les centres spirites se multiplient. Un spirite isolé et privé du d de médiumnité, formant un groupe, et un puissant médium jeune enfant douze ans, R. 1870, p. 241.

Inauguration de plusieurs groupes et sociétés spirites, R. 1864, p. 21.

GUÉRISON D'UNE FRACTURE PAR LA MAGNÉTISATION SPIRITUELLE. Relation de la guérison d'une fracture opérée à Montauban par l'Esprit du docteur Demeure. — Bruit causé dans la ville par cette guérison et négation de la fracture, quoiqu'elle eût été constatée par un médecin. — Attribution de la guérison au diable.

Observations sur la rapidité de cette guérison. — Les Esprits ne viennent pas faire concurrence aux médecins vivants; ils viennent aider au développement de la science humaine et non la supprimer. — Fait anormal qui s'est produit dans ce traitement et dont la cause est expliquée par le Spiritisme. — Influence dans cette guérison par la magnétisation spirituelle de l'action du fluide de l'Esprit du docteur Demeure. — Rôle de l'électricité et de la chaleur dans ce cas, R. 1865, p. 264.

GUÉRISON PAR UN ESPRIT. Relation du fait. Le narrateur demande si, de la simplicité du remède, on ne doit pas induire que l'Esprit qui l'a conseillé y a joint une influence magnétique. — Le Maître admet cette conclusion, R. 1863, p. 64.

GUÉRISONS. Voy. *Fluides* (*Les*), § 7, et *Miracles de l'Evangile* (*Les*), § 5. *Récit de guérisons opérées dans la nouvelle Société spirite de Bordeaux*, R. 1867, p. 179.

GUÉRISONS INSTANTANÉES (ESSAI THÉORIQUE DES). Les guérisons instantanées sont un fait dont on ne peut douter; comment peut-on l'expliquer? Dans la médication ordinaire, le même remède peut avoir des effets contraires, selon les cas; il en est de même des fluides; d'où il suit que la guérison dépend de l'appropriation des fluides à la nature et à la cause du mal. Il y a obstacle à l'influence des fluides quand la maladie est une épreuve ou une expiation qui doit être endurée jusqu'au bout. — Dans les maladies provenant de l'altération des tissus organiques, l'influx fluidique remplace les molécules organiques morbides par des molécules saines. Les matériaux de cette substitution peuvent être fournis par les médicaments ordinaires et par le fluide magnétique, s'ils sont appropriés au mal, mais ils n'opèrent que graduellement. — Les guérisons instantanées doivent donc s'accomplir dans des circonstances spéciales. Certaines affections n'ont pas pour cause l'altération des molécules organiques, mais la présence d'un fluide qui les désagrége; alors, la substitution à ce fluide, d'un meilleur, est le traitement le plus puissant. Dans ces cas et suivant les circonstances, la guérison peut être lente ou instantanée. Elle est lente s'il faut non-seulement expulser, mais réparer; plus ou moins lente selon la cause qui prédomine; elle n'est complète qu'après la destruction de la cause du mal. La guérison instantanée radicale est un cas exceptionnel. — Des cas où pour obtenir la guérison il faut traiter un Esprit obsesseur en même temps que le malade, R. 1868, p. 84.

GUÉRISSEUR (POUVOIR). Mention, dans une séance de la Société spirite de Paris, du pouvoir guérisseur de certaines castes de nègres, R. 1860, p. 133.

GUÉRISSEUR (UN CURÉ MÉDIUM). Notice. — Relation de la guérison par ce curé d'un des gendarmes chargés de l'arrêter sous la prévention d'exercice illégal de la médecine, R. 1869, p. 114.

GUÉRISSEURS. Voy. outre les mots précédents : *Godu* (*Mademoiselle*), — *Simonet*, — *Comtesse* (*Madame la*) *Adélaïde de Clérambault*, — *Zouave* (*Le*) *guérisseur*, — *Zouave* (*Le*) *Jacob*, — *Prince* (*Le*) *de Hohenlohe*, — *Caïd* (*Le*) *Hassan*, — *Gasner* (*Le curé*).

GUERRE (LA). Voy. *Destruction* (*Loi de*), § 3. Sous quel point de vue faut considérer la guerre. — Pourquoi il y aura longtemps encore des guer sur la terre, R. 1862, p. 221, 222.

Souscription en faveur des blessés. Lettre d'un officier spirite partant po la frontière. — Adhésion de la rédaction de la *Revue* aux sentiments qui sont exprimés. — Considérations sur les conséquences douloureuses de guerre. — Ouverture de la souscription ayant pour but de venir en aide a blessés sans distinction de nationalité, R. 1870, p. 263.

La guerre et les spirites. Sentiments des spirites en présence de la guerre. Deux lettres sur ce sujet. — Vœux en faveur de M. Vauchez, engagé volo taire, p. 282.

La guerre actuelle cause de la pacification universelle prochaine de tous peuples. Expression de la douleur que cause à un chrétien la perspective d haines séculaires qu'engendrera la guerre actuelle. — Craintes analogues re senties par les auteurs de la *Revue.* — Communication de l'Esprit du Maît qui voit dans les terribles événements actuels l'aurore de la pacification unive selle, p. 348. Voy. *Bonheur* (*Le*) *universel et la guerre universelle.*

GUERRE SOURDE (LA). *D. S.* « La lutte vous attend, mes chers frères dit l'Esprit. Il expose ensuite les moyens qu'on emploiera contre les spirit — Exhortation à l'union, au rejet des vaines discussions, de toute prétenti de prééminence et d'amour-propre, au courage et à la persévérance. — Fa d'une jeune femme payée pour simuler une folie causée par le Spiritisme. L'emploi de tels moyens prouve évidemment le triomphe du Spiritisme. Réflexions sur les sermons prêchés en divers lieux, R. 1863, p. 380.

H

HAINE (LA). Voy. *Aimez vos ennemis*, § 5.

HALLUCINATION (THÉORIE DE L'). Les incrédules croient tout expliquer par le mot *hallucination* ou erreur d'une personne qui croit percevoir ce qu'elle ne perçoit pas, M., n° 111.

La science n'a jamais expliqué la cause des rêves qu'elle attribue à l'imagination, sans dire ce que c'est que l'imagination ni comment elle agit. — Le Spiritisme seul peut expliquer les phénomènes des rêves. — Quels sont les devoirs des savants qui essayeront d'expliquer l'hallucination à l'aide de la physiologie. — Ce dont toute théorie doit tenir compte, n° 112.

Il est néanmoins certain qu'il y a des hallucinations dans le sens attaché à ce mot; ainsi, à la suite de certaines lectures, on peut voir en rêve ou autrement, des choses purement fantastiques, traces imprimées dans le cerveau par les objets qui ont frappé nos sens. — Singularité du phénomène des empreintes multiples et variées conservées par le cerveau et dont la mémoire est le résultat. — Dans ce cas, l'Esprit ne voit que des images daguerréotypées dans le cerveau, surtout dans l'état de maladie. — Dans tous les cas, il faut tenir compte de l'action de l'âme que les matérialistes nient. — Juste valeur de cette théorie, n° 113.

Obscurité des raisons sur lesquelles les savants appuient la prétendue hallucination en ce qui concerne les phénomènes physiques, Q., p. 36. Voy. dans la *Revue* de 1861, p. 193, l'article intitulé : *Essai sur la théorie de l'hallucination.*

HALLUCINATION CHEZ LES ANIMAUX DANS LES SYMPTOMES DE LA RAGE. Constatation par M. le docteur Boulay d'hallucinations chez les chiens dans les intermittences de la rage, R. 1865, p. 270. Le chien posséderait donc une faculté analogue à celle que l'homme possède. Les savants attribuent les phénomènes de visions à l'imagination surexcitée, néanmoins cette cause est inadmissible pour les visions des enfants en bas âge d'êtres invisibles pour les assistants, p. 271. De nombreux exemples prouvent que le phénomène des visions a lieu dans l'état normal chez les animaux qui par l'intelligence se rapprochent le plus de l'homme. Le chien rêve, sa pensée est donc agissante. Divers systèmes sur l'état des animaux ont été émis qui ne sont pas toujours d'accord avec les faits; le Spiritisme amènera la découverte de la vérité, p. 272. Voy. *Animaux (Les)* et *Animaux (L'âme des)*. Le point de départ de l'enseignement des Esprits est l'âme humaine; plus tard, il donnera la solution des autres questions qui s'y rattachent, telles que celle des animaux, p. 273. La question de l'âme des animaux est engagée, elle arrivera à une solution définitive, p. 274.

Communication affirmant que le chien, le cheval et d'autres animaux voient et sentent les Esprits. — L'instinct est chez eux l'intelligence rudimentaire

appropriée à leurs besoins; chez l'homme il a disparu pour faire place au r sonnement. — L'instinct est le lien qui rattache les deux espèces, p. 275.

HARMONIE (L'). *D. S.*, R. 1861, p. 64.

HASARD (LE). Absurdité de l'opinion qui attribue la formation premiè à une combinaison fortuite de la matière, E., n° 8.

HASCHICH. Voy. *Opium.*

HÉLÈNE MICHEL (MADAME), jeune femme morte subitement. E était frivole et cependant douce et charitable. — Evoquée trois jours après mort, elle dit ne pas comprendre sa situation. Elle veut quitter son corps elle y est rivée. — On prie pour elle. — Plusieurs jours après elle dit qu'e n'est pas malheureuse, mais qu'elle a beaucoup à faire pour réparer le tem qu'elle a perdu. Elle remercie ceux qui ont prié pour elle, C., p. 286.

HENRI MARTIN (M.). Son opinion sur les communications extra-corp relles, R. 1858, p. 172. Affirmation de sa croyance en la pluralité des existen avec conservation de la mémoire, si ce n'est dans les existences inférieur R. 1863, p. 241.

HENRI III. Voy. *Air et paroles du roi Henry III.*

HÉRÉDITÉ MORALE. Un correspondant prétendant qu'il y a des facul héréditaires demande comment on peut les concilier avec la préexistence l'âme. Si on cite des similitudes morales qui semblent dues à l'hérédité, il aussi des divergences, et c'est sur des apparences qu'on a basé le système ressemblances familiales. Les ressemblances corporelles tiennent à une questi physiologique; celles des aptitudes et des goûts résultent, non de la procréati de l'âme, mais de ce que les Esprits similaires s'attirent. — Nombreux enfa vicieux naissant dans des familles respectables. — Hommes avancés naissant milieu d'Esprits arriérés. — Causes de ces disparates. — Enseignement Esprits éclairant cette question, R. 1862, p. 205.

HEUREUX LES ESPRITS PAUVRES DES BIENS DE LA TERR *D. S.* Les biens matériels qui attachent l'homme à la vie terrestre sont obstacles à l'élévation de l'Esprit. Pour les matérialistes l'âme est un myt empêchant l'homme de se livrer à ses passions. Les biens, les honneurs, le p voir sont les épreuves les plus difficiles à supporter, R. 1870, p. 97.

HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN. *D. S.* Moïse est le temps passé, Christ est le temps présent, le Messie à venir qui est le lendemain et accomplira la grande régénération, n'a pas encore révélé sa mission. Le nouve Messie est-il le Christ lui-même? L'avenir répondra à cette question. — L'E prit qui pose cette question nous exhorte à travailler à notre régénération, a que le Maître nous trouve prêts à avoir la foi et l'amour, à veiller et à pri R. 1868, p. 158.

HIÉRARCHIE DES ESPRITS. Question sur la hiérarchie des Esprits des mondes, R. 1858, p. 139. Voy. *Jupiter et quelques autres mondes.*

HISTOIRE DU MERVEILLEUX (APPRÉCIATION DE L'), M. ESCANDE, rédacteur de la *Mode nouvelle.* M. Escande dit que le livre M. Louis Figuier a de grandes prétentions et n'en justifie aucune; que l'auteu réuni dans ce livre une foule de faits disposés de manière à rendre la critiq facile à son point de vue matérialiste ; qu'il a visé à un succès facile en rend son livre amusant sans avoir souci de la vérité, affirmant ici ce qu'il niait p loin, et paraissant vouloir enseigner aux autres ce qu'il ne savait pas l même. Voir les extraits de l'article de M. Escande, sous le titre qui précè R. 1861, p. 109.

HISTOIRE DU SPIRITISME (CE QUE DOIT ÊTRE L'). L'histoire du Spiritisme ne doit pas être un catalogue de phénomènes spirites ; mais l'histoire de ses péripéties, de ses luttes, de sa marche progressive, des propagateurs de la doctrine et de ses adversaires. — Les éléments de cette histoire sont réunis avec soin, elle paraîtra en temps opportun et probablement pas avant longtemps, R. 1862, p. 306.

HISTOIRE D'UN DOMESTIQUE. Un jeune domestique dévoué, intelligent, doué de sentiments bien au-dessus de sa position, est mort regretté de la famille qu'il servait. Evoqué, il dit que, dans une précédente existence, il avait tiré trop de vanité de l'éducation que lui avait fait donner un ami de son père à la suite de la ruine de celui-ci, et que, pour expier son orgueil, il avait voulu naître dans une condition servile où il pût prouver sa reconnaissance à son ancien bienfaiteur. — Il est mort jeune parce que Dieu a trouvé son épreuve suffisante. — Utilité pour ce jeune homme de l'oubli du passé. — Profit des connaissances antérieurement acquises. — Causes des rapports sympathiques ou antipathiques. — Remarques du Maître sur les avantages de l'oubli, C., p. 460; R. 1863, p. 9.

HIVER (LES APPROCHES DE L'). *D. S.* Appel à la charité qui console et qui aime, R. 1863, p. 26.

HOCHE (LE GÉNÉRAL). Son Esprit dit avoir assisté comme spectateur à la guerre d'Italie avec plusieurs autres généraux de son temps. — Il doit aller remplir une mission de progrès dans un monde inférieur. — Ses travaux comme Esprit, R. 1859, p. 242.

HOME (M.). Notice sur sa vie, R. 1858, p. 58, 88 et 117. Son désintéressement, p. 14. Calomnies dirigées contre lui, p. 120. Le faux Home, p. 145. Démenti aux bruits calomnieux qui ont couru à Paris sur le compte de M. Home, R. 1863, p. 96.

M. Home à Rome. Plusieurs journaux ont annoncé que M. Home avait reçu de la police pontificale l'ordre de quitter Rome, R. 1864. p. 33. Observation sur le désintéressement absolu de M. Home garantissant sa parfaite bonne foi, p. 34. Pourquoi la médiumnité sérieuse ne peut être une profession, et pourquoi aussi M. Home a toujours refusé de donner des séances payées, p. 35. Singularité des appréciations des journaux sur M. Home. — Ou le gouvernement pontifical a peur des manifestations ostensibles, ou il les considère comme des jongleries. Dans ce dernier cas, il n'aurait aucun intérêt à éloigner M. Home, p. 36. Tout ce bruit profite au Spiritisme, p. 37. Peu après le retrait de l'ordre de départ qu'il avait reçu, M. Home a dû partir de Rome sous la prévention de sorcellerie. — L'interrogatoire auquel il a été soumis rappelle les procès-verbaux dressés contre Jeanne d'Arc. — Les journaux s'étonnent qu'au 19e siècle on croie aux sorciers, et l'on fait revivre les sorciers dans les Spirites qui prouvent par des faits que le merveilleux n'existe pas et qu'il n'y a que des lois naturelles, p. 88, 89.

HOMÈRE. Deux médiums modestes, dévoués et prudents. — Communication spontanée d'Homère. — Preuve d'identité de l'Esprit. — Les preuves d'identité données spontanément sont les meilleures, R. 1860, p. 335.

HOMMAGES A LA MÉMOIRE DU MAITRE. Deux lettres d'hommages à la mémoire d'Allan Kardec, R. 1869, p. 312.

HOMME (L'). *D. S.* Composé de grandeur et de misère, de science et d'ignorance, R. 1860, p. 349. Voy. *Origine* et *Ame* (*L'*). Pourquoi Dieu n'a pas créé l'homme parfait, C., p. 108.

HOMME (L') APRÈS LA MORT. Q., p. 169 à 180.

HOMME (L') AVANT L'HISTOIRE. *Ancienneté de la race humain* Populations primitives du globe. — Etat de la France géographique à l'époq tertiaire, R. 1867, p. 353. Bourgades au milieu des grands lacs; les cavernes les grottes naturelles servant d'habitation et de refuge contre les bêtes féroc p. 354.

L'homme, dès le commencement, fut omnivore. — Habillement des sauvag primitifs, p. 355, sépultures. — Hypothèses sur la date de la création. — L trois phases de la période quaternaire qui dure encore aujourd'hui; l'hom datant de la première de ces trois phases, p. 356. Question à résoudre sur l hommes de ce monde primordial, p. 357. Voy. *Genèse organique*, § 5, — *Pe plement de la terre.*

HOMME (L') DANS LE MONDE. Voy. *Soyez parfaits*, § 8.

HOMME DE BIEN (L') Voy. *Soyez parfaits*, § 2.

HOMME DE BIEN (CARACTÈRE DE L'). Voy. *Perfection morale*, §

HOMME (L') ET L'ESPRIT. L'union de l'âme, du périsprit et du cor matériel constitue l'*homme*. L'âme et le périsprit séparés du corps constitue l'être appelé *Esprit*, R. 1864, p. 107.

HOMME (L'HONNÊTE) SUR LA TERRE ET L'HONNÊTE HOMM SUIVANT DIEU. Voy. *Joseph Bré* et *Honnêteté relative.*

HOMME (L') PENDANT LA VIE CORPORELLE. Q., p. 158 à 174.

HOMME (LES ANIMAUX ET L'). Voy. *Trois règnes (Les)*, § 2.

HOMME (NAISSANCE DE L'). Voy. *Esquisse géologique de la terre*, §

HOMMES DOUBLES (LES). Phénomène qui a donné lieu au système d hommes doubles, M., nos 119 et 121, E., no 137.

HOMŒOPATHIE (L') est le commencement des découvertes des fluid latents, R. 1858, p. 307. Les médecins homœopathes acceptent le Spiritisn Pourquoi ? R. 1863, p. 234. Voy. *Médecine homœopathique (La).*

HOMŒOPATHIE (DE L') DANS LES MALADIES MORALES. Obs vations du Maître sur l'action que l'Esprit exerce sur le cerveau et sur modifications qu'il y opère pour la transmission de la pensée et la manifes tion de ses facultés et de ses penchants. Les organes agissent sur l'Esprit n en *altérant* ses facultés, mais en en troublant la manifestation. Un médicam qui aurait pour effet d'arrêter le développement de la partie de l'organe c respondant à tel penchant ne supprimerait pas ce penchant, mais sa manif tation, et l'Esprit n'en serait pas amélioré. Un médicament, ne pouvant a sur l'Esprit, ne peut lui donner ce qu'il a, ni lui ôter ce qu'il n'a pas, R. 18 p. 65. — Un docteur ayant expliqué comment il comprend l'action de l'homo pathie sur le développement des facultés morales, M. Allan Kardec soutie que si l'homœopathie peut produire quelques effets accidentels, elle ne p avoir des résultats permanents, ni surtout universels. Il lui semble pourta qu'elle pourrait être appliquée à la *folie pathologique*, dans laquelle le désor moral est le résultat d'un désordre physique, p. 168. Voy. *Sens (Le) spiritu*

HOMOGÉNÉITÉ (DE L') DANS LES GROUPES. L'homogénéité et communion de pensées sont pour les groupes spirites les conditions essentiel de vitalité. Elles sont plus difficiles à réaliser dans les réunions nombreu que dans les petits groupes, R. 1864, p. 308.

HONNÊTETÉ RELATIVE (L'). *D. S.* C'est la moralité de ceux qui n ont pas. — Il faut développer la lueur divine qui n'est jamais absente du co

humain. C'est le devoir des Spirites qui doivent surtout, comme autrefois les apôtres, s'adresser au peuple, R. 1860, p. 354.

HONOREZ VOTRE PÈRE ET VOTRE MÈRE. — § 1. **Piété filiale** (S. Marc, ch. X, *v.* 19; S. Luc, ch. XVIII, *v.* 20; S. Matthieu, ch. XIX, *v.* 19, et Exode, ch. XX, *v.* 12). Ce commandement est une conséquence de la loi générale de charité avec une expression plus rigoureuse. — Etendue des devoirs filiaux; comment ils sont trop souvent violés; malheur à ceux qui ne les remplissent pas! — Règle de conduite des enfants, même envers les parents qui n'ont pas été pour leurs enfants ce qu'ils devaient être. — Explication de la différence de rédaction qui existe entre le texte donné par Moïse et celui de Jésus, E., ch. XIV, nos 1 à 4.

§ 2. **Qui est ma mère et qui sont mes frères** (S. Marc, ch. III, *v.* 20, 21 et de 31 à 35; S. Matthieu, ch. XII, *v.* 46 à 50). Explication de ce qui semble contradictoire entre ces paroles de Jésus et sa bonté pour tous, ainsi qu'avec sa doctrine qui a pour base essentielle la loi d'amour et de charité, nos 5 à 7.

§ 3. **La parenté corporelle et la parenté spirituelle.** Les liens du sang n'établissent pas nécessairement les liens entre les Esprits. Le corps procède du corps; mais l'Esprit ne procède pas de l'Esprit. — Quels sont les véritables liens de famille. — Les liens *spirituels* et les liens *corporels*. — Situation de Jésus dans sa famille, n° 8.

§ 4. **L'ingratitude des enfants et les liens de famille.** *Dissertation signée* SAINT AUGUSTIN, n° 9.

HORIZONS NOUVEAUX. Le Spiritisme ouvre des horizons nouveaux à toutes les sciences, et avec lui, les savants surmonteront les difficultés contre lesquelles ils luttent sans cesse, R. 1862, p. 105.

HORS LA CHARITÉ POINT DE SALUT. — § 1. **Ce qu'il faut pour être sauvé. Parabole du bon Samaritain** (S. Matthieu, ch. XXV, *v.* 31 à 46; S. Luc, ch. X, *v.* 25 à 37). Comment toute la morale de Jésus se résume dans la charité et l'humilité, les deux vertus contraires à l'égoïsme et à l'orgueil. Comment il faut considérer le tableau qu'il fait du jugement dernier où la pratique de la charité sert de base à la sentence, sans distinction des diverses croyances. Ev. ch. XV, nos 1 à 3.

§ 2. **Le plus grand commandement** (S. Matthieu, ch. XXII, *v.* 34 à 40). Charité et humilité, telle est la seule voie du salut; égoïsme et orgueil, telle est celle de la perdition. Tous les devoirs résumés dans la maxime : *Hors la charité point de salut*, nos 4, 5.

§ 3. **Nécessité de la charité selon saint Paul** (S. Paul, 1re aux Corinth., ch. XIII, *v.* 1 à 7 et 13). Netteté avec laquelle saint Paul place la charité même au-dessus de la foi. Comment il la conçoit, nos 6, 7.

§ 4. **Hors l'Eglise point de salut. Hors la vérité point de salut.** Le dogme : *Hors la charité point de salut* s'appuie sur un principe universel, tandis que le dogme : *Hors l'Eglise point de salut* est fondé sur un principe exclusif. Celui-là unit les hommes, celui-ci les divise et les arme les uns contre les autres. Le principe : *Hors la vérité point de salut* serait tout aussi exclusif que le dogme catholique, chaque secte ayant la prétention d'avoir le privilége exclusif de la vérité, nos 8, 9, et Q., p. 103.

§ 5. **Hors la charité point de salut.** *Dissertation* signée SAINT PAUL, Ev., ch. XV, n° 10.

HORS L'ÉGLISE POINT DE SALUT. Voy. *Hors la charité point de salut*, § 4.

HOTEL-DIEU (L'). *D. S.* R. 1861, p. 221.

HUMANITÉ (L'). Voy. *Alternatives* (*Les cinq*) *de l'humanité* et *Régénération de l'humanité.*

HUMBLES (LES ŒUVRES DES). *D. S.* Utilité du travail des humbles répandant l'instruction à pleines mains par le Spiritisme, popularisant l'espérance, la prière, la reconnaissance envers Dieu, l'égalité de l'homme et de la femme, la préexistence, la vie infinie à travers les mondes. Bon souhait aux groupes nouveaux; qu'ils restent humbles et unis, et qu'ils n'oublient pas la devise du Maître : *Hors la charité point de salut,* R. 1870, p. 162.

HUMILITÉ. L'humilité est la première base de la foi et une des premières conditions de la charité. L'orgueil est le plus grand obstacle à notre perfectionnement, R. 1861, p. 94. Exhortation à l'humilité devant Dieu qui nous soutiendra, R. 1865, p. 29. Voy. *Humbles* (*Les œuvres des*) et *Bienheureux les pauvres d'Esprit.*

HUSS (JEAN). Voy. *Précurseurs du Spiritisme.*

HYPOCRISIE. *D. S.* R. 1860, p. 328.

I

IDA PFEIFFER (MADAME), CÉLÈBRE VOYAGEUSE. *Entretien d'outre-tombe.* Maison hantée à Java. — D'ou venait le goût de cette dame pour les voyages. — Ses voyages ont servi à avancer son Esprit. — La mission de la France est de répandre le progrès et le Spiritisme vrai. — Explication du phénomène des objets lancés dans la maison de Java. — But de ces manifestations, R. 1859, p. 325.

IDÉES (DÉVELOPPEMENT DES). *D. S.*, R. 1860. p. 251.

IDÉES INNÉES. L'Esprit incarné conserve des connaissances qu'il a acquises dans ses existences antérieures un vague souvenir qui lui donne ce qu'on appelle *les idées innées.* L'Esprit dégagé s'en souvient toujours. Pendant l'incarnation il en a une intuition qui aide à son avancement; autrement, ce serait toujours à recommencer. — Deux existences successives n'ont pas toujours une grande connexion, E., n° 218; Q., p. 159.

Origine des facultés extraordinaires des individus qui, sans étude préalable, semblent avoir l'intuition de certaines connaissances, E., n° 219; Q., p. 159.

Pourquoi en changeant de corps l'Esprit peut perdre certaines facultés intellectuelles, E., n° 220.

Le sentiment instructif que l'homme, même à l'état sauvage, a de l'existence de Dieu, est un souvenir de ce qu'il savait à l'état d'Esprit; il en est de même de certaines croyances relatives à la doctrine spirite. — Comment la conscience instinctive du monde invisible est souvent faussée, E., n° 221.

IDÉES NOUVELLES (LES). Pour être fécondes elles doivent venir en temps opportun, R. 1860, p. 106. Voy. *Rêve-Rêves,* § 1.

IDÉES PRÉCONÇUES (LES). *D. S.* Les idées préconçues des médiums dénaturent souvent les pensées transmises par les Esprits. Si l'inspiration trouve la place occupée par une idée dont le médium ne veut ou ne peut se détacher, la pensée des Esprits reste sans interprète. — Comptes à rendre un jour par les avocats des mauvaises causes. — Satisfaction des Esprits lorsqu'ils frappent à la porte d'une conscience droite et que l'idée inspirée triomphe des idées préconçues. — Des deux éléments de l'inspiration médianimique. — Plus le médium a d'idées acquises, plus il est susceptible d'idées préconçues, plus aussi il doit faire table rase de ses propres idées pour faciliter une bonne communication, R. 1865. p. 149.

IDENTITÉ DES ESPRITS. — § 1. **Preuves possibles d'identité.** Difficulté de la preuve de l'identité des Esprits. — Lorsqu'il s'agit d'Esprits de personnages anciens, on doit se contenter de la preuve morale résultant de la concordance de la communication avec le caractère et l'élévation de l'Esprit qui l'a signée, M., n° 255 et E., INTROD., § XII.

Pourquoi, en présence du nombre immense d'Esprits qui, depuis l'origin des temps, sont arrivés aux premiers rangs, et qui n'ont pour nous aucun nor connu, on ne peut taxer de fraude celui d'entre eux qui se présente pour nou apporter d'utiles conseils, sous un nom connu représentant le même degr d'élévation que lui. — Présomptions suffisantes en pareil cas. — Combien faut se tenir en garde lorsqu'un Esprit inférieur se pare d'un nom respectabl — Ce qui nous intéresse, ce n'est pas le nom des Esprits, c'est leur enseigne ment; mais, dans les communications intimes, c'est plutôt l'individu, M., nos 25 et 268, *quest.* 3 à 10.

Circonstances qui facilitent la constatation de l'identité des Esprits de per sonnes connues. De la convenance à apporter dans la recherche des preuve d'identité, M., n° 257; C., p. 370 à 373.

Comment, des Esprits qui refusent de répondre à des questions qu'on n'eû pas osé leur adresser de leur vivant, donnent d'eux-mêmes des preuves cara téristiques d'identité, M., n° 258.

Moyen souvent employé avec succès pour s'assurer de l'identité d'un Espri n° 259.

Faits qu'on peut ranger parmi les preuves d'identité, n° 260.

Du soin qu'il faut apporter à l'examen du fond des communications pour n pas être trompé par la forme qui peut être imitée ou par une fausse signatur n° 261; Q., p. 145.

§ 2. **Distinction des bons et des mauvais Esprits.** La connaissanc de la qualité des Esprits est beaucoup plus importante que leur identit M., n° 262. Voy. *Echelle spirite.*

On juge les Esprits à leur langage, *qui est toujours en raison de leur degr d'élévation*, nos 263 et 268, *quest.* 1. Attributs essentiels des Esprits épuré nos 264 et 268, *quest.* 1.

Pourquoi l'intelligence n'est pas un signe certain de la supériorité des Esprit n° 265 et 268, *quest.* 2.

Nécessité du contrôle des communications et du rejet de ce qui heurte logique et le bon sens, et qui dément le caractère de l'Esprit qui est censé communiquer, afin d'éloigner les Esprits trompeurs, n° 266.

Exposé des principes dans lesquels sont résumés les moyens de reconnaîtr la qualité des Esprits qui se communiquent. — Parmi ces principes, il en e un très-important : c'est de savoir se juger soi-même, n° 267.

§ 3. **Questions sur la nature et l'identité des Esprits.** Signe auxquels on peut reconnaître la supériorité ou l'infériorité des Esprits, n° 26 *quest.* 1.

Comment la science n'est pas toujours un signe d'élévation. — Méfianc dans laquelle il faut se tenir vis-à-vis des Esprits mi-imparfaits, *Quest.* 2.

Pourquoi beaucoup d'Esprits protecteurs se désignent sous des noms d saints ou de personnages connus, *Quest.* 3 à 6.

Pourquoi certains Esprits supérieurs que l'on évoque peuvent charger de Esprits de leur ordre de nous répondre, *Quest.* 7, 8.

Comment il faut considérer la substitution d'Esprits inférieurs à des Espri supérieurs; jusqu'à quel point elle peut être permise, *Quest.* 9, 10.

D'où vient que des communications ridicules sont quelquefois entremêlé de bonnes maximes, *Quest.* 11.

Les Esprits qui induisent en erreur ne le font pas toujours sciemment avec malveillance, *Quest.* 12, 13.

Difficultés pour les Esprits trompeurs d'apparaître sous une fausse appa rence à un médium voyant, *Quest.* 14.

Causes qui exposent les hommes sérieux et aimant le bien aux suggestion des Esprits trompeurs, et pourquoi Dieu permet aux mauvais Esprits de s communiquer, *Quest.* 15, 16.

Comment il faut considérer les communications tendant à inspirer des défiances contre certaines personnes, *Quest.* 17.

Comment, à l'aide de notre jugement, nous pouvons toujours connaître la vérité, *Quest.* 18.

Influence des Esprits supérieurs sur les mauvais. Pourquoi ils s'intéressent à certaines personnes plus qu'à d'autres ; sur quoi est fondée cette préférence, *Quest.* 19, 20.

Les Esprits trompeurs agissent en vertu de leur libre arbitre comme les hommes enclins au mal, *Quest.* 21.

Pour chasser les Esprits trompeurs les formules ne sont rien, la pensée vers Dieu est tout, *Quest.* 22.

Inanité des prétendus signes au moyen desquels certains Esprits prétendent constater leur identité, *Quest.* 23.

Impossibilité de la contrefaçon exacte de la pensée par les Esprits trompeurs dont la fraude peut toujours être découverte, *Quest.* 24, 25.

Influence de la modestie et de l'orgueil pour repousser l'erreur ou l'accréditer, *Quest.* 26.

Les signes puérils ou inutiles dans l'écriture des communications sont un indice d'infériorité des Esprits, *Quest.* 27.

Sensations douces ou pénibles qu'éprouvent certains médiums selon la nature bonne ou mauvaise des Esprits, *Quest.* 28.

Voy. *Sur la question de l'identité des Esprits*, R. 1859, p. 123, 247, 248; 1860, p. 156, 157, 337; 1861, p. 56 à 58, 153; 1865, p. 46 à 48; 1866, p. 217 à 221.

Voy. *Pour les faits d'identité justifiée des Esprits*, R. 1858, p. 17; 1859, p. 71, 114; 1860, p. 86, 133, 266, 330, 333, 337; 1861, p. 5, 178, 179; 1862, p. 82; 1863, p. 21, 87; 1865, p. 21; 1867, p. 212.

IDIOTISME. — FOLIE. Etat de l'âme des crétins et des idiots. — But de la Providence en créant des êtres disgraciés comme les crétins et les idiots, E., nos 371, 372.

L'influence des organes s'exerce sur la manifestation des facultés, mais elle ne peut les donner, n° 372.

Résultats de l'existence pour les êtres qui, comme les crétins et les idiots, ne peuvent progresser. — Le génie devenant un fléau quand on en abuse, n° 273.

Conscience qu'à l'état d'Esprit l'idiot a très-souvent de son état mental, n° 374.

Situation de l'Esprit dans la folie, n° 375.

D'où vient que la folie porte quelquefois au suicide, n° 376.

Sentiment que l'Esprit de l'aliéné peut conserver quelque temps après sa mort du dérangement de ses facultés, n° 377.

Comment l'altération du cerveau peut encore réagir sur l'Esprit après la mort, n° 378. Voy. *Charles de saint G...*, — *Folie*, — *Influence de l'organisme*, — *Problèmes physiologiques.*

ILLIERS ET LES SPIRITES. Odieuses imputations contre les spirites publiées par le *Journal de Chartres.* — Persécutions à Illiers contre un spirite par les habitants du pays, R. 1867, p. 201. Réponse du citoyen persécuté au journal qui d'abord la refuse et l'insère ensuite tronquée, p. 202. Partialité et grosse malice du journal, p. 204. Enquête sur cette affaire par M. *Quômes, d'Arras*, homme de science, p. 205. Réclamation qu'il adresse au *Journal de Chartres* qui la refuse. — Renseignements adressés à la *Revue* par M. *Quômes* sur les spirites de La Cortellerie, près d'Illiers, p. 206. Encouragements aux spirites d'Illiers, p. 208.

IL Y AURA DE FAUX CHRISTS ET DE FAUX PROPHÈTES. —

§ 1. **On connaît l'arbre à son fruit** (S. Luc, ch. VI, *v.* 43 à 45; S. Matthieu ch. VII, *v.* 15 à 20 et ch. XXIV, *v.* 4, 5, 11 à 13, 23, 24; S. Marc, ch. XIII *v.* 5, 6, 21, 22). Ev., ch. XXI, nos 1 à 3.

§ 2. **Missions des prophètes.** Dans le sens évangélique, le mot *prophèt* se dit de tout homme envoyé de Dieu avec mission d'instruire les hommes. U homme peut donc être prophète sans faire de prédictions. Néanmoins, il es arrivé que des prophètes ont eu la prescience de l'avenir, n° 4.

§ 3. **Prodiges des faux prophètes.** Jésus ne peut avoir consacré e principe que Dieu a donné à des êtres inférieurs un pouvoir égal au sien. — Comment il faut entendre ses paroles. — De tout temps des hommes on exploité certaines connaissances au profit de leur ambition. Comment ce cham d'exploitation s'est rétréci, n° 5.

§ 4. **Ne croyez pas à tous les Esprits** (S. Jean, épitre 1re, ch. IV, *v.* 1 Comment les phénomènes spirites, loin d'accréditer les faux christs et les fau prophètes, viennent leur porter le dernier coup. Le Spiritisme dévoile le exploiteurs de phénomènes réputés merveilleux et démasque les mauvai Esprits, nos 6, 7. Voy. *Contrôle des communications et des Esprits* et *Identit des Esprits.*

§ 5. **Les faux prophètes.** *Dissertation* signée LOUIS, n° 8.

§ 6. **Caractères du vrai prophète.** *Dissertation* signée ERASTE, n° 9.

§ 7. **Les faux prophètes de l'erraticité.** *Dissertation* signée ERASTE disciple de SAINT PAUL, n° 10. Voy. *Contrôle de l'enseignement spirite*, etc., e *Obsession.*

§ 8. **Jérémie et les faux prophètes.** *Dissertation* signée LUOZ, Espri protecteur, n° 11.

IMAN (L'), GRAND AUMONIER DU SULTAN, a fait une visite au Nonc du Pape et à l'Archevêque de Paris, et, par cet acte, a donné une preuve d progrès des idées, R. 1867, p. 241.

IMITATION (L') DE L'ÉVANGILE. Communication à propos de ce livr par L'ESPRIT DE VÉRITÉ et observation à propos de cette signature, R. 1864 p. 399. — *Nota.* Cet ouvrage porte aujourd'hui le titre de *L'Évangile selon l Spiritisme.*

IMITATEURS DES PHÉNOMÈNES SPIRITES. Voy. *Médiums* (*Des* § 25.

IMMIGRATION DES ESPRITS SUPÉRIEURS SUR LA TERRE. *D. S* Des Esprits avancés viennent s'incarner sur la terre pour soutenir la généra tion future et activer la marche du progrès de notre humanité, R. 1865, p. 159 Voy. *Genèse spirituelle*, § 6.

IMMORTALITÉ (L'). *D. S.*, R. 1860, p. 121.

IMPOSTURE (L') des Esprits est une épreuve pour notre jugement R. 1858, p. 195.

IMPRESSIONS D'UN ESPRIT pendant et après son dégagement d corps, R. 1862, p. 72.

IMPRIMERIE (L'). *D. S.* Révolution opérée par l'invention de l'impri merie, œuvre traitée à son début de diabolique par quelques-uns, R. 1864 p. 118 et 121.

INAUGURATION DU MONUMENT D'ALLAN KARDEC, R. 1870 p. 149.

INAUGURATION D'UN CERCLE SPIRITE A PARIS, R. 1870, p. 151

INCARNATION DES ESPRITS. L'incarnation des Esprits a pour but d

les faire arriver à la perfection en subissant les vicissitudes de l'existence corporelle, en concourant, chacun pour sa part, dans l'œuvre de la création, E., n° 132.

Tous les Esprits, ceux mêmes qui dès le principe ont suivi la route du bien, s'instruisent dans les luttes de la vie corporelle. Dieu qui est juste ne pouvait en affranchir aucun; elles donnent aux bons les moyens d'arriver plus vite au but, n° 133. Voy. *Genèse spirituelle*, § 4 et 5.

Limites de l'incarnation. Sous le point de vue de l'enveloppe matérielle, l'incarnation n'a pas de limites nettement tracées, car la matérialité du corps diminue à mesure que l'Esprit s'élève; le périsprit lui-même s'éthérise de plus en plus. On peut dire qu'elle est limitée aux mondes inférieurs, Ev., ch. IV, n° 24.

Nécessité de l'incarnation, pour que les Esprits puissent accomplir, à l'aide d'une action matérielle, les desseins de Dieu et déployer l'activité qui sert au développement de leur intelligence. — Causes de l'impossibilité de ne s'incarner qu'une seule fois sur le même globe, n^os^ 25, 26; C., ch. III, n^os^ 8, 9; R. 1864, p. 49; 1865, p. 68. Voy. *Progrès* (*Questions diverses*), § 5.

INCOMPÉTENCE des médecins, des aliénistes, des savants, des phrénologistes, des philosophes et des théologiens dans l'appréciation des causes de la monomanie précoce, R. 1866, p. 162, 163. La plupart de ceux qui daignent s'en occuper partent d'une idée préconçue à laquelle ils veulent tout rattacher, p. 164. Incompétence des savants à juger la cause occulte des phénomènes, R. 1866, p. 377.

INCONNU (LE GRAND). *D. S.*, R. 1870, p. 129.

INCONVÉNIENTS DE LA MÉDIUMNITÉ. Voy. *Médiumnité* (*La*), § 2.

INCRÉDULE (L'). *D. S.* Il a toujours dans le cœur un coin vulnérable qu'il voudrait se cacher; c'est ce côté qu'il faut attaquer, R. 1860, p. 127.

INCRÉDULES (LES). Pourquoi les incrédules ne peuvent être convaincus à la vue des phénomènes. — Il n'est pas nécessaire d'avoir la foi pour voir, mais *d'être de bonne foi.* Dans quelles conditions on doit se placer pour observer les phénomènes, Q., p. 40, 41. Pourquoi les Esprits ne cherchent pas à convaincre les incrédules et ne leur accordent pas l'importance que ceux-ci s'attribuent, p. 42, 43. Voy. *Bienheureux les pauvres d'esprit*, § 3.

Questions diverses aux incrédules, R. 1863, p. 188, 189; M., n° 6. Voy. *Y a-t-il des Esprits?*

Diverses classes d'incrédules. Voy. *Méthode.* — Entrée d'incrédules dans le monde des Esprits. Voy. *Docteur* (*Le*) *Claudius* et *Ouvrier* (*Un*) *de Marseille.*

INCRÉDULITÉ (L') est la véritable plaie de la société, la cause première de tous les désordres, R. 1864, p. 386. Elle progresse par le fait de l'inintelligence de la religion du Christ chez ceux qui sont chargés de l'enseigner, p. 276.

Causes de l'incrédulité, selon un correspondant entraîné vers la foi par le Spiritisme, et observation sur l'influence du dogme de l'éternité des peines pour disposer l'homme au matérialisme, R. 1862, p. 146.

Lettre sur l'incrédulité par un correspondant qui raconte les diverses phases de croyance aveugle, d'incrédulité fanatique et de croyance raisonnée qu'il a traversées, R. 1861, p. 15 et 46.

INDE. Les religions de l'Egypte et de l'Inde sont sœurs, R. 1858, p. 117.

INDÉPENDANCE DES ESPRITS. Egards que nous devons témoigner aux Esprits, R. 1859, p. 9.

Pourquoi ils ne se prêtent pas aux expériences des incrédules, p. 153. Leur

indépendance ne nous permet pas de les soumettre à nos expériences, p. 154. Indépendance de la pensée de l'Esprit de celle du médium par l'intermédiaire duquel il se communique, p. 125, 126, 264, 345 et E., INTROD., fin du § XVI.

INDÉPENDANCE DE LA PENSÉE DU MÉDIUM. Communications en prose et en vers d'extraits d'ouvrages imprimés ou manuscrits inconnus du médium, R. 1859, p. 348. Faits d'indépendance du médium à l'égard de l'Esprit évoqué, R. 1862, p. 133, 134.

INDÉPENDANCE SOMNAMBULIQUE, R. 1858, p. 313.

INDERMULHE (MADEMOISELLE). Voy. *Etudes sur l'Esprit de personnes vivantes.*

INDEX (L') DE LA COUR DE ROME proscrivant les œuvres d'Allan Kardec, R. 1864, p. 191.

INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE. Voy. *Ne séparez pas ce que Dieu a joint,* § 1.

INDIVIDUALITÉ DES ESPRITS. Surprise d'un Esprit qui constate son individualité et reconnaît la devoir à son périsprit, R. 1859, p. 329 à 331.

INDULGENCE (L'). Voy. *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux,* § 6.

INDUSTRIE. Le progrès de l'industrie répond aux desseins de Dieu, R. 1859, p. 98.

INÉGALITÉ DES APTITUDES. Voy. *Egalité* (*Loi d'*), § 2.

INÉGALITÉ DES RICHESSES. Voy. *Egalité* (*Loi d'*), § 4.

INÉGALITÉS SOCIALES. Voy. *Egalité* (*Loi d'*), § 3.

INFÉRIORITÉ DES ESPRITS. Identité des peines inhérentes à l'infériorité des Esprits, C., p. 104, n° 22.

INFINI (L'). Voy. *Dieu.*

INFINI ET INDÉFINI. Signification de ces mots, R. 1863, p. 250.

INFIRMITÉS imposées comme épreuves, R. 1860, p. 90.

INFLUENCE DE L'ORGANISME. Dans quelles conditions l'Esprit est uni au corps, E., n° 367.

Influence des organes sur l'exercice des facultés de l'Esprit, n° 368.

La manifestation des facultés de l'âme subordonnée au développement ou au degré de perfection des organes, n° 369.

Le développement des facultés morales et intellectuelles ne dépend pas de celui des organes cérébraux; ce sont les facultés qui poussent au développement des organes, bien que la matière entrave plus ou moins l'exercice de ces facultés qui sont propres à l'Esprit. — Influence des facultés sur le développement des organes, n^{os} 370 et 372. Voy. *Idiotisme.*

INFLUENCE DES DISPOSITIONS DE L'ESPRIT SUR LES ORGANES. Voy. *Peines* (*Les*) *futures selon le Spiritisme,* § 1.

INFLUENCE DES ESPRITS SUPÉRIEURS sur les Esprits inférieurs qu'ils assistent dans les communications, C., p. 417.

INFLUENCE DES ESPRITS SUR LES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel,* § 8.

INFLUENCE DES PLANÈTES SUR LES PERTURBATIONS DU GLOBE TERRESTRE. *D. S.* A propos de perturbations des saisons et de fléaux survenus dans l'Amérique centrale, on a demandé si ces perturbations

étaient causées par l'influence des planètes, R. 1868, p. 312. L'Esprit d'Arago a répondu que tout est soumis à des lois de périodicité éternelles comme Celui qui les a créées, p. 313. Comment l'homme ne peut saisir l'harmonie des lois générales qui régissent l'univers. Dans un même système planétaire, tous les corps réagissent les uns sur les autres, p. 314. Influence des perturbations sur la matière organique et de celle-ci sur l'Esprit, p. 315. Nous devons étudier ces questions, et par nos efforts lever le voile dont sont enveloppées les manifestations naturelles jusqu'à présent inexplorées. Les Esprits ne peuvent qu'indiquer la voie, à nous d'étudier et d'observer, p. 316.

Un autre Esprit fait remarquer que les rapports intimes du monde visible et du monde invisible font subir à celui-ci le contre-coup des commotions qui agitent celui-là, les Esprits sortis de l'humanité devant y rentrer. — C'est dans la période qui s'ouvre que l'on verra fleurir le Spiritisme, p. 317.

INFUENCE DU MILIEU. Les Esprits ont déclaré que tous ceux qui entourent le médium l'aident dans le bien comme dans le mal. Lorsque les Esprits les plus élevés, attirés par la pureté d'intention d'une personne, se communiquent malgré l'imperfection du milieu et du médium, ceux-ci y sont étrangers. Ces Esprits ne vont que là où ils trouvent la sincérité, même s'ils n'y rencontrent que de médiocres instruments. Les Esprits inférieurs peuvent entrer dans les réunions sérieuses; mais seulement pour profiter des instructions qui y sont données, M., n° 231.

Les médiums n'attirent pas plus que les autres les êtres du monde invisible dont nous sommes tous entourés; ils ne sont que des instruments de communication. Les Esprits qui nous entourent sont attirés vers nous ou repoussés par l'affinité ou l'opposition des sentiments et affluent dans les milieux sympathiques suivant leur infériorité ou leur élévation, abstraction faite de toute évocation. Ce n'est que par exception et dans un but sérieux qu'un Esprit supérieur se rend dans une assemblée futile, n° 232.

Il ne suffit pas qu'une assemblée soit sérieuse pour attirer les bons Esprits; il faut encore qu'elle soit animée de bons sentiments pour le bien. — Pourquoi, de ce que les communications concordent avec la pensée des assistants, on ne doit pas conclure qu'elles sont le refiet de leurs pensées, n° 233, R. 1859, p. 10.

INFLUENCE MORALE DES MÉDIUMS. Voy. *Médiums (Des)*, § 15.

INFLUENCE MORALISATRICE DU SPIRITISME SUR LES CLASSES LABORIEUSES (RÉFLEXIONS SUR L'), R. 1860, p. 131. Influence que le Spiritisme doit exercer sur les relations sociales et sur la législation, R. 1861, p. 298. Effets moraux produits sur de nombreux adeptes par la bienfaisante influence du Spiritisme, R. 1867, p. 196.

INFLUENCE OCCULTE DES ESPRITS SUR NOS PENSÉES ET SUR NOS ACTIONS. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 2.

INFORTUNES CACHÉES (LES). Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 2.

INGRATITUDE (L'). *D. S.*, R. 1861, p. 96. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 3.

INGRATITUDE (L') DES ENFANTS ET LES LIENS DE FAMILLE. Voy. *Honorez votre père et votre mère*, § 4.

INJURES ET VIOLENCES. Voy. *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques*, § 1.

INONDATION (L'). *D. S.* Le progrès est comme un fleuve impétueux qui entraîne ceux qui, au lieu d'en suivre le cours, cherchent à l'entraver. Dieu

envoie le Spiritisme pour fertiliser le terrain moral de l'humanité. Malheur ceux qui tenteraient de s'opposer à ses desseins, R. 1861, p. 160.

INSENSIBILITÉ (L') PHYSIQUE chez les convulsionnaires de Saint Médard fut un effet magnétique et le résultat de la surexcitation morale R. 1859, p. 359.

INSPIRATION (QUESTIONS ET RÉPONSES SUR L'), M., n° 183.

INSTINCT. Voy. *Intelligence et instinct* et *Bien* (*Le*) *et le mal*, § 2.

INSTINCT (L') DE CONSERVATION. Voy. *Conservation* (*Loi de*), § 1.

INSTINCT (VOIX DE L'), R. 1858, p. 77, *quest.* 7 et 8.

INSTINCTS INNÉS. Exemple d'instincts meurtriers innés, R. 185 p. 348.

INSTINCTS (SUR LES). Dissertation spirite et observations critiques su cette communication, R. 1862, p. 61.

INSTITUTIONS SPIRITES. Voy. *Projet* (*Du*) *d'une caisse générale d secours et autres institutions spirites.*

INSTRUCTION DES ESPRITS. Des Esprits, pour s'instruire, fréquenter les réunions spirites, R. 1858, p. 345 (Remarque de la fin).

INSTRUCTION MORALE. Dissertation sur le but de la mission d Esprits, R. 1862, p. 92.

INSTRUCTIONS DES ESPRITS *recueillies par la Société spirite d'Anver* R. 1865, p. 29.

INTELLIGENCE DES ANIMAUX. *D. S.*, R. 1869, p. 339.

INTELLIGENCE ET INSTINCT. L'intelligence est indépendante d principe vital. Un corps peut vivre sans intelligence; mais l'intelligence n peut se manifester que par des organes matériels. — Ce que c'est que l'intell gence. — L'intelligence individuelle est puisée dans l'intelligence universell elle constitue l'individualité morale de chaque être. — Ce que c'est que l'instinc — On ne peut préciser où finit l'instinct et où commence l'intelligence; ma on peut distinguer les actes qui appartiennent à l'un et à l'autre. — Le dév loppement des facultés intellectuelles ne nuit pas aux facultés instinctive mais l'homme néglige beaucoup trop celles-ci. — Pourquoi la raison n'est p toujours un guide infaillible, E., n^{os} 71 à 75.

INTELLIGENCE (L') ET L'INSTINCT. Voy. *Bien* (*Le*) *et le mal*, §

INTÉRÊTS MATÉRIELS. Voy. *Questions que l'on peut adresser au Esprits*, § 5.

INTÉRIEUR D'UNE FAMILLE SPIRITE, R. 1859, p. 250.

INTERVENTION DES DÉMONS DANS LES MANIFESTATION MODERNES. Voy. *Démons* (*Intervention des*) *dans les manifestations m dernes.*

INTERVENTION DES ESPRITS DANS LE MONDE CORPOREL.

§ 1. **Pénétration de notre pensée par les Esprits.** Les Esprits do nous sommes sans cesse entourés peuvent voir tout ce que nous faisons, peuvent connaître nos plus secrètes pensées, E., n^{os} 456, 457.

Ce que pensent de nous les Esprits qui nous entourent et nous observe n° 458.

§ 2. **Influence occulte des Esprits sur nos pensées et sur n actions.** Influence des Esprits sur nos pensées et sur nos actions. — Distir

tion entre les pensées qui nous sont propres et celles qui nous sont suggérées par les Esprits, nos 459 à 461.

Intervention des Esprits dans les œuvres des hommes d'intelligence et de génie dont les appels à l'inspiration sont des évocations inconscientes, n° 462.

Valeur réelle de ce qu'on appelle *le premier mouvement*, n° 463.

Comment on peut distinguer si une pensée vient d'un bon ou d'un mauvais Esprit, n° 464.

Dans quel but les Esprits imparfaits nous poussent au mal. — Pourquoi Dieu le permet. — On peut s'affranchir de leur influence, nos 465 à 467.

Vigilance des mauvais Esprits qui épient le moment favorable pour recommencer leurs suggestions. — Moyens à l'aide desquels on peut neutraliser l'influence des mauvais Esprits, nos 468, 469.

Nul Esprit n'a reçu mission de faire le mal; s'il le fait, c'est volontairement, et il en subit les conséquences. Dieu le permet pour nous éprouver; à nous de le repousser, n° 470.

Cause des sentiments d'anxiété ou de satisfaction intérieure que nous éprouvons sans cause connue, n° 471.

Influence des mauvais Esprits sur la production des circonstances qui peuvent être pour nous une excitation au mal, n° 472.

§ 3. **Possédés.** De quelle manière, dans la possession, le mauvais Esprit agit sur le possédé, n° 473.

Jusqu'à quel point la volonté du possédé peut être paralysée par un mauvais Esprit, n° 474.

Influence de la volonté pour secouer le joug d'un mauvais Esprit, n° 475.

Influence qu'une tierce personne animée de bons sentiments peut exercer avec le concours des bons Esprits pour éloigner les mauvais, pourvu qu'elle soit secondée par le désir du *subjugué*, n° 476.

Ce que peuvent les formules d'exorcisme, n° 477.

Quel est le meilleur moyen de chasser les obsesseurs pour les personnes animées de bonnes intentions exposées à leurs poursuites, n° 478.

Effets salutaires de la prière secondée par les efforts de l'obsédé, n° 479.

Ce qu'il faut penser de l'expulsion des démons dont il est parlé dans l'Évangile, n° 480.

§ 4. **Convulsionnaires.** Rôle des Esprits, du magnétisme et du charlatanisme dans les phénomènes qui se produisent chez les individus désignés sous le nom de *convulsionnaires*. Nature inférieure des Esprits qui s'occupent de ces phénomènes, n° 481.

Comment l'état anormal des convulsionnaires et des crisiaques peut se développer subitement dans toute une population. — Analogie de certaines facultés des convulsionnaires avec celles que développent le somnambulisme et le magnétisme, n° 482.

Cause de l'insensibilité physique que l'on remarque soit chez les convulsionnaires, soit chez d'autres individus soumis aux tortures les plus cruelles, n° 483.

§ 5. **Affection des Esprits pour certaines personnes.** Les Esprits sympathisent avec les hommes suivant la similitude de leurs sentiments. — L'affection véritable n'a rien de charnel; mais quelquefois chez un Esprit il peut s'y mêler un souvenir des passions humaines, nos 484, 485.

Les bons Esprits sont heureux de nos joies et s'affligent de nos maux lorsque nous ne les acceptons pas avec résignation, parce qu'ils sont sans résultat pour nous. — Notre égoïsme et notre dureté de cœur sont ce qui les afflige le plus. — Ils se rient des maux imaginaires nés de l'orgueil et de l'ambition, et se réjouissent de ceux qui ont pour but d'abréger notre temps d'épreuves, nos 486, 487.

Nos parents et nos amis qui nous ont précédés dans l'autre vie sont pour

nous les plus sympathiques et nous protégent comme Esprits selon leur pou voir; ils sont sensibles à l'affection que nous leur conservons, n° 488.

§ 6. **Anges gardiens. Esprits protecteurs, familiers ou sympa thiques.** Esprits qui s'attachent à un individu pour le protéger. — Ce qu'o doit entendre par *ange gardien.* — Caractère de la mission de l'Esprit protec teur; en quoi elle consiste, nos 489 à 491.

Cette mission dure depuis la naissance du protégé jusqu'à sa mort et se con tinue souvent pendant plusieurs existences corporelles. — Pourquoi l'Esprit es obligé de veiller sur vous. — Changements de position de certains Esprits pro tecteurs, nos 492 à 494.

Ce qui advient de l'Esprit protecteur lorsque le protégé est rebelle à ses avis — Dissertations des Esprits de SAINT LOUIS et SAINT AUGUSTIN sur la doctrin des anges gardiens, n° 495.

Questions diverses sur les rapports entre les Esprits protecteurs et les pro tégés, nos 496 à 499.

Quel est le degré d'élévation où l'Esprit n'a plus besoin d'ange gardien n° 500.

Pourquoi l'action des Esprits sur notre existence est occulte et non osten sible, n° 501.

Avantages que le protecteur retire de ses soins lorsqu'il a réussi à amener l protégé dans la bonne voie, n° 502.

Affliction du protecteur qui voit son protégé suivre la mauvaise voie, malgr ses avis; caractère de cette douleur, n° 503.

Difficulté pour nous de connaître le nom de notre Esprit protecteur; inu tilité de cette connaissance. Comment il importe peu que les Esprits protec teurs portent ou non les noms sous lesquels ils se font connaître à nous nos 504, 505.

Les incarnés reconnaîtront leurs protecteurs dans la vie spirituelle, beaucou les connaissent déjà, n° 506.

Dans quelles conditions un père peut devenir l'Esprit protecteur de so enfant, n° 507.

Jusqu'à quel point les Esprits qui ont quitté la terre dans de bonnes condi tions peuvent protéger ceux qu'ils aiment et qui leur survivent, n° 508.

Conditions de progrès relatif dans lesquelles se trouvent les Esprits protec teurs des hommes à l'état sauvage ou d'infériorité morale, n° 509.

Si le père qui veille sur son enfant peut, s'il vient à se réincarner, veille encore sur lui, n° 510.

Les mauvais Esprits qui s'attachent à chaque individu pour les pousser au mal le font d'eux-mêmes, n° 511.

En quel sens nous pouvons avoir plusieurs Esprits protecteurs, n° 512.

Influence de la similitude de pensées et de sentiments dans le bien comm dans le mal pour solliciter l'assistance des Esprits, n° 513.

Nuances diverses qui existent dans la protection et la sympathie des Esprit qui s'attachent à l'homme, n° 514.

Ce qu'on doit penser des personnes qui semblent s'attacher à d'autres pou les pousser à leur perte ou pour les guider dans la bonne voie, n° 515.

Possibilité pour notre bon et notre mauvais génie de s'incarner pour nou accompagner dans la vie d'une manière plus directe, n° 516.

Esprits protecteurs qui s'attachent à une famille, n° 517.

Comment les Esprits, selon leurs sympathies, sont attirés, pour les assister dans les réunions d'individus, dans les villes et dans les nations, nos 518, 519 *e la note,* p. 225.

Elévation relative des Esprits protecteurs des masses, n° 520.

Comment certains Esprits peuvent aider au progrès en protégeant ceux qu s'en occupent, n° 521.

§ 7. **Pressentiments.** Causes et sources des pressentiments. — Utilité de la prière pour nous aider à éclairer le vague de nos pressentiments. — Divers points sur lesquels nos Esprits protecteurs peuvent faire naître en nous des pressentiments, nos 522 à 524.

§ 8. **Influence des Esprits sur les événements de la vie.** Influence que les Esprits exercent sur les événements de la vie par leurs conseils et par leur action sur l'accomplissement des choses sans déroger aux lois de la nature. Comment dans l'action des Esprits il n'y a jamais aucune dérogation aux lois de la nature. — Exemples, nos 525 à 528.

Ce qu'on doit penser des balles enchantées dont il est question dans les légendes, n° 529.

De l'intervention des Esprits contraires qui nous suscitent des embarras et des contrariétés; causes possibles de leurs poursuites, n° 530.

Survivance fréquente à la vie corporelle de l'animosité des ennemis qu'on a pu avoir pendant cette vie, n° 531.

Jusqu'à quel point les Esprits peuvent détourner les maux de certaines personnes et attirer sur elles la prospérité. Dans quel but ils peuvent faire obtenir les dons de la fortune, nos 532, 533.

Si c'est toujours des Esprits que viennent les obstacles qui semblent s'opposer fatalement à nos projets, n° 534.

A qui nous devons adresser nos remercîments lorsqu'il nous arrive quelque chose d'heureux, n° 535.

§ 9. **Action des Esprits sur les phénomènes de la nature.** Causes et but des grands phénomènes de la nature tels que perturbations dans les éléments. — Quelle part les Esprits sont appelés à y prendre, n° 536.

Influence des idées spirites sur la conception de la mythologie antique. — Justification des idées de l'antiquité sur la participation des Esprits aux phénomènes naturels, n° 537.

Ce que sont les Esprits qui président aux phénomènes de la nature suivant les fonctions qui leur sont dévolues. — Leur action collective en certains cas, nos 538 à 539.

Quel est le degré de connaissance de cause, de volonté ou d'instinct qu'apportent dans leur coopération les Esprits qui exercent une action sur les phénomènes de la nature, n° 540.

§ 10. **Les Esprits pendant les combats.** Action des Esprits qui assistent à une bataille. — Pourquoi des Esprits prennent parti pour celui qui a tort, nos 541, 542.

Influence que certains Esprits peuvent exercer sur la conception du plan de campagne du général. — Des intuitions qui montrent d'avance au général le résultat de ses combinaisons, nos 543 à 545.

Ce que deviennent dans le tumulte des combats les Esprits de ceux qui succombent. — Quels sont après la mort les sentiments de ceux qui viennent de se battre étant vivants, nos 546, 547.

Sous quel aspect se présente, aux yeux d'un Esprit qui assiste de sang-froid à un combat, le phénomène de la séparation des âmes et des corps, n° 548.

§ 11. **Des pactes.** Ce qu'il y a de vrai dans ce qu'on appelle les pactes avec les mauvais Esprits, et dans quel sens il faut considérer les légendes fantastiques d'après lesquelles des individus auraient vendu leur âme à Satan pour en obtenir certaines faveurs, nos 549, 550.

§ 12. **Pouvoir occulte. — Talismans. — Sorciers.** Si un homme méchant, à l'aide d'un Esprit qui lui est dévoué, peut faire du mal à son prochain, n° 551.

Ce qu'on doit penser de la croyance au pouvoir qu'auraient certaines personnes de jeter des sorts, n° 552.

Comment on doit apprécier les formules et pratiques à l'aide desquelles certaines personnes prétendent disposer de la volonté des Esprits, ainsi que les mots cabalistiques que certains Esprits ont eux-mêmes dictés, n° 553.

Quelle peut être l'influence, pour attirer un Esprit, de la pensée de celui qui, ayant à tort ou à raison confiance dans un talisman, désire, avec l'aide de ce talisman, attirer un Esprit, n° 554.

Quel est le sens qu'on doit attacher à la qualification de sorcier, n° 555.

Quelle peut être la puissance magnétique de certaines personnes sous le point de vue de la guérison des maladies par le simple attouchement. — Défiance qu'on doit apporter dans ces matières, n° 556.

§ 13. **Bénédictions et malédictions.** Quel peut être l'effet de la bénédiction et de la malédiction pour attirer le bien ou le mal sur ceux qui en sont l'objet, n° 557.

INTERVENTION DES SCIENCES DANS LE SPIRITISME. Des erreurs des corps savants à l'occasion d'un grand nombre de découvertes. — Les savants sont incompétents pour juger le Spiritisme, les phénomènes échappant à tous les procédés de laboratoire et de calcul, R. 1859, p. 150. L'opinion seul peut être juge. — Faits vulgaires pouvant mettre sur la voie des plus grandes découvertes, p. 151. Réflexions d'un savant sur les lumières dont le Spiritisme éclaire une foule de faits inexpliqués, p. 152. Pourquoi les Esprits ne se prêtent pas aux expériences des incrédules. — Dispositions à apporter dans l'étude du Spiritisme, p. 153, 154.

INTERVENTION DES PROCHES DANS LA GUÉRISON DES OBSÉDÉS. Voy. *Groupe guérisseur de Marmande.*

INTOLÉRANCE (L') ET LA PERSÉCUTION A L'ÉGARD DU SPIRITISME. Un curé injuriant un de ses paroissiens, possesseur du *Livre des Esprits*, dont il s'empare, R. 1868, p. 117.— Souvenir des invectives vomies en chaire il y a quelques années, p. 118. Faits plus graves de persécution contre des Spirites par esprit de système qui ne pardonne pas à un homme *d'être devenu meilleur par le Spiritisme*, et cela dans un pays où la liberté de conscience est inscrite dans les lois, p. 119. Les Spirites sont-ils des fauteurs de discorde et de troubles? p. 120. — Espère-t-on par la persécution arrêter l'essor des idées? p. 121. La persécution, inutile contre les idées fausses, va contre son but en s'attaquant aux idées vraies. — La postérité a glorifié Jean Huss et a flétri le concile de Constance, p. 122.

INTRODUCTION DE LA REVUE SPIRITE. But de l'auteur. — Difficulté de la tâche. — Ce que sera la *Revue*. — Appel à tous ceux qui s'intéressent aux questions à élucider, R. 1858, p. 1.

INTUITION (FAIT D') D'EXISTENCES ANTÉRIEURES. R. 1860, p. 133.

INTUITION DE LA VIE FUTURE. *D. S.* R. 1860, p. 388.

INVENTEURS (LES). Voy. *Jacquard et Vaucanson.*.

INVENTIONS ET DÉCOUVERTES. Voy. *Questions qu'on peut adresser aux Esprits*, § 8.

INVISIBILITÉ. Voy. *Bi-corporéité.*

ISOLEMENT DES CORPS GRAVES, R. 1858, p. 48.

ISOLEMENT (L') N'EXISTE PAS POUR LES SPIRITES. Regrets exprimés par un groupe à cause de la diminution par plusieurs motifs du nombre de ses membres, R. 1870, p. 126. — Encouragement qu'un Esprit donne à ce groupe à qui il montre son petit nombre faisant partie d'un tout

grand comme le monde, p. 127. — Exemple d'un Spirite isolé, gagnant par la sagesse seule de sa conduite des adeptes à la doctrine, p. 128. — L'isolement en matière religieuse et sociale engendre l'égoïsme. Il faut s'unir d'efforts et de pensées, aimer surtout, être Spirite de fait et non pas seulement de nom, R. 1868, p. 366.

ISOLEMENT (VIE D'). Voy. *Société (Loi de)*, § 2.

ISRAÉLITE (UN ESPRIT) A SES CORELIGIONNAIRES. *D. S.* Le Spiritisme est la loi de Dieu; c'est la loi de Moïse appliquée à l'époque actuelle. L'Esprit exhorte ses coreligionnaires à arborer la bannière que Dieu envoie aux hommes pour les rallier en une seule famille. — Mission de Moïse. — Mission de Jésus-Christ. — Révélation spirite, R. 1861, p. 280.

J

JACQUARD ET VAUCANSON. *D. S.* Idée fixe de Jacquard : simplifier le métier de Vaucauson. — Tension continuelle de son Esprit, ses rêves, ses inspirations. — Ouvrier, il a été appelé à simplifier un métier qui disloquait les membres de milliers d'enfants et abrégeait leur vie. — Les inventeurs de machines et les inventeurs d'idées. — Pourquoi Jacquard s'est communiqué spontanément à M. Leymarie. Il a voulu en outre parler dans la *Revue spirite* à ses compatriotes et leur dire : « Aimez-vous et estimez-vous. » Par Lyon, on peut voir ce que peut le Spiritisme interprété avec bon sens. — Exhortation de l'Esprit à ses compatriotes d'écouter les conseils d'Allan Kardec. — Plus les ouvriers lyonnais seront humbles, plus ils seront forts, R. 1864, p. 89.

But final de l'homme sur la terre, par VAUCANSON. L'homme fut d'abord attaché à la charrue, puis il y fut remplacé par l'animal. Il n'est pas fait pour rester un instrument inintelligent de production; il est appelé à produire de plus en plus intellectuellement. Lorsqu'une machine est créée pour faire le travail de cent mille individus, qu'importe qu'ils succombent? Pour le philosophe, ce fait prouve que l'homme n'était plus dans sa voie lorsqu'il se livrait à un travail condamné par la Providence. L'homme est un agent spirituel qui doit arriver à assouplir à son service la matière elle-même en lui donnant pour unique moteur l'intelligence qui s'épanouit dans les cerveaux humains, p. 92.

JACQUES LATOUR. L'Esprit de ce supplicié s'est communiqué à Bruxelles en écrivant violemment par la main d'une dame : « Je me repens! je me repens! Latour. » Puis, s'emparant du médium, il peint par sa bouche ses horribles souffrances et implore la pitié de Dieu et les prières des assistants. Ceux-ci lui disent des paroles de consolation et prient pour lui; il les en remercie. Le lendemain l'Esprit décrit de nouveau ses peines, mais avec moins de violence. Il dit qu'il a prié, mais il voit encore ses victimes. La prière de la veille est répétée; l'Esprit remercie et manifeste le soulagement qu'il éprouve, bien que sa peine ne soit pas finie.

Réflexion sur l'atrocité des peines subies par cet Esprit et sur son prompt repentir, tandis qu'un Esprit plus éclairé resterait rebelle s'il était dominé par l'orgueil.

Opinion de l'Esprit sur l'effet des sermons des prêtres. Il dit qu'en exposant ses souffrances il arrêtera plus d'un malheureux sur les bords du précipice. Il demande des prières.

Le Guide du Médium conseille à celui-ci de ne pas se hâter de croire au repentir du coupable, qui revient souvent à sa nature perverse.

L'Esprit se soumet au conseil du médium de ne pas demander la fin trop prompte de la vue de ses victimes et de demander à Dieu la force de supporter cette vue expiatoire, C., p. 403 à 410, et R. 1864, p. 311 à 314 et 333, 334.

Il revient disant qu'il comprend l'efficacité du remède qui lui a été conseillé et demande à Dieu la force de supporter cette expiation. — Ce que les criminels pensent de la peine du feu de l'enfer. Il demande des prières pour échapper au désespoir.

Dans une autre communication, il dit que les prières du médium ont augmenté ses forces pour supporter ses souffrances. Il comprend l'efficacité de la prière qui lui eût évité bien des fautes, s'il avait su prier. Il demande encore des prières pour le fortifier davantage; puis il remercie le médium de sa charité et il exprime sa reconnaissance envers Dieu qui l'a délivré de la vue de ses victimes. — Expression de son désir de voir son exemple profiter à ceux qui sont près d'être criminels, C., p. 410 à 413.

Dans une dernière communication, il dit que Dieu a eu pitié de lui en considération de son repentir. « Je souffre, ajoute-t-il, de ce repentir qui me montre l'énormité de mes fautes. » — Ses plaintes sur la justice humaine, ses projets de réparation, C., p. 414, 415; R. 1864, p. 335, 336.

Etude sur l'Esprit de JACQUES LATOUR. Profondeur de quelques paroles de ces communications offrant un des aspects du monde des Esprits châtiés. — Pourquoi cet Esprit brutalement mauvais est plus accessible au repentir qu'un Esprit plus avancé intellectuellement et que l'orgueil domine, C., p. 415. — Explication de cette parole de Latour : « Je souffre de ce repentir qui me montre l'énormité de mes fautes, » p. 416. Justification de l'oubli des existences passées, p. 416, 417.

De l'influence qu'exercent sur les Esprits inférieurs ceux qui les assistent dans leurs communications, p. 417.

Moralité saisissante de l'expression du désespoir, du repentir, des tortures d'un criminel et de son recours à la miséricorde de Dieu. — Justification du grand changement de cet Esprit. — Influence que doivent exercer les communications d'outre-tombe, p. 418.

Pourquoi le repentir ne suffit pas pour placer le coupable au rang des élus, p. 418, 419.

Comparaison entre la promptitude du repentir de Latour et la tardivité de celui de l'Esprit de Castelnaudary. — Explication, p. 419.

JALOUSIE (SUR LA) CHEZ LES MÉDIUMS. *D. S.* R. 1861, p. 127.

JARDIN. Notice sur sa vie; circonstances relatives à sa mort. Son Esprit, évoqué, dit avoir été prévenu de sa mort par l'Esprit de sa femme regrettée — La pensée, suivant lui, est plus puissante pour attirer les Esprits aimés que la présence des restes matériels de leurs personnes. — Sa foi intuitive en l'immortalité de l'âme l'a aidé à se reconnaître promptement. — Constatation d'existences antérieures. — Bonheur de l'Esprit qui a aimé Dieu et rempli ses devoirs envers les siens. — Il cherche à inspirer le désir du bien à un ami qu'il a laissé sur la terre, R. 1860, p. 144.

JAUBERT (M.) Lettre de M. Jaubert, vice-président du tribunal civil de Carcassonne. — Ses remerciements à la Société parisienne qui l'a inscrit au nombre de ses membres honoraires. — Expression de sa foi spirite, R. 1863, p. 259.

Lettre sur le progrès du Spiritisme pendant l'année 1865. — Ses vœux pour le Maître et pour l'union de tous les Spirites, R. 1866, p. 15.

Adhésion sympathique donnée par M. Jaubert à l'institution de la Société anonyme, et offre à cette Société de deux cents exemplaires des *Fables de l'Esprit frappeur de Carcassonne.* — Témoignage de respectueuse sympathie pour madame veuve Allan Kardec, R. 1870, p. 60.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU PAR LUI-MÊME. *D. S.* Son opinion sur le Spiritisme, R. 1861, p. 252.

JEAN REYNAUD (M.) AU JOURNAL DES DÉBATS. Défense d M. Jean Reynaud contre une inculpation de panthéisme formulée par u critique du *Journal des Débats*. — Il rejette la métempsycose dans le sen vulgaire, R. 1862, p. 239 Il affirme la permanence de la personnalité humain à travers le cours des épreuves, la vie présente n'étant qu'un des termes d'un série d'existences. — Observation sur le nombre considérable des adhérants la doctrine de la réincarnation dans les temps anciens et modernes, p. 240.

JEAN REYNAUD ET LES PRÉCURSEURS DU SPIRITISME. Cour notice sur Jean Reynaud, par M. Legouvé, R. 1863, p. 229. Notice sur so œuvre, par M. Henri Martin, p. 230. Jean Reynaud avait eu l'intuition d Spiritisme. — Comme Charles Fourier, il admet le progrès indéfini de l'âm et comme conséquence la nécessité de la pluralité des existences. — Le Spir tisme a donc, avant d'éclore, germé dans plus d'un cerveau, p. 231. Commen la Providence prépare toutes choses, p. 232 à 234. La mort de Jean Reynau en donnant occasion de parler de ses œuvres, dit l'Esprit de SAINT AUGUSTI fera mettre un pied dans la voie du Spiritisme, p. 235.

— SON ESPRIT. Il jouit, dit-il, de la vue des merveilles de l'infini. Il e sauvé par la connaissance du principe éternel qui lui a fait éviter les souillur de l'humanité. — Utilité pour le Spiritisme du peu de bruit fait autour de s tombe, R. 1863, p. 255. Ses croyances ont facilité le dégagement de son Espr pour qui le trouble a existé à peine, p. 256. La délivrance dont il a senti l'ap proche ne lui a point causé d'angoisses. — Son immense admiration après u court sommeil. — Il pratiquait le Spiritisme de son vivant sans le professe il croyait sans connaître, il était donc Spirite, p. 256, 257; C., p. 260.

JEAN RYZAC. PUISSANCE DU REMORDS. Un assassin, poursuivi pendan dix ans par le spectacle de sa victime, va dénoncer son crime à la justice pou qu'elle le punisse, préférant la mort à cette torture, R. 1867, p. 242. Commu nications sur ce sujet et remarques de M. Allan Kardec sur la douleur causé par le remords et la vue des victimes, p. 243 à 245.

JEANNE D'ARC ET SES COMMENTATEURS. Pour les Spirites, Jeann d'Arc n'est ni un problème ni un mystère; c'est un type éminent de presqu toutes les facultés médianimiques. — Opinions des commentateurs sur se facultés, R. 1867, p. 363.

JE NE SUIS PAS VENU APPORTER LA PAIX, MAIS LA DIVISION Voy. *Morale étrange*, § 4.

JÉRÉMIE ET LES FAUX PROPHÈTES. Voy. *Il y aura de faux christ et de faux prophètes*, § 8.

JÉSUS. Voy. *Christ (Le); Royauté (La) de Jésus.*

JÉSUS (APPARITION DE) APRÈS SA MORT. Voy. *Miracles (Les) d l'Evangile*, § 15.

JÉSUS CHEZ ZACHÉE. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon*, § 3.

JÉSUS (DISPARITION DU CORPS DE). Voy. *Miracles (Les) de l'Evan gile*, § 16.

JÉSUS MARCHE SUR L'EAU. Voy. *Miracles (Les) de l'Evangile*, § 8.

JÉSUS (MORT ET PASSION DE). Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 2.

JÉSUS (PRODIGES A LA MORT DE). Voy. *Miracles (Les) de l'Evan gile*, § 14.

JÉSUS (SUPÉRIORITÉ DE LA NATURE DE). Voy. *Miracles (Les) de l'Evangile*, § 1.

JÉSUS (TENTATION DE). Voy. *Miracles (Les) de l'Evangile*, § 13.

JÉSUS (VIE DE). Voy. *Vie de Jésus par M. Renan.*

JEUNE (LE) FRANÇOIS. Tableau des souffrances d'un jeune enfant, R. 1867, p. 140. — Son antipathie pour une sœur plus jeune que lui. — Un observateur spirite eût pu dire que ces deux enfants étaient placés l'un à côté de l'autre pour quelque expiation et la réparation de quelque tort, p. 141. Explication donnée par l'Esprit de cet enfant à l'appui de cette opinion, p. 142. Bien qu'il ait expié, le souvenir de son crime lui est pénible; il demande des prières. — Explication qu'il donne de l'antipathie qu'il avait pour sa sœur, p. 143. Son expiation terrestre n'a été que le complément de la peine qu'il avait subie pendant l'erraticité. — Epreuve dans ce fait pour les parents qui seront récompensés de leur dévouement, p. 144. Voy. les exemples mentionnés au mot : *Expiations terrestres.*

JEUNE PAYSANNE DE MONIN. Fait d'apparition. — Relation. R. 1867, p. 371.

JOBARD (M.) — 1° Son adhésion à la doctrine spirite, R. 1858, p. 198.

2° Son opinion sur la conservation par l'Esprit après la mort de ses *acquêts* antérieurs moraux et intellectuels. Il soutient que le monde des Esprits est l'image du monde terrestre; qu'il y a comme ici de bons et de mauvais Esprits. — Il exhorte les Spirites à attester ouvertement leur foi; cette confession sera un moyen de propagation du Spiritisme, R. 1860, p. 26.

3° Observations de M. Jobard sur les expériences de Thilorier, R. 1860, p. 283. Il dit que Thilorier, affecté d'une surdité très-prononcée, ayant été guéri par l'application du magnétisme, les savants n'ont pas voulu le croire sur son affirmation, p. 384. Il se plaint qu'on ait mis au panier un mémoire sur la catalepsie des premiers habitants de la terre pendant sa formation. — Observations de M. Allan Kardec à ce sujet, p. 385, 386.

4° SA MORT. Notice sur sa vie et ses idées. Il trouvait dans la réincarnation la solution des problèmes les plus importants, 1861, p. 385.

5° *Communication spontanée et entretien.* Impressions de l'Esprit pendant et après sa séparation, sa joie, sa sympathie pour ses frères spirites, accueil qu'il en a reçu, R. 1862, p. 72. Il dit être placé près du médium, et qu'un voyant le verrait sous son apparence terrestre, p. 73. — Ce qu'il était dans sa précédente existence. — Evoqué en beaucoup d'endroits, il n'a pu répondre à tous, étant encore sous certaines influences terrestres; un Esprit auprès duquel il était a répondu pour lui, p. 74. Le merveilleux spectacle qui l'entraîne l'empêche de se recueillir. — Une foule d'Esprits bienveillants l'environne. Il refuse de parler de la cause de sa mort qui paraît être d'avoir voulu dépasser le but actuellement assigné au Spiritisme, et il reconnaît la fausseté de l'opinion qu'il avait émise sur la formation de la terre, p. 75. Il dit devoir revenir sur la terre avec une mission de progrès; il trouve que les partisans du Spiritisme ne hâtent pas assez ce progrès. Le Maître fait observer que la prudence est le meilleur moyen d'arriver au but, et l'Esprit reconnaît que tandis qu'Allan Kardec est positif dans sa foi, il rêvait et cherchait souvent à côté de la vérité, p. 76, 77. Il voulait découvrir le voile des mystères de la puissance de Dieu, et il a été foudroyé, p. 78. Reflets sympathiques ayant leur principe dans les existences antérieures, p. 79. Fait inexpliqué ayant contribué à la mort de Jobard. — Communications apocryphes qui ont démenti à Montréal la nouvelle de cette mort, p. 80. — Il faut s'attacher à déjouer les Esprits mystificateurs. Sympathie de l'Esprit pour les souffrances des ouvriers de Lyon, p. 81.

Il recommande qu'au lieu de lui élever une statue, on emploie l'argent à sou lager les malheureux, p. 82. C., p. 212.

6° *M. Jobard et les médiums mercenaires.* Opinion de l'Esprit formellemer contraire à l'exploitation de la médiumnité. Conseil qu'il donne à M. Alla Kardec de persévérer avec fermeté dans la direction qu'il donne à la morale d Spiritisme. — Considérations sur l'exploitation de la médiumnité. — Exemple du discrédit qui frappe en province les médiums intéressés. — Il est du devo du fondateur de la doctrine de préserver le Spiritisme de l'envahissement d la vénalité, R. 1864, p. 370.

JOIES DES ESPRITS comparées aux fausses joies terrestres. *D.* R. 1861, p. 89.

JORNAL DO COMMERCIO DE RIO JANEIRO (EXTRAIT DU). Appr ciation bienveillante du Spiritisme, R. 1864, p. 211.

JOSEPH BRÉ. Évoqué par sa petite-fille, il dit souffrir du regret de n'avo pas bien employé son temps sur la terre. Il était honnête au point de vue d hommes; mais il y a un abîme entre l'honnête homme devant les hommes l'honnête homme devant Dieu. — Ce qu'on appelle sur la terre un honnê homme. — Comment il faut être pour être honnête devant Dieu. — Il manqué de beaucoup de ces qualités. — Son espoir en la bonté de Die C., p. 284.

JOSEPH (LE PATRIARCHE) ET LE VOYANT DE ZIMMERVALI Le patriarche Joseph possédait une faculté médianimique analogue à celle d voyant de Zimmervald. En effet, suivant la Genèse, sa coupe lui servait prédire l'avenir. Si Joseph agissait par Dieu et nos médiums par le diabl celui-ci est aussi puissant que Dieu. Le Spiritisme est la clef pour l'intelligen des écritures, R. 1865, p. 352. Il est un flambeau pour l'archéologie. — Expl cation par le Spiritisme des monuments égyptiens que l'on voit au Louvr p. 353. Voy. *Médiumnité* (*La*), § 9, 10.

JOSEPH DE MAISTRE. Voy. *Esprit* (*L'*) *prophétique.*

JOSEPH MAITRE. Aveugle, qu'une modeste aisance mettait à l'abri besoin. Il était devenu aveugle à l'âge de vingt ans, et sourd à quarante; il e mort vers sa cinquantième année, s'étant toujours montré doux et résigné.

Evoqué après sa mort, il dit avoir perdu la vue dans une précédente ex tence, à la suite d'excès, et avoir ensuite blasphémé Dieu. A son réveil, il av été plongé dans les mêmes ténèbres que pendant sa vie, et il ignore combi de temps a duré ce cruel supplice. Lorsqu'il comprit Dieu, il implora sa pi et la lumière lui fut rendue. Sa dernière existence a été, par sa résignatio l'expiation de la précédente; elle n'a été utile qu'à lui. Maintenant il va s'effo cer d'avancer en travaillant pour l'utilité des autres, C., p. 492.

JOUE FRAPPÉE. Voy. *Aimez vos ennemis*, § 3.

JOUISSANCE DES BIENS DE LA TERRE. Voy. *Conservation* (*Loi d* § 3, et *Peines et jouissances terrestres.*

JOUR DES MORTS (LE) DANS L'ESPACE EN 1870. *D. S.* R. 18 p. 385.

JOURNAL (LE) LA SOLIDARITÉ. Un écrivain de cette feuille expliq par l'électricité humaine les phénomènes des tables tournantes, il considère manifestations intelligentes comme le reflet de la pensée de l'évocateur et médium. Il dit n'être séparé des Spirites que par l'insuffisance des preuv R. 1868, p. 232. M. Allan Kardec rappelle que l'opinion de cet écrivain

adoptée dans l'origine pour expliquer les phénomènes, et qu'une mûre observation l'a fait abandonner. Ce n'est pas la croyance aux Esprits qui a fait songer à tourner les tables; les premiers phénomènes ont été *des coups spontanés*. — Il répond au reproche de vulgarité des communications, et ajoute que ce n'est pas dans la forme des communications qu'il faut chercher la preuve de leur origine, mais dans les circonstances qui attestent que la pensée ne peut venir d'un incarné, p. 237 à 239. Voy. *Systèmes*.

JOURNAL (UN NOUVEAU) SPIRITE EN SICILE et annonce de la fondation d'une Société spirite à Palerme, R. 1863, p. 212. Esprit de ce journal, p. 213. Dante, dans une communication, y dit qu'on ne peut devenir bon médium sans la charité, p. 214.

JOURNAUX. L'AKHBAR, *d'Alger*, annonce un mandement de l'évêque d'Alger, fulminant contre le Spiritisme, et conseille à ceux qui aiment à entendre les deux parties de lire *le Livre des Esprits*, *le Livre des Médiums* et *la Revue Spirite*, R. 1863, p. 95.

— L'ECHO DE SÉTIF A M. LEBLANC DE PRÉBOIS. Réponse de ce journal à une brochure intitulée *le Budget du Spiritisme*, R. 1863, p. 279. Voy. *Revue de la presse par rapport au Spiritisme*.

JUGEMENT DERNIER. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 16.

JULES MICHEL. Esprit qui ne se croit pas mort. Ses sensations au moment de la mort; il s'est vu sur son lit, et pourtant, suivant lui, il n'y était pas, R. 1861, p. 123.

JULIENNE MARIE, LA PAUVRESSE. Vieille et infirme, vivant de la charité publique, dans une commune de province. Evoquée après sa mort par un médecin habitant du pays, qui lui avait donné habituellement des secours, elle l'exhorte à avoir confiance en Dieu et à inspirer à ses malades une foi sincère. Par la prière fervente il obtiendra pour ses malades les fluides des bons Esprits. — Sa position dans sa dernière existence vouée à la misère et aux infirmités doit faire comprendre au médium ses existences précédentes. Elle est heureuse d'avoir pu remplir sa mission avec résignation. Elle s'est rendue utile dans la mesure de ses moyens; elle reçoit aujourd'hui sa récompense, remerciant Dieu qui adoucit l'amertume des épreuves en nous faisant oublier pendant la vie nos existences précédentes. Elle remercie le médium de ses bonnes prières.

Evoquée à la Société spirite de Paris, elle dit que sa dernière existence a été la punition de son orgueil qui, dans les précédentes, lui faisait repousser les malheureux. — Enseignements renfermés dans ces communications, C., p. 450.

JUPITER. *Description de cette planète par Bernard Palissy*. Etat physique de la planète, de ses habitants, des animaux. Etat moral des habitants. Dessin (hors texte) d'une habitation dans cette planète et observations à propos de ce dessin. — *Des habitations* dans Jupiter par *M. Victorien Sardou*. — Constitution corporelle et état moral des habitants; les animaux, les villes, la végétation; densité de la matière, architecture, ornementation, meubles, musique, R. 1858, p. 108 à 112 et 222 à 232.

Supériorité du monde de Jupiter affirmée par l'Esprit de M. de Humboldt, R. 1859, p. 157.

Dissertation spirite sur la supériorité matérielle de cette planète et l'élévation morale et intellectuelle de ses habitants, R. 1860, p. 320.

JUPITER ET QUELQUES AUTRES MONDES. Le monde des Esprits et l'humanité sont solidaires, et l'on peut juger des mœurs et de la civilisation

des incarnés dans une planète par la nature des Esprits qui l'habitent, R. 185
p. 67, 68, Mondes inférieurs, mixtes et heureux, p. 68, 69. Chacun peut déduire
l'état moral d'un monde des éléments dont il est composé, et cela par
raisonnement, indépendamment des révélations des Esprits. — De ce qui
passe sur la terre, on doit conclure qu'elle occupe un des derniers rangs, p. 6
Hiérarchie, suivant les Esprits, des mondes de notre système, où *Mars* occ
perait le rang le plus bas, et Jupiter le rang le plus élevé, n'étant habité q
par de bons Esprits. Etat de cette planète. Il existe des mondes encore pl
élevés que Jupiter et qui nous sont inconnus, p. 70 à 73.

JUSTE (LA MORT DU), Dictée d'un Esprit à l'occasion de la mort
M. Sanson. Voy. *Sanson* (*M*). Exhortation à la prière pour ceux qui souffren
C., p. 211.

JUSTICE (LOI DE) D'AMOUR ET DE CHARITÉ. — § 1. **Justice**
droits naturels. Le sentiment de justice est dans la nature. — Altérati
de ce sentiment par les passions humaines, E., nos 873, 874.

Définition de la justice. Comment sont déterminés les droits de chacu
n° 875.

Bases posées par le Christ de la justice fondée sur la loi naturelle, n° 876.

Respect du droit de ses semblables nécessaire à l'homme vivant en société
— Limites des droits de chacun que personne n'a le droit de franchir, nos 87
878.

Caractère de l'homme qui pratiquerait la justice dans toute sa pureté, n° 87

§ 2. **Droit de propriété. — Vol.** Le premier des droits naturels
l'homme est celui de vivre et d'amasser honnêtement pour vivre lorsqu'il
pourra plus travailler, nos 880, 881.

Droit de défendre ce qu'on a amassé par le travail, n° 882.

Limites dans lesquelles doit se renfermer le désir de posséder. — Caractèr
de la propriété légitime. — Etendue du droit de propriété, nos 883 à 885.

§. 3. **Charité et amour du prochain.** Véritable sens dans lequel Jés
entendait le mot *charité*; comment il faut entendre ces paroles de Jésus
Aimez vos ennemis, nos 886, 887.

Ce qu'il faut penser de l'aumône. — Comment on doit la faire, n° 888.

Par quel moyen on doit chercher à abolir la mendicité, n° 889.

§ 4. **Amour maternel et filial.** Mobile de l'amour maternel, n° 890.

Causes de la haine de certaines mères pour leurs enfants, quelquefois d
leur naissance, n° 891.

Devoirs des enfants envers les enfants qui leur causent du chagrin, n° 89
Voy. *Honorez votre père et votre mère.*

L

LABORATOIRE DU MONDE INVISIBLE. On s'est demandé d'où venaient les vêtements sous lesquels apparaissent les Esprits, et on a fait des suppositions à ce sujet ainsi que sur les divers accessoires avec lesquels ils se montrent. — Difficulté de résoudre par le raisonnement la permanence de la solidité des objets matériels produits par les Esprits et notamment le fait de la conservation des caractères de l'écriture directe, M., n° 126.

En quoi consiste le phénomène de l'écriture directe ou *pneumatographie*, n° 127.

Solution donnée par l'Esprit de saint Louis de la question des vêtements et autres objets avec lesquels apparaissent les Esprits. — Allan Kardec fait remarquer qu'en interrogeant l'Esprit il avait une idée toute différente de la sienne, n° 128.

Résumé de cette théorie. — Eléments dans lesquels puisent les Esprits. — Comment s'exerce leur action sur les éléments. — Durée limitée des objets qu'ils composent. — Ils forment ces objets, mais ils ne les créent pas, n° 129 et R. 1859, p. 188.

Matière élémentaire unique donnant naissance, par les modifications qu'elle subit, à tous les corps de la nature et produisant les diverses propriétés des corps. — Action puissante de l'Esprit sur cette matière par sa volonté, M., n^{os} 130, 131.

LABOUREUR (LE) THOMAS MARTIN ET LOUIS XVIII. Relation des circonstances qui ont amené Thomas Martin à faire des révélations à Louis XVIII après la seconde restauration; réalité de ses visions et de ses communications avec le monde spirituel. Ces phénomènes, que le Spiritisme seul peut expliquer, devaient lui servir de prélude, et, en les expliquant, il les fait passer du domaine du merveilleux dans celui des phénomènes naturels, R. 1866, p. 353 à 366. But providentiel des manifestations, p. 367.

LA BRUYÈRE. Son Esprit dit qu'il est heureux. Suivant lui les hommes n'ont guère progressé en moralité, et Molière et lui ne feraient pas, s'ils revenaient, autre chose que ce qu'ils ont fait pour nous corriger. Le Spiritisme sera plus heureux. Ses caractères s'appliquent non-seulement aux hommes, mais encore à ceux qui, à l'état d'Esprit, ont encore les passions qui les maîtrisaient de leur vivant, R. 1862, p. 121.

LACORDAIRE (L'ABBÉ) ET LES TABLES TOURNANTES. Extrait d'une de ses lettres. Preuve de la croyance de l'abbé aux relations du monde des corps avec celui des Esprits. — Communication de son Esprit venant affirmer la croyance qu'il avait de son vivant, par la bouche d'un médium en état de somnambulisme, R. 1867, p. 43.

LAISSEZ AUX MORTS LE SOIN D'ENSEVELIR LEURS MORTS. Voy. *Morale étrange*, § 3.

LAISSER VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 1.

LAMARTINE. *D. S.* R. 1869, p. 119.

LAMPE SOUS LE BOISSEAU. Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau.*

LANGAGE. Voy. *Origine du langage* et *Unité de langage.*

LAO TSEU (DOCTRINE DE), PHILOSOPHE CHINOIS. Analogie du mot *Tas*, employé par ce philosophe, pour désigner la *Raison suprême* avec le *Theos* des Grecs ou le *Deus* des Latins, d'où est venu le mot *Dieu.* — Extraits des œuvres de ce philosophe sur la traduction de Pauthier, R. 1868, p. 300.

LAPOMMERAY. CHATIMENT PAR LA LUMIÈRE. Un Esprit se communique spontanément et dit : *La lumière m'éblouit et pénètre comme une flèche aiguë la subtilité de mon être.* Dans son orgueil il la défie et dédaigne les avertissements qui résonnent autour de lui.

L'Esprit de Lamennais dit qu'il y a des épreuves sans expiation et des expiations sans épreuve, parce que l'orgueil retient ceux qui les subissent. — Les grandes erreurs persistent presque toujours dans le monde des Esprits, R. 1864, p. 218, 219. Misérable est celui qui, sous prétexte de continuer les luttes et les forfanteries de la terre, n'y voit pas plus loin dans l'autre monde qu'ici-bas.

Explication donnée par le Maître des paroles de Lamennais.

Un Esprit protecteur montre l'effet terrible de cette lumière qui transperce l'Esprit et rend apparentes ses plus secrètes pensées, p. 220. L'Esprit veut fuir, cherche l'ombre et la nuit qui ne sont plus pour lui; il cherche la mort qui n'est plus qu'un mot vide de sens, et ce supplice durera jusqu'à ce qu'il s'humilie devant ses victimes apaisées et devant l'Esprit de justice, p. 221.

Sur le même sujet, J. Reynaud dit que les punitions correspondent au degré d'avancement des êtres auxquels elles sont appliquées, p. 222, C., p. 420.

LARMES (LES DEUX). *D. S.* Effets salutaires de la charité sur un être impur pour lui inspirer le repentir et atténuer l'expiation, R. 1862, p. 157.

LAVATER (CORRESPONDANCE INÉDITE DE) AVEC L'IMPÉRATRICE MARIE DE RUSSIE (femme de Paul Ier).

Notice sur ces lettres publiées en 1858 par la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg; leur découverte, leur caractère éminemment spirite, R. 1868, p. 71, 72. Voyez ces lettres dans la *Revue* de 1868, p. 74 à 80, 97 à 106 et 129 à 136.

Une communication de l'Esprit de Paul Ier affirme sa foi et celle de l'impératrice et la joie que leur causaient les lettres de Lavater. Il affirme que l'impératrice voyait et entendait les Esprits et il en donne un exemple, R. 1868, p. 81, 82.

Opinion actuelle de l'Esprit de Lavater sur le Spiritisme, p. 136. Il dit que bien d'autres comme lui ont eu des révélations incomplétement comprises en raison des temps. Si les Esprits donnent aujourd'hui des révélations plus élevées, c'est parce que les hommes sont mieux préparés. Le Spiritisme n'a pas été révélé spontanément, mais successivement, et il est appelé à faire de grandes révolutions, p. 138. Ce n'est pas par un effet du hasard que ce qu'il a écrit a été apporté à la société; c'est sa main périspritale qui a dirigé cette communication; mais la pensée de la porter à la connaissance de toute la terre n'est pas venue de lui, p. 139.

LAZARE (ALLÉGORIE DE). Le monde est mort par son matérialisme et ses turpitudes. La voix de Dieu se fait entendre pour le réveiller. *D. S.*, R. 1860, p. 392.

LEÇONS FAMILIÈRES DE MORALE. *D. S.* Attachons-nous à comprendre la volonté de Dieu et à nous y soumettre, R. 1861, p. 92. Le Spiritisme combattant l'égoïsme est en butte à ses attaques et à celles du fanatisme qui en dérive. Les systèmes qui ne reposent que sur les intérêts matériels sont instables, p. 93. L'humilité est la première base de la foi et une des premières conditions de la charité; l'orgueil est le plus grand obstacle à notre perfectionnement. Tout, sur ce monde qui nous entoure, est harmonie; l'harmonie, c'est l'amour, tâchons d'en remplir nos cœurs, p. 94.

LEMAIRE. Honte que l'Esprit de Lemaire éprouve à la vue de ses évocateurs. Il parle de son trouble après sa mort et de la grande douleur morale de l'Esprit qui voit couler le sang. — Ses remords à son entrée dans la vie spirite. — La vue de ses complices est un supplice pour le criminel; chacun reproche à l'autre son crime. — Honte et remords à la vue des victimes qu'ils ne peuvent fuir. — L'Esprit dit avoir succombé pour avoir choisi une épreuve au-dessus de ses forces. — De son vivant il ne croyait pas en Dieu qu'il sent maintenant, mais ne comprend pas. — Le repentir que, dit-on, il a montré au moment de sa mort, n'était que la peur de la justice de Dieu. — L'éternité lui semble être entre l'expiation et lui. — Il demande des prières pour que l'expiation arrive, R. 1858, p. 79; C., p. 387.

LE PLUS GRAND COMMANDEMENT. Voy. *Hors la charité point de salut*, § 2.

LE TASSE ET SON ESPRIT FOLLET. Relation par Suard, traducteur du Tasse, de lettres du poëte parlant d'obsessions dont il était l'objet. Le traducteur déplore la faiblesse d'esprit du poëte attribuant ces obsessions à un Esprit follet, R. 1864, p. 157.

LES TROIS FILLES DE LA BIBLE. Titre d'un livre tendant à faire prévoir la fusion des trois religions issues de la Bible : le Judaïsme, le Christianisme et le Mahométisme. A propos de cet ouvrage un critique a dit : « Lorsqu'on raisonne, on ne croit plus, » et « Lorsqu'un peuple, une époque a cessé de croire, on ne voit pas s'élever de religion nouvelle. » Réfutation de ces propositions, R. 1867, p. 41.

LÉTHARGIE. Voy. *Emancipation de l'âme*, § 4, et *Schwabenhaus* (*Madame*).

LÉTHARGIE PROLONGÉE (CAUSES DE LA PERSISTANCE DE LA VIE DANS LA). Article important à lire *en entier*, R. 1870, p. 69.

LETIL (M.), fabricant, mort à Paris, brûlé par du vernis en ébullition, dans les plus horribles souffrances, en priant Dieu. Il était fervent spirite. — Evoqué peu de jours après sa mort, il dit être encore dans l'épouvante des horribles souffrances qu'il a endurées. Sans sa croyance au Spiritisme, il serait encore dans le délire où l'a jeté sa mort affreuse qui est l'expiation d'un crime qu'il a commis il y a deux siècles. Il fut le juge et le bourreau d'une jeune fille de douze à quatorze ans, accusée de complicité de menées contre la politique sacerdotale.

Il montre l'utilité de l'oubli du passé, bienfait de Dieu.

Observation sur l'utilité de la connaissance du Spiritisme dans les grandes épreuves, C., p. 468.

LETTRE A S. A. LE PRINCE G... SUR LE SPIRITISME. Les diverses

propositions énoncées dans cette lettre, publiée dans la *Revue* de 1859, p. ont été distribuées dans l'article *Esprit (L')*, *les Esprits*.

LETTRE A UN PRÉDICATEUR PAR M. DOMBRE. Un prédicateu ayant lancé quelques traits contre le Spiritisme, M. Dombre lui écrivit un lettre anonyme dans laquelle, comme catholique, il lui posait des questions résoudre au sujet de la doctrine spirite; le prédicateur est parti sans répondr — Observations sur les doctrines condamnées par l'Eglise et qu'elle a d adopter plus tard, ne pouvant lutter contre l'évidence. Il en sera de même d la réincarnation qui est un fait et qu'on n'empêchera pas d'être un fait, R. 186 p. 262.

LETTRE AU JOURNAL DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY. Réponse à d critiques, invitation à l'examen sérieux. — La raillerie n'a pas toujours raison on a ri de l'existence d'un autre hémisphère, de la vapeur et même du Chris Si le Spiritisme est basé sur la vérité, l'erreur ne saurait prévaloir contre lu R. 1862, p. 246.

LETTRE DE M. SALGUES D'ANGERS, envoyant au Maître un livr intitulé : *Désarroi de l'empire de Satan*, R. 1865, p. 140.

LETTRE SUR LE SPIRITISME (Extrait du *Renard*, feuille hebdom daire de Bordeaux). M. Lang, ancien élève de l'Ecole polytechnique, invi ceux qui sont disposés à railler le Spiritisme à faire comme lui, à essaye d'abord de s'instruire. Il expose ensuite comment il est arrivé du doute à conviction, R. 1863, p. 15.

LIBERTÉ (LOI DE). — § 1. **Liberté naturelle.** Impossibilité pou l'homme dans le monde de jouir d'une liberté absolue. Condition dans laquel il pourrait jouir de ce degré de liberté, E., nos 825, 826.

Le respect des droits d'autrui n'ôte pas à l'homme le droit de s'appartenir lui-même, n° 827.

Pourquoi des hommes d'opinions libérales sont despotiques envers leu famille et leurs subordonnés, n° 828.

§ 2. **Esclavage.** Toute sujétion absolue d'un homme à un autre est co traire à la loi de Dieu, n° 829.

Bien que l'esclavage soit dans les mœurs d'un peuple, celui qui tire pro de la loi de l'esclavage viole la loi de la nature. — Sa responsabilité, n° 83

Devoirs des races intelligentes envers les races arriérées, nos 831, 361, 80

Comment on doit considérer ceux qui traitent leurs esclaves avec humani et qui pensent que la liberté les exposerait à plus de privations, n° 832.

§ 3. **Liberté de penser.** La liberté de penser est sans limite; on peut e arrêter l'essor, mais non l'anéantir. L'homme est responsable de sa pens envers Dieu, nos 833, 834.

§ 4. **Liberté de conscience.** La conscience est une pensée intime q appartient à l'homme; nul n'a le droit d'y mettre des entraves, nos 835, 836.

Résultats des entraves mises à la liberté de penser, n° 837.

Du respect dû aux croyances; culpabilité du scandale causé à autrui dans croyance, nos 838, 839.

Ce qu'on doit faire à l'égard des croyances de nature à troubler la société Comment on doit agir vis-à-vis des doctrines pernicieuses et des hommes q les adoptent, nos 840, 841.

A quels signes on peut reconnaître qu'une doctrine est l'expression de vérité, n° 842.

§ 5. **Libre arbitre.** La liberté d'agir est la conséquence de la liberté penser, n° 843.

Elle est aussi la conséquence de la justice de Dieu. Si chacun était soumis

la fatalité, il serait irresponsable du mal et sans mérite du bien qu'il fait, Q., p. 162. Voy. *Phrénologie spiritualiste et spirite.*

A quel moment l'homme commence à jouir du libre arbitre, E., n° 844.

Comment les prédispositions instinctives de l'homme peuvent se concilier avec le libre arbitre, n° 845.

Si l'organisme exerce sur les actes de la vie une influence aux dépens du libre arbitre, n° 846. Voy. *Influence de l'organisme.*

Influence de l'aberration des facultés de l'homme sur son libre arbitre; cause que peut avoir cette aberration, n° 847.

Si l'ivresse peut excuser des actes répréhensibles, n° 848.

Quelle est, de l'instinct ou du libre arbitre, la faculté dominante chez l'homme à l'état sauvage, n° 849.

Si la position sociale n'est pas quelquefois un obstacle à l'entière liberté des actes, n° 850.

§ 6. **Fatalité.** Ce qu'il peut y avoir de fatal dans les événements de la vie et ce que devient le libre arbitre en présence d'événements arrêtés d'avance, n° 851.

D'où vient qu'une fatalité semble poursuivre certaines gens, indépendamment de leur manière d'agir, n° 852.

Ce qu'on doit penser du fait de personnes qui n'échappent à un danger mortel que pour tomber dans un autre. — Quel que soit le danger, nous ne mourrons pas si l'heure n'est pas venue, n° 853.

Si l'infaillibilité de l'heure de la mort rend inutiles les précautions qu'on prend pour l'éviter, n° 854.

Dans quel but la Providence nous fait courir des dangers qui ne doivent pas avoir de suites, n° 855.

Si l'Esprit sait d'avance le genre de mort auquel il doit succomber, n° 856.

Des pressentiments qu'ont des hommes qui affrontent des périls que leur heure n'est pas venue, n° 857.

D'où vient que ceux qui pressentent leur mort la redoutent en général moins que les autres, n° 858.

S'il y a quelque chose de fatal dans les accidents qui nous arrivent dans le cours de la vie, n° 859.

Si l'homme, par sa volonté et par ses actes, peut faire que des événements qui doivent avoir lieu ne soient pas, et réciproquement, n° 860.

Si l'homme qui commet un meurtre sait, en choisissant son épreuve, qu'il deviendra assassin, n° 861.

Ce qu'on doit penser en voyant des personnes auxquelles rien ne réussit et qu'un mauvais génie semble poursuivre dans toutes leurs entreprises, n° 862.

Si les considérations sociales et ce qu'on appelle le respect humain sont un obstacle à l'exercice du libre arbitre, n° 863.

Ce qu'on doit penser des gens qui semblent favorisés et à qui tout réussit, n° 864.

Comment on doit expliquer la chance telle que celle du jeu, où la volonté ni l'intelligence ne sont pour rien, n° 865.

La fatalité qui semble présider aux destinées matérielles de notre vie peut être considérée comme l'effet de notre libre arbitre dans le choix de nos épreuves, n^{os} 866 et 525 *et suiv.*

Origine de l'expression : *être né sous une heureuse étoile,* n° 867.

§ 7. **Connaissance de l'avenir.** En principe, l'avenir est caché à l'homme. — Dans quel but il lui est caché, n^{os} 868, 869.

Pourquoi Dieu permet quelquefois la révélation de l'avenir, n° 870.

Les Esprits peuvent, lorsque cela peut être utile et avec la permission de Dieu, nous faire pressentir l'avenir, R. 1859, p. 8. Ils ne se prêtent pas à nos

vues intéressées et nous sont bien plus utiles par les enseignements qu'ils nous donnent, 1860, p. 313. Si nous leur demandons ce qu'il ne leur est pas permis de nous dire, nous nous exposons à être mystifiés, p. 314. — Dieu, pour nous aider à accomplir une chose, peut permettre quelques révélations, R. 1861, p. 31.

Les spirites doivent s'attacher à faire comprendre que la médiumnité n'est pas un moyen de divination, R. 1865, p. 204.

Les Esprits nous font souvent pressentir de grands événements pour nous maintenir dans la bonne voie, mais les prédictions à jour fixe doivent toujours être suspectées, p. 206.

Pourquoi les épreuves sont nécessaires à l'homme bien que Dieu sache d'avance s'il doit succomber ou non, E., n° 871.

§ 8. **Résumé théorique du mobile des actions de l'homme.** Principes dans lesquels se résume la question du libre arbitre. — Influence de l'éducation pour combattre les mauvaises tendances de l'homme, E., n° 872, p. 363.

En quoi consiste surtout le libre arbitre pour l'Esprit à l'état errant, p. 364.

Nécessité du libre arbitre pour l'homme, *ibid.*

Absurdité de la fatalité telle qu'on l'entend vulgairement. Comment il faut comprendre ce mot. — La fatalité dans la mort, *ibid.*, p. 364, 365.

Théorie de la cause excitante de nos actes. — Ses conséquences, p. 365, 366.

Pourquoi nous voyons tant de perversité dans notre monde, p. 367.

LIBRAIRIE SPIRITE. Avis annonçant que le bureau de la *Revue spirite* est transféré au siége de la *librairie spirite*, rue de Lille, n° 7, et que la Société spirite de Paris tiendra provisoirement ses séances dans le local de la librairie, R. 1869, p. 97.

LIBRE ARBITRE. Voy. *Liberté* (*Loi de*), § 5. Le libre arbitre dans l'accomplissement des épreuves, R. 1858, p. 76.

LIBRE ARBITRE (LE) ET LA PRESCIENCE DIVINE. *D. S.*, R. 1863, p. 318.

LIBRE ARBITRE (POLÉMIQUE SUR LE). Discussion sur la question posée par un correspondant, de savoir comment deux âmes également ignorantes, partant du même point de départ, pourvues du même libre arbitre, peuvent arriver : l'une à progresser plus ou moins rapidement dans le bien, l'autre à céder à ses passions et à se laisser entraîner au crime. — La question du libre arbitre est soulevée sur tous les points du globe. D'où vient la simultanéité des recherches sur ce point ? — Questions de M. le comte de Mons, de Wiesbaden, sur le motif qui fait que les âmes, étant toutes créées égales, suivent des voies différentes. — Solution proposée par M. le comte de Mons. — Solution donnée par l'Esprit d'Allan Kardec, R. 1870, p. 109 et 173.

LIBRE PENSÉE (LA) ET LA LIBRE CONSCIENCE. Deux classes de libres penseurs : les incrédules pour lesquels la libre pensée consiste à ne croire à rien; les croyants qui subordonnent la croyance à la raison. Les premiers considèrent que les questions d'origine et de fin de l'homme sont secondaires et ne servent qu'à troubler la raison. Conséquences de cette doctrine comparées à la force que donne la croyance en l'avenir.

Examen de cette proposition d'Helvétius : « Il faut avoir le courage d'ignorer ce qu'on ne peut savoir. » Ces philosophes considèrent comme irrationnel pour des disciples de la science de poser comme dogme une croyance quelconque impossible à prouver scientifiquement. — Démonstration de la fausseté de la prétendue liberté des matérialistes. — Valeur des preuves morales admises

par la philosophie, indépendamment de la pensée que l'école matérialiste prétend enchaîner. — Argument du spiritualisme contre les prétentions des matérialistes.

Ce qu'est *la libre pensée* dans la plus large acception de ce mot. Conséquences fatales de toutes les restrictions. Pour beaucoup, la qualité de *libre penseur* n'est que le masque de l'athée, de l'incrédule ou du matérialiste. Inanité de certaines doctrines, leur impuissance.

Le Spiritisme pose en principe qu'avant de croire il faut comprendre, et il repose sur l'observation des faits; il a sur ses adversaires des deux opinions extrêmes l'avantage de la tolérance. Comment on a fait sortir le Spiritisme du domaine du merveilleux pour le rattacher aux sciences positives, R. 1867, p. 33.

LIEN FLUIDIQUE qui attache l'Esprit incarné au corps, R. 1858, p. 122. Lorsque, pendant le sommeil, l'Esprit s'éloigne du corps, il reste attaché à lui par ce lien fluidique, R. 1859, p. 127. Voy. *Bi-corporéité.*

LIENS DE FAMILLE. Voy. *Société* (*Loi de*), § 3.

LIENS DE FAMILLE (LES) FORTIFIÉS PAR LA RÉINCARNATION ET BRISÉS PAR L'UNITÉ D'EXISTENCE. Des groupes de famille formés par les Esprits unis par l'affection se suivent souvent dans l'incarnation et se retrouvent ensuite, toujours pour travailler à leur mutuel avancement, Ev., ch. IV, n° 18.

Causes de l'affection qui existe entre parents. Pourquoi il existe souvent des antipathies entre personnes de la même famille, n° 19, E., n° 389, Q., p. 160.

Pourquoi la crainte de l'augmentation indéfinie de la parenté par suite de la réincarnation est un sentiment égoïste, Ev., ch. IV, n° 20.

Conséquences de la doctrine de l'unité d'existence sous le point de vue des liens de famille : rien dans le passé, rien dans l'avenir. Différence en faveur de la réincarnation, n^{os} 21, 22.

Résumé des résultats des diverses alternatives qui se présentent à l'homme dans l'avenir, n° 23. Voy. *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, § 9, n° 32.

LIEUX HANTÉS. Causes de la croyance aux lieux hantés. Les réponses des Esprits sur ce point ont dit comment ils s'attachent aux personnes ou aux choses suivant leur élévation. La croyance que les Esprits hantent les ruines est un effet de l'imagination; il en est de même de l'influence de l'heure de minuit pour attirer les Esprits. Le souvenir des personnes qui leur sont chères est le plus grand attrait pour eux. Causes diverses qui peuvent les attirer en certains lieux, suivant leur élévation.

Le meilleur moyen pour chasser les mauvais Esprits. Inefficacité des exorcismes. La préférence de certains Esprits pour certains lieux n'est pas par cela même une cause de manifestation, même s'ils sont mauvais. Souvent ce sont *des hôtes protecteurs*, quelquefois ils peuvent se manifester pour demander des prières, M., n° 132; R. 1858, p. 286, et 1859, p. 345. Voy. *Manifestations spirites*, § 7, et *Spiritisme* (*Le*), § 7, n° 1.

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT. Pourquoi, avant le mois de mars 1867, la *Revue* n'a pas parlé de cette fondation. — Lettres de M. Jean Macé, fondateur de l'œuvre, expliquant le but qu'il se propose d'atteindre. Observations et opinion de M. Allan Kardec sur la marche à suivre, R. 1867, p. 79 et 110. — Organisation régulière du cercle de la ligue de l'enseignement à Metz, p. 240. — Constitution officielle du groupe parisien, R. 1869, p. 212 et 283. Statuts du cercle parisien. — Importance et nécessité de l'instruction populaire. — But de la ligue de l'enseignement, R. 1870, p. 29.

LIGUE INTERNATIONALE DE LA PAIX. Appel aux spirites, R. 1868, p. 288.

LIMITES DE L'INCARNATION. Voy. *Incarnation des Esprits.*

LINCOLN ET SON MEURTRIER. Communication de l'Esprit de Lincoln. — Son trouble passager après sa mort. — Sympathie que lui témoignent les Esprits qui l'entourent. Ses regrets pour sa famille et son pays. Il est bon pour l'Esprit de son assassin en qui l'orgueil empêche le repentir, R. 1867, p. 77.

LISBETH. Esprit souffrant qui recommande à son médium l'humilité, la résignation et la charité pour éviter les souffrances qu'elle endure elle-même. Elle souffre quoique repentante, parce que son repentir n'a pas encore pour base le regret d'avoir offensé Dieu. Dans sa dernière existence elle a été égoïste, coquette, ambitieuse et oppressive. Elle dépeint l'orgueil qui la domine encore, bien que depuis cent cinquante ans elle ait cessé de vivre. — Comment elle a commencé à se rendre compte de ses fautes. — Exhortée à prier, elle dit qu'elle ne peut pas; elle a peur. Le médium l'engage à prier avec lui.

Conseils que le médium reçoit de son guide à propos de cette communication, C., p. 314.

LIVRE (LE) DES ESPRITS. Comment et dans quel but a été écrit ce livre. Termes dans lesquels a été donnée au Maître la mission de l'écrire, E., INTROD., § XVII et prolégomènes, p. XLII. Ce livre a été commencé et fait en grande partie dans les réunions tenues en 1856 chez M. B..., rue Lamartine, R. 1858, p. 315.

Appréciation de cet ouvrage par un journal et par un correspondant, p. 33. Suivant un Esprit, ce livre est une grande œuvre, p. 86. Impressions favorables produites chez les Indiens du Pérou par la lecture de passages du *Livre des Esprits*, R. 1859, p. 138. — Opinion d'un journaliste, 1861, p. 325. La lecture du *Livre des Esprits* fera toujours plus d'adeptes qu'une séance de phénomènes spirites, 1862, p. 262.

LIVRE (LE) DES MÉDIUMS. Utilité de cet ouvrage pour les adeptes qui travaillent au développement de leurs facultés médianimiques, ainsi que pour ceux qui, sans être médiums, s'occupent des manifestations spirites. — Mauvaise impression produite sur les personnes novices ou mal disposées, par des expériences faites légèrement ou sans connaissance de cause. — Nécessité de maintenir le Spiritisme dans le terrain sérieux sur lequel il a été amené. — Ce que contient le *Livre des médiums*, M., INTROD.

Annonce de la publication de cet ouvrage, R. 1861, p. 6. Annonce de sa seconde édition, p. 361.

LOGE (LA) ET LE SALON. ÉTUDE DE MŒURS. Contraste des goûts aristocratiques de la fille de la portière d'un grand hôtel et des inclinations vulgaires de la fille d'une grande dame, propriétaire de l'hôtel, expliqué par la science spirite, R. 1862, p. 377.

LOGIQUE (LA) est le grand critérium auquel les bons Esprits nous conseillent de soumettre les enseignements des Esprits; les autres veulent être crus sur parole, R. 1860, p. 108. Les dissidences entre les groupes doivent être aplanies au moyen de ce critérium, p. 303.

LOI DIVINE OU NATURELLE. — § 1. **Caractères de la loi naturelle.** La loi naturelle est la loi de Dieu; elle est éternelle et immuable comme Lui, E., nos 614, 615.

Les hommes sont obligés de changer leurs lois parce qu'elles sont imparfaites; mais les lois de Dieu sont parfaites. — L'harmonie qui règle l'univers

matériel et l'univers moral est fondée sur les lois que Dieu a établies de toute éternité, n° 616.

Toutes les lois de la nature sont des lois divines; l'homme peut les approfondir, mais une existence ne suffit pas, n° 617.

Les lois divines sont les mêmes pour tous les mondes au degré d'avancement de chacun desquels elles sont appropriées, n° 618.

§ 2. **Connaissance de la loi naturelle.** Tous les hommes peuvent connaître la loi de Dieu; mais tous ne la comprennent pas. Nécessité de la réincarnation par des millions d'hommes qui meurent dans la sauvagerie ou l'ignorance, sans qu'il ait dépendu d'eux de s'éclairer, n^os^ 619, 171, 222.

État relatif de l'âme avant son union avec le corps, quant à l'intelligence qu'elle a de la loi de Dieu, n° 620.

La loi de Dieu est écrite dans la conscience de l'homme, et c'est pour qu'elle lui fût rappelée qu'elle a été révélée par des Esprits supérieurs ayant reçu cette mission, n^os^ 621, 622.

Des hommes ambitieux, sans inspiration de Dieu et qui se sont donné une mission qu'ils n'avaient pas, ont pu égarer les hommes; mais ces hommes de génie, au milieu des erreurs, ont souvent enseigné de grandes vérités, n° 623.

Caractères du vrai prophète dont le type le plus parfait est Jésus. Pourquoi certains de ceux qui ont prétendu enseigner à l'homme la loi de Dieu l'ont égaré, n^os^ 624, 625.

Comment tous les hommes sages ont pu, dès les temps les plus reculés, comprendre et enseigner les lois de Dieu, n° 626.

But de la mission des Esprits, n° 627.

Pourquoi la vérité n'a pu être toujours mise à la portée de tout le monde. — Utilité de l'étude des anciens systèmes philosophiques où l'on trouve les germes de grandes vérités, n° 628.

§ 3. **Le bien et le mal.** Définition de la morale, n° 629. Voy. *Bien (Le) et le mal.*

Comment on peut distinguer le bien et le mal, n° 630.

Moyens que l'homme a par lui-même de distinguer le bien et le mal. Quel doit être le mobile de notre appréciation. — Règle que l'homme doit suivre dans l'appréciation de ses devoirs envers lui-même, n^os^ 631 à 633.

Pourquoi Dieu n'a pas créé l'humanité dans des conditions meilleures sous le point de vue moral, n° 634.

Les différentes positions sociales sont dans la nature et selon la loi du progrès; elles ne dérogent pas à l'unité de la loi naturelle qui s'applique à tout, n° 635.

Le bien et le mal sont absolus pour tous les hommes, mais le mal dépend surtout de la volonté de le faire, n° 636.

Du degré de culpabilité du sauvage se nourrissant de chair humaine. De la gravité relative que les circonstances donnent au bien et au mal et de la responsabilité en raison des moyens que l'homme a de les comprendre, n° 637.

Le mal, même nécessaire, n'en est pas moins le mal, n° 638.

Sur qui retombe la responsabilité du mal que nous pouvons commettre par suite de la position qui nous est faite par nos semblables, n° 639.

Responsabilité de celui qui profite du mal fait par un autre, n° 640.

Degré relatif de culpabilité du désir du mal, n° 641.

S'il suffit de ne point faire le mal pour être agréable à Dieu et assurer sa position à venir, n° 642.

Il n'est personne, dans quelque position qu'il soit, qui ne puisse faire le bien, n° 643.

Influence du milieu sur beaucoup d'hommes qu'elle rend criminels ou vicieux; mais l'expérience prouve que l'entraînement n'est pas irrésistible, n^os^ 644, 645.

Le mérite du bien est dans la difficulté; Jésus l'a dit à propos du denier d la veuve, n° 646.

§ 4. **Division de la loi de Dieu.** Toute la loi de Dieu est renfermée da les maximes enseignées par Jésus, n° 647.

La loi naturelle peut être divisée en dix parties comprenant les lois s *l'adoration, le travail, la reproduction, la conservation, la destruction, la socié le progrès, l'égalité, la liberté* et enfin *la justice, l'amour et la charité* (voy. c mots). La dernière est la plus importante, car elle les résume toutes, n° 64

LOI (LA) DE MOISE ET LA LOI DU CHRIST. *D. S.* Le Christ a é l'initiateur de la morale la plus pure qui doit transformer les hommes par charité. La loi de Moïse était inférieure à celle du Christ, n'étant appropri qu'à des peuples très-arriérés en moralité; elle portait en germe la mora chrétienne. Moïse a ouvert la voie, Jésus a continué l'œuvre, le Spiritis l'achèvera. Sous quelque forme qu'on invoque Dieu, la prière lui est agréable l'intention est pure, R. 1861, p. 90.

LOI (LA) DU PROGRÈS. *D. S.* Tout progrès est dû à une perturbati momentanée de l'intelligence même. A certaines époques il surgit un hom qui ouvre une voie nouvelle; il lutte avec courage contre les préjugés, obstacles; il réforme et régénère le principe contraire et fait franchir un deg à l'humanité. Ce fait, bien des fois répété, se répétera bien des fois enco R. 1863, p. 27. Voy. *Progrès* (*Loi du*).

LOI (LA) ET LES MÉDIUMS GUÉRISSEURS. Faits et observatio R. 1867, p. 197 à 199. Les personnes qui opèrent des guérisons par la magn tisme, par la prière avec le concours des Esprits, sont-elles passibles de la contre l'exercice illégal de la médecine? — Si la médecine officielle consid ces moyens comme négatifs, celui qui les emploie ne peut-être considéré com exerçant illégalement la médecine, notamment lorsqu'il est complétement d sintéressé, p. 200.

LOI NATURELLE. Voy. *Loi divine ou naturelle.*

LOIS (LES) ET LES FORCES. Voy. *Uranographie générale,* § 3.

LOISIRS (LES) D'UN SPIRITE AU DÉSERT, R. 1868, p. 335.

LONGÉVITÉ DES PATRIARCHES. *D. S.* L'âge des patriarches est u figure morale et non une réalité. Comment il faut lire la Bible, R. 1863, p. 31

LOUIS ET LA PIQUEUSE DE BOTTINES. Louis B... devait épous Victorine B... qu'il aimait et qui, après une querelle, à propos d'une futili ne voulut plus le recevoir; Louis en ressentit une si grande douleur, qu'il suicida devant la porte de l'appartement de Victorine.

Appréciation par l'Esprit de saint Louis de la conduite de Victorine et de faute de Louis.

Celui-ci évoqué dit qu'il n'avait pas l'intention de se suicider, mais q l'obstination de Victorine à le repousser lui avait donné le vertige. Enc troublé, il regrette son suicide et reconnaît qu'il a eu tort d'abréger ses jou — Il souffre et c'est elle qui le fait souffrir; il lui semble être toujours à porte. — Réflexions sur les circonstances de la faute de Louis et la respon bilité de Victorine, C., p. 361; R. 1858, p. 261.

LOUIS HENRI LE CHIFFONNIER. Courte notice sur cet homm qui il échappait parfois des expressions sentant la société raffinée. — L'Esp évoqué dit que dans sa jeunesse il appartenait au grand monde, où il s'est li à tous les désordres des passions impures, appelé par les femmes *le raffin* par les hommes *l'invincible* et *le brave.* Parmi les morts qu'il a faits est un

adultérin qu'il a immolé sans le connaître et dont il voit la plaie béante. — Il demande qu'on prie pour lui.

Quelques jours après cette évocation, il dicte à un médium une demande de prières, car il reconnaît le bien qu'elles lui ont déjà fait, venant d'âmes charitables. Il s'accuse de n'avoir reculé devant aucun forfait pour satisfaire ses passions. Il ajoute que la prière a appelé auprès de lui des Esprits glorieux qui lui apportent l'espérance. Le remords le poursuit, mais il comprend la nécessité de souffrir. Il implore le secours du médium et lui demande de prier avec lui.

Dans une autre dictée il remercie encore le médium de ses prières qui augmentent son repentir. Le repentir double sa souffrance, mais il sait qu'elle ne durera qu'un temps, et il implore de nouveau son assistance, R. 1864, p. 380.

Considérations sur cette évocation. C'est l'incrédulité qui est la véritable plaie de la société, la cause première de tous les désordres. Dans sa première communication, l'Esprit qui ne se repent pas encore, se plaint presque d'avoir été évoqué. Dans la seconde il dit qu'il souffre depuis l'évocation; mais cette souffrance est le résultat du repentir amené par l'évocation; or, ce repentir devant abréger ses souffrances, l'évocation a donc été un bienfait pour lui. Analogie de cette situation avec celle de Latour, sur la souffrance que cause le repentir; aussi Louis Henri disait-il : « Je veux souffrir, souffrir beaucoup, pour mériter d'être plus vite heureux, » p. 386. Voy. *Jacques Latour.*

LOUIS JOURDAN (M.) ET LE LIVRE DES ESPRITS. M. Louis Jourdan donne son approbation à la doctrine spirite; il ne voit qu'une objection à faire. « Ou les communications des Esprits sont utiles, ou elles sont oiseuses. Si elles sont utiles, les Esprits n'ont pas besoin d'être évoqués d'une façon mystérieuse pour apprendre aux hommes ce qu'il leur importe de savoir; si elles sont oiseuses, pourquoi y avoir recours ? » Réfutation de cette objection par l'auteur de la *Revue*, R. 1861, p. 99. Voy. *Fourier* (*Charles*), *Louis Jourdan et la Réincarnation.*

LOUIS XI (HISTOIRE DE), dictée par lui-même à mademoiselle Hermance Dufaux, R. 1858, p. 73. Mort de Louis XI, p. 144. Empoisonnement du duc de Guyenne, p. 169.

LOUVET FRANÇOIS-SIMON (du Havre). Communication spontanée d'un suicidé inconnu du groupe et du médium. Il s'était jeté dans la mer du haut de la tour François Ier. Sa punition est de voir sans cesse le gouffre béant devant lui et la crainte d'être brisé sur des pierres. Il demande des prières. Constatation de l'identité de l'Esprit. — Ressources des incrédules pour mettre la vérité en doute. — Observation sur le châtiment infligé à l'Esprit, R. 1863, p. 87. C., p. 351.

LUMEN, *par M. Camille Flammarion.* Extraits de cet ouvrage, R. 1867. p. 151.

LUMIÈRE ET TÉNÈBRES. L'Esprit incarné est dans les ténèbres, l'Esprit désincarné voit la lumière, R. 1858, p. 20.

LUTIN (LE) FAMILIER. *D. S.* Charles Nodier n'a pas inventé Trilby. Dans ses rêveries, il était certainement entretenu par son lutin domestique, R. 1860, p. 392.

LUTINS. — LES GOBELINS. Esprits mystificateurs, R. 1858, p. 16.

LUTTE (LA), moyen puissant de développement pour l'Esprit, R. 1865, p. 98, 99.

LUTTE DES ESPRITS POUR REVENIR AU BIEN. *D. S.* Un Esprit parle des efforts que doit faire, avec l'aide des bons Esprits, celui qui, touché

par le repentir, veut revenir au bien. Il dit que tout s'enchaîne dans l'immensité. Toute bonne pensée porte avec elle des fruits d'amour, d'amélioration et de progrès moral. Heureux ceux qui prient pour leurs frères souffrants, R. 1867, p. 223.

LUTTE (LA) ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR. Le caractère religieux de la doctrine spirite a eu raison de la raillerie qui a cessé de l'attaquer, R. 1863, p. 69. Tout le bruit qui a été fait a propagé la connaissance du Spiritisme, et la brochure à dix centimes a répandu l'idée dans les masses, p. 70. Le feu du bûcher de Barcelone a été un phare, et la calomnie n'atteindra pas son but, p. 71. Le Spiritisme ne peut être atteint par la calomnie que la lecture des livres réfute victorieusement; elle provoque l'examen et elle tourne à la confusion des calomniateurs, p. 72. Les préjugés passent avec les hommes et l'avenir est à nous. Semons prudemment l'idée, elle germera. Ne cherchons pas à vaincre des résistances, ne recrutons des adeptes que parmi les gens de bonne volonté, p. 73.

LYON (LE SPIRITISME A). Mention de l'état du Spiritisme à Sens et à Mâcon, R. 1861, p. 289. Immense progrès à Lyon, notamment dans la classe ouvrière; le Spiritisme l'aide à supporter son fardeau de misère. — Excellente tenue des réunions spirites des ouvriers de Lyon. — Métamorphoses morales opérées par le Spiritisme à Lyon, p, 290. Sujets habituels des évocations des Esprits. — Tendances des ouvriers en faveur de la partie morale de la doctrine, p. 291. Allocution adressée à M. Allan Kardec dans le groupe de Saint-Just, p. 292. Le Spiritisme a pénétré aussi avant dans le cœur que dans l'esprit des ouvriers lyonnais, p. 293. Voy. *Banquet offert à M. Allan Kardec par les spirites de Lyon.*

M

MADEMOISELLE DE CHILLY. Une mourante prévoyant la mort de sa cousine, R. 1869, p. 74.

MAGIE ET SORCELLERIE. Le Spiritisme n'a pas plus d'affinité avec la magie et la sorcellerie que la chimie et l'astronomie avec l'alchimie et l'astrologie, G., ch. I, n° 19. Loin de pousser à la magie et à la sorcellerie, il les démasque et il les discrédite, Q., p. 24.

MAGISTRATURE (LE SPIRITISME ET LA). *Des poursuites judiciaires contre les spirites. — Lettre d'un juge d'instruction.* Le Spiritisme compte dans ses rangs plus d'un magistrat, et les détracteurs traitent d'insensé quiconque ne rejette pas les choses spirituelles. Il n'est pas une association occulte, il s'étale au grand jour, il est professé librement par ses adeptes et enseigne la plus pure morale; pourquoi donc un magistrat ne pourrait-il pas s'en déclarer partisan ? R. 1866, p. 76 et 77. Si un spirite était déféré à la justice, ce ne pourrait être parce qu'il est spirite, mais parce qu'il aurait commis une infraction à la loi, faute que le Spiritisme condamne, même au cas où un médium guérisseur qui aurait exploité sa faculté serait inculpé d'exercice illégal de la médecine, car le Spiritisme condamne cette exploitation, p. 77 à 79. Le Spiritisme faisant des progrès continuels, il ne sera bientôt plus permis à personne parmi les gens éclairés de l'ignorer, et comme pour l'artiste et le médecin, il sera pour le magistrat une source de lumière. — Adhésion courageuse de M. Jauhert, vice-président du tribunal de Carcassonne, p. 80. Lettres de M. Bonnamy, juge d'instruction, p. 81. Communication sur *La loi humaine* donnée par l'Esprit du père de ce magistrat, p. 83.

MAGNÉTISATION SPIRITUELLE. Voy. *Guérison d'une fracture par la magnétisation spirituelle* et *Magnétisme spirituel.* (*Puissance curative du*).

MAGNÉTISME. Explication de certaines influences exercées sur les propriétés de la matière par la volonté du magnétiseur. — Difficulté d'expliquer l'action matérielle de la volonté. — La puissance du magnétiseur est en raison de la force de sa volonté. — Action curative que peuvent exercer certaines personnes, M., n° 131. Voy. *Médiums* (*Des*), § 8.

MAGNÉTISME (LE) ET LE SPIRITISME, peuvent et doivent se prêter un mutuel appui; ils se complètent l'un par l'autre. Le magnétisme a préparé la voie au Spiritisme en montrant dans les phénomènes somnambuliques la manifestation de l'âme, R. 1858, p. 91. Les banquets magnétiques, p. 175. — Un objet magnétisé peut provoquer le somnambulisme magnétique et certains phénomènes nerveux, p. 260. — *Emploi officiel* du magnétisme animal, p. 276. — Le magnétisme et le somnambulisme enseignés par l'Eglise, p. 278.

MAGNÉTISME (LE) ET LE SPIRITISME COMPARÉS. *D. S.*R. 1867, p. 186.

MAGNÉTISME SPIRITUEL (PUISSANCE CURATIVE DU). Guérison d'une entorse très-douloureuse par l'influence de l'Esprit du docteur Demeure, R. 1865, p. 113. Cet Esprit guérit aussi un enfant d'une angine au moyen d'un traitement qu'il prescrit. Dans la guérison de l'entorse on voit un exemple de la puissance des fluides spirituels que les Esprits emploient souvent par l'intermédiaire des médiums guérisseurs, p. 115. Ces médiums n'ont pas une action générale. La médiumnité guérissante ne pourrait être universelle qu'entre les mains d'incarnés de l'ordre le plus élevé, p. 116.

MAGNÉTISME (LE) DEVANT L'ACADÉMIE. Le magnétisme pourchassé de l'Académie y est accueilli sous le nom d'*hypnotisme*, R. 1860 p. 6; mais les savants qui étudient les substances produisant le phénomène de la catalepsie, abandonnent à d'autres le soin d'étudier celui du dégagement de la pensée et les autres phénomènes qui en résultent. Description par un journal des phénomènes produits par l'hypnotisme, p. 8 *et suiv.*

MAGNÉTISME (LE) RECONNU PAR LE POUVOIR JUDICIAIRE. Discussion des contradictions existant dans un rapport médico-légal, R. 1859, p. 256. Voy. *Reynaud* (*Madame*), *somnambule décédée.*

MAHOMET. Supériorité de la mission du Christ sur celle de Mahomet, elle est reconnue par l'Esprit d'un musulman, R. 1858, p. 116.

MAHOMET ET L'ISLAMISME. Causes des fausses idées répandues sur Mahomet et sa religion, R. 1866, p. 225. Sous quel point de vue il est utile de se placer pour juger une religion, p. 226. Etat de l'Arabie avant Mahomet et à son époque, p. 227. Traditions du pays sur Abraham, p. 228. La religion d'Abraham dégénérée en idolâtrie, p. 229. Naissance de Mahomet, sa vie, sa vision de l'ange Gabriel qui lui ordonne d'écrire le Coran; son état extatique pendant lequel ses amis recueillent ses paroles comme des inspirations. Origine du Coran; croyance vulgaire à ce sujet. Les premières prédications de Mahomet; résistances qui lui sont opposées, p. 230 à 235. Mahomet, pour asseoir sa religion sur le prestige de la force, est obligé de se faire guerrier; son exil; son entrée en triomphe à la Mecque; le pèlerinage *d'adieu.* Il meurt à Médine. Jugement sur Mahomet, p. 321, 322. Examen des institutions de Mahomet qui furent un grand bienfait pour le pays à l'époque de leur naissance. Barrière élevée par la polygamie entre l'islamisme et le monde civilisé, p. 323 à 335.

MAIN COUPÉE. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 4.

MAINS NON LAVÉES. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 3.

MAINS TANGIBLES, obéissance à une intelligence, produisant des effets physiques, agissant sur les corps solides, R. 1858, p. 124.

MAISON HANTÉE A JAVA. Explication et but de ces manifestations, R. 1859, p. 325.

MAISON DE RETRAITE DE COMPUIS (INAUGURATION DE LA). Discours prononcé par M. Prévost, son fondateur. Lettre par laquelle la Société spirite de Paris exprime à M. Prévost sa sympathie pour son œuvre et pour sa personne. — Noble emploi fait par M. Prévost d'une fortune acquise par le travail, R. 1863, p. 303.

MAJOR (LE) GEORGES SYDENHAM. Fait d'apparition, R. 1859, p. 167.

MAL (LE). Voy. *Bien (Le) et le mal* et *Loi divine et naturelle*, § 3.

MAL (LE) ET LE REMÈDE. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 8.

MALADES SANS ESPOIR DE GUÉRISON. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 17.

MALADIES (LES TROIS CAUSES PRINCIPALES DES). *D. S.* Trouble organique, trouble venant du périsprit, trouble de l'âme, R. 1867, p. 55.

MALADIES MENTALES. Lumières que le Spiritisme apporte sur ces maladies, R. 1862, p. 113; 1864, p. 262, 263.

MALÉDICTIONS D'UN CURÉ ESPAGNOL contre un pauvre maître d'école qui lui avait déplu. — Réflexions à ce sujet, R. 1864, p. 276.

MALHEUR RÉEL (LE). Voy. *Bienheureux les affligés*, § 13.

MALHEUR RELATIF. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 1.

MANDEMENT DE L'ÉVÊQUE D'ALGER. Voy. *Journaux*.

MANDEMENT DU NOUVEL ÉVÊQUE DE BARCELONE contre le Spiritisme avec notes intercalées, contenant sa réfutation ainsi que la justification du Spiritisme et sa raison d'être, R. 1864, p. 264.

MANES DES ANCIENS. Leur analogie avec les êtres que nous appelons Esprits, R. 1858, p. 123.

MANGIN LE CHARLATAN. LE CRAYON, *D. S.*, R. 1867, p. 85. LE PAPIER, *D. S.*, *ibid.*, p. 87.

MANIFESTATIONS SPIRITES. — § 1. **Considérations générales.** 1° Rien ne peut empêcher les manifestations spirites de se produire; elles ont existé dès les temps les plus reculés, R. 1858, p. 1 à 4 et 125.

2° Différentes natures de manifestations, p. 6.

3° Les manifestations physiques sont produites par des Esprits inférieurs, elles ont leur utilité, p. 13.

4° Reconnaissance de l'existence des Esprits et de leurs manifestations, p. 26 *et suiv.*

5° Les temps marqués par la Providence pour une manifestation universelle sont arrivés, p. 93.

6° Mention d'une réponse de M. Paul Auguez aux attaques de M. Viennet, p. 63.

7° Les Esprits inférieurs sont les agents subalternes des Esprits supérieurs dans les manifestations physiques, p. 150.

8° Une dictée signée L'ESPRIT DE VÉRITÉ dit que nier les manifestations des Esprits ce serait nier la révélation base de toutes les religions; que les attribuer au démon et prétendre qu'il vient nous confirmer et développer l'Evangile et nous exhorter au bien, c'est prouver qu'il n'existe pas, R. 1860, p. 119.

9° Néanmoins, pour les hommes qui veulent comprendre, la partie philosophique du Spiritisme est l'essentiel. Les manifestations, surtout celles qui ont un caractère physique, ne sont pour eux que l'accessoire; ils croient sans les avoir vues, p. 132.

10° Les manifestations physiques sont surtout utiles lorsque celui qui les voit comprend le principe des phénomènes, p. 260.

11° Les manifestations physiques sont l'alphabeth de la science dont elles ont donné la clef. Quoique moins nécessaires aujourd'hui, elles aident pourtant à la conviction de certaines personnes, R. 1864, p. 112, n° 22. L'Esprit de SAINT LOUIS conseille de ne pas les provoquer, parce qu'elles éloignent les Esprits sérieux, R. 1860, p. 198.

12° Influence des manifestations pour détruire le doute, qu'elles émanent d'un Esprit supérieur ou d'un Esprit inférieur, R. 1861, p. 386 et G., ch. I, nos 61, 62.

13° Les manifestations, de quelque nature qu'elles soient, n'ont rien de surnaturel et de merveilleux. Ce sont des phénomènes qui se produisent en vertu de la loi qui régit les rapports du monde visible et du monde invisible, R. 1864, p. 110, n° 15.

§ 2. **But providentiel des manifestations.** 14° Convaincre les incrédules, donner aux croyants des idées plus justes sur l'avenir, instruire les hommes en vue de leur amélioration et de leur avancement, mais non leur révéler ce qu'ils ne doivent apprendre que par le travail, tel est le but des manifestations. Concours que les Esprits apportent à l'homme de génie par l'inspiration occulte, Q., p. 129.

15° Dangers et mystifications auxquels s'exposent les gens crédules qui voient dans les Esprits les auxiliaires des diseurs de bonne aventure, p. 129, 130. Voy. *Questions qu'on peut adresser aux Esprits.*

16° Incertitude des révélations des Esprits dans tout ce qui est en dehors du progrès moral. — Conséquences de cette incertitude pour celui qui détourne les communications de leur but providentiel, p. 130.

17° Importance des manifestations à cause de leurs conséquences morales, de la connaissance qu'elles nous ont donnée d'une nouvelle loi de la nature et de la démonstration qu'elles nous ont apportée de l'existence et de l'immortalité de l'âme, p. 130.

§ 3. **Caractères et conséquences religieuses des manifestations spirites.** 18° Pourquoi les manifestations des Esprits ont pris de nos jours un plus grand développement, R. 1870, p. 233.

19° Les phénomènes résultant de l'action du monde invisible sur le monde visible n'ont rien de surnaturel, *ibid.*

20° Les phénomènes tendant à prouver l'existence du monde invisible ont été étudiés de tout temps et sont devenus la base de la plupart des dogmes de toutes les religions. Jadis ils étaient réputés merveilleux; le Spiritisme les a ramenés dans l'ordre des faits naturels, p. 234.

21° Dieu prouve mieux sa puissance par l'ensemble de ses lois que par des miracles devenus pour la religion une cause de discrédit, p. 235.

22° Autorité que la religion pourrait gagner à suivre le progrès de la science à l'aide de laquelle le Spiritisme explique les faits religieux, *ibid.*

23. La connaissance des lois qui régissent les phénomènes détruit les idées superstitieuses, p. 236.

§ 4. **Manifestations physiques. — Tables tournantes.** 24° Phénomènes désignés sous le nom de *manifestations physiques spontanées* ou *provoquées.* Le phénomène le plus simple est le mouvement circulaire d'une table ou de tout autre objet; il s'est produit dès les temps les plus reculés. Tertullien en fait mention. Ces tables sont le point de départ de la doctrine spirite, M., n° 60.

25° Nécessité pour la production des phénomènes de l'intervention d'une ou plusieurs personnes d'une aptitude spéciale, appelées *médiums.* — Variétés du degré de puissance des médiums, n° 61.

26. Il n'y a aucun indice de la faculté médianimique; moyens à employer pour essayer de la reconnaître chez ceux qui la possèdent, n° 62.

27° Insignifiance de la forme et de la substance de la table ainsi que des objets environnants. Le volume seul de la table pourrait offrir de la résistance, suivant la puissance du médium. Comment le phénomène se produit, n° 63.

28° Coups frappés dans le tissu du bois, n° 64.

§ 5. **Manifestations intelligentes.** 29° Une première explication de ces effets fut abandonnée dès que les faits démontrèrent l'intervention d'une intelligence que l'on chercha à connaître, n° 65. Voy. *Systèmes.*

30° Ce qu'il faut pour qu'une manifestation soit intelligente, n° 66.

31° Série des effets intelligents observés, n° 67.

32° Conséquences des faits observés. — Réponses obtenues par *oui* ou par *non;* désignation par coups des lettres de l'alphabet, et, par là, formation des mots et des phrases, n° 68.

33° Explication de ces faits par le reflet de l'intelligence des médiums ou des interrogateurs ou même des assistants, réfutée par l'expérience. — Exemples, entre des milliers, prouvant l'indépendance de l'intelligence qui produit les phénomènes, tant du médium que des assistants, n^{os} 69, 70.

34° Moyens divers de communication employés avant d'arriver au médium tenant en main un crayon ou une plume et écrivant sous l'impulsion de l'Esprit, n° 71.

§ 6. **Théorie des manifestations physiques.** 35° Le Maître s'était formé une opinion sur la manière dont s'opère l'action des Esprits sur les corps inertes; ceux-ci l'ont formellement contredite, n° 72.

36° Opinion du Maître, n° 73.

37° Série de réponses données par l'Esprit de SAINT LOUIS, confirmées par beaucoup d'autres Esprits sur les moyens d'action et les procédés employés par les Esprits dans les manifestations physiques, n° 74.

38° Il en résulte que le fluide universel, principe de vie, est l'agent principal des manifestations sous l'impulsion de l'Esprit. Condensé, il constitue le périsprit. Chez certaines personnes, il y a de ce fluide une sorte d'émanation qui constitue les médiums à effets physiques. L'émission de ce fluide animalisé est plus ou moins abondante et sa combinaison avec celui des Esprits plus ou moins facile; de là les médiums plus ou moins puissants, n° 75 et R. 1858, p. 121 à 125 et 1870, p. 236, 237.

39° Comparaison pour faciliter l'intelligence de l'action de l'Esprit à l'aide d'un fluide auxiliaire étranger, M., n° 76.

40° *Vivification* momentanée par l'Esprit de l'objet mis en mouvement, non parce qu'il le pousse, mais parce qu'il le *sature* de son fluide combiné avec celui du médium. — Lumière que cette théorie jette sur une foule de phénomènes restés sans solution, n^{os} 77 et 74, *Quest.* 9 *et suiv.*

41° Le fait du soulèvement des tables sans point d'appui prouve l'existence d'une loi inconnue, ignorée des négateurs qui la rejettent parce qu'elle nous est enseignée par les Esprits auxquels ils ne croient pas, n^{os} 78 et 74, *Quest.* 25.

42° Comparaison du phénomène du soulèvement d'une table sans point d'appui avec une expérience de laboratoire et application de la théorie aux phénomènes opérés par M. Home, n^{os} 79, 80.

43° Phénomène de l'adhérance au sol d'objets libres expliqué par la même théorie. Puissance des fluides impondérables, n° 81.

§ 7. **Manifestations physiques spontanées.** *Bruits, tapage, perturbations, objets lancés.* 44° Les phénomènes physiques ont lieu quelquefois spontanément chez des personnes qui n'ont jamais entendu parler du Spiritisme, ce qui exclut tout soupçon de connivence. Importance de l'étude minutieuse de ces phénomènes, n^{os} 82 et 74, *Quest.* 18.

45° Les manifestations les plus fréquentes sont les bruits et les coups frappés. Il importe de ne pas se faire illusion sur leur cause. Caractère particulier des bruits spirites, n° 83.

46° Si les bruits sont reconnus être des manifestations, on ne doit pas s'en effrayer, mais leur importunité peut inspirer le désir de s'en débarrasser, n° 84.

47° But de ces manifestations. — Exemples n^{os} 85, 86.

48° Les manifestations spontanées dégénèrent quelquefois en véritable tapage et en perturbations violentes; d'autres fois, les bouleversements n'ont que les apparences de la réalité, n° 87.

49° La peur a souvent exagéré les faits, la superstition a considéré comme hantés par le diable les endroits où ils ont eu lieu; la fourberie les a exploités. — Moyens de détruire ces inconvénients, n° 88. Voy. *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, § 10, n^os^ 3, 4, 5, 14, 15 et ci-après, § 8, n° 61.

50° Faits de cette nature constituant une véritable persécution. Répétition fréquente de ces faits dont on n'ose parler par crainte du ridicule. — Comment les médecins considèrent les victimes de ces phénomènes. — Réserve avec laquelle il faut les accepter, n° 89.

51° Nature des Esprits qui se livrent à ces perturbations; leur but; moyens à employer pour y mettre fin. Impuissance des exorcismes; bons effets de la prière pour améliorer les Esprits malveillants. — Défiance dans laquelle il faut se tenir à l'égard des qualifications qu'ils se donnent souvent, n° 90. Voy. *Lieux hantés*, — *Obsession.*

52° Comment des Esprits supérieurs donnent mission à des Esprits inférieurs de produire ces phénomènes pour éveiller l'attention sur l'existence d'une puissance supérieure. — La première pensée qu'on doit avoir lorsqu'un effet insolite se produit, c'est qu'il a une cause naturelle; on ne doit admettre l'intervention des Esprits qu'à bon escient. Il faut se garder d'attribuer une origine occulte à ce qu'on ne comprend pas; une trop grande crédulité serait de la superstition, n° 91.

53° Dans tous les cas de phénomènes spontanés, il y a un médium inconscient dont les Esprits utilisent la faculté. Ils ont lieu généralement dans des maisons habitées et par le fait de personnes exerçant une influence sans le vouloir et qu'on peut appeler *médiums naturels*, n° 92.

54° Circonstances qui peuvent favoriser ou empêcher la production des phénomènes spontanés, n° 93.

54° *bis.* Citation des instructions données par l'Esprit de SAINT LOUIS à propos des faits qui se sont passés dans la rue des Noyers, à Paris, en juin 1860. Voy. *Chiffonnier* (*Le*) *de la rue des Noyers.* Comparaison par l'Esprit de saint Louis des athées et des matérialistes aux Pharisiens du temps de Jésus, n° 94.

55° Entretien avec l'Esprit perturbateur de la rue des Noyers, n° 95.

56° PHÉNOMÈNE DES APPORTS. Il diffère des précédents par l'intention bienveillante de l'Esprit qui le produit. Les objets constituant l'apport spontané n'existent pas dans l'endroit où l'on est. C'est un de ceux qui prêtent le plus à l'imitation et dont il faut le plus se défier. L'honorabilité et le désintéressement de la personne qui obtient ces effets sont la meilleure garantie de leur réalité, n^os^ 96, 97.

57° Résumé par un Esprit de la théorie du phénomène des apports et des manifestations physiques en général, n° 98.

58° Certains médiums n'obtiennent ces effets que dans l'état somnambulique. Causes de cette particularité. Entretien avec un Esprit sur les moyens d'action employés pour opérer ces phénomènes, n° 99. Voy. *Laboratoire du monde invisible* et les divers articles sous le mot *Apparitions.*

§ 8. **Faits divers.** 59° UNE MANIFESTATION AVANT LA MORT. Récit de la manifestation d'un Esprit avant la mort. Observations sur l'utilité des prières pour les malades, sur l'assistance des Esprits et sur la manifestation rapportée par le correspondant. Explication par les Esprits de la manifestation. R. 1868, p. 24.

60° MANIFESTATIONS AMÉRICAINES. Relation d'un fait d'après un journal de New-York. Confirmation des observations faites sur les médiums salariés, R. 1861, p. 229. Voy. *Exploitation des idées spirites.*

61° LE BOULANGER DE DIEPPE. Conseil du Maître de n'admettre l'intervention des Esprits que lorsque toute autre cause des phénomènes est démontrée impossible. — Relation, d'après le *Journal de Rouen*, de phénomènes arrivés

chez un boulanger de Dieppe, R. 1860; p. 76. L'*Opinion nationale* reconnaît la vérité des faits, et se contredit elle-même en invitant ses lecteurs à se tenir en garde contre eux, p. 79. Des savants sont venus de loin pour s'en rendre compte et n'ont pu les expliquer; les gens de la campagne les ont attribués aux sorciers et même au diable; le boulanger de Dieppe et ses aides ignoraient le Spiritisme qu'on ne peut accuser de les avoir provoqués. — Pourquoi les Esprits ont agi sans qu'on les eût appelés, p. 80.

62° MANIFESTATIONS A BRUGES ET A TALLENCE. Relation des faits et observations sur leur analogie avec beaucoup d'autres mentionnés dans la *Revue*, R. 1870, p. 346.

63° MANIFESTATIONS A CASTELNAUDARY. Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 10, n° 4.

64° MANIFESTATIONS A FIVES-LILLE, PRÈS LILLE, rapportées par un journal de Douai. Grêle de projectiles dans la cour de deux maisons, brisant les vitres et atteignant parfois les habitants, danse des meubles, linge et vêtements éparpillés, etc., la surveillance de la police mise en défaut. — Les incrédules demandent des faits, les Esprits leur en fournissent; mais ils ferment les yeux et les oreilles, R. 1865, p. 237.

65. MANIFESTATIONS A MARSEILLE. Relation de bruits attribués par un journal au peu de solidité de la maison dans laquelle ils ont eu lieu, tandis qu'un témoin prétend qu'elle est très-solide. Ces bruits ressemblent à celui d'un canon de petit calibre. La police n'a pu découvrir les auteurs de cette prodigalité de poudre dont on sent l'odeur après la détonation, R. 1865, p. 121.

66° MANIFESTATIONS A MÉNILMONTANT. Récit d'après *le Petit Journal*, R. 1867, p. 124.

67° MANIFESTATIONS DU MOULIN DE VICQ-SUR-NAHON. Récit d'après un journal. Réserve avec laquelle on doit accepter comme authentiques des faits de ce genre. Intérêt de ces manifestations qui se produisent chez des gens étrangers au Spiritisme. Manifestations analogues qui ont eu lieu au bourg de La-Basse-Indre (Loire-Inférieure), R. 1867, p. 118.

68° MANIFESTATIONS A POITIERS. Faits, d'après le *Journal de la Vienne*. Réserve que le Maître recommande avant de mettre des faits au rang des manifestations spirites, R. 1864, p. 47. Plus tard, la *Revue* dit que ces faits paraissent acquis aux phénomènes spirites. Le *Journal de la Vienne* les attribue à une supercherie qu'il espère voir se dénouer en police correctionnelle, p. 78. Quelque temps après, une lettre insérée dans le journal *le Pays* annonce que les Esprits frappeurs de Poitiers se répandent dans les campagnes des environs, p. 156. Voy. *Considérations sur les bruits de Poitiers.*

69° MANIFESTATIONS (DIVERSES) DANS L'INTÉRIEUR D'UN GROUPE. Leur justification, R. 1865, p. 143.

70° MANIFESTATIONS ANTÉRIEURES A LA CONNAISSANCE DU SPIRITISME, R. 1865, p. 217.

71° MANIFESTATIONS POSTÉRIEURES, R. 1858, p. 14, 15 et 147; 1859, p. 267 et 348; 1860, p. 35, 97, 115, 131, 197, 198, 225, 230 et 259.

§ 9. **Manifestation de l'Esprit des animaux.** 72° Relation par un correspondant d'un fait qui lui fait demander au Maître si l'Esprit d'un animal n'aurait pas, jusqu'à un certain point, la faculté de se communiquer. Celui-ci répond que jusqu'à présent rien n'autorise à dire qu'il y ait parmi les êtres spirituels des Esprits d'animaux. Communication d'un Esprit sur ce sujet, R. 1865, p. 129. Voy. *Evocations des Esprits*, § 6.

MANUEL (LE) DE XÉFOLIUS. Livre qui paraît avoir été publié en 1788, et semble puisé aux mêmes sources que le Spiritisme. L'Esprit de son

auteur évoqué dit qu'il a parlé prématurément par son livre; c'était afin poser un jalon et de préparer insensiblement les Esprits au mouvement futu C'est ainsi que pour le Spiritisme on retrouve à des époques antérieures u grand mouvement spiritualiste qui prouve l'intervention du Tout-Puissa dans les découvertes attribuées à un génie particulier. Faits relatifs à la de nière existence de l'auteur, R. 1865, p. 245.

MARCEL. Enfant dont le corps n'était qu'une plaie et qui, à l'âge de hu à dix ans, souffrait les douleurs les plus atroces, dans un hôpital de provinc avec une douceur et une résignation admirables. L'intelligence et le jugeme de cet enfant étaient remarquables pour son âge et le milieu où il avait é élevé; ses dernières pensées furent pour Dieu et le médecin charitable qui l avait prodigué ses soins. — Evoqué après sa mort, il dit que l'agonie de terre prépare les joies du ciel. Dans une précédente existence il avait été va et orgueilleux; il expia d'abord comme Esprit, puis sur la terre. Il a complé son épuration par ses dernières souffrances qu'il avait demandées. L'Esprit saint Augustin fait ressortir la résignation de cet enfant qui priait pour ce qui n'avaient pas le courage de supporter leurs maux, C., p. 439.

MARIAGE ET CÉLIBAT. Voy. *Reproduction (Loi de)*, § 4.

MARIAGE (INDISSOLUBILITÉ DU). Voy. *Ne séparez pas ce que Dieu joint*, § 1.

MARIAGE (UN) MAL ASSORTI. Voy. *Drame (Un) intime.*

MARIE D'AGRÉDA. Phénomène de la bi-corporéité accepté par la re gion, R. 1860, p. 356.

MARQUIS (M. LE) DE SAINT-PAUL. A sa mort l'Esprit est resté da un long trouble dont il n'est sorti que pour bénir la piété de ceux qui priaie pour lui. Il a reconnu d'abord son père et sa mère qui l'ont initié à sa vie no velle. Avant de mourir il a semblé converser avec les Esprits qu'il avait aim sur la terre parce qu'il était voyant, et ses yeux se sont voilés dans le passa parce que ses liens charnels étaient encore vigoureux.—*Remarque* sur l'utilité la perte de la connaissance au moment du dernier soupir, pour éviter à l'Esp la sensation de la séparation, lorsque ces dernières douleurs ne sont pas infl gées comme châtiment.

L'Esprit dit que les souvenirs de l'enfance sont pour les mourants comme u mirage de consolation. Avant de mourir, il a parlé de son corps à la troisièn personne, parce qu'il était voyant, sentant nettement les différences entre physique et le moral. Voy. *Phénomènes spirites*, § 6.

Il est comme Esprit errant dans un état transitoire, mille fois préférable l'état terrestre; mais son amour du vrai bien et du vrai beau le porte à de pl hautes aspirations, R. 1861, p. 174 et C., p. 288.

MARS. *D. S.* Infériorité physique et morale de cette planète et de ses h bitants, R. 1860, p. 318.

MARSEILLE (SOCIÉTÉ DE). Annonce de la constitution de cette socié spirite, R. 1864, p. 113, 114.

MARTYRS (LES) DU SPIRITISME. *D. S.* R. 1862, p. 123.

MASCARADES HUMAINES. Dissertation sur les dangers de la vanit R. 1860, p. 252.

MATÉRIALISME. D'où vient que les anatomistes, les physiologistes e en général, ceux qui approfondissent les sciences de la nature, sont souve portés au matérialisme, É., n° 147.

Il n'est point vrai que le matérialisme soit la conséquence de ces étude

c'est l'homme qui en tire cette conséquence, car il peut abuser des meilleures choses, n° 148.

Remarque du Maître sur l'erreur de ceux qui n'ont vu dans les êtres organiques que l'action de la matière. Conséquences désastreuses de la croyance au néant après la mort. Horreur de la conscience humaine pour cette idée. Tableau des douloureuses impressions qu'elle produit. La religion dit qu'il ne peut en être ainsi et la raison le confirme; mais elle ne précise pas l'avenir d'une manière satisfaisante pour l'Esprit et le cœur, et de ce vague naît le doute. La mission du Spiritisme est de nous éclairer sur cette question. Grâce aux communications spirites, la réalité nous apparaît, et les incrédules deviennent croyants, E., p. 63 à 65.

MATÉRIALISME (LE) ET LE DROIT. Effroi inspiré par les prétentions du matérialisme à s'imposer. Insuffisance des croyances spiritualistes des temps passés, R. 1868, p. 225. Intolérance des matérialistes envers les esprits indépendants faisant profession de spiritualisme.— Extrait du journal *Le Droit*. — Incompatibilité des lois avec un monde où la loi de la matière ferait toute la loi. — Sources de la raison d'être du matérialisme, p. 227. D'où viennent les tendances matérialistes plus ou moins accusées de tant de savants, p. 228. Pourquoi le physiologiste n'admet pas l'Esprit. — Galimatias philosophique, p. 229. Incompétence du matérialiste et de l'anatomiste dans la question de l'âme. — Conséquences du matérialisme sur le droit, p. 230. — Comment le matérialisme est destructif de toute morale, de toute société, p. 231. — Impossibilité d'admettre qu'on enseigne au nom de l'Etat des doctrines dont la conséquence est sa destruction, p. 232.

MATÉRIALISME. — INFLUENCE PERNICIEUSE DES IDÉES MATÉRIALISTES SUR LES ARTS EN GÉNÉRAL; *leur régénération par le Spiritisme*. Un critique a dit récemment que les préoccupations matérielles se substituaient de plus en plus aux soucis artistiques, R. 1870, p. 73. Cette substitution est la conséquence des efforts que l'on fait pour concentrer les pensées de l'homme dans la vie charnelle, et la décadence des arts dans ce siècle est le résultat de la concentration des idées sur les choses matérielles, laquelle provient elle-même de l'absence de foi, p. 74. Sans croyances, les arts n'ont pas de vitalité possible. Transformations successives que l'art a subies, p. 75. Comment l'art chrétien a succédé à l'art païen, l'art spirite sera le complément et la transformation de l'art chrétien. Sources nouvelles d'inspiration pour l'art dans le Spiritisme, p. 76.

MATIÈRE (COMPOSITION DE LA). De la transformation en substance matérielle de l'élément fluidique universel. — *Remarque* sur la formation de certains corps par les Esprits, R. 1859, p. 216, 217.

MATIÈRE ÉLÉMENTAIRE, unique, servant à former tous les corps de la nature, M., n° 130.

MATIÈRE (PROPRIÉTÉ DE LA). Comment on peut dire que la pondérabilité est un des attributs de la matière. Impondérabilité du fluide universel, élément primitif de la matière. — D'où viennent les différentes propriétés de la matière; influence des organes destinés à les percevoir. — Aptitude de la même matière universelle à recevoir toutes les modifications et à acquérir toutes les propriétés. — Les seules propriétés essentelles de la matière sont la forme et le mouvement; les autres ne sont que des effets secondaires. — Inappréciabilité pour nous de la forme des molécules primitives, forme constante dans les molécules élémentaires et variable dans les molécules secondaires, E., n°s 29 à 34. Voy. *Esprit et matière* et *Uranographie générale*, § 2.

MAURICE GONTRAN. Jeune homme mort à dix-huit ans, donnant les

plus belles espérances pour l'avenir par son caractère et son instruction. parents disaient après sa mort qu'il eût mieux valu qu'il fût resté ignorant qu'il eût fait la consolation de leur vieillesse.

Son Esprit évoqué dit être affligé par la douleur de ses parents pour lesqu il n'est pas perdu. — Utilité de sa mort pour les amener à une croyance sa taire. — Nécessité de la confiance en Dieu. — Son Esprit est libre et heure Sa mort prématurée est une grâce qui lui a été accordée. Une douleur inc solable ne pourrait être légitimée que par la déplorable croyance au néant. Son passage à la vie spirituelle. — Eclatante lumière resplendissant aut de lui et visages souriants l'environnant à son réveil. — Le temps qu'il a pa sur la terre n'est pas perdu pour lui; il a augmenté ses connaissances qu'il pliquera plus tard avec plus de fruit, C., p. 279.

MAX, LE MENDIANT. Vieillard pauvre et accablé d'infirmités, mort pr que centenaire dans un village de Bavière. On lui avait donné le sobriquet *comte Max*, peut-être parce que son air distingué contrastait avec ses haillo Plusieurs années après sa mort, il apparut en songe à la fille du propriéta de l'un des châteaux où il avait reçu l'hospitalité à l'écurie et lui révéla q avait été, un siècle et demi auparavant, un riche seigneur de la contrée, bauché et dissipateur, barbare envers ses vassaux; qu'après sa mort il avait torturé par les figures menaçantes de ceux qu'il avait opprimés; qu'acca enfin par cette torture, il avait obtenu grâce en s'humiliant devant ceux avaient été ses victimes, et que sa dernière existence de misère sur ces mêm terres dont il avait été le maître absolu avait été pour lui une expiation sa taire, parce que Dieu lui avait donné le courage de la subir sans murmure. remercie la jeune fille d'avoir prié pour lui.

Réflexions sur l'efficacité de la description de ces chatiments comparée celle des peines éternelles auxquelles on ne croit plus, pour arrêter ceux sont dans la voie du mal, C., p. 457.

MAZOUREAU (UNE LETTRE A M. LE CURÉ). Pourquoi M. Al Kardec n'a pas répondu plus tôt aux écrits de M. Mazoureau, et aux autres versaires. Il n'écrit pas pour convaincre ses contradicteurs, mais pour instru les spirites. — Quel est le miracle du Spiritisme. — Quels sont les mirac dont le Spiritisme laisse le monopole à l'Eglise, R. 1863, p. 218.

Deuxième lettre. Si le Spiritisme est une utopie, ainsi que le dit l'ab il tombera. Pourquoi tant l'attaquer, s'il n'a rien de sérieux? M. Mazoure voudrait restreindre le cercle d'action du Spiritisme, dont il reconnaît par c même la réalité; mais, comme on ne peut empêcher les Esprits de dire ce qu veulent dire, il n'est pas possible de fixer une limite au Spiritisme, p. 275.

MÉDAILLES CABALISTIQUES (LES) n'ont ni influence ni vale R. 1858, p. 259. Voy. *Evocation des Esprits* et *Cabalistiques* (*Signes*).

MÉDECIN RUSSE (UN). M. P... se distinguait par d'éminentes qualit Son Esprit s'est communiqué à un médium qui ne le connaissait que de ré tation. Il a dit que les souffrances de ses derniers jours étaient une grâce Seigneur qui voulait le faire avancer le plus possible. — Sa foi en Dieu ôtait la crainte de la mort; son dégagement a été prompt. — Il habite l'espace. de degrés dans cette immensité ! On n'arrive là où il est qu'après beauc d'épreuves et d'incarnations. Pour que la récompense soit grande, il f que la lutte l'ait été aussi, et la brièveté de la vie ne permet de l'accomp que dans de nombreuses existences. Peinture du bonheur dont il jouit. — sympathie pour le médium. Utilité pour les incarnés des amis de l'espa Pourquoi l'Esprit s'intéresse au médium qui peut compter sur lui et q exhorte à vivre plus souvent avec ses amis spirituels, C., p. 249.

MÉDECINE (LA) HOMŒOPATHIQUE. *D. S.* R. 1863, p. 258. Voy. *Homœopathie (L')*.

MÉDECINE (LA) INTUITIVE. Observation au sujet des divers modes de traitement employés par mademoiselle Godu, R. 1860, p. 182. Voy. *Godu (Mademoiselle)*.

MÉDECINS MÉDIUMS (LES). La médiumnité guérissante ne détrônera ni la médecine ni les médecins. — Ce qu'elle enseigne à la science et aux médecins. — Il y aura un jour des médecins médiums. — Comment les exigences de la profession pourront se concilier avec le désintéressement imposé aux médiums. — Les médiums guérisseurs et les médecins médiums sont destinés à se compléter les uns par les autres. — Pourquoi la médiumnité guérissante se développe aujourd'hui chez des ignorants plutôt que chez des hommes de science, R. 1867, p. 299.

MÉDECINS SPIRITES (LES) ET LA MÉDIUMNITÉ GUÉRISSANTE. Hommage rendu par une commune reconnaissante à un médecin spirite. Dévouement et désintéressement de ce médecin. Soins qu'il donne à l'âme en même temps qu'au corps de ses malades. — Concours puissant que la médecine et la médiumnité guérissante peuvent se prêter. Influence dans l'avenir des médecins spirites à cause de leur connaissance de l'action de l'élément spirituel sur l'organisme, R. 1870, p. 121. Utilité des médecins spirites dans les cas d'obsessions, 1863, p. 35.

MÉDITATIONS PAR C. TSCHOKKE. Ce livre, écrit en allemand en 1815, renferme des idées tout à fait spirites, notamment sur le corps spirituel, la résurrection et la pluralité des existences. Extraits de cet ouvrage, R. 1868, p. 289.

MÉDITATIONS PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES. *D. S.* La matière est périssable parce qu'elle est divisible; mais l'âme est immortelle parce qu'elle est indivisible. — Les trois êtres qui rendront sa force à l'humanité sont : la Foi, l'Espérance et la Charité, R. 1861, p. 397.

MÉDIANIMIQUE. Qualité de la puissance des médiums : *Faculté médianimique*, M au vocabulaire.

MÉDIANIMITÉ. Faculté des médiums, synonyme de *médiumnité*. Ces deux mots sont employés indifféremment, M., au vocabulaire.

MÉDIUM (du latin *medium*, milieu, intermédiaire). Personne pouvant servir d'intermédiaire entre les Esprits et les hommes, M au vocabulaire.

MÉDIUMNAT. Mission providentielle du médium. — Mot créé par les Esprits, M., p. 478, n° XII, et au vocabulaire.

MÉDIUMNITÉ (LA). — § 1. **Prolégomènes.** La médiumnité est la faculté du médium, M au vocabulaire et R. 1859, p. 265. Il n'existe aucun signe auquel on puisse la reconnaître chez une personne, Q., p. 50.

Conditions fluidiques et morales nécessaires pour faciliter les communications entre les incarnés et les désincarnés. Fragilité de la faculté médianimique; conséquences de ces faits, p. 51. Voy. *Médiums (Des)*, § 13, et *Fluides (Les)*, § 9.

Utilité de la médiumnité pour déjouer les mauvais Esprits, R. 1860, p. 304. Elle n'est pas un moyen de divination, car le Spiritisme n'est pas destiné à faire connaître l'avenir; c'est ce que les Spirites doivent s'attacher à faire comprendre, R. 1865, p. 203, 204. Voy. *Etude sur la médiumnité*.

§ 2. **Inconvénients et dangers de la médiumnité.** La fatigue causée par l'exercice de la médiumnité doit être réparée par le repos; il est des cas où il faut s'abstenir de cet exercice, M., nos 221, 188, 194.

S'il n'y a pas prédisposition, la médiumnité ne peut influer sur l'état mc
Il est dangereux de la développer chez les enfants; mais elle n'a aucun da
lorsqu'elle est spontanée. Importance qu'on doit attacher au développer
physique et moral de l'individu pour qu'il puisse s'occuper de médiumnit
Observations sur la vigilance dont on doit entourer les médiums débiles pl
quement ou intelllectuellement, et notamment les enfants, nos 221, 222.

L'exercice de la médiumnité ne peut provoquer le dérangement de la s
et des facultés mentales; mais il peut, en certains cas, appeler sur un indi
l'invasion des mauvais Esprits, R. 1863, p. 6, 7. Voy. *Étude médianimiq*
Etude sur la médiumnité.

§ 3. **Médiumnité mentale.** Description de cette faculté que tout le m
possède plus ou moins inconsciemment. — Des inspirations qui nous
données constamment par les Esprits qui sont à nos côtés. — La médium
mentale est la plus subtile et la plus délicate de tous. — Bientôt il surgir
médiums parlants qui surprendront par leur éloquence et leur logique. —
médiumnité qui consiste à converser avec les Esprits se développera davan
à mesure que les incarnés avanceront moralement. — Malheureux sont
qui disent que la prière n'est pas utile parce qu'elle ne change pas les dé
de Dieu. Par cela seul qu'elle améliore l'individu et qu'elle élève la pens
ne faut point la négliger, R. 1866, p. 86.

§ 4. **La médiumnité et l'inspiration.** *D. S.* R. 1869, p. 94.

§ 5. **Médiumnité inconsciente (Fait de).** R. 1859, p. 270.

§ 6. **Médiumnité de l'enfance.** Voy. *Enfance* (*Médiumnité de l'*).

§ 7. **Médiumnité des oiseaux** (**Correspondance de M. Mathieu
la**). R. 1861, p. 273. Voy. *Animaux* (*De la médiumnité des*).

§ 8. **Médiumnité voyante chez les enfants.** Récit et observa
R. 1866, p. 287.

§ 9. **Médiumnité voyante à l'aide de globes de cristal.** Mentio
ce mode d'observation, R. 1860, p. 65.

§ 10. **Médiumnité au verre d'eau.** Description d'un procédé de méd
nité voyante pratiqué à Genève. Remarques sur ce procédé, R. 1868, p.
Comment opère le médium, R. 1870, p. 355.

§ 11. **Médiumnité guérissante.** Suivant le Maître, on ne peut en
faire sur la médiumnité guérissante de travail complet; néanmoins il cons
qu'il faut distinguer entre le magnétiseur qui guérit avec son propre fluid
le médium guérisseur qui agit avec les fluides des Esprits. — Le fluide hu
est toujours imprégné des impuretés de l'incarné. Celui des bons Esprit
plus pur; mais, passant par l'incarné, il peut s'altérer. Il est d'autant plus
faisant que l'Esprit est plus épuré et que le médium est plus avanc
moralité.

L'Esprit peut agir directement sur un individu; s'il agit par intermédi
c'est le cas de la *médiumnité guérissante.* Les médiums guérisseurs, da
stricte acception du mot, sont très-rares à cause des qualités morales q
doivent réunir.

Tout magnétiseur peut devenir médium guérisseur *s'il sait* se faire ass
par de bons Esprits. — Influence de la prière pour attirer le concours des
Esprits. Tout le monde, par une fervente prière, peut soulager ou même g
certaines souffrances; mais un résultat satisfaisant ne peut autoriser à c
qu'on a la faculté de guérir. La médiumnité guérissante est une aptitude
viduelle dont le résultat est indépendant de la volonté, R. 1865, p. 257.

But que doit avoir la prière du médium guérisseur. — Comment il fau
se préparer à la médiumnité guérissante. — Vaste champ ouvert à la sc
par le Spiritisme. — Exhortation à l'étude, R. 1870, p. 253.

§ 12. **Conseils sur la médiumnité guérissante.** *D. S.* R. 1867, p.

§ 13. **Considérations sur la propagation de la médium**

guérissante. Rectifications sur des circonstances accessoires énoncées dans le récit des guérisons opérées par M. Jacob au camp de Châlons. Voy. *Zouave (Le) guérisseur au camp de Châlons.* M. Jacob est pris pour Satan par la servante d'un curé; croisade préparée pour détourner les malades de recourir à lui. — Considérations, R. 1866. p. 345.

§ 14. **Vulgarisation de la médiumnité guérissante.** Faits nombreux de guérison à Marmande par M. Jacob. Vulgarisation de la médiumnité guérissante dans la plupart des centres spirites et dans les campagnes. Comment on peut développer cette faculté, R. 1870, p. 117. Voy. *Médecins (Les) spirites et la médiumnité guérissante.*

§. 15. **Médiumnité au verre d'eau (La) et la médiumnité guérissante en Russie.** Communications sur les principes du Spiritisme que l'on trouve épars partout et à toutes les époques depuis l'origine des sociétés jusqu'à nos jours, R. 1869, p. 304.

MÉDIUMS (DES). — § 1. **Des médiums en général.** 1. Toute personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est par cela même médium. Cette faculté est inhérente à l'homme; mais on ne range parmi les médiums que ceux dont la faculté est nettement caractérisée, suivant leurs diverses aptitudes ci-après énumérées, M. n° 159, R. 1858, p. 138, *quest.* 3, 1859, p. 2 et 57, 1870, p. 298.

2. La faculté médianimique tient à l'organisme, Q., p. 140. Quel est l'agent au moyen duquel s'établissent les rapports entre les Esprits et les médiums. — Influence de l'affinité des fluides périspritaux entre l'Esprit et le médium. — Pourquoi certains médiums obtiennent des effets impossibles à d'autres, R. 1870, p. 298, 299. Voy. *Fluides (Les)*, § 9.

3. Influence que la flexibilité du médium exerce sur les communications, R. 1859, p. 239. A quoi tient la flexibilité des médiums, R. 1861, p. 59.

4. L'inconscience des médiums dans les réponses à des questions abstraites en dehors de leurs connaissances et de la portée de leur intelligence, ou écrites dans une langue qu'ils ne connaissent pas, a conduit à conclure à l'intervention d'intelligences distinctes de l'humanité, E. introd., § v.

5. *Les médiums jugés.* Preuves de l'ignorance des adversaires du Spiritisme, R. 1858, p. 21.

§ 2. **Médiums à effets physiques.** Aptes à produire des phénomènes matériels. Ils sont *facultatifs ou involontaires et inconscients;* les premiers produisent les phénomènes sciemment et par l'acte de leur volonté, ceux-ci à leur insu, M., n^{os} 160, 161, et R. 1870, p. 299. Voy. *Manifestations spirites,* § 4, 6, 7.

Répulsion qu'inspirent les tortures morales et corporelles auxquelles la science a soumis parfois des êtres faibles, pour s'assurer s'il n'y avait pas supercherie de leur part. — Danger de l'excitation à la peur. — Ce qu'il faut faire lorsqu'une faculté se développe spontanément chez un individu et que des perturbations graves surviennent par son influence. — Résultat qu'on peut obtenir en essayant de moraliser l'Esprit perturbateur, M., n° 162. Voy. *Manifestations spirites,* § 7.

Faits d'électricité naturelle qu'on ne doit pas confondre avec la médiumnité, quoique pouvant s'allier à elle, n° 163.

§ 3. **Médiums sensitifs ou impressibles,** ressentant la présence des Esprits par une vague impression. — Développement de cette faculté par l'habitude, n° 164, et R. 1870, p. 300.

§ 4. **Médiums auditifs,** entendant la voix des Esprits et pouvant servir à entrer en communication avec eux, M., n° 165; R. 1870, p. 300.

§ 5. **Médiums parlants,** n'entendant rien, mais sur les organes vocaux desquels l'Esprit agit comme sur la main des médiums écrivains, M., n° 166; R. 1870, p. 300.

§ 6. **Médiums voyants** qui, à l'état de veille, voient les Esprits. D'autr n'ont cette faculté que dans l'état de somnambulisme, et elle n'est pas perm nente. — Chez les médiums, c'est l'âme qui voit, car ils voient aussi bien yeux fermés que les yeux ouverts, M., n° 167; R. 1870, p. 301, 1860, p. 17 179. Néanmoins ils sont exposés à être trompés, R. 1860, p. 180. Mention d' médium voyant ayant des aptitudes particulières, p. 30, 31. Voy. *Adrien* (*M médium voyant.*

Distinction entre les apparitions accidentelles et spontanées et celles rés tant de la faculté proprement dite. — Description des Esprits que ces médiu peuvent donner, M., n° 168.

Faits de vision d'Esprits, nos 169, 170.

Il convient de laisser cette faculté à son développement naturel sans provoquer. — Défiance dans laquelle il faut se tenir envers ceux qui prétende posséder cette faculté. — Preuve de l'indépendance de la vue du vrai voya d'une pensée etrangère, n° 171. Voy. *Apparitions* (*Essai théorique sur les*).

§ 7. **Médiums somnambules.** Le somnambulisme et la faculté médiar mique se trouvent souvent réunis. Dans ce cas, le somnambule peut no transmettre la pensée des Esprits avec lesquels son âme dégagée peut entr en communication, n° 172; R. 1870, p. 301. Exemple établissant la distincti entre ce que le somnambule peut voir par lui-même et ce qui lui est suggé par un autre Esprit, M., n° 173.

A quoi tient la lucidité somnambulique. — Influence que peut exercer Esprit étranger sur celui du somnambule pour suppléer à son insuffisan n° 174. — Faits et observations, R. 1860, p. 132; 1869, p. 48, 49. Voy. *So nambulisme.*

§ 8. **Médiums guérisseurs.** Genre de médiumnité consistant dans le d que possèdent certaines personnes de guérir par le simple attouchement, p le regard, sans le secours d'aucune médication. — Différence existant entre l effets produits par les magnétiseurs et ceux dus à l'influence des médiu guérisseurs, M., nos 175 et 131.

Questions et réponses des Esprits sur l'influence qu'ils exercent dans l guérisons opérées par les magnétiseurs. Effets dans ce cas de la prière, n° 17 R. 1870, p. 304, 305. Faits de guérisons par un groupe de trois officiers. Observations et communications à ce sujet, R. 1864, p. 6.

§ 9. **Médiums médicaux** qu'il ne faut pas confondre avec les précéden et qui servent d'interprètes aux Esprits, R. 1870, p. 306.

§ 10. **Médiums pneumatographes,** aptes à obtenir l'écriture direct Cette faculté est rare. Dans quelles conditions il est nécessaire de se plac pour obtenir ce phénomène, M., n° 177.

§ 11. **Médiums écrivains ou psychographes.** 1° De tous les moye de communication, l'écriture manuelle est le plus simple, le plus commode plus complet; c'est celui que les Esprits préfèrent, n° 178, Q., p. 131. Moye successivement employés pour arriver à l'écriture médianimique avant reconnaître la possibilité d'écrire directement avec la main, Q., p. 131, 13 Voy. *Psychographie.*

2° Médiums mécaniques, agissant sous l'impulsion des Esprits comme fa une table, une corbeille ou une planchette, sans plus de conscience que c objets de ce qu'ils ont écrit, M., n° 179; Q., p. 132 et R. 1870, p. 303.

3° Médiums intuitifs dont l'âme reçoit la pensée de l'Esprit et la transm par l'écriture, avec conscience de ce qu'ils écrivent. — Ce qui distingue l médiums intuitifs des médiums mécaniques, M., n° 180; R. 1870, p. 303.

4° Médiums semi-mécaniques sentant l'impression donnée à leur ma malgré eux et ayant conscience de ce qu'ils écrivent à mesure que les mots forment, M., n° 181; R. 1870, p. 304.

5° MÉDIUMS INSPIRÉS, recevant par la pensée, soit à l'état normal, soit à l'état d'extase des communications étrangères à leurs idées préconçues. — Ce qui caractérise la pensée suggérée. — Importance que nous devons attacher aux bonnes idées qui nous sont suggérées. — Utilité de leur appel par la prière. Eclairs lumineux qui surviennent souvent à des hommes d'une intelligence ordinaire, M., n° 182; R. 1870, p. 302. — Des inspirations que reçoivent les hommes de génie dans tous les genres. — Questions et réponses sur l'inspiration, M., n° 183. Observations sur les médiums inconscients. Les écrivains sont des médiums qui souvent se glorifient de ce qui leur a été inspiré, R. 1859, p. 284, 333. Voy. dans la *Revue* de 1867, p. 321, l'article intitulé : *Impression d'un médium inconscient.*

6° MÉDIUMS A PRESSENTIMENTS ayant une vague intuition des choses futures due à une influence occulte, M., n° 184; R. 1870, p. 302, 303.

§ 12. **Médiums spéciaux.** Dans les diverses catégories de médiums, on observe une grande variété de nuances qui constituent les médiums spéciaux. Comme parmi les Esprits il y en a qui, suivant leurs aptitudes ou leurs goûts, produisent certains phénomènes physiques ou préfèrent des communications dans telle ou telle partie de la science ou de l'art, etc., ils choisissent celui des médiums qui est le plus apte à leur servir d'instrument. Nécessité de la concordance des aptitudes ou des sympathies de l'Esprit et du médium pour faciliter les communications, M., n° 185; Q., p. 49, 130, 131; R. 1859, p. 57 et 1860, p. 43.

Influence des idées préconçues du médium pour entraver la transmission des idées de l'Esprit, R. 1865, p. 149.

Nécessité de l'étude des aptitudes même des meilleurs médiums pour en tirer un parti utile et de s'assurer de la nature de l'Esprit qui se communique. — Importance de la pureté de l'intention de l'interrogateur pour obtenir de bonnes communications, M., n° 186; Q., p. 58, 133 à 135; R. 1860, p. 44, 45.

Division des médiums en deux grandes catégories : *les médiums à effets physiques* (voy. M., n^{os} 60 *et suiv.*) et *les médiums à effets intellectuels* (voy. M., n^{os} 65 *et suiv.*). Les variétés se rattachent plus ou moins à l'une ou à l'autre de ces deux catégories; quelques-unes tiennent des deux, M., n° 187.

Il peut y avoir dans tous les genres de médiumnité des médiums *sensitifs*, des médiums *naturels* ou *inconscients*, et des médiums *facultatifs* ou *volontaires*, n° 188.

Variétés spéciales pour les *effets physiques*, n° 189.

Médiums spéciaux pour *les effets intellectuels*. — Aptitudes diverses, n° 190.

Variétés de *médiums écrivains* : 1° selon le mode d'exécution; 2° selon le développement de la faculté; 3° selon le genre et la spécialité des communications; 4° selon les qualités physiques du médium; 5° selon les qualités morales du médium, n^{os} 191 à 195.

Médiums *imparfaits*, n° 196.

Bons médiums. Utilité de la mention des qualités et des défauts des diverses variétés de médiums, non-seulement pour les médiums sincères et de bonne foi, mais aussi pour ceux qui se servent des médiums, n° 197.

Dans un médium, toujours une aptitude domine les autres. Inconvénients qu'il pourrait y avoir pour un médium à viser au développement d'une faculté qu'il ne possède pas, n° 198; R. 1859, p. 58, 59.

De la nécessité, suivant la nature de l'Esprit qu'on désire appeler et des questions qu'on veut lui adresser, de choisir le médium le plus apte à la chose, M., n° 199.

§ 13. **Formation des médiums.** 1° DÉVELOPPEMENT DE LA FACULTÉ DES MÉDIUMS. C'est surtout de la formation des écrivains par le moyen de la main qu'on doit s'occuper, comme étant ceux dont les résultats sont les plus satisfaisants. — Indication des moyens à prendre pour arriver au but désiré,

nos 200 à 202. Nécessité de l'étude préalable à toute tentative du développe ment en soi de la médiumnité, Q., p. 50.

Difficultés qui doivent porter tout aspirant médium à ne pas appeler u Esprit déterminé à l'exclusion de tout autre. — Il n'y a pas de formule sacra mentelle pour appeler les Esprits. — Comment on doit les évoquer. Il es essentiel de n'appeler que de bons Esprits. — Simplicité des premières ques tions à poser, M., nº 203. Voy. *Evocations.*

Importance du calme et du recueillement dans la solitude et le silence qu l'aspirant doit joindre au désir de réussir. — Durée variable des essais qu'o peut faire, nº 204.

Moyen d'éviter les tentatives inutiles. — Précautions à prendre pour n pas être trompé par les Esprits sur la faculté que l'on peut posséder, nº 205.

Utilité du concours d'un bon médium écrivain pour aider au développemen de la faculté chez l'aspirant et lui donner de bonnes instructions, nº 206.

Influence que peut avoir sur le développement de la médiumnité la réunio de plusieurs personnes toutes animées du même désir et unies par la commu nauté d'intentions, p. 207.

Danger de certains procédés qui ont été employés pour la formation de médiums, p. 208.

La foi n'est pas indispensable à l'aspirant médium, nº 209.

Premiers indices d'une disposition à écrire; progrès successifs lents chez le uns, rapides chez d'autres. — Nécessité de s'arrêter dès qu'on n'obtient pas d résultat sérieux. — Nature d'Esprits employés à développer la faculté de médiums, à qui il importe à ceux-ci de ne pas se livrer, nº 210.

Nature des Esprits produisant des effets physiques; utilité de ces effets pou l'étude des forces occultes. Ceux qui n'en ont pas besoin ne doivent pas s'e occuper, R. 1859, p. 59, 60.

Combien il importe aux médiums débutants d'éloigner d'eux les Esprit inférieurs et de s'attacher à reconnaître la nature des Esprits qui se communi quent par le contrôle sérieux de leur langage et de leurs procédés; appel qu'i leur importe d'adresser aux bons, M., nº 211.

Grave danger qu'il y a de s'attacher à un mauvais Esprit pour s'aider dans le développement de la médiumnité, nº 212.

Difficulté fréquente du déchiffrement de l'écriture des médiums; possibilité de la rendre plus lisible avec l'aide des Esprits. — Procédés abréviatifs que ceux-ci emploient quelquefois. — Indices de la suspension ou de la fin des communications, nº 213.

Doutes qu'inspire au médium la conscience qu'il a de ce qu'il écrit; l'expé rience seule peut les faire cesser, nº 214; R. 1859, p. 58.

Inutilité des efforts que ferait le médium intuitif pour devenir mécanique s'il ne lui est pas donné de l'être. Il est souvent indifférent de savoir si une pensée est propre au médium ou si elle lui est suggérée surtout si, poëte ou littérateur, il fait un travail pour lui-même, M., nº 215.

Nécessité pour les médiums les plus complets de recourir aux conseils de la prudence et de l'expérience pour éviter les pièges, nº 216.

Combien il importe qu'un médium n'abuse pas de sa faculté, nº 217.

Comment il faut considérer l'échec des tentatives faites en vue de développer la médiumnité, nº 218.

2º Changement d'écriture. Du phénomène curieux du changement d'écri ture de quelques médiums mécaniques, selon l'Esprit qui dirige la main, nº 219.

3º Perte et suspension de la médiumnité. La suspension ou la perte de la faculté peut être imposée au médium comme punition du mauvais usage qu'il en fait, lorsqu'il ne s'améliore pas, qu'il refuse de faire profiter les autres

de ce qu'il reçoit, ou lorsqu'il abuse de sa faculté dans son intérêt. — C'est aussi souvent une épreuve que le médium peut abréger par la soumission et la prière. — Les Esprits amis du médium éprouvé ne s'abandonnent pas pour cela. — Un médium qui a cessé de recevoir des communications s'adresserait vainement à un autre médium pour en obtenir. — Mission des médiums qu'il est de leur devoir de remplir. — Utilité des livres de la doctrine en l'absence des médiums, n° 220.

§ 14. **Rôle des médiums dans les communications spirites.** Recherches qui ont été faites sur le rôle des médiums dans les communications reçues, E., INTROD., V.

Surexcitation qu'éprouve parfois le médium quand il exerce sa faculté. — Communications que l'âme du médium peut donner quand elle jouit d'un certain degré de liberté, ce qui n'empêche pas que d'autres intelligences puissent agir par son intermédiaire. — Moyens de distinguer si les communications viennent de l'Esprit du médium ou d'un Esprit étranger, M., n° 223, *quest.* 1 à 4.

Valeur des communications de l'Esprit du médium comparativement à celles d'un Esprit étranger, *ibid.*, *Quest.* 5.

Rôle de l'Esprit du médium dans l'interprétation des pensées de l'Esprit étranger. — Influence qu'il exerce sur les communications, motivant la préférence des Esprits pour certains médiums, même lorsque ceux-ci sont purement mécaniques et qu'ils emploient des objets inertes comme moyens d'exécution, *ibid.*, *Quest.* 6 à 9; R. 1859, p. 239, 351; 1858, p. 138, 152; 1861, p. 218.

Nécessité absolue du concours même le plus passif de l'Esprit du médium comme intermédiaire. — Réfutation de l'idée que les corps inertes tels que tables, corbeilles, etc., pouvaient recevoir une intelligence momentanée. Puérilité de l'idée des *médiums inertes*, M., n° 223, *Quest.* 10 à 14; R. 1859, p. 262. Résumé d'une discussion sur la théorie des médiums inertes, R. 1859, p. 271.

Pourquoi les Esprits peuvent se communiquer dans une langue qu'ils n'ont jamais parlée de leur vivant, ou inconnue du médium, M., n° 223, *Quest.* 15 à 17.

Possibilité et difficulté pour un homme qui ne sait pas écrire, de le faire comme médium, comme pour celui qui est peu intelligent de transcrire des communications d'un ordre élevé, *Quest.* 18, 19.

Cause de l'aptitude de certains médiums, ignorants en fait de poésie, de dessin ou de musique, à écrire en vers, à dessiner ou à composer de la musique, *Quest.* 20 à 22.

Pourquoi un homme qui a eu un grand talent dans une existence ne l'a plus dans la suivante, *Quest.* 23.

Observations sur les obstacles qui, par le fait de l'imperfection du médium, entravent la communication des pensées des Esprits. — Les essais de communication dans une langue inconnue au médium n'ont lieu que dans un but d'expérimentation. — Pourquoi les Esprits refusent de se soumettre à ces épreuves. — Pourquoi l'on peut corriger sans scrupule les incorrections qui se glissent dans une communication, à moins qu'elles ne caractérisent l'identité de l'Esprit, M., n° 224.

Dissertation de deux Esprits sur l'avantage qu'ils ont à rencontrer des médiums dont l'intelligence développée leur facilite l'expression de leurs pensées. — Difficultés que leur opposent les médiums peu avancés. — Moyens d'action employés par les Esprits sur les médiums. — Comment, lorsqu'on se propose d'interroger les Esprits, il est bon de s'y préparer. — Les Esprits n'ont pas besoin de revêtir leur pensée pour la communiquer, tandis que nous ne pouvons la recevoir que revêtue, n° 225.

§ 15. **Influence morale des médiums.** L'usage de la faculté médianimique peut être plus ou moins bon suivant les qualités du médium, n° 226, *Quest.* 1; R. 1861, p. 240.

Pourquoi l'on voit des gens indignes qui sont doués au plus haut degré de la médiumnité et qui en abusent. — Leur responsabilité, M., n° 226, *quest.* 2, 3; Q., p. 143, 144.

But dans lequel il est fait à certains médiums des communications spontanées et souvent renouvelées sur certains points de morale, M., n° 226, *quest.* 4.

Du profit que doivent retirer les médiums et les autres personnes des leçons dictées par les Esprits, *Quest.* 5.

D'où vient qu'un médium doué de bonnes qualités peut transmettre des réponses fausses ou grossières et que les Esprits supérieurs permettent que de puissants médiums soient les instruments de l'erreur, *Quest.* 6, 7.

Pourquoi un médium imparfait peut quelquefois recevoir de bonnes communications, *Quest.* 8; Q., p. 140, 141.

Ce qui constitue le bon médium, Q., p. 141, 142; R. 1859, p. 3.

Quel est le meilleur médium possible. — Pourquoi celui-là même peut être trompé, M., n° 226, *quest,* 9, 10; Q., p. 140, 141.

Conditions nécessaires pour que la parole des Esprits élevés nous arrive sans altération. — Moyens de recevoir la lumière donnés à ceux qui la désirent, M., n° 226, *quest.* 11, 12.

Influence du moral du médium pour attirer les bons ou les mauvais Esprits, M., n° 227; Q., p. 142.

Dangers de l'orgueil pour les médiums; par quels signes il se manifeste; sa funeste influence sur les médiums. Circonspection avec laquelle on doit leur mesurer la louange, M., n° 228; Q., p. 142, 143.

Portrait du médium vraiment bon, M., n° 229; R. 1859, p. 32.

Dissertation d'un Esprit sur l'influence des médiums sur les communications, influence qui trouble quelquefois la transmission des pensées d'outre-tombe, sympathie des Esprits pour tels ou tels médiums, suivant l'élévation des premiers et les qualités morales de ceux-ci. Du danger de la substitution par le médium de ses idées personnelles à celles que les Esprits s'efforcent de lui suggérer. — Nécessité d'une grande sagacité chez les chefs de groupe et de l'épreuve *de toute opinion nouvelle au laminoir de la logique et de la raison.* Pour Dieu et les bons Esprits, il n'y a d'impossible que l'*iniquité.* — Si un médium donne un sujet de suspicion par sa conduite, ses mœurs, son orgueil ou son manque de charité, qu'il soit repoussé, M., n° 230. Voy. *Etude médianimique.*

§ 16. **Influence des médiums sur les Esprits et réciproquement.** Influence des médiums pour l'amélioration de certains Esprits, R. 1859, p. 350; 1860, p. 310. Voy. *Progrès* (*Questions diverses*). § 8. — L'émanation de la nature du médium se reflète plus ou moins sur les Esprits, sauf sur les Esprits supérieurs qui ne peuvent être influencés, R. 1860, p. 192.

Les Esprits agissent aussi sur les médiums, *ibid.*, p. 37. Danger pour les médiums de donner prise aux mauvais Esprits, p. 176. Les Esprits orgueilleux s'emparent de leurs médiums, les dominent et les détournent de toute discussion. — Tout médium doit chercher à se soustraire à cette obsession. — Ce qu'il faut faire pour attirer les bons Esprits, p. 221. — Tentative de domination d'un Esprit sur son médium, p. 227. Voy. *Action matérielle des Esprits sur l'organisme.*

§ 17. **Ecueils des médiums.** Nécessité pour les médiums et les observateurs novices qui veulent se préserver de l'*obsession,* l'un des plus grands écueils de la médiumnité, d'une étude qui doit précéder la pratique, Q., p. 136 à 137; R. 1858, p. 265, 268, 269. Voy. *Obsession.*

Les mauvais Esprits s'imposent, ordonnent et veulent être obéis; les bons conseillent, et, si on ne les écoute pas, se retirent. Impressions opposées causées par la présence des bons et des mauvais Esprits, Q., p. 137.

Impuissance des exorcismes contre la subjugation; moyens de la combattre fournis par le Spiritisme, M., n° 279; Q., p. 138.

Cas fréquents d'obsession chez des personnes qui n'ont jamais entendu parler du Spiritisme, en tous temps et en tous lieux. Elle est indépendante de la médiumnité qui est un moyen de reconnaître l'ennemi caché, Q., p. 138, 139.

Nécessité pour le médium et pour l'observateur de la connaissance préalable des moyens de distinguer les bons Esprits des mauvais, afin d'éviter les piéges que tendent ceux-ci, p. 139. Voy. *Revue* 1859, p. 29, l'article intitulé *Écueils des médiums*. Voy. aussi *Médiumnité*, § 2, — *Procédés* (*Des*) *pour écarter les mauvais Esprits*, — *Jalousie* (*Sur la*) *chez les médiums*.

Exemple d'obsession d'un médium, R. 1859, p. 344.

Les félicitations, les adulations sont des écueils pour les médiums. Ils oublient leur incapacité primitive et attribuent à leur propre mérite ce qu'ils ne doivent qu'à Dieu. Alors les bons Esprits les abandonnent et ils deviennent les jouets des Esprits trompeurs. — Qu'ils se tiennent en garde contre l'orgueil, R. 1860, p. 160.

§ 18. **Conseils aux médiums.** Les médiums doivent se préparer par le recueillement lorsqu'ils veulent recevoir des communications de bons Esprits. Que celui d'entre eux qui ne se sentirait pas la force de persévérer dans l'enseignement spirite s'abstienne, R. 1860, p. 353.

Que les médiums se gardent de l'orgueil de se croire seuls les interprètes de la vérité. Que tout soit examiné et contrôlé; qu'ils aient recours au jugement de leurs frères. Un faux amour-propre ou une obsession peuvent seuls faire persister dans une idée notoirement fausse, R. 1860, p. 304; 1866, p. 350.

Conseil aux médiums d'éviter de jouer avec des phénomènes qui peuvent les mettre sous la dépendance de mauvais Esprits, R. 1863, p. 243 à 245. Voy. *Action matérielle des Esprits sur l'organisme*.

§ 19. **Médiums intéressés.** L'exploitation de la médiumnité serait un sujet fondé de suspicion qu'exclut le désintéressement des médiums joint à leur honorabilité, M., n° 304.

Observations sur le peu de confiance que méritent les communications rétribuées, n° 305.

Motifs d'intérêt autres que l'intérêt pécuniaire que les Esprits supérieurs refusent de servir, n° 306.

Pourquoi les médiums à effets physiques, quoique secondés par des Esprits peu scrupuleux, ne sont pas eux-mêmes certains de les produire à volonté, n° 307.

Pourquoi on peut suspecter de charlatanisme et de jonglerie quiconque prétendrait avoir des Esprits à ses ordres pour les exhiber en public, n° 308.

Observations sur ce qu'on pourrait appeler la jonglerie d'amateur, n° 309.

Pourquoi on ne saurait excuser un médium qui prendrait pour prétexte du profit qu'il tire de sa faculté, la nécessité de vivre, n° 310.

L'abus a plus de raison d'être chez les médiums rétribués que chez ceux qui ne le sont pas. Cas exceptionnel, n° 311.

Différence de situation entre les somnambules et les médiums quant au droit au salaire, n° 312.

Pourquoi le Maître soutient fermement son opinion sur cette question, n° 313.

Réfutation de l'opinion soutenant que les médiums ne sont que des prestidigitateurs ou escamoteurs, n° 314. Voy. *Home* (*M.*).

Pourquoi les phénomènes physiques sont ceux qui prêtent le plus à la fraude. — Difficultés relativement aux communications intelligentes. — Exemple, n° 315.

Difficulté pour la tromperie d'abuser les adeptes initiés à la cause des phénomènes, n° 316.

Lettre d'un spirite stigmatisant la fraude en matière d'expériences spirites n° 317.

Utilité du contrôle attentif des circonstances des phénomènes, à part l compte qu'on doit tenir du caracière des médiums et des assistants, n° 318.

Moyen de fraude dans le phénomène de la typtologie; comment on peu reconnaître et écarter la fraude, n^{os} 319 et 41.

Moyens frauduleux pour imiter le phénomène de l'écriture directe, n° 320

Pourquoi l'obtention facile du phénomène des apports doit être tenue pou suspecte, n^{os} 321 et 96.

Défiance dans laquelle on doit se tenir envers les médiums qui prétenden avoir des facultés rares ou multiples, n° 322.

Pourquoi l'obscurité nécessaire à la production de certains phénomène physiques, tout en prêtant à la suspicion, ne prouve rien contre leur réalité Q., p. 133.

Comment on peut dissiper les doutes en matière de communications intelli gentes. Le savoir ne peut être donné à l'ignorant ni l'esprit à celui qui n'en pas. — La moralité du médium et l'absence de toute cause d'intérêt matériel résument toutes les garanties, M., n° 323; Q., p. 55 à 58 et R. 1859, p. 60 e 94. Voy. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement*, — *Fraudes supercheries spirites* et *Jobard* (*M.*).

§ 20. **Médiums trompeurs.** Lettre de M. Mathieu sur les médiums trom peurs, R. 1861, p. 238.

§ 21. **Les médiums et les sorciers.** L'ignorance a accrédité la sorcelleri dont le Spiritisme détruit la puissance réputée surnaturelle, en montrant qu les Esprits ne sont soumis à la volonté de personne et que nul ne peut les fair venir à sa volonté et contre leur gré, d'où il suit que les médiums ne sont pa des sorciers, Q., p. 59, 60.

Il ne résulte pas de là que tous les médiums qui se produisent en publi soient des jongleurs, parce qu'ils peuvent être assistés par des Esprits de ba étage, jongleurs de leur vivant. L'obtention des phénomènes à volonté, tou jours suspecte, se borne à des effets qui ressemblent à la prestidigitation e sur lesquels un complet désintéressement dissiperait le doute, p. 60, 132, 13

§ 22. **Médiums dessinateurs et peintres.** Procédés singuliers d'exécu tion des dessins de M. Victorien Sardou, R. 1858, p. 264.

Médium peintre reproduisant les traits de personnes mortes, p. 309.

Un médium peintre aveugle. Fait remontant à 1849, antérieur à la con naissance du Spiritisme et même aux tables tournantes. — Suivant le Maître la personne dont il est question n'agissait pas comme médium; elle voyait no par les yeux, mais par la vue de l'âme; elle avait le don de seconde vue. — Explication du phénomène donné par le Spiritisme, R. 1864, p. 72.

§ 23. **Médiums versificateurs.** Observations à propos de M. Vavasseu qui, de lui-même ne pouvant composer des vers, a obtenu médianimiquement de poésies publiées dans la *Revue* et qui avaient été écrites plus rapidement qu'o n'écrit de la prose. Echec d'un railleur du Spiritisme se disant *médium intuit* dans un concours de médiums. — Pourquoi les improvisateurs de vers n'on jamais rien fait imprimer, R. 1866, p. 254 à 256.

§ 24. **Pénurie des médiums.** Conseils aux groupes et réunions spirite privés de médiums, sur les moyens propres à utiliser, dans l'intérêt d l'instruction de leurs membres, le temps qu'ils consacrent à ces réunion R, 1861, p. 42.

§ 25. **Nouveaux médiums américains à Paris.** Il s'agit ici non d vrais médiums, mais de prétendus imitateurs des phénomènes physiques. L Maître dit à cette occasion que, de ce qu'on peut imiter les phénomènes, on n peut en conclure qu'ils n'existent pas. — Que les imitateurs avoués sont d reste plus estimables que ceux qui prétendent être médiums, et même que le

vrais médiums qui, pour produire plus d'effet que d'autres, ont recours à la fraude. — L'adresse des imitateurs contribuera à la propagation du Spiritisme, et ne pourra nuire qu'à la confiance trop légère qu'obtiennent certains médiums en Amérique. — Ce qui ne peut être imité, R. 1862, p. 52.

§ 26. **Notes et faits divers.** 1° Les Mages, les sages, les grands philosophes et les prophètes anciens étaient des médiums, R. 1861, p. 152.

2° Le véritable médium, celui qui ne fait pas métier de ce don sublime doit devenir meilleur, *ibid.*

3° La meilleure garantie de la réalité des phénomènes spirites est dans la moralité et le désintéressement du médium, R. 1865, p. 316. Exemple de deux médiums modestes, dévoués et prudents, R. 1860, p. 335.

4° Preuve de l'indépendance des médiums, R. 1861, p. 139; 1863, p. 310.

5° Influence d'un médium pour développer la médiumnité chez une personne, même à distance, R. 1860, p. 195.

6° Jeune fille de quinze ans, tout à fait ignorante du Spiritisme, écrivant tous les jours médianimiquement et spontanément, R. 1860, p. 197.

7° Jeune garçon servant pendant son sommeil de médium parlant à un Esprit tapageur, R. 1861, p. 24.

8° Médium écrivant à rebours, 1859, p. 356. Voy. *Reine* (*Une*) *médium.*

§ 27. **Médiums inertes.** Voy. ci-dessus au § 14.

§ 28. **Dissertations sur les médiums.** 1° Tous les hommes sont médiums; tous ont un Esprit qui les dirige vers le bien. Tous ne savent pas agir d'après les conseils de la raison, de celle qui élève l'homme au-dessus de lui-même et le rapproche de Dieu. La voix intime qui vous parle au cœur est celle des bons Esprits, et c'est à ce point de vue que tous les hommes sont médiums, CHANNING, M., p. 476.

2° Le don de médiumnité est aussi ancien que le monde; tous les peuples ont eu leurs médiums. Maintenant que les tendances matérielles sont devenues dominantes, Dieu veut que les Esprits soient ramenés aux intérêts de l'âme. L'heure de rénovation morale est venue pour l'humanité, PIERRE JOUTY, p. 477.

3° JEANNE D'ARC exhorte les médiums à se tenir en garde contre l'orgueil, leur plus grand ennemi, p. 478.

4° PASCAL dit comment ceux qui veulent recevoir des communications des bons Esprits doivent se préparer à cette faveur, p. 479.

5° Du désintéressement qui doit être une des qualités essentielles du médium, aussi bien que la modestie et le dévouement, DELPHINE DE GIRARDIN, p. 480.

6° Danger de l'orgueil pour les médiums qui doivent se méfier de ce que certains Esprits peuvent leur dire sur le prétendu rôle qu'ils sont appelés à jouer, L'ESPRIT DE VÉRITÉ, p. 480.

MÉHÉMET-ALI, ANCIEN PACHA D'EGYPTE. L'Esprit évoqué invité à justifier son identité, dit que cela ne servirait à rien, les Esprits inférieurs empruntant des noms supposés; mais leurs paroles dévoilent l'imposture. Il est malheureux pour avoir tenté une épreuve au-dessus de ses forces; il expie ses crimes par la vue de ses victimes; deux ennemis cherchent en vain à se fuir.

Son opinion sur les missions du Christ et de Mahomet, sur la polygamie et l'esclavage. La décadence de l'antiquité a été causée par la corruption des mœurs.

Les prêtres de l'ancienne Egypte connaissaient la doctrine spirite et recevaient des communications. Causes de la supériorité des manifestations de Moïse sur celles des prêtres égyptiens. — Les religions de l'Egypte et de l'Inde sont sœurs.

Existences antérieures de cet Esprit, R. 1858, p. 114.

Les pyramides sont des sépultures et des temples où avaient lieu des mani festations. — La force contraignit le peuple esclave à s'occuper de ces monu ments de l'orgueil humain. — Les prêtres étaient des dieux pour le peuple; il avaient la science et la cachaient aux autres. — Causes du culte rendu au animaux. — Le but des prêtres était de dominer et non d'instruire, *ibid* p. 303.

MÉLANCOLIE (LA). Voy. *Bienheureux les affligés*, § 14.

MEMBRES HONORAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE PARIS. Preuve d sympathie que la Société donne aux spirites dévoués en leur conférant le titr de *membres honoraires*. Elle en compte non-seulement en France et en Algéri mais encore à l'étranger, même en Amérique. — Lettre de M. Dombre, d Marmande, remerciant la Société qui lui a conféré ce titre. — Courage d l'opinion que montrent les adeptes dans beaucoup de localités, notamment dan la classe moyenne et la classe inférieure, R. 1862, p. 304.

MEMNON (LA FORÊT DE DODONNE ET LA STATUE DE), R. 1858 p. 50.

MÉMOIRE (LA), M., p. 140.

MER (LA), PAR M. MICHELET. A propos de cet ouvrage, un critique di que les anciens dieux de la mer, chassés de leur empire par M. Michelet, occu pent aujourd'hui plusieurs emplois professionnels sur la terre. — Pourquoi c critique dit peut-être plus vrai qu'il ne pense, R. 1861, p. 118.

MERCIER. Son opinion sur les apparitions des Esprits, R. 1859, p. 273

MÈRE, JE SUIS LA. Preuve d'identité donnée par l'Esprit d'une jeun fille à sa mère. — Il dit que l'Esprit conserve l'apparence du corps qu'il avai de son vivant. — Il visite sa mère dans ses rêves. — Conseil de l'Esprit don nant une nouvelle preuve de son identité. — Les souffrances de la fille sur l terre étaient des épreuves qui ont contribué à son bonheur comme Esprit R. 1858, p. 17.

MÈRE (UNE) ET SON FILS. En 1865, une mère s'étant suicidée, sou l'impression de la douleur que lui causait la mort de son fils, celui-ci fu évoqué.

Il dit qu'il serait heureux sans la faute de sa mère qui, pour se réunir à lui s'en est éloignée. Il demande des prières pour elle et il invite les mères qu l'écoutent à se rappeler, en voyant les yeux de leurs enfants s'éteindre, qu comme le Christ, ils montent le Calvaire, d'où ils doivent s'élever dans l gloire éternelle.

La mère, évoquée, dit qu'elle veut voir son fils; que Dieu n'est pas just puisqu'il ne comprend pas son désespoir. — L'évocateur cherche à calmer s douleur et ses emportements et lui montre la soumission à la volonté de Die comme moyen de se concilier sa miséricorde. Il dicte une prière à la mère qu voit une lueur d'espérance et promet de prier, C., p. 353.

MERVEILLEUX (LE) ET LE SURNATUREL. A la croyance au Esprits et à leurs manifestations la critique oppose que celles-ci sont contraire aux lois de la nature; or, le Spiritisme établit l'existence d'une loi de natur qui fait entrer tous les faits spirites dans l'ordre naturel, M., n° 7.

Réponse à l'objection tirée de la dérogation à la loi de gravitation dan le fait de l'enlèvement d'une table dans l'espace sans point d'appui, n^os^ 8, 78 79, 80.

Principes théoriques et observations pratiques, établissant la preuve de l'ac tion des Esprits dans les phénomènes médianimiques, n° 9.

Considérer comme merveilleux et surnaturel, et par suite comme *superstition*, tout ce qui ne peut être expliqué par les lois de la matière, c'est condamner la religion fondée sur l'existence d'un principe immatériel, n° 10.

Causes de l'inaptitude des matérialistes à juger sainement du Spiritisme. — D'où vient que les spirites, tout en admettant les effets qui sont la conséquence de l'existence de l'âme, n'admettent pas tous les effets qualifiés de merveilleux. — Réprobation du charlatanisme par les spirites, n° 11.

Pour discuter une chose, il faut la connaître, et l'opinion d'un critique sur une chose qu'il ne connaît pas n'a aucune valeur, n° 12.

Discuter les faits et les croyances rejetés par le Spiritisme, ce n'est pas le discuter lui-même. Qu'on se borne à discuter ce qu'il admet; pour cela, il faut l'étudier; si on n'en a pas le temps, on n'a pas le droit de le juger sans le connaître, n° 13.

Propositions résumant cette discussion, n° 14.

Acception primitive du mot *miracle*, sa signification actuelle. Preuve de l'impossibilité d'appliquer cette signification aux phénomènes spirites qui ne dérogent point aux lois de la nature. Distinction par des faits entre ce qui serait un véritable miracle et tout ce qui, étant naturel, peut paraître miraculeux au vulgaire. — Lumières que nous apporte le Spiritisme en nous montrant la puissance des êtres invisibles qui peuplent l'espace. — La loi qu'il nous révèle fait disparaître le merveilleux. — Les spirites ne font point de miracles; celui qui prétendrait en faire ne serait qu'un faiseur de dupes, n° 15.

Comment le Spiritisme vient en aide à la religion, et comment Dieu n'est ni moins grand ni moins puissant pour n'avoir pas dérogé à ses lois, n° 16.

Possibilité des apparitions, même de celle de la Salette qui divise même le clergé et qui, suivant les lois révélées par les Esprits, n'ont rien de surnaturel. — Puissance d'une explication rationnelle pour amener la conviction, même chez des gens qui n'ont vu aucun fait, n° 17.

Voy. sur le même sujet R. 1860, p. 267.

MERVEILLEUX (HISTOIRE DU) ET DU SURNATUREL, par M. Louis Figuier. Les adversaires du Spiritisme ont accueilli cet ouvrage avec une grande faveur, R. 1860, p. 274. Il passe en revue l'histoire d'Urbain Grandier, des convulsionnaires de Saint-Médard, des prophètes protestants, la baguette divinatoire, le magnétisme animal, et enfin les tables tournantes et les Esprits frappeurs. M. Figuier, en réunissant des preuves contre des faits de superstition et de charlatanisme, a aidé la tâche du Spiritisme; mais il a dépassé le but, faute d'examen et d'impartialité; il a poursuivi le faux jusque dans la vérité, p. 275.

Pour les tables tournantes, il les considère comme un *égarement* en plein dix-neuvième siècle, et cela sans connaître le premier mot de la science spirite, p. 276. Si M. Figuier croyait à l'existence de Dieu et de l'âme, à la survivance de l'âme au corps et à son individualité après la mort, on pourrait lui démontrer qu'il s'égare dans ses appréciations; mais il n'admet pas que l'homme puisse *placer au-dessus de lui d'invisibles puissances s'exerçant dans une sphère inaccessible*. Il est donc non-seulement matérialiste, mais athée, et ne peut comprendre le Spiritisme, p. 277, 278. Il constate que, malgré tous les efforts de la philosophie, l'*idée native* d'une puissance occulte a résisté, et confond les croyances religieuses et les superstitions, p. 279. Il y a cependant tant de phénomènes naturels auxquels il est forcé de croire, bien que les causes lui soient cachées! En niant toute puissance supérieure à l'humanité, il attaque la base même de la religion fondée sur l'existence de Dieu, p. 280.

Pour démasquer des abus, il n'est pas bon d'attaquer des principes qui sont la sauvegarde de la société. — Ce livre ne peut influencer les spirites qui sau-

ront le juger, et, comme tous les écrits contraires à la doctrine, il répandra le désir de la connaître. Ce qu'il faudrait prouver pour détruire cette doctrine, p. 281, 282.

M. Figuier prétend que les manifestations des tables tournantes et des médiums sont toutes modernes et prouve par là son ignorance du sujet qu'il a traité; néanmoins, le Spiritisme se propage sans aucune réclame, bien que le *Livre des Esprits* n'ait pas la prétention d'être amusant, p. 369. Comment M. Figuier explique ce succès. — Il est fâcheux qu'on ne puisse pas, pour le satisfaire, rendre l'âme analysable par les procédés chimiques, p. 370.

Le Spiritisme prouve l'activité de l'âme, et M. Figuier n'admettant pas qu'une chose inappréciable aux sens puisse produire des effets quelconques, traite tous les phénomènes spirites de chimères et d'illusions, quand d'autres y voient des espérances qui les rendent heureux. — Dans son volume sur les tables tournantes, treize chapitres sur dix-huit parlent d'histoires qui n'y ont aucun rapport, p. 371, et, lorsqu'il a prouvé la fausseté d'un ramassis de contes absurdes, il s'écrie : *Voilà le Spiritisme foudroyé!* Quant à son explication des manifestations physiques démentie par des faits qu'il omet ou qu'il ignore, elle aurait besoin d'un commentaire qui la fît comprendre, p. 372. Pour ce qui est du *Livre des Esprits*, M. Figuier juge sa philosophie *surannée* et sa morale *endormante*, p. 377. Voy. *Histoire du merveilleux* (*Appréciation de l'*), *par M. Escande.*

MÉRY (MORT DE JOSEPH). Méry avait l'intuition des idées fondamentales du Spiritisme. Il croyait à la pluralité des existences et avait conservé des souvenirs de ses vies antérieures. Conséquences de cette croyance, abstraction faite du Spiritisme. Une foule de gens ne sont séparés du Spiritisme que par bien peu de chose, et s'ils ne l'admettent pas, c'est parce qu'ils s'en font une fausse idée.

L'Esprit de Méry évoqué remercie la Société de son souvenir qui s'attache à la partie intime et vivante de son être, tandis que ses amis n'ont songé en le quittant qu'à sa personnalité qui les abandonnait. Il s'est dégagé sans trouble, car la tombe n'avait pas de voile pour lui. Il confirme ce qu'il disait à ses auditeurs étonnés de ses existences terrestres dont la dernière a été une sorte de résumé. Il est heureux, bien heureux, ayant la conscience d'avoir bien vécu, R. 1866, p. 212.

MES PAROLES NE PASSERONT POINT. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 7.

MESSIES (LES) DU SPIRITISME. Dissertations données par plusieurs Esprits, en des lieux différents, sur une mission nouvelle qui se prépare, R. 1868, p. 45.

Commentaire d'Allan Kardec sur les Messies du Spiritisme, p. 65.

Dissertation donnée par l'Esprit du Maître sur le même sujet, R. 1870, p. 224.

MÉTEMPSYCOSE. Extrait d'un roman feuilleton publié par le journal *la Liberté*, R. 1868, p. 150. Voy. *Trois Règnes* (*Les*), § 3.

MÉTHODE. Comment on doit procéder à l'étude du Spiritisme. — Simplicité des moyens qui doivent être employés par les adeptes pour l'enseigner, M., n° 18.

Véritable point de départ du Spiritisme. — Avant de rendre un homme spirite, tâchez, s'il ne l'est, de le rendre spiritualiste, n° 19.

Il y a deux classes de matérialistes. Dans la première sont les *systématiques* pour qui, après la mort, il ne reste qu'un cadavre (voy. E., n^{os} 147, 148 et *Adversaires* (*Aux*), ils sont réfractaires à toute explication rationnelle, M., n° 20.

La seconde classe comprend les matérialistes par indifférence ou *faute de*

mieux. L'incrédulité leur pèse. Présentez-leur quelque chose de rationnel, ils le comprendront et seront disposés à l'accepter. Moyens de conviction à employer vis-à-vis des uns et des autres, n° 21.

Incrédules de *mauvaise volonté* que la foi troublerait dans leurs jouissances matérielles; on ne peut que les plaindre, n° 22.

On voit aussi des incrédules de *mauvaise foi*, condamnant le Spiritisme par *intérêt personnel;* d'autres qui le sont par *pusillanimité*, par *scrupule religieux*, par *orgueil*, etc., n^{os} 23, 24.

Certains, après avoir tout cru avec exagération, en sont venus à tout nier par suite de mécomptes, croyant pouvoir demander aux Esprits ce que ceux-ci ne pouvaient pas dire, ils ont été mystifiés; on peut les appeler *incrédules par déception*, n° 25.

Il y a beaucoup de gens incertains, généralement spiritualistes par principe, et aussi beaucoup de spirites *inconscients* dont on trouve de nombreux exemples parmi les écrivains anciens et modernes, n^{os} 26, 27.

Classification des diverses variétés de spirites, n° 28.

Celui qui comprend la possibilité d'une chose avant de l'avoir vue est aux trois quarts convaincu. — Variété des moyens de conviction selon les individus. — Prépondérance du raisonnement, n° 29.

Inutilité des efforts tentés pour convaincre les incrédules, préférence à donner aux hommes de bonne volonté dont le nombre est grand, n° 30.

Pourquoi on ne peut faire un cours de Spiritisme expérimental comme on fait dans les sciences ordinaires où l'on manie la matière brute à volonté. Il faut donc commencer par tout expliquer théoriquement. De nombreux exemples ont montré la conviction gagnant par le raisonnement des personnes que les phénomènes n'avaient pu convaincre; d'autres convaincus avant d'avoir vu, n° 31.

Supériorité morale des convictions obtenues par l'étude et le raisonnement, n° 32.

Importance pour les personnes qui commencent l'étude par la théorie, des *manifestations spontanées* appuyées sur des témoignages irrécusables, n° 33.

Les faits ne doivent pourtant pas être négligés, car c'est par les faits longuement étudiés que le Maître est arrivé à la théorie; mais, suivant lui, ils ne suffisent pas, sans le raisonnement, pour déterminer une conviction. L'étude préalable les éclaire et justifie même les anomalies qu'ils présentent, ainsi que l'insuccès des tentatives faites pour les obtenir, n° 34.

Ordre dans lequel on doit lire les ouvrages du Maître, n° 35.

METZ (M. JOBARD SUR LES SPIRITES DE). M. Jobard écrit que le Spiritisme est en faveur dans la société éclairée de Metz. Observations sur la diffusion du Spiritisme dans les différentes classes de la Société. — Consolations qu'il procure à ses adeptes, R. 1861, p. 276.

MEURTRE. Voy. *Destruction* (*Loi de*), § 4.

MEURTRE DE CINQ ENFANTS PAR UN ENFANT DE DOUZE ANS. *Problème moral*, R. 1858, p. 284.

MEXICO. Voy. *Correspondance.*

MICHEL FRANÇOIS. L'Esprit de Michel François, maréchal ferrant, en Provence, sous Louis XIV, confirme la révélation qu'il a faite à ce monarque et indique le but de cette révélation, R. 1859, p. 337.

MILIEU (INFLUENCE DU) pour attirer ou repousser les Esprits, R. 1859, 10 et 86. Voy. *Influence du milieu.*

MILLIONS (LES) DE M. ALLAN KARDEC. Voy. *Voilà comment on écrit l'histoire.*

MINÉRAUX (LES) ET LES PLANTES. Voy. *Trois Règnes* (*Les*), § 1.

MIRACLE (DE L'EMPLOI DU MOT). Pourquoi, bien que le mot *miracl* dans son acception étymologique n'implique pas l'interversion des lois de l nature, M. Allan Kardec ne peut l'appliquer aux phénomènes spirites. Il en es de même du mot *démon* qui a été aussi détourné de son sens primitif. Il import de ne pas donner lieu à des malentendus par l'emploi de mots compris vulgai rement dans un sens différent de celui où on les emploie, R. 1867, p. 13 et 377, 378.

MIRACLE (LE) DU SPIRITISME. Quel est le miracle du Spiritisme e quels sont les miracles dont il laisse l'exploitation à l'Eglise, R. 1863, p. 22(

MIRACLES (LES). Signification du mot miracle, R. 1859, p. 253. Obser vation à propos de ce mot, p. 308.

Le phénomène de l'écriture directe n'a rien de miraculeux, p. 253.

Comment certains faits naturels peuvent passer pour miraculeux aux yeu du vulgaire. Le Spiritisme, en nous faisant connaître l'action des intelligence occultes, nous a éclairés sur le caractère des faits réputés miraculeux. Tels son une foule de phénomènes spirites ou magnétiques, p. 254. Opportunité de l vulgarisation des théories spirites, p. 256.

Les phénomènes spirites ne sont pas des miracles, R. 1865, p. 102. S'il e existe un, c'est l'indifférence d'hommes probes et intelligents pour des fait apportant des preuves palpables de l'immortalité de l'âme et de ses destinée futures, p. 103. Voy. *Caractères des miracles.*

MIRACLES DE BOIS D'HAINE (BELGIQUE). Un miracle selon l'Eglis R. 1869, p. 115. Explication des phénomènes, p. 179.

MIRACLES (LES) DE L'ÉVANGILE. § 1. **Supériorité de la natur de Jésus.** Nature des faits dits miraculeux rapportés dans l'Evangile. Leu possibilité prouvée par les faits historiques analogues et par tous ceux qui s reproduisent de nos jours. Renvoi pour le principe de ces phénomènes au mo *Fluides* (*Les*), G. ch. XV. n° 1.

Démonstration de la supériorité de la nature spirituelle de Jésus. — Pour quoi il n'agissait pas comme médium, mais en vertu de sa propre puis sance, n° 2.

§ 2. **Songes.** Comment le songe par lequel Joseph fut averti par un ang qui lui dit de fuir en Egypte n'a rien d'anormal, n° 3.

§ 3. **Etoile des Mages.** Possibilité de l'apparition d'une lumière ayan l'aspect d'une étoile. — Comment le fait a pu se produire, n° 4.

§ 4. **Double vue.** Relation des faits de double vue de Jésus relatifs *à so entrée à Jérusalem, au baiser de Juda, à la pêche miraculeuse* et *à la vocation d Pierre, André, Jacques, Jean et Matthieu.* — Puissance de la double vue d Jésus, constituant son état normal. — Comment, au moyen de cette faculté, a pu produire les faits dont il est question. — On voit dans les Evangiles d nombreux exemples de la vue de Jésus dans la pensée de ceux qui l'entouraien — Miroir intérieur réfléchissant la pensée qu'on croit ensevelie dans les secre de l'âme et qui se révèle à l'Esprit doué de la faculté de la voir, nos 5 à 9.

§ 5. **Guérisons.** 1° PERTE DE SANG. Dans l'exposé du fait, on trouv l'expression du mouvement fluidique qui s'opérait de Jésus à la malade. - Explication de la direction donnée à ce mouvement vers celle-ci, nos 10, 11.

2° AVEUGLE DE BETSAÏDE. Evidence dans ce cas de l'action magnétiqu graduelle quoique rapide, nos 12, 13.

3° PARALYTIQUE. Explication des paroles de Jésus : « Vos péchés vous son remis, » nos 14, 15.

4° LES DIX LÉPREUX. Leçons de tolérance que Jésus donne en guéri

sant indistinctement les Samaritains schismatiques et les Juifs orthodoxes, nos 16, 17.

5° Main sèche, n° 18.

6° La femme courbée. Fait prouvant qu'à cette époque la plupart des maladies étaient attribuées au démon, nos 19, 20.

7° Paralytique de la piscine. Signification de cette parole : « Ne pèchez plus, » adressée par Jésus au paralytique guéri: en quoi elle s'accorde avec la doctrine spirite. — Pourquoi Jésus semblait prendre à tâche d'opérer ses guérisons le jour du sabbat, nos 21 à 23.

8° Aveugle né. Admirable simplicité du récit évangélique. — Intolérance des Juifs orthodoxes mise en regard de celle des orthodoxes modernes. — Indication de l'intuition d'une existence antérieure dans la question des disciples demandant à Jésus : « Si c'est le péché de cet homme qui est cause qu'il est né aveugle. » — Action fluidique exercée dans cette guérison au moyen de la salive imprégnée de fluides, nos 24, 25.

9° Nombreuses guérisons de Jésus par lesquelles il atteste principalement sa puissance. — Termes dans lesquels il fait connaître sa mission à Jean-Baptiste. — Comment le Spiritisme prouve sa mission providentielle. — Le Spiritisme vrai; comment il triomphera de l'incrédulité, nos 26 à 28.

§ 6. **Possédés.** Textes des Evangiles rapportant les faits nombreux de délivrance de possédés opérés par Jésus et dans des cas où l'action d'une intelligence n'est pas douteuse. Examen du fait de l'envoi d'Esprits mauvais dans des corps de pourceaux. — Lumières que le Spiritisme apporte à l'art de guérir en faisant connaître la cause de certains maux. — Les Pharisiens accusant Jésus de tenir son pouvoir de Satan rapprochés de l'opinion de l'église sur les faits spirites, nos 29 à 36.

§ 7. **Résurrections.** 1° La fille de Jaïre; 2° Le fils de la veuve de Naïm. Explication de ces faits par la puissance fluidique de Jésus rappelant à la vie des personnes à l'état de syncope ou de léthargie, ainsi qu'il l'affirme lui-même. — Pourquoi le fait de la résurrection de Lazare n'infirme pas ce principe : qu'il ne peut y avoir de résurrection après la mort réelle, nos 37 à 40.

§ 8. **Jésus marche sur l'eau.** Relation du fait; son explication d'après les principes posés au ch. xiv, n° 43 de *la Genèse selon le Spiritisme* (voy. *Fluides* (*Les*), § 9). Double mode possible de production du fait, nos 41, 42.

§ 9. **Transfiguration de Jésus.** Relation du fait expliqué par les propriétés du fluide périsprital. — Comment les qualités fluidiques de Jésus montrent la supériorité de sa puissance morale, nos 43, 44. Voy. *Fluides* (*Les*), § 8.

§ 10. **Tempête apaisée.** Relation et explication du fait par la possibilité d'intelligences présidant à l'action des éléments, et, en tous cas, par la vue de l'Esprit de Jésus dormant, nos 45, 46.

§ 11. **Noces de Cana.** Ce miracle, qui n'est cité que par saint Jean, est le seul de ce genre et le premier que Jésus ait fait. Sa nature élevée ne lui permettait pas de le reproduire. — Sa possibilité par une action fluidique dont le magnétisme offre des exemples. — Explication rationnelle, n° 47.

§ 12. **Multiplication des pains.** Sens allégorique du récit de la multiplication des pains. Influence de la préoccupation d'Esprit sur la matière confirmée par les paroles prononcées par Jésus dans cette circonstance et dans celles où il entretient ses disciples du *levain des Pharisiens*, dont ils doivent se garder, et *du pain du ciel, du pain de vie* qui préserve de la faim. Enseignements que Jésus donne à ses disciples par ces paroles significatives, nos 48 à 51.

§ 13. **Tentation de Jésus.** Parabole de Jésus transformée en fait matériel. — Explication donnée par un Esprit, nos 52, 53.

§ 14. **Prodiges à la mort de Jésus.** Relation. Ces prodiges paraissent

avoir été si peu remarqués qu'aucun historien n'en fait mention. Causes naturelles qui ont pu ternir l'éclat du soleil. — Quelques apparitions ou visions, fait qui n'est point exceptionnel, ont pu être prises pour des résurrections par des gens prédisposés au merveilleux. — Ainsi des autres faits donnés comme des prodiges, nos 54, 55.

§ 15. **Apparitions de Jésus après sa mort.** Relation de tous ces faits expliqués par les lois fluidiques et les propriétés du périsprit, sans en excepter la tangibilité du corps fluidique. Les circonstances du récit démontrent que le corps de Jésus n'avait rien de matériel. Voy. *Fluides* (*Les*). Le Spiritisme prouve la possibilité de ces faits par la théorie et les faits analogues, sans qu'il soit porté atteinte à la nature exceptionnelle de Jésus. — Quel est le plus grand miracle de Jésus, celui qui atteste véritablement sa supériorité, nos 56 à 63.

§ 16. **Disparition du corps de Jésus.** Dans cette disparition les uns ont vu un fait miraculeux, d'autres ont supposé un enlèvement clandestin. Une autre opinion donne à Jésus, non un corps charnel, mais un corps fluidique qui pouvait disparaître du sépulcre. — Réfutation de cette opinion, nos 64 à 67.

MIRACLES (LES) DE NOS JOURS, par Aug. Bez. Récit des manifestations remarquables de Jean Hillaire, médium peu lettré, cultivateur dans la Charente-Inférieure, R. 1864, p. 253. Dévouement de Jean Hillaire à sa mission; son désintéressement absolu garantie de sa bonne foi, p. 254. Sa pénible existence; ses aptitudes variées comme médium. — Intérêt que présente la lecture de ce livre, p. 255.

MIRETTE. Roman spirite. Appréciation de cet ouvrage. — Communication spirite sur ce livre, R. 1867, p. 59 à 63.

MIROIRS MAGIQUES OU PSYCHIQUES (ESSAI THÉORIQUE SUR LES). Ce que sont les miroirs magiques. Circonspection que l'on doit apporter dans la vérification et l'appréciation des phénomènes spirites, R. 1864, p. 289.

Relation de phénomènes de vision obtenus par un tourneur des environs de Berne au moyen d'un verre où ce paysan lit les réponses aux questions qui lui sont posées. — Portrait de cet homme, son caractère, son ignorance du Spiritisme, son mode d'expérimentation, p. 290, 291. Relation d'une expérience intéressante, p. 292. Avertissements donnés à M. Allan Kardec par ce voyant, p. 293.

Selon le Maître, cet homme voit réellement; mais voit-il toujours juste? Appréciation de la nature de la faculté de cet homme. Le Maître suppose qu'il a le don de *seconde vue* (voy. *Emancipation de l'âme*, § 7, 8) et que le verre n'est pour lui qu'un moyen de fixer son attention, p. 294 à 297.

La superstition a consacré des procédés que le charlatanisme a exploités; le Spiritisme fournit les moyens de démasquer la fraude. Causes des erreurs et des excentricités des voyants et des extatiques dont il serait imprudent d'accepter les révélations sans contrôle et à la légère, p. 298 à 300.

Le Maître, étant retourné chez le voyant, rectifie ce qu'il a dit sur le rôle du verre que celui-ci emploie pour l'exercice de sa *vue spirituelle*. Il a observé chez le voyant des faits nouveaux qu'il rapporte; il constate la nécessité pour celui-ci du verre et en explique les effets. Il termine ses observations en disant que l'action du verre rappelle le phénomène appelé *Hypnotisme* que la science ne s'est pas donné la peine d'étudier parce qu'il avait des résultats analogues à ceux du magnétisme et du somnambulisme, R. 1865, p. 289.

MIROIRS PSYCHOGRAPHIQUES. Mention d'une étude sur ces objets, R. 1860, p. 67, 68.

MISÈRE (ÉPREUVE DE LA). Voy. *Egalité* (*Loi d'*), § 5.

MISÈRE HUMAINE (LA). *D. S.* La misère humaine gît tout entière dans l'avidité et l'insatiabilité de nos aspirations, R. 1860, p. 189.

MISÉRICORDE DIVINE. Comment il faut entendre ce mot, C., p. 106, n° 29.

MISSION DE L'HOMME INTELLIGENT SUR LA TERRE. Voy. *Bienheureux les pauvres d'esprit*, § 5.

MISSIONNAIRES (LES). *D. S.*, R. 1861, p. 94.

MISSIONS DES ESPRITS. Missions des Esprits inférieurs, R. 1858, p. 190. Les missions de l'Esprit dans un monde inférieur sont utiles à son avancement, p. 306. Un Esprit élevé dit qu'il doit aller en mission dans un monde inférieur, R. 1859, p. 243. Une mission d'Esprit incarné, R. 1861, p. 117. Voy. *Occupations et missions des Esprits* et *Messies* (*Les*) *du Spiritisme*.

MISS NICHOL, médium à apports. — Observation sur le peu d'importance des facultés de ce médium, R. 1869, p. 79.

MOBILE DE NOS ACTIONS (THÉORIE DU). Considérations sur l'influence que les Esprits exercent sur les hommes et sur le libre arbitre à l'aide duquel ceux-ci sont toujours les maîtres de résister aux entraînements auxquels ils sont exposés, R. 1858, p. 281. Voy. *Liberté* (*Loi de*), § 8.

MOBILIER D'OUTRE-TOMBE. Fonction du périsprit dans les apparitions, R. 1859, p. 198. Les vêtements et autres objets dont s'entourent les Esprits dans les apparitions, sont des apparences que les Esprits composent au moyen de fluides sur lesquels ils peuvent agir, p. 201. Ces objets peuvent produire des effets analogues à ceux des objets matériels dont ils ont l'apparence, p. 202. Tels seraient des fruits ayant la propriété de saturer. — Tous les Esprits ne possèdent pas au même degré la faculté d'agir sur les fluides, p. 203. C'est cette faculté qui procure aux Esprits les éléments de l'écriture directe, p. 204. Voy. *Laboratoire du monde invisible*, — *Fluides* (*Les*).

MOISE. Il y a deux parties dans la loi de Moïse : la loi de Dieu promulguée sur le Sinaï et la loi civile et disciplinaire. — Pourquoi la première est immuable, tandis que l'autre n'était que transitoire, Ev., ch. I, n^{os} 2 et 9. — Causes, suivant un Esprit, de la supériorité des manifestations de Moïse sur celles des prêtres égyptiens, R. 1858, p. 116. — *Dissertation spirite sur la défense d'évoquer les morts*. Différences entre la loi du Christ et celle de Moïse, fondées sur la différence du développement de l'intelligence humaine aux époques de Moïse et de la venue du Christ. — Chez les peuples contemporains de Moïse l'évocation des morts avait dégénéré en idolâtrie, et il a dû la proscrire; et cependant les chefs des synagogues usèrent de ces évocations, et souvent en usèrent mal. Que les adversaires cherchent; ils verront que si Dieu a voulu que cette pratique disparût, c'est afin de revivre avec plus d'éclat, lorsque les Esprits auraient progressé, R. 1863, p. 314. Voy. *Loi* (*La*) *de Moïse et la loi du Christ*, — *Défense* (*De la*) *d'évoquer les morts*.

MOISE RÉVÉLATEUR, G., ch. I, n° 10.

MOITIÉS ÉTERNELLES. Il n'existe pas d'union particulière et fatale entre deux âmes. — L'union existe entre tous les Esprits; plus ils sont parfaits, plus ils sont unis, E., n° 298.

Inexactitude du mot *moitiés*, dont plusieurs Esprits se servent pour désigner des Esprits sympathiques, n° 299.

Tous les Esprits parfaits sont unis entre eux. Dans les sphères inférieures, lorsqu'un Esprit s'élève, il n'a plus la même sympathie pour ceux qu'il a quittés, n° 300.

Deux Esprits sympathiques ne pourraient se compléter l'un l'autre sans perdre leur individualité, n° 301.

L'identité nécessaire pour la sympathie parfaite consiste dans l'égalité du degré d'élévation, n° 302.

Tous les Esprits doivent devenir sympathiques à mesure qu'ils parviennent au même degré d'élévation. — Les retardataires peuvent cesser de l'être, n° 303; R. 1858, p. 134.

MON AMI HERMANN. Histoire fantastique d'une double existence simultanée. Négation par les Esprits de la possibilité d'un pareil fait, R. 1859, p. 41

MONDE FANTASTIQUE. Voy. *Transmission de la pensée.*

MONDE (LE). Voy. *Systèmes du monde ancien et moderne.*

MONDE (LE) CORPOREL ET LE MONDE SPIRITUEL. Voy. *Ciel (Le) où est le ciel?*

MONDE DES ESPRITS (LE) est la doublure du monde des incarnés R. 1859, p. 226. — L'Esprit y retrouve ceux qu'il a aimés, R. 1858, p. 20 Amis qui nous entourent à notre entrée dans ce monde, 1861, p. 62, 82, 88 Impressions d'un Esprit avancé à son entrée dans le monde des Esprits; accuei qu'il y reçoit, 1862, p. 75. Entrée d'incrédules dans ce même monde. Voy. *Doc teur (Le) Claudius* et *Ouvrier (Un) de Marseille.*

MONDE (LE) INVISIBLE. Ce qui constitue le monde invisible, R. 1864 p. 107, 108. Solidarité qui, dans l'ordre général, existe entre le monde spiritue et le monde corporel, 1865, p. 71. Idées exprimées sur ce point par Lavater 1868, p. 135.

MONDE NORMAL PRIMITIF. Voy. *Esprit (L'), les Esprits,* § 2.

MONDES (FORMATION DES). Voy. *Formation des mondes, — Pluralit des mondes.*

MONDES (DIVERSITÉ DES). Voy. *Uranographie générale,* § 14.

MONDES (ÉTATS DES DIFFÉRENTS). Voy. *Ciel (Le), où est le ciel — Jupiter, — Mars, — Réincarnation (De la).* — § 1. **Mondes d'expiatio et d'épreuves.** Il suffit de considérer la terre pour reconnaître qu'elle est u des mondes d'expiation. — A quoi l'on doit reconnaître qu'elle n'est pas u monde primitif, Ev., ch. III, n° 13.

Causes des différences entre l'état d'avancement des diverses races qui peu plent la terre. — D'où viennent les Esprits qui y sont en expiation, n° 14.

Comment Dieu, dans sa bonté, fait tourner même le châtiment au profit d progrès de l'Esprit, n° 15.

§ 2. **Différentes catégories de mondes habités.** Conditions très-diffé rentes entre les mondes quant au degré d'avancement ou d'infériorité de leur habitants. — Etat relatif de la terre. — Passage des Esprits incarnés de mondes inférieurs dans les mondes plus élevés, suivant leur propre avancement n^os^ 3 à 5.

§ 3. **Mondes heureux.** Aussi nombreux que les grains de sable de l'Océa R. 1858, p. 347.

§ 4. **Mondes inférieurs et mondes supérieurs.** Cette qualification es relative. — Idée que l'on peut se faire d'un monde inférieur en prenant l terre pour point de comparaison. — Innombrables degrés qui séparent ce mondes des plus élevés. — Description de l'état physique et moral des habitant des mondes arrivés à un degré supérieur. — Relations amicales qui existen toujours dans ces mondes entre les peuples comme entre les individus. — Dan les mondes inférieurs on a besoin du mal pour faire sentir le bien, de la maladi pour faire apprécier la santé; dans les mondes supérieurs l'éternelle sérénité d l'âme procure une éternelle joie que l'Esprit humain ne saurait comprendre. I est donné à tous les enfants de Dieu d'arriver dans ces mondes par leur travai Ev., ch. III, n^os^ 8 à 12; C., p. 102; R. 1865, p. 69.

§ 5. **Mondes régénérateurs.** Chaque tourbillon planétaire entraîne avec lui ses mondes primitifs, d'exil, d'épreuves, de régénération et de félicité. Les mondes régénérateurs servent de transition entre les mondes d'expiation et les mondes heureux. — Etat physique et moral des habitants de ces mondes. L'Esprit du mal y conserve encore quelque empire; prions cependant pour qu'un monde régénérateur nous ouvre son sein après l'expiation, Ev., ch. III, nos 16 à 18.

§ 6. **Mondes intermédiaires ou transitoires,** particulièrement affectés aux Esprits errants, comme lieux de séjour temporaire, gradués selon la nature des Esprits, E., n° 234.

But dans lequel les Esprits se réunissent dans ces mondes, n° 235.

Les mondes transitoires ne sont pas perpétuellement affectés aux Esprits errants. Ce sont des globes en état de formation; la terre a été de ce nombre. Ainsi, rien n'est inutile dans la nature, n° 236; R. 1859, p. 125.

§ 7. **Progression des mondes.** Le progrès est une des lois de la nature; tous les êtres animés et inanimés y sont soumis. Les mondes progressent aussi matériellement. Comment s'accomplit le progrès. — Situation de la terre sous ce rapport, Ev., ch. III, n° 19.

§ 8. **Succession éternelle des mondes.** Voy. *Uranographie générale,* § 12.

MONDEUX (HENRI), PATRE CALCULATEUR. Notice sur Mondeux. Son Esprit évoqué dit avoir été calculateur voyant; on aurait dit qu'un Esprit déroulait devant lui la solution. Sa faculté était entièrement absorbée par les chiffres; maintenant elle se développe pour autre chose. — Il avait mission d'étonner les savants que Dieu voulait amener à chercher au-delà du corps. — Dans d'autres existences il avait rempli des missions analogues, et il doit recommencer sa carrière de médium. — Son Esprit était apte aux chiffres qu'un autre plus élevé lui passait. — Son existence médianimique l'a aidé moralement, plus qu'elle ne lui a procuré de profit matériel. — Observation sur le cachet d'identité qu'offre cette communication, R. 1861, p. 176.

MONOMANIE INCENDIAIRE PRÉCOCE. Fait rapporté par un journal qui laisse aux spécialistes le soin de rechercher les causes d'une telle monomanie, R. 1866, p. 161. Incompétence de ceux-ci ainsi que des philosophes et des théologiens, p. 162. Importance de la question, utilité de la recherche des causes des penchants innés, p. 163. Idées préconçues qu'apportent dans l'examen de ces questions ceux qui ne dédaignent pas de s'en occuper. Impossibilité de trouver une solution rationnelle si on n'admet la préexistence de l'âme, p. 164. Erreur de ceux qui induiraient de cettte solution que l'enfant incendiaire n'a pas progressé. — Responsabilité des parents. — Les spirites sont les meilleurs spécialistes en ces matières, p. 165. Approbation de cette appréciation par un Esprit, p. 166.

MONOMANIE PERSISTANT APRÈS LA MORT, R. 1858, p. 165.

MONOMANIE RELIGIEUSE, R. 1858, p. 349.

MONTAGNES (AGES DES). Voy. *Révolutions du globe,* § 2.

MORALE DE L'ÉVANGILE. Voy. *Evangile (L') selon le Spiritisme.*

MORALE DIVINE ET MORALE HUMAINE. Voy. *Claire.*

MORALE ÉTRANGE. — § 1. **Qui ne haït son père et sa mère** (S. Luc, ch. XIV, *v.* 25 à 27 et 33; S. Matthieu, ch. X, *v.* 37). Quelques paroles, rares du reste, de Jésus font un contraste étrange dans sa bouche. Ecrites après sa mort, elles ont pu être altérées, et elles l'ont été assurément en passant par plusieurs langues dans les traductions. — Pauvreté de la langue hébraïque où le même mot avait plusieurs significations. — Différence entre

la signification du mot *haïr* employé ci-dessus et de celui qui se trouve dans le texte grec de S. Luc. — Nécessité de tenir compte des mœurs et du caractère des peuples pour apprécier les formes du langage, Ev., ch. XXIII, nos 1 à 3.

§ 2. **Quitter son père, sa mère et ses enfants** (S. Matthieu, ch. XIX, *v.* 29; S. Luc, ch. XVIII, *v.* 28 à 30 et ch. IX, *v.* 61, 62). La pensée de Jésus était que les intérêts de la vie future l'emportent sur tous les intérêts et toutes les considérations terrestres, et le sens littéral n'est qu'une hyperbole montrant l'impérieux devoir de s'occuper de la vie future. — Nouveaux aspects sous lesquels le Spiritisme nous montre les liens de famille, nos 4 à 6.

§ 3. **Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts** (S. Luc, ch. IX, *v.* 59, 60). Ces paroles n'expriment aucun blâme à celui à qui elles s'adressent. Dans leur véritable sens, elles montrent que Jésus voulait faire comprendre à celui qu'il invitait à le suivre, qu'il devait plus s'attacher aux choses de la vie spirituelle qu'à celles qui tiennent à la matière, nos 7, 8.

§ 4. **Je ne suis pas venu apporter la paix, mais la division** (S. Matthieu, ch. X, *v.* 34 à 36; S. Luc, ch. XII, *v.* 49 à 53). Jésus, la personnification de la douceur, n'a pu apporter la guerre, il faut donc voir le sens véritable de ses paroles. — Toute idée nouvelle vraie, plus elle est grande, plus elle froisse d'intérêts et plus ses antagonistes frappent sur elle et sur ses partisans. C'est ainsi que Jésus fut victime de la haine des Pharisiens et des Scribes et que des milliers de partisans de son idée subirent le même sort. — Ténacité de l'intérêt. — Socrate avait déjà payé de sa vie l'enseignement d'une doctrine jusqu'à un certain point analogue à celle du Christ. Divisions qui naquirent entre les nombreuses sectes chrétiennes qui oublièrent le principe fondamental de Jésus. — Le Christ n'a fait qu'annoncer les luttes dont son nom serait le prétexte. — Opposition que rencontre le Spiritisme qui vient réaliser les promesses du Christ. — Le mal devait venir des hommes et non de lui, nos 9 à 18.

MORALE SPIRITE. Sublimité de la morale enseignée par les Esprits supérieurs, R. 1859, p. 5.

MORHÉRY. Voy. *Docteur (Le) Morhéry.*

MORRISSON (M.), MONOMANE. Monomanie persistante après la mort. — Esprit qui succombe à l'épreuve qu'il a choisie. — Nombreuses existences perdues pour le progrès de cet Esprit, R. 1858, p. 164.

MORT (LA). Observation sur le peu d'importance que les Esprits attachent à la mort, la vie de l'Esprit étant la véritable vie dont les existences terrestres ne sont que des épisodes, R. 1860, p. 208. Elle est un bonheur si l'on a bien accompli ses épreuves, 1862, p. 132. Elle n'est rien lorsqu'elle a pour résultat d'ouvrir une vie plus grande, plus large, plus utile que la vie humaine, 1867, p. 316.

Dissertation par l'Esprit d'un savant, incrédule sur la terre, qui invite ses amis terrestres à croire et à espérer pour aimer la mort tant redoutée, R. 1868, p. 363.

L'attente paisible de la mort pour l'Esprit préparé l'empêche de souffrir, R. 1862, p. 171. — Angoisses de l'incrédule au moment de la mort; clairvoyance que l'Esprit conserve à cet instant et avant le trouble qui précède le dégagement, p. 172.

Pour ne pas craindre la mort, croire en Dieu et en sa bonté, R. 1858, p. 141. Ce qu'il y a de navrant dans l'idée de quitter l'existence sans retour; vague des espérances données par la religion, 1859, p. 85. L'incertitude sur l'état de l'âme après la mort levée par le Spiritisme, p. 86.

Exemples des sensations éprouvées par des Esprits au moment de la mort, R. 1862, p. 132, 140, etc.

Prédiction par un malade, deux mois avant sa mort, du jour fixe où elle arriverait. — Spectacle des grandeurs célestes entrevues par le malade avant de mourir, 1863, p. 251.

Dissertation sur la mort prématurée, affirmant le bonheur d'un Esprit qui a traversé heureusement ses épreuves, R. 1863, p. 285.

La mort ne modifie pas les opinions de ceux qui s'en vont, R. 1863, p. 160. Voy. *Vie (La) et la mort.*

MORT (APPRÉHENSION DE LA). Sentiment de l'avenir inné en l'homme qui, malgré cette croyance instinctive, appréhende la mort. — Causes providentielles de cette appréhension; comment elle diminue; comment on en est affranchi. — Pourquoi il était sage de ne pas éblouir l'homme dont la raison n'était pas assez forte pour supporter de trop vives clartés, C., ch. II, nos 1 à 4.

Causes d'incertitude tirées de l'aspect sous lequel la religion présente la vie future, la nature et les propriétés de l'âme, les tortures illogiquement éternelles des damnés, l'état tout aussi illogique des âmes dans le purgatoire et la béatitude contemplative éternellement inutile des élus, etc., nos 5 à 7.

Causes d'appréhension résultant de l'appareil lugubre que les usages et les cérémonies donnent à la mort et de la barrière infranchissable que l'Eglise place entre les morts et les vivants, les réprouvés et les élus, ceux-ci jouissant éternellement du spectacle des souffrances de ceux-là, nos 8, 9.

Pourquoi les spirites n'appréhendent pas la mort; comment ils l'envisagent, n° 10 et R. 1865, p. 33. Voy. *Peines et jouissances futures*, § 5.

MORT APPARENTE. Voy. *Emancipation de l'âme*, § 4.

MORT DE M. BIZET, CURÉ DE SÉTIF. LA FAMINE PARMI LES ESPRITS. Notice sur M. Bizet. — Communication de son Esprit; son trouble passager. Horrible spectacle de la famine parmi les Esprits victimes de ce fléau, qui ne se croient pas morts et ressentent les tortures de la faim. — Opinion que, de son vivant, il avait du Spiritisme. — Sa modestie à propos de ses bonnes actions. — *Observation* sur les Esprits arriérés qui conservent après la mort les illusions et les besoins de la chair, état douloureux, mais non comparable à l'éternité des peines. Importance capitale des révélations des Esprits sur la vie spirituelle, R. 1868, p. 170.

MORT DE M. GUILLAUME RENAUD, DE LYON. La mort de ce spirite a été le prétexte d'un sermon injurieux pour sa mémoire dans un village de la Haute-Saône. — Avant sa mort M. Renaud avait reçu l'absolution qui fut déclarée nulle par le clergé, et l'entrée de l'Eglise fut refusée à son corps. — Communication de son Esprit. — Son dégagement, son trouble, son réveil, R. 1863, p. 81.

MORT D'UN SPIRITE. L'Esprit évoqué est heureux du peu de bien qu'il a fait et d'être à l'abri des souffrances et des besoins corporels. La connaissance du Spiritisme aide au dégagement de l'Esprit qui éprouve plutôt de l'admiration que de l'étonnement de ce qu'il voit. Il lui semble sortir d'un profond sommeil. L'instant du trouble n'a pas été appréciable pour lui. En se reconnaissant, il a éprouvé une sensation analogue à celle que nous ressentons en respirant un air pur au sortir d'une salle enfumée. — Conseils de l'Esprit à ses amis. — Refus de preuves exagérées d'identité, R. 1859, p. 244.

MORT (PEINE DE). Voy. *Dissertation (Loi de)*, § 7.

MORT (SUR LA) DES SPIRITES. Depuis quelque temps la mort a enlevé un assez grand nombre de spirites fervents et dévoués dont le concours eût été utile à la cause. Quelle conséquence y a-t-il à tirer de ce fait? — Réponse à la question par l'Esprit de saint Louis, R. 1865, p. 213.

MORTS (LES). Voy. *Défense* (*De la*) *d'évoquer les morts*, — *Toussaint* (*La*) *et la fête des morts*, — *Jour* (*Le*) *des morts dans l'espace*, — *Commémoration des morts.*

MORTS PRÉMATURÉES. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 10.

MORTIFICATIONS. Voy. *Conservation* (*Loi de*), § 5.

MORZINES. Voy. *Etudes sur les possédés de Morzines.*

MOTS NOUVEAUX. Nécessité de la création de mots nouveaux pour les choses nouvelles, dans l'intérêt de la clarté du langage, afin d'éviter la confusion occasionnée par le sens multiple des mêmes termes, E., INTROD., § 1 Q., p. 19, 20. Voy. *Miracle* (*De l'emploi du mot*).

MOUVEMENT DES CORPS SOLIDES. Comment il est opéré par les Esprits, R. 1858, p. 152. Voy. *Manifestations spirites*, § 6, — *Fluides* (*Les*), § 9

MOUVEMENT (LE) POUR LES ESPRITS. Pour les Esprits il n'y a ni distance ni temps; le mouvement est rapide comme la pensée, R. 1861, p. 83

MOZART. Observations sur le dessin de la maison de Mozart dans Jupiter R. 1858, p. 264. *Entretien avec son Esprit.* Concordance de l'enseignement des Esprits, p. 137. Qu'est-ce qu'un médium? — L'âme et l'Esprit. — L'âme au moment de la mort, p. 138. — Enveloppe fluidique de l'âme. — Sensations de l'âme après la mort. — Hiérarchie des Esprits fondée sur le développement de leurs vertus. — Globes de différents degrés, p. 139. La musique dans la planète Jupiter. — La vie humaine courte dans les planètes inférieures est plus longue dans les mondes élevés, p. 140. — Nécessité des incarnations pour l'avancement de l'Esprit, p. 141, 142. — Ayant un corps, l'Esprit comprend moins l'éternité — Nous sommes insensés de croire que notre terre est l'univers qui, œuvre de Dieu, est éternel et infini. — Pour ne pas craindre la mort il faut croire en Dieu et en sa bonté, p. 141. Les Esprits sont heureux des hommages que nous rendons aux bienfaiteurs de l'humanité souffrante, p, 142. Voy. *Musique* (*La*)

MUHR (LE DOCTEUR), de son vivant, croyait à l'existence et aux manifestations des Esprits, qu'il appelait *gnomes*. Il croit maintenant que les Esprits peuvent quelquefois apparaître sous différentes formes. Utilité suivant lui pour l'avancement de l'Esprit, des missions qu'il remplit dans un monde inférieur, R. 1858, p. 305, 306. L'homœopathie est le commencement des découvertes des fluides latents, p. 307.

MURGER (HENRI). Dans une communication spontanée, l'Esprit salue avec bonheur sa nouvelle patrie. — Evoqué, il dit qu'il pressentait de son vivant les idées spirites et qu'il n'a pas été troublé après sa mort. La joie l'a inondé. Il désire que ses amis terrestres élèvent leur Esprit vers le ciel. Il se voit entouré d'amis, de poëtes qui lui apprennent à parler. — Vraies joies des Esprits comparées aux fausses joies terrestres, R. 1861, p. 87.

MUSCLE CRAQUEUR (LE). Article de l'*Abeille médicale*, R. 1859, p. 141 Réfutation du système, p. 144 *et suiv.* Observations du journal *la Mode*, p. 148 Q., p. 13, 14.

MUSÉE DU SPIRITISME. R. 1869, p. 178.

MUSIQUE (LA) dans les différents mondes, R. 1858, p. 140. *Musique d'outre-tombe.* Entretien sur une sonate de Mozart. « Sur la terre, dit l'Esprit de Mozart, vous faites de la musique; ici, toute la nature fait entendre des sons mélodieux. » Il y a dans l'erraticité des œuvres musicales et des instruments d'une perfection dont les nôtres ne peuvent donner une idée, R. 1859, p. 123 à 125. *La musique et les harmonies célestes. D. S.*, R. 1869, p. 87. *La musique spirite. D. S.*, R. 1869, p. 30.

MUSIQUE DANS L'ESPACE. Faits d'audition dans l'espace de sons accompagnant un jeune homme jouant du violon et perçus par lui et par plusieurs témoins se trouvant auprès de lui. Ce phénomène s'est reproduit journellement pendant trois mois. M. Allan Kardec pense qu'il avait pour but d'amener ce jeune homme aux idées spirites. Sa cessation à un moment où l'on en désirait la continuation prouve qu'il n'était pas le résultat d'une supercherie et qu'il était indépendant de la pensée du jeune homme, R. 1868, p. 340.

MUSIQUE (INFLUENCE DE LA) SUR LES CRIMINELS, LES FOUS ET LES IDIOTS. Article du journal *le Siècle* mentionnant les bons résultats obtenus par l'enseignement de la musique dans le pénitencier de Melun. Il rapporte qu'un aliéniste qui ne croyait qu'à l'efficacité des douches et de la camisole de force allait les appliquer à un fou furieux qui se calma subitement en entendant chanter, ce qui ne changea en rien l'opinion du docteur. *Les gens à systèmes,* dit l'article, *sont ainsi faits; les faits ne peuvent rien sur eux.* Il cite le parti avantageux tiré de la musique en divers hospices d'aliénés et une épreuve heureuse tentée sur un crétin. — L'auteur de l'article est anti-spirite par système, bien qu'à propos des aliénistes il dise : *Les gens à système,* etc. — Si la musique agit sur les mœurs, elle ne suffit pas; il faut parler à l'âme après avoir adouci le cœur; il faut éveiller la foi en Dieu, en l'âme et en son avenir.

Influence du Spiritisme sous ce rapport. Il jette un nouveau jour sur les maladies mentales et doit amener des modifications dans leur traitement. — Observations sur les différences caractéristiques de la folie et de l'idiotisme; conséquences de ces différences. — Pourquoi ceux qui agissent sur l'homme comme sur une machine organisée font si souvent fausse route, R. 1864, p. 257.

MYSTÈRES CACHÉS AUX SAGES ET AUX PRUDENTS. Voy. *Bienheureux les pauvres d'esprit,* § 3.

MYSTÈRES (LES) DE LA TOUR SAINT-MICHEL, DE BORDEAUX. Dans un caveau de cette tour sont des cadavres momifiés dont l'un a la figure et les membres contractés faisant présumer qu'il a été enterré vivant et que son agonie a été terrible. Evoqué, son Esprit dit que l'expiation est toujours obligatoire pour le criminel; il avait assassiné sa femme dans son lit. — Enterré vivant dans une fosse, il est mort comme un enragé. Son Esprit est resté attaché à son corps environ quinze jours; puis il s'est vu au milieu d'Esprits comme lui remplis de douleur et désespérant de leur pardon. (Sauf la fournaise, n'y a-t-il pas là les pleurs et les grincements de dents de l'enfer?) Le Maître fait observer que cet état dure tant que l'Esprit ne se repent pas, que le repentir amène l'espérance qui console et le désir de la réparation; que la toute-puissance de Dieu ne pouvant être admise sans la prescience, on peut demander pourquoi Dieu tirerait du néant une âme qu'il sait devoir faillir pour la vouer à des peines éternelles?

Après de longues souffrances, l'Esprit a vu que Dieu est son but. Il a accepté l'évocation comme une confession agréable à Dieu. Il savait, avant sa dernière incarnation, qu'il était exposé à y commettre un crime et il avait son libre arbitre qui pouvait le disposer à y résister. — Un Esprit peut choisir une vie dans laquelle il sera exposé à commettre des crimes, en vue de résister à la tentation de les commettre.

La femme assassinée est incarnée aux Antilles, elle est encore enfant. Son Esprit évoqué est troublé au souvenir de sa précédente existence. Heureux résultats de l'oubli pour cette femme à l'état de veille.

L'assassin avait un complice dont l'Esprit est resté dans un état d'infériorité stationnaire; évoqué, il est excité à la prière par l'évocateur, et la prière le porte à désirer un état meilleur et à s'efforcer de l'acquérir, R. 1862, p. 323 à 334.

Observations sur le cachet d'identité des Esprits évoqués et sur les effets d
la prière, p. 335.

MYSTIFICATIONS (DES). Les mystifications des Esprits sont un incon
vénient dont on peut se préserver en ne demandant au Spiritisme que ce qu'
peut nous donner en pratiquant le bien et en écartant tout ce qui s'éloigne d
l'objet essentiel du Spiritisme qui est notre amélioration. Pourquoi Dieu perme
les mystifications. — Roueries des Esprits mystificateurs, M., n° 303.

Les Esprits qui peuplent l'espace autour de la terre venant de l'humanit
terrestre, le plus grand nombre d'entre eux est mauvais, et ils interviennen
fréquemment dans nos rapports médianimiques, parce que nous sommes nous
mêmes imparfaits. — Comment nous devons nous préserver de leurs atteinte
R. 1863, p. 249.

Les mystifications sont des épreuves, et les bons Esprits nous aident, à l
condition que nous ferons tous nos efforts pour les surmonter, p. 250.

MYTHOLOGIE (LA) est fondée sur les idées spirites; elle a divinisé le
Esprits agissant sur la matière avec des attributions spéciales, R. 1859, p. 249
Voy. *Origines.*

N

NABUCHODONOSOR (UN NOUVEAU). Relation de faits étranges et du genre de vie adopté par une jeune seigneur russe qu'une somnambule dit avoir la maladie de Nabuchodonosor, R. 1865, p. 343. Réflexions sur l'assimilation de la maladie de cet homme avec un fait qui serait accepté comme naturel, tandis qu'on le repousse comme fait merveilleux, p. 347. Cet état est causé par une violente obsession d'un Esprit qui, dans une autre existence, commit avec l'obsédé, alors son subordonné, diverses actions dont ils portent aujourd'hui la responsabilité. Suivant les Esprits consultés, Nabuchodonosor n'était qu'un obsédé qui se croyait changé en bête, p. 349.

C'est ainsi que le Spiritisme dégage la vérité déguisée dans les écritures sous une forme allégorique. Il ne faut donc pas se hâter de condamner ce qui est écrit dans les livres sacrés et dont on ne connaît pas l'esprit. — On voit par cet exemple et celui de Nabuchodonosor que les obsessions sont à la fois des épreuves et des châtiments, p. 351.

N'ALLEZ POINT CHEZ LES GENTILS. Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau*, § 2.

NATURE DIVINE (DE LA). Voy. *Dieu*, § 3.

NATURE (LA) est le trône extérieur de la puissance divine, la puissance effective du Créateur. — Développement de cette définition, R. 1862, p. 284.

NATURE (DE LA) DES PEINES ET DES RÉCOMPENSES. Comment, dès cette vie, on peut, par analogie, se faire une idée des peines et des récompenses qui attendent chacun de nous dans l'autre, R. 1870, p. 26. La nature de la peine correspond exactement à la nature de la faute. — Développement de ce principe dans l'application, p. 27. Conséquences de nos efforts à maîtriser les tendances matérielles et de la recherche exclusive des jouissances de l'intelligence, p. 28. On souffre du mal qu'on a fait, R. 1858, p. 86. L'oisiveté de l'Esprit est infligée comme punition d'une vie oisive, R. 1859, p. 335. Voy. *Peines et jouissances futures*, § 4.

NAUFRAGE DU BORYSTHÈNE. Désespoir des passagers devant le danger ; l'un d'eux veut se suicider ; on lui arrache son arme. — Un prêtre bénit les passagers et sa voix remue tous les cœurs. — Enseignement que fournit cette spontanéité de la prière dans un péril imminent, R. 1866, p. 43. Pensées, en pareille circonstance, d'un spirite sincère ; il sait qu'il doit s'efforcer de conserver sa vie, mais il ne craint pas la mort, p. 44.

Communication sur l'influence de la prière. — Curieuse circonstance qu'elle révèle sur l'homme qui voulait se suicider. — Exhortation à la prière pour les malheureux naufragés, p. 45. Communication sur la sensation que les Esprits forts eux-mêmes éprouvent, en face du péril, de l'utilité de la prière, p. 46.

NAZARÉEN. Nom donné dans l'ancienne loi aux Juifs qui faisaient vœu de conserver une pureté parfaite. — Plus tard les Juifs donnèrent ce nom aux premiers chrétiens, par allusion à Jésus de Nazareth, Ev., INTROD., § 3.

NE CROYEZ PAS A TOUS LES ESPRITS. Voy. *Il y aura de faux christs et de faux prophètes*, § 4.

NE JUGEZ PAS AFIN QUE VOUS NE SOYEZ PAS JUGÉS. Voy. *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux*, § 5.

NE METTEZ PAS LA LAMPE SOUS LE BOISSEAU. — § 1. **Lampe sous le boisseau. Pourquoi Jésus parle en parabole** (S. Matthieu, ch. v, *v.* 15; S. Luc, ch. VIII, *v.* 16, 17; S. Matthieu, ch. XIII, *v.* 10 à 15). Jésus ne veut pas qu'on mette la lampe sous le boisseau et, s'il parle en parabole, c'est, ainsi qu'il le dit lui-même, parce qu'on ne le comprendrait pas. Il veut que l'enseignement soit proportionné à l'intelligence de ceux qui le reçoivent. — Pourquoi ce qu'on doit taire momentanément doit être découvert plus tard. Pourquoi les hommes en possession de certaines vérités les cachent; mais, ainsi que le dit Jésus, il n'y a rien de secret qui ne doive être connu un jour. Ce n'est que sur quelques points abstraits de sa doctrine que Jésus a parlé en paraboles; sur ce qui touche à la morale, il est parfaitement clair; cependant, même avec ses apôtres, il a réservé certains points pour des temps ultérieurs. — Complément que le Spiritisme apporte à sa doctrine, Ev., ch. XXIV, nos 1 à 7.

§ 2. **N'allez point chez les gentils** (S. Matthieu, ch. x, *v.* 5 à 7). Le Christ ne pensait pas que ses apôtres fussent encore assez éclairés pour aller prêcher chez les gentils qui manquaient de la base même de sa doctrine reposant sur le monothéisme. — Les adeptes du Spiritisme doivent aussi s'abstenir de toute propagande auprès des incrédules systématiques et ne s'adresser qu'à ceux qui désirent recevoir la lumière, nos 8 à 10.

§ 3. **Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin** (S. Matthieu, ch. IX, *v.* 10 à 12). C'est aux déshérités que Jésus apportait des consolations, et sa parole trouve son application dans le Spiritisme. — Pourquoi la médiumnité est accordée à des gens indignes, nos 11, 12.

§ 4. **Courage de la foi** (S. Matthieu, ch. x, *v.* 32, 33; S. Luc, ch. IX, *v.* 26). Le courage de l'opinion est méritoire, et Jésus flétrit, au point de vue de sa doctrine, ceux qui fuient devant les conséquences de leur opinion. Ils perdent le bénéfice de leur foi, parce qu'elle est égoïste. Les paroles du Christ s'adressent aussi aux spirites, nos 13 à 16. Voy. *Courage de l'opinion.*

§ 5. **Porter sa croix. Qui voudra sauver sa vie la perdra** (S. Luc, ch. VI, *v.* 22, 23, et ch. IX, *v.* 23 à 25; S. Marc, ch. VIII, *v.* 34 à 36; S. Matthieu, ch. x, *v.* 39; S. Jean, ch. XII, *v.* 24, 25). Jésus recommande de supporter courageusement les tribulations que la foi peut susciter. Les fidèles recevront dans la vie future le prix de leur courage, tandis que ceux qui sacrifient les biens célestes aux jouissances terrestres ont déjà reçu leur récompense, nos 17 à 19.

NE SÉPAREZ PAS CE QUE DIEU A JOINT. — § 1. **Indissolubilité du mariage** (S. Matthieu, ch. XIX, *v.* 3 à 9). Les lois de la nature sont immuables, les lois humaines changent selon les temps, les lieux et les progrès. — Variété des lois civiles relatives au mariage dans les divers pays. — Ce que Dieu veut dans le mariage, et ce que les hommes y ont substitué. — Résultats des engagements contractés en dehors de la loi d'amour. — Utilité de la loi civile qui n'est nullement un obstacle à l'accomplissement de la loi divine, Ev., ch. XXII, nos 1 à 4.

§ 2. **Le divorce** sépare légalement ce qui est séparé de fait. Pourquoi il

n'est pas contraire à la loi de Dieu, et pourquoi l'Eglise elle-même ne saurait le condamner. — Opinion de Jésus sur le divorce, n° 5.

NE VOUS METTEZ POINT EN PEINE D'AVOIR DE L'OR. Voy. *Cherchez et vous trouverez*, § 3.

NÉANT. Conséquences de la croyance au néant après la mort et de la croyance à la survivance de l'âme, G., ch. I, n° 37. Voy. *Avenir (L') et le néant, — Peines et jouissances futures*, § 1.

NÉANT DE LA VIE. *D. S.* La vie est un point dans l'éternité, R. 1860, p. 353.

NÉCESSAIRE ET SUPERFLU. Voy. *Conservation (Loi de)*, § 4.

NÉCESSITÉ DE L'INCARNATION. Voy. *Incarnation des Esprits.*

NÉCROLOGIE. 1° BERBRUGGER (M.) d'Alger. Courte notice sur M. Berbrugger. — Discours prononcé sur sa tombe. — Communication dictée par son Esprit, R. 1869, p. 252, 275, 278.

2° BRUNEAU (M.), membre de la Société spirite de Paris. Modestie de M. Bruneau. — Les journaux parlant de sa mort ont dit qu'il avait été de l'école saint-simonienne; ils se sont gardés de dire qu'il était spirite. Pourquoi, s'il était en possession de la vérité philosophique, le saint-simonisme n'a-t-il jeté qu'un éclat passager ? — Pourquoi la philosophie est changeante; pourquoi le saint-simonisme ne vivra bientôt plus que dans l'histoire. Pourquoi le Spiritisme sera stable, R. 1864, p. 388.

3° CAILLEUX (MORT DU DOCTEUR). Voy. *Docteur Cailleux (Mort du)* à la lettre D.

4° COMTE (M. LE) D'OURCHES, l'un des premiers vulgarisateurs des idées spirites. Sa croyance aux Esprits a été jugée avec modération par la presse à l'occasion de sa mort, R. 1867, p. 186.

5° D'AMBEL (M.). Malveillance des journaux à l'occasion de la mort de M. d'Ambel, mise en regard des convenances que les spirites observent en pareille occasion à l'égard de leurs adversaires, R. 1866, p. 392.

6° DEGAND (M.). Courte notice sur cet adepte sincère et dévoué, R. 1869, p. 279.

7° DEMEURE (LE DOCTEUR). Voy. *Docteur (Le) Demeure* à la lettre D.

8° DICKENS (CHARLES). Extrait du journal *La Solidarité.* — Remarques de la *Revue* sur cet article, qui reproche à Balzac d'avoir tué l'âme et le sentiment sous le ridicule. Communication de l'Esprit de Charles Dickens. — Appréciation de son œuvre et de sa vie, R. 1870, p. 254.

9° DIDIER (M.), *libraire-éditeur.* Commentaires de quelques journaux sur sa mort. — Allocution prononcée par M. Allan Kardec, à l'occasion de sa mort, dans une séance de la Société spirite de Paris. — Notice sur M. Didier, R. 1866, p. 10.

10° DIRECTRICE (LA) DE L'ASILE ÉMILIE. Extrait d'un article du journal *Le Lien*, sur le décès de madame Bouyer. — Communication de l'Esprit de cette dame, R. 1870, p. 322.

11° DISCOURS SPIRITE prononcé sur la tombe d'un habitant de Pierrefonds, M. *Lamidioux.* — Communication de l'Esprit du défunt sur sa vie, pendant laquelle il n'a pas craint la mort, et sur sa situation comme Esprit, R. 1870, p. 192.

12° DOZON (MADAME). Sérénité avec laquelle la foi spirite de cette dame lui a fait envisager la mort pendant de longues souffrances, R. 1866, p. 390.

13° EVÊQUE (L') DE BARCELONE. L'auto-da-fé ordonné par ce prélat a

contribué à faire connaître et à propager le Spiritisme en Espagne. Comm nication spontanée de son Esprit reconnaissant son erreur et demandant persécuté des prières pour le persécuteur, R. 1862, p. 231.

14° FOULON (MADAME). Voy. *ce mot à la lettre F.*

15° FORNIER-DUPLAN (M.). Quelques mots sur ce zélé spirite, R. 18 p. 391.

16° GIRARD (M. GRÉGOIRE), *de Sétif.* Courte Notice sur ce zélé spir R. 1869, p. 279.

17° HOME (MADAME). Relation de sa mort par un critique railleur spirites. — Observations sur la confiance des Spirites dans la continuation leurs rapports avec les âmes de ceux qu'ils ont perdus, R. 1862, p. 234.

18° LECLERC (M.). Quelques mots sur la vie de cet homme de bien. Discours prononcé sur sa tombe. — Communication de son Esprit; express de sa reconnaissance pour la bienveillance du Maître envers les siens; émotion à la vue du spectacle grandiose du monde où il est entré; son saisi ment à sa mort foudroyante; ses regrets à cause de sa famille; sa soumissio la volonté de Dieu. Son trouble passager subitement interrompu; son bonh par sa réunion aux bons amis qui l'ont accueilli. — Allusion à un malheur repentant, pour lequel il demande des prières, R. 1867, p. 27.

19° MATHIEU (M. P.-F.). Notice sur cet homme de bien, R. 1864, p. 96.

20° MONVOISIN (M.). Notice sur sa vie et ses œuvres, R. 1870, p. 158.

21° QUINEMANT (M.), *de Sétif.* Calme de sa mort. — Son Esprit affirme bonheur à la vue de la réalisation de ses idées sur le monde invisible. — C titude qu'il a acquise du prochain triomphe de ces idées. — Explication de dernière maladie. — Encouragements à M. Dumas, de Sétif, à persévérer d la propagation du Spiritisme, R. 1867, p. 182.

22° RENÉ CAILLE (MADAME), *inspectrice générale des salles d'asile du Ha Rhin et du Bas-Rhin.* Notice sur cette dame; sa foi spirite; sa participatio la propagande de la doctrine. — Communication de son Esprit, R. 1870, p.

23° VAUCHEZ (MADAME). Extrait de la lettre de décès de cette dame, af mant sa foi spirite et celle de sa famille, R. 1869, p. 279, 280.

NÉGATEURS (LES) attribuent les phénomènes à des causes qu'il leur plus difficile d'expliquer que celles que le Spiritisme leur assigne, R. 18 p. 64.

NÈGRE (LE) PA-CÉSAR. L'Esprit de ce nègre dit être plus heureux sur la terre, quoiqu'il fût libre, parce qu'il n'est plus noir. — Remarque cette réponse. — Il se réincarnera dans un corps blanc pour échapper au r pris. — Un blanc peut être réincarné dans un corps nègre pour expier souffrances qu'il a fait endurer à des nègres (Réponse de SAINT LOUIS), R. 18 p. 162.

NOCES DE CANA. Voy. *Miracles de l'Évangile,* § 11.

NODIER (CHARLES). Mention d'un opuscule de cet auteur intitu *Lydie ou la Résurrection,* rempli d'idées spirites, R. 1860, p. 262.

NON PERFECTION DES ÊTRES CRÉÉS. V. *Perfection (Sur la n des êtres créés.*

NOTICES HISTORIQUES. Ces notices, formant le § 3 de l'introducti de l'*Evangile selon le Spiritisme,* sont distribuées dans ce Répertoire selon l ordre alphabétique.

NOURRITURE DE L'HOMME (SUR LA). *D. S.,* R. 1863, p. 388.

NOUVELLE TACTIQUE DES ADVERSAIRES DU SPIRITISME. Voy. *Adversaires (Aux) du Spiritisme.*

NOUVELLES DE LA GUERRE. A la suite de l'évocation d'un des soldats tués à la bataille de Magenta, se présente l'Esprit d'un zouave qui, après avoir été tué, ne s'est pas d'abord cru mort. Influence et action des Esprits dans les combats. — Tel qui occupait un rang élevé sur la terre, descend dans le monde des Esprits au-dessous de ses subordonnés terrestres. — De la forme que revêtent les Esprits. — Métamorphose qui s'opère dans leurs idées au moment de la mort. — Dans les événements humains Dieu a un but inconnu aux hommes, R. 1859, p. 184.

NOVEL. Esprit qui révèle les angoisses qu'il a éprouvées pendant le dégagement et son effroi à la vue de ses fautes commises dans toutes ses incarnations. — Sa honte en voyant la lumière qui éclairait les replis les plus secrets de son âme. — Douleur acharnée qu'il cherchait à fuir. — Son effroi à la vue de l'éternité. — Angoisses de l'âme qui souffre sans trève et sans repentir. — Soulagement que lui ont procuré l'appel de son ami médium et les enseignements de ses guides ; il a prié, Dieu l'a entendu, C., p. 308.

NUIT (UNE) OUBLIÉE ou La Sorcière de Manouza. Nouvelle, dictée par l'Esprit de Frédéric Soulié, R. 1858, p. 315 ; 1859, p. 24, 52.

NUL N'EST PROPHÈTE DANS SON PAYS. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 1.

O

OBÉISSANCE ET RÉSIGNATION. Voy. *Bienheureux ceux qui sont do et pacifiques*, § 4.

OBJECTIONS. Réponse au reproche adressé aux adeptes d'être dupes charlatanisme ou de l'illusion, E., INTROD., § IX; Q., p. 10, 144, 145; M ch. XXVIII; R. 1862, p. 53, 54.

De l'objection fondée sur l'infériorité du langage des Esprits et de sa vale en présence des nombreuses catégories d'Esprits qui peuplent l'espace. Aberration de ceux qui attribuent les phénomènes à une puissance diaboliqu Cette objection implique la reconnaissance de la réalité des manifestatio E., INTROD, § X.

Erreur de ceux qui prétendent qu'il ne se manifeste que des Esprits de pe sonnages connus. — Pourquoi des Esprits d'hommes éminents viennent fan lièrement à notre appel. — Tel qui a occupé sur la terre un rang élevé, pe se trouver inférieur comme Esprit au moindre de ses subalternes, *ibid.*, § XI.

Futilité du reproche adressé aux Esprits de ne pas savoir l'orthograph § XIV. Voy. *Manifestations spirites*, § 5.

Réfutation de la théorie qui attribue les phénomènes à une influence magn tique à laquelle seraient soumis les médiums. — Réponse à l'opinion qui pla le médium sous l'empire du milieu ambiant dont il refléterait les idées; les fa la contredisent. — D'autres prétendent que le médium puise ses communic tions dans un rayonnement qu'il reçoit de l'humanité tout entière. Singulari de cette supposition et contradiction avec le rejet de toute communication av des êtres qui nous entourent constamment. — Faits et questions incompatibl avec les hypothèses contraires à la vérité. — Puérilité de certains argument — Indépendance des Esprits, § XVI. Voy. *Systèmes*.

OBJETS LANCÉS. Voy. *Manifestations spirites*, § 6, 7.

OBSCURITÉ ET DÉSESPOIR. Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 10, n° 3

OBSÉDÉ. — OBSÉDÉS. Voy. *Obsession*.

OBSÈQUES DE MADAME VICTOR HUGO. Paroles prononcées p M. Paul Meurice sur la tombe. — Lettre de M. Victor Hugo à M. de Lama tine lors du décès de la femme de celui-ci. — Conformité des croyances M. Victor Hugo avec la doctrine spirite, R. 1868, p. 305.

OBSÈQUES D'UN SPIRITE. Allocution prononcée par M. Allan Kard aux obsèques de M. Nant, membre de la Société spirite de Paris. Legs de de mille francs institué par M. Nant en faveur de la propagation du Spiritism R. 1865, p. 321.

OBSESSION. — § 1. **Dangers, nature, causes et différents degré**

de l'obsession. Le plus grand écueil dans la pratique du Spiritisme est *l'obsession*, c'est-à-dire l'empire que les mauvais Esprits savent prendre sur certaines personnes. — Différents degrés qu'elle présente, M., n° 237; R. 1858, p. 265, 266; 1861, p. 307.

Caractère de *l'obsession simple*, désagréments qu'elle cause, son importunité; faits physiques pouvant être compris dans ce genre d'obsession, M., n° 238.

La *fascination* a des conséquences beaucoup plus graves, en ce que le médium qui la subit, ne croyant pas être trompé, met toute sa confiance dans l'Esprit fascinateur qui lui fait accepter comme des vérités les doctrines les plus absurdes et les plus dangereuses, et qui l'éloigne de toute personne capable de l'éclairer, n° 239.

La *subjugation* est une étreinte qui paralyse la volonté de celui qui la subit. Excentricités auxquelles pousse ce genre d'obsession, n° 240.

Pourquoi le Maître n'a pas adopté le mot *possession*, synonyme de *subjugation*, n° 241; R. 1858, p. 267, 268.

Dangers de l'enthousiasme pour les médiums débutants. — Exemple, R. 1858, p. 269. — L'obsession n'est pas seulement le plus grand, il est aussi l'un des plus fréquents écueils de la médiumnité; aussi faut-il avoir grand soin de le combattre. — Son influence sur la bonté et la véracité des communications, M., n° 242.

Caractères auxquels on reconnaît l'obsession, n° 243.

Ni la médiumnité ni les communications spirites ne sont des causes de l'obsession qui a existé dans tous les temps, les Esprits ayant toujours exercé et exerçant encore leur influence salutaire ou fâcheuse sur l'humanité. — La médiumnité permet de voir l'ennemi en face, de le combattre, de le dévoiler. — Influence du Spiritisme pour détruire l'empire des mauvais Esprits. Le danger n'est que dans l'orgueil de certains médiums se croyant les instruments exclusifs des Esprits supérieurs et ne voulant pas être désabusés, n° 244. Tout médium, ainsi que tout groupe qui se croit privilégié par des communications élevées et se livre à des pratiques superstitieuses, est assurément obsédé, R. 1861, p. 307, 308.

Variété des motifs de l'obsession; comment on peut la faire cesser, M., n° 245.

Opiniâtreté de l'obsession exercée par les Esprits orgueilleux et systématiques, n° 246.

Danger des Esprits à systèmes pour les médiums qui écrivent avec facilité. — Prolixité de leurs communications. — Du danger qu'il y aurait à les publier, n° 247.

Circonstances qui peuvent faire considérer comme obsédé un médium qui ne peut communiquer qu'avec un seul Esprit, n° 248.

Moyens à employer par le médium qui se sait obsédé pour faire cesser cet état, n° 249.

Difficulté de combattre la fascination par suite de l'empire que l'Esprit a pris sur sa victime, n° 250.

Nécessité dans le cas de subjugation corporelle de l'intervention d'une tierce personne agissant soit par la magnétisation, soit par l'empire de la volonté. Conditions morales dans lesquelles doit être cette personne, n° 251.

Cas d'obsession prouvant combien les imperfections morales donnent de prise aux mauvais Esprits. — Leçon donnée par un Esprit à cette occasion, n° 252.

Exemple montrant qu'il faut se garder d'attribuer à l'obsession tous les désagréments qui peuvent nous arriver, n° 253.

Réponses d'un Esprit à des questions sur cette matière, dans lesquelles il montre que les médiums que nous nous étonnons souvent de voir obsédés, parce que nous les croyons méritants, peuvent avoir des vices cachés que nous ne soupçonnons pas. — La privation de communiquer avec certains Esprits peut être une véritable punition. Voy. *Médiums* (*Des*), § 13, n° 3. Du devoir

qui nous incombe de combattre l'influence des mauvais Esprits. — Aptitud spéciale de l'homme à cette tâche qu'il accomplit avec un succès proportionn à sa supériorité morale. — Possibilité pour la subjugation corporelle d'amene une sorte de folie que la science ne saurait guérir. — Folie de ceux qu croyant voir un danger dans le Spiritisme, croiraient qu'on peut le supprime M., n° 254.

Les obsesseurs ne s'attaquent pas seulement aux médiums, et tel, qui n croit pas aux Esprits, est poussé par eux. — Considérations sur l'obsessio R. 1858, p. 274, 275.

On doit éviter de voir l'obsession dans de simples affections morales. — Il n faut pas oublier que l'obsession peut être une partie des épreuves auxquell une personne est soumise, et que souvent c'est une tâche pour elle qui do travailler à l'amélioration de l'obsesseur, R. 1862, p. 362.

Les obsessions sont à la fois des épreuves et des châtiments, R. 1865, p. 35

Utilité des médecins spirites dans les cas d'obsessions, R. 1863, p. 35.

Il importe, dans tous les cas, d'agir sur la cause du mal avant de s'occupe de la guérison des désordres qu'il a fait subir à l'organisme des obsédés, R. 186 p. 19, *à la Remarque.*

Moyens de se débarrasser des obsessions des Esprits légers, R. 1867, p. 12 Voy. *Etudes sur les possédés de Morzines.*

§ 2. **Obsessions simulées.** *D. S.* Ce que doivent faire les spirites pou éviter les piéges qui leur sont tendus au moyen d'obsessions simulées, R. 186 p. 31. M. Allan Kardec ajoute qu'on doit aussi se tenir en garde contre l demandes de communications de toute nature pouvant être des occasions d prendre le Spiritisme en défaut, p. 32.

§ 3. **Faits divers.** 1° Obsession d'un medium, R. 1861, p. 2.

2° Mention d'un fait d'obsession et de ses funestes conséquences, R. 186 p. 68.

3° Mention d'obsessions par des Esprits ignorants, R. 1860, p. 166.

4° Obsession d'un jeune garçon par un Esprit turbulent et difficile à élo gner parce que l'entourage de l'enfant manquant de foi n'y contribue pa R. 1861, p. 25, 26.

§ 4. **Cures d'obsessions à Marmande.** 1° Guérison complète d'u jeune obsédée par les spirites de Marmande. Le curé a profité de cette occasio pour jeter sur eux des paroles de mépris, et les a traités de jongleurs et d'ou vriers, oubliant que le Christ était charpentier, et les apôtres de pauvres art sans, R. 1864, p. 46, 80, 168.

2° Récit fait par M. Dombre, de Marmande, d'une nouvelle guérison d'ol session par le cercle spirite de cette ville. Observations importantes auxquell le traitement de cette obsession a donné lieu, R. 1865, p. 5.

3° Relation de deux cures d'obsessions : la première sur une jeune fil enfermée dans une maison d'aliénés, après avoir été vainement traitée par l médecins de sa famille; la deuxième sur un paysan atteint de folie furieuse qui était sur le point d'être conduit dans une maison d'aliénés. — On pe tenir pour certain que l'obsession fournit plus de la moitié de la population d asiles d'aliénés. — Le Spiritisme ne peut occasionner la folie chez ceux qui n le connaissent pas ou n'y croient pas, et il l'explique par des causes qui o existé de tous temps.

Parmi les vivants il y en a qui tourmentent cruellement leurs semblables, nous savons que parmi les Esprits il y a des êtres pervers qui s'attachent tourmenter les vivants. Pourquoi, dit-on, Dieu le leur permet-il ? Autant va demander pourquoi il permet aux vivants de se tourmenter entre eux. — L obsessions, comme les maladies, font partie de nos épreuves, R. 1866, p. 3 voir aussi R. 1870, p. 329; Q., p. 136 à 138, et comme complément d'étud Ev., ch. x, n° 6 et les mots *Fluides* (*Les*), § 10, — *Folie*, — *Suicide.*

OCCUPATIONS ET MISSIONS DES ESPRITS. Tout en travaillant à leur amélioration, les Esprits concourent à l'harmonie de l'univers en exécutant les volontés de Dieu, E., n° 558; Q., p. 177 à 180.

Tous les Esprits, même les Esprits inférieurs et imparfaits, remplissent un rôle utile dans l'univers, E., n^os 559 et 540. Attributions diverses successivement dévolues à chaque Esprit, n° 560.

Tous doivent parcourir les différents degrés de l'échelle pour se perfectionner, n° 561.

Aucun d'eux, même dans l'ordre le plus élevé, n'est voué à une oisiveté qui serait pour lui un éternel supplice. — Activité perpétuelle des Esprits qui est une jouissance pour eux, par la conscience qu'il ont d'être utiles. — Dans quels rangs parmi les Esprits il peut y avoir des oisifs, n^os 562 à 564.

Dans nos travaux d'art, ils examinent ce qui peut prouver l'élévation des Esprits et leurs progrès. — De l'intérêt que les Esprits qui ont eu une spécialité sur la terre peuvent prendre aux travaux qui ont fait l'objet de leur prédilection pendant leur vie, n^os 565, 566.

Parmi les Esprits vulgaires, beaucoup prennent une part quelquefois très-active, selon leur nature, à nos occupations et à nos plaisirs, n° 567.

Les Esprits peuvent avoir des missions à remplir tant à l'état errant qu'à celui d'incarnation, n° 568.

Les missions dont les Esprits errants peuvent être chargés varient à l'infini, et il en est que nous ne pourrions comprendre. — Parmi eux, il en est qui agissent en aveugles, d'autres qui connaissent le but. — L'importance des missions est en rapport avec les capacités et l'élévation de l'Esprit, n^os 569 à 571.

Chaque Esprit demande une mission et il est heureux de l'obtenir, n° 572.

Missions dont sont chargés les Esprits incarnés, n° 573.

Malheur des gens volontairement inutiles sur la terre, n° 574.

Indices d'après lesquels on peut reconnaître qu'un homme a une mission à remplir sur la terre, selon l'idée attachée à ce mot, n° 575.

Si les hommes qui ont une mission importante y sont prédestinés avant leur naissance et en ont connaissance. — Comment un homme peut faire une chose utile sans y être prédestiné, n^os 576, 577.

Un Esprit vulgaire peut faillir par sa faute dans sa mission, et il en subit les conséquences, n° 578.

Pourquoi une mission d'intérêt général peut être donnée à un Esprit qui pourrait y faillir, n° 579.

Confiance de l'Esprit qui s'incarne pour accomplir une mission qui n'a pas le caractère d'une épreuve, n° 580.

Comment des hommes de génie ont pu, à côté de grandes vérités, répandre de grandes erreurs, et comment on doit considérer leur mission, n° 581.

Responsabilité périlleuse de la mission de la paternité, n° 582.

Conséquences de la mauvaise direction prise par l'enfant malgré les soins de ses parents ou de ses progrès dans le bien malgré leur négligence, n° 583.

Caractère de la mission du conquérant qui n'a en vue que de satisfaire son ambition. Note sur les occupations des Esprits et leurs missions, n° 584.

Dissertations sur les occupations des Esprits, R. 1861, p. 186; 1866, p. 183.

ODORAT. Incertitude de la communication des Esprits par l'odorat, M., n° 138.

ŒUF (UN NOUVEL) DE SAUMUR. Prétendu phénomène d'un genre dans lequel le Spiritisme n'a rien à voir, R. 1865, p. 24.

ŒUVRES D'UN AUTEUR. Leur influence sur son état après la mort, R. 1859, p. 161.

OFFICIER (UN) DE L'ARMÉE D'ITALIE. Son Esprit exprime les sen-

timents qu'éprouvent les Esprits à la vue d'une bataille. — Comment se dégag l'Esprit dans le cas de mort violente. Causes de l'orage de Solférino, R. 185 p. 240, 241. Voy. *Orages* (*Les*).

ON DEMANDERA BEAUCOUP A CELUI QUI A BEAUCOUPREÇU Voy. *Beaucoup d'appelés et peu d'élus*, § 4.

ON DONNERA A CELUI QUI A. Voy. *Beaucoup d'appelés et pe d'élus*, § 5.

ON NE PEUT SERVIR DIEU ET MAMMON. — § 1. **Salut des riche** (S. Luc, ch. XVI, *v.* 13; S. Matthieu, ch. XIX, *v.* 16 à 24; S. Luc, ch. XVIII, *v.* 1 à 25; S. Marc, ch. X, *v.* 17 à 25); Ev., ch. XVI, nos 1, 2.

§ 2. **Se garder de l'avarice** (S. Luc, ch. XII, *v.* 13 à 21), n° 3.

§ 3. **Jésus chez Zachée** (S. Luc, ch. XIX, *v.* 1 à 10), n° 4.

§ 4. **Parabole du mauvais riche.** (S. Luc, ch. XVI, *v.* 19 à 31), n° 5.

§ 5. **Parabole des talents** (S. Matthieu, ch. XV, *v.* 14 à 30), n° 6.

§ 6. **Utilité providentielle de la fortune.** La richesse n'est pas u obstacle absolu au salut : c'est une épreuve très-dangereuse; mais elle peu être un moyen de salut pour celui qui sait s'en servir. Quel était le sens d paroles de Jésus. Motifs par suite desquels ces paroles ne sauraient être prises la lettre. — Si la richesse ne devait produire que du mal, Dieu ne l'aurait pa mise sur la terre; c'est à l'homme d'en faire sortir le bien. — Son utilité pou le progrès, n° 7.

§ 7. **Inégalité des richesses.** Le problème de l'inégalité des richesse est insoluble si on ne considère que la vie actuelle. — Inconvénients et impo sibilité de l'égale répartition de la fortune. — Pourquoi Dieu la donne à d gens incapables de la faire fructifier pour le bien de tous. — Epreuves de pauvreté et de la richesse. — Lumières que le dogme de la pluralité d existences répand sur la question de la répartition des biens de la terre, n°

§ 8. **La vraie propriété.** *Dissertations* signées PASCAL et M., ESPR PROTECTEUR, nos 9, 10.

§ 9. **Emploi de la fortune.** *Dissertations* signées CHEVERUS, UN ESPR PROTECTEUR, FÉNELON, nos 11 à 13.

§ 10. **Détachement des biens terrestres.** *Dissertation* signée LACOR DAIRE, n° 14.

§ 11. **Du droit de transmission de la fortune.** *Dissertation* signé SAINT LOUIS, n° 15.

ON RECONNAIT LE CHRÉTIEN A SES ŒUVRES. Voy. *Beaucou d'appelés et peu d'élus*, § 6.

OPINION (COURAGE DE L'). Voy. *Courage de l'opinion* et *Ne mette pas la lampe sous le boisseau*, § 4.

OPINION (MOUVEMENT DE L') EN FAVEUR DU SPIRITISME Réflexions sur ce mouvement qui s'opère malgré les attaques dont le Spir tisme a été l'objet et qui n'ont servi qu'à le faire connaître, R. 1862, p. 185.

État de l'opinion en 1865. Jusqu'à présent la plupart des journaux on injurié et diffamé les partisans de la doctrine, et ces journaux qui, après avoir attaqué, ferment leurs colonnes à la défense, se disent partisans d la fraternité. Mention honorable à un journal qui a fait exception à cett règle, R. 1865, p. 106.

OPINIONS DIVERGENTES DES ESPRITS. Observations sur ces di vergences, qui tiennent à ce que les Esprits restent plus ou moins attachés leurs idées terrestres tant qu'ils ne sont pas arrivés au rang de purs Esprits R. 1861, p. 318.

OPINIONS NOUVELLES. Voy. *Contrôle de l'enseignement spirite*, etc.

OPIUM (L') ET LE HASCHICH. Question sur les effets de l'opium et du haschich.— Réponse d'un Esprit.— Distinction qu'il signale entre l'ivresse corporelle et l'ivresse périspritale. — Remarques du rédacteur de la *Revue* sur cette observation, et conclusion à l'existence de trois sortes d'ivresses chez l'incarné : l'ivresse matérielle, l'ivresse fluidique et l'ivresse mentale, R. 1869, p. 248. Une communication reçue sur le même sujet, dans un groupe de Genève, confirme cette conclusion, p. 281.

OPPRESSION. Comment, d'oppresseur dans une existence, on devient républicain dans l'existence suivante. Voy. *Silvio Pellico.*

ORAGES (LES). Rôle des Esprits dans les phénomènes naturels. — Dieu agite les éléments par l'intermédiaire de ses agents spirituels pour influer sur les événements humains. — La mythologie est entièrement fondée sur les idées spirites. Elle a déifié les Esprits agissant sur la matière avec des attributions spéciales, R. 1859, p. 249.

ORAISON DOMINICALE (L') DÉVELOPPÉE, Ev., p. 378; R. 1864, p. 236,

ORDONNANCE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE D'ALGER CONTRE LE SPIRITISME. Copie d'extraits de la circulaire et texte de l'ordonnance de l'évêque, suivis d'observations et de réfutations de M. Allan Kardec démontrant l'inanité de ces attaques, R. 1863, p. 336.

ORGANES (LES). Voy. *Phrénologie spiritualiste et spirite.*

ORGANISATION DU SPIRITISME. Opportunité de réunir en un centre commun les nombreux spirites disséminés. Ceux qui sont isolés doivent avoir le courage de leur opinion, travailler à s'instruire, parler de la doctrine sans chercher à l'imposer, évitant les discussions et ne s'occupant que de ceux qui paraissent disposés favorablement, R. 1861, p. 370.

Dans les centres nombreux, multiplier les groupes plus utiles à la propagande qu'une société unique, p. 371. — Avantages des groupes multipliés sur une société unique. — Dangers d'une société unique en face de l'éventualité possible d'une dissolution. — Du soin que doivent apporter les groupes à maintenir l'unité de doctrine, p. 372 à 374. Ils doivent aussi se composer d'éléments homogènes et sympathiques en communauté de pensées. —Variétés principales des spirites, p. 375.

Ceux qui pratiquent la morale du Spiritisme sont dans les meilleures conditions pour former un groupe; néanmoins, on ne saurait y exiger la perfection, p. 376. Quels sont les groupes sérieux. — Ce qu'on doit faire lorsque les circonstances n'ont pas permis de former un groupe dans les meilleures conditions. — Utilité dans un groupe de l'élément stable et des règles à établir pour les admissions, la tenue des séances et l'ordre des travaux, p. 377. Nécessité, pour le maintien de l'unité, de n'admettre que des candidats connaissant la doctrine du *Livre des Esprits* et y adhérant. — Direction à donner aux travaux, p. 378.

Résultats de l'observation de cette ligne de conduite suivie par les groupes d'une même ville. Utilité de la mise en rapport des divers groupes par des délégués formant un groupe central correspondant avec le fondateur de la doctrine, p. 37[illegible]ons ou mauvais résultats qu'obtiendront les groupes suivant leur composition. Avantages des restrictions pour attirer les hommes sérieux qu'il faut avant tout rallier à la doctrine.— Prépondérance qu'on doit donner aux communications intelligentes ayant une portée morale sur les manifestations physiques, p. 380, 381.

La Société de Paris restreinte numériquement a plus fait pour la propagande

que si elle avait ouvert ses portes au public. Elle ne saurait prétendre absorber les autres sociétés; quel est son rôle vis-à-vis d'elles, p. 382. Les rapports que la Société de Paris établira avec les sociétés étrangères se borneront à des relations morales. Les Esprits ne sont pas toujours d'accord sur les principes; quel est le meilleur critérium de la vérité. — Utilité de la recherche dans les ouvrages anciens et modernes des témoignages plus ou moins directs en faveur des idées spirites, travail que la Société de Paris coordonnera, p. 383.

Telle est, au moment où le Maître écrit, la seule organisation possible que les circonstances pourront modifier. On a voulu, dit-il en terminant, dénigrer l'auteur en disant qu'il faisait école; il n'a fait qu'user d'un droit, et il le proclame en la nommant : *Ecole du Spiritisme moral, philosophique et chrétien*, p. 384.

ORGANISME. Voy. *Influence de l'organisme.*

ORGUEIL (L'). *Dissertation* montrant les funestes conséquences de l'orgueil, R., 1858, p. 132. Il est le plus grand obstacle à notre avancement, 1861, p. 94, IV. C'est lui qui porte les savants à prouver qu'il n'existe en eux que matière, p. 147. Il est un obstacle au repentir des Esprits souffrants, C., p. 415. 416; R. 1864, p. 314. Exemple prouvant qu'il n'est tenu aucun compte du bien fait par orgueil, R. 1860, p. 382. Exemple de l'Esprit d'un savant déplorant l'égarement de l'Esprit humain qui porte l'homme infatué de sa science à nier un fait en dehors de ses connaissances, R. 1865, p. 379. Voy. *Reine (La) d'Oude*, — *Voltaire (Les deux)*.

Comment l'orgueil est un écueil pour les médiums; ligne de conduite qu'ils doivent suivre, R. 1860, p. 304. Suites de l'orgueil pour les médiums.— Comment on peut échapper à l'influence des mauvais Esprits, 1863, p. 8. Dangers de la vanité pour les médiums en général et exemple des dangereux effets de l'orgueil, 1866, p. 350. Voy. *Egoïsme (L') et l'orgueil.*

ORGUEIL (L') ET L'HUMILITÉ. Voy. *Bienheureux les pauvres d'esprit*, § 4.

ORIGINE (DE L') DU LANGAGE. *D. S.* Le Créateur a donné à tous les êtres d'une même race un mode spécial pour se comprendre entre eux. Ce langage fut d'autant plus restreint que les espèces étaient plus inférieures. — Les sauvages ont des langues très-pauvres progressant par la création de mots applicables aux nouvelles découvertes et aux nouveaux besoins. — Tableau de l'humanité dans la période primitive de la barbarie. — Pendant cette période, où il n'y avait pas de langage proprement dit, des Esprits en mission vinrent aider au progrès et communiquèrent avec des Esprits supérieurs, dont la tradition a conservé le souvenir sous le nom d'*anges*. — Le langage commence à avoir un caractère certain à partir de l'ère hébraïque et païenne. — Pendant la grande période pastorale et patriarcale, il prit une allure plus régulière et adopta des formes et des sons spéciaux. — A mesure que le nombre des pasteurs s'accrut et que les hommes se divisèrent pour habiter d'autres contrées, les idiomes divers furent créés, R. 1862, p. 349.

ORIGINE ET FIN DES CHOSES. *D. S.* Comment se développe progressivement l'esprit humain, R. 1870, p. 34.

ORIGINES. *D. S.* Dieu est le créateur de toutes choses. Il n'y a pas eu un premier homme père du genre humain. Dieu a répandu avec la même profusion la race humaine sur le monde et en même temps les animaux. Les croyances mythologiques n'étaient pas de pures fictions, mais des révélations d'Esprits inférieurs, R. 1860, p. 253. Voy. *Peuplement de la terre,—Genèse spirituelle*, § 7.

ORIGINES DE L'AME. *Chaîne des êtres.* Entre Dieu et nous, il y a une infinité de degrés, d'espèces d'êtres, et l'homme, en se développant, doit enfan-

ter un être supérieur à lui-même, l'*ange*. L'ange considéré comme une création à part, est incompatible avec la justice de Dieu, R. 1870, p. 77. L'ange sort de l'homme, mais l'homme d'où sort-il? Si l'homme est une créature privilégiée, l'animal ne peut-il, à son tour, accuser le Créateur d'injustice? L'âme ne peut être refusée aux animaux, car ce refus fournirait au matérialisme son arme la plus redoutable, p. 78. Intelligence des animaux, leur ascension dans l'humanité. Danger, pour celui qui veut chercher la vérité, de l'amour-propre qui a créé les castes et qui est allé jusqu'à refuser une âme à l'esclave et même à la femme, p. 79. Opinion de Locke sur l'ascension par degrés de tous les êtres, à commencer par le minéral, vers leur infinie perfection. Pensées de Michelet, de Balzac, autorité de Leibnitz et Voltaire, p. 80. Traces de la croyance en cette ascension chez les peuples sauvages, dans l'antiquité, chez les Gaulois; paroles du Christ, p. 81. Pensée de George Sand sur les affinités entre l'homme et certains êtres secondaires de la création. Idées de Charles Fourier et de ses disciples. — Conclusion, p. 82.

ORPHELINS (LES). *D. S.* Aimer les orphelins, les secourir délicatement et avec bonté, R. 1860, p. 345. Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 8.

ORTHOGRAPHE DES ESPRITS. Voy. *Objections* et *Manifestations spirites*, § 5.

OSCAR COMETTANT (RÉPONSE A M.). Urbanité des formes de la critique de M. Oscar Comettant, et influence des Esprits qui l'ont détourné d'écrire certaines réflexions qui n'étaient pas à la hauteur de sa polémique habituelle, R. 1859, p. 309. Inconséquence de la négation de l'existence des choses qu'on ne voit pas, p. 310. Si l'existence des Esprits qui peuplent l'espace est prouvée, et s'ils ont une action sur la matière, pourquoi n'en useraient-ils pas pour se communiquer à nous ? — Cette preuve existe pour les spirites, la plupart gens éclairés, dans les cinq parties du monde, p. 311. Le critique dit que l'humanité avait assez de toutes les *billevesées* qui troublent sa raison sans qu'une nouvelle doctrine vînt ajouter à ce trouble. Il paraît ne guère croire en Dieu ni aux autres vérités dont la négation serait un fléau pour l'humanité, p. 312. Ce que le Spiritisme est venu démontrer, p. 313. Critique des croyances avouées par M. Oscar Comettant et opinion d'Arago sur l'incrédulité, p. 314.

Réponse à un article de M. Oscar Comettant par M. Brion-Dorgeval, R. 1860, p. 24.

Question d'un spirite de Sétif à M. Oscar Comettant, R. 1860, p. 249. Fait d'un enfant de seize ans, s'endormant sans être magnétisé et répondant à toutes les questions adressées à un Esprit évoqué qui se sert de son entremise. — Conseil au correspondant de ne pas s'inquiéter de sarcasmes qui ne prouvent rien. L'esprit n'est pas le jugement, et il n'y a de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir, p. 250.

OSTENTATION. La meilleure aumône n'est pas celle qui est faite avec ostentation, mais celle qui est faite dans toute l'humilité du cœur, R. 1860, p. 120. Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite*, § 1.

OUBLI DES INJURES. *D. S.*, R. 1862, p. 61.

OUBLI DU PASSÉ. Pourquoi l'Esprit incarné perd le souvenir du passé, E., n° 392.

Comment l'homme peut être responsable et racheter des fautes dont il n'a pas le souvenir, et profiter de l'expérience acquise dans des existences oubliées. Intuitions que nous avons de notre passé par la voix de la conscience, n° 393.

Dans les mondes plus avancés, il en est dont les habitants ont un souvenir net et précis de leurs existences passées et qui, par suite, savent d'autant plus apprécier le bonheur que Dieu leur accorde ; mais, dans d'autres mondes, les habitants, quoique dans de meilleures conditions que nous, n'en sont pas moins sujets à de grands ennuis et si, à défaut du souvenir d'un état plus malheureux, ils ne peuvent apprécier leur bonheur comme homme, ils l'apprécient comme Esprits. — Caractère providentiel de l'oubli des existences passées dans les mondes inférieurs. — Graves inconvénients qu'entraînerait le souvenir, n° 394.

Il est rarement permis d'avoir des relations sur nos existences antérieures. — Réalité quelquefois, et souvent illusion des vagues souvenirs du passé qui se présentent à certaines personnes, n^{os} 395, 396.

Comment, dans les existences plus élevées, le souvenir des existences antérieures devient plus précis, n° 397.

L'étude de nos tendances instinctives peut nous mettre sur la voie de nos fautes antérieures ; mais il faut tenir compte de l'amélioration acquise et des résolutions prises par l'Esprit à l'état errant. Comment l'existence actuelle peut être aussi mauvaise que la précédente, n° 398.

Comment de la nature de nos vicissitudes dans la vie présente nous pouvons déduire le genre d'existence antérieure, n° 399.

Considérations sur l'oubli des existences antérieures, E., p. 174, 175 ; Q., p. 70 à 75. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 4, — *Route de la vie* (*La*).

Utilité et justification de l'oubli du passé, C., p. 416, 417, 453, 462, 463, 470, 471 ; R. 1864, p. 248, 332, 337 ; 1865, p. 21.

OUVRAGES SPIRITES. Voy. *Résultats de la lecture des ouvrages spirites.*

OUVREZ-MOI. Appel à la charité par l'Esprit CARITA. — Ouverture d'une souscription, R. 1865, p. 357.

OUVRIER (UN) DE MARSEILLE. Communication de l'Esprit d'un ouvrier incrédule, mort subitement : son trouble, ses doutes. Conseil au médium par son *Guide* de se vouer à l'éducation de cet Esprit, afin de lui faire acquérir la lumière dont il est privé. Le guide dit que les incarnés doivent venir en aide aux désincarnés, comme les Esprits le font pour ceux-là. Rapports entre la situation de cet Esprit et celle de l'Esprit du docteur Claudius, R. 1867, p. 238. Voy. *Docteur* (*Le*) *Claudius.*

OUVRIERS (AUX). *D. S.* Exhortation à l'espérance. L'avenir sera la récompense de l'épreuve. Chacun doit accomplir bravement son labeur. Soyez spirites, dit l'Esprit, vous serez forts et patients, parce que vous apprendrez que les épreuves vous ouvriront l'entrée des séjours heureux, R., 1864, p. 128.

OUVRIERS (LES) DE LA DERNIÈRE HEURE. — § 1. **Parabole de la vigne** (S. Matthieu, ch. XX, *v.* 1 à 16) ; Ev., ch. XX, n° 1.

§ 2. **Les derniers seront les premiers.** *Dissertations* signées CONSTANTIN, Esprit protecteur, et HENRI HEINE, n^{os} 2, 3.

§ 3. **Mission des spirites.** *Dissertation anonyme*, n° 4.

§ 4. **Les ouvriers du Seigneur.** *Dissertation* signée L'ESPRIT DE VÉRITÉ, n° 5.

OUVRIERS (LES) DU SEIGNEUR. *D. S.* R. 1862, p. 91. Voy. *Ouvriers* (*Les*) *de la dernière heure*, § 4.

P

PACTES (DES). Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel,* § 11.

PAILLE (LA) ET LA POUTRE DANS L'ŒIL. Voy. *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux,* § 4.

PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ. *D. S.* Dissertation sur la mission des Esprits que Dieu a chargés de nous apporter un rayon de lumière. Exhortation à croire et à aimer pour qu'il nous soit beaucoup pardonné, à prier pour que Dieu nous bénisse, R. 1863, p. 65.

PANDOURS (LES) ET LES KOUROUS. La réincarnation dans l'antiquité. — Citation d'un passage du *Maha-Barata,* poëme indien, R. 1862, p. 241.

PANTHÉISME. Absurdité de l'opinion qui fait de Dieu la résultante de toutes les forces et de toutes les intelligences de l'univers réunies, E., nos 14 à 16. *Dissertation spirite,* R. 1863, p. 319.

PAPIER (LE). Voy. *Mangin le charlatan.*

PARABOLE DE LA SEMENCE. Voy. *Soyez parfaits,* § 4.

PARABOLE DES TALENTS. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon,* § 5.

PARABOLE DU BON SAMARITAIN. Voy. *Hors la charité point de sulut,* § 1.

PARABOLE DU FESTIN DE NOCES. Voy. *Beaucoup d'appelés et peu d'élus,* § 1.

PARABOLE DU FIGUIER DESSÉCHÉ. Voy. *Foi (La) transporte les montagnes,* § 3.

PARABOLE DU MAUVAIS RICHE. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon,* § 4.

PARABOLES : *L'Enfant et le ruisseau,* R. 1859, p. 340.
— *Les trois aveugles,* R. 1859, p. 341.
— *Comment on arrive au port de la vie éternelle,* R. 1860, p. 121.

PARABOLES (POURQUOI JÉSUS PARLE EN). Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau,* § 1.

PARADIS (LE). Voy. *Peines et jouissances futures,* § 9.

PARADIS (LE) PERDU. Voy. *Anges déchus (Essai sur l'interprétation de la doctrine des), — Genèse mosaïque,* § 2, — *Genèse spirituelle,* § 8.

PARDON (LE). *D. S.* Exhortation à pardonner à l'exemple du Christ et des martyrs, R. 1862, p. 254. Influence du pardon des injures sur les mauvais

Esprits, R. 1865, p. 17. — Pour qu'il lui soit pardonné, tout spirite doit savoir pardonner. — Rappel d'un spirite aux enseignements du Christ, p. 87, 88.

PARDONNEZ POUR QUE L'ON VOUS PARDONNE. Voy. *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux*, § 1, 2.

PARENTÉ (LA) CORPORELLE ET LA PARENTÉ SPIRITUELLE. Voy. *Honorez votre père et votre mère*, § 3.

PARENTÉ ET FILIATION. Les parents ne transmettent à leurs enfants que la vie animale, car l'âme est indivisible, E., n° 203.

La parenté remonte au-delà de notre existence actuelle par suite de la succession des existences corporelles. De là des causes de sympathie entre des Esprits qui paraissent étrangers l'un à l'autre, n° 204.

Pourquoi la doctrine de la réincarnation étend les liens de famille au lieu de les détruire. — Vanité du préjugé de castes, n° 205. Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 9, n° 32.

Du culte des ancêtres et de la manière dont il convient de les honorer, n° 206.

La ressemblance morale ne se transmet pas des parents aux enfants. Quand elle existe, elle vient d'Esprits sympathiques attirés par la similitude des penchants. Entre les descendants des races il n'y a que consanguinéité, n° 207.

Influence de l'Esprit des parents sur celui des enfants après la naissance. Mission et responsabilité des parents, n° 208.

Pourquoi des parents bons et vertueux donnent naissance à des enfants d'une nature perverse, n° 209, R. 1858, p. 87.

Impuissance de la prière pour attirer dans le corps d'un enfant un bon Esprit plutôt qu'un mauvais. De mauvais enfants sont une épreuve pour les parents, E., n° 210.

Cause de la similitude de caractère entre deux frères surtout chez les jumeaux, n° 211.

Etat spirite des enfants dont les corps sont soudés, n° 212.

D'où vient l'aversion que l'on voit quelquefois entre des jumeaux, n° 213.

Comment on doit considérer les histoires d'enfants se battant dans le sein de la mère, n° 214.

Causes du caractère distinctif de chaque peuple, n° 215.

L'homme conserve dans ses nouvelles existences les traces du caractère moral de ses existences antérieures; mais, en s'améliorant, il change. Comment s'opère ce changement, n° 216.

L'homme, dans ses différentes incarnations, ne conserve pas des traces du caractère physique de ses existences antérieures. Cependant l'Esprit reflète sur le corps et lui imprime un certain caractère, principalement sur la figure. — *Observation* sur les modifications que les qualités de l'Esprit opèrent sur les organes qui servent à ses manifestations, n° 217.

NOTA. — Les mêmes questions sont traitées dans *Qu'est-ce que le Spiritisme?* p. 159 à 168.

PARESSE (LA). *D. S.* R. 1858, p. 163.

PARIS (LE DIACRE). L'Esprit, évoqué, dit être errant et heureux. Il n'a pris aucune part aux phénomènes qui ont eu lieu sur sa tombe sous l'influence de l'intrigue et du magnétisme. Beaucoup d'Esprits peu élevés y ont participé. — Sa tombe avait été choisie par calcul, à cause de ses opinions religieuses et du peu de bien qu'il avait fait, R. 1859, p. 307.

PARTI (LE) SPIRITE. Les spirites désignés au Sénat comme un parti par un commissaire du gouvernement. — Importance que leur donne cette déclaration, R. 1868, p. 208. Cette qualification de *parti* est-elle justifiée? Comment il se propage, p. 209. Un membre du Sénat a dit que dans ce parti il n'y a que

des *niais*. Langage des journaux à cette occasion, p. 210. Un correspondant, se fondant sur ce que le propre des partis est d'armer les hommes les uns contre les autres, dit que le Spiritisme ne doit pas accepter la qualification de parti, p. 240. Le Maître déclare n'accepter cette qualification qu'en ce sens qu'elle implique l'idée d'une puissance morale avec laquelle il faut compter, comme on dit : *le parti des honnêtes gens*, p. 241. Du reste, le Spiritisme ne peut s'empêcher d'être un parti, puisqu'il est obligé de soutenir la lutte des opinions contraires et de se défendre malgré la répugnance des spirites pour cette lutte, p. 242.

PASCAL LAVIE, marin naufragé qui vient dire spontanément que son Esprit, pendant de longs mois, était resté attaché à son corps, ballotté par les flots. — Ses souffrances, juste punition de ses fautes, qu'il reconnaît. Il demande des prières et espère le pardon. — NOTA. Le lendemain de cette communication, les détails que l'Esprit avait donnés sur sa mort étaient confirmés par le *Journal du Havre*, C., p. 322.

PASSAGE (LE). Craintes qu'inspire le passage d'une vie à l'autre. — Silence de la religion et de la science sur les impressions de ce moment. Le Spiritisme seul peut dire comment s'opère la transition, C., 2e partie, ch. I, nos 1, 2.

Situation respective de l'âme et du corps pendant la vie sous le point de vue des sensations. — Fonctions du périsprit. — Causes des sensations plus ou moins pénibles que l'âme éprouve au moment de la séparation, nos 3, 4.

Les quatre cas principaux qui se présentent à ce moment, donnés comme termes de comparaison d'une infinité de cas divers, n° 5.

Trouble que l'âme éprouve dans le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, ses effets, sa durée indéterminée. — Réveil heureux des uns, terrible pour les autres. — Souffrances éprouvées pendant l'agonie, suivant l'état moral de chacun, nos 6 à 8.

Comment, dans le cas de mort naturelle, le dégagement s'opère graduellement et avec plus ou moins de facilité, selon que les forces vitales sont plus ou moins éteintes ou que l'âme est plus ou moins détachée des choses terrestres, nos 9 à 11; R. 1859, p. 322.

Pourquoi le dégagement est plus difficile et plus lent dans le cas de mort violente, si ce n'est pour ceux dont l'âme est épurée, C., 2e partie, ch. I, n° 12; R. 1859, p. 155, 241.

Résumé de l'état de l'Esprit au moment de la mort, C., *ibid.*, n° 13.

Comment on travaille à son épuration et comment on s'identifie avec la vie future, n° 14. — Facilités que donne le Spiritisme pour obtenir ce résultat, quoiqu'il ne soit pas indispensable pour le procurer, n° 15.

PASSION (UNE) D'OUTRE-TOMBE. Suicide d'un enfant de douze ans causé par un amour sans espoir, R. 1862, p. 142. Trouble de l'Esprit soulagé par l'évocation. Dans une existence précédente il avait été poëte, ce qui l'avait précocement rendu rêveur dans celle à laquelle il a mis fin. Dans la nuit où il est plongé, il voit encore la sylphide de ses rêves sur la terre, et c'est là sa punition. — Sensations de l'Esprit, ses souffrances lorsqu'il s'est reconnu dans le monde des Esprits, p. 143. Il demande des prières. — Terrible punition du coupable en rapport avec ses grandes facultés acquises; un feu dévorant (image de l'enfer) le consume. — L'Esprit, guide du médium, recommande de prier pour cette âme. — L'amour des poëtes est plutôt un rêve de l'imagination que l'amour de la femme elle-même, p. 144. Energie des égarements de l'imagination passionnée, p. 145.

PASSIONS (DES). Voy. *Perfection morale*, § 2, — *Pouvoir de la volonté sur les passions.*

PATIENCE (LA). Voy. *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques*, § 3.

PATRONS (LES SAINTS). Les saints (qualification qui, sous le point de vue du Spiritisme, dénote une supériorité spirituelle) sous l'invocation desquels on nous place à notre naissance, ne deviennent-ils pas nos protecteurs naturels ? R. 1868, p. 264. — Futilité des motifs, souvent intéressés, qui guident dans le choix des noms donnés aux enfants. — Ces motifs doivent peu intéresser les saints aux noms desquels on donne la préférence, p. 265. — Comment, au point de vue spirite, il pourrait en être autrement, p. 266.

PAUL (SAINT) PRÉCURSEUR DU SPIRITISME. *D. S.* Les écrits de saint Paul serviront énergiquement le Spiritisme. Il enseigne que sans la charité nul ne peut être un véritable disciple du Christ. Il condamne tous ceux qui condamnent le progrès. — Textes sur la résurrection (1re aux Corinth., ch. XV, *v.* 35 à 40 et *v.* 50). Observations sur l'expression *corps spirituel*, R. 1863, p. 370.

PAULINE M... (MADEMOISELLE). Son Esprit affirme le bonheur dont il jouit. — Consolations qu'il donne à sa mère. — Constatation du trouble qui suit la mort. — Souvenirs de l'avant-dernière existence, R. 1861, p. 85.

PAUPÉRISME (LE). *D. S.* La terre étant un lieu d'expiation, il y aura toujours des pauvres. Il faut chercher à les soulager et non rêver par des utopies une égalité impossible, R. 1861, p. 254.

PAUVRES D'ESPRIT. Voy. *Bienheureux les pauvres d'esprit.*

PAUVRES (LES) ET LES RICHES. *D. S.* Pourquoi le pauvre ne doit pas porter envie au riche, R. 1861, p. 314.

PAYSAN (UN) PHILOSOPHE. Extrait de deux brochures philosophiques écrites par un colporteur de légumes à Joinville (Haute-Marne). Ces écrits démontrent que l'intelligence de l'auteur a été largement développée dans des existences antérieures et que l'existence actuelle est une épreuve ou une expiation choisie pour l'avancement moral de l'Esprit de cet auteur. Pourquoi ces sortes de prodiges éclatent, R. 1865, p. 372.

PÉAGES. Percepteurs des droits à l'entrée des villes; ils étaient odieux aux Juifs, Ev., INTROD., § 3.

PÉCHÉ EN PENSÉES. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 2.

PÉCHÉ ORIGINEL. Sans la réincarnation, la doctrine du péché originel n'est pas justifiable, G., ch. I, n° 38. Péché originel selon le Judaïsme, R. 1868, p. 333. — Le vrai péché originel. G., ch. XI, n° 49.

PEINE DE MORT. Voy. *Destruction* (*Loi de*), § 7. Son impuissance morale, R. 1870, p. 90.

PEINE DU TALION (LA). Notiee sur une personne prématurément enterrée par suite de son état de mort apparente. — L'Esprit évoqué répond, sachant qu'on priera pour lui. Son inhumation prématurée fut pour lui la punition d'une féroce existence. Il avait accepté cette épreuve avant de rentrer dans l'humanité. — Toutes nos existences sont solidaires. — But des châtiments. — Tel qui paraît achever paisiblement son existence entend sonner tôt ou tard l'heure de l'expiation, R. 1861, p. 270; C., p. 463.

PEINES ET JOUISSANCES FUTURES. — § 1. **Néant. — Vie future.** Pourquoi l'homme a une horreur instinctive du néant. — Sources du sentiment instinctif qu'il a de la vie future, E., nos 958, 959.

§ 2. **Intuition des peines et des jouissances futures.** Quelle est la

cause de la croyance qu'on trouve chez tous les peuples à des peines et à des récompenses à venir, n° 960.

Sentiment dominant au moment de la mort chez le plus grand nombre des hommes, n° 961.

D'où vient qu'il y a des sceptiques, bien que l'âme apporte à l'homme le sentiment des choses spirituelles, n° 962.

§ 3. **Intervention de Dieu dans les peines et les récompenses.** Si Dieu s'occupe personnellement de chaque homme et de chacune de ses actions pour récompenser et punir, n^{os} 963, 964.

§ 4. **Nature des peines et des récompenses futures.** Voy. *Nature* (*De la*) *des peines et des récompenses.*

Si les peines et les jouissances de l'âme après la mort ont quelque chose de matériel, n° 965.

Pourquoi l'homme se fait souvent une idée si grossière et si absurde des peines et des jouissances de la vie future, n° 966.

En quoi consiste le bonheur des bons Esprits, n° 967.

Qualifications des jouissances que procure à l'homme la satisfaction de ses besoins matériels, n° 968.

Ce qu'il faut entendre quand on dit que les purs Esprits sont réunis dans le sein de Dieu et occupés à chanter ses louanges, n° 969.

En quoi consistent les souffrances des Esprits inférieurs, n° 970.

Influence des bons et des mauvais Esprits après la mort, 971, 996.

Comment les mauvais Esprits exercent leurs tentations envers les autres Esprits affranchis de la matière, n° 972.

Quelles sont les plus grandes souffrances que puissent endurer les Esprits, n° 973.

Influence du développement de l'intelligence de l'homme sur l'idée qu'il se fait des peines et des jouissances de l'âme. — Lumières apportées sur ce point par le Spiritisme, *note* n° 973.

D'où vient la doctrine du feu éternel; résultats qu'on lui voit produire, n° 974.

Intelligence que les Esprits inférieurs ont du bonheur du juste, n° 975.

Effet que la vue des Esprits souffrants produit sur les bons Esprits. — Impressions de ceux-ci à la vue des souffrances de ceux qu'ils ont aimés sur la terre, n° 976.

Effet de la mise en évidence de la vie et des pensées du coupable, ainsi que de la présence perpétuelle de ses victimes, n° 977.

Résultats pour les Esprits élevés du souvenir des fautes que l'âme a pu commettre alors qu'elle était imparfaite, n° 978.

Effet que la perspective des épreuves à subir produit sur l'âme, n° 979.

Félicité résultant pour les Esprits du même ordre du lien sympathique qui les unit, n° 980.

Si, pour l'état futur de l'Esprit, il y a une différence entre celui qui de son vivant redoute la mort et celui qui la voit avec indifférence ou même avec plaisir, n° 981.

Si la croyance au Spiritisme peut influer sur notre sort dans la vie future, n° 982.

§ 5. **Peines temporelles.** Sous quel point de vue il est inexact de dire qu'après la mort l'homme n'a que des souffrances morales. — Expiations terrestres dans une nouvelle existence, n° 983.

Causes des vicissitudes de la vie, n° 984.

La réincarnation de l'âme dans un monde moins grossier est une conséquence de son épuration, n° 985.

Dans quel cas l'Esprit qui a progressé dans une existence peut être réincarné dans le même monde, n° 986.

Ce que devient l'homme qui, sans faire de mal, ne fait rien pour secouer l fluence de la matière, n° 987.

Nécessité du travail et de l'effort dans un but de progrès. — Chacun aur rendre compte de l'inutilité volontaire de son existence. Conséquences de ce inutilité, n° 988.

Avenir des gens qui, sans être méchants, rendent malheureux par leur car tère ceux qui les entourent, n° 989.

§ 6. **Expiation et repentir.** Le repentir à l'état corporel et à l'état s rituel; ses conséquences dans ces deux états, n^os^ 990 à 992.

S'il y a des hommes qui n'ont que l'instinct du mal et sont inaccessibles repentir, n° 993.

L'Esprit pervers qui n'a point reconnu ses fautes pendant sa vie les reconn toujours après sa mort; cependant le repentir n'est pas toujours immédi n° 994.

Des Esprits qui, sans être mauvais, sont indifférents sur leur sort, n° 995

D'où vient que, les Esprits voyant le mal qui résulte pour eux de le imperfections, il y en a qui aggravent leur position en faisant le mal com Esprits, n° 996.

Pourquoi des Esprits d'une infériorité notoire sont accessibles aux bons s timents et touchés des prières qu'on fait pour eux, tandis que d'autres qu croit plus éclairés restent dans un endurcissement complet, n° 997. Voy. *J ques Latour* et *Lapommeray*.

Si l'expiation s'accomplit à l'état corporel ou à l'état d'Esprit, n° 998.

Le repentir sincère pendant la vie est toujours suivi de l'expiation, n° 9

Possibilité de réparer ses fautes dès cette vie. — Comment le mal doit ê réparé, n° 1000.

Quel est le mérite qu'on peut avoir en assurant après sa mort un emploi u à sa fortune, n° 1001.

Si le repentir au moment de la mort, lorsqu'on n'a pas le temps de répa ses fautes, suffit pour les absoudre, n° 1002.

§ 7. **Durée des peines futures.** La durée des souffrances du coupa est réglée comme toutes choses par la loi de Dieu, n° 1003.

Bases de la durée des souffrances des coupables, n° 1004 et C., p. 109, n° *et suiv.*

Longueur relative des souffrances pour l'Esprit à l'état corporel et à l'é errant, E., n° 1005.

Dans quel cas on pourrait dire que la durée des souffrances peut être é nelle, n° 1006.

On ne peut dire qu'un Esprit ne s'améliorera jamais sans nier la loi du p grès, n° 1007.

Des peines imposées à l'Esprit pour un temps donné, n° 1008.

Enseignement des Esprits sur le dogme de l'éternité des peines, n° 10 Voy. *Peines* (*Les*) *éternelles*.

Nécessité de présenter l'avenir d'une manière accessible à la raison p qu'il exerce sur l'homme une influence salutaire. — Impossibilité de conci l'éternité des peines avec la bonté de Dieu. — Impossibilité d'admettre Dieu crée une âme, sachant qu'elle faillira, pour la vouer au malheur éter — De l'emploi vulgaire du mot *éternel* dans un sens de durée *indéfinie*. Abandon récent par la haute théologie de la théorie du feu matériel (*Notes* suite du n° 1009).

§ 8. **Résurrection de la chair.** Explication du dogme de la résurrec de la chair par la réincarnation. — Impossibilité de la résurrection de la c selon l'idée vulgaire. — Sens allégorique de la figure du jugement der n° 1010 *et note*.

§ 9. **Paradis, enfer et purgatoire.** Aucun lieu circonscrit n'est aff

dans l'univers aux peines et aux jouissances des Esprits selon leurs mérites. — L'enfer et le paradis ne sont que des figures; il y a partout des Esprits heureux et des Esprits malheureux, n° 1012. Voy. *Ciel* (*Le*) et *Enfer* (*L'*).

Le purgatoire est le temps de l'expiation que nous subissons presque toujours sur la terre; c'est encore une figure, n° 1013. Voy. *Purgatoire* (*Le*).

Explication des motifs qui ont porté des Esprits, même élevés, à parler de l'enfer et du purgatoire selon l'idée qu'on s'en fait vulgairement, n° 1014.

Ce qu'on doit entendre par une âme en peine, n° 1015.

Dans quel sens il faut entendre le mot *ciel*, n° 1016. Voy. *Ciel* (*Le*), *Où est le ciel?*

Du sens qu'il faut appliquer aux expressions de *quatrième, cinquième ciel*, etc., employées par certains Esprits pour indiquer leur habitation. — Observation sur la nécessité de rectifier toutes les idées basées sur le système qui faisait de la terre le centre de l'univers, n° 1017.

Dans quel sens il faut entendre ces paroles du Christ : « Mon royaume n'est pas de ce monde, » n° 1018.

Des temps où le règne du bien s'établira sur la terre. — Transformation future de l'humanité. — Comment elle s'accomplira, n° 1019.

Observations sur les peines édictées par le code pénal divin, C., p. 401. Voy. *les trois articles suivants.*

PEINES ET JOUISSANCES TERRESTRES. — § 1. **Bonheur et malheur relatifs.** Pourquoi l'homme ne peut jouir sur la terre d'un bonheur complet. — Moyens qu'il a de se procurer un bonheur relatif. — Quelle est la mesure du bonheur de tous les hommes, E., n^{os} 920 à 922.

Influence des idées matérielles, des préjugés, de l'ambition et des travers de l'homme sur l'idée qu'il conçoit du superflu et du nécessaire. — Bonheur du sage, n^{os} 923, 715.

Comment l'homme doit supporter les maux indépendants de sa manière d'agir, n° 924.

Pourquoi Dieu favorise de la fortune des hommes qui ne semblent pas l'avoir méritée, n° 925.

Si la civilisation en créant de nouveaux besoins est la source d'afflictions nouvelles, n° 926.

Du malheur de ceux qui sont privés du nécessaire, n° 927.

Conséquences malheureuses du détournement des enfants par leurs parents de la spécialité indiquée par leurs aptitudes naturelles, n° 928.

S'il est permis à un homme dénué de tout au milieu de l'abondance de se laisser mourir de faim, n° 929.

Vices de l'organisation sociale sous le point de vue de la misère, n° 930.

Pourquoi, dans la société, les classes souffrantes sont plus nombreuses que les classes heureuses, n° 931.

Pourquoi, dans le monde, les méchants l'emportent souvent en influence sur les bons, n° 932.

Comment l'homme est encore plus l'artisan de ses souffrances morales que de ses souffrances matérielles, n° 933.

§ 2. **Perte de personnes aimées.** Comment il faut envisager la perte des personnes aimées, n° 934.

Si on peut, sans commettre une profanation, entrer en communication avec les âmes des morts, n° 935.

Impression que les douleurs inconsolables des survivants inspirent aux Esprits qui en sont l'objet, n° 936.

§ 3. **Déceptions, ingratitude, affections brisées.** Effets que doivent produire sur nous les déceptions provenant de l'ingratitude et de la fragilité des liens de l'amitié, n° 937.

Sentiment que doit inspirer à l'homme de bien l'ingratitude de ceux qu obligés, n° 938.

§ 4. **Unions antipathiques.** Pourquoi l'affection la plus sincère est vent accueillie avec répulsion, et pourquoi l'affection la plus vive entre êtres se change en antipathie. — Distinction entre l'affection du corps et de l'âme, n° 939.

Causes et effets du défaut de sympathie entre des êtres destinés à ensemble. — Responsabilité des auteurs de ces unions, n° 940.

§ 5. **Appréhension de la mort.** Causes pour beaucoup de personne l'appréhension de la mort et des perplexités qui en résultent. — Mo d'écarter ces appréhensions, nos 941, 942.

§ 6. **Dégoût de la vie. — Suicide.** Causes du dégoût de la vie qui s pare de certains individus sans motifs plausibles. — Dieu seul a le droi disposer de la vie de l'homme, nos 943, 944.

Ce qu'on doit penser du suicide pour cause de dégoût de la vie ou échapper aux misères et aux déceptions de ce monde. — Responsabilit ceux qui ont amené un malheureux à cet état de désespoir, nos 945, 946.

Comment on doit considérer l'homme qui, étant aux prises avec le besoi laisse mourir de désespoir. — Responsabilité de ceux qui auraient pu empêcher, n° 947.

Culpabilité du suicide qui a pour but d'échapper à la honte d'une mau action, n° 948.

Comment on doit le considérer lorsqu'il a pour but d'empêcher la hont rejaillir sur les enfants ou la famille, n° 949.

Ce qu'on doit penser de celui qui s'ôte la vie dans l'espoir d'arriver plu une vie meilleure, n° 950.

Du sacrifice de la vie dans le but de sauver celle d'autrui ou d'être uti ses semblables, n° 951.

Culpabilité de l'homme qui périt victime de l'abus des passions qu'il s devoir hâter sa fin; mais auxquelles il n'a plus le pouvoir de résister, n°

S'il est permis d'échapper par le suicide à la perspective d'une mort i table et terrible, n° 953.

Si une imprudence qui compromet la vie sans nécessité est répréhens n° 954.

Si on peut considérer comme se suicidant les femmes qui dans certains se brûlent volontairement sur le corps de leur mari, n° 955.

Si ceux qui, ne pouvant supporter la perte de personnes aimées, se tuent l'espoir d'aller plutôt les rejoindre atteignent leur but, n° 956. Voy. *Mère et son fils.*

Conséquences générales du suicide sur l'état de l'Esprit. *Note* n° C., p. 344.

PEINES (LES) ÉTERNELLES. — § 1. **Origine de la doctrine peines éternelles.** Importance de la question de l'éternité des peines le point de vue de l'acharnement qu'on met à la soutenir, C., ch. VI, n° 1.

Pourquoi la doctrine des peines éternelles avait sa raison d'être dan temps primitifs, nos 2, 3.

A mesure que l'Esprit s'est développé, le voile matériel s'est peu à peu sipé; Jésus néanmoins a dû se borner encore à rectifier les idées morales toucher à certains mystères de l'avenir au nombre desquels étaient les p et récompenses futures. Pourquoi il a dû agir ainsi, nos 4 à 7.

Incompatibilité de l'*inefficacité du repentir*, qui est le caractère essentie peines irrémissibles, avec la doctrine de Jésus, n° 7.

Comment la fausse idée que les hommes se sont faite de la divinité, d' leurs caractères propres, a consacré en son honneur le sacrifice des anima

des hommes jusque chez les chrétiens eux-mêmes, à tel point qu'il a fallu la puissance de l'opinon soulevée par des philosophes, des impurs, pour éteindre les bûchers, nos 8, 9.

§ 2. **Arguments à l'appui des peines éternelles.** Le principal argument à l'appui de l'éternité des peines consiste à dire que : « Dieu étant infini, l'offense envers Lui est infinie et doit avoir un châtiment éternel. » Réfutation, nos 10 à 15.

On dit aussi : « La récompense accordée aux bons étant éternelle, doit avoir pour contre-partie une punition éternelle; il est juste de proportionner la punition à la récompense. » Réfutation, n° 16.

On dit enfin : « La crainte d'un châtiment éternel est une frein; si on l'ôte, l'homme, ne redoutant plus rien, se livrera à tous les débordements. » Réfutation, n° 17.

§ 3. **Impossibilité matérielle des peines éternelles.** Imcompatibilité de l'idée du progrès de l'âme avec l'éternité des peines, n° 18.

L'âme arriérée du sauvage ne peut avoir, pour jouir des splendeurs de l'infini, l'aptitude de l'âme dont les facultés sont largement développées; son bonheur perpétuel ne peut être que négatif; de là on arrive à conclure que les âmes les plus avancées sont les mêmes qui ont progressé, n° 19.

Exemple prouvant que si l'homme peut progresser de son vivant, il doit pouvoir aussi progresser après la mort, n° 20.

La loi du progrès est patente, c'est une loi divine; elle exclut l'éternité des peines. — Saint Augustin, saint Paul et d'autres n'eussent jamais vu le ciel, ce dogme étant une vérité, s'ils fussent morts avant leur conversion. Que l'on attribue ces conversions à la grâce, et l'on établira la partialité de Dieu envers quelques créatures. — Logique du Spiritisme qui, avec l'Evangile, fait de l'homme le fils de ses œuvres pendant la vie et après la mort, n° 21.

§ 4. **La doctrine des peines éternelles a fait son temps.** Pourquoi la doctrine des peines éternelles a eu sa raison d'être lorsque les hommes ne pouvaient comprendre la puissance morale, et pourquoi elle cesse d'être acceptée par suite du progrès constant des idées. — Vains efforts tentés pour la perpétuer en vue de la conservation d'un intérêt matériel qui domine la question religieuse, nos 22, 23.

Supériorité des idées que donne la nouvelle révélation sur la vie future, n° 24.

§ 5. **Ezéchiel contre l'éternité des peines et le péché originel.** Textes, n° 25.

PEINES (LES) FUTURES SELON LE SPIRITISME. — § 1. **La chair est faible.** Influence de l'activité de l'Esprit sur les diverses aptitudes, par l'action qu'elle exerce sur le cerveau et les autres parties de l'organisme. — Influence des dispositions morales de l'Esprit sur les organes. — Conséquences de cette influence sur le tempérament des individus, abstraction faite des causes externes indépendantes de l'Esprit. — Il en résulte que *la chair n'est faible que parce que l'Esprit est faible* et que l'Esprit a toujours la responsabilité de ses actes. — Conséquences de ces principes appliqués au traitement des maladies, C., p. 92; R. 1869, p. 65.

§ 2. **Sources de la doctrine spirite sur les peines futures.** La doctrine spirite sur les peines futures est le résultat de milliers d'observations. — C'est une révélation apportée par d'innombrables Esprits de toutes les catégories à d'innombrables intermédiaires disséminés dans toutes les parties du globe, C., p. 95.

§ 3. **Code pénal de la vie future,** p. 96 *et suiv.*

NOTA. — Nous nous bornons à présenter le résumé que le Maître a donné de ce qu'il a écrit sur ce sujet.

« Malgré la diversité des genres et des degrés de souffrances des E imparfaits, le code pénal de la vie future peut se résumer dans ces trois cipes : La souffrance est attachée à l'imperfection. Toute imperfection et faute qui en est la suite porte avec elle son propre châtiment par ses quences naturelles et inévitables, comme la maladie est la suite des l'ennui celle de l'oisiveté, sans qu'il soit besoin d'une condamnation sp pour chaque faute et chaque individu. »

« Tout homme pouvant se défaire de ses imperfections par l'effet volonté peut s'épargner les maux qui en sont la suite et assurer son bo futur. — Telle est la loi de la justice divine : A chacun selon ses œuvre le ciel et sur la terre, » C., p. 109. Voy. *Peines et jouissances futures.*

PEINTURE (LA) ET LA MUSIQUE. *D. S.*, R. 1861, p. 158.

PÉNÉTRATION DE NOTRE PENSÉE PAR LES ESPRITS. Voy. *vention des Esprits dans le monde corporel*, § 1.

PENSÉE (LA), La pensée vient de l'âme, le périsprit n'est qu'une R. 1861, p. 149. De ce que certains organes servent à la manifestation pensée, on ne peut induire qu'ils la produisent, R. 1868, p. 219. Voy. *P logie spiritualiste et spirite.* — Influence de la pensée pour attirer ou él les bons Esprits, et, par suite, éloigner ou attirer les mauvais, R. 1860, p 165. Son influence pour attirer les Esprits aimés, p. 146. Voy. *Photog (Introduction à l'étude de la) et de la télégraphie de la pensée, — Transm de la pensée, — Electricité de la pensée, — Communion de pensées, — I (Loi de)*, § 3.

PENSÉES DÉTACHÉES ET APHORISMES SPIRITES, R. 1859, p 140, 252; 1860, p. 355.

PENSÉES SPIRITES CHEZ DIFFÉRENTS ÉCRIVAINS. Lama en présence des maux de l'humanité, s'attend à une révélation nouvelle. se demande, en vue du souvenir qu'il croit avoir des lieux qu'il visite, si avons vécu deux fois ou mille fois ? Sa pensée, comme chez tant d'autres vains, est le résultat d'une intuition fugitive. Cela suffit pour prouver tains adversaires que ces idées ne sont pas aussi dépourvues de sens qu prétendent, R. 1863, p. 235.

PENSÉES SPIRITES QUI COURENT LE MONDE. Idée admise critique que *si on a dit que dans une existence antérieure Balzac avait une femme, on pourrait dire que Stahl a été une jeune fille.* L'auteur, adv du Spiritisme, ne se doute pas que l'idée des existences antérieures en des principes les plus importants. — Le nouveau curé de Saint-Vince Paul a dit en chaire, le jour de son installation : *L'Esprit de saint Vinc Paul est ici; il plane sur cette assemblée... Je le sens près de moi; il m'insp* — Dans un ouvrage sur le magnétisme, imprimé en 1842, on trouve l'i périsprit, R. 1867, p. 11.

PENTECOTE (LA). *D. S.*, R. 1862, p. 253.

PÉNURIE DES MÉDIUMS. Voy. *Médiums (Des)*, § 24.

PERCEPTIONS, SENSATIONS ET SOUFFRANCES DES ESP L'âme rentrée dans le monde des Esprits conserve ses perceptions acquiert d'autres que le voile du corps obscurcissait, E., n° 237.

Supériorité et infériorité des perceptions et connaissances des Esprit qu'ils approchent plus ou moins de la perfection, n° 238.

Leurs notions relatives au principe des choses, n° 239.

Comment ils comprennent la durée, n° 240.

Précision et justesse de l'idée qu'ils ont du présent. — Leur connaissance du passé, nos 241, 242.

Leur connaissance de l'avenir en raison de leur perfection; mais pour que l'âme voie ce que Dieu lui prépare, il faut qu'elle soit tout entière en Lui, après bien des existences, n° 243.

Les Esprits supérieurs seuls voient Dieu et le comprennent; les Esprits inférieurs le sentent et le devinent. — Comment ceux-ci ressentent l'intuition de sa volonté qui leur est transmise par des Esprits plus élevés, n° 244.

La vue chez les Esprits n'est pas circonscrite; ils n'ont pas besoin de la lumière extérieure. Pour eux point de ténèbres, hormis celles dans lesquelles ils peuvent se trouver par expiation, nos 245, 246.

Étendue du rayonnement de la vue de l'Esprit selon son degré d'épuration, n° 247.

Pénétration de la vue des Esprits, n° 248.

Finesse de la perception des sons chez les Esprits; comment elle se produit, n° 249.

Les Esprits élevés ne voient et n'entendent que ce qu'ils veulent, les Esprits imparfaits entendent et voient malgré eux ce qui peut être utile à leur amélioration, n° 250.

Comment les Esprits apprécient la musique, n° 251.

Sensibilité des Esprits aux beautés de la nature selon leur aptitude à les comprendre, n° 252.

Les Esprits connaissent, parce qu'ils les ont subis, nos besoins et nos souffrances physiques, mais ils ne les éprouvent pas comme nous matériellement; ils sont Esprits, n° 253.

La fatigue de l'Esprit n'a rien de commun avec la fatigue corporelle. L'action de l'Esprit est toute intellectuelle et son repos moral. L'espèce de fatigue qu'il peut éprouver est en raison de son infériorité, n° 254.

L'Esprit qui souffre endure des angoisses morales plus aiguës que les souffrances physiques, n° 255.

Pourquoi quelques-uns se sont plaints de souffrir du froid ou de la chaleur, n° 256.

Voy. *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, § 3, 4, etc., et *Sensation chez les Esprits* (*Essai théorique sur la*).

PÈRE (LE) ET LE CONSCRIT. Voy. *Suicidé* (*Le*) *de la rue Quincampoix.*

PÈRE (UN) BARBARE. Relation, d'après un journal, de traitements atroces infligés par un père à une petite fille de cinq ans, parce qu'étant, disait-il, *très-religieux*, il voulait corriger sa fille qui faisait mal ses prières. Que diraient les journaux religieux si on imputait à la religion une pareille atrocité, ainsi que l'acte d'une mère qui a tué ses cinq enfants pour les envoyer au ciel? R. 1863, p. 125.

PÈRE (UN) INSOUCIANT POUR SES ENFANTS. Courte notice. — Après sa mort, l'Esprit de cet homme, ivrogne pendant sa vie, croyait vivre encore et boire sans cesse, lorsqu'il a été évoqué. — Travail imposé à l'Esprit d'un père qui, pendant sa vie, a négligé ses enfants. — Souffrances qu'il éprouve dans ces conditions, R. 1866, p. 140.

PERFECTIBILITÉ DES ESPRITS. *D. S.* Les Esprits s'améliorent indéfiniment. Pourquoi néanmoins ils ne sauraient jamais atteindre Dieu, l'infini en tout, R. 1866, p. 249.

PERFECTIBILITÉ DES RACES. Voy. *Phrénologie spiritualiste et spirite.*

PERFECTION (CARACTÈRES DE LA). Voy. *Soyez parfaits*, § 1.

PERFECTION MORALE. — § 1. **Des vertus et des vices.** La v
la plus méritante est celle qui est fondée sur la charité la plus désintéres
E., n° 893.

Mérite des gens qui font la charité spontanément sans qu'ils aient à vai
aucun sentiment contraire. — Pourquoi dans les mondes avancés le sentin
du bien est toujours spontané, n° 894.

L'intérêt personnel et l'attachement aux choses matérielles sont les sig
de l'imperfection, n° 895.

Quel est le mérite des gens désintéressés sans discernement, prodiguant
avoir sans profit réel, n° 896.

Mérite de la charité désintéressée, tant sous le point de vue de la vie terre
que sous celui de la vie future, n° 897.

Utilité de l'étude des sciences qui ne touchent qu'aux choses et aux inté
matériels en vue de soulager nos frères, n° 898.

Culpabilité relative de deux hommes riches, l'un né dans l'opulence, l'a
ayant acquis la fortune par le travail, et qui tous deux l'emploient exclus
ment à leurs satisfactions personnelles, n° 899.

Qualification de celui qui amasse pour laisser davantage à ses hérit
n° 900.

Quel est le plus coupable, de deux avares dont l'un se refuse le nécess
et l'autre n'est avare que pour les autres et est prodigue pour lui-même, n°

Comment on peut apprécier l'envie de la richesse avec le désir de fair
bien, n° 902.

Point de vue sous lequel il peut être permis ou défendu d'étudier les déf
des autres. — Nécessité de pratiquer les qualités opposées aux défauts que
observe en autrui, n° 903.

But que doit se proposer un écrivain qui sonde les plaies de la société et
dévoile, n° 904.

Inutilité pour les écrivains de leurs préceptes de morale s'ils n'y joign
pas les actions, n° 905.

Si la conscience du bien qu'on a fait peut être répréhensible, n° 906.

§ 2. **Des passions.** Si le principe des passions qui est dans la nature
mauvais en lui-même, n° 907.

Comment on peut définir la limite où les passions cessent d'être bonne
mauvaises, n° 908.

L'homme pourrait toujours vaincre ses penchants par ses efforts; c'e
volonté qui lui manque, n° 909.

Assistance qu'avec l'aide de la prière l'homme peut recevoir des Es
pour vaincre ses passions, n° 910.

S'il y a des passions assez irrésistibles pour qu'on ne puisse les surmo
n° 911.

Le meilleur moyen de combattre la prédominance de la nature corpo
n° 912.

§ 3. **De l'égoïsme.** Le vice radical, c'est l'égoïsme. De lui dérive tou
mal; c'est le vice qu'on doit s'attacher à détruire, n° 913.

Influence de l'éducation pour extirper l'égoïsme du cœur de l'homme, n°

L'égoïsme tient à l'infériorité des Esprits incarnés et non à l'humanité
même. Il doit disparaître par l'épuration des Esprits. — Comment l'égo
pourra être détruit, bien qu'il augmente avec la civilisation qui semble l'exc
nos 915 à 917.

Utilité de la recherche des causes de l'égoïsme. — Nécessité d'attaque
mal par l'éducation dirigée de manière à faire des hommes de bien. — De
rables fruits de l'égoïsme dont les conséquences doivent faire sentir la néce
de le combattre, *note* au n° 917.

§ 4. **Caractère de l'homme de bien.** L'homme prouve l'élévation de

Esprit lorsque tous les actes de sa vie sont la pratique de la loi de Dieu et qu'il comprend par anticipation la vie spirituelle, n° 918.

§ 5. **Connaissance de soi-même.** La connaissance de soi-même est le moyen le plus efficace pour s'améliorer en cette vie et résister à l'entraînement du mal. — Conseils de l'Esprit de saint Augustin sur les moyens pratiques d'arriver à la connaissance de soi-même, de se juger et de s'améliorer, n° 919.

PERFECTION (DE LA) DES ÊTRES CRÉÉS. Si Dieu n'a pas créé les Esprits parfaits, c'est qu'il a jugé utile qu'il en fut autrement. L'homme doit s'incliner devant ce qui est au-dessus de sa portée; mais il ne lui est pas défendu de chercher à comprendre, et, lorsqu'il établit un système, il doit prendre pour base les attributs de la divinité, R. 1864, p. 65. Dieu a créé l'homme libre de choisir sa route. Celui qui prend la mauvaise le fait par sa volonté. — La loi qui régit tous les êtres est la loi du progrès, et les Esprits ne pouvaient en être affranchis sans que l'harmonie générale fut troublée. Le mal n'est que le fait des Esprits prévaricateurs qui n'étaient pas forcés de le traverser pour arriver au bien, p. 66. S'ils eussent été créés infaillibles, ils n'eussent eu ni libre arbitre ni mérite. — On a demandé pourquoi, tout en soumettant l'homme à la loi du progrès, Dieu ne l'a pas créé heureux et exempt des misères de la vie, et pourquoi les animaux qui n'ont pas le libre arbitre souffrent comme nous, p. 67. Le bonheur est le résultat de la perfection comme les vicissitudes celui de l'imperfection. Créer les Esprits heureux, c'eût été les créer parfaits; quant aux animaux, notre ignorance de la nature de leur principe intelligent et des conditions de ses progrès nous empêche de traiter la question en ce qui les concerne, p. 68. Depuis l'origine du Spiritisme, beaucoup de systèmes n'ont eu qu'une existence éphémère, et il en sera de même de tous ceux qui n'ont pas subi le contrôle de la concordance des Esprits. Nécessité de ce contrôle pour l'unité future de la doctrine, p. 69. C'est de haut qu'on doit envisager les choses. — Ce qu'il faut surtout considérer dans les questions relatives aux hommes et aux animaux, p. 70. Le Spiritisme nous prouve que la souffrance est utile à l'avancement de l'homme; qui pourrait dire que celle qu'éprouvent les animaux n'a pas aussi son utilité? p. 71.

PERFECTION (SUR LA NON-) DES ÊTRES CRÉÉS. *D. S.* Avantages de la loi du progrès. Il n'existe qu'un seul être parfait : Dieu! Lui demander de créer des êtres parfaits ce serait lui demander de créer des êtres semblables et égaux à Lui. Ne soulevez jamais un voile que les plus grands Esprits n'abordent qu'en tremblant. — Comprenez si vous pouvez comprendre ou attendez l'heure d'une explication plus à portée de votre entendement, R. 1864, p 71, 72.

PERFECTIONS ET IMPERFECTIONS (CONSÉQUENCES DES), C., p. 96 *et suiv.*

PÉRIODE DE LA LUTTE. Périodes successives du Spiritisme. Lorsque les intéressés au maintien des idées anciennes prirent l'alarme, commença la période de la lutte. — Violence des attaques, moyens employés, moyens nouveaux qui se préparent, aussi impuissants que les premiers. — Périodes futures. — Caractère spécial des communications des Esprits à chaque période, R. 1863, p. 377.

PÉRIODE PSYCHOLOGIQUE. La période psychologique commence; mais la période scientifique n'a pas dit son dernier mot. — Les connaissances des anciens sur les manifestations des Esprits étaient restreintes dans un cercle étroit et cachées aux masses ou défigurées. — De nos jours elles sont devenues générales. Nous sommes dans un moment de transition où les deux périodes se confondent, R. 1858, p. 93.

PÉRISPRIT (LE). 1° Mot tiré du grec *péri*, autour. Enveloppe semi-maté-

rielle de l'Esprit. Chez les incarnés il sert de lien entre l'Esprit et la matière chez les Esprits errants il constitue le corps fluidique de l'Esprit, M., *au voca bulaire*, R. 1858, p. 122; 1864, p. 107.

2° Démonstration par le Spiritisme du périsprit désigné par saint Paul sou le nom de *corps spirituel*, G., ch. I, n° 39.

3° Fondement sur lequel repose la distinction entre l'âme et le périsprit M., n^{os} 50, 51.

4° Résultats produits par la connaissance du périsprit et conséquences d l'étude de ses propriétés, M., n° 109; G., ch. I, n° 40.

5° Il est puisé dans le fluide universel condensé. — A l'état normal, l'âm seule peut le voir, soit en rêve, soit à l'état de somnambulisme, R. 1858 p. 151, 152. Propriété des fluides qui le composent, R. 1864, p. 107. Diverse modifications que l'Esprit peut faire subir à la substance du périsprit, p. 108 La subtilité de cette substance permet à l'Esprit de traverser les corps solides R. 1858, p. 123.

6° Ethérisation progressive du périsprit variant suivant l'avancement d chaque globe. — Rapidité avec laquelle l'Esprit revêt la matière propre à chacun en passant de l'un à l'autre, É., n^{os} 186, 187.

7° C'est à l'aide du périsprit que l'Esprit agit sur la matière et sur le médiums, R. 1864, p. 108, 109. Action du périsprit dans l'acte médianimique R. 1859, p. 264.

8° La condensation peut arriver au point de produire la résistance et l tangibilité, R. 1858, p. 123, 124 et 323. — Mains tangibles obéissant à un intelligence, produisant des effets physiques, agissant sur les corps solides, p. 124

9° Comment agit le périsprit chez un médium, p. 152. Son rôle dans le phé nomène des apparitions, p. 321 et 1859, p. 8.

10° L'Esprit, pour se communiquer, doit mettre en action son périsprit R. 1858, p. 259.

11° Dissertation spirite sur la nature et les fonctions du périsprit, R. 1861 p. 189.

12° L'électricité et le magnétisme sont des voies certaines pour amener l'étude de la substance du périsprit, p. 151.

13° Résumé du rôle que le périsprit joue dans les phénomènes de la vie R. 1863, p. 1. Comment s'exerce son influence, p. 2. — Influence du rayonne ment du périsprit entre deux personnes en contact, produisant des sensation sympathiques ou antipathiques. Action magnétique produite par ce rayonne ment. — Influence salutaire ou malfaisante des Esprits désincarnés sur le incarnés au moyen de ce rayonnement, R. 1862, p. 356 à 359.

14° Etonnement et satisfaction d'un Esprit qui constate son individualit par la découverte de son périsprit, R. 1859, p. 329, 330.

15° Le périsprit décrit en 1805 dans un ouvrage allemand rapportant l'appa rition de la femme de l'auteur qui atteste que pendant cette apparition so chien donna des signes de connaissance de l'Esprit, R. 1865, p. 23. Voy. *Fluide (Les)*, § 2, — *Action des Esprits sur la matière*, — *Manifestations spirites*, §

PERPÉTUITÉ (DE LA) DU SPIRITISME. Voy. *Spiritisme* (*Le* ch. I, § 6.

PERSÉCUTIONS. 1° Dissertation spirite exhortant les adeptes à êt fermes et à prier pour ceux qui les maudissent, R. 1862, p. 127.

2° Après l'insuccès de la raillerie contre le Spiritisme vient la persécutio contre les adeptes. Ce genre d'attaques était annoncé par les Esprits. Des pr tres repoussent de l'Eglise ceux que le Spiritisme y conduit. Des spirites so menacés de perdre leur travail ou signalés à l'animadversion publique; leu enfants sont renvoyés des écoles; un instituteur est révoqué et réduit à misère, R. 1862, p. 270. — Dans une commune, on a voulu empêcher les spirit

de se réunir plus de cinq; dans une autre, on les a signalés comme conspirateurs. — Hommage rendu aux spirites par un magistrat. — Persécutions contre un libraire de la Charente, p. 271.

3° Conversion d'un incrédule par le *Livre des Esprits* et invectives d'un curé contre le converti, p. 273. Celui-ci démasquant un imposteur à l'aide des révélations des Esprits, p. 274.

4° Exemple de prêtres se soumettant à la tolérance du Spiritisme comme effet de la volonté de Dieu, p. 275.

5° Le Spiritisme compte de nombreux adeptes dans l'armée. Quelques-uns ont été persécutés par des chefs hostiles à la doctrine. Conseil aux spirites militaires de se soumettre aux ordres de leurs supérieurs. Ces persécutions sont des épreuves pour eux, elles servent le Spiritisme, R. 1864, p. 191.

6° Mention de persécutions dirigées contre des spirites à Constantinople, p. 210, 211.

7° Sermon prononcé contre les spirites en 1864 dans une ville du Midi, R. 1868, p. 242. Dangers de ces prédications, p, 243. Attitude des spirites devant ces attaques. — Attaques individuelles, p. 244. Conseils des Esprits sur la conduite que les spirites doivent tenir devant la calomnie et les persécutions, p. 245. Voy. *Intolérance et la persécution (L') à l'égard du Spiritisme, — Illiers et les spirites.*

8° Un curé confisquant des numéros de la *Revue*, prêchant contre le Spiritisme et ne rendant les numéros confisqués que sur un ordre supérieur, R. 1870, p. 239. A Blois des spirites, en raison de leur situation dépendante, ne peuvent affirmer hautement leurs croyances, p. 240.

PERSONNES VIVANTES (ÉVOCATION DES). Voy. *Évocation des Esprits*, § 7.

PERTE DE PERSONNES AIMÉES. Voy. *Peines et jouissances terrestres*, § 2, — *Bienheureux les affligés*, § 10.

PERTURBATIONS DU GLOBE TERRESTRE. Voy. *Influence des planètes*, etc.

PETIT BONHOMME VIT ENCORE. Mention d'attaques contre le Spiritisme par un écrivain du *Journal des Débats*, R. 1861, p. 65. Le critique dit que la doctrine est fondée sur le matérialisme le plus grossier, ce qui est mauvaise foi et calomnie, sinon ignorance. — Réfutation de la critique relative à la question du périsprit, p. 69. Démonstration de l'utilité de la critique pour le Spiritisme, p. 71, 72. — Opinion des Esprits à ce sujet, p. 73. Opinion d'un professeur d'anatomie, matérialiste, sur l'âme. Réponse à M. Deschanel *des Débats*, p. 74. Voy. *Deschanel (M.)*.

PEUPLEMENT DE LA TERRE. Adam ne fut ni le premier ni le seul homme qui peupla la terre. — A quelle époque il a vécu. — Impossibilité de l'accomplissement en un si petit nombre d'années des progrès de l'humanité constatés dès longtemps avant le Christ, E., nos 50, 51. Voy. *Races humaines (Diversité des), — Genèse spirituelle*, § 3 *et* 7, — *Considérations et concordances bibliques touchant la création, — Progrès (Loi du)*, § 3, — *Préadamites.*

PEUPLES, FAITES SILENCE. *D. S.*, R. 1861, p. 250.

PEUR (EFFETS BIZARRES DE LA). Remarque, M., p. 127, 128.

PEUR (LE MAL DE LA). Problème psychologique adressé à saint Louis, R. 1858, p. 280.

PEUR (LA) DU DIABLE. Voy. *Folie causée par la peur du diable (Un cas de)*.

PHARISIENS. Docteurs de la loi, formant une secte juive qui s'attachait à la pratique servile du culte extérieur et cachait des mœurs dissolues sous l'affectation de principes sévères. Jésus s'attachait à les démasquer. Ev., INTROD., § 3.

PHARISIENS (MALÉDICTIONS AUX). Voy. *Prédictions de l'Évangile*, § 6.

PHÉNOMÈNES DE LA NATURE (ACTION DES ESPRITS SUR LES). Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 9.

PHÉNOMÈNES SPIRITES. — §. 1. **Marche progressive des phénomènes modernes.** Rien ne peut empêcher les phénomènes de se produire. Ils ont eu lieu dès les temps les plus reculés, R. 1858, p. 1, 3. — Des deux ordres de phénomènes spirites, 1859, p. 2, 3. — Influences délicates qui peuvent agir sur la production de ces phénomènes, p. 9. Utilité de la recherche théorique de la cause des phénomènes physiques, 1860, p. 364.

Exposé raisonné de la série progressive des phénomènes qui ont donné naissance à la doctrine spirite. — Les premiers, pouvant entrer dans le domaine des faits physiques et physiologiques, auraient pu offrir un sujet d'études; les savants se sont abstenus. — Réponse aux négateurs se fondant sur ce que les phénomènes ne se produisent pas au gré de leur volonté, ainsi qu'au reproche de supercherie, E., INTROD., § III.

Découverte de l'intervention d'une cause intelligente de ces phénomènes, de sa nature, de son origine. — Comment se produisirent les premières manifestations intelligentes. — Emploi, sur l'indication des Esprits, de moyens plus expéditifs pour correspondre avec eux. — Aptitude spéciale de certaines personnes que l'on nomme *médiums*, *ibid.*, § IV.

Découverte de l'inutilité des instruments inertes pour obtenir les communications. — Le médium prend directement le crayon et écrit sous l'impulsion de l'Esprit. — D'autres variétés de médiums se révèlent. — Recherches sur le rôle des médiums dans les réponses. — Inconscience du médium dans les questions abstraites et dans toutes les autres circonstances qui ont fait conclure à l'intervention d'intelligences distinctes de l'humanité, *ibid.*, § V. Voy. *Systèmes*, — *Médiums* (*Des*), — *Manifestations spirites*, § 6, — *Fluides* (*Les*), § 9.

Résumé de la doctrine transmise par ces intelligences ou Esprits, *ibid.*, § VI. Voy. *Objections*. Voy. aussi dans la *Revue* de 1864, p. 106, l'article intitulé : *Résumé de la loi des phénomènes spirites*.

§ 2. **Phénomènes d'apparitions,** R. 1858, p. 291. Voy. les divers articles sur les *apparitions*.

§ 3. **Phénomènes de bicorporéité**, R. 1858, p. 328. Voy. *Bicorporéité*.

§ 4. **Phénomènes de linguistique.** Une jeune fille de moins de cinq ans, demeurant avec ses parents qui ne parlent que l'anglais, n'ayant entendu parler que l'anglais, et ne pouvant exprimer dans cette langue que les mots représentant *papa* et *maman*, tandis qu'elle s'est fait une langue qu'elle enseigne à ses camarades et qu'elle parle sans cesse malgré tous les moyens employés pour l'en empêcher et lui enseigner l'anglais, R. 1868, p. 337. Explication de ce phénomène par un Esprit, 338. Idée de la réincarnation provoquée par ce phénomène, p. 339.

§ 5. **Phénomènes physiques.** Projectiles lancés, etc., R. 1860, p. 236. Explication de ces phénomènes et de l'action de l'Esprit tapageur. Voy. *Chiffonnier* (*Le*) *de la rue des Noyers*, — *Manifestations spirites*, § 6, 7, 8. — *Fluides* (*Les*), § 9.

Mention de divers phénomènes physiques, R. 1860, p. 365; 1861, p. 1, 23, 24, 25, 37.

§ 6. **Phénomènes psycho-physiologiques.** *Des personnes qui parlent d'elles à la troisième personne.* Faits rapportés par le journal *Le Siècle*, R. 1861, p. 225. Obstination des savants à rattacher tous les phénomènes physiologiques à l'élément matériel et à repousser l'examen du principe intelligent, p. 226. Analogie de ces faits avec celui du marquis de Saint-Paul (Voy. *Marquis (M. le) de Saint-Paul*) où le voyant explique qu'il sentait les différences entre le physique et le moral reliés entre eux par le fluide de vie, p. 227. Explication du phénomène, p. 227, 228.

§ 7. **Phénomènes de somnambulisme, d'extase,** etc., tirés de l'histoire des Camisards des Cévènes, R. 1869, p. 58 *et suiv.* Voy. *Emancipation de l'âme*, § 5 *et suiv.*

§ 8. **Phénomènes de transfiguration.** Explication de ces phénomènes par saint Louis, R. 1859, p. 62, 63. Les négateurs attribuent les effets physiques à des causes plus difficiles à expliquer par eux-mêmes que celles que le Spiritisme enseigne, p. 64. Développement de l'explication donnée par saint Louis, p. 65.

§ 9. **Phénomènes apocryphes.** Relation d'un fait de lancement de pierres dont l'auteur a été découvert, prouvant combien il importe de ne pas se hasarder à attribuer à certains faits mystérieux en apparence une cause occulte. Ici le mystère a été dévoilé par une somnambule, ce qui prouve le phénomène de la lucidité, R. 1866, p. 275 à 277. L'auteur du fait a dit avoir été poussé par un Esprit, et il ignore le Spiritisme. Conseil aux spirites de redoubler de vigilance et de fermeté, p. 277.

Autre fait apocryphe publié par les journaux américains. Conseil des Esprits de se défier des emprunts réels ou supposés que nos journaux font aux feuilles d'Amérique dans le but de faire tomber les spirites dans le ridicule, p. 278 à 281.

PHILIBERT VIENNOIS. L'Esprit exprime à sa veuve le bonheur dont il jouit et qu'elle doit partager un jour. Il a peu souffert au passage de la vie à la mort qu'il attendait. Réveillé après un moment de sommeil, tout a été pour lui nouveau, splendide, merveilleux, et il a été reçu par ses amis des existences précédentes. Bons effets pour les Eprits légers et incrédules qui l'ont entendu, de la prière faite pour lui par M. Allan Kardec. — Expression de ses sentiments pour sa femme. — Tristes effets de l'idée du néant après la mort et consolations que procure le Spiritisme. — Formule de prière pour quelqu'un qui vient de mourir, R. 1863, p. 148.

PHILOSOPHIE. *D. S.*, R. 1860, p. 123.

LE SPIRITISME PHILOSOPHIQUE. *D. S.*, R. 1862, p. 189.

UNION DE LA PHILOSOPHIE ET DU SPIRITISME. Il importe de développer le mouvement religieux et bienfaisant qui a été provoqué depuis quelques années par le Spiritisme au milieu d'une société livrée à l'incrédulité, à la passion du bien-être, aux vanités terrestres, R. 1863, p. 261. L'apparition des Esprits aura pour conséquence la régénération de la société moderne. — Etat de dépravation de la morale publique et privée contre laquelle la philosophie est impuissante. — Cause de cette impuissance, p. 262. — Il faut maintenant, pour convaincre, des faits qui parlent au sens, et l'Eglise elle-même ne peut rien. L'union du Spiritisme et de la philosophie semble une nécessité pour le bonheur de l'humanité, p. 263. Il faut que le Spiritisme sache imposer à la superbe raison le respect de son autorité. Il n'y a pas à redouter de s'allier à la philosophie, car il repose sur des faits basés sur les lois de la création, et la philosophie a tout à gagner à considérer sérieusement les faits du Spiritisme, p. 264.

Vide des principes sur lesquels se fondent les diverses écoles philosophiques,

p. 265. Le Spiritisme renverse tous ces systèmes en leur opposant la réalité substantielle, vivante et actuelle de l'âme non-incarnée, p. 266. Notions que nous portons en nous-mêmes, nous autorisant à affirmer l'existence de notre âme telle que le Spiritisme nous la présente. Si la raison humaine n'a pas encore réussi à construire une métaphysique vraie et utile qui lui ait fait comprendre que l'âme est un être réel, capable d'exister par lui-même et indépendant du corps, c'est parce que dans son orgueil et sa suffisance la raison s'est mise à la place de la réalité, p. 267, 268. L'union de la philosophie et du Spiritisme est de la plus haute importance pour l'avenir de l'humanité, p. 268.

Des éléments dont se compose la connaissance du *moi*, p. 325. La dualité de l'essence de notre âme est le principe dans lequel nous puisons la connaissance de notre individualité; elle est l'origine de notre science. — Conditions indispensables à celui qui aspire à la vraie science, p. 326. — Aptitude des spirites à la recherche de la vérité. — Nécessité de la connaissance de la dualité de l'essence de l'âme pour bien s'engager dans l'œuvre de l'initiation, p. 327. Comment tout ce qui tient en nous à l'ordre sensible dépend de la substance de notre âme. — La négation par le spiritualisme de la substance de l'âme résulte d'un malentendu, p. 328. — Développement de l'idée que la sensibilité de l'âme est la preuve de l'étendue de sa substance et enseignements résultant de cette idée, p. 329.

Notre force animique est notre élément spirituel par excellence, p. 330; elle est le principe de notre activité, elle nous anime; mais ne nous constitue pas, et c'est par l'union de nos éléments essentiels que notre organisme fonctionne spontanément, que nous nous connaissons, que nous connaissons l'Etre suprême. — Explication de la spontanéité instinctive de nos facultés et de nos fonctions, p. 331. Erreurs des philosophes qui ne sont pas frappés par cet ordre substantiel, instinctif, qui existe dans notre âme, p. 332. Conséquences de l'observation qu'il existe dans notre âme deux ordres moraux intellectuels et pratiques, p. 333. Système de l'éclectisme spiritualiste, p. 334. Insuffisance de la philosophie spiritualiste officielle. — Avènement providentiel du Spiritisme pour nous ramener dans la bonne voie, p. 335.

NOTA. — Cet article est signé par M. HARRENSCHNEIDER, auteur d'un ouvrage intitulé : *La religion et la politique dans la société moderne.*

Utilité de l'étude des anciens systèmes philosophiques dans lesquels on trouve des germes de grandes vérités, E., n° 628.

PHOTOGRAPHIE DE LA PENSÉE. Action fluidique au moyen de laquelle se reflète la pensée de l'âme se répercutant sur l'enveloppe de l'âme ou une autre âme peut la lire, R. 1868, p. 167. Voy. *Fluides* (*Les*), § 3.

PHOTOGRAPHIE DES ESPRITS. Annonce de la découverte par un Américain de la photographie des Esprits des morts, R. 1863, p. 92. Importance de cette découverte si elle est réelle. Possibilité de sa réalisation. Réserve avec laquelle on doit accueillir de pareilles annonces, p. 93. Récit d'une illusion en pareille matière, p. 94.

PHOTOGRAPHIE (INTRODUCTION A L'ÉTUDE DE LA) ET DE LA TÉLÉGRAPHIE DE LA PENSÉE. De l'action physiologique qui s'exerce d'individu à individu. — Nature et essence de l'agent de cette action. — Le fluide périsprital puisé dans le fluide cosmique est invisible pour nous à l'état normal; il est visible dans l'état somnambulique et par les voyants, R. 1870, p. 169. Sa force d'expansion ou de concentration et de pénétration à travers les corps suivant la force de la volonté qui le dirige, p. 170.

Impressions de sympathie ou d'antipathie résultant entre deux ou plusieurs individus du contact de leurs fluides suivant les sentiments de chacun ou de tous. Chacun dans son mouvement de translation emporte avec lui son atmosphère fluidique dont il laisse les traces sur son passage, p. 171. Influence

de l'action fluidique des individus les uns sur les autres suivant l'énergie fluidique des uns et des autres. — Influence de la sympathie et de l'antipathie individuelles sur l'action des fluides, p. 172.

Importance du sujet jusqu'ici à peine effleuré. — Le Spiritisme devait établir ses principes généraux avant de passer aux questions secondaires, p. 201.

Comment se forment les premières notions de l'homme, p. 202. Mode d'action de la pensée sur les fluides; comment elle s'y photographie; comment une âme peut lire dans une autre âme et pressentir, sans pouvoir néanmoins les préciser, les suites de la pensée de celle-ci, p. 203.

Comment ont été trouvés les premiers moyens de communication de la pensée. Progrès accomplis, progrès à réaliser, p. 204. Action de l'homme sur l'homme par la pensée. Influence de toute pensée sur l'ensemble des pensées humaines ou sur chacune d'elles, p. 205. — Un exemple des conséquences de la télégraphie de la pensée, p. 206.

PHOTOGRAPHIE SPONTANÉE. Agents physiques inconnus maintenant, mais qui plus tard deviendront usuels, R. 1858, p. 178.

PHRÉNOLOGIE (LA) ET LA PHYSIOGNOMIE. La phrénologie est la science qui traite des fonctions assignées à chaque partie du cerveau, R. 1860, p. 198. Des rapports qui existent entre le développement du cerveau et celui de certaines facultés on doit conclure : non pas que les organes cérébraux sont la source des facultés; mais que le développement dans telle partie du cerveau est le résultat du développement de la faculté à laquelle cette partie sert d'organe, p. 199. L'état du cerveau n'est que consécutif. — Il est des cas où l'influence de l'organisme sur la manifestation de la pensée est incontestable; cela tient à ce que l'organe qui servait aux manifestations de la pensée s'est altéré; mais la pensée n'en existe pas moins et elle revient si son instrument de manifestation est rétabli, p. 200. Quelquefois l'organe est atrophié dès la naissance; c'est le cas de l'idiotisme. L'Esprit est emprisonné et souffre de cette circonstance; mais, ainsi que le Spiritisme le démontre par des faits, il n'en pense pas moins comme Esprit, p. 200. Voy. *Charles de saint G...* Le Spiritisme prouve que les organes sont non la cause, mais les instruments des facultés, et les spirites admettant la pluralité des existences, savent que l'idiotisme est une expiation ou une épreuve; ce n'est qu'un incident dans la vie de l'Esprit, p. 201.

La physiognomie est basée sur ce principe vrai : que la pensée met en jeu les organes et imprime aux muscles certains mouvements. Les muscles de la face sont les plus mobiles; par la fréquence de certaines sensations ils contractent l'habitude de certains mouvements et en prennent le pli, p. 201. Exagération de l'application universelle de ce système. Ce qu'on peut induire de la ressemblance de quelques personnes avec certains animaux, p. 202. Les Esprits soutiennent, d'accord avec l'observation des faits, qu'aucun homme n'est l'incarnation de l'Esprit d'un animal; d'où vient une certaine analogie d'instincts qui peut exister entre eux. La ressemblance d'un individu avec tel personnage ne prouve pas qu'il ait pu être ce personnage. Néanmoins, si un Esprit n'a pas progressé, il peut revenir avec les mêmes instincts et porter sur sa figure identité d'expression ou tout au plus un air de famille, car il est rare que l'Esprit ne revienne pas sensiblement amélioré, p. 203. Il en résulte que des indices physiognomiques on ne peut rien déduire sur les existences précédentes, p. 204. Voy. *Garibaldi* (*La tête de*).

PHRÉNOLOGIE SPIRITUALISTE ET SPIRITE. Perfectibilité de la race nègre. — La phrénologie repose sur ce principe : que le cerveau est l'organe de la pensée, R. 1862, p. 97. Rôle spécial des différentes parties du cerveau dans les fonctions vitales. — Résumé de la théorie de la phrénologie, p. 98. Les phrénologistes sont divisés en matérialistes et spiritualistes, p. 99.

Les premiers disent que la pensée est un produit du cerveau; les spiritualistes disent que les organes ne sont que les instruments de la manifestation des facultés de l'âme et que la pensée est un attribut de l'âme et non du cerveau, p. 100.

La préexistence de l'âme s'unissant au corps et façonnant les organes de la pensée suivant les besoins peut seule expliquer les différentes aptitudes morales et intellectuelles. — Comment toutes les facultés, tous les sentiments, toutes les passions sont nécessaires à l'harmonie générale. — Motifs de la nécessité d'admettre la possibilité du progrès dans de nouvelles existences. — Echelle ascendante entre les peuples les plus sauvages et les nations les plus civilisées, incompatible avec l'idée d'une seule existence, p. 101, 102.

L'examen phrénologique des peuples peu intelligents constate la prédominance des facultés instinctives et l'atrophie des organes de l'intelligence, p. 103. La nature a donc approprié les corps au degré d'avancement des Esprits qui doivent s'y incarner. — Les races sont perfectibles par l'Esprit qui se développe à travers les différentes migrations et par le corps. — Influence des croisements dans ce dernier cas. Comme Esprits, les nègres, restant nègres de corps, peuvent être modifiés dans leurs habitudes et leurs tendances, p. 104. — Les races ne sont perfectibles que dans des limites étroites; mais, en tant qu'Esprits, elles peuvent s'élever. — Comment, avec le Spiritisme, les savants surmonteraient les difficultés contre lesquelles ils se heurtent sans cesse, p. 105. Voy. *Facultés morales et intellectuelles.*

PHYSIOGNOMIE (LA). Voy. *Phrénologie (La) et la physiognomie.*

PIERRE ANGULAIRE (LA). Voy. *Prédictions de l'Evangile,* § 8.

PIERRE LEGUAY. Esprit qui fait entendre des coups qu'il frappe chez un parent médium. — Interrogé, il dit être ennuyé de ce qu'on ne fait pas attention à lui, R. 1864, p. 339. Il croit être vivant, s'est transporté de la campagne à Paris et a visité avec le médium les illuminations du 15 août. — Curieux dialogue entre l'Esprit et le médium, p. 340 *et suiv.* — Observations de M. Allan Kardec sur la situation de cet Esprit, état intermédiaire entre la vie matérielle et la vie spirituelle, p. 344. — A quelle catégorie appartiennent les Esprits dans la situation de Pierre Leguay, p. 345.

Après plusieurs mois d'interruption des communications avec Pierre Leguay, le *Guide du médium* engage celui-ci à l'appeler de nouveau, R. 1865, p. 117. L'Esprit reconnaît qu'il a dormi, trouve drôle ce qui lui est arrivé et demande ce qu'on appelle mourir. — Comment il comprend la mort, le trouble et le réveil où il est arrivé grâce aux prières faites pour lui par le vénéré Maître de la doctrine et ses adeptes, p. 118.

PIERRE TUMULAIRE DE M. ALLAN KARDEC. Projet d'un monument, témoignage de la reconnaissance des spirites, R. 1869, p. 176.

PIERRES DE JAVA (LES). Confirmation par M. Jobard du fait rapporté par madame Ida Pfeiffer, R. 1860, p. 23. Voy. *Ida Pfeiffer* et *Maison hantée à Java.*

PIÉTÉ FILIALE. Voy. *Honorez votre père et votre mère.*

PITIÉ (LA). Voy. *Que votre main gauche ne sache pas ce que donne votre main droite,* § 7.

PLAISANTERIES RIDICULES. Voy. *Quelques mots sérieux à propos de coups de bâton.*

PLAN DE CAMPAGNE. — L'ÈRE NOUVELLE. *Considérations sur le somnambulisme spontané. D. S.* Le Spiritisme a résisté à toutes les attaques, R. 1867, p. 245. Les menaces et la ruse ont échoué contre lui; l'anéantir est

donc impossible, p. 246. Maintenant on voudrait s'en emparer pour le faire marcher à sa guise, et l'on formera des réunions dans le but avoué de répandre la doctrine; mais avec intention de la détruire. Rien ne prévaudra sur la volonté de Dieu. — Annonce d'une prochaine transformation et de l'ère nouvelle annoncée par le Christ, p. 247. Tableau des manœuvres employées pour obtenir des défections. — Prière pour les frères égarés, p. 248. Sort qui leur est réservé. — La médiumnité voyante se propagera pour déjouer les manœuvres des ennemis. — M. Allan Kardec fait observer que dans les moments de crise générale et de persécutions les personnes douées de cette faculté sont plus nombreuses que dans les temps ordinaires, p. 249. La transformation de l'humanité devant amener dans l'organisme des modifications favorables à l'expansion de l'âme, cette faculté se répandra, mais on aura à se défier de son exploitation par le charlatanisme, p. 250.

PLANÈTES (LES). Des divers degrés de planètes, R. 1858, p. 139. Voy. *Uranographie générale*, § 6.

PLANTES (LES MINÉRAUX ET LES). Voy: *Trois règnes (Les)*, § 1.

PLATON. Doctrine du choix des épreuves, R. 1858, p. 243. Voy. *Socrate.*

PLINE LE JEUNE. Vision rapportée dans une de ses lettres, R. 1859, p. 80. Son Esprit évoqué dit qu'une existence est l'enfance de celles que nous devons traverser avant d'arriver à la fin de nos épreuves, p. 82. Esprit errant, il a cherché à faire le bien et à s'instruire, p. 83. Parallèle entre son siècle et le nôtre, p. 84.

PLURALITÉ DES EXISTENCES. Le défaut de nouveauté que l'on reproche au dogme de la réincarnation n'est pas sérieux; l'ancienneté de cette idée est une preuve en sa faveur, E., p. 96; R. 1858, p. 295. Différence entre la doctrine moderne et celle des anciens, *ibid.*, et Q., p. 100, 101.

Les Esprits présentent cette doctrine sous un point de vue plus conforme aux lois progressives de la nature et plus en harmonie avec la sagesse du Créateur, E., p. 97.

Examen de la réprobation de l'idée par certaines personnes par le motif qu'elle ne leur convient pas, E., p. 97 à 99; R. 1858, p. 296, 297.

Une condamnation à une souffrance perpétuelle est-elle préférable à la concession des moyens de réparer ses fautes? — Examen de la question sous le point de vue de la bonté de Dieu. — Comparaison entre les résultats des deux idées, E., p. 99 à 101; R. 1858, p. 298, 299.

Questions relatives à la vie présente insolubles avec l'idée d'une seule existence expliquées par le dogme de la réincarnation, E., p. 101 à 103; R. 1858, p. 299, 300.

Autre série de questions qui ne peuvent être résolues que par la pluralité des existences, E., p. 103, 104; R. 1858, p. 300, 301.

Réponse à l'objection fondée sur ce que la doctrine de la réincarnation n'est pas admise par l'Eglise et qu'elle renverserait la religion, E., p. 104, 105; Q., p. 100 à 102.

Impossibilité d'admettre certains dogmes sans la réincarnation, qui seule peut les faire comprendre, Q., p. 102, 103.

Paroles du Chrit après la transfiguration, E., p. 105.

Quoiqu'on en pense, si la réincarnation existe, il faut la subir, E., p. 106.

Pourquoi Allan Kardec a adopté, ainsi que tant d'autres, l'opinion de la pluralité des existences, E., p. 106, 107; R. 1858, p. 296.

Réponse de Jésus à Nicodème, E., p. 107. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 11, — *Réincarnation (De la)*, — *Transmigration progressive.*

Exemples de souvenirs d'existences précédentes tirés d'entretiens avec les Esprits, R. 1858, p. 117, 347; 1861, p. 178.

Un Esprit affirme aux incrédules la force que leur donnera la croyance à pluralité des existences, R. 1865, p. 385.

Fragments d'un livre intitulé : *Conférences sur l'âme* tendant à prouver principe de la pluralité des existences, R. 1868, p. 280, 281.

Affirmation du même principe par un autre auteur, R. 1868, p. 269.

Extrait d'un ouvrage publié à Leipzig en 1817 dans lequel est dévelop l'idée de la pluralité des existences et des mondes habités, R. 1863, p. 3 Voy. (*Spiritisme Le*), ch. II, § 7, n° 9, — *Existences antérieures*, — *Existen* (*Solidarité des*).

PLURALITÉ DES MONDES. Tous les globes qui circulent dans l'esp sont habités, et l'homme est loin d'être le premier en intelligence et en p fection parmi les êtres vivants. — Variété de la constitution physique différents globes et de l'organisation de leurs habitants. — Variété des sour de lumière et de chaleur pour les différents mondes, E., nos 55 à 58; Q., p. 1 155; M., n° 2; Ev., ch. III; R. 1858, p. 65, 108, 223; 1860, p. 318, 320.

PNEUMATOGRAPHIE (du grec *pneuma*, air, souffle, esprit, et *grap* j'écris), écriture directe des Esprits, sans le secours de la main d'un médi M., *au vocabulaire*.

Sentiment dominant de doute et soupçon de supercherie que ce phénom a produit dès son apparition, M., n° 146.

Ce phénomène explique l'apparition des trois mots dans la salle du festin Balthasar. — Etudes de M. le baron de Guldenstubbe sur l'écriture directe. Constatation de la réalité du phénomène par d'autres personnes s'entourant toutes les précautions nécessaires pour éviter la supercherie et toute ca d'erreur. — Conditions dans lesquelles il faut se placer pour obtenir la prod tion de ce phénomène. — Différentes formes sous lesquelles l'écriture direct été obtenue, nos 147, 148, 127.

Importance des résultats de l'étude qui a conduit à l'explication de ce p nomène qui ne se prête pas aux longues communications, n° 149. Voy. R. 18 p. 205, 253, 350; 1860, p. 155 à 157 et *Fluides* (*Les*).

PNEUMATOPHONIE (du grec *pneuma*, air, souffle, Esprit, *phoné*, son voix), voix des Esprits. — Communication orale des Esprits sans le secour la voix humaine, M., *au vocabulaire*. — Nécessité de se prémunir à l'occa de ces phénomènes contre les entraînements de la crédulité, M., n° 150. quelle manière ils se produisent, n° 151. Voy. *Clairon* (*Mademoiselle*).

POÉSIES SPIRITES. ALFRED DE MUSSET. Deux pièces de vers sig ALFRED DE MUSSET ayant été recueillies médianimiquement, deux journali en ont reconnu la valeur littéraire, en faisant leurs réserves contre leur gine, R. 1866, p. 25.

LISTE

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

DES

Poésies spirites insérées dans la REVUE

Le Réveil d'un Esprit.....	R. 1858, p. 343	Inspiration d'un ci-devant incrédule à propos du *Livre des Esprits*.....	R. 1865, p. 57
Pensées poétiques.....	1859, p. 110	Le Spiritisme.....	» 123
Uranie. — Fragments d'un poëme.....	» 286	Aux Poëtes.....	» 124
Un Spirite à son Esprit.....	1860, p. 341	Un phénomène	» 333
La Prière.....	1861, p. 172	Alfred de Musset.....	1866, p. 25
Les Campagnards et le Chêne.	» 358	Pensées spirites.....	» 126
Le Hérisson, le Lapin et la Pie.....	» 360	A ton Livre.....	» 180
La Fauvette, le Ramier et le petit Poisson.....	» 391	Réponse.....	» 182
Nous voudrions avoir des vers de Béranger.....	1862, p. 26	La Chenille et le Papillon..	» 182
J'essaie encore une de mes Chansons.....	» 27	La Prière pour les Esprits..	» 224
Le Vent. — Fable.....	» 49	Méry le rêveur.....	» 252
Croyez aux Esprits du Seigneur.....	» 122	La Prière de la mort pour les morts.....	» 253
La voix du Ciel.....	» 122	Souvenir.....	1867, p. 53
L'Enfant et la Vision.....	» 209	A Bernard Palissy.....	» 79
Pérégrinations de l'âme.....	» 280	Aux Esprits protecteurs.....	» 213
L'Ange gardien.....	» 283	L'ère nouvelle.....	1869, p. 184
L'Enfant et l'Athée.....	» 311	Merveilles du monde invisible	» 185
La Citrouille et la Sensitive.	» 312	L'Ame et la Goutte d'Eau..	» 255
Mon Testament.....	» 337	Les Lunettes.....	» 319
Le monologue d'un Baudet..	» 340	Le Pantin.....	1870, p. 72
Le Médium et le docteur Imbroglio.....	» 340	Le Diable en purgatoire....	» 101
Le Malade et son Médecin..	1863, p. 67	L'Enfant et le Ruisseau.....	» 135
Pourquoi se plaindre?.....	» 97	A mes frères en croyance...	R. 1870, p. 198
La Mère et l'Enfant.....	» 98	Le Chien glouton.....	» 199
Méditations sur l'avenir.....	1863, p. 190	La Chèvre et le Chou.....	» 229
		Les quatre parties du jour...	» 242
		Le Pardon.....	» 289
		Jupiter.....	» 328
		L'Amour divin.....	» 358

POINT DE VUE (LE). Comment l'idée nette et précise qu'on se fait de la vie future change complétement le point de vue sous lequel on envisage la vie terrestre. — Heureuses conséquences de la foi en l'avenir. — Tristes effets du doute. — Larges perspectives que le Spiritisme ouvre à la pensée, Ev., ch. II, nos 5 à 7; R. 1862, p. 193.

POITEVIN (M.), AÉRONAUTE. L'Esprit témoigne de ses espérances dans les progrès de la navigation aérienne, R. 1859, p. 106. Conseils sur cette matière, p. 108.

POITIERS (BRUITS DE). Voy. *Considérations sur les bruits de Poitiers.*

POLÉMIQUE SPIRITE. Le silence est la meilleure réponse aux attaques personnelles; il doit aussi être opposé aux attaques de parti pris, aux sarcasmes, aux plaisanteries. Les objections présentées de bonne foi par des gens cherchant à s'éclairer doivent seules avoir leur réponse. — La polémique sérieuse a sa place dans la *Revue* qui s'adresse à tous, l'auteur, à défaut de temps, ne pouvant répondre à chacun individuellement, R. 1858, p. 293.

POLOGNE. Mention des progrès du Spiritisme en Pologne, R. 1861, p.

POLYGAMIE (LA) retient les peuples dans la barbarie, R. 1858, p. 1
Voy. *Reproduction* (*Loi de*), § 5.

POLYTHÉISME. Voy. *Adoration* (*Loi d'*), § 5.

POPULATION DU GLOBE. Voy. *Reproduction* (*Loi de*), § 1.

PORTE (LA) ÉTROITE. Voy. *Beaucoup d'appelés et peu d'élus*, § 2.

PORTER SA CROIX. Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau*, § 5.

PORTRAIT PHYSIQUE DU SPIRITE. Extraits de journaux caricatur
les spirites et les traitant de fous, R. 1867, p. 23. Inanité de la critique co
les progrès de la doctrine, p. 25. Contradictions des prôneurs de l'égalité soc
attaquant le Spiritisme dont la doctrine sape les préjugés qui s'opposen
l'établissement de la fraternité, p. 26.

PORTRAITS DE PERSONNES MORTES (MÉDIUM FAISANT DE
R. 1858, p. 309. Portrait d'une personne morte peint sous l'influence d'
médiumnité *intuitive*, R. 1860, p. 166.

POSSÉDÉS. Voy. *Miracles* (*Les*) *de l'Evangile*, § 6, — *Intervention
Esprits dans le monde corporel*, § 3, — *Etudes sur les possédés de Morzines.*

POSSESSION. Ce qu'on entendait autrefois par ce mot; pourquoi il a
rejeté par le Spiritisme, R. 1858, p. 267.
Un cas de possession. Pourquoi il n'y a pas de possédés dans le sens vulg
du mot, mais seulement des *subjugués*. Voy. *Obsession.* — Fait venant à l'ap
du principe et observations, R. 1863, p. 373, 374. Exposé des phénomè
offerts par mademoiselle Julie, subjuguée, inexplicables pour le médecin
ne pouvait y appliquer aucun remède; sa guérison dans une famille spi
p. 375 à 377. Échec dans ce cas du magnétisme administré par un médi
inexpérimenté et présomptueux. Effets salutaires de la prière de l'obsé
pour l'Esprit obsesseur ainsi que des prières des spirites pour cet Esp
R. 1864, p. 11.

POUVOIR OCCULTE. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde
porel*, § 12.

POUVOIR DE LA VOLONTÉ SUR LES PASSIONS. Extrême viole
de caractère d'un jeune homme que les conseils de ses parents ni les exho
tions de la religion ne pouvaient calmer, et que la connaissance du Spiriti
adoucit subitement. — Observations sur les penchants originels, R. 18
p. 215.

PRÉADAMITES. Trouble d'un correspondant à l'idée que si Adam n'es
le premier ni le seul homme qui ait peuplé la terre, la Bible est une erreu
Malgré les textes de l'Ecriture, les théologiens ont été forcés d'y reconna
certaines erreurs. Les idées religieuses grandissent en marchant avec la scie
et si la science découvre des faits nouveaux contraires aux récits de la B
il faudra bien les accepter, et la religion n'en sera pas moins respectée, R. 1
p. 70 *et suiv.* Voy. *Peuplement de la terre*, — *Genèse mosaïque*, § 2, — *C
dérations et concordances bibliques touchant la création*, — *Races humc
(Diversité des).*

PRÉCOCITÉ PHÉNOMÉNALE. Eugénie Colombe, enfant de deux a
onze mois, fille d'une institutrice communale, peut répondre à plus de
cents questions sur la religion, l'histoire, la géographie, la grammair
calcul, etc. — Seule explication possible de ce phénomène, R. 1867, p. 47.

PRÉCURSEURS DU SPIRITISME. Jean Huss. Article d'un journa

le cinq centième anniversaire de Jean Huss. — Hommage de la *Revue* à la mémoire de ce réformateur. — Courte notice sur Jean Huss. — Témoignage de l'Université de Prague en sa faveur après sa mort. — Communication donnée par son Esprit. — Communication de l'Esprit d'Allan Kardec sur les précurseurs du Spiritisme, R. 1869, p. 264.

Dupont de Nemours. Opinions de ce philosophe extraites de son livre : *La Philosophie de l'Univers* sur le hasard qui, suivant lui, n'existe pas; sur le périsprit, l'existence et la communication des Esprits, la pluralité des existences, les origines animales et l'oubli des existences antérieures, R. 1869, p. 296. Voy. *Jean Reynaud et les précurseurs du Spiritisme.*

PRÉDICTIONS DE L'ÉVANGILE. — § 1. **Nul n'est prophète dans son pays.** Justification de cette parole par la difficulté que l'on a de reconnaître une supériorité quelconque chez l'homme que l'on est habitué à voir, tandis qu'on se fait des hommes qu'on ne connaît que par leur Esprit, un idéal qui grandit avec l'éloignement des temps et des lieux. — Pourquoi Jésus a subi l'influence de ce principe. — Accusé par les prêtres d'agir par le démon, il était taxé de folie par ses proches. — Il en est ainsi de nos jours à l'égard des spirites, G., ch. XVII, nos 1, 2.

§ 2. **Mort et passion de Jésus.** Textes des Evangiles contenant la prédiction par Jésus de sa mort et de sa passion, nos 3 à 9.

§ 3. **Persécution des apôtres.** Textes, nos 10 à 13.

§ 4. **Villes impénitentes.** Texte, n° 14.

§ 5. **Ruine du Temple et de Jérusalem.** Textes, nos 15 à 19. Comment Jésus, qui possédait au suprême degré la faculté de pressentir les choses futures apercevait les événements qui devaient se produire, comme l'homme au sommet d'une montagne, voit tous les accidents de terrain qui l'environnent. Pourquoi il devait en être d'autant mieux ainsi de Jésus, nos 20, 21.

§ 6. **Malédictions aux Pharisiens.** Textes, nos 22, 23.

§ 7. **Mes paroles ne passeront point.** Textes. Pourquoi les paroles de Jésus ne passeront point. Ce qui *passera* et ce qui *ne passera point*, nos 24 à 26.

§ 8. **La pierre angulaire.** Texte. — Ce que Jésus entend par la pierre angulaire, nos 27, 28.

§ 9. **Parabole des vignerons homicides.** Texte. — Le père de famille c'est Dieu; la vigne, c'est la loi; les vignerons sont les hommes qui doivent l'enseigner et la pratiquer; les serviteurs qu'il leur envoie sont les prophètes qu'ils ont fait périr; son fils, c'est Jésus qu'ils font périr de même. — Dieu les traitera comme ils ont traité ses envoyés, et il en appellera d'autres à la culture de sa vigne. — Application de cette parabole dans le passé et dans le présent, nos 29, 30.

§ 10. **Un seul troupeau et un seul pasteur.** Texte. — Jésus annonce qu'un jour les hommes se rallieront à une croyance unique. — Obstacles à vaincre. — Comment cette unité se fera. — Quelle sera la religion qui ralliera un jour tous les hommes. — Comment, quel que soit le nom qu'on lui donne, c'est le même Dieu qu'on adore dans tout l'univers, nos 31, 32.

§ 11. **Avènement d'Elie.** Texte. — Consécration formelle du principe de la pluralité des existences, nos 33, 34 et Ev., ch. IV, n° 10.

§ 12. **Annonce du Consolateur.** Textes. — Importance de cette prédiction de laquelle il résulte que les religions fondées sur l'Evangile ne possèdent pas toute la vérité. Le *Consolateur* est la personnification d'une doctrine nouvelle dont l'inspirateur doit être l'Esprit de Vérité. — Comment le Spiritisme réalise toutes les conditions du Consolateur promis par Jésus. — Comment la promesse de Jésus implique la nécessité de la réincarnation. — Pourquoi l'on ne saurait prétendre que la descente du Saint-Esprit sur les apôtres a réalisé la promesse du Consolateur qui devait venir, G., ch. XVII, nos 35 à 42.

§ 13. **Second avènement de Jésus.** Textes. — Jésus annonce
second avènement sur la terre; mais il ne dit pas qu'il reviendra avec un c
charnel ni que le Consolateur sera personnifié en lui. — Pourquoi dans c
annonce la parole de Jésus n'est pas identique dans les différents textes qu
rapportent. — Le principe de la réincarnation expliquant ces paroles de J
comme beaucoup d'autres passages des Evangiles, nos 43 à 46.

§ 14. **Signes précurseurs.** Textes. — Caractère allégorique du tabl
de la fin des temps tracé par Jésus, destiné à frapper par des images énergi
des intelligences frustes. — Annonce dans ces allégories de grandes calam
causées par la lutte entre le bien et le mal et de la diffusion de l'Evan
partout rétabli dans sa pureté primitive. — Quels seront les vrais indices
curseurs de ces choses qui ne pouvaient s'accomplir du vivant des apôtres
Ce n'est pas la fin matérielle du monde, mais la chûte du mal que J
annonce, nos 47 à 58.

§ 15. **Vos fils et vos filles prophétiseront.** Texte. — Comment
sieurs des prédictions de Jésus reçoivent aujourd'hui leur complissement
Réalisation par le Spiritisme et la vulgarisation de la médiumnité d'une
plus importantes prédictions de Jésus, nos 59 à 61.

§ 16. **Jugement dernier.** Texte. — Le bien devant régner sur la te
les Esprits endurcis dans le mal et qui y porteraient le trouble en seront ex
— Comment la doctrine d'un jugement dernier, unique, universel, metta
jamais fin à l'humanité, répugne à la raison et est inconciliable avec la b
infinie du Créateur. — Rationnalité du jugement par voie d'émigration
Inexactitude de la qualification de *jugement dernier.* — Jugements génér
nos 62 à 67. Voy. *Théorie de la prescience.*

PRÉEXISTENCE. Lettre de Franklin sur la préexistence, R. 1867, p.
Encore une des grandes doctrines du Spiritisme professée il y a plus d'un s
par une des lumières de l'humanité, p. 362.

Reflet de la préexistence par Jean Reynaud, *ibid.*

Fait d'une liaison sympathique entre deux personnes provenant des rapp
qu'elles avaient eus dans leur précédente existence, R. 1860, p. 194. Voy. *
carnation, — Pluralité des existences.*

PRÉJUGÉS (LES) et les passions terrestres suivent l'Esprit dans l'er
cité jusqu'à ce que la vraie lumière l'éclaire, R. 1858, p. 84, 85. Voy. *
(*La*) *d'Oude.*

PREMIÈRE FORMATION DES ÊTRES VIVANTS. Voy. *Genèse o
nique,* § 1.

PREMIÈRE PIERRE (LA). Voy. *Bienheureux ceux qui sont misé
dieux,* § 5.

PREMIÈRES IMPRESSIONS D'UN ESPRIT. *D. S.,* R. 1860, p. 34

PREMIÈRES LEÇONS DE MORALE DE L'ENFANCE. Voy. *En
(*Premières leçons de morale de l'*).

PRESCIENCE. La toute-puissance de Dieu ne peut être admise sa
prescience, R. 1862, p. 326 *à la note.* Voy. *Théorie de la prescience.*

PRESSENTIMENTS (LA FATALITÉ ET LES) DANS LES ÉVI
MENTS MATÉRIELS. Questions adressées à l'Esprit de saint Louis, R.
p. 75; Q., p. 166. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel,* §

PRESSENTIMENTS (LES) ET LES PRONOSTICS. Relation, p
journal, de divers faits de pressentiments et de pronostics, R. 1867, p
M. Allan Kardec fait observer combien sont nombreux les exemples de

sentiments, p. 337. Comment ces phénomènes s'opèrent soit par l'intuition personnelle de l'Esprit, soit par l'intervention d'autres Esprits. — Absurdité de la croyance aux pronostics tirés d'accidents ou de phénomènes physiques, p. 338.

PRESTIDIGITATEURS. Pourquoi un prestidigitateur peut s'engager à faire plus que des médiums, R. 1865, p. 315.

PRESTIDIGITATION. Ce qui caractérise la prestidigitation, c'est la précision, la ponctualité, l'instantanéité, la répétition facultative, toutes choses contraires à l'essence des phénomènes du somnambulisme et du Spiritisme, R. 1861, p. 276.

PRÊTRES (LES) D'ÉGYPTE connaissaient le Spiritisme, R. 1858, p. 116. Leur but était de dominer et non d'instruire, p. 305.

PRÉVISION. — PRÉVISIONS. Fait de prévision spirite réalisée, R. 1859, p. 224. Voy. *Émancipation de l'âme*, § 7, 8.

PRÉVISIONS D'APRÈS LE SPIRITISME. Voy. *Temps (Les) sont arrivés.*

1° LE MINISTÈRE INTROUVABLE. Prévisions sur le ministère du 2 janvier, R. 1870, p. 313.

2° L'EMPIRE ET LA PAPAUTÉ, p. 314.

3° C'EST LE DESTIN QUI PASSE, p. 317.

4° DEPUIS LONGTEMPS CES CHOSES AVAIENT ÉTÉ PRÉDITES, p. 320.

5° PRÉVISIONS SUR LA GUERRE OBTENUES AU MOYEN DU VERRE D'EAU, p. 355.

6° GUERRE DU MEXIQUE. — CHUTE DE LA REINE ISABELLE II ET DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III. — LA GUERRE ACTUELLE, p. 379. Voy. *Expiations collectives.*

PRIER (MANIÈRE DE). Voy. *Demandez et vous obtiendrez*, § 6.

PRIÈRE (LA). Voy. *Adoration (Loi d')*, § 4. — § 1. **Enseignements du Maître et opinions de divers correspondants ou autres.** 1° Question d'un protestant. — Opinion du R. P. Félix, R. 1859, p. 315.

2° Le Spiritisme admet comme vérité que les Esprits connaissent nos pensées, et que la prière étant l'expression de notre sympathie, soulage l'Esprit souffrant, p. 316. Il prouve que la prière abrége les souffrances, qu'elle excite l'Esprit souffrant au repentir, p. 317. Voy. *Demandez et vous obtiendrez*, § 2, 3 et 5.

3° Les Esprits ayant professé tous les cultes sur la terre demandent des prières; ces demandes ne sont pas la suite d'idées terrestres. — Exemple du prix qu'ils attachent à la prière; opinion de l'Esprit d'un pasteur protestant, p. 318, 319.

4° Quelques personnes, dit le Maître, voudraient ériger en système la négation de l'utilité de la prière. Motifs de cette négation, R. 1866, p. 5, 6. Ce qu'est la prière à l'égard de la divinité, son action à l'égard des Esprits, p. 6. Effets de la prière sur celui qui prie. — Conséquences de la négation de l'efficacité de la prière. Le Spiritisme repousse cette doctrine qui n'est admise que par quelques individualités, p. 7.

5° De l'influence de la prière dans les réunions spirites et du caractère spécial des prières qu'il convient d'y adopter. — Du respect dû aux croyances d'autrui en quelque lieu qu'on se trouve. — Causes de la force du Spiritisme, p. 8, 9.

6° Parmi les instincts moraux, dit M. Guizot, il n'y en a point de plus naturel, de plus universel, de plus invincible que la prière, R. 1861, p. 394.

7° Un correspondant écrit sur l'utilité et l'efficacité de la prière, R. 18 p. 178.

8° Déclaration de principes sur l'utilité de la prière par le président d groupe de Paris, p. 152.

9° Utilité de la prière pour les Esprits souffrants. — Solidarité des incar et des désincarnés dans l'amélioration des Esprits inférieurs, C., p. 24, 229, 2 M., n° 90; E., n° 664; Ev., ch. II, n° 8; Q., p. 179.

10° Qualités de la prière. Voy. *Demandez et vous obtiendrez*, § 1, — *Beauc d'appelés et peu d'élus*, § 3.

11° Prières payées. Voy. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratu ment*, § 2.

§ 2. **Instructions des Esprits.** 1° Sous quelle forme qu'on invoque D la prière lui est agréable si l'intention est pure. *Signé :* MARDOCHÉE, R. 18 p. 92.

2° La prière de celui qui a été opprimé est plus utile à l'oppresseur toute autre, parce qu'elle contient le pardon, R. 1862, p. 251. Si Dieu accue avec faveur la prière de l'Esprit, il reçoit avec plus de faveur encore celle l'incarné qui s'oublie lui-même pour un frère malheureux. Les Esprits doiv prier, les hommes peuvent prier. *Signé :* SAINT AUGUSTIN, p. 252. Voy. R. 18 p. 379, l'article intitulé *La Toussaint*.

3° Exhortation à la prière, par LAMENNAIS, R. 1863, p. 227.

4° « Oh, dit l'Esprit du docteur Cardon, quelle suprême consolation dan prière qui donne des attendrissements ineffables! » Il exhorte à prier pou monde invisible qui préside à nos destinées, échange fraternel, charité qui en communion les Esprits de tous les mondes, R. 1863, p. 253, 254. Voy. *mandez et vous obtiendrez*, § 7.

5° Exhortation à la prière par CARITA, R. 1864, p. 278.

6° Nombreuses communications attestant l'efficacité de la prière recueil dans la séance de la Société spirite de Paris du 2 novembre 1864, R. 18 p. 359 *et suiv.*

7° Attestation par l'Esprit du docteur Vignal de l'efficacité des prières Maître à ses funérailles pour faciliter son prompt dégagement, R. 18 p. 138, 139.

8° L'Esprit du docteur Demeure exhorte ses amis à prier pour ceux qui s privés de la lumière, R. 1865, p. 84.

9° Observations d'un Esprit protecteur sur les bons effets de la prière même que Dieu ne l'exauce pas. Influence de la prière dans les afflicti R. 1866, p. 155.

NOTA. Comme complément aux enseignements que nous venons de résu nous renvoyons les lecteurs aux mots : *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, § 10, n° 4 *Estelle Riquier*, et :

SUR L'UTILITÉ DE LA PRIÈRE, aux exemples cités R. 1860, p. 174, 1861, p. 56, 271; 1864, p. 7, 8, 9, 14, 17, 20, 248, 277, 314; 1866, p. 90, 13

SUR SON EFFICACITÉ, R. 1861, p. 123; 1862, p. 334; 1863, p. 149; 1865, p 120, 138, 139, 174, 175; 1868, p. 24.

SUR LES DEMANDES DE PRIÈRES ADRESSÉES AUX SPIRITES PAR OU P DES ESPRITS SOUFFRANTS, R. 1858, p. 345; 1859, p. 268, 337; 1860, p. 248, 379; 1861, p. 127, 233; 1862, p. 133, 144, 153, 308; 1863, p. 87, 1864, p. 311, 334, 383, 384, 385; 1865, p. 283; 1867, p. 29, 143, 317, 320.

SUR LES ESPRITS SOUFFRANTS REMERCIANT DES PRIÈRES PROMISES FAITES, R. 1859, p. 346; 1860, p. 66, 161, 261; 1861, p. 174. Voy. aussi *Le Ciel et l'Enfer* les exemples d'Esprits dans une condition moyenne ou rieure.

PRIÈRES SPIRITES (RECUEIL DE). PRÉAMBULE. « La forme de la prière n'est rien, disent les Esprits, la pensée est tout. » Dans quel but le Maître a donné des formules de prières. — Le Spiritisme reconnaît comme bonnes les prières de tous les cultes, quand elles sont dites par le cœur. — Quelle est la principale qualité de la prière sous le rapport de la forme, Ev., ch. XXVIII, n° 1 et R. 1864, p. 232, 233.

§ 1. **Prières générales.** 1° ORAISON DOMINICALE. De toutes les prières, c'est celle que les Esprits mettent au premier rang; parce qu'elle peut les suppléer toutes, selon la pensée qu'on y attache. Cependant, pour suppléer au vague que sa concision laisse dans la pensée, il a été ajouté à chaque proposition un commentaire qui en développe le sens et en montre les applications.

Formule de l'*Oraison dominicale* avec paraphrase, Ev., ch. XXVIII, n^{os} 2, 3; R. 1864, p. 234.

2° RÉUNIONS SPIRITES. Préface. — Formule de prière au commencement de la réunion. — Formule de prière à la fin de la réunion, Ev., ch. XXVIII, n^{os} 4 à 7.

3° POUR LES MÉDIUMS. Préface et formule, *ibid.*, n^{os} 8 à 10.

§ 2. **Prières pour soi-même.** 1° AUX ANGES GARDIENS ET AUX ESPRITS PROTECTEURS. Préface et formules, n^{os} 11 à 14.

2° POUR ÉLOIGNER LES MAUVAIS ESPRITS. Préface et formule, n^{os} 15 à 17.

3° POUR DEMANDER A SE CORRIGER D'UN DÉFAUT. Préface et formule, n^{os} 18, 19.

4° POUR DEMANDER A RÉSISTER A UNE TENTATION. Préface et formule, n^{os} 20, 21.

5° ACTION DE GRACES POUR UNE VICTOIRE OBTENUE SUR UNE TENTATION. Préface et formule, n^{os} 22, 23.

6° POUR DEMANDER UN CONSEIL. Préface et formule, n^{os} 24, 25.

7° DANS LES AFFLICTIONS DE LA VIE. Préface et formule, n^{os} 26, 27.

8° ACTION DE GRACES POUR UNE FAVEUR OBTENUE. Préface et formule, n^{os} 28, 29.

9° ACTE DE SOUMISSION ET DE RÉSIGNATION. Préface et formules, n^{os} 30 à 33.

10° DANS UN PÉRIL IMMINENT. Préface et formule, n^{os} 34, 35.

11° ACTION DE GRACES APRÈS AVOIR ÉCHAPPÉ A UN DANGER. Préface et formule, n^{os} 36, 37.

12° AU MOMENT DE S'ENDORMIR. Préface et formule, n^{os} 38, 39.

13° EN PRÉVISION D'UNE MORT PROCHAINE. Préface et formule, n^{os} 40, 41.

§ 3. **Prières pour autrui.** 1° POUR QUELQU'UN QUI EST DANS L'AFFLICTION. Préface et formule, n^{os} 42, 43.

2° ACTION DE GRACES POUR UN BIENFAIT ACCORDÉ A AUTRUI. Préface et formule, n^{os} 44, 45.

3° POUR NOS ENNEMIS ET POUR CEUX QUI NOUS VEULENT DU MAL. Préface et formule, n^{os} 46, 47.

4° ACTION DE GRACES POUR LE BIEN ACCORDÉ A NOS ENNEMIS. Préface et formule, n^{os} 48, 49.

5° POUR LES ENNEMIS DU SPIRITISME. Préface et formules, n^{os} 50 à 52.

6° POUR UN ENFANT QUI VIENT DE NAITRE. Préface et formules, n^{os} 53 à 56.

7° POUR UN AGONISANT. Préface et formule, n^{os} 57, 58.

§ 4. **Prières pour ceux qui ne sont plus sur la terre.** 1° POUR QUEL QU'UN QUI VIENT DE MOURIR. Préface et formules, nos 59 à 61.

2° POUR LES PERSONNES QUE L'ON A AFFECTIONNÉES. Préface et formul nos 62, 63; R. 1865, p. 150.

3° POUR LES AMES QUI DEMANDENT DES PRIÈRES. Préface et formule Ev., ch. XXIII, nos 64 à 66.

4° POUR UN ENNEMI MORT. Préface et formule, nos 67, 68.

5° POUR UN CRIMINEL. Préface et formule, nos 69, 70.

6° POUR UN SUICIDÉ. Préface et formule, nos 71, 72.

7° POUR LES ESPRITS REPENTANTS. Préface et formule, nos 73, 74.

8° POUR LES ESPRITS ENDURCIS. Préface et formule, nos 75, 76.

§ 5. **Pour les malades et les obsédés.** 1° POUR LES MALADES. Préfac et formules, nos 77 à 80.

2° POUR LES OBSÉDÉS. Préface, formules et remarques sur la cause de obsessions, nos 81 à 84.

§ 6. **Pour les victimes de la guerre**, dictée par l'Esprit d'*Allan Kardec* R. 1870, p. 288.

PRINCE (LE) DE HOHENLOHE, MÉDIUM GUÉRISSEUR. Le Maître déclare que le Spiritisme n'est que la synthèse des croyances partagées dan tous les temps par les philosophes qui ont été nos maîtres; mais nulle part o ne le trouve complet; il est sorti tout entier des observations récentes et n peut être amoindri par tout ce qui l'a précédé. — L'exemple du prince Hohen lohe prouve que la médiumnité guérissante, pas plus que les autres phénomène spirites, n'est une découverte du Spiritisme. — Guérisons qu'il a opérées. — Les guérisseurs de nos jours recommandent comme lui la prière. Commen leurs guérisons procéderaient-elles du démon?

Evoqué, l'Esprit du prince de Hohenlohe dit que la faculté dont il étai doué n'était que le résultat d'une médiumnité; que cette faculté a été exercé dans tous les temps par des individus appartenant à différentes religions. — Conseils aux médiums guérisseurs. — Il dit que Dieu ne saurait faire de mira cles, car ce serait faire présumer que la vérité n'est pas assez forte pour s'af firmer elle-même, R. 1866, p. 368.

PRINCE OURAN. Un Esprit se présente comme un ci-devant prince russe — Il demande des prières et que Dieu lui permette de venir expier sur la terre parmi ceux qu'il a écrasés, les crimes que l'orgueil lui a fait commettre. — *Remarque* du Maître sur l'abus que les incarnés font de leur libre arbitre pou céder à leurs penchants vicieux.

L'Esprit dit que la conscience de ses fautes est pour lui une souffrance. I parle de ses précédentes existences durant lesquelles il a toujours été domin par l'orgueil. — Il comprend enfin aujourd'hui et demande au Seigneur d l'aider à supporter un fardeau d'humilité. — Il demande que l'on prie pour lu et pour soi-même afin d'être préservé de l'orgueil, cause de tous les maux d l'humanité. *Observations du Guide du médium* sur la situation de cet Esprit e conseil d'employer l'orgueil à acquérir du courage et de la force pour achev son ascension, C., p. 318.

PRINCESSE (LA) DE BÉBININE. Prédiction par la typtologie qui, su vant le récit d'un journaliste, s'est accomplie au jour indiqué, R. 1859, p. 16

PRINCIPE DES CHOSES (CONNAISSANCE DU). Il n'est pas donné l'homme de connaître le principe des choses. — Comment il pourra parvenir pénétrer le mystère des choses qui lui sont cachées, E., nos 17 à 20. Voy. *Rév lation* (*De la*).

PRINCIPE (DU) DE LA NON-RÉTROGRADATION DES ESPRITS. L'état intellectuel et moral des Esprits ne peut rétrograder; mais la situation d'un Esprit, de bonne peut devenir mauvaise, s'il l'a mérité, R. 1863, p. 165. Erreur du système suivant lequel les Esprits n'auraient pas été créés pour être incarnés, l'incarnation, suivant lui, n'étant que le résultat de leurs fautes, p. 166. L'incarnation est une nécessité pour l'avancement de l'Esprit et peut être une punition pour lui quand il a failli dans sa tâche qu'il est contraint de recommencer. L'Esprit simple et ignorant qui prend la mauvaise route ne déchoit pas, puisque, n'ayant aucune qualité morale, il ne peut tomber plus bas, p. 167. Nul ne peut dans une existence être plus mauvais que dans la précédente. Le principe vicieux qui se développe dans une existence était dans l'Esprit pendant la précédente; s'il n'y a pas éclaté, c'est seulement parce que l'occasion ne s'est pas présentée, p. 168. Voy. *Rétrogradation.*

PRINCIPE SPIRITUEL. Voy. *Genèse spirituelle*, § 1.

PRINCIPE SPIRITUEL (UNION DU) ET DE LA MATIÈRE. Voy. *Genèse spirituelle*, § 2.

PRINCIPE VITAL. Ce qu'Allan Kardec entend énoncer par cette expression, E., INTROD., § 11.

Caractères des êtres organiques et des êtres inorganiques. — C'est la loi d'attraction qui unit les éléments de la matière dans les corps des deux catégories. — Identité de la matière des uns et des autres; mais dans les corps organiques elle est animalisée par son union avec le principe vital.

Ce que c'est que le principe vital; où il prend sa source. — Il est le même pour tous les êtres organisés. Modifié selon les espèces, il leur donne la vie et l'activité. — La vitalité ne se développe qu'avec le corps, car cet agent sans la matière n'est pas la vie, E., nos 60 à 67; R. 1858, p. 151. Voy. *Genèse organique*, § 2.

PRINCIPE VITAL DES SOCIÉTÉS SPIRITES. Homogénéité de principes, de goûts, de caractères et d'habitudes. — Eloignement de tous ceux qui peuvent troubler l'harmonie en usant de tous les égards qu'impose l'Esprit de charité. — Prudente réglementation, R. 1862, p. 186.

PRIORITÉ (UNE QUESTION DE) en matière de Spiritisme, R. 1858, p. 350.

PRISONNIER (LE) DE LIMOGES. Fait de vision sous la forme d'un agneau entouré de lumière, d'un Esprit qui demande des prières, R. 1860, p. 249.

PRIVAT D'ANGLEMONT enterré privé des prières de l'Eglise. — Evoqué, son Esprit parle de son trouble après sa mort. Il est étonné en constatant son individualité. — Il aime à revoir les lieux qu'il a fréquentés de son vivant et se propose de visiter un pauvre sculpteur souffrant de la faim. — Il dit que les écrivains ne sont que des médiums qui se glorifient de ce qui leur a été inspiré. Il conseille aux jeunes gens d'étudier et de travailler. Il est puni de sa vie oisive qui lui plaisait tant par une erraticité oisive, R. 1859, p. 328.

PRIVATIONS VOLONTAIRES. Voy. *Conservation (Loi de)*, § 5.

PROBLÈME PSYCHOLOGIQUE. DEUX FRÈRES IDIOTS. Deux frères âgés l'un de dix-sept ans, l'autre de quinze ans, sont tombés dans l'idiotisme à la suite de maladies, le premier à l'âge de trois ans, le second à six ans, après avoir montré une intelligence précoce. — Tout prouve que la cause du mal est purement pathologique. — Suivant un Esprit, cet état est l'expiation par ces jeunes gens de leurs fautes antérieures. Ils sont frappés ensemble, ayant participé à la même vie. Il y a là pour l'observateur la sanction du prin-

cipe de la réincarnation. — Grande épreuve pour les parents et peut-être aus une réparation envers ces enfants, R. 1865, p. 241.

PROCÉDÉS INDUSTRIELS. Du peu de confiance qu'il faut ajoute aux procédés industriels indiqués par voie médianimique, R. 1867, p. 33 Voy. *Cherchez et vous trouverez*, — *Travail* (*Loi du*).

PROCÉDÉS (DES) POUR ÉCARTER LES MAUVAIS ESPRITS R. 1859, p. 225. Voy. *Evocation des Esprits*, — *Médiumnité* (*La*), § 2, — *Médiums* (*Des*), § 13, 14, 16, 17, 18.

PROCÈS HILAIRE. Un laboureur doué d'une puissante faculté médiani mique pour les effets physiques, cédant à de funestes entraînements, enlève un femme mariée et fuit avec elle. Le mari demande à M. Allan Kardec de se conder son désir de vengeance dans l'intérêt du Spiritisme; le Maître lui répon pour lui rappeler les enseignements du Christ qui commande le pardon. — L'affaire portée devant le tribunal correctionnel de Saint-Jean-d'Angély, l lecture de la lettre du Maître à l'audience produit la plus favorable impressio et l'affirmation par les spirites de leur croyance impose le respect et attire le sympathies du ministère public, des juges et des nombreux assistants. — Observations de M. Allan Kardec à l'occasion de ce procès, R. 1865, p. 86.

PROCHAIN (AMOUR DU). Voy. *Aimer son prochain comme soi-même.*

PRODIGES DES FAUX PROPHÈTES. Voy. *Il y aura de faux Christs e de faux prophètes*, § 3.

PROFESSION DE FOI MATÉRIALISTE. Lettre écrite au journal *L Figaro*, R. 1868, p. 309. — Utilité des manifestations matérialistes pour éveille l'attention et exciter à l'application du remède au mal, p. 310.

PROFESSION DE FOI SEMI-SPIRITE. M. Ponson du Terrail déclar croire à la pluralité des existences, R. 1868, p. 311.

PROFESSION DE FOI SPIRITE AMÉRICAINE. Déclaration de prin cipes arrêtée dans la cinquième convention nationale des délégués spirites de différentes parties des Etats-Unis, R. 1869, p. 98. Différences minimes signalée par le Maître entre les écoles américaine et européenne; importance de la coïn cidence de leurs principes en l'absence d'entente préalable, p. 101. Examen comparatif, p. 102 à 105. Tendance à s'effacer des causes de la différence qu existe entre ces deux écoles relativement à l'application de la doctrine de l réincarnation, p. 106. Opinion exprimée dans un rapport fait à Cleveland en 1867 au sujet des exhibitions intéressées des phénomènes, p. 107.

PROFIT DES CONSEILS. Nous profitons trop peu des conseils que nou donnent les Esprits, et peu d'entre nous cherchent à s'améliorer, *D. S.*, R. 1860 p. 355.

PROGRÈS (LOI DU). — § 1. **Etat de nature.** Ce qu'est cet état, en quo il diffère de la loi naturelle, E., n° 776.

Ce qu'on doit penser de l'opinion de ceux qui regardent l'état de natur comme celui de la plus parfaite félicité sur la terre, n° 777.

Si l'homme peut rétrograder vers l'état de nature, n° 778.

§ 2. **Marche du progrès.** L'homme progresse naturellement; mais l contact des plus avancés aide au progrès des autres, n° 779.

Inégalité du progrès moral et du progrès intellectuel. — Influence de celui-c pour conduire à celui-là. — Pourquoi les peuples les plus éclairés sont souver les plus pervertis, n° 780.

L'homme peut quelquefois entraver, mais il ne peut arrêter le progrès. Re ponsabilité de ceux qui cherchent à arrêter sa marche. — Impuissance d

obstacles. — Evénements providentiels servant à hâter le progrès, nos 781 à 783.

Comment on doit considérer la situation actuelle, n° 784.

Quel est le plus grand obstacle au progrès. — *Note* sur la situation actuelle, n° 785. Voy. *Égoïsme.*

§ 3. **Peuples dégénérés.** Comment il n'y a pas eu rétrogradation là où l'histoire nous montre des nations civilisées retombées dans la barbarie après des secousses qui les ont bouleversées, n° 786.

Ce que deviennent les races rebelles au progrès; ce qu'ont été les homme les plus civilisés, n° 787.

Ce que deviendront les peuples les plus avancés de ce siècle, n° 788.

De l'harmonie future entre les peuples. — Justice de la réincarnation au point de vue de la participation de tous au progrès. — Parallèle entre cette doctrine et celle de l'unité des existences, nos 789 *et notes.*

§ 4. **Civilisation.** Ce qu'est la civilisation au point de vue du progrès; comment on doit la juger; par quel moyen elle doit s'épurer, nos 790, 791.

Pourquoi elle ne réalise pas immédiatement tout le bien qu'elle pourrait produire, n° 792.

Caractères essentiels d'une civilisation complète, n° 793 *et notes.*

§ 5. **Progrès de la législation humaine.** Pourquoi les seules lois naturelles ne suffisent pas pour régir la société, n° 794.

Causes de l'instabilité des lois humaines, n° 795.

Pourquoi dans l'état actuel la sévérité des lois pénales est une nécessité; comment l'homme sera amené à les réformer, nos 796, 797.

§ 6. **Influence du Spiritisme sur le progrès.** Avenir du Spiritisme sous le point de vue de sa vulgarisation. — De quelle manière il contribuera au progrès et comment s'opérera la transformation, nos 798 à 800.

Pourquoi les Esprits n'ont pas enseigné de tout temps ce qu'ils enseignent aujourd'hui. — Pourquoi ils ne hâtent pas le progrès par des manifestations tellement générales et patentes que les plus incrédules soient convaincus, nos 801, 802.

PROGRÈS (QUESTIONS DIVERSES). — § 1. **Le progrès en général,** C., nos 7 à 11. Voy. *A chaque jour suffit sa peine,* — *Religion* (*La*) *et le progrès,* — *Jacquard et Vaucanson,* — *Progrès* (*Loi du*).

§ 2. **Progrès intellectuel.** *D. S.* L'humanité est comme un seul homme qui vivrait éternellement et qui acquerrait sans cesse de nouvelles connaissances. — L'Esprit est immortel, et, à mesure qu'il s'épure, il acquiert de nouvelles richesses. — Comment tout, jusqu'aux choses nuisibles, sert au progrès; comment il s'accomplit, R. 1865, p. 156.

§ 3. **Progrès intellectuel et moral.** Le progrès moral est le plus utile à acquérir, R. 1861, p. 160. On avance dans sa voie en faisant le bien, 1858, p. 20. Pour avancer dans le bien, il faut savoir accepter les conseils qu'on veut bien nous donner, dussent-ils froisser notre amour-propre, 1860, p. 226. Inégalité de la marche du progrès moral et du progrès intellectuel, R. 1865, p. 68.

§ 4. **Le progrès illimité.** *D. S.* Jamais l'homme ne s'arrêtera, parce qu'il a toujours les yeux fixés vers les conquêtes de l'avenir, R. 1870, p. 196.

§ 5. **Progrès dans les premières incarnations.** Ignorance où nous sommes des conditions dans lesquelles ont lieu les premières incarnations. — Le libre arbitre se développe à mesure que dans ses incarnations l'âme acquiert la conscience plus nette d'elle-même. La responsabilité croît en raison du développement de l'intelligence. — Le hasard n'a aucune part dans la décision de la bonne ou de la mauvaise voie que suit l'Esprit. — Erreur de croire que les premières incarnations ont lieu sur la terre qui a été, mais qui n'est plus un mode primitif, R. 1864, p. 26.

§ 6. **Le progrès de l'industrie** répond aux desseins de Dieu, R. 1859, p. 98.

§ 7. **Le progrès des Esprits** varie suivant leur volonté, C., p. 102 *et suiv.*

§ 8. **Progrès d'un Esprit pervers.** *D. S.* Influence des médiums sur l'amélioration des Esprits. — L'Esprit dit que la morale divine accepte tous les repentirs, tandis que la morale humaine repousse les fautes avouées et accepte en souriant les défauts cachés. A l'une la grâce du pardon, à l'autre l'hypocrisie, R. 1861, p. 126. Voy. *Claire, — Esprit (L'), les Esprits*, § 7.

§ 9. **Progrès du Spiritisme.** Il surmonte tous les obstacles, R. 1861, p. 299. Progrès rapides des moyens d'expérimentation, p. 335, 336. Un signe certain de ce progrès est le peu d'importance qu'on attache aux manifestations extraordinaires, R. 1867, p. 195. Constatation de ce progrès par le président du Cercle spirite de Tours, 1863, p. 61. Voy. *Coup d'œil rétrospectif sur le mouvement du Spiritisme.* — Progrès du Spiritisme en Pologne, 1861, p. 34; aux Etats-Unis, p. 36; à Mexico, p. 204; à Constantinople, p. 206.

PROGRÈS (DU) RELIGIEUX, par P.-V. GLADE. Ouvrage publié en 1838, où semblent prévus les événements actuels, R. 1870, p. 206. Extrait de ce livre établissant que tout progrès doit venir des croyances, passer ensuite dans les mœurs, pour pénétrer enfin dans les lois, p. 207. Idées sur l'immortalité, la solidarité, la mesure à garder dans la préparation des réformes, p. 208. Des meilleurs moyens d'améliorer notre race, p. 209. Rôle de la France dans la direction du progrès. — Services que la presse française pourrait rendre, p. 210. — Transformations auxquelles peut se prêter le christianisme. — La religion de l'avenir. — Le meilleur moyen de combattre l'incrédulité, p. 211. La grande erreur des siècles, p. 212.

PROGRÈS COLONIAL, *Journal de l'île Maurice.* Lettre d'un spirite à M. l'abbé de Regnon sur une conférence dans laquelle cet abbé avait attaqué le Spiritisme, R. 1864, p. 214. Voy. *Sépulture (Une) impie.*

PROGRESSION DES MONDES. Voy. *Mondes (Etat des différents)*, § 7.

PROGRESSION DU GLOBE TERRESTRE. *D. S.* Tout sur le globe terrestre s'est transformé graduellement suivant une progression que la science a constatée, R. 1864, p. 115. — Concours du travail de l'homme à l'épuration de la terre. — Progrès de l'homme lui-même aidé par des Esprits envoyés en mission pour guider l'humanité, p. 116. Tandis que le progrès scientifique marche, le progrès moral se traîne, parce que les successeurs du Christ n'ont point compris la haute portée de ses enseignements. Transformation morale que doit amener le Spiritisme, p. 116, 117.

PROJET (DU) D'UNE CAISSE GÉNÉRALE DE SECOURS ET AUTRES INSTITUTIONS SPIRITES. Invitation par un Esprit aux spirites de créer une fondation charitable et perpétuelle dans le but de soulager les misères. — Démonstration par M. Allan Kardec de l'impossibilité de la réalisation de cette idée, toute grande et généreuse qu'elle soit, R. 1866, p. 193.

PROJETS DU MAITRE. Mention de la préparation pour l'avenir d'une fondation destinée par M. Allan Kardec à faciliter la tâche de son successeur, R. 1865, p. 166.

PROLÉGOMÈNES DE DOCTRINE SPIRITE. Des phénomènes se manifestent révélant dans leur cause l'action d'une volonté libre et intelligente. — Un effet intelligent doit avoir pour cause une puissance intelligente; des faits ont prouvé que cette intelligence peut entrer en communication avec les hommes par des signes matériels. — Cette puissance a déclaré appartenir au

monde des êtres spirituels qui ont dépouillé l'enveloppe corporelle humaine. C'est ainsi que fut révélée la doctrine spirite.

Annonce par les Esprits d'une manifestation universelle des agents de la volonté de Dieu ouvrant une ère nouvelle pour la régénération de l'humanité. — Comment et dans quel but a été écrit le *Livre des Esprits*. Termes dans lesquels la mission de l'écrire a été donnée à Allan Kardec, E., INTROD., p. XLI.

PRONOSTICS. Voy. *Pressentiments (Les) et les pronostics.*

PROPAGANDE DES IDÉES SPIRITES ET DU SPIRITISME. Quelle peut être l'utilité de la propagation des idées spirites, R. 1859, p. 5.

La propagande, pour se faire, n'a pas besoin de groupes; elle peut se faire d'individu à individu et dans l'intimité dans chaque famille, R. 1863, p. 146.

Quelles personnes on doit s'attacher à convaincre, Q., p. 15, 16.

Le meilleur moyen de propagande du Spiritisme, c'est la pratique de la vertu. Les adeptes qui essayent d'être militants doivent se mettre à l'œuvre en commençant par la bien connaître. Comment ils doivent procéder à la propagande de la doctrine, R. 1868, p. 347.

Dissertation d'un Esprit sur la prudence avec laquelle on doit remplir la mission d'apporter aux hommes la révélation spirite, R. 1860, p. 126.

PROPAGATEURS (ALLOCUTION AUX) DU SPIRITISME. *Dissertation* d'un Esprit encourageant les spirites à remplir leur mission, R. 1870, p. 160.

PROPAGATION DU SPIRITISME. Causes de sa rapidité, R. 1858, p. 237. Elle s'est effectuée sans appui ni réclames, p. 239. — Son développement en Amérique, p. 240. Dans quels rangs de la société elle a trouvé accès, p. 241. Phases de cette propagation, p. 242. Obstacles qui restent à vaincre, p. 243. Elle s'est faite d'abord dans les classes élevées dont l'instruction devait en élaguer les idées superstitieuses, et ensuite dans la classe ouvrière qui a reçu la doctrine comme une source de consolations et d'espérances, R. 1861, p. 299, 300.

PROPHÈTE (CARACTÈRE DU VRAI). Voy. *Il y aura de faux Christs et de faux prophètes*, § 6, et E., n° 624.

PROPHÈTES DU PASSÉ. L'auteur d'un livre sous ce titre regrette que l'on n'ait pas *supprimé* les réformateurs. *Si*, dit-il, *au lieu de brûler les écrits de Luther, dont les cendres retombèrent sur l'Europe comme une semence, on avait brûlé Luther lui-même, le monde était sauvé au moins pour un siècle*, R. 1866, p. 236. Examen de ces principes qui sont ceux de tout un parti, p. 237.

PROPHÈTES (LES FAUX). Voy. *Il y aura de faux Christs et de faux prophètes*, § 5.

PROPHÈTES (LES FAUX) DE L'ERRATICITÉ. Voy. *Il y aura de faux Christs et de faux prophètes*, § 7.

PROPHÈTES (MISSION DES). Voy. *Il y aura de faux Christs et de faux prophètes*, § 2.

PROPRIÉTÉ (DROIT DE). Voy. *Justice (Loi de), d'amour et de charité*, § 2.

PROPRIÉTÉ (LA VRAIE). Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon*, § 8.

PROTESTATION (MODE DE) D'UN SPIRITE CONTRE LES ATTAQUES DE CERTAINS JOURNAUX. Lettre d'un spirite annonçant la dis-

continuation de son abonnement à deux directeurs de journaux qui attaquaient le Spiritisme et injuriaient les spirites. — Observations de M. Allan Kardec sur ce sujet, R. 1865, p. 366.

PROVIDENCE (LA). Voy. *Dieu*, § 4. Dans les événements humains Dieu a un but inconnu aux hommes, R. 1859, p. 189, 190. L'intervention de la Providence dans les événements humains ne saurait rien prouver contre le libre arbitre, R. 1866, p. 169.

PSEUDONYMES. Mention d'une communication donnée par un Esprit trompeur sous le nom de Chateaubriand, R. 1860, p. 35.

PSYCHOGRAPHE (du grec *psuké*, âme, et *graphô*, j'écris), médium écrivain, M., *au vocabulaire*.

PSYCHOGRAPHIE, écriture d'un Esprit par la main d'un médium, M., *au vocabulaire*. Avantages de l'écriture pour assurer plus matériellement que tout autre moyen l'intervention d'une puissance occulte. — Premiers moyens employés, M., n° 152.

Description des divers appareils dont on s'est servi pour obtenir les communications par l'écriture avant de placer le crayon dans la main du médium, n^os^ 153 à 156.

Psychographie *indirecte* et psychographie *directe* ou *manuelle*. — Inertie des appareils intermédiaires entre la main et le crayon; cause de leur suppression, n° 157.

Erreur de ceux qui ont pu croire que ces appareils étaient momentanément intelligents, tandis qu'ils n'étaient que des porte-crayons, n^os^ 157, 158.

PSYCHOPHONIE (du grec *psuké*, âme, et *phoné*, son, voix). Communication des Esprits par la voix d'un médium parlant, M., *au vocabulaire*.

PUBLICAINS, receveurs des deniers publics dans l'empire romain. Ils étaient, eux et ceux qui les fréquentaient, odieux aux Juifs, qui considéraient l'impôt comme contraire à la loi, Ev., INTROD., § 3.

PUBLICATION DES COMMUNICATIONS SPIRITES. Doit-on publier tout ce que disent les Esprits? Voy. *Communications des Esprits*, § 2.

PUBLICITÉ DES COMMUNICATIONS SPIRITES. Utilité de la publication des communications des Esprits. — Inconvénients des divers modes de publication, R. 1862, p. 12, 13. Annonce d'un projet de *Bibliothèque du monde invisible*, p. 15. De la prudence qu'il convient d'apporter dans le choix des communications à livrer à la publicité, p. 191, 192.

PUR ESPRIT. Sens de cette expression dans les communications des Esprits, R. 1858, p. 257.

PURETÉ VRAIE. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur*, § 3.

PURGATOIRE (LE). L'Evangile ne fait aucune mention du purgatoire que l'Eglise a admis en 593. — Equité du principe sur lequel il est fondé. — Inconséquences de son application et abus qui en découlent, C., ch. v, n^os^ 1, 2.

Incertitudes sur le lieu où se trouve le purgatoire et sur la nature des peines qu'on y endure. Comment cette lacune est comblée par la révélation nouvelle de la pluralité des existences. — Progrès que l'âme accomplit dans chaque existence où elle se *purge* successivement de ses imperfections. — Comment le purgatoire est passé de l'état d'idée vague à l'état de réalité matérielle que nous subissons. — Où est le purgatoire et comment il dépend de nous d'y abréger notre séjour. — Comment aussi chacun de nous doit considérer ses souffrances dans cette vie, n^os^ 3 à 5.

L'Esprit coupable souffre d'abord dans la vie spirituelle, puis, la vie corpo-

relle lui est donnée comme moyen d'expiation, de réparation et d'amélioration, parce qu'il doit être l'*artisan* de son avenir, n° 6.

Terrible gravité de la situation de certains Esprits qui ne diffère de l'*enfer* que parce qu'elle aura un terme, car nous savons que la durée de l'expiation est subordonnée à l'amélioration du coupable, n° 7.

Le Spiritisme, loin de nier la pénalité future, la constate; il prouve le purgatoire et il démontre l'efficacité de la prière pour *ramener* les coupables au bien. — Comment il enseigne qu'on doit prier, n° 8. Voy. *Demandez et vous obtiendrez*, § 3.

Les deux alternatives que le Spiritisme admet pour les Esprits; sa négation de la damnation éternelle. — La terre lieu actuel d'expiation, mais appelée à s'élever dans la hiérarchie des mondes, n° 9. Voy. *Terre* (*La*), § 1.

Pourquoi le Christ n'a pas parlé du purgatoire. — Si l'Eglise a pensé qu'il n'avait pas tout dit sur la question des peines futures, pourquoi n'en serait-il pas de même sur d'autres points ? n° 10. Voy. *Peines et jouissances futures*, § 9.

Dissertation d'un Esprit sur le purgatoire, R. 1863, p. 286.

PYRAMIDES D'ÉGYPTE, R. 1858, p. 304.

Q

QU'A-T-ON FAIT DE MOI ? Communication signée JÉSUS, R. 1868, p. 28

QUE VOTRE MAIN GAUCHE NE SACHE PAS CE QUE DONN VOTRE MAIN DROITE. — § 1. **Faire le bien sans ostentati** (S. Matthieu, ch. VI, *v.* 1 à 4 et ch. VIII, *v.* 1 à 4). Faire le bien sans ostent tion est un grand mérite; cacher la main qui donne est le signe d'une gran supériorité morale. — Indignité de l'ostentation dans la charité. — Récompen de celui qui fait peser ses bienfaits sur l'obligé. — Caractère de la vraie chari Ev., ch. XIII, nos 1 à 3.

§ 2. **Les infortunes cachées** que la vraie générosité doit aller déco vrir. Portrait de la femme charitable qui va secourir les malheureux da leurs pauvres mansardes, n° 4.

§ 3. **Le denier de la veuve** (S. Marc, ch. XII, *v.* 41 à 44; S. Luc, ch. X *v.* 1 à 4). Si le regret que témoignent beaucoup de gens de n'être pas pl riches pour faire plus de bien est pur de tout intérêt personnel. Ce qu'on d faire pour suppléer aux ressources qu'on n'a pas. — Diverses manières de ve en aide à ceux qui souffrent et qui sont l'obole du pauvre, le denier de la veu nos 5, 6.

§ 4. **Convier les pauvres et les estropiés** (S. Luc, ch. XIV, *v.* 12 à 1 La parole de Jésus, qu'on ne doit pas prendre à la lettre, exprime cette idé qu'on ne doit pas faire le bien en vue d'un retour, mais pour le seul plaisir le faire. Comment, sans inviter les aveugles et les estropiés, on peut pratiqu la bienveillance et la cordialité d'une manière utile aux autres, nos 7, 8.

§ 5. **La charité matérielle et la charité morale.** *Dissertations* signé SŒUR ROSALIE, UN ESPRIT PROTECTEUR, nos 9, 10.

§ 6. **La bienfaisance.** *Dissertations* signées ADOLPHE, évêque d'Alg SAINT VINCENT DE PAUL, CARITA, UN ESPRIT PROTECTEUR, JEAN, nos 11 à 1

§ 7. **La pitié.** *Dissertation* signée MICHEL, n° 17.

§ 8. **Les orphelins.** *Dissertation* signée UN ESPRIT FAMILIER, n° 18.

§ 9. **Bienfaits payés par l'ingratitude.** Ce qu'il faut penser des ge qui, ayant été payés de leurs bienfaits par l'ingratitude, ne font plus de bi de peur de rencontrer des ingrats. *Dissertation* signée UN GUIDE PROTECTE n° 19.

§ 10. **Bienfaisance exclusive.** Le vrai chrétien, avant de secourir ce qui est dans le besoin, ne consulte ni sa croyance ni ses opinions en quoi ce soit. *Dissertation* signée SAINT LOUIS, n° 20.

QUELQUES MOTS A LA *REVUE SPIRITE* PAR LE JOURN *L'EXPOSITION UNIVERSELLE* POPULAIRE ILLUSTRÉE. Ce journal, d' leurs bienveillant pour le Spiritisme, applique la qualification de *thaumatur* aux médiums guérisseurs, tandis que M. Allan Kardec repousse cette expressi

— Discussion sur ce sujet ainsi que sur d'autres expressions que M. Allan Kardec rejette et justification de quelques mots qu'il emploie, R. 1867, p. 373.

QUELQUES MOTS SÉRIEUX A PROPOS DE COUPS DE BATON. Suivant un mystificateur, en septembre 1862, M. Allan Kardec et trente de ses disciples auraient été bâtonnés à Paris par les Esprits, et l'un des assommés lui en aurait montré les marques. M. Allan Kardec reconnaît que le fait est possible et dit que le raconter c'est admettre la possibilité des manifestations; mais, parti de Paris à la fin d'août, il n'y est rentré que le 20 octobre; le fait est donc faux. Réflexions à ce sujet, R. 1863, p. 153.

QUELQUES MOTS SUR LE SPIRITISME. *Extrait de l'Echo de Sétif (Algérie)*. Le monde s'agite et cherche, et, en sept ou huit ans, des millions d'hommes sont atteints de la même maladie. Cela donne le pressentiment de grands événements. Le matérialisme effrayant a fait sentir au monde le besoin d'une doctrine spiritualiste raisonnée. Aujourd'hui des hommes d'élite veulent bien étudier ce que les uns appellent une vérité, les autres une erreur. L'auteur de l'article était matérialiste, Dieu lui a montré des phénomènes qui l'ont ramené à lui. — Faits qui l'ont convaincu. — Un savant le traite de fou. Que ce savant veuille bien deviner sa pensée, ainsi que le fait un enfant endormi qui y répond catégoriquement, R. 1863, p. 16.

QUERELLES RELIGIEUSES. Mention d'une communication de l'Esprit de BOSSUET sur le danger des querelles religieuses, R. 1860, p. 261.

QUESTION MENTALE (RÉPONSE A UNE). Fait de réponse à une question mentale adressée à un Esprit non désigné au médium par l'évocateur, R. 1862, p. 310. Observation de M. Allan Kardec sur les faits de cette nature se produisant rarement lorsqu'ils sont provoqués, et ayant le plus souvent lieu spontanément, p. 311.

QUESTIONS ET PROBLÈMES. Voy. *Esprit (L')*, *les Esprits*, § 9, — *Mystificateurs*, — *Cure morale des incarnés*, — *Mort (Sur la) des spirites*, — *Manifestations spirites*, § 9, — *Chefs-d'œuvre par voie médianimique*, — *Expiation (Sur l') et l'épreuve*. Les solutions suivantes ont été obtenues médianimiquement par M. Jobard, qui les a transmises à M. Allan Kardec : 1° Les mages, les sages, les grands philosophes et les prophètes anciens étaient des médiums, R. 1861, p. 152.

2° Le véritable médium, celui qui ne fait pas métier de sa faculté, doit devenir meilleur, *ibid.*

3° Influence magnétique et moralisatrice sur l'ouvrier, du travail du fer, le plus utile à l'homme de tous les métaux, *ibid.*

4° Les métaux peuvent se transformer par le temps les uns dans les autres, *ibid.*

5° A l'occasion de questions adressées à l'Esprit de Tertullien sur le diamant, M. Jobard fait remarquer que les Esprits refusent de répondre aux questions qui pourraient aider les hommes à acquérir la fortune sans travail, p. 153.

6° Ce qu'il faut considérer par-dessus la question d'identité des Esprits, c'est la bonté et la rationalité de l'enseignement, *ibid.*

7° La beauté, suivant un Esprit, contribue à fortifier la foi. Si elle fait naître une tentation, c'est parce que les mauvaises passions flétrissent tout ce qu'elles touchent, p. 154.

8° L'amour est un bienfait de Dieu dans un cœur pur; c'est une calamité quand les passions s'en mêlent, *ibid.*

9° Eclaircissements sur les faits de transfiguration rapportée au *Livre des Médiums*, n° 122; R. 1861, p. 154.

10° Les Esprits que Dieu crée et qui sont destinés à devenir un jour Esprit purs, après une multitude d'existences et d'épreuves, ne sont imparfaits a moment de leur origine qu'au point de vue intellectuel et moral; mais ils n sont point mauvais par leur nature. C'est par l'usage qu'ils font de leur libr arbitre qu'ils avancent plus ou moins rapidement, p. 155.

11° Pourquoi Dieu crée-il un Esprit que sa prescience lui montre comm devant suivre une mauvaise voie? p. 156. Voy. *Cannibales* (*Les*).

QUESTIONS PSYCHOPHYSIOLOGIQUES. Voy. *Docteur* (*Le*) *Xavier*

QUESTIONS QUE L'ON PEUT ADRESSER AUX ESPRITS. — § 1. **Observations préliminaires.** Importance de la manière de poser les questions de la nature des questions, de leur clarté, de leur précision, de leur enchaîne ment logique. — Nécessité de les préparer mûrement. — Pourquoi les Esprit ne répondent pas aux questions qui ont pour but de les mettre à l'épreuve. — Pourquoi ils ne peuvent ni ne veulent répondre à toutes les question M., n° 286 et Q., p. 65.

De l'avantage qu'on trouve, contrairement à l'avis de certaines personnes, poser des questions aux Esprits, M., n° 287.

§ 2. **Questions sympathiques et antipathiques aux Esprits** Influence de la nature des questions et du caractère de l'évocateur pour dé terminer telle ou telle catégorie d'Esprits à y répondre, M., n° 288, *ques tions* 1 à 3.

Prédilection des Esprits inférieurs pour les gens qui se plaisent aux ques tions futiles, *Quest.* 4.

Lorsque les Esprits ne répondent pas à certaines questions, c'est parc qu'ils ne le veulent pas ou qu'il ne leur est pas permis de répondre, *Quest.* 5.

Inaptitude de beaucoup d'Esprits à comprendre certaines questions, *Quest.* 6

§ 3. **Questions sur l'avenir.** Pourquoi les Esprits ne peuvent pas nou faire connaître l'avenir. Quelquefois ils peuvent avoir mission de nous révéle quelque chose; mais il importe toujours de se défier, surtout lorsqu'il s'agit d prédictions personnelles, M., n° 289, *quest.* 7 à 9 et Q., p. 64.

L'annonce spontanée d'événements qui n'ont pas lieu est un amusemen pour les Esprits légers et quelquefois une épreuve pour nous, M., n° 289 *quest.* 10.

Quelquefois les Esprits sérieux peuvent nous faire pressentir un événement mais ils ne peuvent ni ne doivent en préciser l'époque. — Il faut toujours s défier des prédictions circonstanciées, *ibid., quest.* 11.

Des hommes doués du pressentiment de l'avenir, *Quest.* 12.

Caractère des Esprits qui se plaisent à prédire à quelqu'un sa mort à jour e heure fixes, *Quest.* 13.

De la prévision que certaines personnes ont de l'époque de leur mort *Quest.* 14.

§ 4. **Questions sur les existences passées et futures.** Pourquo Dieu permet quelquefois la révélation de nos existences passées. Mystification auxquelles les Esprits légers se livrent souvent à nos dépens. — Comment d notre présent nous pouvons déduire notre passé, M., n° 290, *quest.* 15. Voy. *Oubl du passé.*

Pourquoi il ne peut nous être rien révélé sur nos existences futures, *Quest.* 16

§ 5. **Questions sur les intérêts moraux et matériels.** Dans quelle conditions il faut être pour obtenir des conseils des bons Esprits. — Des ca où ces conseils peuvent porter sur des choses d'intérêt privé et des Esprit auxquels il convient de poser ces questions, M., n° 291, *quest.* 17, 18.

Les Esprits familiers peuvent quelquefois favoriser les intérêts matériels mais les bons Esprits ne se prêtent jamais à servir la cupidité. Ils peuvent nou aider dans nos épreuves, mais ils ne peuvent nous en affranchir, *Quest.* 19.

Indifférence de l'Esprit qui vient de mourir pour les intérêts matériels qu'il peut avoir laissés en souffrance, dont il est heureux d'être débarrassé et sur la direction desquels on le consulterait en vain. — Comment dans l'intérêt de la justice il peut nous être donné des inspirations, *Quest.* 20.

§ 6. **Questions sur le sort des Esprits.** Les Esprits donnent des renseignements sur leur situation lorsqu'on les questionne par sympathie ou avec le désir d'être utile; ils peuvent décrire leurs souffrances ou leur bonheur. Les mauvais Esprits peuvent y être forcés afin d'exciter en nous le repentir; le but essentiel est notre amélioration, n° 292, *quest.* 21, 22.

Possibilité, en certains cas, de savoir si une personne dont le sort est inconnu existe encore, *Quest.* 23.

§ 7. **Questions sur la santé.** Les Esprits nous donnent volontiers des conseils pour la santé. — Comment l'évocation des célébrités médicales terrestres peut n'avoir pas toute l'efficacité que l'on désire, n° 293, *quest.* 24, 25.

Si le savant devenu Esprit reconnaît ses erreurs scientifiques, *Quest.* 26.

Utilité qu'il y aurait pour un médecin de demander à ses clients morts les causes de leur mort, *Quest.* 27.

§ 8. **Questions sur les inventions et les découvertes.** La science, les inventions et les découvertes sont le fruit du travail dont l'effort amène le progrès. Lorsque le temps d'une découverte est arrivé, les Esprits cherchent l'homme capable et lui inspirent les idées nécessaires qu'il élabore. — Consulter les Esprits pour en obtenir des procédés nouveaux, c'est s'exposer aux plus ridicules mystifications, n° 294, *quest.* 28, 29, Q., p. 64.

§ 9. **Questions sur les trésors cachés.** Sujets dont les Esprits supérieurs ne s'occupent pas, mais qu'exploitent les Esprits moqueurs. En quel sens on peut dire qu'il y a des Esprits gardiens de trésors cachés. — Fait de révélation d'un secret par un Esprit, M., n° 295, *quest.* 30, 31.

§ 10. **Questions sur les autres mondes.** Jusqu'à quel point on peut avoir par les Esprits des éclaircissements sur les autres mondes. — Quel peut être le contrôle de l'exactitude de ces renseignements dont les plus essentiels, ceux sur l'état moral, peuvent contribuer à notre amélioration, tandis que nous ne pourrions comprendre ce qui concerne l'état physique de ces mondes, n° 296, *quest.* 32.

QUEUE (LA) DU MOYEN AGE. Voy. *Auto-da-fé des ouvrages spirites à Barcelone.*

QUI EST MA MÈRE ET QUI SONT MES FRÈRES. Voy. *Honorez votre père et votre mère,* § 2.

QUI NE HAIT SON PÈRE, SA MÈRE ET SES FRÈRES. Voy. *Morale étrange,* § 1.

QUI VOUDRA SAUVER SA VIE LA PERDRA. Voy. *Ne mettez pas la lampe sous le boisseau,* § 5.

QUICONQUE S'ÉLÈVE SERA ABAISSÉ. Voy. *Bienheureux les pauvres d'esprit,* § 2.

QUIPROQUO (LES). M. Robin, physicien prestidigitateur, a habilement exploité l'idée de lutter d'adresse contre les Esprits. La critique l'a fort encouragé, et, dans son aveuglement, lorsqu'un homme du même nom, justement célèbre par ses travaux scientifiques, a été nommé membre de l'Académie des sciences, elle a chanté victoire, annonçant la nomination dans cet illustre corps du rival des frères Davenport, R. 1866, p. 61. Autre quiproquo relatif aux frères Davenport eux-mêmes, p. 62. En résumé, la critique qui a cru tuer le Spiritisme, n'a tué que ce qu'il condamne et désavoue. p. 63.

QUITTER SON PÈRE, SA MÈRE ET SES ENFANTS. Voy. *Morale étrange,* § 2.

R

RACE ADAMIQUE. Voy. *Genèse spirituelle*, § 7, — *Adam*, — *Peuplem de la terre*, etc.

RACES HUMAINES (DIVERSITÉ DES). Causes des différences phy ques et morales qui distinguent les variétés des races d'hommes. — Affirmati de la pluralité des lieux et des époques de naissance des souches des diver races. — Tous les hommes n'en sont pas moins frères en Dieu, E., nos 52 à Voy. *Peuplement de la terre.*

RACES (SUCCESSION ET PERFECTIONNEMENT DES). Voy. *Rep duction* (*Loi de*), § 2, — *Destruction des aborigènes du Mexique.*

RAILLERIE. La raillerie n'a pas toujours raison. On a ri de l'existe d'un autre hémisphère, de la vapeur et même du Christ. Si le Spiritisme basé sur la vérité, l'erreur ne prévaudra pas contre lui, R. 1862, p. 248.

RAISON (LA). C'est par l'accord de la foi et de la raison que le Spiritis ramène les âmes à Dieu, R. 1864, p. 204, 205. Les croyances spirites ne p vent-elles avoir du danger pour la raison? 1859, p. 6. Voy. *Contrôle des c munications et des Esprits*, — *Médiumnité* (*La*), § 2.

RAISON (LA) ET LE SURNATUREL. *D. S.* Le mot *surnaturel* dans science spirite est un mot qui n'exprime rien. L'incrédule lui oppose la rais mais la raison c'est le sang-froid au point de vue de l'observation et non à c de l'incrédulité, R. 1862, p. 319.

RAMANENJANA (LA). Description, d'après un journal religieux, de maladie de ce nom régnant à Tamatave, présentant des convulsions violen que le narrateur attribue à l'influence des démons, comme dans le cas tables tournantes. Cependant les Malgaches n'ont pas lu le *Livre des Esp* — Obsession probable là comme à Morzines. Les Esprits veulent sans do effrayer leurs compatriotes pour les porter à repousser toute idée de civilisa s'introduisant dans le pays, R. 1865, p. 52.

RAPIDITÉ DU TRANSPORT DES ESPRITS, R. 1858, p. 57. Voy. *prit* (*L'*), *les Esprits*, § 3, 4.

RAPPORTS PHYSIOLOGIQUES ET ORGANIQUES DES HOMM ET DES ANIMAUX. Appréciation par la rédaction de la *Revue* de l'œuvr M. Leymarie, insérée sous ce titre, R. 1870, p. 273. — *Préliminaires.* Pe de Pascal sur les ressemblances et les différences existant entre l'homme e bêtes. — Projets concus par M. Allan Kardec sur cette question. — La g deur de l'homme est dans l'âme et dans ses facultés qui n'ont été données animaux qu'à un moindre degré. — Les merveilles de notre organisa

s'affaiblissent graduellement en descendant l'échelle des êtres, p. 274. L'auteur présente ensuite une série d'observations et de faits intéressants sur l'organisation et l'intelligence de diverses espèces animales, p. 275 à 281, 234 à 240 et 370 à 374.

RAPPORTS SYMPATHIQUES ET ANTIPATHIQUES DES ESPRITS. Affections particulières entre les Esprits. — Haines entre les Esprits impurs, E., nos 291, 292.

Oubli des haines terrestres chez les Esprits dématérialisés. — Les Esprits imparfaits seuls conservent une sorte d'animosité jusqu'à ce qu'ils soient épurés, n° 293.

Effet du souvenir des mauvaises actions que deux hommes ont pu commettre l'un à l'égard de l'autre, n° 294.

Sentiments qu'éprouvent après la mort ceux à qui nous avons fait du mal ici-bas, n° 295.

Les Esprits ne peuvent se tromper; leurs affections individuelles sont inaltérables quand ils sont purs, et l'amour qui les unit est pour eux la source d'une suprême félicité, n° 296.

Les affections parmi les Esprits sont plus solides que sur la terre, parce qu'elles ne sont pas subordonnées aux caprices des intérêts matériels et de l'amour-propre, n° 297. Voy. *Moitiés éternelles.*

Source dans les relations antérieures des rapports sympathiques ou antipathiques des Esprits, C., p. 463. Voy. *Esprit (L), les Esprits*, § 4.

RATIONALISME. Opinion de M. Guizot sur le supernaturalisme et le rationalisme, R. 1859, p. 195.

RATS (LES) D'EQUIBEN. Manifestations physiques dans une maison près Boulogne-sur-Mer. Le clergé, après avoir ordonné des messes, a cherché à étouffer ces manifestations en recommandant de les attribuer aux rats. Motifs de cette recommandation, R. 1866, p. 55, 56. Causes réelles de ces bruits reconnues par le clergé. Inconséquences de celui-ci dans des circonstances de cette nature. — Pourquoi un Esprit peut tenir à ce que son corps soit déposé dans un endroit plutôt que dans un autre, p. 57.

RÉACTION DES IDÉES SPIRITUALISTES. Depuis un siècle, la société était travaillée par les idées matérialistes. On a fini cependant par reconnaître qu'il manquait un point d'appui aux institutions humaines dont les mieux assises s'écroulaient en un jour de tempête, R. 1863, p. 293. Voyant le vide que les idées matérialistes laissaient dans le cœur, on s'est tourné vers les idées spiritualistes; mais l'homme, arrivé à l'âge adulte de l'intelligence, veut une foi raisonnée, p. 294. Le spiritualisme ne donnant que des solutions vagues d'une foule de problèmes, de nombreux philosophes et écrivains ont tâché de pénétrer les mystérieux arcanes; c'est alors qu'est arrivé le Spiritisme qui vient résoudre ces problèmes par des preuves effectives, p. 295. Un de ses principes les plus importants, la pluralité des existences corporelles, est adopté par des philosophes éminents; il s'imposera aux philosophes modernes comme une loi de la nature; une multitude d'écrivains en propagent l'idée, p. 296.

RÉALISME (LE) ET L'IDÉALISME EN PEINTURE. *D. S.*, R. 1862, p. 89.

RECUEILLEMENT (DU). De l'attention, du recueillement et de l'esprit de suite qu'on doit apporter à l'étude des choses sérieuses pour arriver à des résultats sérieux. Nullité des résultats acquis par l'adoption du système opposé, E., Introd., § viii.

RECUEILLEMENT (LE VRAI). *D. S.* Exhortation aux spirites d'être recueillis pendant les prières faites dans leurs réunions, R. 1868, p. 349.

RÉCLAMATION à un journal contre une annonce portant une fausse sign ture *Allan Kardec*, R. 1867, p. 255. Erreur reconnue, p. 256.

RÉCOMPENSES. Voy. *Nature* (*De la*) *des peines et des récompenses.*

RÉCONCILIATION (UNE) PAR LE SPIRITISME. Narration du fa R. 1862, p. 275. Le capitaine de navire qui l'a rapporté certifie avoir été pr venu en mer par les Esprits d'une tempête qui aurait et qui a eu lieu le lend main. Heureux effets du Spiritisme bien compris qui, n'étant que le développ ment de la charité, ordonne l'indulgence et exclut toute querelle, p. 276.

REFLET DE LA PENSÉE. Réfutation du système qui attribue les ma festations intelligentes à l'influence de l'intelligence du médium, de l'évocate ou des assistants, ou à un état de surexcitation de l'intelligence du médi qui lui donnerait une sorte de double vue somnambulique, Q., p. 37 à 3 M., nos 43, 45.

RÉFUTATIONS. Voy. *Eglise* (*L'*).

RÉGÉNÉRATION (LA). *D. S.* Comment s'opèrent les progrès de l'hum nité et des mondes, R. 1869, p. 213. Combien il importe, pour développer progrès, de créer avant de détruire, p. 214. Le passé et l'avenir sont les de bras d'un levier puissant dont le présent est le point d'appui, p. 215. — Sur même sujet, R. 1868, p. 95.

RÉGÉNÉRATION DE L'HUMANITÉ. *D. S.* Dans quel sens il faut co prendre le mouvement qui commence à s'accomplir, R. 1866, p. 301. Ce n'e pas la fin du monde matériel qui se prépare, mais la fin du monde moral. Grande émigration qui s'accomplit parmi les Esprits qui habitent la ter p. 302. Changement graduel qui doit s'opérer parmi ses habitants. — Caractè transitoire de l'époque actuelle. — Comment doit s'opérer le repeuplement la terre, p. 303. Lutte causée par la résistance des Esprits rebelles. — Reco mandation de prier afin qu'ils s'amendent, p. 304. Immense enfantement q aura duré un siècle. — Caractère distinctif de la nouvelle génération; influen du Spiritisme pour conduire à la rénovation, p. 305. Luttes qui lui sont enc réservées par l'incrédulité et le fanatisme, p. 306. *Remarque résumant la qu tion*, p. 307. Comparaison faisant mieux comprendre le mode de transformati annoncé par les Esprits, p. 308. Comment les fléaux destructeurs concoure au progrès, p. 309. Un Esprit ami conseille à Allan Kardec de se défier d partis extrêmes qui agitent le Spiritisme et de marcher d'un pas ferme. Ph nomènes qui se préparent, luttes qu'il faudra soutenir, p. 311.

RÉGÉNÉRATION (DE LA) DES PEUPLES D'ORIENT. *D. S.*, R. 18 p. 345.

RÈGLEMENT DE LA SOCIÉTÉ PARISIENNE DES ÉTUDES SP RITES, M., p. 458.

RÈGNE (LE) DU CHRIST approche, ses précurseurs l'annoncent, R. 18 p. 31.

REGRETS D'UN VIVEUR. Un Esprit vient dire qu'il est moins malh reux qu'il ne l'a été, parce qu'il est dégagé de son corps; mais il n'a po satisfait à l'expiation. Il se repent et sollicite des prières. Il a vécu pour seul et abusé des biens que Dieu prête à ses enfants. — L'homme doit vivre vue de l'éternité qui l'attend et se détacher des choses matérielles. « En loppez-vous, dit-il, de charité, vêtement divin que rien n'enlève. »

Description par le *Guide du médium* du vide douloureux existant dans l'E prit qui, pendant la vie terrestre, ne s'est attaché qu'aux choses matériell C., p. 312.

RÉINCARNATION (DE LA). — § 1. **Préambule.** Le dogme de la ré

carnation n'est pas nouveau. Pythagore avait puisé la métempsycose chez les Indiens et les Égyptiens. Cette ancienneté du dogme est une preuve en sa faveur plutôt qu'une objection, R. 1858, p. 295.

Chez les Hindous, le principe de cette doctrine est puisé dans la croyance à une déchéance, punition des Esprits, R. 1859, p. 323, 324; le Spiritisme fonde la doctrine sur le progrès, p. 324, 325, et les Esprits rejettent la transmigration de l'âme dans l'animal, R. 1858, p. 295.

Citation d'un passage de *Maha Barata*, poëme indien, établissant la croyance des Pandours et des Kourous à la réincarnation, R. 1862, p. 241.

Existence de la doctrine au Japon d'après un récit de la vie de saint François Xavier, R. 1868, p. 252.

Ce dogme était loin de la pensée de l'auteur du *Livre des Esprits*, qui ne l'a accepté des Esprits qu'après avoir lutté jusqu'à l'évidence. — Réponse à la prétention que l'idée de ce dogme n'est que le reflet de la pensée de l'auteur, R. 1858, p. 295. Futilité de l'objection fondée sur ce que la réincarnation ne nous convient pas, p. 296. La doctrine est le résultat d'un examen raisonné, R. 1860, p. 108.

L'inégalité du mérite des hommes, cause de la différence des conditions de l'avenir des âmes, R. 1858, p. 297. — Une série d'épreuves préférable à une situation définitive de souffrances éternelles, p. 298 et G., ch. I, nos 35, 36. Problèmes insolubles dans l'hypothèse de l'unité d'existence corporelle, résolus par celle de la pluralité des existences, R. 1858, p. 299 *et suiv.*

Effet moralisateur de la doctrine de la réincarnation; son utilité pour l'amélioration de l'humanité, R. 1868, p. 307; ses conséquences et son influence pour la propagation du Spiritisme, R. 1862, p. 106.

Équité, suivant un adepte, de la loi de la réincarnation, R. 1861, p. 331. Effets salutaires de la doctrine, suivant un autre adepte, p. 169, 170.

§ 2. **L'Evangile, les prophètes et la réincarnation.** Les Juifs n'avaient qu'une idée vague de la résurrection. Il est fait allusion à cette idée dans maints passages des Evangiles. — Impossibilité de la résurrection suivant l'idée vulgaire. — Substitution par le Spiritisme du mot *réincarnation* à celui de résurrection. Ev., ch. IV, nos 1 à 4.

Jésus qui a combattu tant d'autres croyances pose la réincarnation comme nécessaire dans les paroles qu'il adresse à Nicodème : « Personne ne peut voir le royaume des cieux s'il ne naît de nouveau » (S. Jean, ch. III, *v.* de 1 à 12). Explication des autres paroles de Jésus rapportées dans ce passage des Evangiles, nos 5 à 9.

Affirmation par Jésus de la pluralité des existences dans les paroles rapportées par S. Matthieu au ch. XI, *v.* 12 à 15 de son Evangile. nos 10, 11.

Affirmation du principe de la pluralité des existences par Isaïe (ch. XXVI, *v.* 19), nos 12, 13.

Passage du livre de Job établissant le principe de la pluralité des existences (Job. ch. XIV, *v.* 10 à 14), nos 14, 15.

Conséquences à tirer des paroles de Jésus et des prophètes, n° 16.

Nécessité absolue de la réincarnation au point de vue philosophique comme au point de vue religieux. — Impossibilité de comprendre la plupart des maximes de l'Evangile sans le préjudice de la pluralité des existences, n° 17.

§ 3. **But de la réincarnation.** L'âme qui n'a point atteint la perfection pendant la vie corporelle peut achever de s'épurer en subissant l'épreuve d'une nouvelle existence. — Nous avons tous plusieurs existences; ainsi s'opère l'expiation et l'amélioration progressive de l'humanité, E., nos 166, 167.

Progrès de l'Esprit à chaque existence nouvelle. — Le nombre des incarnations varie suivant la vitesse du progrès des Esprits; mais ces incarnations sont toujours très-nombreuses, car le progrès est presque infini. — Après la dernière incarnation l'Esprit est pur Esprit, n° 168 à 170.

§ 4. **Justice de la réincarnation.** Le dogme de la réincarnation est fondé sur la justice de Dieu qui ne peut fermer sans retour la porte du repentir à ses enfants égarés, et sur la révélation. — Espérances et consolations que cette doctrine nous procure, n° 171.

Justice de la réincarnation sous le point de vue de la participation de tous au progrès. — Comparaison de cette théorie sous ce point de vue avec celle de l'unité des existences, n° 789 *et la note qui suit.*

§ 5. **Incarnation dans les différents mondes.** Nos différentes existences corporelles s'accomplissent les unes sur la terre, d'autres dans les différents mondes; celle d'ici-bas est une des plus éloignées de la perfection, n° 172, R. 1865, p. 69.

L'âme peut revivre plusieurs fois sur le même globe si elle n'est pas assez avancée pour passer dans un monde supérieur. — Revivre sur la terre n'est pas une nécessité. — Possibilité de descendre dans un monde inférieur. — Quel peut être l'avantage de la réincarnation sur la terre. — Rester à l'état d'Esprit serait rester stationnaire, E., nos 173 à 175; Q., p. 167.

Solidarité de tous les mondes. — Pour les Esprits, ce qui ne s'accomplit pas dans les uns s'accomplit dans les autres. — Pourquoi il n'est pas nécessaire que pour arriver à la perfection l'Esprit passe par la filière de tous les mondes, E., nos 176, 177.

Les Esprits peuvent revivre corporellement dans un monde inférieur à celui où ils ont déjà vécu quand ils ont à y accomplir une mission de progrès qui leur fournit un moyen d'avancement. — Etat stationnaire des Esprits rebelles. — Nécessité de recommencer leurs missions ou leurs épreuves pour ceux qui ont failli, n° 178.

Dans chaque monde il y a des êtres plus ou moins avancés, n° 179.

L'intelligence ne se perd pas dans le passage d'un Esprit d'un monde dans un autre, n° 180.

Différence sous le point de vue matériel entre la substance des corps que revêtent les Esprits dans les différents mondes, selon le degré de pureté de leurs habitants, n° 181.

Il nous est impossible, au degré où nous sommes, de comprendre l'état physique et moral des différents mondes, n° 182 *et note* sur les conséquences pour l'état corporel, du progrès moral de l'Esprit et sur l'état physique des différents mondes.

Enfance de l'Esprit dans les différents mondes, n° 183.

Du choix qu'il peut être permis à l'Esprit de faire du monde qu'il doit habiter, n° 184.

Progrès que chaque monde accomplit en particulier sous le rapport physique comme sous le point de vue moral. — Succession dans chaque monde de races plus ou moins perfectionnées, n° 185.

Des mondes où les Esprits cessant d'habiter des corps n'ont pour enveloppe que le périsprit, n° 186.

Les purs Esprits habitent certains mondes, mais ils peuvent être partout n° 188. Voy. *Transmigration progressive, — Parenté et filiation, — Idées innées — Retour à la vie corporelle, — Pluralité des existences, — Enfants (Sort des après la mort, — Genèse spirituelle,* § 5, *— Prédictions de l'Evangile,* § 11, 1 *— Oubli du passé, — Route de la vie.*

§ 6. **Dissertation des Esprits** sur la réincarnation, R. 1860, p. 32 390; 1862, p. 85; 1864, p. 51; 1869, p. 253.

§ 7. **Opinions de divers écrivains.** 1° Extraits d'une série d'article publiés par M. V. Tournier dans le journal *La Fraternité,* de Carcassonn R. 1869, p. 330, 365; 1870, p. 24, 46.

2° Article extrait du journal *La Solidarité,* R. 1870, p. 50.

3° La réincarnation, dans *La Case de l'Oncle Tom,* R. 1868, p. 332.

§ 8. **La réincarnation en Amérique.** Obstacles que cette doctrine devait rencontrer en Amérique. Adhésions récentes, R. 1862, p. 50. C'est à la logique et à la force du raisonnement qu'elles sont dues. Aucune influence ne peut faire prévaloir l'erreur sur la vérité, p. 51.

Pourquoi il n'y a pas eu accord dans l'enseignement des Esprits en Amérique et en Europe sur la question de la réincarnation, R. 1870, p. 83. Extrait d'une communication reçue en Amérique, disant que l'accord tend à s'établir sur cette question. — Hostilité caractéristique qui s'oppose, en Amérique, à l'adoption du principe, p. 84. Futilité des objections en présence d'un fait. — Comment il n'est pas admissible, à cause de l'inégalité morale et intellectuelle des habitants de la terre, que la réincarnation s'accomplisse d'un monde en un autre, au lieu de s'accomplir dans un même monde, p. 85. Argument tiré de la mort des enfants en bas âge, p. 86. Extrait d'un journal américain affirmant la croyance à la réincarnation sur la terre ou dans les autres mondes. et la supériorité de la doctrine européenne sur celle de l'Amérique, p. 191. Voy., dans *Le Ciel et l'Enfer*, les *Exemples* et dans la *Revue spirite* les *Entretiens d'outre-tombe*, mentionnant de nombreux faits de réincarnation sur la terre.

REINE (LA) D'AOUDE, morte à Paris en 1858. Son Esprit évoqué fait sans cesse appel à son titre de reine, qui lui fait mépriser tout ce qui n'occupe pas le même rang. Elle croit être parée de bijoux réels ; ne répond à l'évocateur que comme contrainte et s'en trouve humiliée, R. 1858, p. 82 *et suiv.* — Remarque sur les effets de l'orgueil et de son empire sur les Esprits, p. 84. — Étroitesse des idées de cet Esprit comparée au langage d'hommes dégradés, mais ayant vécu au sein d'une civilisation plus avancée, p. 85. C., p. 434.

REINE (UNE) MÉDIUM. — Suivant plusieurs journaux qui commentent ce fait, la reine Victoria est médium. La *Revue* a donc raison de dire que le Spiritisme a des adeptes jusque sur les marches du trône, puisqu'il y en a même sur le trône, R. 1864, p. 85. Le curé de Marmande pourra voir qu'il n'y en a pas seulement parmi les *décrotteurs*. Le *Journal de Poitiers* dit sur ce fait : « Tomber dans le domaine des Esprits, n'est-ce pas abandonner celui des réalités, qui ont droit de mener le monde ? » Il a raison si, dans son opinion, Dieu n'existe pas ou n'a pas d'action à exercer sur le monde par ses ministres les Esprits, p. 86. Pourquoi la reine Victoria, habituée à consulter son mari de son vivant, ne consulterait-elle pas son Esprit, si elle croit pouvoir communiquer avec lui ? Elle est un exemple du courage de l'opinion pour des gens moins haut placés, p. 87.

REINE (LA) VICTORIA ET LE SPIRITISME. Extrait du *Salut public*, de Lyon, confirmant le fait de la foi spirite de la reine Victoria. — Cette reine n'est pas la seule tête couronnée ou touchant à la couronne qui sympathise avec le Spiritisme. Un jour viendra où les souverains s'avoueront spirites, comme ils s'avouent protestants ou catholiques. R. 1866, p. 251.

RELATIONS AFFECTUEUSES DES ESPRITS. Voy. *Relations d'outre-tombe.*

RELATIONS D'OUTRE-TOMBE. Autorité des Esprits les uns sur les autres, relative à leur supériorité respective, et qu'ils exercent par un ascendant moral irrésistible, E., n° 274.

Néant de la puissance et de la considération dont un homme a joui sur la terre pour son élévation dans le monde des Esprits. Humiliation des grands qui se trouvent abaissés comme Esprits. — Le titre porté sur la terre n'est rien dans le monde des Esprits ; la supériorité réelle est tout, n°s 275 à 277.

Les Esprits des différents ordres se voient, mais ne sont pas confondus ; motifs qui les séparent ou les rapprochent, n° 278.

Les bons Esprits vont partout pour exercer leur influence sur les mauvais ; mais les régions habitées par eux sont interdites aux Esprits imparfaits. — Nature des relations entre les bons et les mauvais Esprits, nos 279, 280.

Pourquoi les Esprits inférieurs se plaisent à nous porter au mal, n° 281.

Les Esprits se voient et se comprennent. — Le fluide universel est le véhicule de la transmission de leur pensée, et leur permet de correspondre d'un monde à l'autre, n° 282.

Pour les Esprits tout est à découvert, surtout s'ils sont parfaits ; ils peuvent s'éloigner, mais ils se voient toujours ; cependant certains peuvent se rendre invisibles pour d'autres, s'ils jugent utile de le faire, n° 283.

L'individualité des Esprits est constatée par leur périsprit qui les distingue les uns des autres comme le corps chez les hommes, n° 284.

Reconnaissance de tous les Esprits qui ont habité la terre, n° 285.

Dès que l'âme qui a quitté la terre est sortie du trouble qui suit la mort, elle reconnaît les parents et les amis qui l'ont précédée, n° 286.

Comment l'âme est accueillie à son retour parmi les Esprits, n° 287.

Impressions des Esprits impurs à la vue d'un autre mauvais Esprit qui leur arrive, n° 288.

Accueil que reçoivent de leurs parents et amis les bons Esprits qui quittent la terre. — Isolement des Esprits souillés ou leur punition par un mauvais entourage, n° 289.

Conditions nécessaires pour la réunion des parents et des amis après leur mort, n° 290. Voy. *Revue* de 1860, p. 342, et sur les relations amicales entre les morts et les vivants de 1862, p. 155.

RELIGION (LA) ET LE PROGRÈS. Description par un prédicateur des tortures variées de l'enfer, R. 1864, p. 199. Un autre prédicateur faisant racheter les fautes par les *feux de la charité*. Pourquoi les théologiens ne sont-il pas d'accord sur la nature des peines de l'enfer ? La raison l'emporte donc chez quelques-uns sur la foi aveugle, et l'examen s'introduit donc dans l'Eglise par la force de l'opinion ? On dit même que pour certains cas on atténue la portée de la maxime : *Hors l'Eglise point de salut*, p. 200 à 202. Aveux des dangers auxquels le catholicisme serait exposé par la transformation des questions des miracles et du diable. — Causes de l'écroulement de l'édifice religieux. — Dangers de l'immobilité, p. 203. Pourquoi, si une religion peut être compromise par la science, c'est la faute de cette religion. — La religion ne devrait pas suivre le progrès, elle devrait le devancer, p. 204. La contradiction entre certaines croyances et les lois de la nature engendre l'incrédulité, c'est par l'accord de la foi et de la raison que le Spiritisme ramène les âmes à Dieu, p. 205. Danger qu'il y a pour une religion à s'appuyer sur des faits inexplicables, G., ch. XIII, n° 17. Les idées religieuses, loin de perdre, grandissent en marchant avec la science, E., n° 59 *à la fin*. — Dans toutes les religions l'élément divin est impérissable ; l'élément humain tombe s'il n'est pas en harmonie avec la loi du progrès, R. 1864, p. 390. Voy. *Alliance de la science et de la religion*, — *Spiritisme* (*Le*), ch. I, § 4, n° 11, — *Réponses*, nos 7, 8.

RELIGION (LA) ET LE SPIRITISME. 1° But du Spiritisme. Il s'adresse à ceux qui nient ou qui doutent. Pourquoi il ne s'impose pas à ceux à qui leur foi suffit. — Ses principes en matière de liberté de la pensée, Q., p. 80 et 108.

2° Le Maître a toujours refusé de discuter les dogmes religieux, laissant toute liberté à chacun, désapprouvant les spirites qui ont pu se donner la mission de convertir le clergé et leur recommandant de semer dans le champ des incrédules, p. 80, 81.

3° Le Spiritisme ne s'impose pas ; s'il y a lutte entre l'Eglise et lui, ce n'est pas lui qui l'a provoquée, p. 81.

4° L'Eglise avait le droit de combattre les principes qu'elle croyait condam-

nables; mais non d'injurier, de calomnier, de travestir les principes du Spiritisme et d'en appeler à la persécution, ce à quoi les spirites ont opposé le calme et la modération. Maladresse de l'Eglise allant jusqu'à appeler le Spiritisme une religion, p. 81 à 83.

5° Les spirites désapprouvent la persécution, quelle que soit la personne qui en soit l'objet; s'ils combattent le matérialisme, ils respectent les individus, p. 83.

6° Insuffisance de la religion pour convaincre de l'existence d'une vie future, p. 85.

7° Le Spiritisme professe les grands principes de toutes les religions et place la charité au-dessus de toutes les vertus; il dévoile les mystères de la vie future qui n'est plus une abstraction et dont la grandeur élève l'âme et nous encourage au bien. Il contredit, il est vrai, sur certains points, l'enseignement de l'Eglise; mais il ne s'occupe point de questions dogmatiques, et comme toutes les sciences philosophiques il a les conséquences résultant de ses principes, p. 85, 86.

8° Les sciences physiques ont fait disparaître une foule de théories absurdes; le Spiritisme vient, à son tour, expliquer des phénomènes d'un autre ordre, p. 86, 87.

9° Fondements sur lesquels repose le Spiritisme qui est une science et non une religion. — Comment la manière de faire les évocations ne peut constituer une religion, p. 87, 88.

10° Pourquoi il peut arriver que sur certains points secondaires il n'y ait pas un accord complet entre les Esprits. Signes caractéristiques auxquels, suivant les Esprits, on peut reconnaître quelle est la meilleure des religions, p. 89, 90.

11° Une croyance même erronée ne peut nuire au salut si elle excite l'homme au bien. Les Esprits ne blâment aucun catholique accomplissant les devoirs de son culte avec sincérité; mais ils réprouvent l'hypocrisie et les abus contraires au progrès. — Danger pour la religion de son exploitation au profit de l'intérêt et des passions des hommes, p. 90, 91.

12° L'Eglise et le Spiritisme devant la réincarnation, le peuplement de la terre, l'éternité des peines, l'existence des démons, le purgatoire et le feu de l'enfer. — Pourquoi le tableau excessif des peines futures pousse à l'incrédulité. — Combien il importe à la religion de suivre le progrès de la science, p. 91 à 94.

13° Ce que sont, suivant le Spiritisme, les êtres vulgairement appelés *démons*. Admettre qu'ils se communiquent, c'est admettre la réalité des manifestations; prétendre que Satan seul peut se communiquer, c'est nier la bonté de Dieu ou lui donner un rival en puissance. — Contradictions dans la doctrine de l'Eglise. — Rôle stupide attribué à Satan, p. 95 à 97.

14° L'Eglise ne peut trouver dans l'Evangile la défense d'évoquer les morts, qui n'est que dans la loi mosaïque, et elle défend de lire la Bible. — Justification de la loi de Moïse. — Pourquoi elle n'est plus applicable. — Encore une contradiction, p. 97 à 99.

15° De la prétention de l'Eglise au droit de juger seule les enseignements des Esprits, p. 99, 100.

16° Pourquoi l'Eglise eût dû accepter le Spiritisme comme un puissant auxiliaire, p. 104.

17° Pourquoi Dieu a chargé non pas une Eglise, mais les Esprits de compléter les enseignements du Christ. — Comment les sectes chrétiennes ont torturé au profit des ambitions et des passions humaines les paroles du Christ dont les Esprits viennent rétablir le sens, ce dont on leur fait un crime, p. 104, 105.

18° Puérilité du reproche de désaccord, à propos de quelques divergences,

en présence des nombreuses sectes qui ont divisé le christianisme dès son origine jusqu'à nos jours, p. 105.

19° Parallèle dans leurs conséquences entre les maximes : *Hors la charité point de salut* et *Hors l'Eglise point de salut*, p. 106.

20° Utilité du Spiritisme aussi bien que des grandes découvertes scientifiques, bien que pendant des siècles le monde ait vécu sans lui, p. 106.

21° Influence morale du Spiritisme pour le salut des hommes p. 106, 107.

22° Questions à résoudre par quiconque attaque le Spiritisme sous le rapport de ses conséquences religieuses, p. 107.

REMBRANDT. Communication de son Esprit, R. 1859, p. 342.

REMÈDE (UN) DONNÉ PAR LES ESPRITS, R. 1862, p. 336.

REMORDS poignant du criminel à son entrée dans le monde des Esprits, R. 1858, p. 80.

REMORDS ET REPENTIR. *D. S.*, R. 1860, p. 159. Voy. *Repentir.*

RENDEZ A CÉSAR CE QUI APPARTIENT A CÉSAR. Voy. *Aimer son prochain comme soi-même*, § 2.

RENDRE LE BIEN POUR LE MAL. Voy. *Aimez vos ennemis.*

RÉNOVATION DE L'HUMANITÉ. Remarque relative à l'accord des Esprits sur la rénovation de l'humanité par l'émigration des Esprits arriérés dans les mondes inférieurs. R. 1862, p. 119, 120.

REPENTIR (LE). Pour être efficace, il doit avoir pour base non la souffrance, mais le regret d'avoir offensé Dieu, C., p. 315. Le repentir n'est que le préliminaire indispensable de la réhabilitation; il n'affranchit pas le coupable de la peine ni de la preuve par les actes de la solidité de son retour au bien, p. 381, 382, 418, 419. Voy. *Antoine Bell.* Le repentir amène le regret, le remords, sentiments douloureux, transition du mal au bien, p. 416 et R. 1864, p. 336.

Pourquoi un Esprit brutalement mauvais est plus accessible au repentir qu'un Esprit intellectuellement plus avancé que l'orgueil domine, C., p. 415, 438.

Repentir, expiation et réparation, trois conditions nécessaires pour effacer les traces d'une faute, C., p. 100, n° 16 *et suiv.*, p. 107, n^os 30, 31.

Dissertation sur l'effet du repentir, R. 1863, p. 224. Voy. *Peines et jouissances futures*, § 6, — *Remords.*

RÉPONSES. 1° A la réplique de l'*Univers* et réfutation de cette thèse : Le Spiritisme est une religion, R. 1859, p. 191. Voy. *Univers* (*Réfutation d'un article de l'*).

2° A M. Oscar Comettant. Voy. *Oscar Comettant* (*Réponse à M.*).

3° Au même, par M. Brion Dorgeval, R. 1860, p. 25.

4° D'une dame à un ecclésiastique qui l'avait invitée par une lettre à lui déclarer qu'elle n'avait que du mépris pour les superstitions diaboliques du Spiritisme, R. 1862, p. 148.

5° De M. Allan Kardec aux spirites de Lyon et de Bordeaux qui l'invitaient à les visiter. Voy. *Banquets* (*Les*).

6° A l'*Abeille Agenoise*, par M. Dombre, de Marmande, relevant des erreurs commises dans un article de ce journal sur le Spiritisme. — Refus par le directeur du journal d'insérer cette réponse. — Réflexions à ce sujet, R. 1862, p. 301.

7° A une question sur le Spiritisme au point de vue religieux, savoir : Pourquoi le Spiritisme ne s'adresse pas à ceux qui ont une foi quelconque, puisqu'il y a des erreurs dans toutes les religions, au lieu de ne s'adresser

qu'aux incertains et aux incrédules? R. 1863, p. 18. Voy. *Religion (La) et le Spiritisme.*

8° De la Société spirite de Paris sur les questions religieuses, R. 1863, p. 84.

9° A une question mentale. Voy. *Question mentale (Réponse à une).*

10° Du rédacteur de *La Vérité*, de Lyon, à M. l'abbé Barricand. Voy. *Cours publics de Spiritisme à Lyon et à Bordeaux.*

REPOS (LE) ÉTERNEL. *D. S.* Le repos éternel est une erreur. De même qu'ici-bas tout travaille à s'épurer, de même les Esprits s'évertuent à s'élever vers Dieu, R. 1865, p. 354.

REPRODUCTION (LOI DE). — § 1. **Population du globe.** Pourquoi la reproduction des êtres vivants est une loi de nature, E., n° 686.

Si la population, toujours croissante, arrivera un jour à être exhubérante sur la terre, n° 687.

§ 2. **Succession et perfectionnement des races.** Il y a des races humaines qui diminuent et disparaissent de la terre pour être remplacées par d'autres, comme d'autres prendront un jour notre place. — Ce que sont les hommes actuels relativement aux êtres primitifs, n^os^ 688, 689.

De l'origine des corps de la race actuelle, n° 690.

Caractère distinctif et dominant des races primitives au point de vue physique, n° 691.

L'homme travaillant au perfectionnement des races animales et végétales est l'instrument dont Dieu se sert pour opérer le progrès, n° 692.

§ 3. **Obstacles à la reproduction.** Vices des lois et coutumes humaines qui ont pour but et pour effet d'entraver la reproduction. Règles que l'homme doit suivre relativement aux autres êtres vivants, n° 693.

Ce qui caractérise les usages qui ont pour effet d'arrêter la reproduction en vue de satisfaire la sensualité, n° 694.

§ 4. **Mariage et célibat.** Le mariage est un progrès dans la marche de l'humanité. — Son abolition serait un retour à la vie des bêtes, n^os^ 695, 696.

L'indissolubilité absolue du mariage contraire à la loi de nature, n° 697.

Comment on doit considérer le célibat volontaire. Circonstances qui peuvent le rendre méritoire, n^os^ 698, 699.

§ 5. **Polygamie.** Comment la nature indique elle-même la proportion dans laquelle les sexes doivent être unis. — Laquelle des deux, de la monogamie ou de la polygamie, est la plus conforme aux lois de la nature, n^os^ 700, 701.

RÉSIGNATION. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 3, — *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques*, § 4. Exemple de résignation fourni par le Spiritisme et que la religion n'avait pu produire, R. 1861, p. 183.

RESPECT DU AUX CROYANCES PASSÉES. *D. S.*, R. 1867, p. 90.

RESPONSABILITÉ DES FAUTES D'AUTRUI, C., p. 104, n° 21; R. 1858, p. 262.

RESPONSABILITÉ MORALE. *D. S.* Si les hommes n'avaient d'autres idées que celles que les Esprits leur inspirent, ils auraient peu de responsabilité et de mérite, R. 1867, p. 253. Ils ont des pensées qui leur sont propres, et les conclusions auxquelles ils aboutissent sont le résultat de l'exercice intellectuel. — Du degré de responsabilité de l'homme selon les circonstances dans lesquelles sa volonté s'est exercée, p. 254. Du rôle et de l'action des Esprits protecteurs dans nos exercices intellectuels et nos résolutions, p. 255.

RESPONSABILITÉ DES ANIMAUX. Voy. *Animaux (Responsabilité des).*

RESSUSCITÉ (UN) CONTRARIÉ. Récit extrait de la relation du voyage

de Victor Hugo en Hollande. Explication du fait par l'auteur suivant les principes du Spiritisme, R. 1867, p. 357.

RÉSULTATS DE LA LECTURE DES OUVRAGES SPIRITES. Lettres exprimant les heureux résultats pour leurs auteurs de la lecture des livres d'Allan Kardec, R. 1863, p. 114.

RÉSURRECTION DE LA CHAIR. Voy. *Réincarnation* (*De la*), § 2, 1er alinéa, — *Peines et jouissances futures*, § 8.

RÉSURRECTION (UNE). Extrait du journal *La Concorde*, de Versailles. — Une femme, après avoir rendu le dernier soupir, revient momentanément à la vie et donne un conseil important à sa nièce appelée par un gémissement, R. 1866, p. 134. Allan Kardec déclare qu'une fois la séparation consommée, les lois physiologiques s'opposent à ce que l'âme vienne ranimer le corps, et un Esprit dit que dans le cas cité il y a eu un phénomène de l'ordre spirituel. Ce n'est pas par le corps que la morte a parlé, mais par le périsprit, p. 136.

RÉSURRECTIONS MIRACULEUSES. Voy. *Fluides* (*Les*), § 6, — *Miracles de l'Evangile* (*Les*), § 7.

RETOUR A LA VIE CORPORELLE. — § 1. **Préludes du retour.** Les Esprits savent qu'ils doivent reprendre un corps, mais ils ne savent pas quand cela arrivera. La réincarnation est une nécessité pour l'Esprit, comme la mort est une nécessité pour l'homme, E., n° 330.

Dans quelle mesure les Esprits se préoccupent de leur réincarnation; jusqu'à quel point ils peuvent en rapprocher ou retarder le moment, nos 331 à 333.

Dieu connaît d'avance l'Esprit qui doit s'unir avec tel ou tel corps, suivant l'épreuve qu'il doit subir, n° 334.

L'Esprit peut aussi choisir le corps et le demander. — Ce qui arriverait dans le cas où au dernier moment il refuserait d'entrer dans le corps qu'il a choisi, n° 335.

L'enfant qui naît viable est toujours prédestiné à avoir une âme, n° 336.

Dans certains cas l'union de l'Esprit avec tel corps peut être imposée par Dieu, n° 337.

Des cas ou plusieurs Esprits demandent un même corps qui doit naître, n° 338.

Trouble de l'Esprit au moment de l'incarnation. — Solennité de l'instant où cet acte s'accomplit, nos 339, 340.

Anxiété qu'éprouve l'Esprit sur le succès des épreuves qu'il va subir. — Sollicitude des Esprits amis qui, selon la sphère qu'habite l'Esprit qui va s'incarner, le suivent même jusque dans la vie, n° 341 à 343.

§ 2. **Union de l'âme et du corps.** A quel moment commence et se complète l'union de l'âme au corps; en quel sens cette union est définitive; comment elle peut être rompue, nos 344, 345.

Si le corps choisi par l'Esprit meurt avant de naître, celui-ci en choisit un autre. — Cause ordinaire des morts prématurées, n° 346.

Quelle peut être l'utilité pour un Esprit de son incarnation dans un corps qui meurt quelques jours après sa naissance. — Pourquoi l'Esprit choisit d'avance un corps qu'il sait n'avoir pas de chance de vie. — Comment il est suppléé pour l'Esprit à une incarnation manquée par une cause quelconque, nos 347 à 349.

Si l'Esprit uni au corps d'un enfant peut regretter quelquefois le choix qu'il a fait, n° 350.

Etat des facultés de l'Esprit dans l'intervalle de la conception à la naissance. — Son trouble, n° 351.

Développement progressif, après la naissance, des facultés de l'Esprit en même temps que des organes du corps, n° 352.

Situation de l'Esprit avant la naissance relativement au fœtus, n° 353.

Explication de la vie intra-utérine, n° 354.

Pourquoi il y a dès le sein de la mère des enfants qui ne sont pas viables, n^{os} 355, 356.

Tout enfant qui survit à sa naissance a un Esprit incarné en lui, n° 356.

Voy. *Avortement*, — *Facultés morales et intellectuelles*, — *Idiotisme*, *Folie*, — *Enfance* (*De l'*), — *Oubli du passé*, — *Sympathies et antipathies terrestres*, — *Influence de l'organisme.*

RETOUR (UN) DE FORTUNE. Un mauvais fils puni par les suites imprévues d'une fraude commise pour frustrer son père du nécessaire, R. 1864, p. 315. Souvent nos fautes sont punies dès cette vie, mais l'homme ne reconnaît pas la main de Dieu. Les avertissements cependant ne nous manquent pas. Si on connaissait tout ce qui arrive aux méchants heureux en apparence, on saurait que toute faute porte sa peine, p. 316. Tâchons de mériter dès cette vie le pardon de nos fautes, p. 317.

RÉTROGRADATION. L'incarnation d'un esprit dans la race noire, après avoir passé par la race blanche, ne serait qu'une déchéance de position sociale ; mais non une rétrogradation de l'Esprit qui conserve ses aptitudes et son acquis. Ce serait une épreuve ou une expiation, R. 1866, p. 282. Voy. *Principe* (*Du*) *de la non rétrogradation des Esprits.*

RÉUNION GÉNÉRALE DES SPIRITES BORDELAIS. Voy. *Bordeaux* (*Le Spiritisme à*), § 2.

RÉUNIONS SPIRITES. Caractères qu'elles doivent avoir : ordre, gravité, recueillement, R. 1864, p. 112. Ligne de conduite à suivre envers les différentes catégories d'individus qui demandent à être introduits dans les réunions spirites, suivant leurs dispositions d'esprit, R. 1861, p. 339. Voy. *Sociétés spirites. — Gravité* (*De la*) *dans les réunions.*

RÊVE, RÊVES. Voy. *Emancipation de l'âme*, § 1, *Fluides* (*Les*), § 5, 1° *Un rêve instructif.* — Relation d'un rêve. Explications sur ce sujet données par un Esprit, qui dit que les rêves d'un malade pourront servir au médecin dans l'étude de la maladie, lorsqu'il voudra bien s'en occuper. Dans le cas spécial il y avait manifestation d'Esprits incarnés se réunissant pendant le sommeil pour étudier ensemble des questions dont ils s'occupent séparément pendant la veille. C'est ainsi que souvent plusieurs hommes, sur divers points du globe, mettent en même temps au jour une découverte qu'ils ont travaillée ensemble pendant le sommeil et poursuivie séparément au réveil. Le hasard n'existe pas. Si le temps d'une découverte est venu, de nombreuses intelligences occultes en mettent les éléments au jour, et une circonstance inaperçue de la masse les signale au travailleur qui les élabore, R. 1866, p. 172. Voy. *Questions que l'on peut adresser aux Esprits*, § 8.

2° Les Esprits apparaissent dans les rêves sous la forme qu'ils avaient sur la terre, R. 1858, p. 18. Voy. *Avertissement d'outre-tombe.*

3° Faits d'apparition et d'entretien avec les Esprits pendant le sommeil, R. 1859, p. 320.

4° *Théorie des rêves*, R. 1865, p. 207 (article à lire dans la *Revue* même).

RÉVEIL (LE) DE L'ESPRIT. *D. S.* Sensation de l'Esprit après la mort., R. 1860, p. 324. L'Esprit du coupable est isolé parmi les Esprits, et ce n'est qu'après son retour vers Dieu qu'il peut se voir entouré d'Esprits sympathiques qui avaient accueilli silencieusement sa venue, mais ceux qui ont bien accompli leur dernière migration communiquent aussitôt après la délivrance du corps avec leurs amis retrouvés. — Nos relations futures dépendent de

nos mérites acquis, R. 1861, p. 61. Voy. *Relations d'outre-tombe*, — *Vie spiri* — *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, § 4.

RÉVEIL D'ESPRITS HEUREUX. Voy. *Docteur* (*Le*) *Demeure*, *Lecl* et autres.

RÉVEIL D'UN ESPRIT QUI A CRU RÊVER. Voy. *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, § nº 25. L'Esprit dit qu'il ne rêve plus. L'ami Jobard l'a aidé à se réveill R., 1869, p. 116. Si ses yeux se dessillent, ce n'est pas sans des retours ame Lorsque ses doutes reviennent, Jobard les dissipe, p. 117. — Communicati spontanée du même Esprit, à l'occasion de la mort de Lamartine, p. 118,

RÉVEIL (LE) DU SEIGNEUR DE CORASSE. Curieuse commucati de l'Esprit d'un évêque mort au commencement du dix-septième siè qui depuis sa mort a toujours vu le château de ses ancêtres avec l'appar seigneurial d'autrefois, et qui ne s'aperçoit que depuis quelques jours changements opérés dans le domaine de ses pères, transformé ainsi que mœurs et les institutions. L'orgueil, dit-il, avait causé sa cataracte, R. 18 p. 124.

RÉVEILLEZ-VOUS. *D. S.*, R. 1861, p. 190.

RÉVÉLATION (DE LA). Ce que c'est que la révélation. Comparais entre la révélation et l'enseignement, R. 1866. p. 97. Ce que sont les homn de génie ; d'où ils viennent, p. 98. Ils secondent le progrès et sont des *révélateu* Dieu les suscite pour propager les idées morales comme les vérités scientifiqu Dans le sens religieux on les désigne sous les noms de *prophètes* ou *mes* qui malgré de nombreuses erreurs, avaient leur raison d'être providentie dans le milieu où ils vivaient. — Abus que dans tous les temps l'ambition a f du rôle de prophète, p. 99. Y a-t-il des révélations directes de Dieu a hommes ? Intervention des Esprits élevés dans les révélations. — Comment el s'opèrent, p. 100. Caractère essentiel de la révélation divine. Distinctior établir dans les lois mosaïques entre le Décalogue et les autres lois. — Ré lation nouvelle par l'intervention des Esprits, p. 101. Son mode d'action et s but ; utilité de la simultanéité des manifestations. Limites dans lesquelles renferme l'enseignement des Esprits, p. 102. Utilité réelle de cette révélati p. 103. Clartés qu'elle apporte à l'humanité, p. 104. Importance de ses résulta p. 105. Voy. *Caractères de la révélation spirite.*

RÉVÉLATION DIVINE (CARACTÈRE DE LA). G., ch. I, nº 10. Dieu le juge utile, il peut révéler à l'homme, ce que la science ne peut apprendre, E., nº 20.

RÉVÉLATION D'UN CRIMINEL PAR UN ESPRIT, R. 1861, p.

RÉVÉLATIONS D'OUTRE-TOMBE. Leur influence inévitable, C. p. 4

RÉVÉLATIONS (LES TROIS). Voy. *Moïse*,— *Christ* (*Le*),— *Spiritisme* (ch. I, § 5, — *Caractères de la révélation spirite*, — *Révélation* (*De la*).

RÉVÉLATIONS MOSAIQUE, CHRÉTIENNE ET SPIRITE. G., ch nos 45 à 52 et 56 à 59. Pourquoi Dieu n'a pas révélé la vérité dès le princi R. 1865, p. 73.

RÉVÉLATIONS SUR MA VIE SURNATURELLE, par DANIEL D GLAS-HOME. Titre d'un livre contenant le récit de faits médianimiques d les spirites comprennent la possibilité. Considérations de l'auteur de la *Re* sur ces phénomènes, R. 1863, p. 281.

REVENANT (LE), DE MADEMOISELLE CLAIRON, R. 1858, p.

REVENANTS (LES). Ce qu'ils sont d'après l'opinion vulgaire, et ce que nous enseigne le spiritisme, R. 1860, p. 204.

RÊVERIE (LA). *D. S.*, R. 1860, p. 287.

RÉVOLUTION DU GLOBE. § 1. **Révolutions générales ou partielles.** — Les périodes géologiques marquent les phases générales de la transformation du globe ; mais outre les transformations générales, la terre a éprouvé un grand nombre de perturbations locales. — Comment le feu et l'eau ont contribué à changer l'aspect de certaines contrées, G., ch. IX, nos 1, 2.

§ 2. **Age des montagnes.** Comment on peut déterminer la période géologique à laquelle appartient la formation des montagnes. — Grandes perturbations locales occasionnées par les soulèvements, n° 3.

§ 3. **Déluge biblique.** Causes locales du déluge biblique désigné sous le nom de *Grand déluge universel.* Pourquoi les hommes d'alors ont pu croire à la généralité de l'inondation. Impossibilité matérielle d'une quantité d'eau de pluie, suffisante pour couvrir en quarante jours la surface de la terre par dessus les hautes montagnes. Le déluge asiatique est postérieur à la période diluvienne, nos 4, 5.

§ 4. **Révolutions périodiques.** — Explication du phénomène appelé en astronomie *précession des équinoxes,* résultant d'un mouvement de déplacement de son axe que la terre accomplit en 25,868 ans. — Conséquences futures du changement d'inclinaison de l'axe de la terre qui, à cause de la lenteur de son mouvement, ne peut causer de cataclysme subit, nos 6 à 10.

§ 5. **Cataclysmes futurs.** — Raisons de croire que le temps des grands cataclysmes est passé, à moins de causes inconnues, étrangères à notre globe. — Innocuité bien constatée des comètes dont l'effet est plus salutaire que nuisible. — Impossibilité du choc de la terre avec une autre planète. — La terre aura cependant une fin ; mais elle est encore loin d'atteindre le progrès qu'elle doit accomplir. — C'est le travail de son progrès moral qui sera la cause de ses grandes commotions, nos 11 à 14.

§ 6. **Accroissement ou diminution du volume de la terre.** Comment l'opinion qui fonde l'augmentation du volume de la terre sur ce que les plantes rendent plus au sol qu'elles n'en retirent, est fausse. — Opinion d'un Esprit avancé sur cette question, n° 15. Voy. *Esquisse géologique de la terre.*

REVUE DE LA PRESSE PAR RAPPORT AU SPIRITISME. Les livres et les journaux, tout en rejetant le Spiritisme, émettent tous les jours des idées spirites, et une multitude de phénomènes s'écartant des lois connues se produisent et attirent l'attention, R. 1866, p. 379. Extrait du *Temps*, relatif aux croyances de M. Duveyrier sur l'avenir de l'âme, p. 380. — Extrait du *Petit Journal,* rapportant des paroles de *M. Louis Jourdan*, du *Siècle,* sur le même sujet, p. 381. Pourquoi celui qui a prononcé ces paroles hésite-t-il à s'occuper de phénomènes qui éclairent tant de questions obscures ? — Relation dans l'*Événement* d'un fait de seconde vue attribué à Gluck, p. 382. — Extraits des pensées de George Sand sur l'avenir de l'âme, p. 383. — M. Ponson du Terrail traitant les spirites d'imbéciles dans un de ses écrits, p. 384. — L'*Écho d'Oran,* à propos de la mort de M. Pagès, spirite, qualifie de *folies* les idées spirites, p. 385. — Extrait du journal *Paris,* du 3 avril 1869, sur la mort d'Allan Kardec, R. 1869, p. 147. — Extrait de l'*Union magnétique* sur le même sujet, p. 148. A cette occasion, les continuateurs de la *Revue spirite* ont déclaré qu'ils ne répondraient pas à certaines railleries sans consistance qui ont trouvé place dans la presse, et ils adressent aux justes appréciateurs du Maître les remerciements des spirites du monde entier, p. 146.

REVUE FRANÇAISE. Voy. *Esprit (L'), les Esprits,* § 10, n° 37.

REVUE RÉTROSPECTIVE DES IDÉES SPIRITES. Extrait d livre publié en 1808, dans lequel on trouve l'idée de la réincarnation, R. 18 p. 135. Apparition à l'auteur du spectre d'un athée et Dialogue entre l'au et l'Esprit de l'athée. Observations de M. Allan Kardec sur l'emploi du *spectre*, sur la miséricorde de Dieu et sur la maxime : *Hors ma commu point de salut*, p. 136 à 140.

REVUE (LA) SPIRITE. 1° Son utilité, son but. R. 1858, p. 1 *et sui*
2° Avis aux lecteurs de la *Revue*, p. 64.
3° Conclusion de l'année 1858, attestant la marche progressive du Sp tisme, p. 352.
4° Programme de l'auteur pour l'avenir : Étude raisonnée des principes d science, R. 1860, p. 361.
5° Vœux d'un correspondant et réponse de M. Allan Kardec, au sujet d publication demandée de tout ce qui est mentionné dans les procès-verb de la Société parisienne, R. 1861, p. 35.
6° Rapports de la *Revue* avec les autres feuilles spirites. R. 1864, p. 351.
7° Question de la propriété de la *Revue*, R. 1865, p. 163.
8° Translation du bureau de la *Revue* rue de Lille, n° 7, où la Société spi tiendra provisoirement ses séances, R. 1869, p. 97.

REVUE (LA) SPIRITE D'ANVERS. Extrait de ce journal sur la croi contre le Spiritisme, R. 1864, p. 215.

REYNAUD. Voy. *Jean Reynaud.*

REYNAUD (MADAME), *somnambule décédée.* Son Esprit évoqué dit la lucidité somnambulique n'a ni la promptitude ni la justesse de celle des prits. — Enchaînement consécutif des existences terrestres et de la vie cél — Les communications somnambuliques sont l'exercice de la faculté que sède la somnambule endormie. — La supériorité réside dans l'usage pou bien qu'elle fait de sa faculté. — Cet usage influe sur l'état de la somnam après la mort. — Supériorité de la vue de l'Esprit sur celle du corps avec organes. — Il n'y a pas d'obscurité pour l'Esprit. — La faculté de voir Esprits à l'état de veille est un don de Dieu. Elle peut être perdue ou acq selon l'usage qu'on peut en faire, R. 1859, p. 72 *et suiv.*

RICHESSE. 1° Problèmes moraux adressés à *saint Louis*, R. 1858, p. 13
2° Épreuves de la richesse et de la misère. Voy. *Égalité* (*Loi d'*), § 5.
3° Salut des riches. Voy. *On ne peut servir Dieu et Mammon*, § 1.
4° Utilité providentielle de la fortune. Voy. *ibid.*, § 6.
5° Emploi de la fortune. Voy. *ibid.*, § 9.
6° Inégalité des richesses. Voy. *ibid.*, § 7, et *Égalité* (*Loi d'*), § 4.

RIDICULE (PUISSANCE DU). Effets opposés de la critique fine et s tuelle et de la critique lourde et grossière, R. 1869, p. 40. Le ridicule ne b que ce qui est vulnérable ; il inspire le dégoût lorsqu'il se tourne contre une c respectable. Voilà pourquoi il n'a pas tué le Spiritisme, p. 41. Les sarcasm sont surtout exercés sur les abus et les exploiteurs, et ont profité au Spirit vrai, p. 42 ; aussi, en stigmatisant l'exploitation, le Maître a-t-il préserv doctrine d'un véritable danger. Les spirites l'ont compris et ont second efforts, p. 43. Pour que le Spiritisme triomphe dans les luttes qu'il doit so nir, il faut qu'il soit respectable, p. 44.

RIGOLOT (M.). Mention d'une discussion sur une doctrine émané M. Rigolot, de Saint-Étienne, spirite isolé. R. 1860, p. 257.

RIO-JANEIRO. Voy. *Jornal del Commercio de Rio-Janeiro.*

ROBINSON CRUSOÉ SPIRITE. Pensées spirites tirées de *Robinson Crusoé*, R. 1867, p. 74 et 279.

ROCHEFORT (LE SPIRITISME A). Il y a peu de spirites à Rochefort et, dans son dernier voyage, M. Allan Kardec ne devait y passer que quelques heures ; mais invité par un haut fonctionnaire de la localité, il se rendit à cette invitation, y parla, devant une nombreuse assemblée, du Spiritisme comme d'une doctrine dont la connaissance exige étude, observation et méditation, se défendit de se livrer à aucun exercice qui pût piquer la curiosité, et se borna à indiquer le but du Spiritisme, R. 1862, p. 363. Un des assistants à cette réunion a rendu compte, dans une feuille des théâtres de la localité, comme d'une pièce curieuse, de ce qui, suivant lui, s'y était passé, et, déclarant qu'il n'avait pas été satisfait, il a attaqué la doctrine. Une polémique a suivi cette attaque ; elle a montré l'ignorance de l'auteur, qui, dans son embarras, a déclaré qu'il ne publierait plus les réponses qu'on lui adresserait. Par suite, M. Allan Kardec a invité le contradicteur à venir développer ses arguments au sein de la Société spirite de Paris, avec promesse de les publier, non dans une feuille locale, mais dans la *Revue*, qui les porterait jusqu'en Amérique et en Chine, p. 364 à 370.

ROLE DE LA SOCIÉTÉ DE PARIS. *D. S.* La Société de Paris n'a pas besoin d'être nombreuse pour exercer son apostolat; il suffit qu'elle soit le centre d'où la lumière rayonne sur le monde entier, R. 1862, p. 348.

ROMANS SPIRITES (LES). 1° *Spirite*, par Théophile Gautier, R. 1865, p. 360.

2° *La Double Vue*, par Élie Berthet. Des conditions essentielles à la composition d'un bon roman. Analyse et appréciation de l'ouvrage d'Élie Berthet, p. 360 à 363.

3° *L'Assassinat du Pont-Rouge*, par Ch. Barbara. Revue de divers romans renfermant des idées spirites ou fondés sur ces idées. — La réincarnation est la base de l'œuvre de Ch. Barbara. — Extraits de ce roman, R. 1867, p. 14. — Moralité de l'idée principale, sa vraisemblance. — Considérations sur les conséquences logiques de l'idée, p. 19. Fait montrant l'influence bienfaisante de la croyance à la réincarnation, p. 20. — Combien cette idée est favorable à l'établissement de la fraternité et de la véritable égalité, p. 21.

L'Esprit de Barbara, évoqué, est troublé par suite de son suicide, et parce qu'il a vécu entre la conviction du néant et le pressentiment de Dieu, p. 21. Il reconnaît que ce qu'il a écrit comme fruit de son imagination est une puissante réalité. Il avait raillé le Spiritisme, qu'il ne connaissait pas, pour faire comme ses *éclairés* collègues; il pleure maintenant, p. 22. Bien des écrivains écrivent sur le Spiritisme sans y croire ; ils y sont poussés à leur insu. — Il demande des prières, qui sont la charité due aux malheureux de l'autre monde, p. 23.

ROME. *D. S.* Rome sortira bientôt de son long engourdissement, lorsque le successeur de saint Pierre arborera franchement la bannière du Spiritisme, R. 1861, p. 317.

ROUSSEAU. Voy. *Jean-Jacques Rousseau.*

ROUSTAING (M.), *de Bordeaux*. M. Roustaing écrit au Maître qu'il a cru sans avoir vu, et que Dieu l'en a récompensé. — Expression de son bonheur et de ses convictions, R. 1861, p. 167. M. Allan Kardec fait observer qu'en général les spirites qui ont cru sans avoir vu sont ceux qui réfléchissent le plus ; ils s'attachent plus au fond qu'à la forme. Il félicite le correspondant de ce qu'il avoue publiquement ses croyances, et constate que les spirites qui sont dans le même cas sont de jour en jour plus nombreux, p. 170.

ROUTE (LA) DE LA VIE. Justification de la théorie de la pluralité existences et réponse à l'objection fondée sur l'absence du souvenir des tences antérieures. — Comment le Spiritisme présente cette théorie. — Ir vénients du souvenir pendant la vie corporelle. — Tableau de la route vie. — Application de ce tableau, R. 1869, p. 162. Voy. *Oubli du passé.*

ROYAUTÉ DE JÉSUS. La royauté de Jésus est bien autrement gr que celle qui exerce un pouvoir temporel. — C'est la royauté morale, puissante que celle de tous les potentats. Ev., ch. II, n° 4.

ROYAUTÉ (UNE) TERRESTRE. *D. S.* Déchéance, après la mort l'Esprit d'une reine terrestre qui a vu bien au-dessus d'elle des hommes qu avait cru bien petits. — Comment on se prépare une place dans le roya des cieux. — Aidons de nos prières ceux qui ne l'ont pas gagné. ch. II, n° 8.

RUINE DU TEMPLE ET DE JÉRUSALEM. Voy. *Prédiction l'Évangile*, § 5.

RUSSIE. Voy. *Médiumnité* (*La*), § 15.

S

SACRIFICE DE SA PROPRE VIE. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 18.

SACRIFICE (LE) LE PLUS AGRÉABLE A DIEU. Voy. *Bienheureux ceux qui sont miséricordieux*, § 3.

SACRIFICES. Voy. *Adoration (Loi d')*, § 6.

SADDUCÉENS. Secte juive opposée aux pharisiens, Ev., INTROD., § 3.

SAINT (QUALIFICATION DE) ATTRIBUÉE A CERTAINS ESPRITS. Un Esprit qui fait étalage de la qualité de *saint* doit être considéré comme un imposteur. La canonisation n'implique pas la sainteté absolue, mais seulement un certain degré de perfection, R. 1866, p. 221. Pour quelques-uns cette qualité ne sert qu'à les distinguer de leurs homonymes sans aucun sentiment d'orgueil, R. 1859, p. 339. La qualification d'ESPRIT DE VÉRITÉ n'appartient qu'à un seul et peut être considérée comme un nom propre; elle est spécifiée dans l'Evangile, R. 1866, p. 222.

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI apparaissant à distance, R. 1858, p. 330.

SAINT ANTOINE DE PADOUE apparaissant à distance, R. 1858, p. 329, 330.

SAINT ATHANASE, spirite sans le savoir. Passage de ses œuvres attestant le rayonnement de l'âme et son dégagement pendant le sommeil corporel. Avec les idées éparses dans les auteurs sacrés et profanes, on pourrait constituer toute la doctrine spirite moderne. Ce travail sera fait quelque jour, R. 1864, p. 30, 31.

SAINT AUGUSTIN ACCUSÉ DE CRÉTINISME. *La Vedette du Limbourg* reproduit un article de la *Gazette de Huy*, traitant d'absurdité, d'ânerie, une doctrine puisée dans saint Augustin, suivant laquelle le monde serait gouverné par de purs Esprits, et accusant l'auteur et l'imprimeur d'être passés maîtres en crétinisme. — Cette imputation s'étendra un jour sur Chateaubriand, Lamartine, Victor Hugo et tant d'autres, R. 1866, p. 386.

SAINT-CHARLEMAGNE (LA) AU COLLÉGE DE CHARTRES. Relation d'une conférence sur le Spiritisme entre deux élèves du collége, après le banquet de la Saint-Charlemagne, R. 1866, p. 116.

SAINT-JEAN D'ANGÉLY (JOURNAL DE). Ce journal publie une série d'articles signés du docteur Chaigneau, de la Société des études spirites de Saint-Jean d'Angély, sur le Spiritisme et ses conséquences. M. Allan Kardec signale ce journal qui, n'étant pas un organe du Spiritisme, ne craint pas de publier un article favorable à la doctrine. Pourquoi d'autres ne l'imitent pas.

Néanmoins on se familiarise avec l'idée qui se répand. Les colères qu'
excite prouvent sa force. Jusqu'à présent la plupart des journaux ont inju
et diffamé les spirites, et quoique fermant leurs colonnes à la défense, il
disent partisans de la fraternité.— Mention honorable au *Journal de Saint-J*
d'Angély, R. 1865, p. 102.

SAINT-SIMONISME. Voy. *Nécrologie*, n° 2.

SALUT (LE). Voy. *Hors la charité point de salut.*

SAMARITAINS. Après le schisme des dix tribus, Samarie devint la c
tale du royaume d'Israël. Une aversion profonde se perpétua entre les J
et les Samaritains, que les premiers regardaient comme hérétiques, I
INTROD., § 3.

SAMUEL PHILIPPE. Courte notice sur cet homme éminemment bien
sant, soumis à de rudes épreuves, qui avait puisé dans le Spiritisme une
ardente en la vie future et la résignation dans les maux de la vie terres
Evoqué après sa mort, il bénit les épreuves volontairement choisies qu'
subies pendant sa dernière existence. Il remercie ceux qui l'ont fait souffri
qui lui ont fourni l'occasion d'exercer la charité la plus difficile, celle du p
don de ses ennemis.

Quoique souffrant cruellement dans sa dernière maladie, il n'a point
d'agonie. Le sommeil de la mort a été court. Au réveil il se réjouissait de
plus souffrir, et croyait rêver. Outre sa femme et des amis pleurant, il voy
près de lui des personnes aimées mortes depuis longtemps. Peu à peu il se
connut, une indicible sensation de bonheur pénétrait tout son être.

Son premier étonnement en voyant les Esprits se transmettre leurs pen
par le seul rayonnement fluidique. Son bonheur et ses actions de grâce à I
lorsqu'il a eu la certitude de la fin de ses douleurs corporelles et mora
Force que la confiance en la vie future donne dans l'adversité. — Il est s
vent auprès de ceux qu'il a laissés sur la terre, jouissant de leurs joies, s
tristant de leurs peines, s'efforçant de les disposer à la résignation, s'affligo
quand ils manquent de courage, heureux quand il peut les détourner d
mauvaise voie, C., p. 219.

SANSON (M.), membre de la Société spirite de Paris, mort après une
gue maladie, avait, en prévision de sa mort, écrit au président de la Soc
pour le prier de l'évoquer comme sujet d'étude.—Avant l'inhumation, l'Es
évoqué dit qu'il est faible et qu'il doit à une grâce de Dieu de pouvoir se c
muniquer. Il est heureux d'être délivré de ses souffrances corporelles. — I
resté dans le trouble pendant huit heures. Il se reconnaît comme Esprit
la patrie est l'espace, et remercie son corps d'avoir épuré son Esprit pa
souffrance. — Son Esprit a conservé ses facultés jusqu'au dernier momen
ne voyait plus, mais il se sentait, et sa prière dernière a été de pouvoir p
à l'évocateur. — Sensations au moment du dernier soupir. Il sait ce
M. Allan Kardec se propose de lire sur sa tombe, l'en remercie et l'enga
parler.

Au cimetière, l'Esprit dicte que la mort est un bonheur si on a bien ac
pli ses épreuves, et recommande de n'attacher qu'un prix médiocre aux
de la terre dont on ne peut jouir trop *sans enlever au bien-être des au*
C., p. 199; R. 1862, p. 129.

Discours prononcé par M. Allan Kardec sur la tombe, R. 1862, p. 134.

Deux jours après, l'Esprit évoqué dit qu'au moment du passage de la
la mort, l'Esprit fait un effort violent et douloureux pour s'échapper d
enveloppe, effort qui absorbe l'être et lui fait perdre la connaissance
qu'il devient. (Le Maître dit que M. Sanson présente un cas particulie

L'attente paisible de la mort par l'Esprit qui s'y est préparé l'empêche de souffrir doublement, parce qu'il sait ce qui l'attend; mais le matérialiste éprouve au moment de la mort un doute qui le torture.

Retour de la clairvoyance de l'Esprit qui, suivant sa conscience, éprouve joie ou douleur.

Lorsqu'il est revenu à lui, il ne se rendait pas bien compte de son état; mais Dieu a permis qu'il recouvrât sa lucidité au milieu de nombreux amis qui lui souriaient. — Il s'est transporté sans efforts dans l'espace, et ce qu'il a vu n'a pas de nom dans la langue des hommes. — Fluidité merveilleuse des corps des Esprits, élégance de leurs formes, profondeur de leur regard, perspicacité de leur vue pénétrant dans notre pensée.

Les Esprits, ne se reproduisant pas, n'ont point de sexe. Il voit dans la séance de la Société des Esprits élevés, et lit dans la pensée des membres réunis. — Il ne peut expliquer, parce qu'il ne serait pas compris, comment s'opère la vue de la pensée. Il engage la Société à travailler afin de s'instruire et se borne à dire que la pensée s'exhale par des fluides qui émanent de nous, C., p. 203; R. 1862, p. 171.

SANTÉ. Voy. *Questions qu'on peut adresser aux Esprits*, § 7, — *Médiumnité* (*La*), § 2.

SATELLITES. Voy. *Uranographie générale*, § 7.

SARDOU (M. VICTORIEN). Article sur les habitations de la planète Jupiter, R. 1858, p. 223. Dessin par le même de la maison de Mozart dans Jupiter (hors texte). Procédés singuliers d'exécution des dessins médianimiques produits par M. Victorien Sardou, p. 264.

SAUVAGES. Pourquoi il y a sur la terre des sauvages et des hommes civilisés, Q., p. 166, 167.

SAVANT (UN) AMBITIEUX. Madame B....., de Bordeaux, depuis l'âge de cinq mois jusqu'à soixante-dix ans, a été torturée par de cruelles maladies et trois fois empoisonnée par des médicaments. Sa fille, spirite et médium, priait Dieu de la soulager. Son *Guide* l'engagea à demander seulement à Dieu pour elle la force de supporter ses souffrances, qui étaient une expiation. Sa mère, a-t-il ajouté, avait été un habile médecin qui, voulant arriver à l'apogée de la science, fit sans pitié de nombreuses expériences sur ses malades dont il observait les convulsions qu'il avait provoquées. Il a fallu des siècles de terribles épreuves pour dompter cet Esprit qui achève l'œuvre de la réparation. — Exhortation au courage dans nos épreuves.

Après sa mort, l'Esprit de madame B... a confirmé ce qu'avait dit le *Guide* de sa fille, C., p. 471.

SAVANTS (LES). Influence sur beaucoup de personnes de l'opposition des corps savants. — Jusqu'à quel point et dans quelle limite on doit admettre l'opinion des hommes de science. — Préjugés auxquels ils sont soumis suivant la nature de leurs travaux.

Pourquoi la science proprement dite est *incompétente* pour se prononcer dans la question du Spiritisme. — Les savants jugent le Spiritisme comme ils ont jugé en 1752 les découvertes de Franklin et au commencement de ce siècle le système de Fulton. — La valeur intellectuelle de certains spirites pourrait néanmoins imposer l'attention sur leurs affirmations. — Pourquoi l'examen du Spiritisme sort de la compétence de la science matérielle. Appel aux hommes sages qui ne croient pas que la nature ait tourné le dernier feuillet de son livre, E., INTROD., § VII; Q., p. 29 à 36.

Obstination des savants à rattacher tous les phénomènes physiologiques à

l'élément matériel et à repousser l'examen du principe intelligent, R. 1861 p. 226.

Thilorier, affecté par une surdité bien prononcée, a été guéri par l'application du magnétisme, et les savants n'ont pas voulu le croire sur son affirmation R. 1860, p. 284.

Dissertation spirite sur l'opposition des savants, R. 1860, p. 348.

SAVOIR DES ESPRITS. *D. S.* R. 1860, p. 252.

SAVONAROLE. Mention d'une communication spontanée de son Esprit R. 1859, p. 351.

SCANDALES. Voy. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur,* § 4.

SCARRON. *D. S.* Sa vie et sa situation dans le monde des Esprits, R. 1860 p. 352.

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE SPIRITE. Preuve d'identité, R. 1859 p. 113, 114. Les Esprits pénètrent partout, excepté dans les réunions des Esprits supérieurs. — Le corps meurt, l'Esprit ne meurt pas, p. 115. Les Esprits inférieurs souffrent de la privation du bonheur moral et de la société de leurs pareils dont les Esprits sensés s'éloignent. Ces Esprits sont heureux de l'intérêt que nous leur témoignons, p. 116. Ils aiment à revoir les scènes de désordre qui leur plaisaient de leur vivant, p. 117. Entretien intéressant avec un Esprit léger qui reconnaît ses erreurs et souhaite s'améliorer, p. 118. Un Esprit empêche de commettre un vol, p. 120. Bonnes dispositions d'un Esprit léger entrant dans la voie du bien, p. 122.

SCEPTIQUES. *D. S.* Conseil aux sceptiques de repousser un faux amour-propre, d'avouer ce qu'ils éprouvent parfois, de s'instruire et d'être de bonne foi, R. 1860, p. 87.

SCHWABENHAUS (MADAME). LÉTHARGIE EXTATIQUE. Pendant un état léthargique qui a précédé la mort de cette dame, son âme était préoccupée de son bonheur prochain, R. 1858, p. 255, 256. La léthargique voyait les apprêts funéraires, qui lui importaient peu, parce qu'elle savait qu'elle allait mourir.— Un retour momentané à la vie l'a satisfaite parce qu'elle a pu consoler. Evoqué, son Esprit explique ce qu'il sentait et voyait pendant l'état de mort apparente et dit que la léthargie qui a précédé sa mort a facilité son dégagement. Dans cet état elle a parcouru les espaces, jouissant d'un bonheur inexprimable. — Affirmation des incarnations multiples, p. 258. — Pour se communiquer l'Esprit doit se servir de ce que nous appelons le périsprit. — L'Esprit n'a pas d'yeux, p. 259. Observation d'Allan Kardec sur le sens relatif du mot *pur Esprit,* p. 257.

SCIENCE, SCIENCES. Nous ne devons pas attendre la science des Esprits mais de notre travail, R. 1860, p. 106. Les Esprits n'ont pas mission d'apporter la science toute faite; elle doit être le fruit et le travail du génie de l'homme qui doit surtout chercher à s'améliorer, p. 163. Voy. *Alliance de la science et de la religion,— Genèse (rôle de la science dans la), — Intervention des sciences dans le Spiritisme, — Thilorier, le physicien, — Questions que l'on peut adresser aux Esprits,* § 8.

Dissertation spirite sur l'union de la science et de la philosophie, R. 1869 p. 215.

SCIENCE (LA) DE LA CONCORDANCE DES NOMBRES ET LA FATALITÉ. Peut-il y avoir une loi universelle de concordance pour la date des événements ? R. 1868, p. 193, 194. Le principe de la concordance des dates est hypothétique. Cependant l'expérience démontre que dans la nature, beau

coup de choses sont subordonnées à des lois numériques, p. 195. Si une loi numérique existe, n'est-elle pas la consécration de la fatalité et la négation du libre arbitre de l'homme? — Comment la fatalité de certaines choses n'entrave pas ce libre arbitre, p. 196. La fatalité absolue par les lois qui régissent la matière qui est aveugle, n'existe pas pour l'Esprit qui lui-même est appelé à réagir sur la matière en vertu de sa liberté. — Examen de la question de savoir si la liberté de l'action individuelle est compatible avec la fatalité des lois qui régissent l'ensemble. — Exemples pris dans l'ordre matériel, p. 198. Quand même l'ensemble des faits de l'ordre métaphysique et moral serait subordonné à une loi commune, cette loi n'annulerait en aucune façon le libre arbitre, p. 200.

SCRIBE (EUGÈNE). Dans une communication spontanée, l'Esprit critique les tendances du théâtre et en désire la réforme par la propagation des idées spirites, R. 1861, p. 309. Dans un entretien, il dit regretter de s'être plus occupé sur la terre de ce qui amusait les Esprits frivoles, que de ce qui pouvait satisfaire les Esprits sérieux. — Il n'est pas aussi heureux qu'il souhaiterait l'être ; il désire travailler plus sérieusement. Il a été reçu par Madame de Girardin et les autres Esprits du même ordre ; mais elle est plus heureuse que lui, parce qu'elle a fait des travaux plus utiles. — Un autre Esprit ajoute : « et qu'elle a lutté ».

Remarque. Les Esprits qui se sont connus sur la terre se réunissent dans la vie spirituelle, p. 310, 311.

SCRIBES. Docteurs qui enseignaient la loi de Moïse et qui faisaient cause commune avec les Pharisiens, Ev., INTROD., § 3.

SE CONNAITRE SOI-MÊME. *D. S.* R. 1863, p. 193.

SÉANCE COMMÉMORATIVE DES MORTS A LA SOCIÉTÉ SPIRITE DE PARIS. Prière d'ouverture spéciale à la circonstance. R. 1864, p. 359. Allocution aux Esprits des anciens membres de la Société et à tous ceux qui lui ont apporté le concours de leurs lumières, p. 360. — Aux Esprits de toutes les religions auxquels l'assistance de la Société peut être utile. — Communications reçues pendant la séance. Elles se rattachent toutes soit à la force et aux effets de la communion de pensées, soit à l'efficacité de la prière. L'une d'elles conseille de préparer les évocations d'avance par la pensée, afin de rendre plus faciles les communications de certains Esprits, p. 361 *et suiv.*

SECONDE VUE. — CONNAISSANCE DE L'AVENIR. — PRÉVISIONS. Ce qu'on désigne sous le nom de *seconde vue* ; ses rapports et ses différences avec la vue somnambulique ; comment elle se produit, R. 1870, p. 137. Degrés divers dans la puissance de la seconde vue ; fréquence de son développement dans les époques de grandes crises et lorsque le moral est surexcité. Sous quel point de vue les voyants ont été considérés suivant les temps et les lieux, p. 138. Des tireuses de cartes, etc. — Par quels organes voient les médiums voyants. — De la vue spirituelle chez les aveugles, p. 139. Jusqu'à quel point la faculté de la double vue peut permettre de découvrir les choses cachées et de pénétrer l'avenir. — Dans quel sens on doit entendre le don de prescience attribué aux voyants, p. 140. — Rôle strict dans lequel doit se renfermer le voyant sérieux. — Utilité des conseils d'une personne clairvoyante dans la conduite de la vie. Voy. *Emancipation de l'âme*, § 7, 8.

SÉJOUR DES BIENHEUREUX. *D. S.*, R. 1860, p. 322.

SÉMATOLOGIE (du grec *sema*, signe, et *logos*, discours), langage par signes. — Communication des Esprits par le mouvement des corps inertes, M. *au Vocabulaire.* Exemple d'un fait spontané de ce genre, M., n° 140.

SENS (LE) SPIRITUEL. Suivant un médecin, des médicaments homœopathiques bien choisis, pris longtemps, peuvent développer *le sens somnambulique* et *le sens médianimique*. — M. Allan Kardec est d'avis que le somnambulisme et la médiumnité sont des effets d'une même cause et constituent le sixième sens désigné sous le nom de *sens spirituel*, R. 1867, p. 172. — Comme les autres sens, il est plus ou moins développé, plus ou moins subtil, selon les individus ; mais tout le monde le possède. — *La vue spirituelle* appelée *double vue* ou *seconde vue*, est elle-même moins rare qu'on ne le croit. — Exemple de vue spirituelle permanente sans aucune trace de somnambulisme, ni d'état extatique, p. 173. Voy. *Miroirs magiques*.

SENS (LES) ET LES DOUBLES SENS. *Allégorie obtenue au moyen d'un verre d'eau.* Le sens de cette allégorie est : Faites-vous des concessions mutuelles ; parlez peu, n'écoutez pas les injures, unissez vos facultés, et vous ne resterez pas en arrière, R. 1870, p. 95.

SENSATION CHEZ LES ESPRITS (ESSAI THÉORIQUE SUR LA). Le souvenir ou l'appréhension d'un mal physique peut produire l'effet de la réalité, car l'âme ne peut ni geler ni brûler. — Influence de l'étude du périsprit dans la solution de la question, E., n° 257, p. 118, 119.

Rôle du périsprit, nature de sa substance, p. 119.

Comment et pourquoi l'Esprit dégagé du corps peut dire qu'il souffre, p. 120.

Phénomènes observés aux moments qui suivent la mort ; sensation de l'Esprit qui croit être encore vivant *et sentir les vers qui le rongent ;* d'où provenait cette illusion, p. 120, 121.

Inaccessibilité de l'Esprit aux impressions de la matière que nous connaissons, et impossibilité où nous sommes et où sont les Esprits eux-mêmes, à défaut de termes pour exprimer des idées que nous n'avons pas, de dire par quel intermédiaire leur arrivent leurs perceptions, p. 121, 122.

Les Esprits dont le périsprit est le plus dense sont les plus accessibles aux impressions de la matière, p. 122.

L'Esprit pénètre d'autant plus la pensée qu'il est plus dématérialisé. Sa vue est indépendante de la lumière, et les perceptions de l'âme, oblitérées dans la vue corporelle sont d'autant plus subtiles à mesure que s'éclaircit l'enveloppe semi-matérielle, p. 123.

Modifications de la substance du périsprit suivant la nature des mondes. — Changement d'enveloppe par les Esprits passant d'un monde à l'autre, p. 123.

Effet de leur volonté sur leurs perceptions, sauf pour ceux que leur infériorité oblige de voir et d'entendre. — Trouble de la vue de l'Esprit dans les moments qui suivent la mort et rétablissement de cette faculté après le dégagement. — Pénétration et extension de la vue à travers les corps opaques, dans l'infini, dans le passé et dans l'avenir, selon la pureté et l'élévation de l'Esprit, p. 123.

Comment les souffrances de l'Esprit sont les conséquences de la manière dont il a vécu, comme sur la terre elles sont souvent les conséquences de notre volonté. — Des milliers d'Esprits évoqués ont amené à reconnaître que les souffrances sont en rapport avec la conduite dont ils subissent les conséquences, et que ceux qui ont suivi la bonne route trouvent un bonheur ineffable dans la vie spirituelle, p. 124, 125. Voy. *Perception, sensations et souffrances des Esprits*.

SENSATIONS DES ESPRITS. Les sensations pénibles sont générales et non localisées ; elles sont, chez les Esprits inférieurs, comme le reflet du souvenir des sensations corporelles, R. 1858, p. 331 *et suiv.* — Les Esprits épurés ne reçoivent aucune impression provenant d'une cause matérielle. Les sensations internes de leur âme sont indéfinissables pour nous, p. 334. Leur vue est

indépendante de notre lumière ; pour l'âme il n'y a pas d'obscurité. — Légèreté progressive de l'enveloppe de l'âme à mesure que celle-ci s'épure, suivant la nature des mondes par lesquels l'Esprit passe, p. 335. Les Esprits peuvent se rendre invisibles les uns aux autres, excepté pour ceux qui leur sont supérieurs. — Les souffrances de l'Esprit sont toujours le résultat de la manière dont il a vécu sur la terre, p. 336. Conséquences de ce fait. — Les souffrances d'outre-tombe ont un terme ; la punition de l'Esprit coupable est de ne pas le connaître, p. 337. Lorsque l'Esprit pense au corps dont il est dépouillé, il éprouve la sensation de la fatigue laissée par un manteau qu'on vient de quitter et que l'on sent encore, p. 57.

SÉPARATION DE L'AME ET DU CORPS. La séparation de l'âme et du corps n'est pas douloureuse ; les souffrances que le corps éprouve au moment de la mort sont *une jouissance pour l'Esprit* qui voit arriver le terme de son mal. E., n° 154.

L'Esprit se dégage peu à peu de ses liens, qui se dénouent mais ne se brisent pas. *Observations* sur les conditions diverses dans lesquelles s'opère la séparation, n° 155, R. 1859, p. 86 ; 1862, p. 171, 172.

Dans l'agonie, l'âme a déjà quelquefois quitté le corps avant la fin de la vie organique. E., n° 156.

Souvent l'âme sent se briser les liens qui l'attachent au corps, et elle s'efforce de les rompre entièrement. Déjà en partie dégagée, elle voit l'avenir et jouit par anticipation de l'état d'Esprit. — Comparaison, nos 157, 158.

Sensations qu'éprouve l'âme lorsqu'elle se reconnaît dans le monde des Esprits selon que l'homme a fait le bien ou le mal, n° 159.

Réunion de l'Esprit après la mort avec ceux qu'il avait aimés sur la terre, n° 160.

Simultanéité, en général, dans les cas de mort violente et accidentelle, de la séparation de l'âme et de la cessation de la vie, n° 161.

Ténacité dans le cas de décapitation des liens qui unissent le périsprit au corps, n° 162. Voy. pour exemples les divers entretiens insérés dans la *Revue* et *Le Ciel et l'Enfer*.

Dissertation spirite sur la séparation de l'Esprit, R. 1861, p. 192.

SÉPULTURE RELIGIEUSE. Refus de sépulture religieuse à des spirites, R. 1863, p. 82; 1866, p. 149.

SÉPULTURE (UNE) IMPIE. Extrait du *Progrès colonial* de *l'île Maurice*. Un malheureux enterré sans cercueil, sans cérémonies, dans un trou loin du cimetière, R. 1866, p. 274.

SÉRIE DES ÊTRES. Considérations sur la nécessité de compléter la série des êtres s'enchaînant du minéral à l'homme, par d'autres échelons s'élevant de l'homme à Dieu, E., INTROD., § XVII.

SERMONS CONTRE LE SPIRITISME. 1° Sermon dans lequel l'orateur requiert des poursuites criminelles contre les spirites, R. 1863, p. 142 à 148. Voy. *Eglise (L')*.

2° Sermon diffamatoire après la mort d'un spirite, R. 1863, p. 81.

3° Quelques pensées d'un discours prononcé à Lyon contre le Spiritisme, par l'évêque du Texas, R. 1863, p. 41. Conséquences favorables de ce discours et de quelques autres, p. 42. Un autre sermon prononcé dans la même ville ne nie pas les phénomènes, mais les attribue à Satan. Idées perverses attribuées à la doctrine, p. 43.

4° A Angoulême, un orateur a dit que l'Eglise seule peut évoquer les Esprits, que tous ceux qui se communiquent en dehors sont mauvais, que les médiums ont fait un pacte avec le diable, p. 44.

5° A Bordeaux, un prédicateur a présenté le *Livre des Esprits* comme prêchant le communisme, le divorce, l'égalité de l'homme et de Dieu, etc., p. 45 à 47.

Les critiques d'un autre bord déplorent l'invasion des idées spirites, même chez des magistrats, des médecins, des gens sérieux. — Inanité de leurs attaques. Réflexions sur la lutte engagée, p. 48 à 50.

SERMONS DANS LE PROGRÈS. Affirmation du Spiritisme par un pasteur protestant à la Faculté de théologie de Montauban, R. 1865, p. 99. Gravité de cet événement, p. 102.

Lettre mentionnant un sermon favorable au Spiritisme. Ce fait n'est pas isolé, et les ecclésiastiques éclairés ne se taisent que parce qu'il ne leur est pas permis d'exprimer leur opinion, R. 1863, p. 120.

SEXES CHEZ LES ESPRITS. Les Esprits n'ont point de sexe. Leur amour est fondé sur la similitude de sentiments. Ce sont les mêmes Esprits qui animent les hommes et les femmes, selon les épreuves qu'ils doivent subir, E., n^{os} 200 à 202; R. 1862, p. 174; 1866, p. 3.

SI C'ÉTAIT UN HOMME DE BIEN, IL SE SERAIT TUÉ. Voy. *Bienheureux les affligés*, § 11, et R. 1861, p. 314.

SIAMORA LA DRUIDESSE, ou Le Spiritualisme au quinzième siècle, par Clément de la Chave. Tableau des croyances des druides sur la destinée des âmes conformes aux idées spirites, R. 1860, p. 91.

SIGNES CABALISTIQUES (LES) ne sont employés que par des Esprits inférieurs vis-à-vis des personnes crédules; ils n'ont aucune valeur pour attirer les Esprits, R. 1858, p. 260, 261. Voy. *Médailles cabalistiques* (*Les*).

SIGNES DES TEMPS. Voy. *Temps* (*Les*) *sont arrivés*, § 2, n° 1.

SIGNES PRÉCURSEURS. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 14.

SILENCE (VŒU DE). Voy. *Société* (*Loi de*), § 2.

SILVIO PELLICO. Récit de phénomènes physiques qu'il ne pouvait expliquer, R. 1869, p. 22. A l'état d'Esprit il se les explique. — Il dit qu'il n'existe de Dieu vengeur que dans l'imagination humaine incapable de comprendre l'infini; que les lois de l'Eternel sont immuables et frappent le coupable selon ses fautes, p. 23. Il dit avoir tyrannisé les hommes et qu'à son tour il a été frappé par l'oppression; qu'ainsi l'oppresseur de la veille devient le républicain du lendemain, p. 24.

SIMILITUDES PHYSIQUES ET MORALES. Voy. *Parenté et filiation.*

SIMONET, *médium guérisseur à Bordeaux*. Relation par un journal d'un jugement du tribunal de Bordeaux, rendu à l'occasion des abus et contraventions commis par les personnes chez lesquelles Simonet tenait ses séances de médiumnité guérissante, R. 1867, p. 232. La vérité sur Simonet, et comment sa faculté s'est révélée, p. 233. Il n'était appelé dans l'affaire que comme témoin. — Réprobation générale qui s'attache à l'exploitation dans les cas analogues, p. 234.

SIXDENIERS, mort accidentellement. Admiration de son Esprit pour les splendeurs de la vie spirituelle qui dépassent l'entendement et qu'aucune langue ne saurait expliquer. L'amour seul peut faire pressentir le bonheur qui attend l'homme après la mort, et qui dit : aimer, dit : absence d'égoïsme. — Fait qui démontre l'utilité de la prière pour les Esprits souffrants, C., p. 227.

SIX JOURS (LES). Voy. *Genèse mosaïque*, § 1.

SOCIÉTÉ (LOI DE). — § 1. **Nécessité de la vie sociale.** Dieu a fait l'homme pour vivre en société. L'isolement absolu est contraire à la loi de nature, E., n° 766, 767.

L'homme doit progresser et il ne le peut sans le concours des autres hommes, n° 768.

§ 2. **Vie d'isolement. Vœu de silence.** Qualification du goût de l'isolement; pourquoi Dieu condamne ce genre de vie. — Qualification de la réclusion absolue ayant pour but de fuir le contact pernicieux du monde. — Quelle est la meilleure expiation, n^os^ 769, 770.

Ce qu'il faut penser de ceux qui fuient le monde pour se vouer au soulagement des malheureux ou à certains travaux, n° 771.

Appréciation du vœu de silence prescrit par certaines sectes dès la plus haute antiquité, n° 772.

§ 3. **Liens de famille.** Pourquoi chez les animaux les parents et les enfants ne se reconnaissent plus, lorsque ceux-ci n'ont pas besoin de soins, n° 773.

Pourquoi il n'en est pas de même chez l'homme. — Nécessité des liens de famille pour resserrer les liens sociaux, n° 774. Voy. *Parenté et filiation.*

Conséquences funestes du relâchement des liens de famille, n° 775.

SOCIÉTÉ ALLEMANDE DES CHERCHEURS DE TRÉSORS. Canard lancé dans le but de discréditer le Spiritisme. — Ce n'est pas parmi ceux qui croient que les Esprits peuvent servir leur cupidité que la doctrine recrute ses adeptes, R. 1864, p. 318.

SOCIÉTÉ ANONYME. Lettres de M. Guilbert, président de la Société spirite de Rouen, offrant le concours de cette Société à l'exécution des projets du Maître et souscrivant pour venir en aide à la réalisation des plans qu'il a laissés, R. 1869, p. 156. Adhésions diverses, p. 312 à 315.

Adhésion et concours de M. Jaubert, vice-président du tribunal de Carcassonne, R. 1870, p. 60. Expression de la reconnaissance que cette adhésion inspire à madame Allan Kardec, p. 61.

Première assemblée générale de la Société anonyme. — Démonstration par les faits du désintéressement des membres de la Société, R. 1870, p. 238. Voy. *Caisse générale du Spiritisme.*

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES SPIRITES DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY. Voy. *Saint-Jean d'Angély (Journal de).*

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES ÉTUDES SPIRITES. 1° Annonce de sa fondation, R. 1858; p. 148.

2° Mention de la publication de son règlement, p. 292.

3° Avis du changement de local de ses séances, R. 1859, p. 28.

4° Discours de clôture de l'année sociale 1858-1859. Origine de la Société, comment elle s'est constituée, R. 1859, p. 169.

Le président déclare qu'en présence de la multiplicité de ses travaux, il renonce pour l'avenir à toutes fonctions dans la Société. Il expose les rapides développements qu'elle a pris, p. 170; il justifie les restrictions apportées dans l'admission des étrangers aux séances. — Comment s'acquiert la conviction, p. 171. — Pourquoi des gens qui ont vu ne croient pas, tandis que d'autres croient sans avoir vu. — But dans lequel les membres de la Société se sont réunis, p. 171, 172.— Nécessité de l'étude des lois qui régissent les faits dits spirites et du raisonnement pour amener une conviction complète. C'est pourquoi la Société ne se prête pas aux expérimentations dans un but de propagande, p. 173. — Si on doit attendre les communications ou les provoquer. — Innombrable variété de faits révélés par les évocations, p. 174. Tact et méthode avec lesquels on doit y procéder; réserve avec laquelle on doit accueillir ce qui

vient des Esprits, p. 175. — Contrôle à exercer sur les communications à l'aide de la logique. — La mission des Esprits n'est pas de nous apporter la science, que nous devons acquérir par le travail, p. 176. — Moyens d'attirer les bons Esprits et d'éloigner les mauvais. — Influence de la communion de pensées et de sentiments pour le bien, p. 177.

La Société ne cherche pas seulement les principes de la science, elle en étudie les conséquences morales. — Du danger de s'exposer à l'influence des mauvais Esprits, p. 178. Conditions dans lesquelles on doit se placer lorsqu'on évoque un mauvais Esprit. — Réponse à quelques critiques personnelles, p. 179. — Souhaits en faveur d'autres Sociétés spirites que l'on pourrait former. — Conditions nécessaires à la vitalité d'une Société régulièrement organisée, p. 181. Des sentiments qui doivent animer les Sociétés les unes envers les autres, p. 182. — Avis annonçant que le Bulletin des séances de la Société sera publié dans la *Revue*, p. 183. Voy. *Bulletin de la Société parisienne*, etc.

5° Dans la séance de la Société du 7 octobre 1859, le président indique les conditions dans lesquelles doivent se trouver les personnes présentées pour être admises au nombre de ses membres, R. 1859, p. 349. — Ne doivent être admises aux séances que des personnes incapables d'y porter le trouble. — Saint Louis prend le titre de président spirituel de la Société. — Modifications au règlement, p. 351 et 355.

6° Le 16 décembre 1859, la Société décide, afin que la publication du Bulletin de ses séances ne tourne pas au détriment des matières publiées dans la *Revue*, que le Bulletin formera désormais un supplément de la *Revue*, publié aux frais de la Société. R. 1860, p. 30.

7° Saint Louis engage les membres de la Société à se défier des mauvais Esprits et à résister à leurs suggestions, p. 98.

8° Le 9 mars 1860, M. Allan Kardec expose à la Société que son but est l'étude et non la propagande; que chacun peut contribuer à la diffusion d'idées utiles, mais qu'il serait faux de croire qu'il est nécessaire d'être pour cela en société. La Société n'est pas plus prépondérante que les milliers de réunions qui existent; ce qu'elle veut, c'est s'instruire, R. 1860, p. 99. — Si elle cessait d'exister, le Spiritisme n'en recevrait aucune atteinte. — Les racines du Spiritisme sont, non dans la Société, mais dans le monde entier, p. 100. Les sociétaires ne sont pas liés les uns aux autres et sont libres de se retirer. Personne, à la naissance de la Société, n'a pensé à fonder une institution, *ni à s'occuper de quoi que ce soit en dehors des études*, et le président déclare que *si la Société voulait jamais aller du delà de ce but, il ne la suivrait pas*, p. 101. De l'union qui doit exister entre les groupes divers; causes des divisions qui peuvent exister entre les groupes. — Exhortation à l'union, à la charité, le meilleur critérium pour juger les Esprits et se juger soi-même. — De quel côté se rangeront les bons Esprits entre deux groupes rivaux, p. 102. Caractère et but du règlement de la Société, p. 103.

9° Adoption de propositions réglementaires, p. 193.

10° Exhortation aux médiums de la Société de lui faire part de ce qu'ils obtiennent pour l'instruction de tous et pour recevoir un contrôle utile, p. 230 et 264, 265.

11° Dans la séance du 24 août 1860, le président dit, en vue des assistants étrangers, que la Société a pour but avant tout l'étude scientifique et qu'elle n'est pas une Société d'enseignement, p. 263.

12° Conseils d'un Esprit aux membres de la Société d'exclure de leurs travaux toute divergence d'idées, afin de ne donner aucune prise aux mauvais Esprits, p. 288.

13° Discours prononcé par le président dans la séance du 5 avril 1861 à l'occasion du renouvellement de l'année sociale. — Remerciements aux bons Esprits. — Mention des améliorations apportées au règlement de la Société,

R. 1861, p. 129. — Pourquoi le nombre des auditeurs a été restreint, p. 130, 131. Il y aura peut-être un jour des séances de démonstration; mais quant à présent, la Société se consacre exclusivement à l'étude. Pourquoi elle cherche à appuyer ce qu'elle sait plutôt que de chercher du nouveau, p. 131, 132. — Expression de la résolution bien arrêtée du président de maintenir la Société dans la voie qu'elle suit et de s'en séparer si elle voulait en sortir, p. 133. — Puissance de la charité et de la bienveillance pour vaincre les ennemis les plus dangereux de la Société, p. 134. — Résultats fructueux des travaux de la Société. — Progrès du Spiritisme. — Confirmation nouvelle des principes, notamment de la réincarnation, p. 135. Concours de la Société à ces résultats. — Garanties de l'avenir de la doctrine. — Dieu veut ce progrès pour ranimer la foi qui s'éteint dans les ténèbres du matérialisme, p. 136.

14° Services rendus par la Société parisienne à la cause du Spiritisme en se renfermant dans l'étude de la science spirite. — Rôle dans lequel elle doit se renfermer vis-à-vis des autres Sociétés, R. 1861, p. 382.

15° Discours prononcé par M. Allan Kardec au renouvellement de l'année sociale le 1er avril 1862. — Malgré de nombreuses difficultés, le président est resté attaché à la Société par suite des conseils des nombreux Esprits qui ont déclaré son concours nécessaire comme la Société elle-même, « qui lorsqu'elle cessera de l'être dans sa forme actuelle, ont-ils dit, se transformera comme toutes choses, » R. 1862, p. 161, 162. Progrès accomplis depuis par la Société. — Cause de ces progrès. — Influence de la Société fondée sur son abstension de toute propagande, p. 162. — Insistance du président sur le but de la Société : l'étude. Fruits qu'il a produits, p. 163. Faiblesse des préoccupations que donne aux spirites l'acharnement du parti qui attribue les manifestations au diable. — Influence de l'exemple de la Société parisienne sur la création de nombreuses Sociétés spirites, p. 164. Nature des liens qui existent entre elle et ces Sociétés. — Accroissement du nombre et de la qualité des médiums, p. 165. Nécessité du contrôle des médiums et de la soumission de ceux-ci à ce contrôle, p. 166. État satisfaisant de la Société au point de vue moral; devoir de chacun de ses membres de travailler à la multiplication des groupes à Paris et ailleurs, p. 167. Exhortation à la Société de demander aux bons Esprits la continuation de leur protection. — Questions relatives à la situation financière de la Société, p. 168 *et suiv.* Charges personnelles que M. Allan Kardec s'impose dans l'intérêt de la Société et du Spiritisme, p. 170. Voy. *Budget de la Société parisienne des études spirites.*

16° Dissertation spirite à propos des vacances de la Société. — Conseils aux spirites qui doivent répandre partout la doctrine, R. 1862, p. 286.

17° Discours d'ouverture de la septième année sociale. — Progrès moral acquis de la Société, R. 1864, p. 140. Marche progressive de ses études, de son ascendant moral, du nombre des adeptes, groupes et Sociétés qui se rangent sous son patronage; causes de cette influence, p. 141. Force que le Spiritisme puise dans l'universalité de l'enseignement et le contrôle universel des Esprits, comme dans la maxime : *Hors la charité point de salut.* — Comment la Société a acquis sa prépondérance, p. 142. But de la Société. — Comment elle est parvenue à l'atteindre. — Rapports qui existent entre elle et les Sociétés étrangères, p. 143. — Quel est le signe de reconnaissance du vrai spirite. — Irresponsabilité de la Société quant aux abus qu'on peut faire du Spiritisme qu'elle désavoue comme la doctrine les désavoue, p. 144. Sa position est exclusivement morale; elle n'a pas de tributaires; elle est un centre de renseignements concernant le Spiritisme; elle est au premier rang pour observer les hommes et la marche des Esprits. — Intérêt que présentera l'histoire du Spiritisme moderne, p. 145. Cette histoire est faite au fur et à mesure des événements. — Devoirs que sa situation impose à la Société parisienne, p. 146.

18° La Société de Paris aux spirites de la France et de l'étranger.

Félicitations à tous pour le calme et le courage avec lequel ils ont s
porté les sarcasmes et les injures récemment déversés sur eux, R. 18
p. 325.

19° Allocution du président à la séance du 6 octobre 1865. — A propos
l'apparition à Paris des frères Davenport, il signale l'ignorance absolue
critiques en fait de Spiritisme; mais l'excentricité de leur langage a excité
curiosité et a été par là favorable au Spiritisme, R. 1865, p. 326, 327. —
faut s'attendre à de nouvelles luttes où l'on reconnaîtra les dévouements vé
tables. Maintenant on cherche à diviser les adeptes, à semer la discorde d
leurs réunions, p. 328, mais le mouvement est irrésistible parce qu'il est p
videntiel. — Que les adeptes s'unissent pour résister à l'orage; qu'ils prouv
par la pratique la bonté de la doctrine. C'est à la Société de Paris de don
l'exemple, p. 329.

20° CONSTITUTION NOUVELLE de la Société. — Nomination de M. Malet a
fonctions de président de la Société. Discours de M. Levent, vice-présid
R. 1869, p. 149. Composition du comité de la Société. — Installation
M. Malet en qualité de président. — Son discours d'installation, p. 151. V
*Membres honoraires de la Société spirite de Paris, Rôle de la Société de Pa
Caractère philosophique de la Société spirite de Paris, Séance commémorat
des morts*, etc.

SOCIÉTÉ SPIRITE DE MARMANDE. Voy. *Obsession*, § 4.

SOCIÉTÉ SPIRITE DE ROUEN. Voy. *Société anonyme*.

SOCIÉTÉS SPIRITES. — § 1. **Des réunions en général.** Avanta
que procurent les réunions spirites. — Comment on peut les qualifier se
leur nature, M., n° 324.

Caractère des réunions *frivoles*, nullité de leurs résultats, si ce n'est p
l'observateur qui sait en tirer profit, n° 325.

Les réunions *expérimentales* ont pour objet la production des manifestati
physiques. — Leur influence selon les personnes, leur utilité relative, n° 3

Des réunions *instructives* et des conditions qu'elles doivent remplir p
attirer les bons Esprits, n° 327.

Différents sujets que comporte l'instruction spirite et auxquels on doit s
pliquer au lieu de s'attacher à ceux qui frappent le plus les sens, n° 328.

Utilité des réunions d'étude pour le perfectionnement des médiums à m
festations intelligentes que le contrôle de personnes désintéressées éclair
préserve du danger de l'obsession. — De l'intérêt qu'a tout médium sérieu
fréquenter ces sortes de réunions, et de l'intérêt qu'ont celles-ci à écarter
médium obsédé ou fasciné, n° 329.

Ce que doit surtout se proposer une réunion sérieuse. — Caractère d'
réunion parfaite, n° 330. Voy. *Influence du milieu*.

Influence de la communion de pensées et d'intention pour attirer les b
Esprits qui communiquent leurs idées avec d'autant plus de verve et de
lité que les pensées communes leur sont plus sympathiques, n° 331; R. 1
p. 164, 165.

Difficulté d'obtenir le recueillement et la communion de pensées dans
réunion nombreuse, M., n° 332.

Utilité de la régularité des réunions qui plaît aux Esprits protecteurs e
attire, n° 333.

§ 2. **Des Sociétés proprement dites.** Conditions indispensables
former une Société spirite nombreuse et viable. Impossibilité actuelle
réunir les éléments. — Utilité des réunions par petits groupes, n° 334.

Difficultés inhérentes aux nombreuses assemblées comparées à la fac
avec laquelle on peut former les petits comités. — Inconvénients qu'aura

chute d'une grande Société, tandis que la dissolution d'un groupe passerait inaperçue, n° 335.

Causes de trouble et de discorde faciles à introduire par les ennemis du Spiritisme dans une nombreuse Société pour en amener la dissolution, n° 336.

Situation respective dans une Société des gens sensés et bien intentionnés et de ceux qui ne le sont pas, n° 337.

Dangers pour les Sociétés spirites des gens à systèmes préconçus, des incrédules et des orgueilleux, n° 338.

Nécessité pour une Société spirite qui s'organise d'obvier par une sage réglementation à toute cause de désordre, n° 339.

Nécessité pour toutes, petites ou grandes, de se prémunir contre les perturbateurs invisibles. — Symptômes de la présence de l'ennemi. — Antidote à appliquer sans retard au poison, n° 340.

Résumé des conditions que doivent remplir les dispositions morales de tous les membres d'une Société spirite, n° 341.

Utilité des mêmes dispositions dans les réunions pour les manifestations physiques. Ces manifestations peuvent fournir un sujet d'études sérieuses, c'est pourquoi il importe de ne pas les traiter légèrement, n° 342. Voy. *Conseils aux Sociétés et aux groupes; — Suspension dans l'assistance des Esprits.*

§ 3. **Sujets d'études.** C'est une erreur de croire que le *Livre des Esprits* a épuisé la série des questions de morale et de philosophie; les sujets d'étude sont illimités, n° 343.

Utilité de l'évocation non-seulement des Esprits supérieurs, mais encore des Esprits vulgaires qui sont une mine inépuisable d'observations, n^{os} 344, 281.

Outre les évocations, les dictées spontanées offrent des sujets nombreux d'études. Soin avec lequel il faut les étudier et les examiner, n° 345.

Plan de règlement des occupations de chaque séance, n° 346.

Conseils aux groupes qui se formeraient sans assistance d'aucun médium, n° 347. Voy. *Médiums (Des)*, § 13.

§ 4. **Rivalités entre les Sociétés.** Nécessité de l'accord et de la bienveillance entre les Sociétés qui s'occupent de communications intelligentes et celles qui se livrent à l'étude des manifestations physiques, n° 348.

Nécessité de l'union sympathique entre les groupes qui pourraient différer sur quelques points de la doctrine. Aucun ne doit perdre de vue la devise de tout spirite : *Amour et charité.* — Tous doivent s'attacher à éloigner les Esprits qui leur apportent de faux systèmes à la faveur de noms vénérés dont ils se parent. Sévérité qu'ils doivent apporter dans l'examen de ces systèmes, n° 349.

Il ne sert à rien d'être spirite si l'on reste vicieux, puisque le but providentiel du Spiritisme est de nous rendre meilleurs. — Il importe donc que les Sociétés spirites réunissent tous ceux qui sont animés du sentiment du bien. Alors elles seront fortes, puissantes, respectées, n° 350.

§ 5. **Recommandations spéciales du Maître.** Conditions nécessaires à la vitalité des Sociétés spirites régulièrement organisées, R. 1859, p. 181.

Union de toutes les Sociétés, sinon dans l'ensemble des doctrines, du moins dans l'amour du bien, p. 182.

A quels signes on doit reconnaître si une Société est assistée par l'Esprit du mal, R. 1860, p. 304, 305. Voy. *Banquet offert à M. Allan Kardec par les spirites de Lyon.*

Conseil d'éviter dans les grands centres la réunion de tous les spirites en une seule Société. — Multiplier les groupes, R. 1861, p. 302, 345, 346.

Danger de confier à quelques-uns la direction supérieure de la doctrine. Avantages des petits groupes. — Qualités nécessaires à un directeur de groupe, p. 346. Utilité d'un groupe central, p. 347. Voy. *Organisation du Spiritisme, — Principe vital des Sociétés spirites.*

SOCIÉTÉS SPIRITES (DISSERTATIONS SUR LES). 1° Conseil do
par SAINT AUGUSTIN d'ouvrir les séances d'études par une invocation géné
qui dispose au recueillement sans lequel on n'aurait que des communicati
légères. — Dieu aime les simples d'esprit, ceux qui font abnégation d'e
mêmes et viennent à lui sans orgueil. Faites, dit-il, que rien ne ternisse l'é
des bonnes choses qui sortiront de votre sein; c'est pourquoi nous vous rec
mandons de prier Dieu de vous assister. — Suit la formule de prière ado
par la Société parisienne, M., p. 482. Voy. aussi Ev., p. 388.

2° SAINT LOUIS conseille de ne pas sortir des limites de la philosophie
de laisser de côté les questions de sciences sur lesquelles les Esprits n'ont
mission de nous épargner les recherches. Le Spiritisme n'est qu'une moral
nous devons tâcher de nous rendre meilleurs. C'est ainsi que nous avancer
réellement, M., p. 484.

3° SAINT LOUIS dit à la Société parisienne : Les tables tournantes furen
vestibule de la science; mais vous devez faire de vos réunions un centre série
Qu'ailleurs on voie; qu'ailleurs on entende; que chez vous on comprenn
qu'on aime. Il ajoute qu'il ne blâme pas les manifestations physiques que D
a jugées utiles, qu'il ne blâme que ceux qui en font un amusement, sans
tirer l'enseignement qui en résulte, p. 484.

4° Exhortation de SAINT LOUIS à la charité, à la patience contre
injures des détracteurs, à la fermeté dans le bien, à l'humilité devant Di
p. 485.

5° Exhortation à l'union pour être forts, par SAINT VINCENT DE PA
p. 485.

6° Utilité, selon FÉNELON, d'une réunion spirite. Les médiums ne doiv
pas s'isoler; Dieu leur a donné la faculté pour le bien général; ils doiv
chercher à s'éclairer sur les communications qu'ils reçoivent. — Dangers
l'isolement. — Les réunions nombreuses ne sont pas les meilleures; moins
sera, plus on obtiendra. — Il faut se rendre respectable pour obtenir la c
fiance; il faut donner l'exemple des vertus chrétiennes, p. 486.

7° De l'union qui doit exister entre les groupes d'une même localité. — Ce
qui prétendraient avoir les meilleurs Esprits pour guides doivent le prouver
montrant les meilleurs sentiments. (Signé) : FÉNELON, p. 487.

8° SAINT LOUIS dit que le silence et le recueillement sont des conditi
essentielles pour les communications sérieuses. Lorsqu'on questionne les Espr
on doit proscrire les chuchotements qui troublent les médiums et mécontent
les Esprits évoqués, p. 488.

9° Nécessité, suivant GEORGES, Esprit familier, d'observer dans les séan
la plus grande régularité, d'éviter toute confusion, toute divergence dans
idées; d'exclure la diversité des éléments inconnus qui apportent des id
contradictoires; d'examiner sérieusement les communications, même les p
authentiques, p. 489.

10° MASSILLON dit que lorsque les Esprits supérieurs voient que leurs co
munications ne servent qu'à la vaine satisfaction de ceux qui les obtienne
ils vont chercher des âmes plus dociles et laissent la place aux Esprits qui
demandent pas mieux que de parler, p. 489 et 349, nos 19, 20.

11° SAINT VINCENT DE PAUL conseille la défiance contre l'Esprit de disco
et de désunion. Les bons Esprits peuvent quelquefois permettre des lu
pour fournir aux bons comme aux mauvais l'occasion de se révéler, afin
séparer le bon grain de l'ivraie, p. 490.

12° ERASTE, disciple de SAINT PAUL, conseille de repousser les Esprits
se donnent comme guides exclusifs en prêchant la division et l'isolement, d
défier des communications ayant un caractère de mysticisme ou d'étrangeté
prescrivant des actes bizarres. — Lorsqu'une vérité doit être révélée, elle
simultanément dans tous les groupes, aucun n'est privilégié. Tel groupe ou

médium qui croirait l'être serait sous le coup d'une obsession. Conseil *de soumettre au creuset de la logique et de la raison* toutes les communications des Esprits, p. 491.

13° ERASTE signale les dangers de l'influence des Esprits orgueilleux propageant de faux systèmes à l'aide de noms vénérés et semant des ferments de désorganisation et de discorde dans les groupes. *Le contrôle de la logique et de la raison* ne laisse rien subsister de leurs systèmes. *Le bon sens des masses* est aussi un critérium. — Si deux systèmes se contredisent, vous aurez la mesure de leur valeur en cherchant celui qui a le plus d'échos et de sympathies. Dieu fait surgir la vérité de différents points, afin que partout la lumière soit à côté des ténèbres, p. 493. — Note sur le contrôle universel des Esprits, p. 494.

SOCIÉTÉS SPIRITUALISTES AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE, R. 1859, p. 267 et 273. Opinion de Mercier sur les apparitions d'Esprits, p. 273. Remarque sur ce fait, p. 274.

SOCRATE ET PLATON PRÉCURSEURS DE L'IDÉE CHRÉTIENNE. Socrate et Platon ont été les précurseurs de l'idée chrétienne. Socrate, de même que le Christ, n'a laissé aucun écrit et, comme lui, il est mort victime du fanatisme, accusé de corrompre la jeunesse en proclamant l'unité de Dieu et l'immortalité de l'âme. — Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, Ev., INTROD., § 4.

SŒURS JUMELLES (LES). Une petite fille de deux ans voyant l'Esprit de sa sœur jumelle morte et celui-ci lui apportant une fleur et des cheveux, R. 1869, p. 308.

SOIGNEZ LE CORPS ET L'ESPRIT. Voy. *Soyez parfaits*, § 9.

SOLEIL (LE), suivant l'Esprit de M. Humboldt, n'est qu'un vaste foyer d'électricité. Il reçoit des visiteurs et n'a pas d'habitants, R. 1859, p. 157, 158.

SOLEILS (LES) ET LES PLANÈTES. Voy. *Uranographie générale*, § 6.

SOLIDARITÉ DES EXISTENCES. Voy. *Existences* (*Solidarité des*).

SOLIDARITÉ (LA). *D. S.* L'homme n'est pas un être isolé. Il est un être collectif. — L'homme est solidaire de l'homme, R. 1867, p. 88. La solidarité agent du progrès, R. 1870, p. 93. Voy. *Journal* (*Le*) *La Solidarité.*

SOLIDARITÉ (LA) UNIVERSELLE. *D. S.* La science en étendant l'univers à l'infini a montré que l'homme n'est qu'une partie de la création supérieure et il doit reconnaître que, s'il a des inférieurs, il est assez imparfait pour avoir des supérieurs. Ne serait-il qu'un parvenu? — Prendrait-il naissance dans ce chaos qui s'agite à ses pieds? R. 1869, p. 375. L'humanité n'est qu'un anneau de la chaîne immense qui, de l'infiniment petit (l'atome) conduit à l'infiniment grand (Dieu); et la morale est sans limites pour celui qui l'édicta, p. 377.

SOMMEIL (LE) *D. S.* R. 1858, p. 338.

SOMMEIL (LE) ET LES RÊVES. État de l'âme pendant le sommeil, Q., p. 165, 166. Causes des rêves, p, 166. Voy. *Emancipation de l'âme*, § 1.

SOMNAMBULE (UNE) décrivant la forme d'un Esprit, R. 1862, p. 78.

SOMNAMBULES RÉTRIBUÉS. Pourquoi les somnambules peuvent prétendre à un salaire pour l'exercice de leur faculté, tandis que les médiums ne le peuvent pas. Responsabilité des somnambules en cas de fraude, R. 1859, p. 111.

SOMNAMBULISME. Le somnambulisme et le magnétisme enseignés l'Eglise, R. 1858, p. 278. Indépendance somnambulique, p. 313. Voy. *Em pation de l'âme*, § 5, 8; *Fluides* (*Les*), § 5.

SOMNAMBULISME MÉDIANIMIQUE SPONTANÉ. Relation de de médiumnité somnambulique spontanée qui ont eu lieu dans deux séa de la Société spirite de Paris, R. 1866, p. 335. Cette faculté, qui ne peut s d'utilité que pour l'instruction des spirites, ne se produit guère que dans timité et en l'absence de tout courant antipathique qui la paralyserait, p. Elle est provoquée par la seule influence des Esprits. La surexcitation qu cause au médium rendrait très-dangereuse pour lui toute expérimentati laquelle des témoins disposés à la négation voudraient le soumettre, p. Exemple de cet état d'exaltation et des ménagements qu'il exige. — E cation par un Esprit des causes de cette surexcitation, p. 342. Importanc la conduite à tenir devant les phénomènes de cette nature. — *Utilité* de médiumnité, p. 343. Observations sur l'extase et ses effets. — Réserve dan quelle on doit se tenir quant à la véracité des visions et des révélations somnambules et des extatiques, p. 344.

Communication donnée par un médium somnambule, p. 53.

Voy. *Clairvoyance somnambulique* (*Causes et nature de la*); *Emancipatio l'âme*, § 5, 8.

SONGES. Voy. *Miracles de l'Evangile*, § 2.

SORCELLERIE. Voy. *Magie et sorcellerie.*

SORCIÈRE DE MANOUZA (LA). Nouvelle, dictée par l'Esprit de Fréd Souillé, R. 1858, p. 315; 1859, p. 24, 52.

SORCIERS. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 12

SORT DES ENFANTS APRÈS LA MORT. Voy. *Enfants (Sort des) a la mort.*

SORTILÉGES à l'hospice de Saintes, R. 1858, p. 147.

SOUFFRANCE (LA). Le Spiritisme nous prouve que la souffrance utile à l'avancement moral de l'homme. Qui pourrait dire que celle qu'ép vent les animaux n'a pas aussi son utilité ? R. 1864, p. 71. Utilité de la s france, 1870, p. 54. Les souffrances supportées avec patience sur la terre tribuent au bonheur de l'Esprit, 1858, p. 18.

SOUFFRANCES DES ESPRITS. Voy. *Perceptions, sensations et souffra des Esprits*; *Peines et jouissances futures.*

SOUFFRANCES UTILES A AUTRUI. Voy. *Bienheureux les affligés*, §

SOUFFRIR (BIEN ET MAL). Voy. *Bienheureux les affligés*, § 7.

SOUHAITS DE NOUVEL AN. Réponse d'Allan Kardec et expressio sa gratitude pour les sentiments qui lui ont été témoignés à l'occasion du de l'an par de nombreux adeptes, R. 1862, p. 33.

SOULÈVEMENT D'OBJETS DANS L'ESPACE. Voy. *Manifesta spirites*, § 6.

SOUMISSION A LA VOLONTÉ DE DIEU. *D. S.* Celui qui met s lonté dans celle de Dieu peut braver impunément l'Esprit du mal; l'homme qui, se croyant puissant par lui-même, abandonne le recours à tombe dans l'abîme que lui creuse l'amour-propre, R. 1865, p. 31.

SOURD-MUET INCARNÉ (ÉVOCATION D'UN). Relation du

R. 1865, p. 20. Preuve d'identité. — Preuve de l'utilité du voile jeté sur le passé. — Preuve que les afflictions d'ici-bas ont une cause antérieure quand la cause n'est pas dans la vie actuelle, p. 21, et que l'Esprit conserve le souvenir du passé pendant le sommeil du corps. — Dieu proportionne le châtiment à la faute, p. 22.

SOUSCRIPTIONS DIVERSES. R. 1862, p. 55; 1863, p. 32, 68, 100, 132; 1864, p. 359; 1866, p. 352; 1870, p. 296, 327.

SOUVENIR DE L'EXISTENCE CORPORELLE. L'Esprit ayant vécu comme homme se rappelle ce qu'il a été, et parfois il rit de pitié de lui-même, E., n° 304.

Après la mort le souvenir revient peu à peu à l'Esprit comme quelque chose qui sort du brouillard et à mesuse qu'il y fixe son attention, n° 305.

Importance qu'il attache à ce souvenir. — Point de vue sous lequel il envisage les choses, n° 306.

Importance qu'il attache aux actes de la vie passée suivant l'intérêt qu'il a à se les rappeler. — Comment la vie passée se retrace à la mémoire de l'Esprit, n° 307.

L'Esprit se souvient de toutes les existences antérieures à la dernière. Comment il considère le corps qu'il vient de quitter et les objets qui lui ont appartenu, nos 308 à 310.

Sous quel point de vue l'Esprit est heureux du respect que l'on a pour les choses matérielles qui restent de lui, p. 311.

Impression que produit sur les Esprits le souvenir des souffrances endurées ou du bonheur dont ils ont joui pendant la dernière existence corporelle, nos 312, 313.

Pourquoi celui qui a laissé de grands travaux commencés dans un but utile n'a pas à regretter leur interruption par sa mort, n° 314.

Point de vue sous lequel, suivant son élévation, il juge les œuvres d'art et de littérature qu'il a produites de son vivant, n° 315 et Q., p. 174.

Intérêt qu'il conserve aux travaux qui se font sur la terre et aux progrès des arts et des sciences, E.; n° 316.

Du sentiment patriotique suivant le degré d'élévation chez les Esprits, n° 317.

Modifications que subissent les idées des Esprits, à l'état d'Esprit, à mesure qu'ils se dématérialisent, n° 318.

Causes de l'étonnement qu'éprouve l'Esprit en rentrant dans le monde spirituel, bien qu'il y ait déjà vécu auparavant, n° 319.

SOUVENIR DES EXISTENCES ANTÉRIEURES. Note sur les inconvénients qu'aurait pour l'incarné le souvenir des existences antérieures, R. 1862, p. 330, 331. Voy. *Oubli du passé.*

Observations d'un Esprit sur les inconvénients qu'aurait eus pour lui, dans sa dernière existence, le souvenir de la précédente, R. 1863, p. 10.

L'Esprit conserve le souvenir du passé pendant le sommeil du corps, 1865, p. 22.

Dans les mondes comme Jupiter, l'Esprit perd comme nous le souvenir des existences antérieures et ne se communique à nous que pendant le sommeil, R. 1861, p. 58.

Esprits ayant conservé le souvenir de leur avant-dernière existence, R. 1861, p. 87; 1862, p. 74.

Extrait d'un article biographique sur Méry, R. 1864, p. 328. Observation sur le fait que raconte l'auteur, de la conviction qu'avait Méry d'avoir vécu plusieurs fois sur la terre et qu'il fait précéder de ces mots: « Il (Méry) a des théories singulières, ce sont pour lui des convictions, » p. 330. Les idées spi-

rites se produisent aujourd'hui sous toutes les formes, et les adversaires eux mêmes les propagent. p. 331. Pourquoi les hommes oublient leurs existence passées. — Dieu permet cependant quelques rares exceptions, p. 332.

SOUVENIR RÉTROSPECTIF D'UN ESPRIT sur les mœurs et coutu mes et le caractère des habitants de la Corrèze, où il naquit. R. 1866, p. 142.

SOUVENIRS (LES) DE L'ENFANCE CHEZ LES MOURANTS son pour eux comme un mirage de consolation, R. 1861, p. 175.

SOYEZ PARFAITS. — § 1. **Caractères de la perfection** (S. Matthieu ch. v, *v.* 44, 46, 47, 48.) Pourquoi il ne faut pas prendre à la lettre les parole de Jésus. — Il montre dans toutes ses paroles que l'essence de la perfection c'est la charité dans sa plus large acception, de même que tous les vices dér vent de l'égoïsme et de l'orgueil, Ev., ch. XVII, nos 1, 2.

§ 2. **L'homme de bien.** Le véritable homme de bien est celui qui pratiqu la loi de justice, d'amour et de charité dans sa plus grande pureté. Quelle e sa foi; comment il comprend et pratique ses devoirs, n° 3.

§ 3. **Les bons spirites.** Les qualités dont la réunion constitue *l'homm de bien* caractérisent le vrai spirite comme le vrai chrétien. — Pourquoi beau coup de ceux qui croient aux manifestations n'en comprennent ni les conse quences, ni la portée morale, ou, s'ils les comprennent, ne se les appliquer point à eux-mêmes. — A quoi l'on reconnaît le vrai spirite, n° 4.

§ 4. **Parabole de la semence** (S. Matthieu, ch. XIII, *v.* 1 à 9 et 18 à 23. Cette parabole représente les nuances qui existent dans la manière de mettre profit les enseignements de l'Evangile, et trouve une application non moin juste dans les différentes catégories de spirites, nos 5, 6.

§ 5. **Le devoir.** *Dissertation* signée LAZARE, n° 7.

§ 6. **La vertu.** *Dissertation* signée FRANÇOIS-NICOLAS MADELEINE, n° 8.

§ 7. **Les supérieurs et les inférieurs.** *Dissertation* signée FRANÇOIS NICOLAS MADELEINE, CARDINAL MORLOT, n° 9.

§ 8. **L'homme dans le monde.** *Dissertation* signée UN ESPRIT PROTEC TEUR, n° 10.

§ 9. **Soignez le corps et l'Esprit.** *Dissertation* signée, GEORGES, ESPRI PROTECTEUR, n° 11.

SOYEZ SÉVÈRE POUR VOUS ET INDULGENT POUR VOS FRÈRES *D. S.* Rappel de l'allégorie de la paille et de la poutre dans l'œil. — Exhorta tion à la pratique de la charité. — Eloignez les faux frères qui cherchent semer le trouble et la division, R. 1863, p. 129.

SPECTRES ARTIFICIELS (ENCORE UN MOT SUR LES) ET M. OSCAR COMETTANT. Suivant un article du *Siècle*, on voit maintenan des spectres au théâtre et dans les salons; ils portent un coup fatal aux pr diges du Spiritisme, R. 1863, p. 245. M. Robin prétend, dans sa quotidien allocution à ses spectateurs, démolir non-seulement l'*Espiritisme*, mais mêm la Bible. Le Spiritisme ne s'en porte pas plus mal. Les spectres ont l'avanta de répandre l'idée du Spiritisme, p. 246.

Un feuilleton de M. Oscar Comettant est la meilleure réclame pour fai vendre le livre de M. Home qui en est l'objet. L'article a un bon côté en qu'il frappe les médiums intéressés; mais il a le tort de comprendre tous l médiums dans cette catégorie. — Le Spiritisme réprouve toute expérience q n'a pour but que de satisfaire la curiosité ou la cupidité, p. 247. Les Espri sérieux ne sont à la disposition de personne et ne se prêtent à aucun gen d'exploitation, p. 248, Voy. *Apparitions simulées au théâtre*,— *Oscar Cometta* (*Réponse à M.*).

SPÉCULATION. Le Spiritisme réprouve toute spéculation dont il pourrait être l'objet, R. 1862, p. 180, 181.

SPIRITE. Ce qui a rapport au Spiritisme; partisan du Spiritisme. *Un bon spirite.* — *La doctrine* spirite, M., *au vocabulaire.*

SPIRITE (UN) APOCRYPHE EN RUSSIE, R. 1862, p. 192.

SPIRITES (LES). Valeur intellectuelle relative des adeptes du Spiritisme, Q., p. 25. Voy. *Statistique du Spiritisme.* Classification des diverses catégories de spirites, M., n° 28. Sur les bons spirites. Voy. *Soyez parfaits,* § 3; sur la mission des spirites. Voy. *Ouvriers (Les) de la dernière heure,* § 3.

Généralement les spirites qui croient sans avoir vu sont ceux qui réfléchissent le plus, et qui s'attachent plus au fond qu'à la forme, R. 1861, p. 170, 171. Voy. *Isolement (L') n'existe pas pour les spirites.*

SPIRITES, CEIGNEZ-VOUS LES REINS *D. S.* Exhortations aux spirites en vue de prochains *cataclysmes,* R. 1870, p. 287.

SPIRITISME (LE). — CHAPITRE I. — ENSEIGNEMENT D'APRÈS LES LIVRES FONDAMENTAUX D'ALLAN KARDEC. — § 1. **Ce que c'est que le Spiritisme, sur quoi il se fonde, son caractère scientifique.** Le Spiritisme est une doctrine fondée sur la croyance à l'existence des Esprits et à leurs manifestations, M., *au vocabulaire.*

Le Spiritisme est fondé sur l'existence d'un monde invisible. — Nature des êtres qui composent ce monde; leur influence, leur rôle dans le monde moral et dans le monde physique. — Ils sont une des puissances de la nature et ont produit dans tous les temps des phénomènes que l'ignorance des hommes a attribués à des causes plus ou moins rationnelles ou imaginaires, Q., p. 87.

Le Spiritisme est une science et non une religion, p. 87, 88. Voy. *Religion (La) et le Spiritisme.*

Causes et point de départ du Spiritisme moderne. Comment les effets ont été observés avant qu'on ait songé à la cause qui pouvait les produire; comment ensuite on les a attribués à une cause matérielle, et comment enfin on a dû reconnaître leur cause réelle qui a été indiquée par les Esprits eux-mêmes. — Progrès successifs accomplis dans les procédés de communication. Voy. *Phénomènes spirites, — Manifestations spirites, — Systèmes, — Communications des Esprits.* Comment on est arrivé à reconnaître l'existence des diverses catégories d'Esprits, la nature et l'origine de ces êtres et les conditions diverses de leur existence, Q., p. 43 à 47.

Procédés scientifiques de l'élaboration du Spiritisme, G., ch. I, nos 14, 15. Comment le Spiritisme et la science se complètent l'un par l'autre, nos 16, 17. Motifs de la différence qui existe entre la marche des autres sciences et celle du Spiritisme, *ibid.,* n° 54.

Caractère essentiellement progressif de la doctrine spirite, n° 55.

Étendue du champ des connaissances auxquelles se rattache le Spiritisme, Q., p. 18.

Il n'a rien de commun avec la magie et la sorcellerie, G., ch. I, n° 19. Voy. *Magie et sorcellerie.*

Il ne fait pas de miracles. Voy. *Caractères des miracles,* § 2.

§ 2. **Utilité du Spiritisme.** Exemple de l'utilité de la connaissance du Spiritisme dans les épreuves de la vie, C., p. 471. Voy. *Point de vue (Le).* — Son influence sur le progrès. Voy. *Progrès (Loi du),* § 6.

Réponse au reproche d'inutilité du Spiritisme fondé sur ce qu'on s'en était passé jusqu'à présent, d'où on conclut que l'on pourrait s'en passer encore, Q., p. 65 à 67.

Puissance moralisatrice du Spiritisme, consolations qu'il apporte dans les

afflictions ; pourquoi les efforts tentés pour le combattre sont vains, G. ch. I nos 42 à 44.

§ 3. **Conséquences du Spiritisme.** En démontrant l'existence du monde spirituel et ses rapports avec le monde matériel, le Spiritisme donne la clef d'une foule de phénomènes incompris. — Lois et forces de la nature qu'il révèle, G., INTROD., p. I et II. — Ce que pourra la science quand elle tiendra compte de ces nouvelles forces qu'elle méconnaît, Q., p. 151.

Prenant son point de départ dans les paroles mêmes du Christ, il est le complément de sa doctrine. Conséquences qu'il en tire relativement au passé et à l'avenir de l'homme. — Conséquences funestes du doute touchant la vie future. — Résultats heureux de la certitude de cette vie, G., ch. I, nos 30 à 38 ; Q., p. 148 à 151.

Influence salutaire qu'aurait sur la jeunesse l'enseignement officiel de l'existence du monde spirituel et de son action sur les phénomènes de la vie. Insuffisance de l'enseignement de la philosophie classique, procédant sans preuves matérielles, Q., p. 151, 152.

Révolution dans les idées qu'amène à elle seule la constatation du monde invisible et que doit suivre forcément une révolution dans l'ordre des choses, p. 152.

Importance capitale des révélations que nous pouvons obtenir des Esprits, quelles que soient les difficultés qui peuvent les entourer, si nous savons nous borner à ne demander que ce qui peut nous être accordé, *ibid.*

Comment, ainsi que dans d'autres cas, d'un phénomène vulgaire est sortie une doctrine qui, en quelques années, a fait le tour du monde et peut le régénérer, p. 153.

Le Spiritisme enseigne peu ou point de vérités absolues nouvelles ; pourquoi cela ? mais il a, par des faits matériels, apporté des preuves qui montrent la vérité sous son véritable jour, *ibid.* Voy. ci-après, ch. II, § 3.

§ 4. **Les vrais adeptes du Spiritisme,** Ev., ch. XVII, n° 4. Voy. *Soyez parfaits,* § 3.

§ 5. **Le Spiritisme, troisième révélation.** Le Spiritisme apporte la preuve irrécusable de l'existence et de la nature du monde spirituel et de ses rapports avec le monde corporel, auxquels le Christ a souvent fait allusion. Il ne vient pas plus que le Christ détruire la loi, il vient l'accomplir, la compléter, la rendre claire pour tous, aux temps prédits, Ev., ch. I, nos 6 à 7 et 9.

Le Spiritisme est d'ordre divin, puisqu'il repose sur les lois mêmes de la nature, n° 10 ; Q., p. 35, 36.

Pourquoi saint Augustin s'est fait un des plus grands vulgarisateurs du Spiritisme. Ev., ch. I, n° 11.

§ 6. **Perpétuité du Spiritisme.** Comment l'universalité de l'enseignement du Spiritisme en garantit la perpétuité, G., ch. I, nos 45 à 52.

Grand courant d'idées allant du centre aux extrémités, et *vice versa*, dans l'intérêt du développement de la doctrine, n° 53 *et note*, R. 1865, p. 38 à 41.

Mouvement progressif qu'imprimerait au Spiritisme l'interdiction de ses pratiques. Pourquoi il est impossible d'empêcher les manifestations spirites, Q., p. 78, 79.

§ 7. **Méthode à suivre pour l'étude du Spiritisme,** Q., p. 108, 10

§ 8. **Dissertations sur le Spiritisme.** 1° SAINT AUGUSTIN exhorte les spirites à la confiance en la bonté de Dieu, à la fermeté, au travail et à la pratique de la charité, M., p. 468.

2°. CHATEAUBRIAND montre les signes avant-coureurs prouvant que les temps prédits pour l'avénement de l'ère de rénovation et de perfectionnement dont il avait le pressentiment de son vivant, sont arrivés. Il encourage les spirites à travailler pour tous et surtout à leur amélioration personnelle, p. 4

3° Résultats avantageux, selon J.-J. ROUSSEAU, que produira le Spiritisme sous le rapport moral, p. 470.

4° UN ESPRIT FAMILIER appelle l'attention des spirites à distinguer les bons Esprits, qui veulent notre bien, des mauvais, qui veulent notre mal. Conséquences de l'orgueil, p. 471.

5° Exhortation à la propagation de la foi spirite, par SAINT BENOIT, p. 471.

6° SAINT LOUIS conseille de persuader les incrédules par le désintéressement, la tolérance et la charité envers tous sans exception, p. 472.

7° CHANNING dit que la forte vitalité du Spiritisme excite contre lui des attaques qui ne sauraient le détruire, p. 473.

8° LE MÊME ESPRIT traite de la fermeté que nous devons apporter dans nos travaux spirites, p. 473.

9° But providentiel de la nouvelle révélation. — Croyons aux voix qui nous répondent. — Aimons-nous les uns les autres, instruisons-nous. — Toutes les vérités sont dans le christianisme; les erreurs qui y ont pris racine sont d'origine humaine. — Note sur le nom vénéré dont cette communication est signée, p. 474.

CHAPITRE II. — ANALYSE DES ENSEIGNEMENTS ET DES FAITS EXPOSÉS DANS LA REVUE SPIRITE. — § I. **Pensées détachées.** — *Spiritisme* est le nom qui résume l'existence des Esprits et leurs manifestations, R. 1861, p. 94. C'est la preuve patente, irrécusable, de l'existence de Dieu et de l'âme, de la vie future, heureuse ou malheureuse, 1859, p. 313. Sur quoi on doit le juger et en quoi il consiste, 1865, p. 92.

Le Spiritisme s'est révélé lentement, progressivement, sûrement, et il est appelé à opérer de grandes révolutions, 1868, p. 138. Il est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut avoir avec les Esprits; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales de ces relations, 1864, p. 106, 107; 1859, p. 191, 192.

Il n'est ni une conception humaine ni le produit d'un système personnel : il repose sur des faits qui sont dans les lois de la nature, 1864, p. 391. — Il répond à toutes les aspirations de l'âme, p. 392. — Il offre la seule solution admissible d'une foule de problèmes inexpliqués par les autres doctrines connues, 1858, p. 5.

Les Esprits ne veulent pas changer ce que le Christ a enseigné, mais aider à rendre l'homme meilleur, 1858, p. 307. Le Spiritisme est le plus grand auxiliaire de la religion, 1859, p. 86; 1861, p. 302, 342, 343. Il repose sur les mêmes bases que le christianisme : l'Évangile, dont il n'est que l'application, et sur la possibilité de correspondre avec le monde invisible, p. 301. Voy. *Univers* (*Réfutation d'un article de l'*), — *Intervention des sciences dans le Spiritisme.* Il est la véritable clef pour comprendre les Écritures, 1865, p. 350 et 352.

Il est le plus sûr garant du progrès moral, de l'ordre public et du retour aux idées religieuses, 1860, p. 306; son influence sur l'avenir, p. 254; opportunité de son avénement, 1863, p. 295; quelle autre doctrine pourrait produire de meilleurs résultats? 1862, p. 258.

Le Spiritisme vient rappeler les hommes à la sagesse et les ramener au bonheur, en leur montrant les écueils qu'ils doivent éviter, p. 189. Son côté philosophique est en ce qu'il apprend aux hommes à se sauver eux-mêmes, p. 190.

Les prêtres de l'ancienne Egypte connaissaient la doctrine et recevaient des manifestations, 1858, p. 116. — Le Spiritisme chez les druides, p. 95.

Effets que doit produire le Spiritisme bien compris, 1860, p. 235. Bonheur et consolations qu'il procure, 1860, p. 266, 305; 1861, p. 124. Voy. *Correspondance.*

Le bonheur que le Spiritisme donne à ses adeptes comparé aux terreur qu'inspire l'idée des peines éternelles et au néant, perspective des matéria listes, 1861, p. 85.

But régénérateur du Spiritisme, 1861, p. 357; ses tendances à la destructio du matérialisme, 1863, p. 60, 61. Sa marche progressive, 1858, p. 352.

Pourquoi il s'adresse à ceux qui nient ou qui doutent et non à ceux qui on une foi quelconque. Voy. *Réponses*, n° 7.

Pourquoi sa doctrine ne saurait être mauvaise, 1861, p. 342.

Secret de sa puissance, causes de sa force, 1861, p. 341, 356. Sa vitalité Voy. *Départ d'un adversaire pour le monde des Esprits.*

Il n'a jamais eu de réfutation sérieuse, 1861, p. 342. Inanité de l'oppositio de ses adversaires, p. 357.

Faveur dont il jouit dans la société éclairée, 1861, p. 276. Sa diffusion dan les différentes classes, p. 278.

Pourquoi des gens qui ont vu ne croient pas, tandis que d'autres croien sans avoir vu, 1859, p. 171. 172. L'observation des faits sans le raisonnemen est insuffisante pour amener une conviction complète. — On ne peut apprécie les faits du Spiritisme sans avoir étudié les lois qui les régissent, p. 173.

Comment le Spiritisme étend ses découvertes par l'observation et le raison nement, p. 199.

Comment les Esprits concourent à la solution des problèmes spirites p. 200.

On ne peut vouloir que le Spiritisme s'arrête à tel point de la doctrine e n'aille pas au-delà, parce qu'on ne peut empêcher les Esprits de dire ce qu'il veulent ni de penser autrement que l'Eglise sur Dieu et la vie future, 1863 p. 278.

§ 2. **Action moralisatrice du Spiritisme (Exemples de l').** — 1° Lettre d'un athée, matérialiste qui, après avoir été poussé à l'incrédu lité par les enseignements de l'Eglise sur les peines éternelles, a été amené par un sermon contre le Spiritisme, à lire les livres spirites, et a été ramené pa eux à la croyance en Dieu et à l'immortalité de l'âme et à l'abjuration de tou les mauvais instincts que l'incrédulité avait fait naître en lui, 1863, p. 346 Remarque sur cette puissance du Spiritisme qui ramène à la foi ceux qu l'Eglise en a éloignés et que l'Eglise repousse par cela même de son sein p. 348.

2° Lettre d'un réclusionnaire transformé par le Spiritisme, et qui est pass de la perversité qui mène au crime à l'amour de la vertu et à la résignation ses souffrances, qu'il reconnaît être une juste expiation, ainsi qu'à la soumis sion à la volonté de Dieu, p. 350. Expression du désir ardent de ce malheureu de développer son instruction spirite, p. 351. Une doctrine qui moralise de hommes pervertis est-elle si digne de proscription? p. 352.

§ 3. **Ce qu'apprend le Spiritisme.** Les gens qui ne connaissent pas l Spiritisme se demandent ce qu'il a produit, tandis que les impatients trouven qu'il ne marche pas assez vite, et parce qu'il n'a pas encore résolu les grandes questions de l'origine des êtres et autres de cette portée, ils disent qu'il s traîne dans les lieux communs, R. 1865, p. 225. Le Spiritisme, ajoutent-ils, n nous a rien appris de nouveau, car la réincarnation, la négation des peines éte nelles, l'immortalité de l'âme, le progrès à travers les existences multiples, l périsprit, étaient connus avant lui, *ibid.*; mais n'est-ce rien que d'avoir fai passer à l'état de vérité démontrée ce qui n'était qu'hypothèse? p. 226. Ce idées n'étant pas suffisamment élaborées ne pouvaient être comprises. Les sp rites ont-ils assez mis à profit les instructions qui leur ont été données pou être en droit de dire que les enseignements moraux qu'ils reçoivent sont pu ils? Le but essentiel du Spiritisme est le progrès moral; les mystères qu' peut nous révéler sont l'accessoire, p. 227. Un orgueil insensé peut seul dire

Je n'ai plus besoin de conseils. — Résumé des enseignements du Spiritisme en dehors de la morale, p. 228.

Quel profit la science, la religion et la morale avaient-elles retiré, avant le Spiritisme, de la réincarnation et du périsprit dont les masses n'avaient aucune idée et qui étaient restés à l'état de lettre morte ? — Pourquoi, pendant tant de siècles, les philosophes n'en ont-ils tiré aucun profit ? — Le Spiritisme, en moins de dix ans, a vulgarisé ce qui n'était qu'à l'état d'ébauche dans quelques Esprits d'élite, p. 230. Les spirites, dit-on, n'en sont encore qu'à l'alphabet du Spiritisme; soit ! Apprenons donc à syllaber cet alphabet avant de vouloir lire couramment dans le grand livre de la nature, p. 231.

§ 4. **Questions diverses.** 1° Le Spiritisme est-il prouvé par des miracles ? A cette question d'un ecclésiastique, le Maître répond négativement, par la raison que la manifestation des Esprits est un fait matériel et non miraculeux, résultant de certaines lois, R. 1862, p. 40. Toutes les religions idolâtres s'appuient sur des faits surnaturels; les prodiges et les miracles ne sont donc pas le privilége exclusif de la vérité, et le Spiritisme dit que Dieu est plus grand par l'immuabilité de ses lois qu'en y dérogeant, p. 41. Ce qu'il y a dans le Spiritisme est-il bon ou mauvais ? Le public est le seul vrai juge de la question, p. 42. Le Spiritisme ne s'impose pas; son miracle, c'est la rapidité de sa propagation, p. 43. Fait miraculeux de conversion opérée par le Spiritisme. — Le diable se trahissant lui-même et plus habile que les prêtres à convertir, p. 44. Que fera le prêtre si le Spiritisme devient une croyance universelle ? Les sermons qui l'attaquaient lui ont eux-mêmes profité. — Il ne s'appuie pas sur le surnaturel, il s'adresse au cœur et à la raison, p. 45. — Communications des Esprits répondant à la question, p. 46 *et suiv.*

2° Le Spiritisme est-il possible ? Extrait d'un article de l'*Echo de Sétif* du 10 septembre 1862, auquel le Maître renvoie un adversaire de la doctrine, R. 1862, p. 371.

3° Le Spiritisme et la franc maçonnerie. L'Esprit de Guttemberg dit que le Spiritisme trouvera de bons éléments dans la franc maçonnerie et que beaucoup de francs-maçons sont spirites, R. 1864. p. 123. L'Esprit de Jacques Molé affirme que le jour où le Spiritisme et la franc maçonnerie seront unis, tout obstacle sera levé et le progrès moral accompli, p. 124. L'Esprit de Vaucanson dit que la franc maçonnerie a ouvert la porte à deux battants à l'idée. — Le Spiritisme réalise toutes les aspirations généreuses et charitables de la franc maçonnerie. — Les maçons ne peuvent voir avec indifférence le mouvement que cette doctrine essentiellement émancipatrice produit dans le monde, p. 125.

4° Le Spiritisme philosophique. Voy. *Philosophie,* etc.

5° Le Spiritisme est une science positive *(Allocution aux spirites de Bruxelles et d'Anvers)*, R. 1864, p. 321. But de quelques voyages d'Allan Kardec dans les centres spirites, p. 322. Danger pour le Spiritisme des adeptes impatients et irréfléchis et de ceux qui n'en comprennent pas la portée; le Spiritisme est plus compromis par eux que par ses ennemis. Les vrais spirites ne doivent pas se décourager. Malgré beaucoup d'entraves, l'unité s'est faite dans la croyance spirite, n° 323. Ses visites aux groupes fournissent à l'orateur l'occasion d'aider ses frères en croyance dans leur tâche; il ne cherche pas à faire de la propagande et ne donne des conseils qu'à ceux qui croient en avoir besoin. Il est le représentant et non le créateur de la doctrine qui n'est pas une idée individuelle, p. 324.

Le Spiritisme a sa source dans des faits positifs, dont on ne soupçonnait pas l'origine; c'est un résultat d'observations, une science. Il n'a rien inventé, il n'a fait que montrer une nouvelle loi, une nouvelle force dans la nature. Cette loi repose sur des faits et l'on ne peut empêcher ce qui est d'exister, p. 325.

Le Spiritisme a procédé non par voie d'hypothèse, mais par l'analyse et l'ob servation des faits; il est remonté à la cause et n'a proclamé l'élément spiritue qu'après l'avoir constaté. La découverte de cet élément prépare dans le mond une révolution morale. Le Spiritisme change totalement le cours des idée p. 326. Il conclut à une réforme sociale et devrait être acclamé par tous le écrivains qui militent pour le progrès social; car c'est par là qu'il perd le ca ractère de mysticisme que lui reprochent ses détracteurs, p. 327. La part qu revient à l'orateur est d'avoir observé et étudié les faits, de les avoir coordon nés et d'en avoir tiré les conséquences, ce dont il remercie Dieu et les bon Esprits qui l'ont aidé dans cette tâche, p. 328.

6° Le Spiritisme selon les spirites. Voy. sous ce titre dans la *Revue spi rite*, 1866, p. 33, un extrait d'un journal contenant un résumé succinct de l doctrine spirite.

7° Le Spiritisme sans les Esprits. Une secte niant la prière a succombé celle qui s'établit en prenant pour base : *Plus de communications des Esprit* réussira-t-elle ? Motifs sur lesquels ce système est fondé; réfutation de ce sys tème, R. 1866, p. 106.

8° Le Spiritisme indépendant. Secte prétendant s'affranchir non-seule ment de la tutelle des Esprits, mais encore de toute subordination aux instruc tions d'un chef; or, l'indépendance en matière de foi étant proclamée par l Spiritisme, rien n'est plus facile, R. 1866, p. 111. Pour s'affranchir des idée d'autrui, il faut en avoir à soi, et quand on en a, on cherche à les faire prévaloi et on se pose chef soi-même. Chacun est libre d'agir comme il l'entend mais il doit aussi vouloir la liberté d'autrui, p. 112. Le Spiritisme n'est inféod à personne, p. 113. M. Allan Kardec n'a jamais ambitionné aucune suprémati Ses partisans le considèrent comme leur chef à cause de ses travaux, non pa suite d'une décision quelconque, p. 114. Il ne s'impose à personne et nul n'es tenu de se soumettre à ses instructions, p. 115. Chacun est libre de prendre l direction du Spiritisme; le champ d'exploration est ouvert à tout le monde; l juge du tournoi c'est le public, p. 116.

9° Le Spiritisme ne demande qu'a être connu. La critique, en attaquant l Spiritisme, n'a entretenu le public que d'un Spiritisme de fantaisie, R. 1866 p. 269. L'attaque a provoqué l'examen; par suite, la doctrine voit diminuer le préventions contraires et, après de nombreuses conquêtes, le Spiritisme com mence à ébranler la masse la plus réfractaire, p. 270. Neuve ou vieille, sa mo rale ne peut qu'exciter au bien. Deux articles de journaux signalés dans l *Revue* sont l'expression du sentiment qui semble prévaloir, p. 271.

10° Le Spiritisme devant l'histoire et devant l'Eglise, etc., pa M. l'abbé Poussin, professeur au séminaire de Nice. Modération d l'auteur de ce livre qui discute mais n'injurie pas, R. 1868, p. 5. Il fait l'hi torique du Spiritisme dans l'antiquité et au moyen âge, attribue les faits sp rites au démon, ne s'occupe nullement des ouvrages fondamentaux de la doc trine, et s'appuie pour le combattre sur des auteurs matérialistes qui vo jusqu'à attaquer les faits accomplis par le Christ, que les spirites admetten p. 6. L'auteur penserait-il que l'incrédulité est préférable à la foi acquise pa le Spiritisme? p. 7.

Dans sa préface, l'auteur reconnaît que *le Spiritisme enveloppe comme dan un immense réseau la société entière, qu'il a rendu à l'Eglise le service d renverser les théories matérialistes du dix-huitième siècle*, mais que la révélatio nouvelle sape par la base la révélation chrétienne, p. 8.

Le Spiritisme s'est recruté en grande majorité parmi les incrédules et le sceptiques qui sont devenus croyants, p. 10. Comment peut-on attribuer a démon le renversement des idées matérialistes si on se rappelle le langage ten par le Christ aux pharisiens ? Pourquoi l'Eglise lui en a-t-elle laissé le méri

et a-t-elle laissé l'incrédulité envahir la société ? Le diable aurait donc fait ce que n'a pas pu faire l'Eglise ? p. 12. Le crime du Spiritisme est en ce qu'il n'amène pas complétement les incrédules dans le giron de l'Eglise; mais, ou les phénomènes spirites et les faits qualifiés de miracles divins sont identiques ou ils ne le sont pas. Dans le premier cas ils proviennent de la même source, dans le second il faut démontrer en quoi ils diffèrent. Or, les résultats sont favorables au Spiritisme puisqu'il ramène à Dieu ceux qui n'y croyaient pas, p. 13. Le secret de la foi des spirites est en ce que, avant de croire, ils comprennent. Fragments de la première partie du livre de M. l'abbé Poussin, p. 14.

11° Le Spiritisme est-il une religion ? Le Spiritisme qui, par les lois qu'il révèle, nous explique tant de choses, explique la cause, les effets et la puissance *de la communion de pensées*, R. 1868, p. 353. Ce que c'est que la communion de pensées. Rayonnement de la pensée dans une assemblée. — Rayons harmoniques et discordants, leurs effets; satisfaction que l'on éprouve dans une réunion sympathique, p. 354. Puissance qu'acquiert la sympathie ou la volonté par l'ensemble de pensées ou de volontés réunies. — Impossibilité d'obtenir une homogénéité parfaite de pensées dans une réunion nombreuse. Cet état changera à mesure que les hommes deviendront meilleurs. — La communion de pensées concourt à neutraliser l'action des mauvais Esprits et à seconder celle des bons, p. 355. Toutes les réunions religieuses sont fondées sur la communion de pensées; mais chacun n'y pense au ciel que pour lui-même et s'isole au milieu de la foule, p. 356. Pourquoi, malgré les abus, les réunions religieuses sont cependant utiles, p, 357.

Signification des mots *religion* et *foi*. Le lien établi par une religion est essentiellement moral, p. 358. Le Spiritisme est donc une religion dans son sens philosophique parce qu'il fonde sur les lois mêmes de la nature les liens de la fraternité et de la communion de pensées. — Néanmoins, fait observer le Maître, si nous n'avons pas déclaré que le Spiritisme est une religion, c'est parce que le mot religion implique l'idée d'un culte; c'est pourquoi il se dit simplement : doctrine philosophique et morale. — Le lien qui unit les spirites c'est la charité, qui est l'âme du Spiritisme et résume tous les devoirs, p. 359. En quoi consiste la charité. — Ce qu'il faut faire pour la pratiquer; son influence salutaire, p. 360. Dangers des vices qui lui sont contraires. — *Credo* de la religion du Spiritisme, p. 361.

12° Constitution transitoire du Spiritisme. Voy. ce mot à la lettre C.

§ 5. **Dissertations spirites.** 1° Le Spiritisme a existé depuis la création; mais il n'était connu que d'un petit nombre. — Persistez dans cette œuvre qui est agréable à Dieu et il en résultera un grand bien pour le salut des âmes. — Signé François de Salles, R. 1860, p. 122.

2° Le Spiritisme doit marcher par l'union de ses adeptes à la conquête de l'avenir. — Signé Hippolyte Fortoul, R. 1862, p. 252.

3° Le Spiritisme et l'esprit malin. Après avoir exposé les funestes effets de l'orgueil qui pousse des hommes d'une intelligence supérieure jusqu'à nier Dieu, et avoir montré l'utilité de la doctrine spirite pour aider les hommes à vaincre les obstacles qui viennent entraver leur avancement, l'Esprit parle des chrétiens aveugles ou orgueilleux qui attribuent la nouvelle doctrine à l'Esprit du mal; mais c'est l'Esprit du mal qui leur dicte cette condamnation, car ils jugent sans examiner; mais à la vue du brigand de bonne compagnie et du brigand du bagne se transformant par le Spiritisme, qui oserait dire que ce changement est l'œuvre de l'Esprit du mal ? Des hommes disent avoir seuls autorité pour instruire, et, dans leur orgueil, refusent d'écouter les Esprits et, lorsque le Christ dit : *Je veux*, ils disent que c'est le démon qui parle. Ils ne se souviennent pas de ces paroles du Maître : *Tout royaume divisé contre lui-même périra.* — Signé Hippolyte Fortoul, R. 1862, p. 314.

4° LE SPIRITISME OBLIGE. Le Spiritisme impose la pratique de la charit et le renoncement, R. 1866, p. 158. Il ordonne de conformer sa conduite à s croyance, de faire aimer la vertu en l'entourant du charme de la bienveillance il n'est que l'application vraie des principes de morale enseignés par Jésus p. 159. Ces obligations effrayent les âmes pusillanimes, d'autres tâchent d concilier leur réforme avec les exigences de la société actuelle; c'est la marqu de l'état transitoire de notre époque. — Signé LOUIS DE FRANCE, p. 160.

5° LE SPIRITISME ET LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE. Vitalité du Spiri tisme; il suffit d'exister pour en subir l'influence, R. 1869, p. 316. La scienc entre dans la voie philosophique et la philosophie spirite admet tontes les con clusions rationnelles de la science. Ne sont-ils pas un peu spirites tous les écri vains qui lui empruntent ses idées? C'est la mine qui enrichit l'Esprit et l cœur des écrivains qui l'exploitent et de ceux qui lisent leurs productions. — Signé ALLAN KARDEC, p. 317.

§ 6. **Articles sur l'état et les progrès du Spiritisme.** 1° LE SPIRI TISME EN 1860. Favorables auspices sous lesquels commence la troisième anné de la *Revue spirite*. — Reconnaissance de l'auteur envers ceux qui s'intéressen à ses travaux. Il continuera à passer sous silence les injures des contradicteur et la controverse sans but, R. 1860, p. 1. Les idées spirites sont en progrès pourquoi? p. 2. Le Spiritisme, en prouvant l'avenir de l'homme, le rend heu reux; il fait appel au raisonnement et non à une croyance aveugle. — Ceux qu le combattent le font avec la plus complète ignorance de la chose; par suite leurs attaques sont sans portée et ne servent qu'à provoquer un examen tou jours favorable, p. 3. Quelle est la principale cause du progrès des idées spi rites. — Pour combattre le Spiritisme avec succès, il faut lui opposer une doc trine *plus logique* et qui donne à l'homme une *certitude* appuyée sur des fait qui le rende plus heureux, p. 4. Le Spiritisme a fait un pas immense pendan l'année qui vient de finir. — L'arme du ridicule avec laquelle on l'a attaqu s'émousse; sa force est en ce que ses racines sont dans les lois mêmes de l nature, et il répond à ses ennemis en faisant le tour du monde, p. 5. Voy. *Sta tistique du Spiritisme.*

2° LE SPIRITISME EN ANGLETERRE. Développement du Spiritisme en Angle terre dans la partie la plus éclairée de la population, R. 1860, p. 167.

3° LE SPIRITISME EN POLOGNE. Mention des progrès du Spiritisme en Po logne, R. 1861, p. 34.

4° SITUATION DU SPIRITISME à Lyon, Sens et Mâcon. Voy. *Lyon* (*Le Spiri tisme à*).

5° LE SPIRITISME A BORDEAUX. Voy. *Bordeaux* (*Le Spiritisme à*).

6° LE SPIRITISME EN AMÉRIQUE. Fragments traduits de l'anglais du juge Edmunds de New-York, R. 1861, p. 364. Voy. *Profession de foi spirite amé ricaine.*

7° LE SPIRITISME A ROCHEFORT. Voy. *Rochefort* (*Le Spiritisme à*).

8° LE SPIRITISME EN ALGÉRIE. Voy. *Algérie.*

9° LE SPIRITISME EN 1863. Enumération des faits démontrant que le Spiri tisme a progressé pendant cette année, R. 1864, p. 2.

10° LE SPIRITISME A CONSTANTINOPLE. Voy. *Constantinople* (*Le Spiri tisme à*).

11° COUP D'ŒIL SUR LE SPIRITISME EN 1864. Le succès de la *Revue* suffira pour prouver que le Spiritisme n'a pas obtenu de moins bons résultats en 186 que les années précédentes, et ce succès est acquis par la seule force de l vérité, R. 1865, p. 2. L'auteur ne flatte l'orgueil de personne, on vient à lu attiré par l'idée seule. — L'année a vu naître plusieurs organes du Spiritism

le nombre des groupes, des sociétés spirites et des réunions de famille s'est accru même en Espagne, p. 3. La critique est devenue moins violente et les idées spirites sont reproduites dans la littérature sans que le mot soit prononcé. — Le progrès n'est pas partout également accentué, p. 4; mais en somme il est réel dans l'ensemble. La période de la lutte n'est pourtant pas terminée, p. 5.

12° Le Spiritisme a Saint-Jean d'Angély. Voy. *Saint-Jean d'Angély (Journal de), — Propagation du Spiritisme, — Statistique du Spiritisme.*

§ 7. **Variétés.** 1° Questions de Spiritisme légal à propos de la vente d'une propriété qui serait hantée par les Esprits, R. 1858, p. 286.

2° Le Spiritisme a une distribution des prix. Dans un pensionnat de jeunes filles, un orateur s'est livré à un long persiflage du Spiristisme, des médiums et des spirites. — Protestation adressée aux directrices de l'établissement par le père d'une de ses élèves, R. 1862, p. 267. M. Allan Kardec fait remarquer l'inconvenance de pareilles attaques, p. 268. Utilité de ces attaques. — Résultats pour les enfants d'une éducation spirite, p. 269.

3° Le Spiritisme dans les prisons. Un prisonnier éclairé par le Spiritisme est conduit jusqu'à la fervente prière, R. 1864, p. 44. — Il travaille et acquiert la médiumnité. — Remarques sur l'influence moralisatrice du Spiritisme, p. 45. — Les verrous d'une prison n'empêchent pas les Esprits d'y pénétrer. Qui donc pourrait empêcher leurs communications? p. 46.

4° Le Spiritisme en haut et en bas de l'échelle. Deux lettres, l'une d'un dignitaire de l'empire, l'autre d'un berger de la Touraine, R. 1865, p. 169. On voit par ces deux lettres que la doctrine est à la portée de toutes les intelligences et le bien qu'elle procure à ses adeptes, p. 171.

5° Le Spiritisme et le choléra. En faisant envisager la mort sans effroi, le Spiritisme ôte à ses adeptes une des principales causes d'invasion d'une épidémie : la peur, R. 1865, p. 336, 337. Sécurité du croyant, craintes de l'incrédule, p. 338. Devoir de tous de prendre les précautions qu'ordonne la prudence. — Influence favorable du médecin spirite pour amener la sérénité dans l'âme des malades, p. 339. Influence matérielle du Spiritisme par les habitudes de sobriété qu'il inspire aux adeptes, p. 340. — Conseils d'un Esprit au sujet de l'épidémie régnante, p. 341.

6° Comment le Spiritisme vient sans qu'on le cherche. Développement subit de la médiumnité dans une jeune paysanne des environs de Troyes, dans un village où le Spiritisme n'était pas connu même de nom, R. 1865, p. 370. Explication par un Esprit de la manière dont cette faculté s'est développée, p. 371. — Un médium inconscient, R. 1870, p. 216.

7° Le Spiritisme prend rang dans la philosophie et les connaissances usuelles. Annonce du *Nouveau Dictionnaire universel par M. Maurice Lachâtre*, traitant avec un grand caractère de neutralité tout ce qui a rapport au Spiritisme, R. 1866, p. 29. Reproduction du texte placé dans ce dictionnaire sous le mot *âme*, p. 31.

8° Le Spiritisme et la magistrature. Voy. *Magistrature* (*Le Spiritisme et la*).

9° Le Spiritisme partout. Le Spiritisme est partout. Plus on fulmine contre lui, plus il se propage. Ceux qui le frappent d'anathème commettent une maladresse, R. 1863, p. 147. — Leurs accusations et leurs travestissements de la doctrine n'en imposent à personne, p. 148. Voy. *Quelques mots sur le Spiritisme, — Période de la lutte.*

Extrait d'un article de l'*Opinion nationale* portant le reflet des idées spirites dans ces mots : « Que François-Joseph évoque l'ombre de son aïeule; qu'il évoque l'ombre de Marie-Thérèse, âme souffrante, poursuivie par le remords

de la Pologne démembrée, et la lumière se fera tout à coup à ses yeux R. 1864, p. 31.

Ceux-là mêmes qui repoussent le Spiritisme en sèment les idées et font Spiritisme sans le savoir, R. 1867, p. 289. L'idée arrivée à terme germe pa tout, tout concourt à la répandre, il en est ainsi du Spiritisme; l'incrédul dont les idées effrayent la société lui est elle-même favorable, p. 290. Intér qu'offre l'étude des ressorts que les puissances invisibles mettent en jeu po atteindre leur but, p. 291.

Ardeur que mettent à propager les idées spirites des écrivains qui repou sent le Spiritisme sans le connaître. — Article du *Phare de la Manche* sur d poésies préconisant le dogme druidique de la pluralité des existences de l'âm p. 292. L'auteur de ces poésies sait-il qu'en exposant la doctrine druidique il résumé la doctrine spirite sur ce sujet? p. 294. On dirait que le nom du Spi tisme a été omis à dessein dans cet article où l'on acclame les idées qu'il pr fesse sur les points les plus essentiels, p. 295.

La littérature contemporaine s'empreint chaque jour des idées spirit Extrait d'un roman, R. 1868, p. 146.

Extrait du journal *Le Progrès de Lyon*, contenant une lettre censée écri de l'autre monde par *le baron Clootz*, ancien conventionnel, p. 149.

Extrait, sous le titre *Métempsycose*, d'un roman-feuilleton, p. 150.

Extrait du journal *Le Temps* relatif à l'enterrement de Marc Michel. — P rallèle à cette occasion entre les influences de la foi et celles du matérialisme, p. 1

Extrait du *Figaro* sous ce titre : *Un Rêve*, p. 152.

Relation sous le titre : *Esprits frappeurs en Russie*, par un journal russe, phénomènes physiques, p. 153.

La Solidarité publie un article sur le désordre régnant dans les Esprits dans les mœurs, R. 1868, p. 176. — Appréciation par ce journal du livre M. Allan Kardec sur la *Genèse*, p. 178.

Notes recueillies dans les *Conférences*, de M. CHAVÉE, sur les *Védas* et l lois de Manou comparés au *Livre de Job* et aux psaumes, p. 180.

Extrait d'un article inséré dans *Le Siècle* sous ce titre : *Paris somnambu* p. 214.

Le Spiritisme au théâtre dans l'*Elixir de Cornélius* et *Le Coq de Mycil* p. 215, et dans *Le Comte de Monte-Christo*, d'Alexandre Dumas, p. 218.

Extraits d'un livre intitulé : *L'Amitié après la mort*, par madame Rowe, do la traduction a été publiée à Amsterdam en 1753. Pourquoi ce livre, expressi du plus pur Spiritisme, n'a produit alors aucune sensation, p. 327.

La réincarnation dans *La Case de l'oncle Tom*, p. 332.

Une pensée de Lamartine, R. 1869, p. 20.

Pensées de M. de Jouy, p. 21.

Extraits de journaux anglais et d'un ouvrage sur Charles Fourier, p. 7 Profession de foi d'un fouriériste, ses idées sur les Esprits et leurs fonctions sur la réincarnation, p. 73.

La littérature contemporaine s'imprégnant chaque jour davantage des idé spirites, p. 208; leur introduction dans *Le Comte Octave*, nouvelle publiée p *La Liberté*, p. 209.

La pluralité des existences admise par *Le Lien*, journal de l'Eglise réform p. 210.

Le journal *Le Sétifien* à propos d'un article biographique sur Allan Kard p. 211.

La pluralité des existences et des mondes habités et la communication Esprits, enseignées par les RR. PP. Gratry et Hyacinthe, p. 272.

Louis Blanc admettant les croyances : *Solidarité des races*, *immortalité genre humain*, et cette idée de Pascal : « L'humanité est un homme qui toujours et qui apprend sans cesse, » p. 310.

Lettre de Machiavel à M. de Girardin, publiée dans *La Liberté*, émettant l'idée de la réincarnation, p. 311.

Un article sur la préexistence et la réincarnation publié dans le journal *La Fraternité*, de Carcassonne, p. 330.

Conversation recueillie en chemin de fer sur des phénomènes spirites, R. 1870, p. 58.

10° SPIRITISME RÉTROSPECTIF. Relation de faits de médiumnité au verre d'eau qui se sont passés en 1706 chez le duc d'Orléans, plus tard régent de France, R. 1868, p. 247. Faits récents, p. 250. Ce genre de médiumnité est un moyen de plus de constater l'indépendance de l'âme, p. 251; mais il n'est pas plus que les autres à l'abri de l'influence des mauvais Esprits, et il n'existe aucun procédé matériel pour les écarter, p. 252.

11° LE SPIRITISME AU POINT DE VUE CATHOLIQUE. Extrait d'un journal dans lequel le Maître constate des vérités et signale des erreurs, R. 1869, p. 10.

§ 8. **Pourquoi des mots nouveaux ont été créés pour le Spiritisme,** R. 1860, p. 157, 158. Voy. *Mots nouveaux.*

§ 9. **Exploitation du Spiritisme.** L'Amérique du Nord, qui revendique l'honneur d'avoir la première révélé les manifestations d'outre-tombe, donne aussi la première l'exemple du trafic. — Annonces diverses de médiums spéculateurs, R. 1861, p. 211. Statistique du Spiritisme. — Les médiums spéculateurs gagnent l'Angleterre, p. 212. Réflexions à ce sujet, p. 213. Le Spiritisme repousse toute expérience qui n'a pour but que de satisfaire la curiosité ou la cupidité; il n'admet que ce qui tend à nous instruire et à nous moraliser, R. 1863, p, 247. Les Esprits sérieux ne sont à la disposition de personne et ne se prêtent à aucun genre d'exploitation, p. 248.

SPIRITISTE. Mot précédemment employé pour désigner les adeptes du Spiritisme. Le mot *spirite* a prévalu, M., *au vocabulaire.*

SPIRITUALISME. Se dit dans le sens opposé à celui de *matérialisme* (Académ.). Croyance à l'existence de l'âme spirituelle et immatérielle. *Le spiritualisme est la base de toutes les religions,* M., au *vocabulaire.*

SPIRITUALISME AMÉRICAIN (DIVERGENCES ENTRE LE) ET LE SPIRITISME. Voy. *Voyage de M. Peables en Europe.*

SPIRITUALISME (LE) ET L'IDÉAL DANS L'ART ET LA POÉSIE DES GRECS, PAR M. CHASSANG. Appréciation de cet ouvrage par M. Allan Kardec, R. 1868, p. 342.

SPIRITUALISTE. Ce qui a rapport au spiritualisme. — Partisan du spiritualisme. Tout *spirite* est nécessairement *spiritualiste;* mais on peut être *spiritualiste* sans être *spirite.* Le *matérialiste* n'est ni l'un ni l'autre. On dit : *La philosophie spiritualiste,* etc. Dans beaucoup de cas la substitution du mot *spiritualiste* au mot *spirite* produirait une confusion, M., *au vocabulaire.*

SQUIRE (M.). Soulèvement des tables, R. 1861, p. 37. Possibilité des phénomènes démontrée par la théorie. Désintéressement du médium, preuve de sa bonne foi. — Impossibilité, dans les conditions où se passe le phénomène, d'admettre pour l'opérer l'emploi des forces musculaires du médium et nécessité de l'intervention des Esprits, p. 38. Pourquoi il faut écarter toute influence électrique ou magnétique comme cause de la production de ces phénomènes. — Explication de l'intervention des Esprits, p. 39. Comment un corps lourd peut se détacher du sol et se maintenir dans l'espace, contrairement aux lois de la pesanteur. Notre ignorance de tous les fluides de la nature et de toutes les propriétés de ceux que nous connaissons. — Le fluide universel indiqué par les Esprits est l'agent de tous les phénomènes spirites, p. 40. Pourquoi

l'obscurité est nécessaire à la production des phénomènes de M. Squire. – Infériorité des Esprits qui y coopèrent, p. 41. Voy. *Fluides* (*Les*), § 9, — *Manifestation spirites*, § 4, 6.

STAEL (MADAME DE). *Dictée sur l'utilité de l'enseignement des Esprits et entretien.* Il n'y a pas de séparation entre les morts et les vivants. — Opinion de l'Esprit sur ses écrits, R. 1858, p. 307, 308. Pourquoi les Esprits aiment mieux être évoqués que de se communiqner spontanément — En attendant les communications, on court risque d'être trompé par des Esprits menteurs, p. 309.

STATISTIQUE DE LA FOLIE. Extraits du *Moniteur universel*, R. 1866 p. 205. Des détails officiels il résulte que l'accroissement de la folie constat depuis 1835 est de près de vingt ans antérieur à l'apparition du Spiritisme, e que la diminution la plus forte a été de 1856 à 1861, précisément dans la pé riode où le Spiritisme prenait son développement. Cela n'empêchait pas se détracteurs de répéter dans les brochures et les journaux que les fous spirite forçaient l'administration à agrandir les maisons d'aliénés. On en comptai alors, disaient-ils, plus de quarante mille, tandis que la statistique constate u chiffre maximum d'aliénés de 30,339. Le Spiritisme ne figure pas, même pa allusion, dans les documents officiels comme cause de folie, p. 211. Voy. *Folie* (*La*).

STATISTIQUE DU SPIRITISME. Causes de l'impossibilité de faire u dénombrement exact des spirites, R. 1869, p. 2. Depuis dix ans le nombre de adeptes a centuplé, tout en ne comptant que les spirites avoués, p. 3. Si un statistique numérique est impossible, on peut cependant établir la proportio relative des spirites suivant les professions, les positions sociales, les nationa lités, les croyances religieuses, etc. — Proportion relative des spirites, p. 4 Conséquences de ce relevé, p. 7. En résumé, le Spiritisme est accueilli comm un bienfait par ceux qu'il aide à supporter le fardeau de la vie, et il est repouss ou dédaigné par ceux qu'il gêne dans leurs jouissances terrestres. Conséquences de cette observation. — Anomalies, p. 8. Les médecins homœopathe sont en tête des professions libérales; raisons de ce fait. Les magnétiste viennent ensuite, malgré l'opposition de quelques-uns fondée sur la différenc des aspects sous lesquels ils envisagent la nature des fluides, p. 9.

Appréciation de ce qui précède par le journal *La Solidarité*. Suivant lui, l grande majorité des spirites est parmi les gens éclairés, p. 33. Il trouve tro faible l'évaluation à six ou sept millions des spirites du monde entier, p. 3 Il dit qu'en France, et particulièrement à Paris, une foule de gens croient a Spiritisme et *ne s'en vantent pas*, p. 36. — Réponse aux observations de *L Solidarité*. — Comment il faut entendre les mots *matérialisme* et *sensualism* p. 37. Les panthéistes sont plus rebelles au Spiritisme que les matérialiste — Ce que le Maître entend par les heureux du monde. — Ceux qu'il désign dans la catégorie des gens *sans inquiétude*, p. 38. Rectification relative a classement par nationalités. — Un Esprit explique pourquoi certaines corpo rations de travailleurs comprennent et proclament tous les progrès, p. 39.

STATISTIQUE DES SUICIDES. Déplorable progression du nombre d suicides qu'on se borne à constater sans en étudier les causes, R. 1862, p. 19 Les suicides prémédités sont plus nombreux que ceux qui résultent de m nomanie ou d'une excitation cérébrale accidentelle. Les suicides rares dans l endroits isolés et fréquents dans les centres populeux, p. 200. — Causes hab tuelles du suicide; y a-t-il lâcheté ou courage dans cet acte? p. 201.—Comme il devient contagieux. — L'espoir d'un meilleur lendemain fait supporter p tiemment la douleur de la veille; mais l'incrédulité et le doute poussent a suicide, p. 202. — Comment le Spiritisme donne le courage moral et détour

du suicide. La religion condamne le suicide; mais le Spiritisme fait plus, il montre l'état des suicidés rapporté par eux-mêmes, p. 203. Il guérit les affections morales qui poussent au suicide et il influe sur les désordres physiques suites de ces affections, p. 204. Les causes qui mènent au suicide produisent aussi la folie, et le remède de l'un s'applique aussi à l'autre. — La cause première du suicide révélée par le Spiritisme, p. 305.

STÉRÉOTITE (du grec *stéréos*, solide). Qualité des apparitions tangibles, M., *au vocabulaire.*

STYLE DES BONNES COMMUNICATIONS. *D. S.* Sobriété, concision, peu de mots, beaucoup de choses, R. 1862, p. 318. Le *Livre des Esprits* a le cachet de la supériorité des Esprits qui l'ont dicté. — Défiez-vous des Esprits au langage ampoulé et emphatique, p. 319.

STYLE (LE) C'EST L'HOMME. Discussion spontanée sur cet aphorisme entre les Esprits de *Lamennais*, *Buffon*, *Delphine de Girardin* et *Bernardin de Saint-Pierre*, R. 1861, p. 257. Conclusion de cette discussion, par *Eraste*, p. 268.

SUBJUGATION. Signification de ce mot, R. 1858, p. 267.

SUBJUGATION OBSESSIONNELLE ou POSSESSION. En quoi elle diffère de la folie pathologique, Q., p. 137, 138.

SUBJUGUÉS. Voy. pour ce mot et les deux précédents *Études sur les possédés de Morzines*, — *Obsession.*

SUICIDE. Examen du reproche adressé au Spiritisme d'être une cause de trouble des facultés mentales et d'excitation au suicide, Q., p. 67 à 70. Voy. *Folie (La)*, — *Statistique de la Folie*, — *Bienheureux les affligés*, § 6 et 18, — *Peines et jouissances terrestres*, § 6.

Atténuation que l'obsession peut apporter à la culpabilité du suicidé, C., p. 381.

Questions sur le suicide et réponses de saint Louis, R. 1858, p. 302. Voy. *Suicidé (Le) de la rue Quincampoix.*

SUICIDE (DOUBLE) PAR AMOUR ET PAR DEVOIR. Relation du fait. — La femme évoquée est plongée dans une nuit profonde. — Tortures qu'elle endure. Le mot *grâce!* dit par une dame dans une prière mentale la frappe; elle se refuse à y croire. — Réflexions sur les peines terribles infligées à ceux qui se dérobent par le suicide à la douleur que cause la lutte contre de coupables entraînements.— Cette punition, toute effrayante qu'elle est et que la prière peut adoucir, n'est-elle pas cependant préférable à la damnation éternelle?—Forces et résignation que les deux coupables eussent trouvées dans le Spiritisme, C., p. 357; R. 1862, p. 211, 212, 214 et 216. — L'Esprit de SAINT AUGUSTIN accuse avec raison la loi et les mœurs de contrarier les affections sympathiques et de réduire l'amour au poids d'un rouleau de métal. — Un autre Esprit montre les amants qui se sont suicidés plongés dans le trouble et effrayés par le souffle de l'éternité, destinés à souffrir pendant des migrations successives le double supplice du pressentiment et du désir, R. 1862, p. 213.

SUICIDE D'UN ATHÉE. Voy. *Athée (Suicide d'un).*

SUICIDE PAR AMOUR. Voy. *Louis et la piqueuse de bottines.*

SUICIDE PAR OBSESSION. Récit des circonstances et des causes de ce suicide, R. 1869, p. 26. Obsession évidente que le Spiritisme eût pu contribuer à faire cesser. — Un Esprit peint la situation de l'âme du suicidé plongée dans les ténèbres, poursuivie par les sarcasmes de l'obsesseur, p. 27. Dans

une autre existence le suicidé avait poussé celui-ci au suicide. — Recommandation de prier, p. 28.

SUICIDE DES ANIMAUX. Relation de suicides d'animaux, R. 1867, p. 51. La mort volontaire d'un animal prouve qu'il a conscience de son existence et de son individualité. — L'instinct le pousse à sa conservation et non à sa destruction, p. 53.

SUICIDÉ (LE) DE LA RUE QUINCAMPOIX qui a voulu, par sa mort, exonérer son fils du service militaire. — Son Esprit évoqué dit éprouver de cruelles souffrances; que le motif de sa faute rendra sa peine moins longue; mais que l'action n'en est pas moins mauvaise. — Il désire que l'on prie pour lui.

Cet homme souffre justement, dit saint Louis, parce qu'il a manqué de confiance en Dieu. La punition serait terrible et très-longue s'il n'y avait en sa faveur un motif louable, celui d'empêcher son fils d'aller à la mort.— M. Allan Kardec fait observer que cet homme, par son acte, a peut-être empêché la destinée de son fils de s'accomplir, et a aussi empêché celui-ci de trouver dans la carrière militaire un moyen de progresser. — Le mal, quel que soit le motif qui le fait commettre, est toujours mal et il est puni. — Pourquoi l'homme n'a pas le droit de disposer de sa vie. — Pourquoi on ne peut assimiler au suicide le dévouement de celui qui s'expose à la mort pour sauver son semblable, R. 1860, p. 247; C., p. 347; Ev., ch. v, nos 29, 30.

SUICIDÉ (LE) DE LA SAMARITAINE. Trouble de l'Esprit de ce suicidé qui ne sait s'il est mort. Il est soulagé par l'évocation. Il s'est suicidé par désespoir de n'être aimé de personne. — Il attendait le repos dans la mort. — Il ne croyait pas à l'avenir. Il dit sentir les vers qui le rongent. — Réflexions sur le doute de la mort chez certains Esprits, R. 1858, p. 166; C., p. 344.

SUICIDÉ (UN). Voy. *Alfred Leroy*, — *Passion* (*Une*) *d'outre-tombe*.

SUICIDES EMPÊCHÉS PAR LE SPIRITISME. Relation d'un fait de ce genre, R. 1864, p. 348. Mention d'un fait analogue, R. 1868, p. 114, 115.

SUICIDES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS AU SPIRITISME. Relation d'un fait par un journal religieux, R. 1863, p. 121. Démonstration par les articulations mêmes de ce journal que les suicidés n'étaient pas spirites. — Doctrine spirite sur les conséquences du suicide, p. 123. — La véritable cause, prouvée par des pièces authentiques, a été un revers de fortune, p. 124. Effet favorable de ce mensonge pour le Spiritisme, à Tours, p. 125.

Relation d'un autre fait par le *Moniteur*, R. 1864, p. 286. Dans son journal *l'Avenir*, M. d'Ambel démontre que le jeune homme dont il est question a été poussé au suicide par un tout autre motif dont il fait mention et que, s'il eût connu le Spiritisme, il eût été arrêté par cette doctrine sur la pente qui l'a entraîné, p. 287.

Troisième fait raconté par le *Sémaphore de Marseille*. — Démenti donné à cette prétendue cause du suicide, R. 1864, p. 347; 348. Voy. *Statistique des suicides*.

SUICIDÉS. EXEMPLES, C., 2e PARTIE, ch. v. Voy. *Suicidé* (*Le*) *de la Samaritaine*, — *Père* (*Le*) *et le Conscrit* ou *Suicidé* (*Le*) *de la rue Quincampoix*, — *Louvet, François-Simon* (*du Havre*), — *Mère* (*Une*) *et son fils*, — *Suicide* (*Double*) *par amour et par devoir*, — *Louis et la piqueuse de bottines*, — *Athée* (*Suicide d'un*), — *Félicien* (*M.*), — *Antoine Bell*.

SUPERFLU. Voy. *Conservation* (*Loi de*), § 4.

SUPÉRIEURS (LES) ET LES INFÉRIEURS. Voy. *Soyez parfaits*, § 7.

SUPERNATURALISME. Opinion de M. Guizot sur le supernaturalisme et le rationalisme, R. 1859, p. 195. Voy. *Surnaturel (Du), par M. Guizot.*

SUPERSTITION. — SUPERSTITIONS. Une idée n'est superstitieuse que parce qu'elle est fausse; elle cesse de l'être dès qu'elle est reconnue vraie; et, les faits spirites étant réels, que l'on y croie ou non, ils ne peuvent être taxés de superstition, Q., p. 27. C'est précisément à cause de leur réalité que le positivisme du siècle les fait admettre. — Le Spiritisme répudie tout ce qui est en dehors des lois de la nature, p. 28. Aspirations auxquelles il répond, p. 29.

Fait d'escroquerie à l'occasion du tirage au sort des conscrits. — Le Spiritisme éclaire contre de telles manœuvres, R. 1860, p. 154. Ce qu'il y a de vrai dans le spiritualisme est passé à l'état de superstition grâce à l'ignorance, au charlatanisme et à la stupidité, p. 155.

Les croyances spirites ne sont-elles pas la consécration des superstitions de l'antiquité et du moyen âge ? — Réponse à cette question, R. 1859, p. 6.

SUPPLICES SPÉCIAUX pour l'orgueilleux, l'hypocrite, le sensuel, l'avare, l'égoïste, C., p. 105, n° 25.

SUPPRESSION (LA) DE LA DOULEUR DANS LES OPÉRATIONS. Description du procédé, R. 1870, p. 244. — L'Esprit d'Allan Kardec dit que la situation à laquelle nous donnons le nom de *mal* n'est que le résultat d'un emploi mal pondéré des forces de la nature, p. 246. Le progrès consiste dans l'emploi sage et pondéré de ces forces, p. 247.

SURNATUREL (LE). *D. S.* Il n'y a rien de surnaturel dans les communications spirites. Si notre intelligence nous les fait paraître telles, c'est que nous ne les comprenons pas; et alors nous devons les étudier et faire tout passer au creuset de la raison, R. 1860, p. 128. Voy. *Superstition, — Merveilleux (Le) et le surnaturel.*

SURNATUREL (LE) ET LES RELIGIONS. Voy. *Caractères des miracles*, § 4.

SURNATUREL (DU), *par M. Guizot.* Extrait du livre dans lequel se trouve cette pensée vraie : « Parmi ses instincts moraux (de l'homme), il n'y en a point de plus naturel, de plus universel, de plus invincible que la prière. » L'auteur soutient que sans la foi au surnaturel, la religion ne serait pas, R. 1861, p. 393. — Le Maître fait observer que chaque jour fait rentrer des choses réputées surnaturelles dans le domaine des lois naturelles, R. 1862, p. 21. Dans ce qui jadis était surnaturel, c'est-à-dire incompris, au moins du vulgaire, beaucoup de choses sont aujourd'hui expliquées, et beaucoup d'interprétations anciennes de faits naturels, tels que la formation de la terre sont rejetées, néanmoins la religion n'en reçoit aucune atteinte si elle accepte l'évidence. Le miracle attribué à Josué tombe devant le progrès de la science, p. 23. En basant la religion sur le merveilleux, M. Guizot lui donne un appui fragile. Le Spiritisme lui en donne un plus solide : les lois immuables de Dieu, p. 24. Le christianisme n'a rien à perdre en se soumettant à la sanction de la raison, p. 25. La preuve de la mission du Christ est bien plus dans la sublimité de sa doctrine que dans les actes matériels qu'il a accomplis, p. 26.

SUSPENSION DANS L'ASSISTANCE DES ESPRITS. Dans un groupe sérieux que des Esprits d'élite avaient souvent visité, et dans lequel ils ne venaient plus depuis quelque temps, on a demandé la raison de leur absence, R. 1866, p. 186. Il a été répondu que les Esprits avaient donné de nombreuses

instructions sur la doctrine et les devoirs à remplir; qu'ils ne pouvaient que
répéter; qu'on devait les méditer et n'en pas demander d'autres avant de l
avoir sérieusement appliquées, p. 187. C'est à nous de développer ces instru
tions par notre travail, p. 188.

SWEDENBORG. Courte notice, R. 1859, p. 293. Sa première révélation.
Un des principes fondamentaux de sa doctrine, p. 294. Son opinion sur Die
l'homme et le monde des Esprits, p. 295. — Swedenborg médium voyant
médium écrivain intuitif. — Cause de ses erreurs, mauvaise foi de ses adve
saires, p. 296. — Sa vaste érudition; ses nombreux prosélytes, p. 297. Comm
nications de son Esprit, p. 271 et 298. — Entretien avec lui, p. 298.

SYMPATHIE que les Esprits conservent pour leurs bienfaiteurs terre
tres, R. 1864, p. 247. Reflet des sympathies ayant leur principe dans des exi
tences antérieures, R. 1862, p. 79. Sympathie d'un Esprit pour son médiu
R. 1862, p. 74.

SYMPATHIES ET ANTIPATHIES TERRESTRES. Deux êtres qui
sont connus et aimés peuvent, tout en ne se reconnaissant pas, être attir
l'un vers l'autre dans une autre existence corporelle. Il pourrait n'être p
toujours agréable pour eux de se reconnaître; mais ils se reconnaîtront apr
la mort, E., n° 386.

La sympathie n'a pas toujours pour principe une connaissance antérieur
n° 387.

Causes fréquentes de rencontres que l'on attribue au hasard, n° 388.

Causes de la répulsion instinctive que l'on éprouve pour certaines personn
à la première vue, n° 389, Q., p. 161.

Pourquoi l'antipathie instinctive n'est pas toujours un signe de mauvai
nature, E., n° 390.

Comment l'antipathie entre deux personnes naît en premier lieu tantôt ch
celle dont l'Esprit est le plus mauvais, tantôt chez celle dont l'Esprit est
meilleur. — Différence entre les deux des causes et des effets de l'antipath
n° 391.

SYNAGOGUE. Lieu de réunion pour la prière dans les villes autres q
Jérusalem, Ev., INTROD., § 3.

SYSTÈME SOLAIRE. Différence selon les Esprits entre l'état d'avanc
ment de quelques planètes de notre système. — Etat du soleil. — Le volu
et la distance des planètes au soleil n'influent pas sur leur degré de perfe
tion. — Pourquoi des Esprits de personnes ayant habité la terre peuvent êt
incarnés dans Jupiter. — Inégalité de la longévité et du développement ph
sique, moral et intellectuel dans les différents mondes, E., note aux pag
81 à 83.

SYSTÈMES. Doutes et ensuite interprétations diverses soulevés par l
phénomènes spirites dès leur récente reproduction. Futilité de l'argument t
par les adversaires de la divergence d'opinion des spirites sur la cause d
phénomènes, M., n° 36. On a ensuite opposé plusieurs systèmes, savoir :

1° SYSTÈME DE LA NÉGATION. Voir sa réfutation au *Livre des Espr*
INTROD., p. IX, X, et à la CONCLUSION, Q., 1er ENTRETIEN, et M., n° 37.

2° SYSTÈME DU CHARLATANISME. L'intelligence notoire d'un grand nom
d'adeptes et l'honorabilité ainsi que le désintéressement des médiums ont
justice du reproche de charlatanisme et de supercherie, M., n° 38.

3° SYSTÈME DE LA FOLIE. Les spirites marchant en compagnie de gens d
le mérite est incontesté s'en sont peu émus, M., n° 39; E., INTROD., § XV
Q., p. 5 et 24.

4° SYSTÈME DE L'HALLUCINATION, consistant à mettre les phénomènes sur le compte de l'illusion. On passe sous une table que l'on a vu s'élever en l'air, elle tombe ensuite et se brise; c'est une illusion, M., n° 40; Q., p. 36.

5° SYSTÈME DU MUSCLE CRAQUEUR, émis par un célèbre chirurgien. Malheureusement la faculté de faire jouer ce muscle est très-rare, et celle de faire frapper les tables est très-commune; puis cette théorie est bien loin de s'appliquer à tous les cas, M., n° 41; Q., p. 13; R. 1859, p. 141.

6° SYSTÈME DES CAUSES PHYSIQUES, consistant à attribuer les mouvements à l'action d'un fluide matériel. L'assistance était comparée à une pile dont chaque individu était un élément; mais, dès que les coups et les mouvements ont donné des signes intelligents, ce système a dû tomber, M., n° 42.

7° SYSTÈME DU REFLET. On a prétendu que les phénomènes étaient le résultat de la pensée du médium et de celle des assistants; mais les faits ont prouvé que l'intelligence directrice est non-seulement étrangère, mais très-souvent contraire à celle des assistants, surtout lorsque le médium écrit dans une langue que ni lui ni les assistants ne connaissent, etc., M., n° 43; E., INTROD., § XVI.

8° SYSTÈME DE L'AME COLLECTIVE, très-obscur et qui par cela même n'est mentionné que pour mémoire, M., n° 44.

9° SYSTÈME SOMNAMBULIQUE dans lequel on attribue l'aptitude du médium à traiter toutes sortes de sujets à une surexcitation somnambulique ou extatique momentanée. La vue des médiums écrivant comme des machines en riant ou en causant, et une foule d'autres faits, excluent ce système, n° 45.

10° SYSTÈME PESSIMISTE, DIABOLIQUE OU DÉMONIAQUE, qui prétend que les démons seuls se communiquent. Il y a déjà là une reconnaissance de la possibilité des communications. Réfutation de ce système et série de questions posées à ses partisans. Mobiles divers des défenseurs de ce système, n° 46 et Q., p. 96, 97.

11° SYSTÈME OPTIMISTE attribuant tous les phénomènes aux bons Esprits; confiance qui a causé bien des déceptions, M., n° 47.

12° SYSTÈME UNISPIRITE OU MONOSPIRITE qui attribue toutes les communications au Christ. — Comment l'expérience réfute ce système, n° 48.

13° SYSTÈME MULTISPIRITE OU POLYSPIRITE. Nécessité d'une étude longue et sérieuse pour connaître et juger le Spiritisme. — Justification de ce système fondé sur une observation complète et qui est universellement adopté, n° 49.

14° SYSTÈME DE L'AME MATÉRIELLE. Selon cette opinion, le périsprit ne serait autre que l'âme elle-même s'épurant graduellement, tandis que, suivant le Spiritisme, le périsprit n'est que l'enveloppe fluidique de l'âme immatérielle. Ce système ne change rien à la destinée de l'âme. — Sur quoi repose l'opinion qui considère l'âme et le périsprit comme deux choses distinctes. — Etude sur le périsprit que nous devons nous contenter de comprendre moralement. Quant à l'âme, les Esprits même élevés cherchent encore à la comprendre, n°s 50, 51. Voy. *Action des Esprits sur la matière.*

SYSTÈMES DU MONDE ANCIENS ET MODERNES. Causes des erreurs primitives de l'homme sur la constitution de l'univers, le mouvement des astres et la forme de la terre, G., ch. v, n°s 1, 2.

Le ciel considéré comme une voûte solide et les étoiles comme des points lumineux attachés à cette voûte, n°s 3, 4.

Les eaux *supérieures* et les eaux *inférieures*, n° 5.

Préjugé né de l'ignorance qui faisait de la terre le but unique de la création, n° 6.

Les premières observations sur le mouvement apparent des étoiles; consé-

quences erronées qui en sont résultées. — Les *lieux bas* appelés *enfers*, séjour des réprouvés, et les *lieux hauts*, séjour des bienheureux, nos 7 à 9.

Observations et calculs astronomiques dans la Chaldée, l'Inde et l'Egypte. — Systèmes scientifiques des divers philosophes de l'antiquité, n° 10.

Système de Ptolémée plaçant la terre au centre de l'univers avec plusieurs régions célestes superposées, n° 11.

Système de Copernic que Galilée, inventeur du télescope, confirme par ses observations et ses découvertes. — Les vieilles cosmogonies détruites; lutte de l'erreur et de l'esprit de secte contre la vérité. — Grandeur de l'univers comparée aux mesquines proportions que lui donnaient nos pères. — Illustres et nombreux savants qui ont complété l'œuvre. — La Genèse fondée sur une base scientifique, nos 12 à 14.

SYSTÈMES (FAUX). Voy. *Contrôle des communications et des Esprits.*

SZYMEL SLIZGOL, pauvre israélite de Wilna, ayant mendié pendant trente ans, ne gardant rien pour lui des aumônes qu'il recevait, et avec leur produit soulageant les malades qu'il soignait lui-même; travaillant le soir pour pourvoir à ses propres besoins. Ce qui lui restait appartenait aux pauvres. — Le jour de son enterrement, une grande partie de la population suivit son convoi; les magasins de la ville furent fermés.

Evoqué, il dit qu'il fut, il y a plusieurs siècles, prince souverain, agissant en bourreau vis-à-vis de ses sujets, taxant tout, même la mendicité. Il fut tout ce qu'il y a de plus impitoyable envers la souffrance et la misère. Après trois siècles et demi de souffrances comme Esprit errant, il comprit ce qu'il devait faire et demanda à supporter les douleurs qu'il avait fait endurer. Sa dernière existence a racheté par l'abnégation et la charité ce que l'autre avait eu de cruel et d'injuste.

Tableau de ses souffrances comme Esprit avant sa dernière existence.

Détails qu'il donne sur sa dernière existence. — Comment il a eu l'intuition du but qu'il devait poursuivre; sa persévérance dans cette poursuite. C., p. 443.

T

TABAC (LE) ET LA FOLIE. Un mémoire lu à l'Académie des sciences présente les progrès de la folie et des cas de paralysie comme proportionnels à l'augmentation de la consommation du tabac. Les chiffres publiés dans ce mémoire fourniraient un argument sans réplique contre ceux qui prétendent que le Spiritisme encombre les maisons d'aliénés; ils reposent sur des faits matériels; mais, à côté de ces faits, il y a des causes morales de folie, causes que le Spiritisme affaiblit, R. 1865, p. 147. Si ceux qui deviennent fous par abus de l'absinthe connaissaient le Spiritisme, on ne manquerait pas de l'en rendre responsable, tandis qu'il combat l'intempérance. — Le *Siècle* signale un suicide causé par la lecture des romans qui avaient égaré l'imagination d'une jeune fille; or, ce sont les auteurs mêmes de ces romans qui reprochent au Spiritisme d'exalter l'imagination, p. 148. Voy. *Statistique du Spiritisme*, — *Statistique de la Folie.*

TABLEAU DE LA VIE SPIRITE. Voy. *Vie spirite.*

TABLEAU MÉDIANIMIQUE A L'EXPOSITION DE CONSTANTINOPLE. Développement du Spiritisme à Constantinople. — Fait de l'exposition d'un tableau médianimique, R. 1863, p. 210. Rien ne peut prévaloir contre le Spiritisme, parce que le monde entier est son domaine, p. 211.

TABLEAU (UN) SPIRITE A L'EXPOSITION D'ANVERS, R. 1864, p. 320.

TABLES (SOULÈVEMENT DES). Pourquoi le soulèvement des tables dans l'espace sans point d'appui n'est pas une dérogation à la loi de gravité, G., ch. XIII, n° 7. Voy. *Manifestations spirites*, § 4, 6, — *Fluides* (*Les*), § 9.

TABLES TOURNANTES. Pourquoi les spirites sérieux les ont abandonnées comme moyen d'étude, Q., p. 15.

L'Esprit de SAINT LOUIS a dit à la Société de Paris que les tables tournantes furent le vestibule de la science, mais que la Société doit laisser à d'autres les démonstrations physiques. « Qu'ailleurs, a-t-il ajouté, on voie, qu'ailleurs on entende, que chez vous on *comprenne* et qu'on *aime*, » R. 1860, p. 364. Conséquences tirées par M. Allan Kardec de cette communication, p. 365. Voy. pour l'intelligence du phénomène *Manifestations spirites*, § 4, 6, — *Fluides* (*Les*), § 9, — *Phénomènes spirites*, § 5.

TABLES VOLANTES (LES) EN CHINE. Ancienneté du phénomène en Sibérie et en Chine, R. 1859, p. 279. Observation sur l'ancienneté des phénomènes, p. 280.

TALION (LE). Voy. *Peine du talion* (*La*).

TALISMANS (LES) n'ont ni influence ni valeur, R. 1858, p. 259. Voy. *Intervention des Esprits dans le monde corporel*, § 12, — *Cabalistiques* (*Signes*).

TAMBOUR (LE) DE LA BÉRÉSINA. Des coups frappés, la plupart du temps rhythmés, amènent un entretien, R. 1858, p. 186. L'Esprit dit être forcé de se communiquer pour aider à l'instruction des hommes. Il préfère la vie spirituelle à la vie terrestre; mais, sachant qu'il doit monter dans une nouvelle existence, il la désire, p. 188. Il dit que les Esprits ne prennent une apparence que lorsqu'ils sont évoqués; que les sensations chez eux ne sont pas localisées, qu'elles sont inhérentes à tout l'être. — Comment l'Esprit produit les bruits. — Aptitudes spéciales des médiums, p. 189. — Comment est produit le mouvement des tables. — Mission des Esprits inférieurs, p. 190. Ils ne peuvent visiter les mondes plus parfaits ni lire dans les âmes. — Le changement de certains Esprits après la mort peut les rendre méconnaissables pour celui qui les a vus à l'état corporel, p. 191. Observations sur la situation morale de cet Esprit. — Utilité de l'étude de toutes les catégories d'Esprits, p. 192.

TANGIBILITÉ ET VISIBILITÉ. Explication de ces phénomènes, R. 1858, p. 330. Mains tangibles, p. 123, 124. Voy. *Manifestations spirites*, § 6, — *Mains tangibles*, — *Fluides* (*Les*), § 9.

TASSE (LE). Voy. *Le Tasse et son Esprit follet.*

TÉLÉGRAPHIE DE LA PENSÉE. Voy. *Photographie* (*Introduction à l'étude de la*) *et de la télégraphie de la pensée*).

TÉLÉGRAPHIE HUMAINE. Voy. *Evocation des Esprits*, § 8.

TEMPÊTE APAISÉE. Voy. *Miracles de l'Evangile*, § 10.

TEMPÊTE (UNE) EN MER PRÉDITE PAR LES ESPRITS. Voy. *Réconciliation* (*Une*) *par le Spiritisme.*

TEMPS. Il n'y a pas de temps pour les Esprits, R. 1861, p. 83.

TEMPS PERDU (LE). *D. S.* Ses fatales conséquences, R. 1860, p. 348.

TEMPS (L'ESPACE ET LE). Voy. *Uranographie générale*, § 1.

TEMPS (LE) PRÉSENT. *D. S.* Le temps présent ouvre l'ère de transformation prédite par les Esprits. — Travaillons pour nous et pour l'avenir des nôtres, surtout à notre amélioration, R. 1860, p. 62.

TEMPS (LES) SONT ARRIVÉS. — § 1. **Préambule.** Les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable, Ev., *préface;* où les idées morales doivent se développer pour accomplir les progrès qui sont dans les desseins de Dieu. — La révolution qui s'apprête sera plutôt morale que matérielle; la nouvelle croisade est commencée, Ev., ch. I, nos 9, 10.

§ 2. **Signes des temps.** Les temps marqués par Dieu sont arrivés, nous dit-on, de toutes parts, où de grands événements vont s'accomplir pour la régénération de l'humanité. — Opinions contradictoires sur ces avertissements. — Comment notre globe progresse suivant la loi générale à laquelle il est soumis. — Modes divers suivant lesquels s'accomplit le double progrès moral et intellectuel. — Action de Dieu sur l'exécution de ses lois; myriades d'intelligences agissant sous l'œil du SOUVERAIN MAITRE, C., ch. XVIII, nos 1 à 4.

Progrès intellectuels accomplis, progrès moraux à réaliser pour opérer une transformation générale sur notre globe; sentiment général de ce qui nous manque sous ce dernier rapport, nos 5, 6.

Luttes et agitations inséparables d'un si grand changement, non dans les entrailles du globe, mais au sein de l'humanité, n° 7.

Influences générales qui, suivant un Esprit, agissent dans tous les mondes, n° 8 et R. 1868, p. 312 *et suiv.* sous ce titre : *Influence des planètes sur les perturbations du globe.* — Action réciproque que, suivant un autre Esprit, les rapports intimes du monde visible et du monde invisible exercent sur les commotions de celui-là dans lequel les Esprits sortis de l'humanité doivent rentrer. Il ajoute que c'est dans l'ère qui s'ouvre que fleurira le Spiritisme, G., ch. XVIII, n° 9, et à l'article de la *Revue* déjà cité.

Résultats de l'influence des autres mondes sur notre globe. Coïncidence des périodes de rénovation de l'humanité avec les révolutions physiques du globe qui peuvent, sans qu'il soit dérogé aux lois de la nature, justifier l'annonce de phénomènes extraordinaires faite par Jésus et que le vulgaire ignorant prend pour des faits miraculeux. — Pourquoi il est facile aux êtres dématérialisés de prévoir les mouvements progressifs de l'humanité. — L'humanité, être collectif. — Marche tantôt lente et tantôt brusque et rapide de ses progrès, G., ch. XVIII, n^{os} 10 à 13.

Pourquoi l'humanité se trouve dans une période de transformation ou de *croissance morale.* — Inefficacité des doctrines matérialistes pour satisfaire aux aspirations de notre époque, n° 14.

Voie nouvelle ouverte à l'humanité par le Spiritisme. — Influence de l'idée de la perpétuité de l'être spirituel et de la pluralité des existences sur l'intérêt que chacun peut porter au progrès, n^{os} 15, 16.

La foi, base de la fraternité réelle. — Pourquoi le progrès intellectuel ne suffit pas pour régénérer l'humanité. — Nécessité du progrès moral; quels seront ses effets. — Conditions nécessaires à son accomplissement, n^{os} 17 à 20.

Signes qui révèlent une phase nouvelle, n^{os} 21, 22.

A quel but tend l'humanité; résistances à vaincre. — Rôle de la nouvelle génération dans la marche du progrès; concours que lui prêtera le Spiritisme, n^{os} 23 à 26.

§ 3. **La génération nouvelle.** Pour que les hommes soient heureux sur la terre, il faut qu'elle ne soit peuplée que de bons Esprits incarnés et désincarnés. Nécessité, pour arriver à ce résultat, de la substitution d'une nouvelle génération d'Esprits à ceux de la population actuelle de la terre qui font le mal pour le mal et que le sentiment du bien ne touche pas, n° 27.

Différences qui distinguent les éléments de la génération qui s'élève de celle qui s'en va. — Pourquoi tous les Esprits de la génération qui est en voie d'extinction ne seront pas exclus de la terre. — En résumé, les Esprits retardataires partent et des Esprits progressifs arrivent. — Comparaison vulgaire pour faire comprendre comment doit s'opérer la transformation, n^{os} 28 à 31.

But régénérateur des grands départs collectifs pour un nouveau milieu qui éclaire beaucoup d'Esprits retardataires. Ces départs collectifs rendent le progrès plus rapide, n^{os} 32, 33.

La multiplicité des causes de destruction considérée comme un signe caractéristique des temps. — Les fléaux destructeurs devant les matérialistes et devant les croyants, n^{os} 34, 35. Voy. R. 1866, p. 289 à 312; 1870, p. 360. Voy. aussi *Esprit (L') prophétique.*

TÉNÈBRES (SUPPLICE DES)., C., p. 105, n° 25 et p. 339. Voy. *Claire.*

TENTATION (UNE). Une dame médium refusant six mille francs qu'on lui offrait si elle disait à la personne qui en faisait l'offre le nom de quelqu'un à qui celle-ci pensait. — Après ce refus, le médium n'obtint pas le résultat demandé, bien qu'aussitôt après le départ de la personne elle en ait obtenu de plus difficiles. — Le désintéressement des médiums est la seule garantie de leur bonne foi, parce que les Esprits ont l'indépendance la plus entière,

R. 1864, p. 76. Dans cette circonstance, les Esprits n'ont pas voulu que l'interrogateur pût dire avoir été servi à prix d'argent, la vérité étant à la disposition du pauvre comme à celle du riche. Ce n'est pas seulement contre la cupidité que les médiums doivent se tenir en garde, c'est aussi contre l'orgueil, p. 77.

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR L'EMPEREUR DE RUSSIE. D'après un journal allemand, trois semaines avant l'attentat, dans une séance spirite tenue à Heidelberg, l'Esprit de Catherine II annonçait que l'empereur Alexandre était menacé d'un grand danger. — Cela prouverait que l'on commence à ne pas considérer les communications spirites comme des jongleries ou des illusions, R. 1866, p. 167, 168. Circonstances dont on doit déduire que la Providence dirige les événements qui doivent empêcher le crime de s'accomplir; ce qui ne saurait rien prouver contre le libre arbitre, p. 169. Pourquoi le jeune homme obscur qui a sauvé la vie à l'Empereur a été choisi plutôt qu'un autre, p. 170. L'élévation de ce jeune homme est une récompense et plus encore une épreuve, p. 171. Elle peut devenir un élément de progrès, p. 172.

TERRE (LA). — § 1. **Destination de la terre. Cause des misères humaines.** La terre étant un monde inférieur, l'immense majorité des Esprits qui la peuplent, soit à l'état errant, soit comme incarnés, se compose d'Esprits imparfaits faisant beaucoup plus de mal que de bien, et l'atmosphère morale qui entoure la terre est imprégnée de miasmes émanant de ces Esprits, R. 1862, p. 354.

Ce qu'on se dit de l'humanité en voyant tant de méchanceté et de misères sur la terre; mais l'humanité comprend tous les êtres doués de raison qui peuplent tous les mondes. — Etat d'infériorité de la terre, lieu d'expiation et d'épreuve que l'homme quitte pour des mondes plus heureux quand il est guéri de son infériorité morale, Ev., ch. III, nos 6, 7.

§ 2. **Formation de la terre.** Nous renvoyons sur ce point aux mots *Uranographie générale*, — *Esquisse géologique de la terre*, — *Théories de la terre*; nous bornant à mentionner le système de l'*incrustation* émané de quelques Esprits, que M. Jobard avait adopté de son vivant, R. 1860, p. 104, 105, et qu'après sa mort son Esprit a déclaré être faux, R. 1862, p. 75, ce qui a fourni à Allan Kardec l'occasion d'insérer dans la *Revue* des observations fort justes sur la circonspection avec laquelle on doit accueillir les théories fournies par les Esprits et sur la nécessité de soumettre leurs communications, fussent-elles signées des noms les plus respectés, au *critérium de la logique*, R. 1860, p. 106 à 110.

§ 3. **Accroissement ou décroissement du volume de la terre.** Discussion sur la question de savoir s'il y a accroissement ou décroissement du volume de la terre, R. 1868, p. 257. — Communication sur les diverses périodes de l'existence des mondes, p. 259. — Que deviennent les habitants d'un monde détruit? p. 260.

§ 4. **Ame (L') de la terre**, R. 1868, p. 261. Voy. *Ame (L') du monde*, — *Théories de la terre*, § 4.

TERRE PROMISE (LA). *D. S.* C'est le Spiritisme qui nous conduira à la *terre promise*, celle où règne le bonheur éternel, R. 1861, p. 319.

TESTAMENT EN FAVEUR DU SPIRITISME, R. 1862, p. 30.

TESTAMENT (UN) AUX ÉTATS-UNIS attaqué par le motif qu'il aurait été écrit sous la dictée d'une table tournante et maintenu par le juge, R. 1869, p. 78.

THÉORIE DE LA PRESCIENCE. On dit que, les choses futures n'existant pas, on ne peut savoir qu'elles arriveront. Cependant, les exemples de prédic-

tions réalisées sont assez nombreux. C'est encore le Spiritisme qui donne la clef de ce phénomène. — Comparaison prise dans les choses usuelles, G., ch. XVI, nos 1, 2.

L'étendue et la pénétration de la vue des Esprits dématérialisés sont proportionnelles à leur élévation. — Comment, selon leur degré de perfection, l'avenir plus ou moins éloigné est pour eux le présent. — Pourquoi, pouvant venir nous le communiquer, ils ne le font pas. — Pourquoi aussi, dans certains cas, Dieu permet qu'un coin du voile de l'avenir soit soulevé pour nous, nos 3, 4.

Comment alors la mission de révéler une chose cachée peut être dévolue à certains hommes. — Circonstances particulières dans lesquelles se développe la faculté de prescience, nos 5, 6.

Explication des prévisions communiquées à l'état d'extase, contenant des erreurs fréquentes de faits et de dates, n° 7. Voy. *Fluides (Les)*, — *Emancipation de l'âme*, § 5 à 8.

Insistance du Maître sur ce fait : que la faculté de prévision est inhérente à l'état d'épuration de l'Esprit et proportionnée à son degré de dématérialisation et qu'elle s'étend à toutes choses. Elle est amortie par l'incarnation; mais elle n'est pas complétement annulée, et elle donne à certains hommes une puissance de pénétration qui manque aux autres, nos 8, 9.

Influence de l'extension des facultés de l'Esprit sur l'aptitude à l'appréciation des choses spirituelles, n° 10.

Affirmation par les Esprits du triomphe du Spiritisme sur les obstacles qu'on lui oppose, n° 11.

Prévisions qu'on peut concevoir sur un individu dont on connaît le caractère et les aptitudes, n° 12.

Comment Dieu pourvoit à l'exécution des événements qui doivent s'accomplir, n° 13.

Pourquoi les Esprits ne peuvent nous pressentir que sur l'ensemble lorsque cela est utile, n° 14.

Causes de la réserve dans laquelle on doit toujours se tenir sur la date des événements qui sont annoncés, nos 15, 16.

Forme énigmatique généralement employée dans les prédictions, donnant lieu à des interprétations diverses. — Progrès sous le rapport de la clarté des pressentiments que les Esprits donnent sur les choses futures, n° 17.

Ecrivains prophètes parmi ceux de l'humanité contemporaine, n° 18, et R. 1864, p. 129 *et suiv.*

Lorsque quelque chose est pressenti par les masses, on dit que *c'est dans l'air*. Un Esprit interrogé sur l'origine de cette expression dit que le pressentiment général, à l'approche de grands événements, est causé par d'innombrables Esprits qui en ont connaissance et qui, parcourant l'espace, communiquent leurs pensées à l'humanité par un courant fluidique, et en outre par les relations que l'âme de l'incarné, dégagée pendant le sommeil, entretient avec les Esprits similaires désincarnés, R. 1866, p. 178. Beaucoup aussi jouissent, sans le savoir, d'une intuition plus ou moins développée qu'ils ne s'expliquent pas, p. 179. Les rapports entre le monde corporel et le monde spirituel sont continuels en vertu d'une loi naturelle, p. 180. Voy. *Tout vient en son temps.*

THÉORIE DES MANIFESTATIONS PHYSIQUES. Voy. *Manifestations spirites*, § 6.

THÉORIE DU MOBILE DE NOS ACTIONS. Influence qu'à notre insu les Esprits exercent sur nos pensées et nos actions et qu'il dépend de nous de paralyser par l'usage que nous faisons de notre libre arbitre éclairé par la conscience, R. 1858, p. 281.

THÉORIES DE LA TERRE. — § 1. **Théorie de la projection.** Buffon

a pensé que le soleil était une masse incandescente en fusion dont une comète en le heurtant obliquement aurait projeté dans l'espace des fragments qui, se refroidissant, auraient formé les planètes. — Erreur sur laquelle cette théorie est fondée, G., ch. VIII, nos 1, 2.

§ 2. **Théorie de la condensation** qui prévaut dans la science, n° 3. Voy. *Uranographie générale*, § 6.

§ 3. **Théorie de l'incrustation.** Cette théorie consiste à dire que la terre aurait été formée par l'incrustation de quatre petites planètes réunies, apportant chacune une race distincte d'hommes momentanément cataleptisés. — Réfutation, nos 4 à 6.

§ 4. **Ame de la terre.** La terre, siége d'activité et de vie, n'en a pas par elle-même, elle ne peut donc avoir une âme. — Par âme de la terre, on ne pourrait entendre que l'Esprit éminemment supérieur qui a la haute direction des destinées morales et des progrès de ses habitants, n° 7 et R. 1868, p. 261.

THÉRAPEUTE. Sectaires juifs professant les principes des Esséniens, Ev., Introd., § 3.

THILORIER LE PHYSICIEN. Notice sur ses travaux tendant à la condensation du gaz acide carbonique, R. 1860, p. 242. Evoqué, son Esprit dit que le but de ses recherches n'était qu'un rêve de son imagination, p. 244. Il parle de l'intervention des Esprits par ordre de Dieu, dans les progrès des sciences humaines, pour exciter les hommes de travail à la poursuite d'une idée de laquelle naît une découverte ou un perfectionnement, p. 245. Observations de l'Esprit de saint Louis sur les moyens employés par Dieu pour faire progresser la science, p. 246. Voy. *Jobard* (*M.*).

TOLÉRANCE ET CHARITÉ. Lettre du nouvel archevêque d'Alger, R. 1867, p. 76.

TOM L'AVEUGLE, musicien naturel. Tom, enfant nègre, aveugle, totalement illettré, sans avoir appris la musique, répète sans faute sur le piano les morceaux les plus étendus des maîtres anciens et modernes. — Il est évident que dans une autre existence il a été un grand musicien, que son Esprit a dû être incarné antérieurement dans la race blanche, et qu'il a dû se réincarner ensuite dans la race nègre soit pour expier, soit pour aider à la réhabilitation de la race nègre. — Protestation vivante contre les préjugés, R. 1867, p. 50.

TONY (M.). Critique du Spiritisme à Rochefort, n'admettant pas dans le journal dont il dispose les réponses à ses attaques, R. 1862, p. 369, 370.

TOULOUSE (CERCLE DE LA MORALE SPIRITE A). Nouvelle Société régulièrement constituée, R. 1868, p. 267.

TOURMENTS VULGAIRES (LES). Voy. *Bienheureux les affligés*, § 12.

TOURS (CERCLE SPIRITE DE). Discours exposant le but de la Société et son programme, R. 1863, p. 59 à 62. Conseils donnés par Fénelon sur la prudence que le Cercle doit apporter dans l'admission de nouveaux membres. Quant au médium, il doit écarter les orgueilleux qui n'attirent que les Esprits légers, p. 63.

TOUSSAINT (LA). *D. S.* Exhortations à la prière pour les Esprits souffrants, R. 1862, p. 379 à 383. Voyez la foule où chacun prie pour l'être aimé, mais sans espoir, parce qu'il doute, ceux qui ont enseigné à prier n'ayant pas la véritable foi qui s'appuie sur la raison, R. 1868, p. 362. Le spirite prie non-seulement en ce jour, mais chaque jour et partout. — Pratiquez la charité sous toutes les formes, p. 363.

TOUSSAINT (LA) ET LA FÊTE DES MORTS. Importance de cette fête

au point de vue du Spiritisme, R. 1870, p. 374. Pourquoi cette année beaucoup de spirites n'ont pu ~~la célébrer~~, p. 375. Nécessité de l'œuvre destructive de la mort, p. 376, 377. Pourquoi il appartient surtout aux spirites de fêter la mort, p. 378.

TOUT VIENT EN SON TEMPS. *D. S.* Dieu soulève déjà un coin du voile qui nous cache la vérité; contentons-nous de ces prémices. Si Dieu enlevait tout à coup le voile, nous serions éblouis et ne verrions rien, R. 1867, p. 89. Laissons au MAITRE le choix de la méthode la plus convenable pour nous instruire. Voy. *A chaque jour suffit sa peine*, — *Théorie de la prescience.*

TRADITION MUSULMANE. Phénomènes spirites relatifs à Esdras et à la Bible, R. 1860, p. 185.

TRADITIONS (LE VÉRITABLE ESPRIT DES). *D. S.* Les Ecritures contiennent des prédictions et des allégories incompréhensibles pour quiconque n'est pas au courant des révélations nouvelles, et qui ont été interprétées par les commentateurs suivant leurs opinions et trop souvent suivant leurs intérêts. Aujourd'hui le soin des Esprits est de nous éclairer pour nous faire comprendre les rapprochements qui existent entre leurs révélations et celles des anciens, R. 1863, p. 355.

TRADUCTION DE LA PENSÉE (LA). Altération possible de la pensée d'un Esprit qui se communique *de son vivant* dans une langue qu'il ne connaît pas, R. 1860, p. 90.

TRANSFIGURATION. Ce phénomène consiste dans le changement d'aspect d'un corps vivant. — Relation du fait d'une jeune fille ayant pris maintes fois l'aspect de personnes mortes; traits du visage, regard, son de la voix, notamment de son frère décédé; et dans ce cas augmentation du poids de son corps constatée par un médecin, M., n° 122.

Combinaisons fluidiques servant à opérer ce phénomène. — Comment s'explique la différence du poids, n^{os} 123, 79 *et suiv.*; R. 1870, p. 268.

Si le poids apparent peut aussi diminuer. — La théorie du phénomène de l'invisibilité ressort du principe de celle de la transfiguration, M., n° 124.

Mention d'un fait de transfiguration, R. 1860, p. 330. Eclaircissements sur les faits de transfiguration rapportés au *Livre des Médiums*, R. 1861, p. 154. Voy. *Fluides* (*Les*), § 8.

TRANSFIGURATION DE JÉSUS. Voy. *Miracles* (*Les*) *de l'Evangile*, § 9.

TRANSFORMATION DE L'HUMANITÉ par l'incarnation sur la terre d'Esprits meilleurs et l'envoi des mauvais dans un monde inférieur, R. 1860, p. 38. Voy. *Temps* (*Les*) *sont arrivés.* — *Dissertation spirite* sur la transformation à opérer par la liberté et par l'amour, R. 1861, p. 191.

TRANSFORMATION GRADUELLE DES CROYANCES RELIGIEUSES. *D. S.* Progrès successifs accomplis. — Après le *Dieu Matière*, l'humanité avait adopté le *Dieu Symbole*, il lui faut aujourd'hui le *Dieu Idée*, R. 1870, p. 285.

TRANSFORMATION (PRÉVISION D'UNE) DE LA SOCIÉTÉ SPIRITE DE PARIS, R. 1862, p. 162.

TRANSITION (ÉTAT DE) DES ESPRITS QUI SE CROIENT VIVANTS. Voy. *Pierre Leguay.*

TRANSMIGRATION PROGRESSIVE. Etat de l'Esprit dès le principe de sa formation, E., n° 189.

A sa première incarnation, son intelligence éclôt à peine. — Etat d'enfance

relative de nos sauvages. — Analogie des différents états de la vie de l'Es avec les phases de la vie corporelle, nos 190, 191.

Pourquoi on ne peut dès cette vie devenir pur Esprit, n° 192.

Un homme, dans ses nouvelles existences, peut descendre comme *posi sociale*, mais non comme Esprit. — La marche des Esprits est progress jamais elle ne rétrograde, nos 193, 194 *et note*.

Pourquoi la possibilité de s'améliorer dans une autre existence ne sau porter certaines personnes à persévérer dans une mauvaise vie, n° 195.

La vie matérielle considérée comme un *épuratoire* par où doivent passer êtres du monde spirituel pour arriver à la perfection, n° 196. Voy. *Esprit* (*les Esprits*, § 7.

TRANSMISSION DE LA PENSÉE. Mon fantastique, par M. Em Deschamps. M. Emile Deschamps croit que le monde intellectuel, *la vie l'âme*, ont leurs phénomènes et leurs mystères, et que lorsque Dieu a dai répandre sur quelques-uns de ses enfants un rayon de la prescience, il fau garder de crier à l'absurde et de blasphémer. Il voudrait que chacun constater dans quelques archives ce qui lui est arrivé de miraculeux, afin qu pût, en analysant ces événements, recomposer une science perdue. Il racc un fait touchant de pénétration de la pensée d'une jeune fille, R. 18 p. 300 à 302.

Combien de faits de ce genre passent sous les yeux de la science qui dédaigne? — Ce fait est le résultat du rayonnement fluidique qui donn vue spirituelle, p. 303. Etudes à faire sur les propriétés du fluide universel joue un si grand rôle dans les phénomènes de la nature, p. 304.

Communication de l'Esprit de Mesmer sur les phénomènes spirites. *ibid.*

Le Maître dit que dans l'état d'infériorité où sont encore les hommes pénétration de la pensée, si elle était générale, serait dangereuse; mais D souverainement bon, nous montre de temps en temps cette faculté pour n faire comprendre notre essence spirituelle, p. 305. Voy. *Demandez et v obtiendrez*, § 3.

TRANSMISSION OCCULTE DE LA PENSÉE. Voy. *Emancipation l'âme*, § 3.

TRANSPORT DES ESPRITS (RAPIDITÉ DU). R. 1858, p. 57.

TRAVAIL (LOI DU). — § 1. **Nécessité du travail.** Le travail dér d'une loi de nature. — Ce qu'on doit entendre par le travail. Pourquoi il a imposé aux hommes, E., nos 674 à 676.

Pourquoi la nature pourvoit d'elle-même aux besoins des animaux, n° 6

Nature du travail dans les mondes plus perfectionnés, n° 678.

Si, lorsque le besoin n'oblige pas au travail, on peut s'en affranchir, n° 6

Situation des hommes qui sont dans l'impuissance de travailler, n° 680.

De l'obligation du travail des enfants pours leurs parents, n° 681.

Les Esprits ne viennent pas apporter à l'homme la science toute faite, il laissent à ses propres forces pour tout ce qu'il peut trouver lui-même pa travail, G., ch. I, n° 60; R. 1859, p. 176; 1860, p. 106, 311.

Lorsqu'un sujet d'étude est à l'ordre du jour, il est traité en même te par plusieurs Esprits, par des médiums et en des lieux différents, R. 1861, Refus par les Esprits de répondre aux questions qui pourraient aider l'hor à acquérir la science sans travail, p. 153.

§ 2. **Limite du travail.** Repos. Légitimité du repos après le travail Quelle est la limite du travail, E., nos 682, 683.

Ce qu'on doit penser de ceux qui imposent à leurs inférieurs un excè travail, n° 684.

Du repos auquel l'homme a droit dans sa vieillesse. — Nécessité de l'éd

tion morale qui enseigne à l'homme l'ordre et la prévoyance, éléments du bien-être de tous, n° 685. Voy. *Cherchez et vous trouverez*, § 2.

La mesure du travail imposé à chaque Esprit incarné ou désincarné, a dit l'Esprit de SAINT AUGUSTIN, est la certitude d'avoir accompli scrupuleusement la mission qui lui a été confiée, R. 1866, p. 188. Les spirites doivent être encore plus diligents à remplir leurs devoirs. Ils doivent distribuer les richesses qui brillent à leurs yeux et agir de manière que ceux qui en auront besoin puissent jouir du champ que les Esprits ont préparé, p. 189.

TRAVAIL DE L'ESPRIT dans l'intervalle des existences corporelles, R. 1865, p. 69. Les Esprits intelligents poursuivent dans la vie spirituelle les travaux et les études qu'ils ont entrepris pendant la vie corporelle, p. 109, 110, 112.

TRÉSORS CACHÉS. Dieu ne veut pas que les Esprits aident les hommes à la découverte de trésors ou à des inventions qui ne seraient pas le fruit du travail, R. 1861, p. 235. Voy. *Travail (Loi du)*, § 1, — *Questions qu'on peut adresser aux Esprits*, § 8, 9.

TRIBUNAL (UN) déclarant son incompétence sur l'appréciation de faits médianimiques attestés par des témoins affirmant devant lui leur croyance spirite, R. 1865, p, 89.

TRIOMPHE (LE) DE LA PENSÉE, C'EST LA VICTOIRE DU BIEN SUR LE MAL. *D. S.* Exhortation surtout aux spirites de travailler par la pensée, la pensée charitable par laquelle seule on peut arriver à un degré de puissance quelconque, R. 1870, p. 351. Aimez, voilà la loi. Si vous voulez vous sauver, travaillez au salut des autres. Veuillez bien fermement atteindre par la pensée ceux que vous voulez ramener à Dieu, et, Dieu et les bons Esprits aidant, elle les atteindra, p. 352. Ce n'est pas pour rétrograder, dit l'Esprit, que vous nous avez appelés à vous. Nous n'abandonnons que ceux qui s'abandonnent eux-mêmes, que ceux dont les paroles ne sont pas d'accord avec les pensées; car ce que nous avons en horreur avant tout, c'est l'*hypocrisie*. — Insanité de l'hypocrisie avec Dieu et ses clairvoyants ministres. — Livrez-vous partout et toujours à l'action spirituelle, p. 353. Il suffit, pour prendre part au gigantesque travail de la régénération, d'avoir la foi et la bonne volonté. — Plus il y aura de bonnes volontés en jeu, plus grand sera le succès; mais il faut que ces volontés soient pures, p. 354.

TRISTESSE (LA) ET LE CHAGRIN. *D. S.*, R. 1860, p. 190.

TROIS (LES) RÈGNES. — § 1. **Les minéraux et les plantes.** La nature a été divisée en trois règnes; mais, au point de vue moral, il y a des êtres de quatre degrés : la matière inerte constituant le règne minéral; les plantes composées de matière inerte douées de vitalité, les animaux doués de plus d'une intelligence instinctive limitée; l'homme qui les domine par une intelligence indéfinie pouvant s'élever jusqu'à la connaissance de Dieu, E., n° 585.

Les plantes ont la vie organique sans perceptions; la force mécanique de la matière agit seule en elles, n^{os} 586 à 588.

Les plantes sensitives n'ont pas la faculté de penser, elles peuvent être considérées comme une transition. La disposition qui porte les plantes à rechercher ce qui leur est utile est purement mécanique, n^{os} 589, 590.

Dans les mondes supérieurs tout est plus parfait; mais les plantes y sont toujours les plantes, n° 591.

§ 2. **Les animaux et l'homme.** L'homme est un être à part. Ce qu'il a de commun avec les animaux et ce qui le distingue, n° 592.

Outre l'instinct, les animaux ont la volonté; c'est de l'intelligence plus ou

moins bornée; leur progrès étroit ne s'accomplit que sous l'influence de l'hon et il est individuel et transitoire, n° 593.

Les animaux n'ont pas de langage; mais ils ont, pour communiquer entre des moyens bornés comme leurs idées à leurs besoins, n° 594.

Limite dans laquelle s'exerce la liberté des animaux, n° 595.

Cause de l'aptitude de certains animaux à imiter le langage de l'hon n° 596.

Existence chez les animaux d'un principe indépendant de la matière et vivant au corps; son infériorité relativement à l'âme humaine. Conserva après la mort de l'individualité de l'âme des animaux, sans conscience de *moi*, n^os^ 597, 598.

N'ayant pas le libre arbitre, elle n'a pas le choix de s'incarner dans animal plutôt que dans un autre. — Etat après la mort de l'âme de l'ani survivant au corps, n^os^ 599, 600.

Marche progressive des animaux s'accomplissant par la force des choses les différents mondes sans qu'ils arrivent, même dans les mondes supérieu concevoir l'idée de Dieu, n^os^ 601 à 603.

Si les animaux, êtres intelligents, ont été créés pour être perpétuellen voués à l'infériorité. — Pourquoi il faut que l'homme s'affranchisse des jugés de l'orgueil et de l'ignorance pour voir clairement dans l'œuvre de D n° 604.

Différence de la portée de l'intelligence dans les animaux et chez l'hom *ibid.*

Double nature dans l'homme; conséquences de cette double nature, n°

Source du principe intelligent des animaux, n° 606.

Comment s'accomplit l'état d'enfance originel de l'âme humaine à l'éclo de son intelligence. — Comment tout s'enchaîne dans la nature et ten l'unité. — Transformation du principe intelligent qui devient *Esprit*. — commence en général cette première période de l'humanité, n° 607. Voy. *U nographie générale*, § 5.

Oubli en l'Esprit de l'homme, après la mort, des existences qui ont préc pour lui la période de l'humanité, n° 608.

Comment s'accomplit le progrès de l'Esprit lorsqu'il est entré dans la péri de l'humanité, n° 609.

Comment les Esprits ont pu dire sans se tromper que l'homme est un êt part dans l'ordre de la création, n° 610.

§ 3. **Métempsycose.** Impossibilité de confondre la communauté d'orig du principe intelligent des êtres vivants avec la métempsycose, n° 611.

L'Esprit ne rétrogradant pas ne peut, après avoir animé le corps homme, s'incarner dans un animal, n° 612.

L'idée de la métempsycose n'est que le sentiment intuitif altéré des d rentes existences de l'homme. Différences caractéristiques entre le dogme d réincarnation et la métempsycose. — Pourquoi les Esprits ne s'accordent au sujet des rapports qui existent entre l'homme et les animaux. — Par qu voie s'opère la progression des animaux. — Mystères impénétrables sur l gine de l'Esprit, n° 613.

TROUBLE SPIRITE. Changement qu'opère la mort, R. 1864, p. 107.

Comment s'opère la séparation de l'Esprit et du corps, R. 1859, p. 86.

En quittant le corps, l'âme est quelque temps dans le trouble, E., n° R. 1858, p. 19, 121, 122; 1859, p. 86, 87, 329.

Utilité de la perte de la connaissance de l'Esprit au moment de la m R. 1861, p. 174, 175.

La durée du trouble varie suivant l'élévation des Esprits; très-courte celui qui est déjà purifié, elle peut être fort longue pour celui dont la consci

n'est pas pure, E., n° 164; R. 1858, p. 258; 1859, p. 232. Cas de trouble longtemps prolongé après la mort, R. 1858, p. 345.

Analogie de ce trouble avec celui qui précède l'incarnation, 1860, p. 180. Voy. *Retour à la vie corporelle.*

L'étonnement que les Esprits éprouvent après la mort n'est que temporaire, il cesse à mesure que l'Esprit se dégage et recouvre ses facultés, R. 1859, p. 355, 356.

La connaissance du Spiritisme peut abréger la durée du trouble; mais la pratique du bien et une conscience pure sont ce qui a le plus d'influence. — *Observation* sur la situation des Esprits au moment de la mort suivant les conditions diverses dans lesquelles ils se trouvent, E., n° 165.

Premières impressions de l'Esprit. *D. S.*, R. 1860, p. 344. Voy. pour les faits particuliers les divers *entretiens d'outre-tombe* recueillis dans la *Revue.*

TROUSSEAU (CONFÉRENCES DE M.). Inconséquence de M. Trousseau reprochant à beaucoup de savants et de gens d'esprit de juger faussement la médecine qui leur est inconnue et tournant lui-même en dérision les partisans du somnambulisme et du Spiritisme qu'il ne connaît pas du tout, R. 1862, p. 225 *et suiv.*

TUILE (UNE). *D. S.* Une homme passe dans la rue, une tuile tombe à ses pieds et il dit : « Quelle chance! un pas de plus et j'étais tué. » Nous négligeons cet avertissement du ciel, et, tandis que nous ferions des préparatifs sérieux à la veille d'un court voyage, nous négligeons de nous préparer au plus important de tous, R. 1862, p. 219. Spirites, vous savez d'où dépend votre bonheur futur. Ce dont vous devez vous débarrasser, ce sont les mauvais sentiments, car malheur à celui que la mort surprendrait la haine dans le cœur, p. 220.

TYPES (LES TROIS). *D. S.* Hamlet, Don Juan et Tartufe, R. 1861, p. 62.

TYPTEUR (du grec *tuptô*, je frappe), variété de médiums aptes à la typtologie. *Médiums typteurs*, M., *au vocabulaire.*

TYPTOLOGIE. Langage par coups frappés. Mode de communication avec les Esprits. *Typtologie alphabétique*, M., *au vocabulaire.* Les premières manifestations intelligentes ont eu lieu par ce moyen, à l'aide de médiums spéciaux. — Brièveté des premières réponses par *oui* et par *non*, M., n° 139.

Mimique qui accompagne souvent les signes typtologiques et que l'on a appelés *sénatologie*, n° 140.

Perfectionnement du procédé, n° 141.

Typtologie *intime* ou par coups frappés dans la substance même du bois de la table. — Lenteur de ce moyen de communication qui donnait des réponses souvent imprévues, n° 142.

Différents moyens employés pour assurer l'indépendance de la pensée du médium, n° 143.

Table *Girardin*, sa description, son inconvénient, n° 144.

Distinction importante à établir entre les Esprits frappeurs et ceux qui se communiquent par la typtologie, n° 145. Voy. *Fraudes et supercheries spirites.*

TYPTOLOGIE INVERSE ET RAPIDE. Un médium typtologue reçoit presque toujours des communications à rebours commençant par la dernière lettre et quelquefois dans des langues qui lui sont étrangères. Ce médium est aussi psychographe et reçoit des communications à rebours, R. 1864, p. 309. Importance de ce fait. — Procédés employés pour les communications typtologiques, garantissant l'indépendance de la pensée du médium, p. 310.

U

UN SEUL TROUPEAU, UN SEUL PASTEUR. Voy. *Prédictions l'Evangile*, § 10.

UNANIMITÉ DE L'ENSEIGNEMENT. Nul n'osera contester une vé quand elle sera confirmée par l'unanimité ou la majorité des réponses mé nimiques obtenues sur tous les points du globe, R. 1861, p. 351.

UNION (EXHORTATION A L') dans la doctrine et dans une croya solidaire, R. 1861, p. 306, 307. Exhortation à l'union des adeptes. Qu'ils so forts de courage, de persévérance et de fermeté, R. 1865. p. 32.

UNION DE L'AME ET DU CORPS. Voy. *Retour à la vie corporelle.*

UNION DE LA PHILOSOPHIE ET DU SPIRITISME. Voy. *Phil phie*, etc.

UNION DU PRINCIPE SPIRITUEL ET DE LA MATIÈRE. Voy. *nèse spirituelle*, § 2.

UNION ET CHARITÉ. *D. S.*, R. 1859, p. 339.

UNION SYMPATHIQUE DES AMES. *D. S.* Dieu permet à ceux s'aiment sincèrement et ont su souffrir avec résignation de se réunir dan monde des Esprits, où ils progressent ensemble pour être réincarnés dans mondes supérieurs, R. 1862, p. 216. Ils y seront réunis par le mariage, no qu'il est compris sur notre terre, mais par l'union d'âme à âme devant D selon la loi d'amour des mondes supérieurs, p. 217. Dans ces mondes, les Esp qui se sont déjà aimés se reconnaissent et aiment à se réunir, comme su terre deux vieux amis d'enfance aiment à se revoir. — Cette communica n'a pas pour but de critiquer le mariage terrestre qui, dans l'état de nos mœ doit être réglementé, mais de montrer que parmi des Esprits plus épurés mêmes lois seraient superflues, p. 218.

UNIONS ANTIPATHIQUES ET UNIONS SYMPATHIQUES. Voy. *nes et jouissances terrestres*, § 4.

UNITÉ DE LANGAGE (L'). *D. S.*, R. 1869, p. 284, 285.

UNIVERS (L'). L'univers, selon vous, dit un Esprit, est votre t Insensés ! L'univers n'a point eu de commencement et n'aura point de songez que c'est l'œuvre entière de Dieu ; l'univers, c'est l'infini, R. 1858, p.

UNIVERS (RÉFUTATION D'UN ARTICLE DU JOURNAL L'), R. 1 p. 129 à 138. Voy. *Réponses*, n° 1.

UNIVERSALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT (L') et le contrôle univ

des Esprits fortifient le Spiritisme, R. 1864, p. 142. Voy. *Contrôle de l'enseignement spirite*, etc.

URANOGRAPHIE GÉNÉRALE. — § 1. **L'espace et le temps.** Définitions erronées et inutiles qui ont été données de l'espace, mot évident par lui-même. — Infinité de l'espace. — Idée que l'auteur en donne, G., ch. VI, n° 1.

Le temps est aussi un mot défini par lui-même. Etant la succession des choses, il est lié à l'éternité comme ces choses sont liées à l'infini. — Comment le temps commence pour un monde, comment il finit. — Autant de mondes, autant de temps divers ne formant tous qu'un point dans l'éternité. Qu'est-ce donc que la vie d'un homme ? n° 2.

§ 2. **La matière.** Affirmation en principe absolu que toutes les substances ne sont en fait que des modes divers sous lesquels la matière se présente. Dans les éléments que la chimie a nommés *corps simples*, l'œil de celui qui a pu saisir le mode d'action de la nature ne voit que des modifications diverses de la *matière cosmique* primitive, n^{os} 3 à 5.

Difficulté de la solution de certaines questions même pour des Esprits supérieurs; néanmoins, il est impossible de ne pas admettre l'éternité de la matière pour expliquer les opérations de la nature, n^{os} 6, 7.

§ 3. **Les lois et les forces.** Insuffisance de l'entendement humain pour former une juste théorie de la création universelle. Pourquoi, en traitant des lois et des forces, l'Esprit qui expose sa théorie n'entend donner que des idées générales des lois universelles, n^{os} 8, 9.

L'*éther* ou *matière cosmique* primitive remplissant l'espace; forces qui lui sont inhérentes présidant aux métamorphoses de la matière; lois immuables qui régissent le monde. Devise du blason de l'univers $\frac{unité}{variété}$; forces éternelles et universelles comme la création, n^{os} 10, 11.

§ 4. **La création première.** Comment nous pouvons comprendre que l'éternité n'a ni commencement ni fin et que l'univers a toujours existé et existera toujours. — Comment on ne saurait admettre une éternité de mort apparente pour le Père éternel qui donne la vie aux êtres, n^{os} 12 à 14.

Magnificences qui se développèrent à la voix de Dieu en ces temps antiques où nulle des merveilles de l'univers actuel n'existait. — Splendides créations qui illuminèrent l'éther plusieurs millions de siècles avant la formation de notre terre, alors que déjà d'autres splendeurs se sont éclipsées; et nous, pauvres petits êtres, nous nous croyons contemporains de la création ! Sachons que nous sommes au milieu d'une infinité de mondes, de même que nous sommes au milieu d'une double infinité de durées antérieures et ultérieures, n^{os} 15, 16.

§ 5. **La création universelle.** La matière cosmique universelle donne encore le jour à de nouvelles créations et reçoit incessamment les principes reconstitués des mondes disparus. Ce fluide éthéré pénètre tous les corps; en lui réside le principe vital qui vivifie tous les êtres et perpétue la vie sur chaque globe, formant les générations spontanées, à mesure que se manifestent les conditions de l'existence des êtres, n^{os} 17, 18.

L'Esprit présente comme une hypothèse l'élaboration lente de l'âme par la série des êtres inférieurs avant d'entrer dans l'humanité, n° 19.

§ 6. **Le soleil et les planètes.** En un point perdu de l'univers la matière cosmique se condensant en une immense nébuleuse revêt, en vertu des lois universelles, la figure d'un sphéroïde, prend ensuite, par suite de son mouvement de rotation, la forme lenticulaire. — Fragments qui dans cet état s'en détachent pour graviter autour d'elle, formant autant de mondes planétaires autour d'un soleil et donnant eux-mêmes naissance à d'autres globes qui sont leurs satellites, n^{os} 20 à 23.

§ 7. **Les satellites.** Comment, avant que les masses planétaires aient

atteint le degré de refroidissement suffisant pour les solidifier, il s'en détac des masses plus petites qui gravitent autour d'elles, comme elles-mêmes auto de l'astre générateur. — Conditions dans lesquelles se trouve la lune v à-vis de la terre. — Conditions spéciales à la planète Saturne; son anne nos 24 à 27.

§ 8. **Les comètes.** Astres errants dans l'immensité, à travers différe systèmes de mondes, sur la constitution desquels ont été élevés des systèn divers; astres différant essentiellement des corps planétaires; s'enrichiss dans leurs courses de principes vivifiants puisés de soleils en soleils et déversant sur les mondes terrestres; formant une variété dans la grande un de la nature. — Ce qu'on verrait en voyageant par la pensée avec une com nos 28 à 31.

§ 9. **La voie lactée.** Ce qu'on appelle la *voie lactée*. On peut y comp une trentaine de millions de soleils éloignés chacun des autres de plusie trillions de lieues. — Exiguïté relative du domaine solaire; néant de notre te sous le double rapport moral et matériel. — Notre système fait partie de ce immense région de l'espace qui n'est qu'un point entre des milliers de régi pareilles, perdues dans les profondeurs insondables. — Qu'est-ce donc enc que la terre au milieu de l'infini? nos 32 à 36.

§ 10. **Les étoiles fixes.** Solidarité de tous les soleils appartenant à même agglomération d'astres stellaires. — Immensité de certains de ces ast entourés de mondes supérieurs aux nôtres. — Astres jumeaux. — Effets m veilleux de lumière. — Conditions d'existence inimaginables pour nous, et t jours variété infinie dans l'unité. — Mouvements harmoniques de l'ensem des étoiles dites fixes. — Universalité de la loi de la gravitation. — Ainsi no soleil, avançant dans l'espace et entraînant avec lui son groupe planéta obéit à un mouvement d'ensemble autour d'un soleil central, globe seconda lui-même vis-à-vis d'un autre qui lui est supérieur. — Solidarité univers dans tous ces immenses systèmes qui ne sont qu'une île dans l'archipel de l fini, nos 37 à 44.

§ 11. **Les déserts de l'espace.** Désert immense et sans bornes qui s'ét autour de l'immense groupe de la voie lactée; amas de matière cosmique flottent dans cette immensité. — Mondes qui rayonnent en d'autres imme systèmes au delà de ces solitudes, nos 45 à 47.

§ 12. **Succession éternelle des mondes.** La loi primordiale qui r la formation et le développement des mondes régit aussi la destruction astres qui ont parcouru toute l'étendue des années que leur organisation permettait de parcourir, et la transformation de leurs éléments constitu qui concourent à la formation de nouveaux êtres; c'est ainsi que les mo succèdent éternellement aux mondes. — Astres éteints avant la formation notre globe dont nous voyons encore la lumière. Pourquoi? — Néant de l'ho et de la terre au prix de ce qui est! nos 48 à 52.

§ 13. **La vie universelle.** Futilité de la critique relative à la pérégr tion des âmes à travers les mondes. — Comment il est impossible de croire les globes radieux de l'espace soient autant de déserts. — Fraternité et so rité de la famille humaine dans tous les mondes, nos 53 à 57.

§ 14. **Diversité des mondes.** De l'idée que nous devons nous faire puissance infinie de la nature et de son mode d'action dans les différe parties du vaste univers, en voyant l'immense variété des êtres qu'e répandus sur le point imperceptible que nous habitons, nos 58 à 61.

UTILITÉ DE LA PROPAGATION DU SPIRITISME (QUELLE P ÊTRE L'), R. 1859, p. 5.

UTILITÉ DE L'ENSEIGNEMENT DES ESPRITS. Voy. *Enseigne des Esprits* (*Utilité de l'*).

V

VALEUR (SUR LA) DES COMMUNICATIONS SPIRITES. Voy. *Communications des Esprits*, § 3.

VAN DURST (M.). Ancien fonctionnaire belge. Son Esprit dit se trouver dans la condition humble, mais relativement heureuse, de celui qui fit peu de mal, sans pour cela viser à la perfection. Il décrit son trouble au passage que la connaissance du Spiritisme eût abrégé. Il considère comme bien peu de chose le plus grand bonheur terrestre. Plus d'entraves ne le retiennent, il vit à grands traits, voyant devant lui les horizons les plus beaux, C., p. 224.

VANITÉ (LA). *D. S.* Il faut lutter contre la vanité par la prière, R. 1860, p. 189. Voy. *Mascarades humaines*. Dangers de la vanité pour les médiums, R. 1866, p. 350.

VAUCANSON. Voy. *Jacquard et Vaucanson.*

VENDEURS DU TEMPLE. Voy. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement*, § 3.

VENEZ A NOUS. *D. S.*, R. 1861, p. 159.

VENGEANCE (LA). *D. S.* La vengeance est fille de l'orgueil. — Elle est quelque chose de dégradant et incompatible avec la perfection. — L'abolition de l'idée de l'enfer éternel sera l'aurore d'une ère de tolérance et de mansuétude. L'homme pouvait-il condamner la vengeance quand on lui représentait Dieu se vengeant par des tortures sans fin? R. 1862, p. 255. Méritons, par la pratique de la charité, d'être admis dans l'enceinte sacrée dont la charité seule peut ouvrir les portes, p. 256. Voy. *Aimez vos ennemis*, § 4. — Persistance du désir de la vengeance chez les mauvais Esprits qui poursuivent leurs ennemis même lorsque ceux-ci sont réincarnés. R. 1865, p. 11 et 20.

VENGEANCE (UNE). Un homme honorable tire un coup de pistolet sur un prêtre amant de sa femme. Considérations sur la culpabilité relative de ces trois personnes. — Indignité du prêtre, R. 1864, p. 317, 318.

VÉNUS (LA PLANÈTE). Un Esprit décrit cette planète, séjour d'habitants plus élevés que ceux de la terre, R. 1862, p. 243. L'Esprit avancé qui a quitté la terre ne peut arriver dans Vénus qu'après s'être dépouillé dans l'erraticité des liens charnels imparfaitement rompus par la mort, p. 244. — L'incarnation y est bien plus longue que la vie terrestre, elle prépare à l'entrée dans les mondes supérieurs. La durée de la vie corporelle est donc proportionnelle à l'avancement des mondes, Dieu, dans sa bonté, ayant voulu abréger les épreuves dans les mondes inférieurs. — Les divisions, les querelles, les guerres

sont inconnues dans Vénus; la religion y est dépouillée de toute erreur. — L hommes les moins avancés y sont nos génies et nos hommes vertueux. Les maîtr y sont les pères des inférieurs, travaillant à leur avancement, p. 245. Vénus n pas été créée dans sa perfection actuelle; elle a progressé, p. 246.

VERGER, assassin de l'archevêque de Paris, mort sans repentir. Evoqué jour de son exécution, il ne se croit pas mort. Il reconnaît avoir eu tort de tu et dit : « Je suis fou. » Il ne peut se rendre compte de sa situation; il aura peur, s'il voyait sa victime, *qu'elle ne lui en fit autant.* Il ne redoute qu'u Esprit, celui qu'il a frappé.

Trois jours après, il dit avoir le regret de ce qu'il a fait et il en souffre; il repent. — L'évocation lui fait plaisir en lui fournissant l'occasion d'avou sa faute et lui cause une sorte de honte d'avoir été meurtrier. — Il demande être réincarné sur la terre, à y être exposé sans cesse à être tué et à en avo peur. — Pardon que l'Esprit de la victime accorde au meurtrier. — Réflexio sur la situation de l'Esprit de celui-ci, C., p. 383.

VÉRITÉ (LA). Pourquoi Dieu n'a pas révélé aux hommes dès le principe vérité tout entière, C., ch, III, n° 19, et Ev., ch. I *entier*, et ch. II, n^{os} 2, 3.

Dissertation spirite. L'Esprit humain tend à la vérité sans pouvoir jama l'atteindre; sa recherche est la condition du progrès. — Vérité relative, véri absolue, R. 1865, p. 152, 153.

VÉRITÉ (LA) VA NAITRE. *D. S.* Résultats prochains du Spiritism R. 1861, p. 126.

VERTU (LA). Voy. *Soyez parfaits,* § 6.

VERTUS (DES) ET DES VICES. Voy. *Perfection morale,* § 1.

VESPASIEN (VISION DE), M., n° 120; R. 1858, p. 331.

VEUVE (UNE) DU MALABAR. L'Esprit d'une veuve qui a été brûl après la mort de son mari vient dire qu'elle ne s'est pas brûlée volontairemen mais qu'elle a obéi à la coutume contre son gré. Il a été longtemps dans trouble, et, bien qu'il y ait environ cent ans qu'il erre, il n'est pas complét ment éclairé. — Il demande des prières dont il comprend l'efficacité et dési avoir la foi. Il fréquente pour s'instruire les réunions spirites, R. 1858, p. 34

VICES (DES) ET DES VERTUS. Voy. *Perfection morale,* § 1.

VICTIMES (LA VUE DES) et des complices est pour l'Esprit du crimin un affreux supplice, C., p. 105, n° 24; R. 1858, p. 80, 81, 115. Voy. dans *Le Ci et l'Enfer* les exemples d'assassins, etc.

VICTOR HUGO (DISCOURS DE) SUR LA TOMBE D'UNE JEUN FILLE. Affirmation de l'immortalité de l'âme et des liens d'affection q attachent les Esprits aux vivants; en sorte que, malgré leur éloignement, i ne sont pas absents pour nous et ils demeurent en relations avec nou R. 1865, p. 59.

VICTOR LEBUFLE, jeune lamaneur du port du Havre, dont la vie pu avait été un exemple d'amour filial. Peu de temps après sa mort, son Esp dit que les souffrances de la terre sont les sources du bonheur au delà de tombe. — Il affirme son bonheur et recommande sa mère qui doit encore sub des épreuves. Il avait accepté la mission modeste de remplir un devoir reconnaissance envers sa mère et de donner dans un mauvais milieu l'exem d'une vie pure. — Cause antérieure des qualités, C., p. 275.

VIE CONTEMPLATIVE. Voy. *Adoration (Loi d'),* § 3.

VIE D'ISOLEMENT. Voy. *Société* (*Loi de*), § 2.

VIE (LA). La vie terrestre est la même que la vie céleste. La chaîne des existences est formée d'anneaux suivis et continus; aucune interruption n'existe entre eux. La vie terrestre est donc la suite de la vie céleste précédente et le prélude de la vie céleste future, R. 1859, p. 73.

La vie de l'homme est un point dans l'éternité, R. 1860, p. 353. Sa durée est proportionnelle à l'avancement des mondes, R. 1862, p. 245; 1858, p. 140.

La vie organique ne dure que peu d'instants après la séparation de l'âme et du corps. Les deux états de vie et de mort se confondent; l'Esprit se dégage peu à peu, R. 1858, p. 86.

La vie intra-utérine est purement animale. — Si la naissance de l'enfant met la vie de la mère en danger, il faut sacrifier l'être qui n'existe pas à celui qui existe, p. 87.

Conséquences de la vie corporelle sur la vie spirituelle, C., p. 106, n° 28. Voy. *Peines et jouissances futures.* Si l'on doit trembler, c'est de voir son existence complétement manquée, c'est d'avoir accompli un travail stérile, R. 1868, p. 363.

La vie est une belle chose à la condition d'être utile et de bien remplir sa mission, p. 364. Elle doit être un combat entre le bien et le mal; poursuivons la route avec courage, R. 1861, p. 189, 190.

Considérations sur la vie et la mort, R. 1862, p. 261.

En passant de la vie corporelle à la vie spirituelle, on n'abandonne pas instantanément ses penchants, ses mœurs et ses passions. Les Esprits conservent leurs tendances, leur originalité, leurs aptitudes en arrivant dans l'espace, sauf toutefois ceux qui ont passé par une vie d'épreuves, tels que les crétins et les fous dont les facultés étaient restées sur la terre à l'état latent, R. 1861, p. 269; Q,, p. 175.

Conséquences d'une vie antérieure, Q., p. 159 *et suiv.* Voy. *Problème psychologique.*

Supériorité du bonheur céleste comparé au bonheur terrestre, R. 1858, p. 347.

La vie animique est la source qui produit les deux modes d'existence : organique et de relation. Justesse de l'observation de Gay-Lussac disant que les expressions : *corps impondérables et invisibles* étaient inexactes, qu'elles constataient seulement notre impuissance, R. 1859, p. 50, 51.

VIE (LA) ET LA MORT. Causes de la mort chez les êtres organisés. — A la mort, la matière organique se décompose et forme de nouveaux êtres; le principe vital retourne à la masse. — Observations sur l'action du fluide vital. — Images de la vie et de la mort. — Proportions diverses de la quantité de fluide vital selon les espèces. — Transmissibilité de ce fluide d'un individu à un autre, E., n^{os} 68 à 70 *et note.*

VIE (LA) ÉTERNELLE. La vie éternelle doit s'entendre de la vie de l'Esprit. Pour les purs Esprits, c'est plutôt le bonheur éternel, E., n° 153. Voy. dans la *Revue* deux articles, 1869, p. 360 et 1870, p. 12.

VIE (LA) FUTURE. Lorsque Jésus a dit : Mon royaume n'est pas de ce monde (S. Jean, ch. XVIII, *v.* 33, 36, 37), il a désigné clairement la vie future, fondement de tous ses préceptes de morale, Ev., ch. II, n° 2.

Idées incertaines des Juifs sur la vie future. Pourquoi Moïse n'en a rien dit; pourquoi Jésus l'a révélée et pourquoi le Spiritisme vient compléter ses enseignements sur ce point et sur d'autres, n° 3.

Résultats pernicieux de la croyance au néant après la mort. — Utilité de la croyance à la vie future et de la démonstration qu'en donne le Spiritisme. Q., p. 83, 84. Voy. *Avenir* (*L'*) *et le néant.*

La vie future est un fait acquis à la raison pour la presque unanimité des hommes. Conséquences logiques du principe contraire, R. 1869, p. 321. — Influence de l'orgueil chez la plupart des négateurs chez le plus grand nombre desquels l'incrédulité n'est que relative. Il n'y a pas de frein pour l'incrédule au débordement des passions brutales et des appétits grossiers, p. 322. Réponse à cette prétention qu'il y a plus de mérite pour l'incrédule que pour le croyant à faire le bien et à l'objection tirée de ce que les hommes à qui l'on enseigne la vie future depuis qu'ils sont sur la terre sont généralement mauvais, p. 323. — Persister à présenter aujourd'hui les idées puériles d'autrefois sur la vie future, c'est pousser à l'incrédulité, p. 324. L'homme ne se préoccupera de la vie future que lorsqu'il y verra un but clairement désigné, une situation logique répondant à toutes ses aspirations, et qu'il n'y trouvera rien que sa raison ne puisse admettre, p. 325. Voyez sur ce sujet dans la *Revue* 1870, p. 56, un article du journal *Le Sétifien*.

VIE SPIRITE. Intervalle plus ou moins long qui s'écoule entre le moment où l'âme se sépare du corps et celui de la réincarnation, E., n° 223.

Dans l'intervalle des incarnations, l'âme est à l'état d'Esprit errant. Cet état peut durer des siècles, mais il n'est jamais perpétuel. — Pourquoi cette durée est variable, n° 224.

L'erraticité n'est pas un signe d'infériorité chez les Esprits. — L'incarnation est un état transitoire, et le dégagement de la matière l'état normal, n° 225.

Quant aux purs Esprits, arrivés à la perfection, leur état est définitif, n° 226.

Comment s'instruisent les Esprits errants, n° 227.

En perdant leur enveloppe, les Esprits élevés ne gardent que la passion du bien; les Esprits inférieurs conservent leurs mauvaises passions. Pourquoi il en est ainsi de ceux-ci, n^{os} 228, 229.

A l'état errant, l'Esprit peut s'améliorer; mais c'est dans l'existence corporelle qu'il met en pratique ses nouvelles idées, n° 230.

Etat plus ou moins heureux ou malheureux des Esprits errants, selon leur mérite, n° 231.

Relations des Esprits errants avec les divers mondes, n° 232.

Concours des Esprits épurés à la progression des mondes, n° 233. Voy. *Vie* (*La*) *éternelle*, — *Vie* (*La*) *future*, — *Vie spirite* (*Tableau de la*), — *Vie* (*La*) *spirituelle*, — *Esprit* (*L'*), *les Esprits*, et dans *Qu'est-ce que*, p. 169 *et suiv.* l'article intitulé : *L'Homme après la mort*.

VIE SPIRITE (TABLEAU DE LA). Crainte de la mort, R. 1859, p. 85. Incertitude de l'état de l'âme après la mort dissipée par le Spiritisme, qui est le plus grand auxiliaire de la religion. — Comment s'opère la séparation de l'âme du corps, p. 86. Voy. *les exemples fournis par les faits d'évocations d'Esprits rapportées sous divers noms*. Trouble de l'Esprit pendant le dégagement, réveil. — Le périsprit n'a pas d'organes et cependant il en perçoit les sensations que l'Esprit peut suspendre à son gré, p. 87. Voy. *Perceptions, sensations et souffrances des Esprits*. — Ignorance sur ce point des Esprits arriérés. — Effets différents pour les Esprits de leur délivrance des liens du corps selon leur état d'avancement. — Vives souffrances des Esprits inférieurs bien qu'elles n'aient rien de physique. — Comment les Esprits se comprennent, p. 88. Leur rapidité à travers l'espace; leur vue à travers la matière. — Elucidation progressive de l'Esprit après la mort; son retour sur les existences antérieures. — La vie spirite lui semble un monde nouveau, p. 89. Influence du degré d'élévation et de pureté des Esprits sur leur état comme Esprits, p. 90. — Travaux des Esprits élevés, grandes missions qu'ils ont à remplir, p. 91. Rôle des bons Esprits d'un ordre inférieur; situation des Esprits vulgaires, p. 92. Sensations différentes des Esprits à leur entrée dans la vie spirite, suivant leur état d'avancement. —

Tendances de la généralité des Esprits à travailler à leur amélioration et des Esprits impurs à pousser les incarnés au mal, p. 93. Voy. *Scènes de la vie spirite.*

VIE (LA) SPIRITUELLE. *D. S.* L'Esprit de Leclerc (voy. *Nécrologie*, n° 18) dit qu'il se contentait, il y a quelques jours, de croire, d'espérer comme ses frères spirites, tandis qu'aujourd'hui la douce fiction est devenue pour lui une immense réalité, R. 1867, p. 156. — Ce ne sont plus de consolantes hypothèses, c'est le fait réel. — Esquisse du bonheur dont on jouit dans la vie spirituelle. — M. Allan Kardec fait observer que l'aspect de la vie spirituelle varie suivant l'état d'avancement de chaque Esprit, p. 157. Le tableau qu'en fait l'Esprit de Leclerc démontre son élévation dans la hiérarchie des Esprits, p. 158.

VIE UNIVERSELLE (LA). Voy. *Uranographie générale*, § 13.

VIE DE JÉSUS, par M. Renan. Dédicace du livre par l'auteur à l'*âme* de sa sœur, R. 1864, p. 135. De cette dédicace on doit conclure que M. Renan croit à la survivance et à l'individualité de l'âme; il y fait une véritable évocation; il n'y manque pour être spirite que la communication effective qu'il rejette dans la superstition. Mais y a-t-il rien de plus merveilleux que de correspondre en quelques minutes avec une personne qui est à cinq cents lieues de nous? p. 136. Pourquoi rejeter un phénomène naturel dont le Spiritisme donne la clef par une loi de nature? p. 137. Si la pensée de M. Renan n'était qu'un rêve, le Spiritisme vient faire de cette fiction une réalité. — La philosophie n'a jamais émis que des théories vagues sur l'âme. Le Spiritisme vient donner la sienne, et, par des preuves palpables, il donne la démonstration et il l'exprime en termes à la portée de tous. Cette simplicité de langage lui ôterait-elle le caractère philosophique? Ce qui contrarie les philosophes et excite leur dédain, c'est le mot *Esprit* employé à la place du mot âme, p. 138. Explication de la différence qui existe entre les mots *âme* et Esprit. — En quoi diffèrent l'*âme*, l'*Esprit* et l'*homme*. — M. Renan, convaincu que l'âme de sa sœur le voyait et l'entendait, ne pouvait supposer qu'elle fût seule dans l'espace; la réflexion devait lui dire que toutes les âmes qui ont quitté la terre y étaient aussi, p. 139. — Les faits se rattachant aux rapports du monde visible et du monde invisible ont été observés de tous temps, et c'est parce qu'on ne connaissait pas ces rapports que ces faits ont été faussement interprétés. C'est par cette raison que M. Renan s'est mépris sur la nature des faits rapportés dans l'Evangile, sur le sens des paroles, du rôle et du caractère du Christ, p. 140.

Allan Kardec veut se borner à l'examen des conséquences que l'auteur a tirées du point de vue où il s'est placé, p. 161. Suivant lui, M. Renan a fait son travail en vue d'une opinion préconçue, car il dit dans son introduction : « Je serai satisfait si, après avoir écrit la vie de Jésus, il m'est donné de raconter *comme je l'entends* l'histoire des apôtres. » M. Renan parcourant la Judée l'Evangile à la main y a trouvé les traces du Christ; mais il n'y a pas vu le Christ autrement qu'il ne le voyait auparavant, p. 162. Il résulterait de sa dédicace qu'il y a un monde invisible; mais l'ouvrage entier est la négation de toute intelligence active en dehors du monde visible. — Le Christ se préoccupant de l'avenir de l'âme fait sans cesse allusion à la vie future; M. Renan appelle cette idée une *chimère* qui obscurcissait la pensée de Jésus, p. 163. L'œuvre du Christ était toute spirituelle, et M. Renan dit : « Jésus n'est pas un spiritualiste. » Ainsi, le fondateur de la doctrine spiritualiste par excellence n'aurait pas eu, suivant lui, *la moindre notion d'une âme séparée du corps*, et par suite aurait été matérialiste. Suivant lui, le Christ n'avait en vue que les choses terrestres. Il voulut fonder une doctrine, il sut exploiter les passions populaires, même l'amour des femmes, et il réussit, p. 164. Il opposait aux riches la foi qui animait des publicains et des *courtisanes* qui, leur disait-il, « vous précéde-

ront dans le royaume de Dieu, p. 165, 166. Suivant M. Renan, il allait volon tiers aux divertissements des mariages; *un de ses miracles fut fait pour égayer une noce de petite ville.* M. Renan cite dans ses notes des passages de l'Évan gile; mais dans ses interprétations il travestit tout, et tout se matérialise dans sa pensée. Il fait de la vie du Christ une idylle et des habitants de la Galilée des bergers d'Arcadie, p. 166. Il présente Jésus comme un ambitieux vulgaire, aux passions mesquines, pardonnant à tous, *pourvu qu'on l'aimât,* p. 167. — Ainsi, selon M. Renan, ce qu'il appelle *les origines* du christianisme était une bande de joyeux vivants, une troupe de femmes, de courtisanes et d'enfants, conduites par un idéaliste n'ayant pas la moindre notion de l'âme et qui, à l'aide de la chimère d'un royaume céleste, ont pu changer la face du monde religieux, social et politique, p. 168.

VIENNE EN AUTRICHE (SOCIÉTÉ SPIRITE DE). Cette Société a conféré sa présidence d'honneur à M. Allan Kardec, R. 1862, p. 183. Projets de son président titulaire pour la propagation du Spiritisme, p. 184. Réflexions du Maître sur le mouvement croissant de l'opinion en faveur du Spiritisme, p. 185.

VIGNAL (LE DOCTEUR). Voy. *Docteur (Le) Vignal.*

VIGNE (LA) DU SEIGNEUR. *D. S.*, R. 1862, p. 93.

VIGNERONS HOMICIDES (PARABOLE DES). Voy. *Prédictions de l'Evangile,* § 9.

VILLES IMPÉNITENTES. Voy. *Prédictions de l'Evangile,* § 4.

VIOLATION (ÉTRANGE) DE SÉPULTURE. Récit, R. 1868, p. 27. Instruction spirite sur ce fait. — Importance de l'examen pour la Société de Paris et conséquences salutaires de ses études. — Causes de l'acte dont il est question, p. 29.

VIOLENCES. Voy. *Bienheureux ceux qui sont doux et pacifiques,* § 1.

VISIBILITÉ ET TANGIBILITÉ (EXPLICATION DES PHÉNO MÈNES DE), R. 1858, p. 330. Voy. *Fluides (Les),* — *Manifestations spirites* § 6, — *Phénomènes spirites,* § 2, — *Docteur (Le) Glas.*

VISIONS. Les incrédules qualifient d'hallucinations les faits de visions R. 1859, p. 7. Voy. *Hallucination (Théorie de l')*, — *Apparitions (Essai théo rique sur les).* — Faits de visions et observations sur ces faits, R. 1858, p. 24 1860, p. 249; 1861, p. 6, 214; 1862, p. 84; 1866, p. 120; 1869, p. 54. Voy. *Ves pasien (Vision de),* — *Castlereagh (Lord) et Bernadotte.*

VISIONS (LES) DE MADAME CANTIANILLE B... Extraits, d'après u journal, de la préface du livre relatif aux rapports de cette dame avec l monde surnaturel, R. 1866, p. 240. Explications et réserves relatives à ce faits, p. 243.

VISITES SPIRITES entre Esprits de personnes vivantes, R. 1859, p. 22 Voy. *Emancipation de l'âme,* § 2.

VOCABULAIRE. Nota. Les mots définis dans le vocabulaire du *Livre d médiums* ont été distribués à leur place dans ce répertoire.

VŒU DE SILENCE. Voy. *Loi de société,* § 2.

VŒUX (LES) DE BONNE ANNÉE D'UN SPIRITE DE LEIPZI R. 1868, p. 43.

VOIE (LA) LACTÉE. Voy. *Uranographie générale,* § 9.

VOILA COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE. Les millions de M. Allan Kardec. Dans une grande ville, un prédicateur prend pour base d'attaques contre le Spiritisme les richesses fabuleuses et le luxe qu'il attribue à M. Allan Kardec, R. 1862, p. 179. Comparaison des résultats fort minimes sous le point de vue pécuniaire des travaux de celui-ci avec les sommes que les communautés religieuses tirent des fidèles, et de sa maigre chère avec le luxe de certains dignitaires de l'Eglise, p. 180. Le Spiritisme répudie toute spéculation dont il pourrait être l'objet. — Détails sur les produits que l'auteur du *Livre des Esprits* a retirés de son travail, p. 181. Plus tard, on sera fixé sur la destination qui sera donnée au produit de ses œuvres, p. 182.

VOIX (LA) DE DIEU. *D. S.* C'est en contemplant la nature que l'on entend la voix de Dieu, R. 1863, p. 317.

VOIX (LA) DE L'ANGE GARDIEN. *D. S.*, R. 1861, p. 32.

VOL. Voy. *Justice* (*Loi de*), *d'amour et de charité*, § 2.

VOLONTÉ (ACTION MATÉRIELLE DE LA), M., n° 131. Voy. *Pouvoir de la volonté sur les passions.*

VOLTAIRE ET FRÉDÉRIC. Deux Esprits orgueilleux et repentants, R. 1859, p. 218. Quelques lignes de Voltaire sur le Christ, modèle de vertu surhumaine, p. 220. Confession de Voltaire, p. 234. Appréciation par lui-même de ses opinions, p. 236. Tableau de ses impressions dans le monde des Esprits. — Révolution qui s'est opérée en lui, p. 237. — Remarques sur cette communication, p. 238. De l'influence que la flexibilité plus ou moins grande des médiums exerce sur les communications. — Résistance de certains Esprits orgueilleux à se soumettre aux évocations, p. 239.

VOLTAIRE (LES DEUX). *Dissertation par l'Esprit de Voltaire.* Voltaire a usé sa vie à chercher et à connaître Dieu, et sa raison affaiblie était arrivée non à nier Dieu, mais à nier sa gloire, sa puissance, sa grandeur; ce fut le résultat de son orgueil. — Dépouillez-vous de l'orgueil et combattez l'erreur, R. 1862, p. 159. Voltaire est redevenu chrétien comme il l'était dans son enfance où il aimait à rêver, en suivant par la pensée le chemin qu'avait parcouru le Christ. Aujourd'hui il expie la résistance qu'il opposait à Dieu, p. 160.

VOS FILS ET VOS FILLES PROPHÉTISERONT. Manifestations médianimiques obtenues par un enfant de huit ans, R. 1865, p. 323. Voy. *Prédictions de l'Evangile*, § 15.

VOYAGE SPIRITE EN 1862. M. Allan Kardec, dans ce voyage, a visité vingt villes et assisté à plus de cinquante réunions. Il a visité les possédés de Morzines, dont il parlera dans la *Revue*, R. 1862, p. 321. Il relève l'erreur de ceux qui ont pensé que les frais de ses voyages sont supportés par la Société de Paris. Les frais de ces voyages, comme tous ceux que nécessitent les relations de M. Allan Kardec pour le Spiritisme, sont à sa charge personnelle, p. 322. Voy. *Etudes sur les possédés de Morzines*, — *Banquet offert à M. Allan Kardec par les spirites de Lyon en* 1860 *et en* 1861, — *Bordeaux* (*Le Spiritisme à*).

VOYAGE DE M. PEABLES EN EUROPE. Notice sur M. Peables, rédacteur du journal *Spiritualiste*, de Boston, R. 1869, p. 335. — Communication de l'Esprit d'Allan Kardec sur les divergences qui existent entre le spiritualisme américain et le Spiritisme européen, et sur son espoir en leur prochaine fusion, p. 337.

VOYANT (UN) parlant de lui avant de mourir à la troisième personn R. 1861, p. 175. — Explication de ce fait, p. 227.

VOYANTS ET EXTATIQUES. Causes de leurs erreurs et de leurs excen tricités. — Il serait imprudent d'accepter sans contrôle leurs révélation R. 1864, p. 298 à 300. Voy. *Emancipation de l'ame*, § 7, 8.

VRAI (LE). *D. S.*, R. 1863, p. 291.

VRAIE PURETÉ. — MAINS LAVÉES. Voy. *Bienheureux ceux qui ont cœur pur*, § 3.

VUE A DISTANCE. Fait de la vie d'Apollonius de Tyane, R. 1862, p. 29

VUE DE DIEU (LA). Quelles sont les âmes auxquelles il est donné d jouir de la présence de Dieu. — Pourquoi, bien que Dieu soit partout, tous le Esprits ne peuvent le voir, Q., p. 171. Voy. *Dieu*, § 5. *D. S.* La vue de Die ne consiste pas à voir avec l'organe visuel; elle est dans la vue de l'Esprit o intelligence, R. 1869, p. 285.

VUE DE L'ESPRIT ET DOUBLE VUE. Voy. *Reynaud* (*Madame*), *som nambule décédée*, — *Fluides* (*Les*), § 5, — *Miracles de l'Evangile*, § 4.

VUE DES ESPRITS. Un Esprit voyant sa famille même à distance. - Remarque sur cette faculté des Esprits élevés, R. 1861, p. 148, 149.

VUE RÉTROSPECTIVE DES DIVERSES INCARNATIONS D'U ESPRIT ÉLEVÉ. Magnétisation d'un Esprit par d'autres Esprits. — Vu rétrospective des différents corps qu'il a animés, R. 1866, p. 175. Des diff rentes conditions dans lesquelles l'Esprit reprend le souvenir de ses existence antérieures. — Pourquoi le *Livre des Esprits* n'a pas tout dit, p. 222 à 22

VUE SPIRITUELLE OU PSYCHIQUE. Voy. *Fluides* (*Les*), § 5, - *Miroirs magiques ou psychiques* (*Essai théorique sur les*). — Exemple de vu spirituelle permanente, R. 1867, p. 173.

VUES INTÉRESSÉES. Du danger qu'il y aurait pour le Spiritisme servir quelquefois des vues intéressées, R. 1861, p. 237, 238.

WALKER (MADAME), *docteur en chirurgie*, visitant l'hôpital de la Ch rité et consacrant dans le Nouveau Monde le principe de l'égalité de la femm devant la science, R. 1867, p. 240.

X

XAVIER (LE DOCTEUR). Voy. *Docteur (Le) Xavier.*

XUMÈNE. Esprit amené près d'un médium par le guide spirituel de celui-ci. — Il dit souffrir tous les tourments de l'enfer et demande qu'on le soulage par des prières, bien qu'il ne soit pas disposé à les seconder par le repentir. — Le guide exhorte le médium à la persévérance qui contribuera à ramener cet Esprit.

Note sur les différentes causes d'endurcissement des Esprits et sur la difficulté suivante : que les Esprits endurcis sont moins vite ramenés au bien que les Esprits franchement mauvais, C., p. 436.

Y

YEUX (L'ESPRIT N'A PAS D'), R. 1858, p. 259.

Z

ZOUAVE (LE) GUÉRISSEUR DU CAMP DE CHALONS. Relation par divers journaux des guérisons opérées par le zouave Jacob, R. 1866. p. 312. Explication qu'en donne un correspondant de l'*Echo de l'Aisne*, p. 313.

M. Allan Kardec déclare que ces faits n'ont rien de miraculeux et affirme que le Spiritisme dit carrément qu'il ne fait pas de miracles. — Explication de la cause des guérisons médianimiques, R. 314. Erreur du correspondant qui prétend que M. Jacob n'a guéri que des affections nerveuses. — Pourquoi il ne guérit pas tout le monde; d'ailleurs, quel que soit leur nombre, les guérisons suffisent à prouver sa faculté, p. 315. — Détails sur ces guérisons transmis directement à M. Allan Kardec par un correspondant, p. 316. — M. Jacob, loin de se faire un mérite de sa faculté, attribue à Dieu, dont il n'est que l'instrument, les guérisons qu'il accomplit. — Importance de la médiumnité guérissante. — Sentiments qui doivent animer les médiums guérisseurs, p. 319.

Réponses à diverses questions : 1° Causes de la suspension des séances du zouave Jacob; 2° Pourquoi il n'accordait de tour de faveur à personne. — Réponses à d'autres questions, R. 1867, p. 306, 307. — M. Jacob a-t-il réellement opéré des guérisons, la foule crédule ne s'est-elle pas abusée? — Gravité des questions que les faits soulèvent, p. 308, 309. Pressentiment de la découverte d'une nouvelle loi de nature. — Attitude de la presse devant ces faits qui rappellent tous ceux du même genre dont l'histoire fait mention, p. 310, 311. Appréciations diverses des causes de la faculté de M. Jacob, p. 312. — Désintéressement de M. Jacob réfutant toute accusation de charlatanisme, p. 339. — Il n'a pas cherché la publicité; on la lui a faite. Il ne prétend pas guérir tous les malades, et déclare qu'il n'y a rien de surnaturel dans les guérisons qu'il opère, p. 340. Pourquoi l'intervention diabolique serait-elle là, tandis que les guérisons du prince de Hohenlohe étaient réputées saintes? — Réalité des guérisons. — A l'aide de quelles influences elles sont opérées, p. 341. — Inanité des reproches adressés par la critique à M. Jacob, p. 342. — Pourquoi il a dû repousser le défi qu'on lui a fait de subir un contrôle de savants, p. 343. Voy. *Médiumnité (La)*, § 11 *et suiv.*

AVIS DES ÉDITEURS

Les textes des écrits d'Allan Kardec ont été définitivement fixés le jour de son entrée dans le monde spirituel ; nul n'a le droit d'en changer ou d'en retrancher un seul mot, on ne peut y ajouter une seule ligne, soit en France, soit à l'étranger, sans changer le caractère des œuvres du Maître.

Nous engageons nos frères en croyance, auxquels nous avons donné le droit de traduction en langues étrangères, de ne point laisser intercaler ou supprimer un mot aux œuvres traduites, car nous les condamnerions ouvertement en livrant à la publicité ces actes indélicats ; nous l'espérons, la *Société pour la continuation des œuvres spirites d'Allan Kardec* n'aura pas à réprimer de tels écarts.

Quant à nous, après avoir fait *clicher* le Qu'est-ce que le Spiritisme? le Livre des Esprits, le Livre des Médiums, l'Evangile selon le Spiritisme, le Ciel et l'Enfer, la Genèse selon le Spiritisme et les années de la Revue spirite depuis 1858, ouvrages sur lesquels a été faite la rédaction du Répertoire, il reste acquis ce fait : que le *Répertoire du Spiritisme sera toujours d'accord avec les ouvrages du Maître.*

M. Crouzet s'est servi de la 17e édition du Livre des Esprits ; Médiums, 11e édition ; Evangile, 4e édition ; le Ciel et l'Enfer,

4e édition ; la Genèse, 6e édition ; le Qu'est-ce que? 6e édition ; ma comme les tirages de ces volumes divers, faits depuis 1869, so toujours produits par les mêmes clichés (*empreintes fondues*), cons quemment ils sont *identiques* et *seront invariables ;* notre 21e éditi du Livre des Esprits a toujours la même pagination et le mêi nombre de mots que la 17e dont s'est servi l'honorable M. Crouze ainsi de suite pour toutes les œuvres d'Allan Kardec.

Nous avons tenu à bien préciser, car il est essentiel, pour personnes qui achèteront le *Répertoire du Spiritisme*, de savoir q leurs recherches seront faciles en suivant les indications donn par l'auteur, et qu'ils auront ainsi un guide sûr et infaillible. — Société, de par la loi de 1867, existe pour 99 ans, et, jusqu'à ce époque, les ouvrages fondamentaux de la doctrine spirite sero invariablement imprimés sur les mêmes clichés.

Le *Répertoire du Spiritisme*, étant imprimé en petit texte, co tient un volume et demi de la *Revue spirite* annuelle.

TABLE

DES SOMMAIRES

DES PRINCIPAUX ARTICLES

ADORATION (LOI D')..... 15
§ 1. But de l'adoration..... 15
§ 2. Adoration extérieure..... 15
§ 3. Vie contemplative..... 15
§ 4. De la prière..... 15
§ 5. Polythéisme..... 15
§ 6. Sacrifices..... 15
AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME..... 17
§ 1. Le plus grand commandement. 17
§ 2. Rendez à César ce qui est à César..... 18
§ 3. La loi d'amour..... 18
§ 4. L'égoïsme..... 18
§ 5. La foi et la charité..... 18
§ 6. Charité envers les criminels... 18
AIMEZ VOS ENNEMIS..... 18
§ 1. Rendre le bien pour le mal.... 18
§ 2. Les ennemis désincarnés..... 18
§ 3. Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre 18
§ 4. La vengeance..... 18
§ 5. La haine..... 18
§ 6. Le duel..... 18
ANGES (LES)..... 22
§ 1. Les anges selon l'Eglise..... 22
§ 2. Les anges selon le Spiritisme.. 22
BEAUCOUP D'APPELÉS, PEU D'ÉLUS. 34
§ 1. Parabole du festin de noces... 34
§ 2. La porte étroite..... 34
§ 3. Ceux qui disent Seigneur! Seigneur!..... 34
§ 4. On demandera beaucoup à celui qui a beaucoup reçu..... 34
§ 5. On donnera à celui qui a..... 35
§ 6. On reconnaît le chrétien à ses œuvres..... 35
BIEN (LE) ET LE MAL..... 37
§ 1. Source du bien et du mal..... 37
§ 2. L'instinct et l'intelligence..... 37
§ 3. Destruction des êtres vivants les uns par les autres 37
BIENHEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR..... 38
§ 1. Laissez venir à moi les petits enfants..... 38
§ 2. Péché en pensées. Adultère... 38
§ 3. Vraie pureté. Mains non lavées. 38
§ 4. Scandales. Si votre main droite est un sujet de scandale, coupez-la. 38
§ 5. Bienheureux ceux qui ont les yeux fermés..... 38
BIENHEUREUX CEUX QUI SONT DOUX ET PACIFIQUES..... 38
§ 1. Injures et violences..... 38
§ 2. L'affabilité et la douceur..... 38
§ 3. La patience..... 38
§ 4. Obéissance et résignation..... 38
§ 5. La colère..... 38
BIENHEUREUX CEUX QUI SONT MISÉRICORDIEUX..... 39
§ 1. Pardonnez pour que Dieu vous pardonne..... 39
§ 2. S'accorder avec ses adversaires. 39
§ 3. Le sacrifice le plus agréable à Dieu..... 39
§ 4. La paille et la poutre dans l'œil..... 39
§ 5. Ne jugez pas afin que vous ne soyez pas jugés. — Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre..... 39
§ 6. L'indulgence..... 39
BIENHEUREUX LES AFFLIGÉS..... 39
§ 1. Justice des afflictions..... 39
§ 2. Causes actuelles des afflictions. 39
§ 3. Causes antérieures des afflictions..... 39
§ 4. Oubli du passé..... 40
§ 5. Motifs de résignation..... 40
§ 6. Le suicide et la folie..... 40
§ 7. Bien et mal souffrir..... 40
§ 8. Le mal et le remède..... 40
§ 9. Le bonheur n'est pas de ce monde..... 40

§ 10. Perte de personnes aimées. Morts prématurées..... 40
§ 11. Si c'était un homme de bien, il se serait tué..... 40
§ 12. Les tourments vulgaires..... 40
§ 13. Le malheur réel..... 40
§ 14. La mélancolie..... 41
§ 15. Epreuves volontaires. Le vrai calice..... 41
§ 16. Des épreuves de son prochain. 41
§ 17. Malades sans espoir de guérison..... 41
§ 18. Sacrifice de sa propre vie.... 41
§ 19. Souffrances utiles à autrui.... 41
BIENHEUREUX LES PAUVRES D'ESPRIT..... 41
§ 1. Ce qu'il faut entendre par les pauvres d'esprit..... 41
§ 2. Quiconque s'élève sera abaissé. 41
§ 3. Mystères cachés aux sages et aux prudents..... 41
§ 4. L'orgueil et l'humilité..... 41
§ 5. Mission de l'homme intelligent sur la terre..... 41
BORDEAUX (LE SPIRITISME A)..... 42
§ 1. Situation..... 42
§ 2. Réunion générale des spirites bordelais le 14 novembre 1861.... 42
§ 3. Epître 1re aux spirites bordelais par Eraste..... 43
§ 4. Banquet offert à M. Allan Kardec..... 43
§ 5. Inauguration d'un groupe spirite à Bordeaux..... 43
§ 6. Nouvelle Société spirite de Bordeaux fondée en 1866..... 43
CARACTÈRES DES MIRACLES..... 49
§ 1. Les miracles dans le sens théologique..... 49
§ 2. Le Spiritisme ne fait pas de miracles..... 50
§ 3. Dieu fait-il des miracles?..... 50
§ 4. Le surnaturel et les religions.. 50
CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ.... 55
§ 1. Aide-toi, le ciel t'aidera..... 55
§ 2. Considérez les oiseaux du ciel. 55
§ 3. Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or..... 55
CHRIST (LE) CONSOLATEUR..... 57
§ 1. Le joug léger..... 57
§ 2. Le consolateur promis..... 57
§ 3. Avénement de l'Esprit de Vérité..... 57
COMMUNICATIONS DES ESPRITS..... 60
§ 1. Comment elles se produisent.. 60
§ 2. Nature des communications... 61
§ 3. Sur la valeur des communications..... 61
§ 4. Communications avec les êtres qui nous sont chers..... 62
§ 5. Faits divers..... 62
CONSERVATION (LOI DE).. 65
§ 1. Instinct de conservation..... 65
§ 2. Moyens de conservation..... 65
§ 3. Jouissance des biens terrestres. 65
§ 4. Nécessaire et superflu..... 65
§ 5. Privations volontaires. Mortifications..... 65
DEMANDEZ ET VOUS OBTIENDREZ... 77
§ 1. Qualités de la prière..... 77
§ 2. Efficacité de la prière..... 77
§ 3. Action de la prière..... 77
§ 4. Prières intelligibles..... 77
§ 5. De la prière pour les morts et les Esprits souffrants..... 77
§ 6. Manière de prier..... 77
§ 7. Bonheur de la prière..... 77
DÉMONS (LES)..... 78
§ 1. Origine de la croyance aux démons..... 78
§ 2. Les démons suivant l'Eglise... 78
§ 3. Les démons suivant le Spiritisme..... 79
DESTRUCTION (LOI DE)..... 80
§ 1. Destruction nécessaire et destruction abusive..... 80
§ 2. Fléaux destructeurs..... 80
§ 3. Guerres..... 81
§ 4. Meurtres..... 81
§ 5. Cruauté..... 81
§ 6. Duel..... 81
§ 7. Peine de mort..... 82
DIEU..... 83
§ 1. Préambule..... 83
§ 2. Existence de Dieu..... 83
§ 3. De la nature divine..... 84
§ 4. La Providence..... 84
§ 5. La vue de Dieu..... 84
DONNEZ GRATUITEMENT CE QUE VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT. 85
§ 1. Don de guérir..... 85
§ 2. Prières payées..... 85
§ 3. Vendeurs chassés du temple... 85
§ 4. Médiumnité gratuite..... 86
ÉGALITÉ (LOI D')..... 87
§ 1. Egalité naturelle..... 87
§ 2. Inégalité des aptitudes..... 87
§ 3. Inégalités sociales..... 88
§ 4. Inégalité des richesses..... 88
§ 5. Epreuves de la richesse et de la misère..... 89
§ 6. Egalité des droits de l'homme et de la femme..... 89
§ 7. Egalité devant la tombe..... 90
EMANCIPATION DE L'AME..... 91
§ 1. Le sommeil et les rêves..... 91
§ 2. Visites spirites entre personnes vivantes..... 91
§ 3. Transmission occulte de la pensée..... 92
§ 4. Léthargie, catalepsie, mort apparente..... 92
§ 5. Somnambulisme..... 93
§ 6. Extase..... 93
§ 7. Seconde vue..... 93
§ 8. Résumé théorique du somnambulisme, de l'extase et de la seconde vue..... 94
ENFER (L')..... 95
§ 1. Intuition des peines futures... 95
§ 2. L'enfer chrétien imité de l'enfer païen..... 95
§ 3. Les limbes..... 96
§ 4. Tableau de l'enfer païen..... 96
§ 5. Tableau de l'enfer chrétien.... 96
ESPRIT (L'), LES ESPRITS..... 97
§ 1. Origine et nature des Esprits.. 97
§ 2. Monde normal primitif..... 97
§ 3. Forme et ubiquité des Esprits. 98
§ 4. Perceptions, sensations et affections des Esprits..... 98
§ 5. Périsprit; son essence, son action

§ 6. Différents ordres d'Esprits.... 106
§ 7. Progression des Esprits..... 106
§ 8. De la prudence qu'on doit apporter dans les relations avec les Esprits..... 107
§ 9. Questions diverses et dissertations spirites..... 108
1° Esprit de Vérité (Avénement de l')..... 108
2° Esprit des personnes vivantes (L')..... 108
3° Esprit (Etat normal de l')... 108
4° Esprit (L') et le jugement... 108
5° Esprit (L') et les roses..... 108
6° Esprit (Pur)..... 108
7° Esprit (Questions sur l'âme et l')..... 108
8° Esprits..... 108
9° Esprits élémentaires..... 108
10° Esprits errants..... 108
11° Esprits familiers..... 108
12° Esprits globules..... 108
13° Esprits incrédules et matérialistes..... 108
14° Esprits légers 108
15° Esprits mystificateurs..... 108
16° Esprits orgueilleux..... 108
17° Esprits protecteurs, familiers et sympathiques..... 108
18° Esprits purs (Les)..... 108
19° Esprits tapageurs..... 109
20° Esprits visiteurs. François Frankowski..... 109
21° Esprits (Action des) sur les fluides..... 109
22° Esprits (Activité des)..... 109
23° Esprits (Affection des)..... 109
24° Esprits (Bonheur des)..... 109
25° Esprits (Distinction des bons et des mauvais)..... 109
26° Esprits (Education morale des)..... 109
27° Esprits (Emigrations et immigrations des)..... 109
28° Esprits (Formation des)... 109
29° Esprits (Groupes et réunions sympathiques des)..... 109
30° Esprits (Incarnation des).. 109
31° Esprits (Les) et la grammaire..... 109
32° Esprits (Les) et le blason.. 109
33° Esprits (Les) ne respectent pas les consignes des évêques. 109
34° Esprits (Les) pendant les combats..... 109
35° Esprits (Peur des)..... 109
36° Esprits (Progrès des)..... 109
37° Esprits (Questions sur la nature et l'identité des)..... 109
38° Esprits se croyant encore vivants..... 109
39° Esprits (Sexe des)..... 109
40° Esprits (Vue des)..... 110
§ 10. Faits divers extraits des journaux et livres ou constatés dans la pratique du Spiritisme..... 110
1° Esprit familier du seigneur de Corasse (Histoire de l')... 110
2° Esprit frappeur de Carcassonne (Considérations sur l'). 110
3° Esprit (L') de Bergzabern... 110
4° Esprit (L') de Castelnaudary..... 110
5° Esprit (L') de Dibbelsdorf.. 111
6° Esprit (L') d'un chien..... 111
7° Esprit (L') d'un côté et le corps de l'autre..... 111
8° Esprit (L') d'un idiot..... 111
9° Esprit (L') d'une femme ayant conservé son mauvais caractère..... 111
10° Esprit (L') d'une personne vivante..... 111
11° Esprit (L') et le juré..... 111
12° Esprit (L') et le petit chien. 111
13° Esprit (L') et les héritiers.. 111
14° Esprit (L') frappeur de la sœur Marie..... 111
15° Esprit (L') frappeur de l'Aube..... 111
16° Esprit parleur..... 111
17° Esprit (Surprise d'un)..... 111
18° Esprit (Un) assistant à l'enterrement de son corps..... 111
19° Esprit (Un) au convoi de son corps..... 112
20° Esprit (Un) couronné aux jeux floraux..... 112
21° Esprit (Un) ennuyé..... 112
22° Esprit (Un) errant dans le donte et l'anxiété.. 112
23° Esprit (Un) frappeur au seizième siècle..... 112
24° Esprit (Un) joueur et un Esprit danseur..... 112
25° Esprit (Un) qui croit rêver.
26° Esprit (Un) qui se croit médium 112
27° Esprit (Un) qui se croit propriétaire..... 112
28° Esprit (Un) servant..... 112
29° Esprit (Un) tapageur..... 112
30° Esprits dans une condition moyenne..... 112
31° Esprits de deux savants incrédules à leurs amis de la terre..... 112
32° Esprits (Deux) aveugles.... 113
33° Esprits endurcis..... 113
34° Esprits frappeurs en Russie. 113
35° Esprits heureux.. 113
36° Esprits (La famine parmi les)..... 113
37° Esprits (Les) et le Spiritisme..... 113
38° Esprits qui ne se croient pas morts..... 113
39° Esprits souffrants..... 113
ESPRIT (L') PROPHÉTIQUE..... 113
ESQUISSE GÉOLOGIQUE DE LA TERRE. 113
§ 1. Périodes géologiques..... 113
2. Etat primitif du globe..... 113
3. Période primaire..... 114
4. Période de transition..... 114
5. Période secondaire..... 114
6. Période tertiaire..... 114
7. Période diluvienne..... 114
8. Période post-diluvienne ou actuelle. — Naissance de l'homme.. 114
ETUDES SUR LA NATURE DU CHRIST. 115
§ 1. Sources des preuves de la nature du Christ..... 115

§ 2. La divinité du Christ est-elle prouvée par les miracles?..... 115
§ 3. La divinité de Jésus est-elle prouvée par ses paroles?..... 116
EVOCATION DES ESPRITS..... 119
§ 1. Considérations générales..... 119
§ 2. Esprits que l'on peut évoquer.. 119
§ 3. Langage à tenir aux Esprits.. 119
§ 4. Utilité des évocations particulières..... 119
§ 5. Questions sur les évocations.. 120
§ 6. Evocation des animaux..... 120
§ 7. Evocation des personnes vivantes..... 121
§ 8. Télégraphie humaine..... 121
§ 9. Faits particuliers..... 121
FLUIDES (LES)..... 127
§ 1. Eléments fluidiques..... 127
§ 2. Formation et propriétés du périsprit..... 127
§ 3. Action des Esprits sur les fluides. Créations fluidiques. — Photographie de la pensée..... 128
§ 4. Qualités des fluides..... 128
§ 5. Vue spirituelle ou psychique. Double vue. Somnambulisme, rêves. 128
§ 6. Catalepsie. Résurrections..... 128
§ 7. Guérisons..... 128
§ 8. Apparitions. Transfigurations. 128
§ 9. Manifestations physiques. Médiumnité..... 129
§ 10. Obsessions et possessions..... 129
§ 11. Questions diverses..... 129
FOI (LA) TRANSPORTE LES MONTAGNES..... 129
§ 1. Puissance de la foi..... 129
§ 2. La foi religieuse. Conditions de la foi inébranlable..... 130
§ 3. Parabole du figuier desséché.. 130
§ 4. La foi mère de l'espérance et de la charité..... 130
§ 5. La foi divine et la foi humaine. 130
GENÈSE MOSAÏQUE..... 134
§ 1. Les six jours..... 134
§ 2. Le paradis perdu..... 134
GENÈSE ORGANIQUE..... 134
§ 1. Première formation des êtres vivants..... 134
§ 2. Principe vital..... 134
§ 3. Génération spontanée..... 135
§ 4. Echelle des êtres organiques... 135
§ 5. L'homme corporel..... 135
GENÈSE SPIRITUELLE..... 135
§ 1. Principe spirituel..... 135
§ 2. Union du principe spirituel et de la matière..... 135
§ 3. Hypothèse sur l'origine du corps humain..... 135
§ 4. Incarnation des Esprits..... 135
§ 5. Réincarnation..... 136
§ 6. Emigration et immigration des Esprits..... 136
§ 7. Race adamique..... 136
§ 8. Doctrine des anges déchus et du paradis perdu..... 136
HONOREZ VOTRE PÈRE ET VOTRE MÈRE 145
§ 1. Piété filiale..... 145
§ 2. Qui est ma mère et qui sont mes frères..... 145
§ 3. La parenté corporelle et la parenté spirituelle..... 145
§ 4. L'ingratitude des enfants et les liens de famille..... 145
HORS LA CHARITÉ POINT DE SALUT.
§ 1. Ce qu'il faut pour être sauvé. Parabole du bon Samaritain..... 145
§ 2. Le plus grand commandement. 145
§ 3. Nécessité de la charité selon saint Paul..... 145
§ 4. Hors l'Eglise point de salut. — Hors la vérité point de salut.... 145
§ 5. Hors la charité point de salut. 145
IDENTITÉ DES ESPRITS..... 145
§ 1. Preuves possibles d'identité... 145
§ 2. Distinction des bons et des mauvais Esprits..... 145
§ 3. Questions sur la nature et l'identité des Esprits..... 145
IL Y AURA DE FAUX CHRISTS ET DE FAUX PROPHÈTES..... 145
§ 1. On connaît l'arbre à ses fruits. 145
§ 2. Missions des prophètes..... 145
§ 3. Prodiges des faux prophètes... 145
§ 4. Ne croyez pas à tous les Esprits..... 145
§ 5. Les faux prophètes..... 145
§ 6. Caractère du vrai prophète.... 145
§ 7. Les faux prophètes de l'erraticité..... 145
§ 8. Jérémie et les faux prophètes. 145
INTERVENTION DES ESPRITS DANS LE MONDE CORPOREL..... 145
§ 1. Pénétration de notre pensée par les Esprits..... 145
§ 2. Influence occulte des Esprits sur nos pensées et sur nos actions. 145
§ 3. Possédés..... 145
§ 4. Convulsionnaires..... 145
§ 5. Affections des Esprits pour certaines personnes..... 145
§ 6. Anges gardiens, Esprits protecteurs, familiers ou sympathiques..... 145
§ 7. Pressentiments..... 145
§ 8. Influence des Esprits sur les événements de la vie..... 145
§ 9. Action des Esprits sur les phénomènes de la nature..... 145
§ 10. Les Esprits pendant les combats..... 145
§ 11. Des pactes..... 145
§ 12. Pouvoir occulte. Talismans. Sorciers..... 145
§ 13. Bénédictions et malédictions. 145
JUSTICE (LOI DE), D'AMOUR ET DE CHARITÉ..... 145
§ 1. Justice et droits naturels..... 145
§ 2. Droit de propriété. Vol..... 145
§ 3. Charité et amour du prochain. 145
§ 4. Amour maternel et filial..... 145
LIBERTÉ (LOI DE)..... 145
§ 1. Liberté naturelle..... 145
§ 2. Esclavage..... 145
§ 3. Liberté de penser..... 145
§ 4. Liberté de conscience..... 145
§ 5. Libre arbitre..... 145
§ 6. Fatalité..... 145
§ 7. Connaissance de l'avenir..... 145
§ 8. Résumé théorique du mobile des actions de l'homme..... 145
LOI DIVINE OU NATURELLE..... 145
§ 1. Caractère de la loi naturelle.. 145

§ 2. Connaissance de la loi naturelle..... 175
§ 3. Le bien et le mal..... 175
§ 4. Division de la loi de Dieu..... 176
MANIFESTATIONS SPIRITES..... 181
§ 1. Considérations générales..... 181
§ 2. But providentiel des manifestations..... 182
§ 3. Caractère et conséquences religieuses des manifestations spirites..... 182
§ 4. Manifestations physiques. Tables tournantes..... 182
§ 5. Manifestations intelligentes... 182
§ 6. Théorie des manifestations physiques..... 183
§ 7. Manifestations physiques spontanées, bruits, etc. — Phénomène des apports..... 183
§ 8. Faits divers..... 184
Nos 59° Une manifestation avant la mort..... 184
60° Manifestations américaines. 184
61° Le boulanger de Dieppe.... 184
62° Manifestations à Bruges et à Tallence..... 185
63° Manifestations à Castelnaudary..... 185
64° Manifestations à Fives-Lille près Lille..... 185
65° Manifestations à Marseille. 185
66° Manifestations à Ménilmontant..... 185
67° Manifestations au moulin de Vicq-sur-Nahon..... 185
68° Manifestations à Poitiers... 185
69° Manifestations diverses.... 185
70° Manifestations antérieures à la connaissance du Spiritisme. 185
71° Manifestations postérieures. 185
§ 9. Manifestations de l'Esprit des animaux..... 185
MÉDIUMNITÉ (LA)..... 189
§ 1. Prolégomènes..... 189
§ 2. Inconvénients et dangers de la médiumnité..... 189
§ 3. Médiumnité mentale..... 190
§ 4. La médiumnité et l'inspiration..... 190
§ 5. Médiumnité inconsciente (Fait de)..... 190
§ 6. Médiumnité de l'enfance..... 190
§ 7. Médiumnité des oiseaux..... 190
§ 8. Médiumnité voyante chez les enfants..... 190
§ 9. Médiumnité voyante à l'aide de globes de cristal..... 190
§ 10. Médiumnité au verre d'eau.. 190
§ 11. Médiumnité guérissante..... 190
§ 12. Conseils sur la médiumnité guérissante..... 190
§ 13. Considérations sur la propagation de la médiumnité guérissante. 190
§ 14. Vulgarisation de la médiumnité guérissante..... 191
§ 15. La médiumnité au verre d'eau et la médiumnité guérissante en Russie..... 191
MÉDIUMS (DES)..... 191
§ 1. Des médiums en général..... 191
§ 2. Médiums à effets physiques... 191
§ 3. Médiums sensitifs ou impressibles..... 191
§ 4. Médiums auditifs..... 191
§ 5. Médiums parlants..... 191
§ 6. Médiums voyants..... 192
§ 7. Médiums somnambules..... 192
§ 8. Médiums guérisseurs..... 192
§ 9. Médiums médicaux..... 192
§ 10. Médiums pneumatographes.. 192
§ 11. Médiums écrivains ou psychographes..... 192
§ 12. Médiums spéciaux..... 193
§ 13. Formation des médiums..... 193
§ 14. Rôle des médiums dans les communications spirites..... 195
§ 15. Influence morale des médiums. 195
§ 16. Influence des médiums sur les Esprits et réciproquement..... 196
§ 17. Ecueils des médiums..... 196
§ 18. Conseils aux médiums..... 197
§ 19. Médiums intéressés..... 197
§ 20. Médiums trompeurs..... 198
§ 21. Les médiums et les sorciers.. 198
§ 22. Médiums dessinateurs et peintres..... 198
§ 23. Médiums versificateurs..... 198
§ 24. Pénurie des médiums..... 198
§ 25. Nouveaux médiums américains à Paris..... 198
§ 26. Notes et faits divers..... 199
§ 27. Médiums inertes..... 199
§ 28. Dissertations sur les médiums 199
MIRACLES (LES) DE L'EVANGILE.... 204
§ 1. Supériorité de la nature de Jésus..... 204
§ 2. Songes..... 204
§ 3. Etoile des mages..... 204
§ 4. Double vue..... 204
§ 5. Guérisons..... 204
§ 6. Possédés..... 205
§ 7. Résurrections..... 205
§ 8. Jésus marche sur l'eau..... 205
§ 9. Transfiguration de Jésus..... 205
§ 10. Tempête apaisée..... 205
§ 11. Noces de Cana..... 205
§ 12. Multiplication des pains..... 205
§ 13. Tentation de Jésus..... 205
§ 14. Prodiges à la mort de Jésus.. 205
§ 15. Apparitions de Jésus après sa mort..... 206
§ 16. Disparition du corps de Jésus. 206
MONDES (ÉTAT DES DIFFÉRENTS)... 208
§ 1. Mondes d'expiation et d'épreuves 208
§ 2. Différentes catégories de mondes habités..... 208
§ 3. Mondes heureux..... 208
§ 4. Mondes inférieurs et mondes supérieurs..... 208
§ 5. Mondes régénérateurs..... 209
§ 6. Mondes intermédiaires ou transitoires..... 209
§ 7. Progression des mondes..... 209
§ 8. Succession éternelle des mondes 209
MORALE ÉTRANGE..... 209
§ 1. Qui ne hait son père et sa mère 209
§ 2. Quitter son père, sa mère et ses enfants..... 210
§ 3. Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts..... 210
§ 4. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais la division..... 210

NE METTEZ PAS LA LAMPE SOUS LE BOISSEAU..... 216
§ 1. Lampe sous le boisseau. Pourquoi Jésus parle en paraboles.... 216
§ 2. N'allez point chez les gentils.. 216
§ 3. Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin 216
§ 4. Courage de la foi..... 216
§ 5. Porter sa croix. — Qui voudra sauver sa vie la perdra..... 216
NE SÉPAREZ PAS CE QUE DIEU A JOINT..... 216
§ 1. Indissolubilité du mariage.... 216
§ 2. Le divorce..... 216
NÉCROLOGIE. — 1° M. Berbrugger (d'Alger). — 2° M. Bruneau. — 3° Mort de M. le docteur Cailleux. — 4° M. le comte d'Ourches. — 5° M. d'Ambel. — 6° M. Degand. — 7° M. le docteur Demeure. — 8° Dickens (Charles). — 9° M. Didier. — 10° La directrice de l'asile Emilie. — 11° Discours spirite prononcé sur la tombe d'un habitant de Pierrefonds. — 12° Madame Dozon. — 13° L'évêque de Barcelone. — 14° Madame Foulon. — 15° M. Fornier Duplan. — 16° M. Grégoire Girard. — 17° Madame Home. — 18° M. Leclerc. — 19° M. P.-F. Mathieu. — 20° M. Monvoisin. — 21° M. Quinemant (de Sétif). — 22° Madame René Caille. — 23° Madame Vauchez..... 217
OBSESSION..... 220
§ 1. Dangers, causes, nature et différents degrés de l'obsession..... 220
§ 2. Obsessions simulées..... 222
§ 3. Faits divers..... 222
§ 4. Cures d'obsessions à Marmande..... 222
ON NE PEUT SERVIR DIEU ET MAMMON..... 224
§ 1. Salut des riches..... 224
§ 2. Se garder de l'avarice..... 224
§ 3. Jésus chez Zachée..... 224
§ 4. Parabole du mauvais riche... 224
§ 5. Parabole des talents..... 224
§ 6. Utilité providentielle de la fortune..... 224
§ 7. Inégalité des richesses..... 224
§ 8. La vraie propriété..... 224
§ 9. Emploi de la fortune..... 224
§ 10. Détachement des bien terrestres..... 224
§ 11. Du droit de transmission de la fortune..... 224
OUVRIERS (LES) DE LA DERNIÈRE HEURE..... 228
§ 1. Parabole de la vigne..... 228
§ 2. Les derniers seront les premiers..... 228
§ 3. Mission des spirites..... 228
§ 4. Les ouvriers du Seigneur..... 228
PARABOLES : 1° L'Enfant et le Ruisseau. — 2° Les trois Aveugles. — 3° Comment on arrive au port de la vie éternelle..... 229
PEINES ET JOUISSANCES FUTURES.. 232
§ 1. Néant. Vie future..... 232
§ 2. Intuition des peines et des jouissances futures..... 2
§ 3. Intervention de Dieu dans les peines et les récompenses..... 2
§ 4. Nature des peines et des récompenses futures..... 2
§ 5. Peines temporelles..... 2
§ 6. Expiation et repentir..... 2
§ 7. Durée des peines futures..... 2
§ 8. Résurrection de la chair..... 2
§ 9. Paradis, enfer et purgatoire.. 2
PEINES ET JOUISSANCES TERRESTRES 2
§ 1. Bonheur et malheur relatifs... 2
§ 2. Perte de personnes aimées.... 2
§ 3. Déception, ingratitude, affections brisées..... 2
§ 4. Unions antipathiques..... 2
§ 5. Appréhension de la mort..... 2
§ 6. Dégoût de la vie. Suicide.... 2
PEINES ÉTERNELLES..... 2
§ 1. Origine de la doctrine des peines éternelles..... 2
§ 2. Argument à l'appui des peines éternelles..... 2
§ 3. Impossibilité matérielle des peines éternelles..... 2
§ 4. La doctrine des peines éternelles a fait son temps..... 2
§ 5. Ezéchiel contre l'éternité des peines et le péché originel..... 2
PEINES (LES) FUTURES SELON LE SPIRITISME..... 2
§ 1. La chair est faible..... 2
§ 2. Source de la doctrine Spirite sur les peines futures..... 2
§ 3. Code pénal de la vie future... 2
PERFECTION MORALE..... 2
§ 1. Des vertus et des vices..... 2
§ 2. Des passions..... 2
§ 3. De l'égoïsme..... 2
§ 4. Caractère de l'homme de bien. 2
§ 5. Connaissance de soi-même.... 2
PHÉNOMÈNES SPIRITES..... 2
§ 1. Marche progressive des phénomènes modernes..... 2
§ 2. Phénomènes d'apparitions.... 2
§ 3. Phénomènes de bi-corporéité.. 2
§ 4. Phénomènes de linguistique.. 2
§ 5. Phénomènes physiques..... 2
§ 6. Phénomènes psycho-physiologiques..... 2
§ 7. Phénomènes de somnambulisme, d'extase, etc..... 2
§ 8. Phénomènes de transfiguration 2
§ 9. Phénomènes apocryphes..... 2
PRÉDICTIONS DE L'EVANGILE..... 2
§ 1. Nul n'est prophète dans son pays..... 2
§ 2. Mort et passion de Jésus..... 2
§ 3. Persécution des apôtres..... 2
§ 4. Villes impénitentes..... 2
§ 5. Ruine du temple et de Jérusalem..... 2
§ 6. Malédiction aux Pharisiens... 2
§ 7. Mes paroles ne passeront point 2
§ 8. La pierre angulaire..... 2
§ 9. Paraboles des vignerons homicides..... 2
§ 10. Un seul troupeau et un seul pasteur..... 2
§ 11. Avénement d'Elie..... 2

§ 12. Annonce du Consolateur..... 253
§ 13. Second avénement de Jésus..... 254
§ 14. Signes précurseurs..... 254
§ 15. Vos fils et vos filles prophétiseront..... 254
§ 16. Jugement dernier..... 254
PRÉVISIONS D'APRÈS LE SPIRITISME. 255
§ 1. Le ministère introuvable..... 255
§ 2. L'Empire et la Papauté..... 255
§ 3. C'est le destin qui passe..... 255
§ 4. Depuis longtemps ces choses avaient été prédites..... 255
§ 5. Prévisions sur la guerre actuelle obtenues au moyen du verre d'eau..... 255
§ 6. Guerre du Mexique. — Chute de la reine Isabelle II et de l'empereur Napoléon III. — La guerre actuelle..... 255
PRIÈRE (LA)..... 255
§ 1. Enseignements du Maître et opinions de divers correspondants et autres..... 255
§ 2. Instructions des Esprits..... 256
PRIÈRES SPIRITES (RECUEIL DE).
Préambule..... 257
§ 1. Prières générales..... 257
1° Oraison dominicale..... 257
2° Réunions spirites..... 257
3° Pour les médiums..... 257
§ 2. Prières pour soi-même..... 257
1° Aux Anges gardiens et aux Esprits protecteurs..... 257
2° Pour éloigner les mauvais Esprits..... 257
3° Pour demander à se corriger d'un défaut..... 257
4° Pour demander à résister à une tentation..... 257
5° Actions de grâces pour une victoire obtenue sur une tentation..... 257
6° Pour demander un conseil... 257
7° Dans les afflictions de la vie 257
8° Actions de grâces pour une faveur obtenue..... 257
9° Acte de soumission et de résignation..... 257
10° Dans un péril imminent.... 257
11° Actions de grâces après avoir échappé à un danger..... 257
12° Au moment de s'endormir. 257
13° En prévision d'une mort prochaine..... 257
§ 3. Prières pour autrui..... 257
1° Pour quelqu'un qui est dans l'affliction..... 257
2° Actions de grâces pour un bienfait accordé à autrui..... 257
3° Pour nos ennemis et pour ceux qui nous veulent du mal 257
4° Actions de grâces pour le bien accordé à nos ennemis..... 257
5° Pour les ennemis du Spiritisme..... 257
6° Pour un enfant qui vient de naître..... 257
7° Pour un agonisant..... 257
§ 4. Prières pour ceux qui ne sont plus sur la terre..... 258
1° Pour quelqu'un qui vient de mourir..... 258
2° Pour les personnes que l'on a affectionnées..... 258
3° Pour les âmes qui demandent des prières..... 258
4° Pour un ennemi mort..... 258
5° Pour un criminel..... 258
6° Pour un suicidé..... 258
7° Pour les Esprits repentants. 258
8° Pour les Esprits endurcis.... 258
§ 5. Pour les malades et les obsédés 258
§ 6. Pour les victimes de la guerre. 258
PROGRÈS (LOI DU)..... 260
§ 1. Etat de nature..... 260
§ 2. Marche du progrès..... 260
§ 3. Peuples dégénérés..... 261
§ 4. Civilisation..... 261
§ 5. Progrès de la législation..... 261
§ 6. Influence du Spiritisme sur le progrès..... 261
PROGRÈS (QUESTIONS SUR LE)..... 261
§ 1. Le progrès en général..... 261
§ 2. Progrès intellectuel..... 261
§ 3. Progrès intellectuel et moral.. 261
§ 4. Progrès illimité..... 261
§ 5. Progrès dans les premières incarnations..... 261
§ 6. Le progrès de l'industrie..... 262
§ 7. Progrès des Esprits..... 262
§ 8. Progrès d'un Esprit pervers... 262
§ 9. Progrès du Spiritisme..... 262
QUE VOTRE MAIN GAUCHE NE SACHE PAS CE QUE DONNE VOTRE MAIN DROITE..... 266
§ 1. Faire le bien sans ostentation. 266
§ 2. Les infortunes cachées..... 266
§ 3. Le denier de la veuve..... 266
§ 4. Convier les pauvres et les estropiés..... 266
§ 5. La charité matérielle et la charité morale..... 266
§ 6. La bienfaisance..... 266
§ 7. La pitié..... 266
§ 8. Les orphelins..... 266
§ 9. Bienfaits payés par l'ingratitude..... 266
§ 10. Bienfaisance exclusive..... 266
QUESTIONS QUE L'ON PEUT ADRESSER AUX ESPRITS..... 268
§ 1. Observations préliminaires.... 268
§ 2. Questions sympathiques et antipathiques aux Esprits..... 268
§ 3. Questions sur l'avenir..... 268
§ 4. Questions sur les existences passées et futures..... 268
§ 5. Questions sur les intérêts moraux et matériels..... 268
§ 6. Questions sur le sort des Esprits..... 269
§ 7. Questions sur la santé..... 269
§ 8. Questions sur les inventions et les découvertes..... 269
§ 9. Questions sur les trésors cachés..... 269
§ 10. Questions sur les autres mondes..... 269
RÉINCARNATION..... 272
§ 1. Préambule..... 272
§ 2. L'Evangile, les prophètes et la réincarnation..... 273

§ 3. But de la réincarnation..... 273
§ 4. Justice de la réincarnation.... 274
§ 5. Incarnation dans les différents mondes..... 274
§ 6. Dissertations des Esprits..... 274
§ 7. Opinions de divers écrivains.. 274
§ 8. La réincarnation en Amérique 275
REPRODUCTION (LOI DE)..... 279
§ 1. Population du globe..... 279
§ 2. Succession et perfectionnement des races..... 279
§ 3. Obstacles à la reproduction... 279
§ 4. Mariage et célibat..... 279
§ 5. Polygamie..... 279
RETOUR A LA VIE CORPORELLE..... 280
§ 1. Préludes du retour..... 280
§ 2. Union de l'âme et du corps... 280
RÊVE-RÊVES..... 281
§ 1. Un rêve instructif..... 281
§ 2. Les Esprits vus en rêve..... 281
§ 3. Faits..... 281
§ 4. Théorie des rêves..... 281
RÉVOLUTIONS DU GLOBE..... 283
§ 1. Révolutions générales ou partielles..... 283
§ 2. Age des montagnes..... 283
§ 3. Déluge biblique..... 283
§ 4. Révolutions périodiques..... 283
§ 5. Cataclysmes futurs..... 283
§ 6. Accroissement ou diminution du volume de la terre..... 283
SOCIÉTÉ (LOI DE)..... 295
§ 1. Nécessité de la vie sociale.... 295
§ 2. Vie d'isolement. — Vœu de silence..... 295
§ 3. Liens de famille..... 295
SOCIÉTÉS SPIRITES..... 298
§ 1. Des réunions spirites en général..... 298
§ 2. Des sociétés proprement dites. 298
§ 3. Sujets d'études..... 299
§ 4. Rivalités entre les sociétés.... 299
§ 5. Recommandations spéciales du Maître..... 299
SOYEZ PARFAITS..... 304
§ 1. Caractères de la perfection.... 304
§ 2. L'homme de bien..... 304
§ 3. Les bons Spirites..... 304
§ 4. Parabole de la semence..... 304
§ 5. Le devoir..... 304
§ 6. La vertu..... 304
§ 7. Les supérieurs et les inférieurs 304
§ 8. L'homme dans le monde..... 304
§ 9. Soigner le corps et l'esprit.... 304
SPIRITISME (LE)..... 305
Chapitre I. Enseignements d'après les livres fondamentaux d'Allan Kardec..... 305
§ 1. Ce que c'est que le Spiritisme..... 305
§ 2. Utilité du Spiritisme..... 305
§ 3. Conséquences du Spiritisme. 306
§ 4. Les vrais adeptes du Spiritisme..... 306
§ 5. Le Spiritisme, troisième révélation..... 306
§ 6. Perpétuité du Spiritisme.... 306
§ 7. Méthode à suivre pour l'étude du Spiritisme..... 306
§ 8. Dissertations sur le Spiritisme..... 306
Chapitre II. Analyse des enseignements et des faits exposés dans la *Revue Spirite*..... 307
§ 1. Pensées détachées..... 307
§ 2. Exemples de l'action moralisatrice du Spiritisme..... 308
§ 3. Ce qu'apprend le Spirilisme. 308
§ 4. Questions diverses..... 309
1° Le Spiritisme est-il prouvé par les miracles?..... 309
2° Le Spiritisme est-il possible?..... 309
3° Le Spiritisme et la franc-maçonnerie..... 309
4° Le Spiritisme philosophique..... 309
5° Le Spiritisme est une science positive..... 309
6° Le Spiritisme selon les Spirites..... 310
7° Le Spiritisme sans les Esprits..... 310
8° Le Spiritisme indépendant 310
9° Le Spiritisme ne demande qu'à être connu..... 310
10° Le Spiritisme devant l'histoire et devant l'Eglise, etc. 310
11° Le Spiritisme est-il une religion?..... 311
12° Constitution transitoire du Spiritisme..... 311
§ 5. Dissertations Spirites..... 311
1° Le Spiritisme a existé depuis la création..... 311
2° Le Spiritisme doit marcher à la conquête de l'avenir... 311
3° Le Spiritisme et l'Esprit malin..... 311
4° Le Spiritisme oblige..... 312
5° Le Spiritisme et la littérature contemporaine..... 312
§ 6. Articles sur l'état et les progrès du Spiritisme..... 312
§ 7. Variétés..... 313
1° Question de Spiritisme légal..... 313
2° Le Spiritisme à une distribution des prix..... 313
3° Le Spiritisme dans les prisons..... 313
4° Le Spiritisme en haut et en bas de l'échelle..... 313
5° Le Spiritisme et le choléra 313
6° Comment le Spiritisme vient sans qu'on le cherche. 313
7° Le Spiritisme prend rang dans la philosophie et les connaissances usuelles..... 313
8° Le Spiritisme et la magistrature..... 313
9° Le Spiritisme partout..... 313
10° Spiritisme rétrospectif... 315
11° Le Spiritisme au point de vue catholique..... 315
§ 8. Pourquoi les mots nouveaux ont été créés pour le Spiritisme? 315
§ 9. Exploitation du Spiritisme.. 315
SYSTÈMES..... 320
1° Systèmes de la négation..... 320
2° — du charlatanisme.... 320
3° — de la folie..... 320

4° Systèmes de l'hallucination.... 321
5° — du muscle craqueur.. 321
6° — des causes physiques. 321
7° — du reflet 321
8° — de l'âme collective... 321
9° — Somnambulique..... 321
10° — pessimiste ou démoniaque..... 321
11° — optimiste 321
12° — Unispirite ou monospirite..... 321
13° — Multispirite ou polyspirite..... 321
14° — de l'âme matérielle.. 321
TEMPS SONT ARRIVÉS (LES)..... 324
§ 1. Préambule..... 324
§ 2. Signe des temps..... 324
§ 3. La génération nouvelle..... 325
TERRE (LA)..... 326
§ 1. Destination de la terre. — Causes des misères humaines..... 326
§ 2. Formation de la terre..... 326
§ 3. Accroissement ou décroissement du volume de la terre. 326
§ 4. Ame de la terre..... 326
THÉORIES DE LA TERRE..... 327
§ 1. Théorie de la projection..... 327
§ 2. Théorie de la condensation ... 328
§ 3. — de l'incrustation..... 328
§ 4. Ame de la terre..... 328
TRAVAIL (LOI DU)..... 330
§ 1. Nécessité du travail..... 330
§ 2. Limite du travail..... 330
TROIS RÈGNES..... 331
§ 1. Les minéraux et les plantes... 331
§ 2. Les animaux et l'homme..... 331
§ 3. Métempsycose..... 332
URANOGRAPHIE GÉNÉRALE 335
§ 1. L'espace et le temps..... 335
§ 2. La matière..... 335
§ 3. Les lois et les forces..... 335
§ 4. La création première..... 335
§ 5. La création universelle..... 335
§ 6. Le soleil et les planètes..... 335
§ 7. Les satellites..... 335
§ 8. Les comètes 336
§ 9. La voie lactée..... 336
§ 10. Les étoiles fixes..... 336
§ 11. Les déserts de l'espace..... 336
§ 12. Succession éternelle des mondes..... 336
§ 13. La vie universelle..... 336
§ 14. Diversité des mondes 336

Paris. — Typ. de Rouge, Dunon et Fresné, rue du Four-Saint-Germain, 43.